ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

L'Éventail, 21ème année (2ème partie), Bruxelles, 7 janvier 1906 – 2 septembre 1906 (n°18-52).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 18

7 JANVIER 1906

Le numéro : 15 centimes

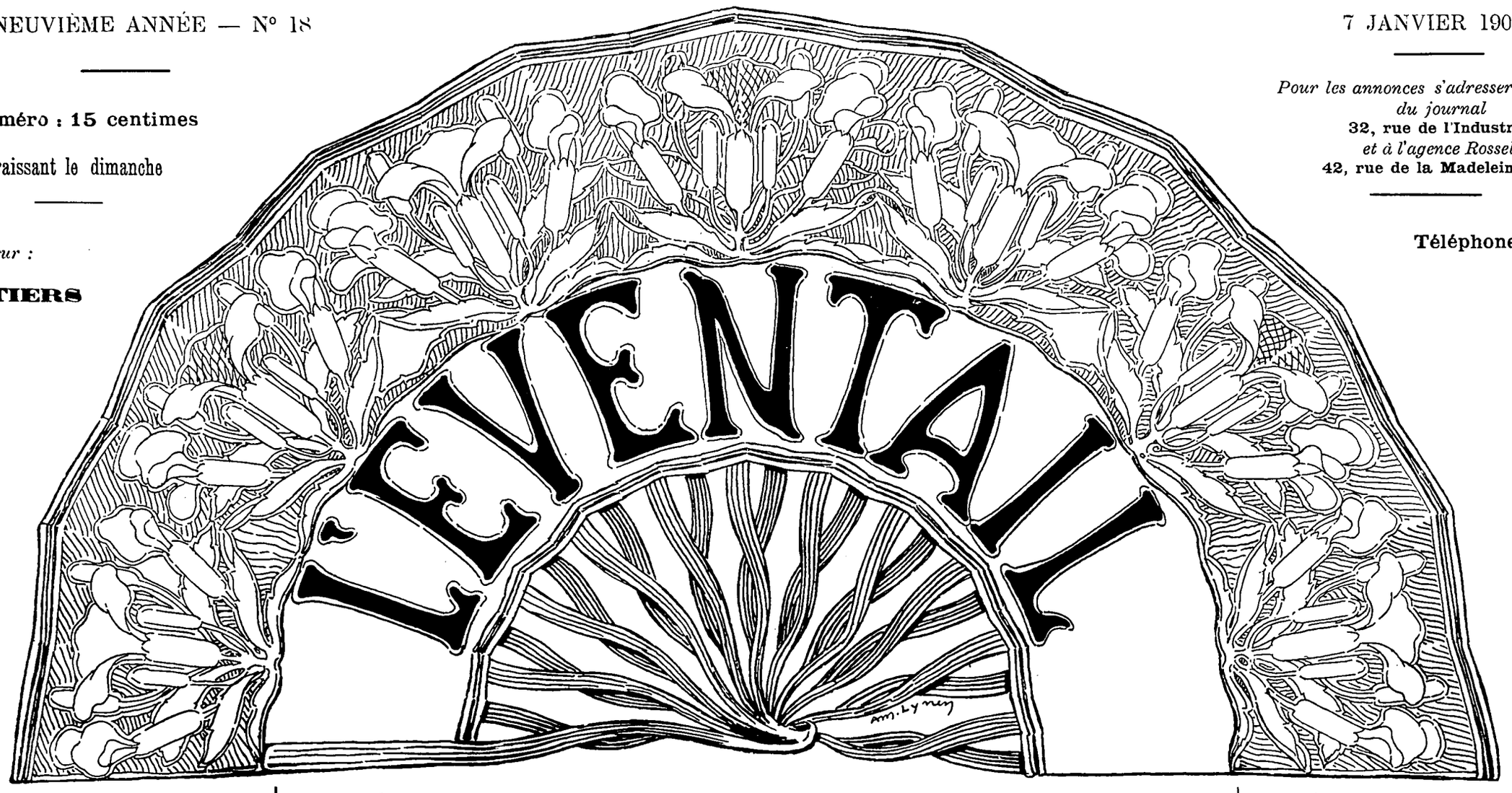
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des représentations de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 7 janvier, en matinée, à 1 h 1/2, *Armide*; le soir, à 8 heures, *Mignon;* lundi 8, *Chérubin* et *Une Aventure de la Guimard;* mardi 9, *Faust;* mercredi 10, *Armide;* jeudi 11, *Manon;* vendredi 12, *Lohengrin;* samedi 13, *Armide;* dimanche 14, en matinée, à 1 h. 1/2, *Chérubin;* le soir, *Carmen.*

La vingt-cinquième d'*Armide* qui sera donnée aujourd'hui en matinée fera encore salle comble. Hier, la location faisait prévoir un maximum de recette.

M. Altchevsky chantera aujourd'hui, 7 janvier, le rôle de Renaud, d'*Armide.*

La représentation du 12 (*Lohengrin*) sera donnée au bénéfice de l'Œuvre des Enfants-Martyrs.

A en juger par la location déjà faite, il y aura foule à cette soirée.

La Mutualité artistique organise pour le mardi 16 janvier 1906, à la Monnaie, la représentation annuelle au profit de sa Caisse de retraite et d'assurances.

Le spectacle se composera du *Barbier de Séville* et du deuxième acte du ballet *Coppélia.* Comme d'usage, cette représentation fera salle comble.

Fidèles à la tradition qu'ils ont inaugurée à la Monnaie, MM. Guidé et Kufferath ont offert des étrennes à tout le petit personnel du théâtre : caisses de cigares aux hommes, un sachet de bonbons aux dames.

Et comme toujours ces étrennes, comme les présents de Saint-Nicolas, furent les bienvenues.

Les Noces de Figaro sont répétées avec le plus grand soin et tout fait espérer une très artistique interprétation de l'œuvre de Mozart.

En même temps que *les Noces de Figaro* se poursuivent assidûment les répétitions de la *Damnation de Faust*, l'œuvre superbe de Berlioz dont les représentations feront événement.

***

Au Parc, aujourd'hui, dimanche : le soir, *Éducation de Prince*, la brillante comédie de M. Maurice Donnay ; — à 2 heures, dernière matinée Jules Verne, avec conférence par M. Eekhoud.

Éducation de Prince a retrouvé, au Parc, l'extraordinaire succès qui avait accueilli naguère l'œuvre de M. Maurice Donnay, ce qui prouve bien que le public bruxellois, lorsque l'œuvre est vraiment intéressante, ne déteste point un peu de verdeur de langage.

Avec la remarquable interprétation que M. Reding a donnée à *Education de Prince*, sa mise en scène brillante, et le grand talent, soudain révélé à nous, de Mme de Linden, qui vit le personnage de la reine de Silistrie bien plus encore qu'elle ne le joue, cette reprise semble bien d'ailleurs une œuvre nouvelle.

Au point de vue de la mise en scène, le « clou » de la pièce, c'est le souper du troisième acte. Il fait l'admiration de toutes les maîtresses de maison. Les artistes ne paraissent pas du reste insensibles à ces soins extrêmes apportés à un repas auquel ils prennent une part très effective. Ce n'est pas un repas pour rire, et le champagne qui saute n'est pas de l'eau de Seltz.

Malheureusement, le nombre des représentations d'*Éducation de Prince* est forcément limité par les représentations de la Duse, d'abord, et ensuite par les engagements que la direction du Parc a pris avec divers auteurs, dont les pièces attendent leur tour.

Tout ce que M. Reding pourra faire pour satisfaire la curiosité du public, qui, chaque soir, remplit la salle à la bonder, c'est de donner trois représentations supplémentaires d'*Éducation de Prince*, qui auront lieu jeudi prochain 11 janvier, le samedi 13 et le dimanche 14.

Les trois représentations que la Duse vient donner cette semaine au théâtre du Parc seront un des événements sensationnels de la saison. La grande artiste remplit en quelque sorte la promesse qu'elle avait faite au public bruxellois, l'été dernier, et qu'un accident, qui la tint pendant quelque temps éloignée de la scène, l'empêcha de remplir, du moins complètement.

La voici qui nous revient, dans tout l'éclat de sa gloire, célébrée par le monde entier.

Ces trois représentations nous permettront d'apprécier son incomparable talent sous des faces très diverses.

Lundi 8 janvier, *la Dame aux Camélias*, d'Alexandre Dumas fils ;

Mercredi 10 janvier, *Magda*, de Sudermann ;

Vendredi 12 janvier, *Rosmersholm*, d'Ibsen.

Une trilogie, où, successivement, l'art français, romanesque et sentimental ; l'art allemand, intime et réaliste ; l'art norvégien, poétique et profond jusqu'au symbolisme, défileront sous nos yeux.

L'*Éventail* donnera, dans les numéros qui seront vendus le 10 et le 12 au Parc, les analyses des ouvrages de Sudermann et d'Ibsen. Il est inutile de donner l'analyse de *la Dame aux Camélias*, tous les Bruxellois connaissant l'œuvre de Dumas jusqu'à ses plus minces détails.

La Dame aux Camélias fut l'œuvre dans laquelle la Duse fit sa première apparition devant le public parisien, en 1897, et cela à la prière même de l'auteur, qui, six mois après, mourait. Et ce fut aussi dans le même rôle de Marguerite Gauthier qu'elle parut pour la première fois à Bruxelles, au Parc, quand elle y vint la même année.

Les Bruxellois, qui avaient acclamé souvent, dans ce même rôle, Sarah Bernhardt, furent un peu déroutés de voir tant de sobriété, une émotion si concentrée, une vérité si peu extériorisée, là où ils étaient accoutumés d'admirer l'emportement, la passion débordante, toute l'éloquence théâtrale des larmes, des cris et des sanglots. Bientôt cependant ils se laissèrent aller au charme pénétrant de cet art si grand, parce qu'il est si simple. Et ils comprirent qu'une œuvre peut avoir des expressions de beauté très dissemblables, et rester belle cependant.

La Duse est une « enfant de la balle », dans toute la force du terme. Née comédienne, elle est fille d'un Alexandro Duse, petit acteur vénitien, parcourant les provinces de la Péninsule, sous la conduite d'un autre Duse, Luigi Duse, acteur comique, qui avait eu l'idée de grouper autour de lui, pour faire une troupe, tous les membres de sa famille, tous les Duse ! C'est au hasard d'une de ces « tournées » que naquit Eléonora Duse, en wagon, près de Venise, l'année même où les Milanais acclamaient les troupes françaises en Italie.

Une jolie anecdote à ce propos. Le jour de son baptême, comme on la portait à l'église, suivant la coutume vénitienne, dans une petite châsse de verre, les soldats autrichiens, croyant voir passer des reliques saintes, lui présentèrent les armes... Aujourd'hui, lorsqu'on acclame l'artiste, ce sont les soldats de son pays qui présentent les armes à leur souverain quand il va lui-même applaudir la Duse.

Ajoutons que la grande artiste débuta toute petite fille, à Chiaggia, la petite île pittoresque en face de Venise : elle jouait Cosette dans les *Misérables* de Victor Hugo.

Jeudi prochain, 16 janvier, à 2 heures, première matinée consacrée au célèbre écrivain russe Maxime Gorki. Conférence par M. Dwelshauvers. Première représentation en langue française des *Petits bourgeois.*

Maxime Gorki (de son vrai nom Alexéi-Maximovitch Pechkoff) est une des plus curieuses figures littéraires de la Russie contemporaine. C'est aussi, avec Tolstoï et Dostoïwski, un de ces écrivains les plus populaires. Romancier et auteur dramatique, il est le peintre des miséreux, des vagabonds, des déclassés, et nul ne les connaît mieux que lui, car il a vécu au milieu d'eux. Il naquit en 1869 Orphelin très jeune, il fut abandonné à lui-même, et fit tous les métiers pour vivre, sans qu'aucun d'eux ne lui convînt. Il fut successivement cordonnier, peintre d'icones, marmiton, aide-jardinier, gâte-sauce à bord d'un vapeur et boulanger. Alors, comme tout cela lui répugnait, et qu'il voulait vivre, étudier, savoir, il conquit sa liberté et se fit vagabond... Il vécut comme il put, au jour le jour... Et c'est ainsi qu'il devint un jour homme de lettres ! Il écrit des nouvelles, bientôt remarquées. Son premier livre *Tchelkache*, fait sensation. C'était d'une nouveauté frémissante de vie Son récit, c'est celui de son existence. Il est son héros principal, et ses autres personnages sont les gens qu'il a rencontrés. Toute son œuvre procède de ce même esprit. Elle est intense et forte étonnamment. Et le paysage y est d'accord avec l'humanité. Mais il y a aussi, dans ses récits et dans ses descriptions, une idée qui les éclaire d'une vive lumière : c'est la pitié. La fréquentation de la misère ne l'a pas aigri ; toute son œuvre, souvent un peu obscure et indécise, est optimiste. Il prêche le courage, la confiance, la force. Il aime la vie, malgré ses laideurs. On dirait entendre la voix de l'espérance qui s'élève de l'immense infortune où, jusqu'à présent, le pauvre empire, tout saignant de ses propres meurtrissures, s'est traîné douloureusement.

Cette impression que donne la lecture des œuvres de Gorki n'est pas trompeuse. C'est bien son âme qu'il y a mise. Le rôle qu'il a joué au début des événements politiques en Russie, et qui a appelé sur lui l'attention du monde entier, l'ardeur qu'il a mise à se jeter dans la lutte, le prouvent surabondamment. Ce grand écrivain est un grand cœur. Le sujet, dans la bouche d'un conférencier comme M. Dwelshauvers, ne manquera pas de prêter à de curieuses observations.

Les nouvelles et les romans de Maxime Gorki sont célèbres. Ses œuvres de théâtre l'étaient beaucoup moins surtout en pays de langue française, jusqu'au jour où, l'an dernier, plusieurs scènes parisiennes eurent l'idée de faire connaître au public *Dans les bas-fonds*, — joué à l'Œuvre, avec tour à tour Mme Suzanne Desprès et la Duse, — et *Wania (histoire d'un crime).* Quant aux *Petits Bourgeois,* c'est la première pièce de Gorki, et non seulement elle n'a jamais été jouée en français, mais elle est même peu connue en Russie, où elle a été interdite à raison des allusions politiques qu'elle renferme.

A tous égards cette matinée aura donc un intérêt particulier.

Voici l'intéressante distribution de la pièce : Bezsemenov, Vassili Vassilievitch, bourgeois aisé, président de la corporation des peintres en bâtiment, M. Jahan ; Akoulina, Ivanovna, sa femme, Mme Laure Herdies ; Pierre, ex-étudiant, M. Joachim ; Tatiana, maîtresse d'école, Mlle Juliette Clarel ; Nil, mécanicien, jeune homme élevé dans la famille Bezsemenov, M. Barré ; Pertchikhine, parent éloigné de Bezsemenov, marchand d'oiseaux, M. Gildès ; Pauline, sa fille, couturière à la journée, Mlle Louise Herval ; Hélène Nicolaïevna Krivtsov, veuve d'un directeur de prison et locataire de Bezsemenov, Mlle Suzanne Theray ; Teterev, chantre, M. Carpentier ; Schischkine, étudiant, M. Vermandele ; Tsvetaev, maîtresse d'école, amie de Tatiana, Mme Maroussia Oppozky ; Stepanida, cuisinière, Mme Roy-Fleury ; une femme, Mme Jenny Marx ; un gamin, Mlle Irène Gann'dy ; un peintre en bâtiment, M. Théo ; un médecin, M. Delaunay.

L'action se passe dans une petite ville de province.

Au moment où Gluck et son *Armide* triomphent à la Monnaie, le théâtre du Parc croit devoir faire intervenir à Bruxelles la cantatrice et le conférencier qui furent pendant sept ou huit ans à Paris les apôtres de la rénovation gluckiste : Mme Jeanne Raunay et le conférencier Georges Vanor.

Ce double apostolat a trouvé sa répercussion dans toutes les cités d'art de France, de Belgique et même d'Europe.

Mme Raunay et M. Vanor viendront donner samedi, 13 janvier, à 4 heures, au théâtre du Parc, une matinée-récital.

Cette séance se composera d'une conférence sur Gluck et d'une sélection d'extraits de ses œuvres. Elle sera un hommage au père de la grande musique lyrique.

M. Reding prépare aussi un cycle Beaumarchais, en deux soirées, qui seront au théâtre du Parc les troisième et quatrième représentations de gala de la Comédie-Française.

Le mardi 16 janvier il représentera *le Barbier de Séville*, comédie en quatre actes, et le mardi 23 janvier *le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, avec la musique de Mozart exécutée par un orchestre de trente musiciens, sous la direction de M. Van Dam, professeur au Conservatoire, représentation conforme à celles du Théâtre-Français.

Ces deux soirées de gala seront données avec le concours de MM. Baillet, Georges Berr, Pierre Laugier, Siblot, Mmes Du Minil, Lara et Bertiny, de la Comédie-Française.

Le bureau de location est ouvert dès à présent pour ces deux représentations sensationnelles.

Le Parc retient la date du lundi 15 janvier,

LES PIANOS **BECHSTEIN** sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

pour la première représentation de *La Loi de Pardon*, de M. Maurice Landay, l'auteur de *Paternité*.

La séance organisée par l'Association des Écrivains belges, avec le concours de la ville de Bruxelles, pour célébrer le centième anniversaire de la naissance du poète André Van Hasselt, aura lieu, comme nous l'avons dit, le mardi 16 février prochain, à 2 h. 1/2, au théâtre royal du Parc. En voici le programme définitif :

1. Conférence sur André Van Hasselt, par M. Arthur Daxhelet.

2. Chœurs chantés par les élèves des écoles de la ville de Bruxelles, sur des paroles de Van Hasselt.

a) *L'Orchestre du printemps* (chant populaire saxon); *la Fleur de l'amitié****; *la Source* de M. C.-M. Von Weber.

3. Récitations de poésies : *Les Branches de cyprès*, par Mlle Herval, du Parc.

4. Mélodies de M. Emile Mathieu, directeur du Conservatoire royal de Gand, sur des paroles de Van Hasselt, interprétées par Mlle Gabrielle Wybauw et accompagnées par l'auteur.

5. Récitations de poésies par Mlle Andrée d'Aveline (Andrée Van Hasselt), petite-fille du poète.

6. La rencontre des deux Remords (extrait des *Quatre incarnations du Christ*), mise en scène avec décor et costumes.

Distribution : La Muse, Mlle Herval ; Ahasvérus, le juif errant, M. Jahan ; Judas, M. Carpentier, du théâtre royal du Parc.

7. Chœurs, chantés par les enfants des écoles.

a) *L'Étoile du soir* de Paësiello; *b*) *Bonne nuit* de Schuster ; *c*) *le Nom de la Patrie* de Rinaldino-Rinaldini (chant populaire).

La séance est organisée par invitations. Toutefois quelques places, à 3 et 2 francs, pourront être prises en location au bureau de location du théâtre, à partir de mardi prochain, 9 courant.

***

Les exigences du répertoire obligent la direction du théâtre Molière à intervertir l ordre des spectacles des matinées consacrées à la *Musique du passé*.

Au programme de la prochaine matinée, fixée, pour la série A, au *jeudi 18 janvier*, et pour la série B au *jeudi 25 janvier*, l'opéra comique ancien que l'on interprétera sera *l'Arbre enchanté* de Gluck. Cette représentation offrira un intérêt exceptionnel qu'il est à peine besoin de souligner.

L'Arbre enchanté n'a été joué qu'une fois à Versailles, dans une foire installée sur le terrain du manège, devant Louis XVI, Marie-Antoinette et son frère l'archiduc Maximilien. le 27 février 1775. Le manuscrit de cet opéra-comique, composé sur un texte de Moline, d'après *la Gageure des trois commères* de La Fontaine, était considéré comme perdu. Il fut retrouvé il y a quelques années et appartient aujourd'hui à la bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles, qui a bien voulu le prêter à la direction du théâtre Molière.

C'est donc une œuvre à peu près inédite que le théâtre Molière présentera au public des matinées. Et au moment où le génie de l'immortel auteur d'*Orphée*, d'*Alceste* et d'*Armide* reçoit, par les représentations du théâtre de la Monnaie, une nouvelle consécration, cette représentation constituera un événement artistique.

La direction du théâtre Molière donnera à l'œuvre de Gluck les plus grands soins d'interprétation et de mise en scène, de façon que rien ne manque à l'hommage dû au grand musicien.

Le grand succès de *la Petite Bohème* au théâtre Molière rappelle la vogue des opérettes les plus célèbres de ces dernières années. Depuis la première, on a réalisé tous les soirs le maximum de recette. Les représentations des fêtes du jour de l'an ont été particulièrement brillantes.

Régulièrement le public bisse la plupart des morceaux de la partition si gaie et si fraiche de M. Hirschmann, et notamment les finales d'un entrain si endiablé et dans lesquels Musette, Mimi, Marcel et Rodolphe sont encadrés d'une trépignante et chatoyante cohorte de bohèmes.

Ce succès persistant permet de travailler tranquillement à la mise en scène des ouvrages annoncés. On s'occupe notamment de la reprise de *Véronique* et de la prochaine grande nouveauté que donnera M. Munié : *la Chauve-souris* de Strauss, le grand succès des Variétés.

***

M. Messager est un compositeur heureux. Il écrivit un jour une opérette charmante qui fit sa fortune et sa gloire, et, à l'encontre des auteurs qui restèrent les créateurs d'un seul livre ou d'une unique partition, il garda dans toutes ses œuvres, après *Véronique*, la fraicheur de son inspiration et la grâce de ses mélodies. Quand elle s'attendrit, sa musique berce et caresse, quand elle raille, elle est séduisante encore, elle évite la trivialité bouffonne, et sa gaieté bon enfant, toujours contenue, conserve le charme discret du sourire. C'est de cette virtuosité délicate que participe sa dernière production, *les Dragons de l'Impératrice*, représentée vendredi soir sur la scène des Galeries.

L'action se passe aux temps charmants de la crinoline, époque tout juste assez lointaine pour se parer de la poésie des choses surannées. Les militaires, qui traversent la pièce, ont l'air martial des braves de Solférino et portent la moustache à l'impériale. C'est presque du présent, à peine du passé. Nos grand'mères s'en souviennent encore. Dans cette atmosphère savoureuse avec l'évocation des souvenirs de Saint-Cloud, du bal Mabille et des Tuileries, se déroule une piquante aventure de garnison, un pari hasardeux autour d'une femme charmante, un éventail perdu et reconquis, les malheurs de la jolie Cyprienne qui vient de subir, le jour de son mariage, l'infortune pitoyable que raconte *le Maître de forges*, et, comme bien on pense, la revanche finale de la délaissée. Ces épisodes légers et gracieux ont inspiré à M. Messager de délicieuses mélodies, telle cette jolie chanson du frisson que Mlle Van Loo a détaillée avec une verve exquisement provocante, les airs mièvres et tendres que roucoule la jolie voix de Mlle Loiseau, les refrains martiaux et gaillards qui relèvent de ci de là les tendresses menues où s'attarde le rêve du musicien.

Ce fut donc un succès, et quand M. Messager abandonna le bâton de maréchal (pardon! de chef d'orchestre), qui lui avait servi à mener à la victoire non seulement les dragons de l'Impératrice mais les musiciens et les chanteurs des Galeries, les applaudissements des spectateurs l'appelèrent sur la scène où il recueillit, aux côtés de ses deux collaborateurs, Georges Duval et Albert Van Loo, un triomphe loyalement conquis.

***

L'acrobatie dramatique de MM. Dennery et Pixérecourt vient. au théâtre de l'Alhambra, de céder la place à l'acrobatie tout court de M. Sylvestre Schaeffer. Ce Fregoli germanique, un très jeune homme encore, blond comme Siegfried, subtile et malin comme Minne, son maitre, est universel. Et il le prouve, non seulement en portant l'univers sur ses épaules, mais en se transformant successivement en équilibriste, en jongleur, en virtuose, en dresseur d'animaux, en prestidigitateur. C'est Barnum et ses exhibitions condensés en un seul personnage. Et le public amusé autant qu'étonné trouve cela merveilleux

***

Les directeurs de théâtre cherchent sans cesse le porte-veine qui leur assurera les fortes recettes. M Lemonnier résolut d'en créer un de toute pièce. Avec l'aide de son collaborateur, M. G. Dama, il fit venir sur la petite scène qu'il dirige un Américain, M. Léo Murrey, qui, introduit ainsi, en agit désormais cavalièrement. Il s'établit dans le paisible ménage des Nanteuil, de braves bourgeois à l'âme tranquille et reposée. Il en détruisit la paix, chassa Monsieur du domicile conjugal, troubla le cœur de Madame, brouilla des fiancés qui s'aimaient à la folie, et finalement. pour réparer ces désastres, aux uns il apporta la fortune et rétablit le bonheur compromis des autres. Ce fut là *le Porte-veine* de MM. Lemonnier et G. Dama que la Comédie-Mondaine représenta samedi dernier et qui, grâce à la collaboration généreuse de ses interprètes, MM. Robert et Mario, Mlles Massart et Dangely, réalisera peut-être les promesses de son titre.

***

Il y a quelques jours, pendant une représentation, un machiniste de l'Alhambra tombait du cintre sur la scène, soit d'une hauteur de dix-huit mètres. Le malheureux, transporté à l'hôpital, y mourut le lendemain, laissant sans ressources aucunes une veuve et cinq enfants. En attendant le réglement de l'assurance, le monde lyrique et dramatique s'est ému de cette situation et des listes de souscription ont circulé dans le personnel des théâtres bruxellois.

A la Monnaie M. Ch. De Beer a recueilli ainsi 430 francs; M. Pethy, aux Galeries, 100 francs, et le montant des sommes souscrites s'élève à un millier de francs environ.

***

M. Bruni, directeur du Théâtre Royal d'Anvers, qu'il administre depuis trois ans avec succès, n'ayant pas sollicité le renouvellement de sa concession, le Conseil communal lui a choisi pour successeur M. Pontet.

***

Le *Carillon* d'Ostende publie la note suivante :

« En présence de l'hostilité systématique de la Presse et des exigences du public », M. Marquet a fait savoir à l'Administration communale qu'il renonce à la direction du Grand-Théâtre de Gand pour l'année prochaine.

» Nous n'avons pas à apprécier cette décision ni les motifs invoqués par M. Marquet. Mais — pour ne citer qu'un journal — nous dirons cependantque la façon préhistorique dont *la Flandre libérale* entend la critique dramatique est bien faite pour décourager les meilleures volontés. »

***

Au Théâtre-Flamand, aujourd'hui en matinée *De Kilometervreter;* le soir et lundi *De Miljoenen van Santino ;* mercredi et jeudi *Toen zij gestorven was*, comédie de Delattin.

***

Du *Ménestrel* : Il y a eu cent ans le 20 novembre dernier que *Fidelio* fut joué pour la première fois, d'ailleurs sans aucun succès. C'était à Vienne, au théâtre *An der Wien*. Dix-sept ans plus tard, à pareil jour, une jeune fille de dix-sept ans, Wilhelmine Schroeder, mariée plus tard à l'acteur Charles Devrient, obtint, dans l'interprétation du personnage de Léonore, le plus beau triomphe qu'elle ait remporté pendant tout le cours de sa carrière. On l'avait choisie à cause de ses succès récents à l'Opéra de Vienne, dans le rôle d'Agathe. Depuis plusieurs années l'on n'avait pu faire entendre *Fidelio* faute d'une voix dramatique assez forte pour le rôle principal. Mais Beethoven se montrait peu satisfait que l'on eût donné ainsi à « une telle enfant » le sort de son grand ouvrage. Il venait de traverser des heures d'épreuve et de souffrance cruelles. Jusqu'au matin du dernier jour, il avait conservé l'illusion qu'il pourrait diriger lui-même son œuvre; mais après la répétition générale, qui eut lieu avant midi, on dut lui déclarer que son état de surdité ne lui permettait pas d'assurer suffisamment l'exécution et qu'il devait céder le bâton au maitre de chapelle Umlauf. La pauvre petite Wilhelmine Schroeder n'ignorait rien de tout cela; elle savait aussi quelle défiance et quel mécontentement le maître avait manifestés à cause de sa jeunesse. Elle avait peur; peur de transformer en désastre une représentation de gala donnée pour célébrer la fête de l'impératrice, peur surtout des yeux sombres de Beethoven. Il s'était glissé derrière le pupitre d'Umlauf, tout enveloppé dans son grand manteau, et Wilhelmine, en entrant en scène, se sentit fixée par ses regards qui semblaient la percer comme des flèches aiguës. Mais elle avait confiance, elle était tragédienne. Dès qu'elle eut prononcé les premiers mots de son rôle, sa frayeur disparut parce que l'entourage n'exista plus pour elle au delà du petit espace où s'accomplissait l'action. Elle était Léonore, elle vivait la vie, elle souffrait les souffrances de la femme qu'elle représentait. Cette illusion la soutint jusqu'au moment du drame où commence la scène de la prison. Alors ses forces parurent céder; elle sentit que ses moyens ne seraient plus suffisants pour ce qui devait suivre. Mais cette angoisse, visible dans sa tenue, dans ses gestes, dans ses mouvements, s'accordait si bien avec les développements de l'action et avec le sentiment pathétique de la situation, que le public, n'en saisissant que l'effet, sans en connaitre la cause, se laissa gagner par la plus profonde émotion. C'est alors que, faisant un suprême effort, Léonore se ressaisit. C'est alors que, criant plutôt que chantant, mais avec une voix claire et juste, elle s'éleva jusqu'au paroxysme de la passion et du désespoir dans le vers demeuré célèbre : « Tue d'abord sa femme! » et menaça le meurtrier de son poignard. A peine l'avait-elle chassé devant elle vers le seuil de la prison que, brisée par la violence qu'elle s'était imposée, elle parut défaillir, ses genoux tremblèrent, ses mains se portèrent convulsivement à son front et de sa poitrine haletante sortit ce cri involontaire qui n'avait plus rien de musical et que tant d'autres essayèrent en vain d'imiter après elle. Tombée alors, moitié pleurant, moitié rayonnante de joie, entre les bras de l'acteur qui jouait Florestan, elle reprit son empire sur elle-même, pendant que les spectateurs, longtemps silencieux et muets, éclataient, de tous les points de la salle, en frénétiques applaudissements. Et Wilhelmine était devenue la souveraine et Beethoven « l'enfant », car il avait subi la toute-puissance de son propre génie sur lui-même, grâce à la jeune fille de dix-sept ans. Il se fit humble et timide pour s'approcher d'elle après la représentation, et ses yeux sombres lui souriaient amicalement.

CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque. 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK A REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cº - Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud

1, Frg St-Honoré

PARIS



CAMIA

Parfum

nouveau.





ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS

pour

Théâtres, Soirées

et

Corbeilles de Mariages

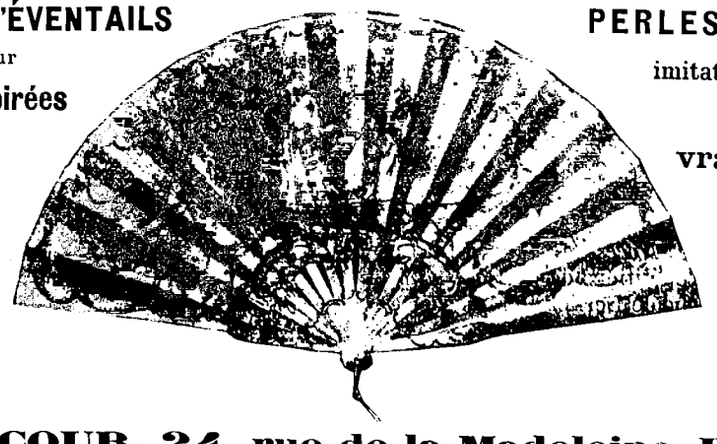
—

Bijoux artistiques

—

Objets d'art

—



PERLES DELACOUR

imitation parfaite

des

vraies Perles

—

Bijoux de Deuil

Acier

et Jais fin.

—

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

Il lui caressa doucement les joues, la remercia de son interprétation et lui promit d'écrire un opéra pour elle. Les misères et la maladie ne lui permirent point de réaliser cette promesse.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG
École spéciale des langues vivantes.
Paris 1900. — Deux **Médailles d'or.**
Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury.**
Id. (section américaine). — **GRAND PRIX.**
Liége 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**
Id. (classe 117). — **GRAND PRIX.**

***

On annonce de Parme une nouvelle assez singulière au sujet de divers objets ayant appartenu à Paganini. Le célèbre virtuose ne laissa pas seulement une fortune de trois millions de francs environ, mais des instruments de musique, des manuscrits, des bijoux donnés par des monarques, et aussi une grande voiture dans laquelle il faisait ses tournées de concerts et voyageait habituellement. Tout cela n'était guère connu parce que les trois barons Paganini en avaient formé une collection qu'ils conservaient dans leur château près de Parme. Les pièces les plus remarquables de cette collection, qui sera, dit-on, mise aux enchères à Londres, seraient : le premier violon sur lequel, encore enfant, Paganini sut acquérir un talent qui devint bientôt prodigieux; la mandoline avec laquelle Paganini donna des concerts avant d'avoir appris à jouer du violon; le manuscrit des variations sur l'air célèbre *Di tanti palpiti*, celui de la *Danse des sorcières* et ceux de deux concertos et de plusieurs autres compositions encore inédites; enfin la grande voiture dont nous venons de parler. Mais il faut citer encore parmi les choses les plus intéressantes, un médaillon de verre entouré d'un cercle d'or, « qui fut donné à Paganini par l'impératrice Marie-Louise à l'occasion de son séjour à Paris et qui renfermait des cheveux de Napoléon, du duc de Reichstadt et de l'impératrice elle-même, coupés par elle en présence de Paganini ». Il n'est pas besoin d'ajouter que nous ne conseillons à personne d'acheter les cheveux de Napoléon et de sa famille sans exiger quelque preuve d'authenticité, car le premier voyage à Paris de Paganini est placé par les biographes en 1831, et c'est le 9 mars que le fameux violoniste se fit entendre pour la première fois dans la salle de l'Opéra.



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

Mondanités.

S. M. le Roi fait de grandes promenades à pied dans les environs de Nice, suivies de petites croisières avec l'*Alberta* vers San Remo, Antibes, Cannes, etc. Le Souverain a reçu à dîner à bord de son yacht MM. les ministres Etienne et Dujardin-Beaumetz en déplacement à Nice, puis M. Joly, préfet des Alpes-Maritimes, les généraux de la garnison de Nice, etc.

Sa Majesté rentrera à Bruxelles mecredi ou jeudi.

***

S. A. R. la Princesse Élisabeth se trouve dans une position intéressante.

***

Dans la matinée du 1er janvier, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés de leurs deux enfants, se sont rendus au palais de la rue de la Régence pour présenter leurs souhaits à S. A. R. la Comtesse de Flandre.

Le même jour, les membres du corps diplomatique, les ministres, les hauts dignitaires de l'État sont allés s'inscrire au palais du Roi et au palais de la Comtesse de Flandre.

***

Mardi, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme ont quitté Bruxelles, retournant à Paris.

***

C'est le 24 novembre que l'on a appris à Boma la mort de S. A. R. le Comte de Flandre.

Un service solennel a été célébré le 26 dans l'église de Boma, en présence de tous les blancs de la colonie.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont parties jeudi pour Paris. Les Princes vont aller s'installer pour deux mois dans le midi de la France, où bientôt leurs enfants iront les rejoindre.

***

La princesse Fritz de Hohenzollern, veuve du prince Frédéric frère de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, est arrivée jeudi à Bruxelles; elle restera pendant quelque temps au palais de la rue de la Régence.

***

La première semaine de mise en vente des tissus de la Maison Hirsch a été un succès sans précédent : il y a eu foule!

Pensez donc à l'attrait exceptionnel que cette liquidation présentait pour toutes les femmes! Surtout à cette époque où la toilette s'impose et où l'on songe déjà aux tissus plus légers et printaniers.

La Maison Hirsch va liquider dès maintenant tous ses objets confectionnés, aussi bien les robes et manteaux d'été que les fourrures et les toilettes d'hiver... sans parler des peignoirs, des tea-gown, des blouses, des jupons et des corsets. Comme pour les tissus, tous ces objets seront vendus à des prix extraordinaires n'atteignant que la moitié et le tiers même de leur valeur. Ce sera le grand event de janvier 1906!

Cette liquidation commencera ce lundi, 8 janvier. Qu'on se le dise!

***

Salle des plus mondaines jeudi au théâtre de la Monnaie, pour la première représentation de l'abonnement spécial. On jouait *Armide*, et le public élégant a fait un gros succès aux interprètes, en tête desquels Mme Litvinne.

Aperçu : Duchesse Éléonore d'Arenberg, prince et princesse de Ligne, duc d'Ursel, princesse de Furstenberg, comtesse et Mlle d'Oultremont, M. et Mlle Saint-Paul de Sainçay, comtesse Jacques de Liedekerke, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, baron et baronne Hubert Beyens, baron et baronne Wyckersloot, chevalier et Mme de Cuvelier, Mlle de Leu de Cecil, major et Mme Visschers, Mme de Bauer, Mme Léon de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, commandant et Mme Fleury, Mme Deridder, M. et Mme Max Hallet, Mme Brichard, M. et Mme Kerckx. M. et Mme Huisman-Van den Nest, M. et Mme Le-jeune-Van den Nest, Mme et Mlle Gouweloos, M. et Mme Vanderhofstadt, M. et Mme Jamar, Mme Maskens, Mme Morin, M. et Mme Frederix, M. et Mme Renard, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas.

MM. De Mot, bourgmestre; baron van Eetvelde et son fils, baron Chazal, chevalier de Burbure, van Tilt, Emond Devylder, Maurice Parmentier, Paul Finet, Tournay-Detilleux, Léon de Lancker, Houtekiet, etc.

Beaucoup de jolies femmes habillées le mieux du monde, de noir et de blanc naturellement, car les « jeudis mondains » sont hélas! encore plus endeuillés que les soirs de premières.

Remarqué de ci de là : Mme la duchesse d'Arenberg, à qui le noir sied à ravir, Mme la comtesse d'Oultremont, en noir pailleté; Mme la baronne Lambert de Rothschild, merveilleusement habillée de noir, portant une aigrette blanche dans les cheveux; Mme la duchesse d'Ursel, en noir de grande allure; Mme de Cuvelier, portant une toilette noire largement décolletée et éclairée de fleurs blanches; Mlle de Leu de Cecil, habillée de tulle noir; Mme de Bauer, en noir pailleté; Mme G. May, en velours noir, les cheveux cerclés d'un ruban d'argent; Mme Léon de Bauer, en noir avec fleurs blanches au corsage; Mme la baronne Bayens, fort jolie en noir pailleté, grande étole en autruche blanche; Mme veuve Speyer, portant une toilette en dentelle noire décolletée; Mme Drugman-Cattoir, très belle, habillée de noir légèrement scintillant; Mlle Drugman, délicieusement jolie dans de blancs atours, Mme Frederix, habillée de noir mat; Mme Brichard, fort belle en noir scintillant; Mme Legrand, en noir mat.

En toilettes moins sombres : Mme Houtekiet, habillée de soie blanche rayée de noir; Mme Lejeune-Van den Nest, vêtue de pailleté noir et de dentelle d'Irlande; Mme Guisgand, en noir et dentelles blanches; Mlle Gouweloos, en gaze ciel et dentelle blanche; Mme Maskens, en noir scintillant; Mme Gouweloos, en gaze noire et dentelle d'application; Mme L. Linden, habillée de tulle très pailleté; Mme T. Vinçotte, en noir pailleté, éclairé de violettes; Mme E. Poncin, très élégante.

Et puis, sur les robes sombres, dans les cheveux parés, aux lobes des oreilles roses, des brillants superbes, des perles idéales, jetant leurs feux éblouissants, éclairant de leur orient doux les sombres atours.

Entr'actes très animés, visites de loge à loge.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

S. Exc. sir Constantin Phipps, ministre d'Angleterre à Bruxelles, qui avait l'intention de quitter Bruxelles au commencement de l'année, dirigera quelques semaines encore la légation britannique, avant de prendre sa retraite définitive.

***

La maison Allard, 9, rue Treurenberg, nous prie d'informer nos lectrices qu'à l'occasion de la fin de la saison et comme les années précédentes, elle liquide actuellement ses modèles et tous ses articles confectionnés à des prix exceptionnellement avantageux.

***

Son Exc. M. Perez Caballero a quitté Bruxelles jeudi, se rendant à Madrid et de là à Algésiras.

***

Nous voici au moment des soirées et bals, nous ne pourrions trop recommander la maison Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or, pour ses gilets blancs et ses derniers modèles de chemises.

***

M. René van der Elst vient d'être nommé secrétaire de la légation de Belgique à Rome et le prince Henri de Ligne et M. Adrien Nieuwenhuys, attachés de légation, ont été nommés secrétaires de deuxième classe.

***

Par suite de fin de saison, forte réduction de prix accordée sur les dernières créations de robes de ville et de visites, ainsi que sur les vêtements de fourrures par la maison *Wenziner*, *110 et 112, rue Royale.*

***

L'Indépendance annonce qu'il est question de créer prochai-

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

***

Choix immense d'articles pour cotillons, 35, rue de Ruysbroeck, **Au Palais des Cotillons.**

Robe drap ivoire, garnie Irlande sur transparent toile argent
Toilette portée par Mme Oppozky, Théâtre du Parc, dans l'*Ange du Foyer*.

Robes, Costumes Tailleur — **Eugène DUBOSC** — Manteaux, Vêtements Fourrures
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. *Téléphone 1215*

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES



V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MODES
MAISON ANGÈLE
34, rue d'Arenberg, 34
(à l'entresol).

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

nement un nouvel ordre belge, le *Mérite intellectuel*, qui serait réservé exclusivement aux savants, écrivains, artistes.

Ce serait quelque chose comme les Palmes académiques et les Palmes de l'Instruction publique.

***

Au dernier five o'clock de la matinée mondaine deux ravissants chapeaux faisaient l'admiration de toutes. Renseignements pris, ils sortaient de la modiste si en vogue : Marguerite Morlet, 9, rue des Fripiers.

***

La réception du duc d'Orléans à la Société royale belge de géographie de Bruxelles est fixée au 9 février prochain.

Comme on le sait, l'expédition arctique du duc d'Orléans, après avoir visité les parages du Spitzberg, découvrit au nord du cap Bismarck (point extrême atteint en 1870 par la deuxième expédition polaire allemande), une partie de la côte du Groënland. Cette côte, entièrement inconnue, fut baptisée « Terre de France ».

***

Le rendez-vous du monde smart est certes à la maison Beer-Corbeil, 18 et 20, rue Saint-Jean, pour l'achat de leurs fourrures, écharpes, manteaux, pélisses, boléros, qui sont les merveilles de l'élégance.

***

Le 1er janvier, S. Exc. M. Gérard, ministre de France à Bruxelles, a reçu à l'hôtel de la légation les membres de la colonie française et les sociétés françaises établies dans la capitale.

***

Le **Corset Sylphide** de Paris. — Grand succès de l'exposition de Liége. Mme Valère Maréchal, Bruxelles.

***

Nos ministres en voyage :

M. Francotte, ministre de l'industrie et du travail, est parti pour Vienne, où il est allé visiter les musées commerciaux et les écoles industrielles.

M. Van den Heuvel, ministre de la justice, est pour quelques jours à Paris.

***

Ravissants les chapeaux de tulles et paillettes noirs de la Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Lucy Cauderlier, fille de M. et de Mme Emile Cauderlier avec le lieutenant Albert de Vaucleroy du 1er guides, fils du docteur et de Mme de Vaucleroy, née Le Hardy de Beaulieu.

***

Les magasins de la Ville de Saint-Etienne seront fermés dimanche 7 courant. Lundi 8 et jours suivants, vente de tous les articles au prix d'inventaire. Nombreuses occasions.

***

La comtesse Eléonore d'Ursel est fiancée à M. de Guitaut.

***

Nous avons parlé à différentes reprises des beaux modèles que la maison Marguerite, rue Royale, 123-125, avait créés pour la présente saison d'hiver; nous apprenons qu'on pourrait se procurer en ce moment plusieurs de ces modèles à des prix exceptionnels de bon marché.

***

Samedi dernier a été célébré, à Antibes, le mariage de Mlle d'Eersel avec le lieutenant Delcambre, du 6e bataillon de chasseurs alpins.

La famille d'Eersel, ou van Eersel, d'ancienne noblesse, est originaire des Pays-Bas, d'où elle s'est expatriée à l'époque des troubles religieux.

Les armes sont écartelées au 1er et 4 d'or à trois castors au naturel; au 2 et 3, contre écartelées 1 et 4 d'azur à un Saint-Michel d'or terrassant un démon (Naldewyck), 2 et 3 chevronnés d'or et de gueules de douze pièces d'Egmont.

Une branche de la famille des comtes d'Egmont, celle d'Egmont-Isselstein, n'est plus représentée que par le colonel chevalier van Eersel, père de la jeune mariée, qui compte encore parmi ses ascendants directs l'illustre chef de l'Ecole flamande, Pierre-Paul Rubens.

***

La cuvée « 1900 » de Saint-Marceaux rosé est d'une finesse et d'une délicatesse qui n'ont d'égales que son moelleux et son bouquet incomparables.

***

A cause de la mort de la duchesse de Luynes, fille du duc de la Rochefoucauld-Doudeauville, le mariage de Mlle Marie de Ligne, fille du prince de Ligne, avec le prince Alexandre de Tour-et-Taxis sera célébré à Paris, dans les derniers jours de janvier, dans la plus stricte intimité.

***

Aujourd'hui dimanche la princesse douairière de Ligne donnera à Paris un dîner à l'occasion du prochain mariage de sa petite-fille, Mlle Marie de Ligne. Le ministre de Belgique en France et Mme Leghait y sont invités.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

La comtesse Thérèse de Merode, fille du comte et de la comtesse Hermann de Merode, née La Rochefoucauld, est fiancée au comte de Villefranche, fils du marquis et de la marquise de Villefranche.

Le mariage aura lieu en février, dans la plus stricte intimité à cause du double deuil qui vient de frapper la famille de la jeune fiancée, par suite de la perte de sa grand'mère, la duchesse d'Estissac, et de son grand-père, le comte Werner de Merode.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Louise De Rechter, fille de l'ingénieur et de Mme François De Rechter, avec M. Edouard Jonniaux.

***

Faire entendre à ses invités, en première audition, une cantate de J.-S. Bach pour soli, chœurs, orchestre et orgue n'est vraiment, pour une maîtresse de maison, pas une entreprise banale. C'est celle que réalisa, l'avant-veille de l'an, Mlle Anna Boch, dont les soirées et matinées musicales ont toujours, on le sait, un précieux caractère artistique.

C'est *l'Ode funèbre* composée en 1727 à l'occasion de la mort de la reine de Pologne qui forma le programme de cette intéressante soirée. Des solistes de choix : Mmes Madeleine Delstanche et Gabrielle Zimmer, MM. Achten et E. Vander Borght, des chœurs mixtes fort bien disciplinés par M. Emile Doehaerd et chantant avec une justesse irréprochable, un orchestre choisi, et, à l'orgue, M. Jongen, ont donné une excellente interprétation de cette œuvre émouvante, d'une admirable pureté de style et d'un charme mélodique pénétrant.

Des pièces d'orgue de J.-S. Bach, Emile Bernard et F. Mendelssohn, jouées avec maitrise par M. Jongen, une *Ronde* de M. Jacques-Dalcroze, etc. complétèrent ce beau programme, qui fut écouté avec une attention scrupuleuse par un nombreux et élégant auditoire dans lequel on remarquait la comtesse douairière d'Ursel, M. et Mme Emile Drion, Mlles Drion, comte et comtesse H. d'Oultremont, les docteurs Albert et Marie Delcourt, M. et Mme G. Systermans, M. Valère Mabille, M. et Mme Schleisinger, Mme et Mlles Van der Kindere, Mme et Mlles Vent, Mme Emile Greiner, M. et Mme H. Quersin, M. et Mme A. Braun, M. et Mme H. De Le Court, M. et Mme R. Gillieaux, M. Octave Maus, M. et Mme Eugène Ysaye, les compositeurs G. Huberti, Théo Ysaye, V. Vreuls, M. et Mme Emile Chaumont, M. et Mme Emile Bosquet, M et Mme A. Zimmer, M. et Mme Demest, M. et Mme Doehaerd, Mlle L. Derscheid. Mme Clotilde Kleeberg-Samuel, les sculpteurs Rousseau, de Lalaing, Samuel, Mme Arctowska, les peintres Cassiers, Van den Eeckhoud, Hermanus, R. Wytsman et Mme Wyts-

OBJETS POUR CADEAUX

Le plus beau et le plus grand choix

D'OBJETS POUR NOËL ET ÉTRENNES

CHEZ



No 5227. — **La Chasse**, groupe bronze artistique.
Hauteur : 0m,56.
Fr. **39.00**



No 5234. — **Les Pavots**, buste en terre cuite, nuance verdâtre.
Hauteur : 0m,45.
Fr. **35.00**



No 5228. — **César**, buste bronze artistique, décor bleu et or.
Hauteur : 0m,30.
Fr. **49.00**



No 5233. — **Flore**, bronze artistique, décor or et couleurs.
Hauteur : 0m,33.
Fr. **42.00**



No 5235. — **Le Sourire perpétuel**, buste terre cuite.
Dimension : 0m,46×0m,43.
Fr. **85.00**

DUJARDIN-LAMMENS

34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvono de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicilesur commande.



Téléphone 5381

PELLETERIES & FOURRURES

Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.

Maison NEMETHY

A. Delpierre

TAILLEUR POUR DAMES

194-196, rue Royale, BRUXELLES

FIN DE SAISON

Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

PIANOS GAVEAU

Seul dépôt à Bruxelles à la manufacture des **Pianos A. HANLET, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Créateur** du plus petit piano à queue du monde; longueur : 1 m. 40. — MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS aux grandes Expositions. — PIANO-RÉCLAME A. HANLET, fabrication française à 550 francs, garanti **15 ans**. — **300** pianos de location depuis 8 francs par mois. — Accord gratuit pendant toute la durée de la location et **Ristourne de loyers en cas d'achat. — Catalogues et renseignements gratuits.**

VENTE PAR ABONNEMENT — ACCORD — RÉPARATION — ÉCHANGE

PIANOS GAVEAU

man, René Wytsman, René Janssens et Mme Janssens, le conseiller Rollin, M. et Mme H. Rolin, etc.

Un tour de valse clôtura joyeusement la soirée.

***

Tout ce qui concerne la toilette de bal, tout ce que comprend le cotillon se trouve à la spécialité, rue Saint-Jean, 24, maison Vandeputte. Mille nouveautés pour cette saison.

***

Des soirées dansantes seront données par M. et Mme Delloye-Orban, les 13, 24 et 31 janvier, en leur hôtel de la rue de Naples.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

M. et Mme Edmond Janssens donneront dans le courant de janvier trois grands dîners dont le premier aura lieu le jeudi 11.

***

M. et Mme Ernest Defize donneront un dîner le 13 janvier en leur hôtel du boulevard du Régent.

***

Le 21 janvier déjeuner et après-midi dansante chez M. et Mme De Backer.

***

Le bourgmestre de Schaerbeek et Mme Huart-Hamoir donneront un dîner le 20 janvier en leur demeure de l'avenue Rogier.

***

Mme Hazard-Ziane donnera le samedi 27 janvier une soirée dansante en son hôtel de l'avenue Louise.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

M. et Mme Victor Taelemans donneront un bal le 10 février en leur bel hôtel de la place Stéphanie.

***

Plus de morte saison! C'est vieux jeu! Toujours de la nouveauté! Telle est la devise de la Maison si essentiellement parisienne que dirige Mme Munday, 10, rue Defacqz, — le quartier de l'élégance aristocratique.

Aussi rien d'étonnant à ce qu'un coup d'œil indiscret dans le livre d'adresses de Mme Munday nous révèle les noms de presque tout l'armorial du Gotha! Ce n'est qu'un cri aux visites des journées de l'an : « Quel ravissant chapeau! » « Vous êtes exquise avec cette coiffure! » « Quelle fée vous rend plus jolie encore? » Réponse à toutes nos gracieuses lectrices : Mme Munday!

***

On annonce la mort à Bruxelles de Mme G. du Roy de Blicquy, née de Lossy de Warmez, femme du conseiller à la Cour d'appel.

Ses funérailles ont été célébrées jeudi à Blicquy devant une très nombreuse assistance parmi laquelle le général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre, et M. le gouverneur du Hainaut.

***

Vient de mourir à Bruxelles, à l'âge de trente-deux ans, Mme Demeure, la femme du substitut du procureur général à la cour de Bruxelles, née Mesdach de Ter Kiele, fille de l'ancien procureur général à la cour de cassation, membre du Conseil héraldique et de l'Académie royale, et de Mme Mesdach, née Barbanson.

***

Nous apprenons la mort de Mme Alexandre Wiener, qui s'est éteinte jeudi soir à l'âge de cinquante-trois ans. Elle laisse trois enfants : deux filles, l'aînée mariée à M. Eugène Kraus, le médecin bien connu, et Mlle Yvonne Wiener, et un fils, Franz Wiener (Francis de Croisset).

Mme Wiener était la belle-sœur de M. Sam Wiener, sénateur et avocat de la liste civile, et de M. Edouard Wiener, directeur du Crédit Général liégeois. M. Alexandre Wiener, artiste peintre estimé, est le fils du célèbre graveur Jacques Wiener.

***

La comtesse Ferdinand le Grelle, veuve du sénateur pour Anvers, vient de mourir.

La défunte laisse un grand vide dans la société anversoise où elle était connue pour sa grande affabilité. D'une inépuisable charité, Mme la comtesse le Grelle donnait largement et sans compter aux nombreuses œuvres qui sollicitaient sa générosité.

Cette mort met en deuil les familles de Kerchove d'Exaerde, le Grelle, van Pottelsberghe de la Potterie, de la Kethulle de Ryhove, etc.

***

On annonce la mort à Gand de Mme la douairière De Clerque Wissocq de Sousberghe, tante de M. de Kerchove, gouverneur de la Flandre orientale, et de Mme la douairière Mesdach de Ter Kiele, née van Pottelsberghe de la Potterie, dont le décès met en deuil les familles Seydlitz, van Zuylen van Nyevelt, Serdobcel, de Nieulant, de Pottelsberghe, de la Kethulle de Ryhove, etc.

***

La comtesse Vincent d'Indy, née baronne de Guyon de Geis de Pampelonne, est morte la semaine dernière à Paris où ses funérailles ont été célébrées mercredi. Le deuil était conduit par le comte Vincent d'Indy, son mari; le vicomte d'Indy, lieutenant de dragons, son fils; le vicomte Jean de La Laurencie et le comte de Becdelièvre, ses gendres.

***

M. Théodore Ivantchoff, ancien président du conseil des ministres de Bulgarie, vient de mourir dans une maison de santé de Boulogne-sur-Seine, où il était en traitement depuis quelque temps déjà.

M Ivantchoff, qui fut plusieurs fois ministre, eut une fin de carrière assez mouvementée. Il faisait partie d'un cabinet qui fut mis en accusation et condamné. A la suite de ces incidents M. Ivantchoff se retira en France où jadis il avait fait ses études de droit. Commissaire-général adjoint de Bulgarie à l'Exposition d'Anvers de 1894, il s'était conquis en Belgique de vives sympathies. C'était un homme de valeur, d'esprit large, et qui donna toute sa mesure dans l'organisation de l'enseignement public.

***

La baronne de Renette de Villers Perwin, née Moretus-Plantin, douairière du regretté général de Renette de Villers Perwin, mère du lieutenant aux guides de Renette de Villers Perwin, vient de mourir à Bruxelles.

***

Il y eut dimanche dernier cent ans que naquit, à Francfort, une petite Française que l'on appela Marie. Enfant, elle était jolie et gracieuse. George Sand, qui fut quelques années son amie, la salua un jour avec ces mots enivrants : *Ave Maria gratia plena!* Marie de Flavigny, fille d'un émigré français, devint comtesse d'Agoult en 1827 et se fit connaître plus tard comme écrivain sous le nom de Daniel Stern. Elle fut un peu musicienne et nous a raconté ses premiers succès dans un livre aimable *Mes Souvenirs*. Liszt dit un jour, dans un petit cercle d'amis, que le titre de ce livre devrait être *Poses et Mensonges*. Poses distinguées toutefois et mensonges charmants. Les lignes suivantes donneront une idée du style de l'ouvrage :

« C'était pendant l'hiver de 1826. Ma mère donnait dans son appartement de la place de Vendôme des soirées de musique. J'avais déjà, moi aussi, ma petite gloriole : un talent de piano qui, au faubourg Saint-Germain, passait pour extraordinaire. La première fois que je me fis entendre chez les Montmorency, la duchesse s'écria : « Elle joue mieux que la baronne! » Mieux que la baronne, c'était un brevet d'excellence après quoi il n'y avait qu'à tirer l'échelle. Cependant, je n'en étais pas là encore. J'étudiais sérieusement, je venais de prendre des leçons de Hummel; je jouais son fameux septuor avec une certaine virtuosité relative, comme on peut le croire; virtuosité d'amateur et de noble demoiselle, mais qui, telle quelle, avec ma jeunesse, mes cheveux blonds bouclés, ma taille et mon air de Lorelei, ne laissaient pas de produire sur mon auditoire un effet heureux. »

En 1835, la comtesse d'Agoult, mue par une sorte de désespoir en s'apercevant du vide que laissaient dans son âme ses relations mondaines, rompit violemment ses attaches avec la haute société parisienne et rejoignit Liszt à Genève. Elle eut deux filles. L'aînée, morte aujourd'hui, devint Mme Émile Ollivier; c'était Blandine. A l'époque de sa naissance Liszt écrivit sa délicieuse mélodie : *Angiolin dal biondo crin*, à cause de ses cheveux blonds, et il lui dédia un morceau de piano, *les Cloches de Genève*. La seconde fille fut nommée Cosima parce qu'elle était née près du lac de Côme. Elle épousa Hans de Bülow et devint Mme Wagner après son divorce. Un fils de Liszt, Daniel, mourut prématurément. La comtesse d'Agoult revint chez sa mère avec ses trois enfants vers la fin de 1839. Un conseil de famille reconnut la parfaite loyauté de Liszt dans toute sa conduite. La jeune femme s'adonna bientôt après à la littérature. Elle écrivit plusieurs ouvrages dénotant un talent réel, ce sont : *Nélida*, roman à tendance autobiogra-

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Maison Em. VAN HOECK
VANDER ELST, successeur.
PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX
Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897. Paris 1900. — Liége 1905.
Marques belges, françaises, allemandes.
Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.
5, RUE DE BRABANT, 5.
Atelier spécial de réparations.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
IXELLES-BRUXELLES
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

LES GRANDES GALERIES BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
NOEL-ÉTRENNES
ASSORTIMENT IMMENSE
d'Objets pour Cadeaux
A TOUS NOS RAYONS
grand choix de JOUETS
A NOTRE PREMIÈRE GALERIE
PHONOGRAPHES. Salon d'audition.
BON MARCHÉ EXTRÊME



PNEUS CLINCHER


Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken.*

U.G.V.
UNION GÉNERALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.30 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, 53, rue de la Madeleine

Les toutes dernières nouveautés anglaises.
Chapeaux feutre . . . . . fr. 7.50
Chapeaux soie 15.00
Chapeaux gibus paille 15.00-18.00
Gilets d'habit.

La toque en fourrure et velours pour dames.
Feutre souple pour voyages.
Toujours la dernière création de Paris.
Gilets et blouses en laine pour dames.

Chemises devant uni toile . . . . . fr. 5.75
Chemises devant souple 6.75
Chemises tissus soie, devant fantaisie . . 10 75
Protège-col.
Foulards, cravates, gants, parapluies.
Gilets fantaisie.

Rayon spécial de vêtements anglais en tissus imperméabilisés pour messieurs et pour dames.
Vestons fourrures.
Pelisse fourrure Mohair . . . . 60 francs.
Couvertures de voyages.
Gilets en peau de daim et de chamois.

phique, *Histoire de la révolution de 1848* (2 vol.), *Esquisses morales et politiques*, *Mes Souvenirs*, etc. La comtesse d'Agoult a servi de prototype à Balzac pour son roman de *Béatrix*. Elle mourut à Paris le 5 mars 1876. Sa tombe, ornée d'un haut-relief de Chapu, *la Pensée*, se trouve dans la partie nord du cimetière du Père-Lachaise, sur le chemin qui conduit du tombeau de Bizet, avenue de la Chapelle, au rond-point des Victimes du devoir.

***

La Suprema en dégustation *Regina* (voir dernière page).

***

Les sportmen bruxellois sont particulièrement favorisés en cette saison. Quelle que soit la température, ils peuvent à toute heure du jour se livrer au salutaire exercice du patinage dans le merveilleux hall du Pôle-Nord. La capitale est, en effet, la seule ville de Belgique dotée d'une piste de glace naturelle permanente.

Rappelons à nos lecteurs que tous les jeudis après-midi des fêtes enfantines attirent au skating de la rue Grétry tous les jeunes patineurs. Tous les samedis soir ont lieu des courses de patinage fort intéressantes auxquelles prennent part les meilleures « lames » du pays.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Les petits guéridons anciens en acajou avec dessus de marbre et galerie, dits tables de bouillotte, sont plus que jamais recherchés. On les transforme instantanément en table à jeu, grâce au plateau de l'époque garni de drap vert. On y ajoute aussi un plateau rond en cristal monté sur pieds de métal argenté, ce qui permet de les employer pour le lunch. Ces petites tables, meublantes et peu encombrantes, accompagnées des accessoires dont nous parlons, sont un charmant présent dans la saison où nous sommes, où l'on se plaît à rester chez soi entouré de quelques amis, entre la partie de bridge et la tasse de thé intime.

***

Sorties de bal, boas, plume d'autruche, paradisiers. Achetez directement au fabricant, Maison **Victorine Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.** Atelier de teinture, lavage et frisure des plumes. Tansformations, arrangements.

***

Concert de princes.

Les trois fils du prince-régent de Brunswick, les princes Frédéric-Henri, Joachim-Albrecht et Frédéric-Guillaume, viennent de donner au château de la Résidence, avec le concours du kapellmeister de la Cour, M. Riedel, un concert, au cours duquel ils ont exécuté la dernière composition du prince Joachim-Albrecht.

Le concert, auquel assistaient le prince-régent, les dignitaires de la Cour et des invités de marque, a obtenu un énorme succès.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

De Liége :

Samedi après-midi M. du Bousquet conférenciait au Cercle des dames.

Charmant causeur il a su, dans une langue élégante et facile, captiver son auditoire féminin en lui parlant avec finesse et humour de la belle Madame Recamier.

Le succès du conférencier a été des plus vifs.

— Samedi dernier M. Van Hoegaerden Braconnier réunissait en un premier bal de l'année, dans les salons de son hôtel du boulevard d'Avroy, merveilleusement décorés, une soixantaine de jeunes filles et jeunes gens, à l'occasion de l'entrée dans le monde de sa fille, Mlle Th. Van Hoegaerden.

Parmi les invités : M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, chevalier et Mme de Sauvage, Mlle de Sauvage, baronne de Calwaert et Mlle de Calwaert, baronne Sloet-d'Oldruitenborgh, Mlles J. et L. Sloet, baron et baronne d'Otreppe de Bouvette et Mlle d'Otreppe de Bouvette, M. et Mme Lamarche et Mlles Lamarche, baron de Cartier et Mlle de Cartier, M. et Mme de Corswarem et Mlle de Corswarem, Mlle L. de Spirlet, Mme de Sauvage-Rolly et Mlle de Sauvage, M. et Mme de Hasse et Mlle de Hasse, Mme et Mlle de Longrée, M. et Mme Gillard et Mlle Gillard, Mme et Mlle Minette, Mlle Pirlot, Mme Terwangne et Mlles Terwangne, Mme et Mlle de Ponthière, M. et Mme Nagels et Mlle Nagels, etc., etc.

MM. baron de Calwaert, Dupont d'Ahéré, de Géradon, barons de Crassier, baron de Rosen, J. Desoer, chevalier Julien de Spirlet, Braconnier, chevaliers A. et M. de Melotte, André Lepersonne, Pirlot, chevalier de Sauvage, Pety de Thozée, du Bousquet, Thibaut, Minette, van den Peereboom, L. Trasenster, etc., etc.

Une valse fleurie, conduite par MM. J. Desoer et Van Hoegaerden, a terminé cette jolie fête qui s'est prolongée bien avant dans la nuit.

— On annonce un nouveau bal chez M. Van Hoegaerden pour le 14 janvier.

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Dumoulin, fille de M. Auguste Dumoulin avec M Georges Bia, fils de M. Henri Bia, avocat.

— Mardi dernier, la Société Littéraire donnait son bal traditionnel dans les salons de la place du Théâtre.

Soirée particulièrement réussie, beaucoup plus animée que celles des années précédentes. Un superbe buffet avait été dressé et un cotillon, conduit par MM. Smidt et le baron de Macar, termina bien tard cette charmante réunion.

Parmi les membres du Cercle ou les invités : baron et baronne de Crombrugghe de Looringhe et Mlle de Crombrugghe, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme de Spirlet de Broich et Mlles de Spirlet, Mme de Longrée et Mlle de Longrée, baron et baronne de Waha et Mlle de Waha, baron et baronne de Calwaert et Mlle de Calwaert, Mme Terwangne del Marmol et Mlle Terwangne, baron de Cartier d'Yves et Mlle de Cartier, Mme E. de Sauvage et Mlle de Sauvage, M. et Mme Pirlot et Mlle Pirlot, Mme Doreye et Mlle Doreye, M. Pety de Thozée et Mlle Pety de Thozée, M. et Mme P. d'Andrimont, baronne de Vivario, comte Ysebrandt de Lendonck et Mlle Ysebrandt de Lendonck, M. et Mlles Schoenmakers, Mme Fresart van Zuylen et Mlles Fresart, M. et Mme J. Dallemagne, Mme et Mlle Grégoire, M. et Mme Trasenster, baronne de Caters, Mme et Mlles Gillard, M., Mme et Mlle Fraipont.

MM. chevalier de Donea, de Coune, de Paul de Barchefontaine, chevalier A. de Menten de Horne, Ancion, chevaliers J. et L. de Spirlet, Pouppez de Kettenis, Schoemakers, Baar, Pety de Thozée, baron Fallon, Grisart, Lejeune, L. Trasenster Huwart, baron de Bonhomme, Dufrenoy, Pirlot, chevalier G. de Spirlet, vicomte Ysebrandt, baron del Marmol, Nagels, baron de Chestrel, Zartog, etc., etc.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De nouveau, les robes pailletées sont à la mode. En vérité, ce genre de toilette est des plus p atiques. C'est ce qu'on peut appeler une robe de fond, car on la met à peu près dans toutes les circonstances, dans les petites réunions comme dans les plus élégantes. De même que la robe de velours, elle est de mise partout, et, partout, elle est jolie.

Il en est de même de la robe de dentelle. Mais, suivant comment on la combine, celle-ci est plus habillée; selon l'âge et le goût, on la porte noire, ou blanche. Noire, en tunique ouverte sur un tablier très flou de mousseline de soie blanche, c'est à la fois distingué et ravissant. Les perles sont l'accompagnement indiqué de ce genre de robe dont on ne saurait trop prôner les qualités exquises.

***

FOURNITURES POUR MODES
Fancy — *Hautes nouveautés pour Dames.*
44, rue Treurenberg

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone no 2491.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boîte, **1.50**; la demi-boîte, **0.80**.

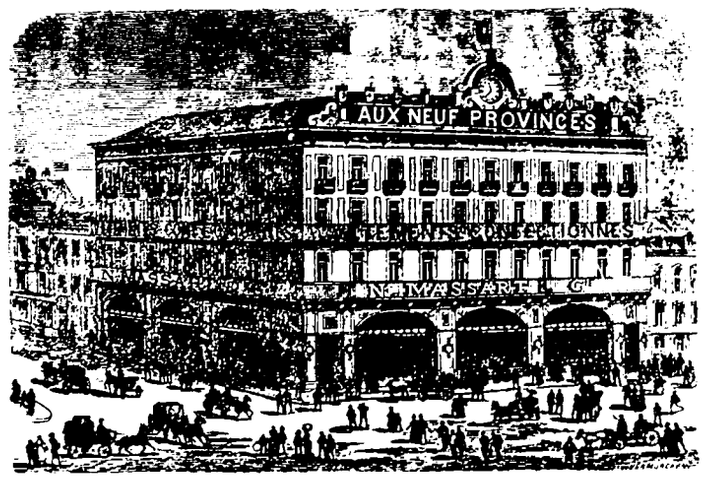
La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE. 112
En face l'entrée
des **Grands Magasins du Bon Marché.**
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224, rue Royale, BRUXELLES

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
—
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

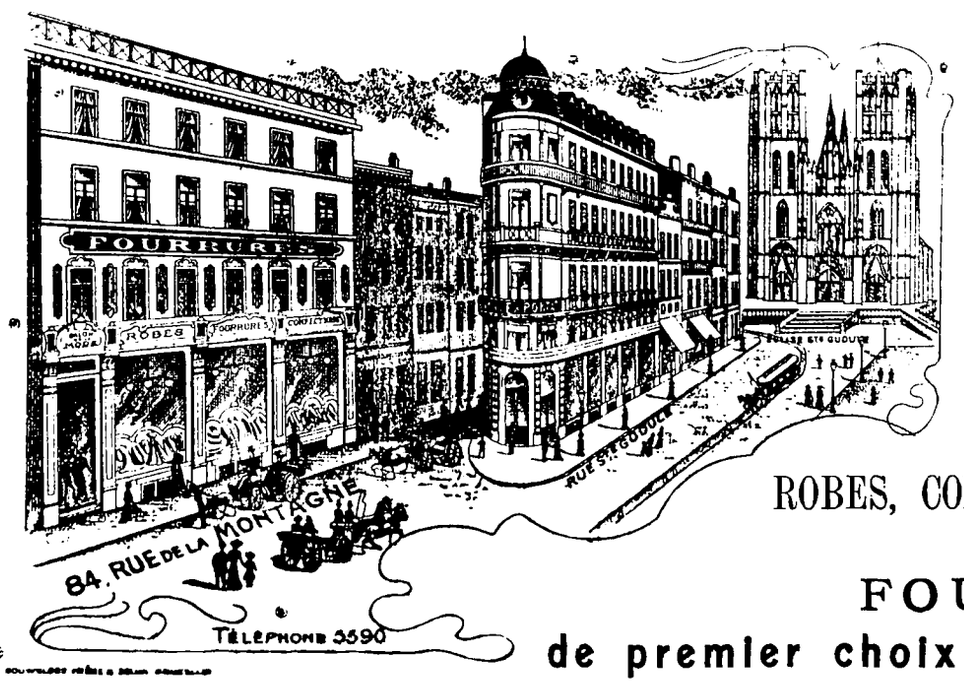
CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078



SALON DE LA MODE
84, RUE DE LA MONTAGNE
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS
Robes élégantes, Promenades
Bals et Cérémonies
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES
FOURRURES
de premier choix et de provenance directe.
Créations inédites de M. DAVID.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Cette Société, dont l'activité se manifeste depuis longtemps déjà, donnera prochainement un concert extraordinaire dont la recette sera versée au profit du monument Julien Dillens.

Puisque nous parlons de *Bruxelles-Attractions*, signalons le succès toujours grandissant des concerts hebdomadaires, véritables concerts populaires donnés avec le concours des musiques de régiment composées d'instrumentistes d'élite et dirigés avec autorité par MM. Turine, Lecail, Simar et Walpot.

Ces excellents chefs s'attachent à éviter la musique banale et les noms de Beethoven, Mozart, Saint-Saëns, Berlioz, Mendelssohn se rencontrent souvent dans la composition des programmes.

D'excellents solistes y prêtent également leur concours. Mmes Florany, Lambert, Barré, Oriany et récemment Mlle De Belle, une cantatrice vocalisant nettement et disant avec goût, de même que MM. Maas, Crabbé, le violoniste Lambert se sont partagé les bravos du nombreux public qui fréquente assidûment les concerts du dimanche de *Bruxelles-Attractions*.

***

L'Exposition Avicole, organisée par la Société du Barbu-Vain, ayant lieu aujourd'hui dimanche, au Marché de la Madeleine, il n'y aura pas de concert de la Société Bruxelles-Attractions.

Les membres de la dernière société seront admis à l'Exposition sur présentation de leur carte de sociétaire.

***

La Société des Concerts Ysaye organise, à l'occasion du cixième anniversaire de sa fondation, un concert extraordinaire qui aura lieu à l'Alhambra, le dimanche 14 janvier, à 2 heures, et auquel prendront part comme solistes : MM. Arthur Degreef, pianiste, et Jacques Thibaud, violoniste. Le programme comporte :

1° Fantaisie sur des thèmes Angovins (Lekeu); 2° Concerto en *mi* pour piano (Th. Ysaye); 3° Symphonie en *ré* mineur (C. Franck); 4° *a*) Chant d'hiver (poème n° 3), *b*) Caprice valse d'après Saint-Saëns (E. Ysaye); 5° Entr'acte de *Jean Michel* (Albert Dupuis).

Répétition générale, même salle, le 13 janvier, à 2 h. 1/2.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

BEAUX-ARTS

Vendredi 12 janvier, à 2 heures, au Musée Moderne, ouverture du XVe Salon *Pour l'Art*.

ESCRIME

La fête de charité qu'organise la Fédération des Cercles et salles d'armes au bénéfice des sinistrés calabrais, s'annonce comme une véritable solennité.

Outre la participation des plus grands maîtres français et belges, les organisateurs se sont assuré le concours de trois dames escrimeuses : Mme Giodamnici, de Carlsbad; Mlle Desmedt, de Bruxelles, et très probablement la baronne de Meyer, de Londres.

Les rencontres que fourniront ces réputées escrimeuses constitueront incontestablement les clous de cette importante fête.

Parmi les tireurs nous citerons comme étrangers : MM. A. Rouleau, Rossignol, Gabante, Giodomeneci, Vega (Naples), ainsi que les amateurs parisiens J.-H. Berger et Gaudin.

La fête aura lieu le lundi 15 janvier, à 8 h. 1/2, dans la salle de la Grande-Harmonie ; elle se donne sous le haut patronage de S. Exc. le ministre d'Italie et de S. A. S. le duc d'Arenberg.

On peut se procurer des cartes à 5 francs dans tous les cercles d'escrime et salles d'armes.

Tous les tireurs étrangers qui prendront part à la fête de charité « Pro Calabrice » du 15 janvier, tireront le lendemain, 16, au Cercle d'escrime en séance intime.

— Aujourd'hui dimanche a lieu à la salle Verbrugge, d'Anvers, assaut d'entraînement auquel sont invitées toutes les salles du pays.

— On annonce que la salle Desmedt a relevé le défi que lance pour la seconde fois la salle Dupont à toute équipe belge (coupe Grégoire).

— Mercredi, 17 janvier, a lieu à la Confrérie de Saint Michel de Gand un assaut intime en l'honneur des tireurs étrangers de passage en Belgique à l'occasion de la grande fête de charité du 15 janvier.

— Le Cercle d'escrime a reçu la semaine dernière pendant quelques jours la visite de deux dames escrimeuses de grand mérite : Mme la princesse de Polignac, de Paris, et Mme la baronne de Meyer, ainsi que leur professeur parisien M. Boulège, Mme la baronne de Meyer seule a pris part aux assauts que se sont livrés les membres du Cercle, et a obtenu un succès bien mérité.

***

Le jeudi 4 janvier 1906 a eu lieu, en la Salle Dupont, une poule à l'épée qui fut disputée entre une quinzaine de tireurs juniors. Les résulats furent les suivants : 1. G. Lecourt; 2. Ph. de Zualart; 3. Maas et Lhoest.

M. Dupont jugea les assauts avec son impartialité habituelle.

NECROLOGIE

La semaine dernière est mort M. Gainnet, directeur de la Scala d'Anvers, décédé presque inopinément à l'âge de quarante-trois ans. M. Gainnet était très connu à Bruxelles où il a dirigé fort habilement pendant de longues années une agence dramatique.

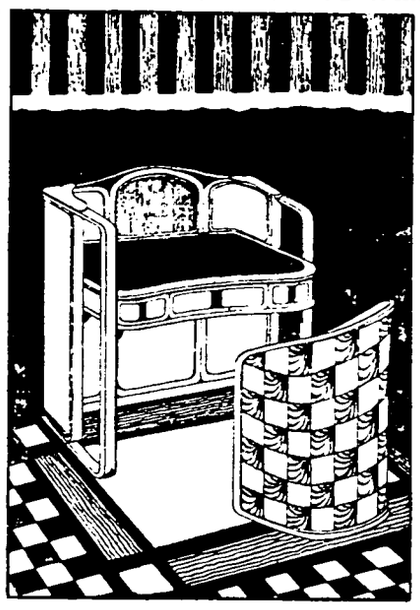
Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890**.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.


PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Importation de Tapis d'Orient
Grand assortiment de Smyrne et Perse anciens et modernes
Z. STEPANIAN
Maison de gros et détail
94, boulevard de la Senne, BRUXELLES

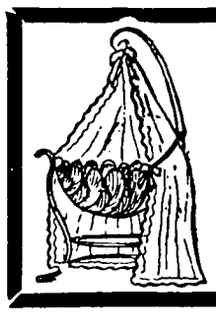


Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

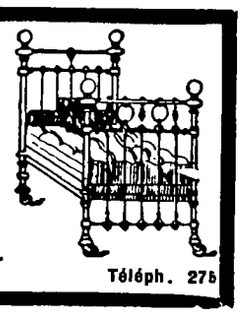
La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**
VASTES GARDE-MEUBLES

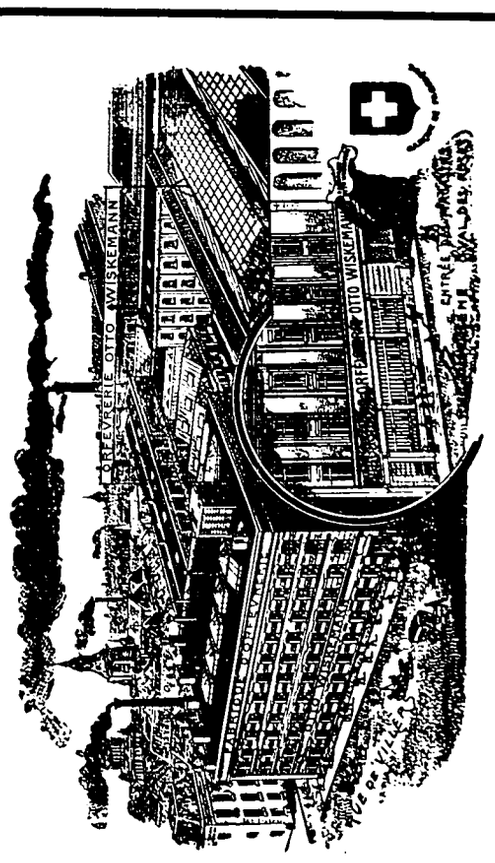


Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE EN MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, 5, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES



CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

En dégustation : Régina.



En dégustation : Régina.

MUSIQUE
Vocale et instrumentale.

PIANOS MAHILLON

INSTRUMENTS
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

ARMIDE

Tragédie lyrique en cinq actes et huit tableaux. — Poème de QUINAULT.
Musique de **Gluck**.

Mme FÉLIA LITVINNE : Armide.

Renaud	MM.	ALTCHEVSKY
Ubalde		DECLERY
Hidraot		BOURBON
Le Chevalier danois		FORGEUR
Aronte		FRANÇOIS
Artemidore		DOGNIES
La Haine	Mmes	BOURGEOIS
La Naïade. — Lucinde		DAS
Phénice		MAUBOURG
Sidonie		CARLHANT
Mélisse et un Plaisir		MASSART
Une Amante heureuse		LAMBERT

BALLETS :

1er acte : **Danse des jeunes filles de Damas.**
2e » **Nymphes et Naïades**
3e » **Danse des Furies.**
4e acte : **Bergers et Bergères.**
5e » **Les Plaisirs. — Amants fortunés et Amantes heureuses.**

Mmes A. BONI, G. CARRÈRE, A. PELUCCHI, P. VERDOOT, D. JAMET et tout le personnel du corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène de M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maître de ballet.
Huit décors nouveaux de M. A. DUBOSQ :
I. Le Palais d'Armide à Damas. II. Un Désert. III. Une Ile agréable. IV. A l'entrée des Enfers. V. Un Site sauvage. VI. Une Campagne au pied du Château d'Armide. VII. Les Jardins enchantés d'Armide. VIII. Une Lande aride.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.
Costumes de Mmes LAGYE, MAERTENS et M. FEIGNAERT, d'après les dessins originaux de M. F. KHNOPFF.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouv rès les théâtres

Paul Boui ard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROUT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de la Montagne.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 19

14 JANVIER 1906

Le numéro : 15 centimes

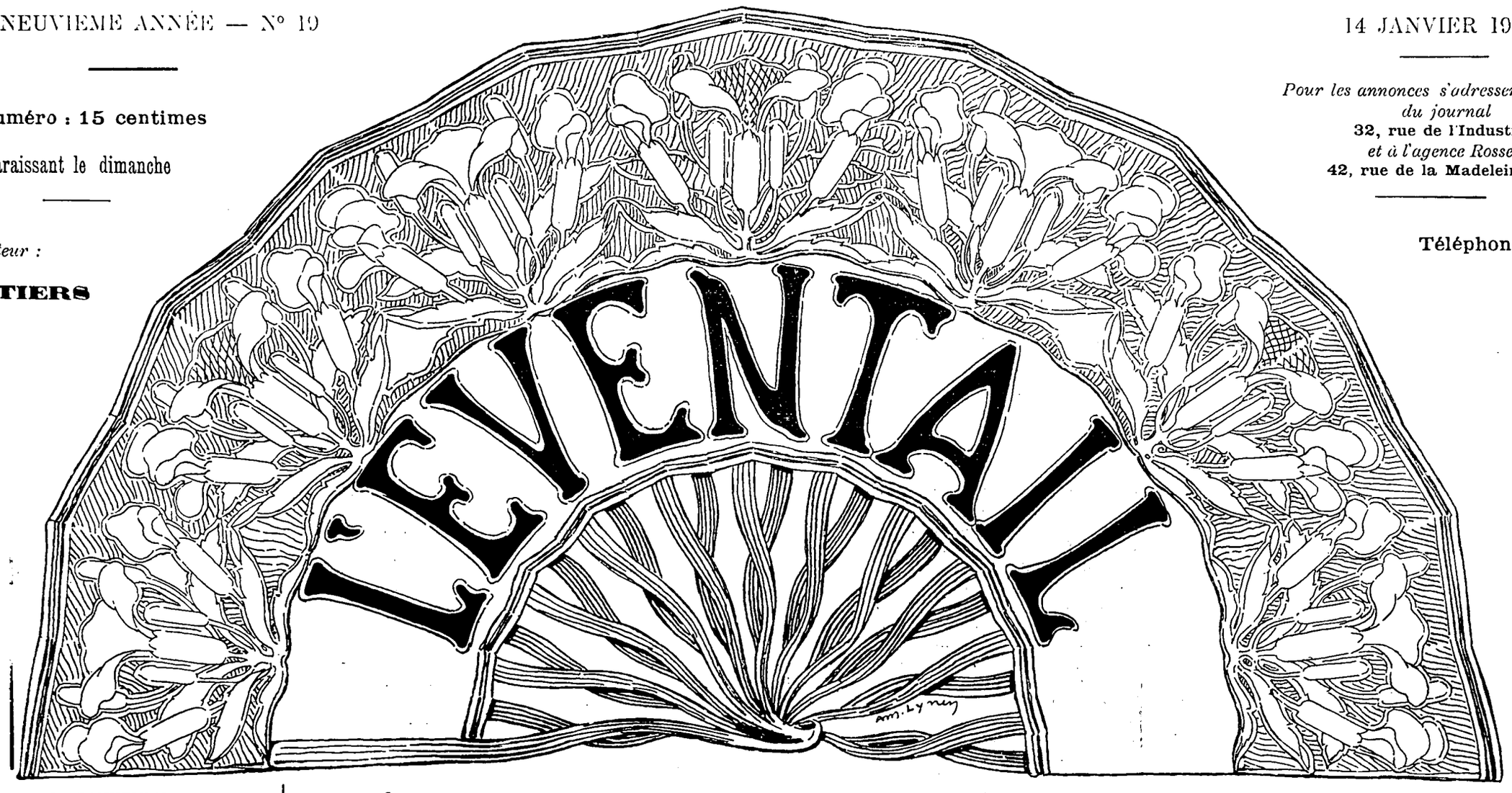
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333

Directeur :

F. ROTIERS



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

La Matinée Gorki.

Les matinées littéraires du Parc sont des plus variées ; elles se suivent sans se ressembler, sauf par l'intérêt qu'elles excitent, par le succès qu'elles recueillent et par le soin avec lequel elles sont conçues et réalisées.

Après Jules Verne, le maître du roman de vulgarisation scientifique, voici Maxime Gorki, l'âpre réaliste russe, le vagabond mué en écrivain, le récidiviste tourné en révolutionnaire.

En une conférence pleine de verve et de chaleur, M. Georges Dwelshauvers, le distingué professeur de philosophie à l'Université libre, a défini et « situé » l'œuvre de Gorki dans la littérature et aussi dans le mouvement social ; il nous a raconté à grands traits la vie mouvementée s'il en fut et le milieu erratique, les multiples avatars de cette personnalité curieuse et, somme toute, éminemment attachante.

M. Dwelshauvers a commencé par nous parler de la Russie, cet empire dont l'état social et le régime politique sont tels que tout écrivain russe se voit fatalement entraîné dans l'opposition et, par conséquent, désigné aux pires vexations de la part du pouvoir, ce qui faisait dire récemment par une étudiante russe que, là-bas, il n'est pas d'homme de lettres qui n'ait passé par la prison ou par l'exil : la prison c'est l'Académie, et la Sibérie le Panthéon des écrivains russes.

Le conférencier a silhouetté et campé de façon très suggestive les personnages favoris de Maxime Gorki.

Les irréguliers, les batteurs de rues et de routes de la Moscovie ne peuvent être assimilés à leurs confrères des autres pays, les chemineaux de France, chers à Richepin et à Jehan Rictus, les *tramps* des États-Unis, racontés par Josua Flint, ou nos voyous marolliens, pétris en pleine pâte par Georges Eekhoud dans son roman l'*Autre Vue*, livre à propos duquel on a écrit que si les voyous bruxellois n'ont rencontré ni leur peintre, ni leur sculpteur, ni leur musicien, « ils ont trouvé en M. Eekhoud leur poète et ils revivent dans l'*Autre Vue* avec une puissance et une vérité que la musique, la toile et le bronze ne leur auraient probablement jamais conférées ».

A en croire la littérature russe et plus spécialement les œuvres de Gorki, les va-nu-pieds de là-bas n'ont pas la santé, la fantaisie et la truculence des irréguliers de chez nous. La tribu des modèles de Gorki peut se réduire en somme à deux types principaux : l'ivrogne résigné et abruti à qui manque toute énergie, voire toute volonté, et le pochard impulsif, agité, ayant en quelque sorte des lubies d'activité et de révolte. Mais le premier, la seule épave humaine, bonne bête mais bête tout de même, est encore plus commun que le second.

Le brillant conférencier a insisté sur le réalisme des contes et du théâtre de Gorki.

Il a dit en quoi cette littérature, notamment ce théâtre, diffère de l'art français. Pas de charpente dramatique, pas d'intrigue, à peine un semblant d'action ; mais en revanche un milieu bien observé, pris sur le vif, des personnages très fouillés et très caractéristiques.

M. Dwelhauvers a insisté sur le fond de l'art de Gorki : amour de l'énergie, du courage, de l'espoir et de la force ; enthousiasme pour la liberté et l'émancipation morale. Sous ce rapport Gorki est non seulement un grand écrivain national, mais un grand écrivain social, humain dans la plus large acception du terme.

La conférence de M. Dwelshauvers a été vigoureusement applaudie et les étudiants, accourus en masse pour écouter la bonne parole de leur excellent professeur, ont même ajouté au rappel traditionnel, un « ban » des plus nourris.

Après quoi, les meilleurs artistes du Parc ont joué les *Petits Bourgeois* de Gorki, une esquisse dramatique en quatre actes, dont le théâtre de M. Victor Reding aura eu la primeur en langue française. Pièce curieuse et même troublante, dont l'exotisme fait parfois songer non à ce théâtre de rêve dont on a tant abusé, mais à un théâtre de somnambules où mieux à un théâtre de gens à peine dégrisés et n'éveillés qu'à demi ; pièce d'un réalisme falot et capricant où telle tirade participe à la fois des lieux communs et des rengaines d'un Prud'homme socialiste et de l'exaltation mystique de Léon Tolstoï.

Art papillotant qui procède par taches de couleur, tandis que l'art dramatique occidental est plutôt fait de lignes et de traits. Mais, peu à peu, tout cela se débrouille, se précise et l'effet en devient d'une intensité presque obsédante. On dirait de certaines toiles du peintre hollandais Israëls, à la fois enfumées et saturées de fluide.

L'interprétation était tout à fait remarquable, et, étant donnée la difficulté inhérente à pareille tentative d'acclimatation d'une œuvre tellement en dehors du répertoire ordinaire, il convient de féliciter chaleureusement les nombreux artistes de cette création.

Nous dirons même que si les *Petits bourgeois* firent grande impression, les pensionnaires de M. Reding furent pour beaucoup dans ce succès. Citons M. Jahan, qui a prêté du relief et de l'autorité à un rôle souverainement ingrat à force d'être russe ; Mlle Laure Herdies, M. Joachim, Mlle Juliette Clarel, M. Barré, M. Carpentier vraiment remarquable en vieil ivrogne et surtout M. Gildès, tout bonnement merveilleux dans son rôle d'oiseleur. Il a eu entre autres, au premier acte, un « couplet » ravissant sur la chasse aux mésanges dans le steppe linceulé de neige, un passage poétique comme le scherzo d'une symphonie de Borodine.

En somme, une matinée d'un intérêt absolument inédit et qui fait le plus grand honneur à la direction si artistique et si entreprenante de notre première scène de comédie. X.

Les représentations de la Duse.

Dans l'atmosphère intime, élégante et discrète du théâtre du Parc, dans le cadre approprié à sa grâce séductrice, Mme Eléonora Duse vient de donner les trois représentations qu'elle nous avait promises. Ce furent trois représentations et trois triomphes qui permirent à la grande actrice de déployer en des incarnations diverses et originales les multiples ressources de son talent, de réaliser un rêve orgueilleux de beauté et de communiquer à ses auditeurs attentifs et recueillis le frisson presque religieux de l'idéal tragique ou le charme captivant de sa grâce incomparable. Car c'est une des caractéristiques de sa personnalité que cette obsession capiteuse et quasi-troublante de son harmonique douceur et de ses alliciantes tendresses qu'on dirait l'émanation mystique de sa pensée magnifiée. Son art est si pur, son goût si certain qu'elle ne peut rompre le rhythme esthétique de son geste ou de son attitude et sa parole a des nuances infinies qui vont droit à l'esprit, le séduisent ou le déconcertent.

Mme Eléonora Duse a paru pour la première fois lundi dans le rôle de Marguerite Gauthier, de *la Dame aux Camélias*. Il serait superflu de rappeler la compréhension originale et si personnelle qu'elle eut de ce personnage ; elle en chassa la fadeur romantique, elle lui rendit une nouvelle jeunesse, et quand elle se fut bien emparée de ce rôle, désormais sa possession, elle en fit une conception superbe que ses interprètes antérieures non plus que l'auteur lui-même n'avaient soupçonnée.

Mais si la Duse peut ressusciter les héroïnes défuntes, elle sait mieux encore, en s'appariant à son époque, donner aux créations du drame contemporain une vie intense et puissante. *Magda* fut mercredi son deuxième triomphe. Délicate et sensitive, maîtresse de sa passion et de son art au point de les mesurer avec une scrupuleuse exactitude, elle a dessiné d'un trait très ferme, définitif, la curieuse figure de femme, de fille et d'artiste que Sudermann ne fit qu'esquisser, dirait-on, tant l'artiste la complète par sa profonde compréhension de la vie. D'ailleurs, elle devait, le surlendemain dans son incarnation du rôle de Rebecca, de *Rosmersholm*, remporter son plus bruyant succès. L'artiste n'avait jamais joué la pièce d'Ibsen à Bruxelles, c'était une révélation. De la vie, de la vie palpitante et tragique, c'est ce qu'elle donna dans cette interprétation, ce qu'elle exprima avec une vérité saisissante et un réalisme poétisé par sa grâce souveraine. Sa latinité avertie écarta quelques brumes, dissipa quelques nuages, éclaira des symboles assombris, et son personnage de Rebecca, désormais plus réel et moins nébuleux, acquit une intensité de vie qu'on ne lui connaissait pas, sans que la belle ordonnance dramatique du poète en fût amoindrie. Le goût de l'artiste a commandé à son respect pour l'écrivain.

Mme Eléonora Duse a conquis son public, qui gardera le souvenir de sa grâce souveraine. Qu'elle revienne dans quelques semaines ou dans quelques mois comme elle en a exprimé le désir, les mêmes acclamations accueilleront l'artiste séduisante qui, s'écartant des banalités triviales, a plu par le seul souci de la vérité et l'unique recherche de la suprême beauté.

Mme Eléonora Duse était accompagnée d'une troupe de choix, dont le jeu réaliste a étonné le premier soir, mais dont la belle vaillance et les mérites réels ont été reconnus et soulignés par des bravos sincères les soirées suivantes. D.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 14, en matinée, à 1 h. 1/2, *Chérubin* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen ;* lundi 15, 28e d'*Armide* ; mardi 16, *le Barbier* et le deuxième acte de *Coppelia* ; mercredi 17, *Louise ;* jeudi 18 (abonnement mondain), *Werther* ; vendredi 19, 29e d'*Armide* ; samedi 20, *le Barbier* et première de *Maïmouna*, ballet inédit ; dimanche 21, en matinée 30e d'*Armide*, le soir, *les Huguenots*.

La représentation de mardi 16 sera donnée au bénéfice de la Mutualité artistique des peintres, sculpteurs, graveurs, gens de lettres, etc., etc.

Au programme : *le Barbier* et le deuxième acte de *Coppélia*.

Mme Litvinne, appelée par engagement à Monte-Carlo, donnera deux dernières matinées d'*Armide*, le dimanche 21 et le dimanche 28. A titre exceptionnel le bureau de location pour ces deux matinées s'ouvrira dès le mardi 16.

Comme à la dernière matinée, donnée dimanche 7, on a refusé plusieurs centaines de places, il est à présumer que ces deux dernières matinées feront des salles combles.

Hier samedi, à la représentation d'*Armide*, le rôle de Renaud a été, pour la deuxième fois, chanté par M. Altchevsky, qui, sous tous les rapports, s'y est révélé parfait. M. Altchevsky s'est montré très à son avantage dans le rôle de Renaud.

Maïmouna, le ballet en un acte et deux tableaux, de Mme T. Béon et M. Ambrosiny pour le scénario et de M. Alexandre Béon pour la musique, passera samedi prochain, 20 courant.

Voici la distribution de cet ouvrage inédit : Mlles Boni (Maïmouna), Carrère (le Dieu), Pelucchi (Leïla), Verdoot (une bayadère), Jamet (une prêtresse), M. Ambrosiny (le grand prêtre).

La partition de *Maïmouna* vient d'être luxueusement éditée par la Maison Costallat et Cie de Paris, les éditeurs de *la Damnation de Faust*, dont les études se poursuivent avec activité.

Il y aura, le 27 de ce mois, un siècle et demi que naquit à Salzbourg le plus parfait des musiciens, le « divin » dont l'émotion tendre, la pensée rayonnante, la grâce et la pure noblesse de forme sont aujourd'hui appréciées à l'égal des envolées grandioses d'un Beethoven ou d'un Wagner.

Cette naissance de Mozart, — un des faits capitaux de l'histoire de la musique, — sera célébrée à Bruxelles avec un éclat tout particulier : par M. Gevaert, qui consacrera au maître le concert du Conservatoire du 4 février ; par le Cercle artistique et littéraire, qui a pu mener à bonne fin son projet d'organisation d'un Festival au cours duquel seraient exécutées des œuvres choisies de manière à mettre en lumière les principaux aspects du génie de Mozart : la Sonate, le Quatuor, le Concerto, la Symphonie, les compositions pour instruments à vent, le théâtre ; enfin par le théâtre de la Monnaie, avec lequel le Cercle artistique s'est entendu pour l'exécution d'un des plus purs chefs-d'œuvre de Mozart : *Les Noces de Figaro*.

Le Cercle artistique s'est assuré d'éléments d'interprétation de premier ordre : c'est tout d'abord M. Fritz Steinbach, l'éminent capellmeister et directeur du Conservatoire de Cologne qui, avec Mottl, Weingartner, Rich. Strauss, a contribué si efficacement à la renaissance mozartiste ; — c'est le quatuor à cordes de Cologne, conduit par Bram Eldering, un ancien lauréat de notre Conservatoire du temps d'Hubay ; — ce sont encore Mühlfeld, le plus célèbre des clarinettistes ; — Mme Kleeberg-Samuel, Eugène et Théo Ysaye, Guillaume Guidé, Van Hout, Crickboom. Enfin le régisseur général des théâtres royaux de Munich, le professeur Fuchs, régisseur général du théâtre royal de Munich, qui a

LES PIANOS BECHSTEIN sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

collaboré aux restitutions-modèles des opéras de Mozart, et qui a accepté de prêter son concours à la mise en scène des *Noces de Figaro* au théâtre de la Monnaie.

Les deux premières soirées (25 et 26 janvier) auront lieu dans la grande salle du Cercle : l'une sera consacrée à la musique de chambre (quatuor à cordes, quintette avec clarinette, sonate violon-piano, sérénade pour instruments à vent) ; la seconde à la musique d'orchestre (ouverture de *la Flûte enchantée*, Concerto de piano, ballet d'*Idoménée*, Concerto pour violon et alto, Symphonie en *sol* mineur).

La troisième soirée, fixée au 27 janvier, se donnera, à bureaux fermés et pour les seuls membres du Cercle, au théâtre de la Monnaie, et comprendra *les Noces de Figaro*, sous la direction de M. Steinbach, avec Mmes Alda, Korsoff, Eyreams, Maubourg et Tourjane, MM. Bourbon, Artus, Forgeur, Dognies et Belhomme dans les rôles principaux.

Cette représentation ne sera pas la seule, hâtons-nous de l'ajouter. *Les Noces de Figaro* seront offertes aux abonnés et aux habitués du théâtre, dans les mêmes conditions, après la représentation organisée par le Cercle. La location pour ces représentations *publiques* ne tardera pas à être ouverte.

M. Fritz Steinbach a passé à Bruxelles les journées de mercredi et jeudi derniers, qu'il a consacrées aux répétitions du Concert symphonique et des *Noces*.

Au concert du Conservatoire, Mozart sera représenté par deux symphonies (dont *Jupiter*), un Concerto de piano joué par M. De Greef, et des fragments de *la Flûte enchantée*.

En même temps que *les Noces de Figaro* on continue de répéter activement *la Damnation de Faust* de Berlioz.

M. Dubosq travaille activement aux décors, qui ont été arrêtés définitivement la semaine dernière et qui donneront à l'œuvre si colorée et si puissante du maître français le cadre romantique qu'elle comporte.

La Damnation de Faust, n'a, on le sait, rien de commun avec le *Faust* de Gounod, bien qu'elle soit tirée comme celui-ci de l'immortel chef-d'œuvre de Gœthe. C'est plutôt une succession de tableaux vivants qu'un drame lyrique ou un opéra, mais ces tableaux sont d'une incomparable poésie et d'un effet puissant au théâtre. Il n'est pas douteux que Berlioz y a pensé et qu'il a eu constamment devant les yeux les épisodes pittoresques ou dramatiques qu'évoque le poème de Gœthe. Sa partition originale est remplie d'indications scéniques qui sembleraient puériles appliquées à une œuvre purement symphonique ou chorale mais qui deviennent extrêmement intéressantes du moment qu'on admet un dessein dramatique dans la pensée intime de Berlioz. Il suffit en effet de les suivre à la lettre pour obtenir une réalisation scénique de l'œuvre et c'est l'idée ingénieuse qu'a eue M. Gunzbourg lorsqu'il a, le premier, monté la *Damnation* à Monte-Carlo sous la forme théâtrale.

La partition n'a eu à subir aucune modification. Aucune transposition de morceaux n'est nécessaire. Tous se suivent et s'enchaînent dans le même ordre que dans l'original. Seul le chœur des soldats qui forme le final de la deuxième partie est, en raison des nécessités de la mise en scène, transporté au début de la troisième partie qui, *musicalement*, en est d'ailleurs la continuation.

La Damnation de Faust est bien connue à Bruxelles. Joseph Dupont, au Concert populaire, en donna jadis de fréquentes exécutions, à l'époque, heureusement lointaine, où Berlioz était encore méconnu et conspué dans les conservatoires et les salons d'amateurs de vieilles musiques.

La mise en scène comporte de nombreux décors. On voit d'abord une plaine de Hongrie au lever du soleil, où Faust erre seul en rêvant, et qui est envahie par les paysans et une troupe de soldats évoluant aux accords de la célèbre marche de Rakoczy.

Le deuxième tableau nous montre le traditionnel cabinet de Faust, où Méphisto vient surprendre celui-ci et l'enchaîne à lui. Méphisto le transporte aussitôt dans la cave d'Auerbach, où Faust assiste à l'orgie des bourgeois, des étudiants et des soldats.

Nous passons ensuite dans une vallée boisée aux bords de l'Elbe, où l'Esprit du Mal évoque à son intention les gnômes et les sylphes.

Puis c'est la célèbre scène de *Faust* de Gœthe, qui inspira tant de peintres : la promenade des ports de la ville, où Faust rencontre Marguerite et lui dit son amour. Il y a là un décor délicieux en partie double représentant l'un l'intérieur de la chambre de Marguerite, l'autre le Mail au pied des remparts.

Enfin, après la rêverie de Marguerite seule dans sa chambre, Berlioz nous fait assister à la course à l'abîme, réalisée par un panorama mouvant qui nous conduit à l'Enfer, où Faust est damné, tandis que Marguerite, comme dans l'épilogue du second Faust de Gœthe est accueillie dans la « hauteur des cieux » par les anges et les séraphins.

On voit que ce scénario prête à une succession sensationnelle d'effets de scène et de tableaux pittoresques.

CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque, 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

Le correspondant bruxellois du *Matin* d'Anvers annonce que M. Albers vient de signer un engagement de trois ans avec M. Conried, directeur de l'Opéra de New-York, pour des tournées aux Etats-Unis.

***

Aujourd'hui, dimanche, en matinée, à 2 heures, la Duse fera ses adieux au public du Parc dans la *Femme de Claude* d'Alexandre Dumas fils.

C'est la première fois qu'elle interprète à Bruxelles cette œuvre étrange et passionnante où Dumas met, comme on sait, en action son fameux conseil : « Tue-la! » exprimé d'abord en belles phrases éloquentes dans sa brochure de *l'Homme-Femme*. Sarah Bernhardt joua naguère cette œuvre à Bruxelles, et il sera curieux de comparer encore, dans ce nouveau rôle, les deux grandes artistes.

Il n'est pas inutile de rappeler en quelques mots le sujet de la *Femme de Claude*.

L'héroïne, Césarine, est une de ces créatures bizarres dues à l'imagination de Dumas, une sorte d'« entité » en chair et en os, personnifiant la perversité féminine dans toute sa force, — à la fois, comme le dit un des acteurs de la pièce, « insoumise, frivole, féroce et vénale. »

Mariée à un inventeur génial, qui l'a épousée sans rien savoir de son passé aventureux, Césarine a repris sa vie dissolue et trompé ce brave homme, qui lui a dédaigneusement pardonné. Après avoir déserté une dernière fois le domicile conjugal, elle y rentre pour y poursuivre une nouvelle intrigue : conquérir le cœur d'Antonin, l'ami dévoué, le collaborateur fidèle de Claude, son mari. Mais, à ce moment, surgit une figure sinistre, celle d'une sorte d'agent secret, Cantagnac, qui, pour s'emparer d'une invention importante de Claude, celle d'un canon si puissant qu'il assurera la suprématie militaire à la France, offre à Césarine une somme énorme si elle veut l'aider à surprendre le secret de cette invention et le lui livrer ; si elle refuse, Cantagnac menace Césarine de la perdre définitivement aux yeux de Claude, qui la tuera. Affolée, Césarine tente de se sauver d'elle-même, en prouvant à son mari son repentir sincère ; elle lui dévoilera le complot et méritera sa confiance et son pardon. Mais Claude n'ajoute plus foi à ses paroles et la repousse. Alors, Césarine se rejette dans le mal et seconde les desseins de Cantagnac. Elle séduit Antonin, qui a la garde des papiers précieux où l'invention de Claude est consignée, vole les papiers et va les livrer à Cantagnac quand Claude survient et la tue.

Le soir, dimanche, irrévocablement dernière représentation d'*Education de Prince*, pour les adieux de Mme de Linden, dont le talent si admirablement primesautier a été la grande attraction de cette triomphante reprise du chef-d'œuvre de M. Maurice Donnay.

Cette reprise, arrêtée en plein succès, doit faire place le lendemain à la pièce nouvelle de M. Maurice Landay, *la Loi de Pardon*.

M. Maurice Landay n'est pas un inconnu pour le public bruxellois. L'an dernier, le Parc jouait, avec un vif succès, une de ses premières œuvres, *Paternité!* où le jeune auteur plaidait la cause de la recherche de la paternité.

Dès ses débuts dans la carrière des lettres, M. Landay se fit remarquer par ses aptitudes remarquables à mettre en relief une thèse généreuse et à la développer d'une façon dramatique, — ce qui ne l'empêcha point d'appliquer tout d'abord ses qualités d'homme de théâtre à un sujet certes moins grave, *Radinel a du coton*, un joyeux vaudeville qui fit pendant longtemps les beaux soirs du théâtre Dejazet.

La *Loi de Pardon* produisit, quand elle parut, une véritable sensation ; et tout porte à croire qu'elle ne fera pas moins d'effet à Bruxelles. Ce n'est pas à proprement parler une pièce à thèse, c'est une grande idée démontrée par un simple épisode de la vie. Inspirée par un projet de loi du fameux président Magnaud, elle affirme la nécessité, la sainteté de la pitié dans l'application de la justice humaine. Que de malheureux frappés par les tribunaux pour avoir, dans un moment d'égarement, de folie ou de misère, commis quelque délit qui pèsera sur eux pendant tout le cours de leur existence ! M. Magnaud, et avec lui M. Maurice Landay, demandent qu'il soit permis au juge de ne pas toujours infliger à ces coupables la honte d'un casier judiciaire infamant, de les laisser libres, de leur pardonner sous la seule menace d'une condamnation qui les atteindrait en cas de récidive.

En France la loi Bérenger, en Belgique la loi sur la libération conditionnelle, répondent jusqu'à un certain point à ce vœu. La suppression du casier judiciaire rendrait cependant la mesure plus efficace, plus généreuse, plus véritablement morale, par la possibilité d'une réhabilitation que rien n'entraverait.

La représentation du *Barbier de Séville* inaugurera brillamment, mardi prochain, l'hommage dont le théâtre du Parc veut honorer la mémoire de Beaumarchais, à peu près en même temps que le Cercle artistique honore la mémoire de son collaborateur illustre, le « divin » Mozart.

Elle constituera le troisième gala de la Comédie Française.

Le Barbier de Séville aura pour interprètes plusieurs des principaux artistes de la « compagnie », MM. Baillet, Georges Berr, Pierre Laugier, Siblot et Mlle Bertiny.

Ce sera pour le public bruxellois une véritable fortune, la pièce célèbre de Beaumarchais n'ayant plus été jouée en Belgique, dans son texte exact, depuis les premiers jeudis littéraires du théâtre du Parc.

Le spectacle sera complété par un numéro extraordinaire, une série de fables de Lafontaine, dites par M. Georges Berr, et précédé d'une conférence de M. Delbost sur Beaumarchais et son œuvre.

Jeudi 18 janvier, à 2 heures, deuxième matinée consacrée à Maxime Gorki, *les Petits Bourgeois*, et la conférence de M. Dwelshauvers, qui ont obtenu jeudi dernier un succès retentissant.

Quelques journalistes bruxellois ont eu l'excellente idée de commémorer la brillante série de représentations de Mme Eleonora Duse à Bruxelles en offrant à la grande artiste son buste ou son médaillon. Un de nos meilleurs sculpteurs, M. Jules Lagae, s'est offert gracieusement à exécuter cette œuvre. Une délégation de la presse s'est rendue vendredi après-midi à l'hôtel Métropole, où la Duse a fait à nos confrères l'accueil le plus charmant. Elle a accepté leur offre avec joie et reconnaissance, et leur a promis de consacrer à M. Lagae, lors de son prochain passage à Bruxelles, à son retour de Scandinavie, tout le temps qu'il lui sera nécessaire pour l'exécution de l'œuvre projetée, qui sera tout ensemble un hommage au talent de la grande tragédienne et un souvenir précieux de son passage à Bruxelles.

La Duse a promis d'ailleurs à nos confrères de revenir bientôt nous donner une nouvelle série de représentations. Elle a exprimé le grand désir qu'elle a de se faire entendre au public populaire, d'entrer en communion de pensées et de sensations avec lui ; et elle a développé à ce sujet des idées extrêmement intéressantes qui recevront peut-être quelque jour leur réalisation.

A la demande d'un grand nombre d'abonnés aux Concerts Ysaye, la matinée Gluck, qui devait avoir lieu hier au Théâtre du Parc, a été remise à une date ultérieure.

Les billets, délivrés en location, seront valables pour la date nouvelle qui sera fixée prochainement.

***

Trente représentations n'ont pas ralenti le succès triomphal de *la Petite Bohème* au théâtre Molière. C'est encore, à toutes les représentations, le même enthousiasme et la même gaieté.

L'œuvre si délicatement fantaisiste et si joyeuse de Hirschmann trouve d'ailleurs partout le même accueil, et l'on ne compte pas les scènes où, en ce moment, revivent, grâce au verveux compositeur, les héros légendaires de Mürger, avec leur gaieté insouciante, généreuse, folle et tendre.

La brillante carrière de *la Petite Bohème* ne pourra pourtant se poursuivre indéfiniment au théâtre Molière. Il faudra bien que l'on songe bientôt au programme qui attend, aux reprises promises au public, et à cette célèbre *Chauve-Souris* de Strauss, le grand succès des Variétés, que le public bruxellois attend avec une curiosité impatiente.

Mais la vogue de *la Petite Bohème*, de sa musique mouvementée, de ses interprètes, de sa mise en scène pittoresque, ne permet pas encore de fixer des dates.

C'est jeudi qu'a lieu au théâtre Molière la troisième matinée de la Musique du Passé, dont le programme comporte cet exceptionnel élément de haut intérêt artistique : la représentation de *l'Arbre enchanté*, l'œuvre presque inconnue de Gluck, retrouvée à Vienne dans les circonstances que nous avons rapportées.

A l'attrait de cette représentation, si intéressante au moment où l'immortel auteur d'*Armide* triomphe à la Monnaie, s'ajoutera celui de l'audition, après la causerie de M. Joly sur Gluck, de chansons anciennes. M. Munié a engagé notamment Mme Bade, l'ancienne pensionnaire du théâtre Molière qui dit avec un art si curieux de vieilles choses si séduisantes.

***

Après *les Dragons de l'Impératrice* les Galeries feront une reprise de *Bocace* en attendant une reprise du *Voyage de Suzette*, une des succès légendaires du théâtre.

***

Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cº - Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud

1, Frg St-Honoré

PARIS



CAMIA

Parfum nouveau.

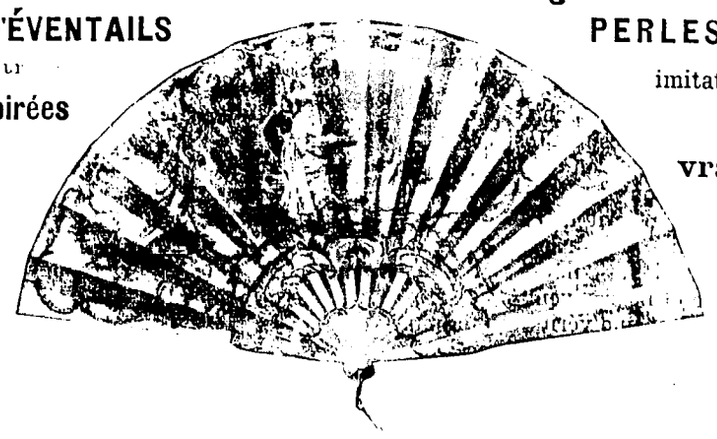


ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS pour Théâtres, Soirées et Corbeilles de Mariages

Bijoux artistiques

Objets d'art



PERLES DELACOUR imitation parfaite des vraies Perles

Bijoux de Deuil Acier et Jais fin.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

La Comédie mondaine a abandonné son *Porte-Veine* pour *les Remplaçantes* de Brieux. L'intéressant plaidoyer du dramaturge a été écouté avec intérêt et applaudi avec entrain. Les avocats qui le présentèrent, MM. Gervais, Granir et Dorlange, et ses avocates aussi, Mlles Louise Massart et de Morly, ont eu leur part de bravos.

***

Nos auteurs à Paris. — On donnera le 18 au théâtre des Deux-Masques, la délicieuse bonbonnière de M. Garbagni, le rendez-vous du tout Paris élégant, la première de *Perfide Goupille*, comédie en un acte de M. Lecomte Arnold.

Sous ce pseudonyme se cache un des plus aristocratiques sportmen du quartier Léopold...

Perfide Goupille, d'un sel tout gaulois, attirera sans aucun doute aux Deux-Masques tous nos compatriotes de passage à Paris.

Nous souhaitons une complète réussite au jeune auteur, qui du reste a déjà donné plus que des promesses.

***

En quittant Bruxelles, Mme Duse se rend à Amsterdam, où toutes les places pour les quatre représentations annoncées sont louées, puis à Copenhague, Christiania et Stockholm.

***

Le théâtre de Tournai, que dirige fort habilement M. Martini, vient de donner la première d'un drame lyrique en trois actes : *Linario*, poème de F. Ruty, musique de M. N Daneau, directeur de l'Académie de musique de Tournai.

Sur une action dramatique assez sombre, le compositeur a écrit une partition émouvante, de belle inspiration, œuvre d'artiste délicat et de musicien connaissant toutes les ressources de la polyphonie moderne.

Linario a été bien monté et bien interprété, notamment par Mlle Genevois, une artiste de talent.

Une jeune pensionnaire-élève de la Monnaie, Mlle Dewin, lui a timidement donné la réplique.

***

On nous écrit de Paris :

M. François de Curel est un auteur dramatique de très grand talent ; — après *la Nouvelle Idole*, d'aucuns, *quorum pars parva fui*, inclinèrent à penser qu'il a du génie.

J'ignore ce qu'était l'œuvre nouvelle de M. de Curel : *Le Coup d'aile*, avant qu'elle n'eût subi les manipulations, atténuations, amputations qu'on a dû pratiquer sur elle, mais telle qu'elle fut représentée au Théâtre Antoine, elle apparaît, en dépit de radieuses beautés éparses, de coups d'aile de large envergure, très sensiblement inférieure aux pièces *réussies* de M de Curel, parce que les caractères de ses héros principaux sont tout de même un peu exceptionnels et aussi parce que les situations semblent étranges, anormales — disons le mot — illogiques, faute d'être amenées rationnellement et présentées de manière vraisemblable.

Michel Prinson est un ancien officier qui fut un héros tout d'abord et devint ensuite criminel et traître à son pays : il a joué un rôle analogue à celui des capitaines Voulet et Chanoine.

Michel, qui est affamé de gloire, altéré de renommée et de puissance, voudrait reconquérir, après dix ans passés, soit après « prescription » le prestige, perdu, la gloire ternie et prétend s'y faire aider par on frère, député influent.

s Celui-ci refuse. Michel ne réussit qu'à intéresser à son sort une jeune fille, recueillie par son frère et qui n'est autre que sa propre fille, abandonnée jadis par lui.

La jeune fille est une indomptée, les caractères sympathisent. Elle suit son père et quand elle apprend que Michel, l'homme qu'elle admire, est celui qui les a abandonnées, elle et sa mère morte, elle renonce tout d'abord à se consacrer à lui comme elle en avait antérieurement conçu le projet, puis se soumet, vaincue. Michel voit son rêve de gloire envolé, mais l'affection de sa fille le consolera.

Cette pièce bizarre, mais forte, est jouée avec énergie par Mlle Van Doren, M. Signoret, M. Antoine — un peu trop « bourgeois » d'ailleurs.

C. V.

***

Tous les journaux ont annoncé l'arrestation à Saint-Pétersbourg de la basse Chaliapine, un des artistes les plus extraordinairement doués de notre époque. Des détails ont paru sur sa participation aux meetings révolutionnaires, sur sa condamnation et son incarcération.

En réalité M. Chaliapine n'a pas cessé de chanter à l'Opéra-Impérial qui, vendredi 12 janvier, donnait même à son bénéfice une représentation du *Démon* de Rubinstein.

Le prix des places était de 300 francs pour une loge, de 80 francs pour un fauteuil, et, comme toutes les places étaient louées, la recette a dû atteindre 45,000 francs.

M. Chaliapine est engagé pour quatre mois par saison à l'Opéra-Impérial de Saint-Pétersbourg à raison de 25,000 francs par mois et il a droit à une représentation à bénéfice à Saint-Pétersbourg et une à Moscou.

En mars il ira à Monte-Carlo, où l'appelle un engagement.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG
École spéciale des langues vivantes.
Paris 1900. — Deux **Médailles d'or.**
Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury.**
Id. (section américaine). — **GRAND PRIX.**
Liége 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**
Id. (classe 117). — **GRAND PRIX.**

Mondanités.

Mardi matin, S. M. le Roi est rentré à Bruxelles de son voyage à la Côte d'Azur. Il avait fait un arrêt de quelques heures à Milan et avait pris ensuite la voie du Saint-Gothard. Le Souverain est revenu en excellente santé.

***

C'est mercredi que la toute gracieuse Princesse Clémentine a quitté Bruxelles pour Saint-Raphaël, où Son Altesse Royale va passer deux mois. Le général Daelman, son chevalier d'honneur, et Mlle de Bassompierre l'accompagnent.

S. M. le Roi a conduit la Princesse à la gare du Midi, où elle a pris le train pour Paris à midi 59 minutes. Le baron Auguste Goffinet, secrétaire des commandements, le colonel baron Snoy, commandant du palais, se trouvaient sur le quai. Pendant les quelques instants que Sa Majesté et Son Altesse Royale ont passés dans le salon d'attente, Mme Warocqué mère a offert à la Princesse, très touchée de cette délicate attention, un superbe bouquet d'orchidées.

Au moment du départ, Son Exc. M. Gérard, ministre de France, a salué la Princesse Clémentine et lui a souhaité un heureux voyage, aimable démarche pour laquelle le Roi et l'auguste voyageuse ont exprimé leurs remerciements au représentant du gouvernement français.

La foule, très nombreuse, a témoigné toute sa sympathie à la Princesse Clémentine au moment où le train s'ébranlait et a salué ensuite de ses acclamations répétées le Souverain au moment où le Roi reprenait, en automobile, le chemin de Laeken.

***

Mardi, veille de son départ pour le Midi, S. A. R. la Princesse Clémentine a dîné au palais de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre avec la princesse Fritz de Hohenzollern.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, après avoir passé quelques jours à Paris, sont partis pour Cannes dans la nuit de dimanche à lundi. Leurs enfants sont allés les rejoindre vendredi.

***

L'empereur de Chine vient de faire remettre au Prince Albert le grand-cordon de l'ordre du Double Dragon.

***

Le duc et la duchesse Emmanuel de Vendôme, venant de Paris, sont arrivés mardi à Bruxelles.

***

Jolie salle jeudi au théâtre de la Monnaie pour l'abonnement mondain et succès très chaud pour Mme Francis Alda et M. Léon David.

Dans la foule des spectateurs :

Duc et duchesse d'Arenberg, M. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre de Hollande, et Mme van der Staal de Piershil ; M. Botkine, secrétaire de la légation de Russie, et Mme Botkine, comtesse d'Oultremont, comte et comtesse de Bousies, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, vicomtesse de Spoelbergh, comtesse Goblet d'Alviella, Mme Maskens, Mme de Wouters d'Oplinter, baron et baronne van Eetvelde, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, Mme Waddington, Mme de Bauer, commandant et lady Reyntiens, major et Mme Visschers, M. et Mme Despret-Graux, commandant et Mme Paul Fleury, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walton, M. et Mme Vanderhofstadt ; Mme de Moerloose, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, M. et Mme Kerckx, Mme Drugmann, M. et Mme Huisman-Van den Nest, M. et Mme Lejeune-Van den Nest, MM. et Mmes Wittouck, M. et Mme Renard, M. et Mme Frédérix, Mme Stern, M. et Mme Lucien Tonnelier, M. et Mme de Decker, Mme et Mlle Boël, M. et Mme Hans, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme de Meurs, MM. comte Clary, major comte van der Straten-Ponthoz, baron Chazal, Léon-de Bauer, capitaine de Schietere de Lophem, van Tilt, chevalier de Wouters d'Oplinter, Edmond Devylder, Paul Finet, Maurice Parmentier, Léon de Lancker, comte Paul Cornet-de Ways Ruart, Edgard Stern, Ramon Reyntiens, etc.

Quelques toilettes : Mme la duchesse d'Arenberg, fort belle, portant une toilette noire et une écharpe argentée, fleurs mauves au corsage et très beaux brillants dans les cheveux ; Mme la comtesse d'Oultremont, en noir pailleté avec berthe en dentelle blanche ; Mme la baronne van Eetvelde, en noir pailleté, fleurs blanches au corsage, nœud en ruban d'argent dans les cheveux, très beau collier de perles et brillants ; Mme de Bauer, robe noire décolletée, très beaux brillants ; Mme Drugman, délicieusement jolie, portant une robe noire pailletée mêlée de velours noir ; Mme veuve Speyer, habillée de velours noir et de dentelles blanches ; Mme Botkine, robe de velours et pailleté noirs rehaussée de dentelles ; Mme Maskens, en noir éclairé de blanc ; Mme Despret-Graux, très jolie en noir ; Mme Guisgand, en noir et blanc ; Mme Copez, robe noire très scintillante avec empiècement transparent...

Au Petit Poucet. — 31, boulevard du Nord, **Chemisiers, Ceinture Saumur**, monopole pour la Belgique. — **Gilets de peau.**

***

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé ; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

Les champagnes « très secs et bruts » ne gagnent guère de terrain et les vins moëlleux non seulement conservent leur vogue mais gagnent tous les jours C'est ainsi que la vente du Royal Saint-Marceaux, champagne moëlleux par excellence, a doublé depuis quelques années. Ses cuvées de 1898 et de 1900 sont, du reste, des merveilles de finesse et de délicatesse



Robe tulle blanc, dernière nouveauté, très finement travaillée de ruban comète ajourée.
Corsage garni de toile d'argent et de minuscules petites roses blanches.

Robes, Costumes Tailleur
Eugène DUBOSC
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10
Manteaux, Vêtements Fourrures

LOTION PETROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. *Téléphone 1215*

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MODES
MAISON ANGÈLE
34, rue d'Arenberg, 34
(à l'entresol).

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Aux fauteuils une adorable toilette rose, vaporeuse et rehaussée de branches d'acacia rose voisinant avec une fort jolie robe blanche et pompadour ; puis une toilette fort belle, noire pailletée d'or avec berthe blanche brodée de branches de lilas mauves en soie.

Peu de chapeaux aux balcons.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Les représentations de Mme Eleonora Duse données lundi, mercredi et vendredi, au théâtre du Parc, avaient attiré un très nombreux et très élégant public.

Nous y avons aperçu : S. Exc. M. le comte Bonin Longare, ministre d'Italie et comtesse Bonin Longare ; S. Exc. M. le Jonkheer van der Staal de Piershil, ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil ; prince et princesse de Ligne, M. De Mot, bourgmestre, et Mlles De Mot, M. et Mme Grimard, Mme de Bauer, Mme Léon-de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, baron et baronne Léon Lambert de Rothschild, baron et baronne de Brocqueville, Mme Maskens, M. et Mme de Zualart, baron et baronne Hubert Bayens, comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Jules Hennet, M. et Mme Max Hallet, MM. et Mmes Wittouck, M. Prosper Wielemans, ses fils et Mlles Wielemans, Mlle Octavie Wielemans, docteur et Mme Toby Van Volxem, Mme et Mlle Gouweloos, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme Mayer, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Lhoest-Van Dooren, M. et Mme Vanderstegen, M. et Mme Vanderborght, major et Mme Rousseau, Mme Alfred Madoux, M. et Mme Frédérix.

S. Exc. M. Gérard, ministre de France, prince Louis de Ligne, capitaine comte d'Oultremont, comte van der Burch, vicomte Baudouin de Jonghe, Raoul Warocqué, comte Paul Cornet-de Ways Ruart, Félix Fuchs, Charles Buls, Dr Olivier Godart, Edouard Stern, etc.

Du monde artiste : Mme Kufferath, Mme Alice Archaimbaud, Mlle Juliette Clarel, M. et Mme Paul Dubois.

MM. l'architecte Jules Barbier, Wytsman, Omer Coppens, Léon David.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

La Grande-Harmonie est allée au théâtre du Parc mardi dernier ; on jouait *Monsieur Alphonse*.

Salle brillante toute remplie de jolies femmes habillées le mieux du monde. Public enthousiaste qui a fait aux artistes un succès bruyant. On a beaucoup pleuré... on a bien ri aussi et les bravos ne se sont pas fait attendre. Succès particulièrement pour la jolie Mlle Clarel et pour l'amusante Mme De Dosmes ; pour MM. Carpentier et Mauloy. M. Mauloy a pourtant navré les jeunes filles de la Grande-Harmonie, lui toujours si chic... quel vilain Monsieur il faisait là !

***

S. Exc. le comte Bonin-Longare, ministre d'Italie, qui vient de passer plusieurs semaines à Rome, est rentré à Bruxelles et a repris la direction de la légation.

***

M. de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin, est attendu incessamment à Bruxelles.

***

Une réception aura lieu le 25 janvier à la légation de Chine, à l'occasion du Nouvel-An chinois.

***

S. Exc. M. Kato, ministre du Japon à Bruxelles, représentera désormais auprès du Roi le Mikado et l'Empereur de Corée, le Japon ayant assumé la responsabilité diplomatique des intérêts coréens à l'étranger.

D'autre part, on annonce que ce serait S. E. Tchang-Koang-Tsinen, ministre de Chine à Séoul, qui serait nommé à Bruxelles. S. E. Li-Chang-Tao, récemment désigné pour le poste de Belgique, serait chargé d'une mission à l'étranger, après laquelle il serait nommé à Londres.

***

Par ces temps froids et humides rien n'est salutaire à la santé comme l'usage d'un vin généreux et exempt de toute falsification.

Les vins du Domaine de Bel-Air, par Nîmes (Gard), possèdent ces deux qualités et sont vendus directement par leur propriétaire à des prix défiant toute concurrence, malgré leur grande supériorité.

Le prix de la pièce de 225 litres à partir de . .	110 fr.
La demi-pièce de 110 litres	55 »
Panier de 10 bouteilles.	9 »
» 20 »	18 »
» 50 »	43 »

S'adresser pour les commandes à M. G. P. Vialat, propriétaire du domaine de Bel-Air, par Nîmes (Gard), ou à son correspondant à Bruxelles, 45, rue Vilain XIIII.

***

M. De Trooz, ministre de l'intérieur, est assez souffrant depuis quelques jours ; atteint d'un abcès à l'oreille, il doit garder la chambre.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

La mission belge à Algésiras comprend, comme nous l'avons annoncé, M. Joostens, notre ministre à Madrid, et le comte de Buisseret, chargé d'affaires à Tanger. Un secrétaire de légation vient d'être adjoint à ces messieurs : M. Peltzer.

***

Les décorations ministérielles ont été échangées avec le gouvernement français à l'occasion de l'Exposition de Liége. MM. Francotte, ministre de l'industrie et du travail, Van den Heuvel, ministre de la justice, et de Trooz, ministre de l'intérieur, sont nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

Le baron Ancion, sénateur, et M. Debeil sont nommés commandeurs.

Quatre ministres français sont nommés grands-officiers de l'Ordre de Léopold : MM. Etienne, ministre de la guerre ; Ruau, ministre de l'agriculture ; Clémentel, ministre des colonies, et Dubief, ministre de l'intérieur.

***

Quelques nominations dans le haut personnel du ministère des affaires étrangères. Le comte A. de Robiano, MM. Brune et Malissart ont été promus au grade de directeurs. Sont encore nommés : Chefs de division à titre effectif, MM. De Ridder et H. Costermans ; chefs de division à titre personnel, MM. Streel et Robyns de Schneidauer ; chefs de bureau, MM. Kesseler et Devogel ; faisant fonctions de chef de bureau, M. M. Costermans.

***

Un dernier écho des fêtes de l'an dernier.

Les membres de la section militaire de la Commission organisatrice des fêtes se sont réunis mardi dernier pour célébrer, en un banquet, la fin de leurs opérations. C'est la section militaire, comme on sait, qui organisa le Tournoi et le Cortège historique ; elle vient de clôturer ses comptes et de remettre son rapport à M. le ministre de l'intérieur Mais au lieu de se borner à une séparation froide et officielle, les membres de la section résolurent d'en faire une manifestation intime et cordiale en l'honneur de leur président, le sympathique lieutenant-général Ninitte. Et voilà comment une douzaine de convives s'asseyaient, l'autre soir, autour d'une table délicatement servie, aux sons d'un orchestre jouant les airs délicieusement archaïques du cortège Ce fut M. le lieutenant-général Chapelié qui, en un toast spirituel et d'un humour charmant, rendit hommage à la correction, au tact, à l'esprit de méthode et de conciliation du distingué président de la section militaire, et les convives, « heureux et contents », se séparèrent en se donnant rendez-vous au prochain centenaire de l'Indépendance nationale.

Le plus beau et le plus grand choix
D'OBJETS POUR CADEAUX
CHEZ



Nº 5227. — **La Chasse**, groupe bronze artistique.
Hauteur : 0m,56.
Fr. **39.00**



Nº 5234. — **Les Pavots**, buste en terre cuite, nuance verdâtre.
Hauteur : 0m,45.
Fr. **35.00**



Nº 5228. — **César**, buste bronze artistique, décor bleu et or.
Hauteur : 0m,30.
Fr. **49.00**



Nº 5233. — **Flore**, bronze artistique, décor or et couleurs.
Hauteur : 0m,33.
Fr. **42.00**



Nº 5235. — **Le Sourire perpétuel**, buste terre cuite.
Dimension : 0m,46×0m,43.
Fr. **85.00**

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicilesur commande.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES

FIN DE SAISON
Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

***

Charmante fête d'enfants, dimanche dernier, chez M. et Mme Étienne van Veen, en leur hôtel de l'avenue de la Toison d'or.

Une comédie jouée par Mlles van Veen et Marguerite de Ligne et M. Gérard van Veen, a obtenu beaucoup de succès. Titre : *La Vieille Cousine* ou *Il ne faut pas juger l'arbre d'après l'écorce*.

Une sauterie a terminé cette réunion ; le cotillon était conduit par M Pierre Poirier.

Parmi les invitées : Mlles Jeanne Poirier, Olga et Christine Olsen, Hélène Struelens, Yvonne et Mariette Carpay, Edmée Hellemans, Jeanne et Élise Godschalk, Marthe Parys, Jeanne et Denise Dansaert, Ellen Smitt, Jeanne Herent, Elisabeth Guillon, Adèle Dremel, Alice et Madeleine Blondel.

Et parmi les jeunes gens : MM. Roger Hughes, Raoul-Fernand de Thier, Marc Poirier, Louis Olsen, Henri et Léon Guillon, etc.

***

Dimanche dernier, chez M. et Mme Louis Foucart, dîner suivi d'une brillante soirée dansante fort animée, en leur hôtel de la rue de Hollande.

Parmi l'assistance : M. et Mme Henry van der Cruyssen, Mme Bouvier-Streel, Mme van Ysendyck, le docteur et Mme Guillaume, Mlles Louise et Jane Foucart, Germaine Van Ysendyck, Berthe Bouvier, Jane vander Cruyssen, Louise Doignon, Vroonen, Mary Windelinckx, etc.

Parmi les jeunes gens : MM. de Buck, Henry Halkett, Rutten, Georges Le Jeune, Debbaudt, Albert Du Mortier, Léon Coenen, etc.

***

Le docteur et Mme Planquaert-Best ont donné lundi dernier, en leur hôtel de l'avenue Louise ,une charmante soirée dansante. Parmi les jeunes filles : Mlles Fontaine-Van der Straeten, de Hoon, Horn, Annemans, Wauquez, Hazard, Van der Rest, Lekime, Delloye-Orban, Schelfout, Janssens, Claes, Noulaert, etc.

Parmi les valseurs :

MM. Victor van den Bulck, Nerinckx, Georges Woeste, Georges Voss, De Boeck, Horn, Albert Van der Rest, lieutenant Van der Rest, comte Émile Du Monceau, Prinz, Cornil, Lefèvre, Thomas, Paul d'Aoust, Vaes, de Smedt, Colette, Missonne, Kufferath, Richard, Cappelle, etc.

***

Vu le succès obtenu par la superbe collection d'écailles mise en vente par M. Fontaine, fils de A. Fontaine, coiffeur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique et de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, celui-ci s'est vu dans la nécessité de se rendre à Paris; à nouveau il en a rapporté un choix d'écailles incomparable et les dernières nouveautés comme parures de tête pour bals, soirées, théâtre.

Nous engageons vivement nos charmantes lectrices à se rendre sans retard, 21, rue Sainte-Gudule.

***

Très élégant dîner dansant de quarante couverts lundi dernier chez Mme Maurissen dans son hôtel de la rue du Congrès.

Parmi les invités : Mme Gaehard, Mme et Mlle de Harven; lieutenant-général et Mme de Coune, M. et Mme Foulon, M. et Mme Ph. de Coune, Mlle de Burbure, Mlle de Spirlet, Mlles Moerincx, Lenaerts, etc...

Colonel Fivé, Solvyns, vicomte Ysebrant de Lendonck, chevalier de Donnéa de Hamoir, de Vigneron, Henri Gernaert, lieutenant de la Fontaine, Baes, Gaston Rittweger, Capouillet, Grisar, lieutenants Timmermans et van de Putte, Moëller, Moerincx, Brifaut, Fritz Donner, Paul Lenaerts, Wangermée, etc.

***

Très joli dîner de jeunesse samedi dernier, jour de l'Épiphanie, chez Mme Horn, en son superbe hôtel de la rue Belliard. La fève du traditionnel gâteau des rois a élevé au trône M. Henri Anspach et Mlle Vander Straeten-Best, délicieuse sous le diadème. La soirée s'est terminée par un ravissant cotillon.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mardi 9 janvier, soirée musicale et dansante chez M. et Mme Henry vander Cruyssen, en leur spacieux hôtel de la rue des Minimes.

Dans l'assistance :

Mme et Mlles Pitsaer-Barbanson, M., Mme et Mlle Desenfans, Mme et Mlle Favresse, M. le docteur et Mme Guillaume, Mlles Louise Doignon, Jane Vander Cruyssen, Marguerite Smit, Germaine van Ysendyck, Zinger, etc.; MM. Gustave Debbaudt, Tillemans, Fritz Smit, Georges Le Jeune, Favresse, Marcel Dupont, Goulens, Gaston Debbaudt, Zinger, Catteau, Lescart, Vennet, l'avocat Denis, etc.

Un très joyeux cotillon a terminé cette charmante réception ; il était conduit fort aimablement par la jolie et gracieuse Mlle Jane vander Cruyssen et M. Marcel Dupont.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Un dîner est annoncé pour le jeudi 18 janvier chez Mme Bouvier-Streel, rue Brialmont.

***

Mme Gustave de Pauw donnera deux dîners vers la fin du mois.

***

M. et Mme Henri Samuel donneront, le 23 janvier, un bal en leur hôtel de la chaussée de Charleroi à l'occasion du mariage de Mlle Samuel.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

On annonce pour le mois de février un bal chez Mme Dansaert-Testelin, en sa demeure de l'avenue Louise.

***

Nous voici au moment des soirées et bals, nous ne pourrions trop recommander Mme Gys, 17, rue Sainte-Gudule, pour les soins des mains et des pieds; elle satisfait la personne la plus élégante et aussi la plus sensible.

***

On annonce pour le milieu de février un bal chez M. et Mme Lekime, en leur hôtel de la chaussée de Charleroi.

***

Nos dernières nouveautés pour le Cotillon viennent de paraître. Palais des Cotillons, 35, rue de Ruysbroeck.

***

Jeudi a été célébré à la maison communale de Saint-Josse le mariage de Mlle Marthe Degraux, fille de l'ingénieur en chef des chemins de fer, avec M. Charles van Langhendonck, capitaine au 1er régiment des guides.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Sainte-Marie.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Charles Degraux, son frère, et M. Steinmetz, son cousin ; pour le marié, M. Armand van Langhendonck et le lieutenant van Langhendonck, ses frères.

Le cortège nuptial était ainsi composé : M. Degraux et la mariée; le capitaine van Langhendonck et la douairière van Langhendonck; Mme Steinmetz et M. Armand van Langhendonck; M. Smal et Mme de Cocq; M. Paul van Langhendonck et Mme de Kieboom; M. de Cocq et Mlle Steinmetz; M. Fernand Mouriau de Meulenacker et Mme Ch. Licot de Nismes; M. de Kieboom et Mme Paul van Langhendonck; lieutenant Constant van Langhendonck et Mlle Degraux; M. Charles Degraux et Mlle Van Diepenbeeck; M. Fritz Steinmetz et Mlle Emma van Langhendonck; MM. Stuart et César van Langhendonck.

***

Mardi dernier a été célébré en Saxe le mariage du comte André de Robiano, directeur au Ministère des Affaires étrangères, avec sa cousine Mlle de Mengersen, fille du comte de Mengersen.

***

Le 11 janvier a été célébré à Londres le mariage de M. Jules Philippson, fils de M. Franz Philippson, consul général d'Italie à Bruxelles, avec Mlle Lydie Mocatta, nièce de M. Sam Wiener.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Jeaune Hamman, fille de M. et de Mme Edouard Hamman, de Paris, et nièce du préfet des Alpes-Maritimes, avec le lieutenant Adolphe de Rycker, des Grenadiers.

***

Nous avons annoncé les fiançailles de la comtesse Eléonore d'Ursel avec le vicomte de Guitaut. La fiancée est la fille de la comtesse Auguste d'Ursel, née de Croix, et sœur du comte Adrien d'Ursel et de la comtesse Antoinette d'Ursel, dame d'honneur de S. A. R. la Princesse Clémentine.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Augusta Wolff, fillle de l'ingénieur et de Mme Charles Wolff, avec M. Paul Degand, avocat à Mons.

***

M. John Nieuwland, d'Anvers, fils de M. Jean Nieuwland, est fiancée à Mlle Renty, de Bruxelles.

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre
LE BRIS DES GLACES

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

Maison Em. VAN HOECK
VANDER ELST, successeur.
PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX
Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.
Marques belges, françaises, allemandes.
Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.
5, RUE DE BRABANT, 5.
Atelier spécial de réparations.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
IXELLES-BRUXELLES
Téléphone **3672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

LES GRANDES GALERIES BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
NOEL-ÉTRENNES
ASSORTIMENT IMMENSE
d'Objets pour Cadeaux
A TOUS NOS RAYONS
grand choix de JOUETS
A NOTRE PREMIÈRE GALERIE
PHONOGRAPHES. Salon d'audition.
BON MARCHE EXTRÊME

PNEUS CLINCHER
A WON CLINCHER TYRE BEADED EDGE
Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége Grand-Prix Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken.*

U.G.V.
UNION GENERALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, 53, rue de la Madeleine

Les toutes dernières nouveautés anglaises.
Chapeaux feutre . . . . . fr. 7.50
Chapeaux soie 15.00
Chapeaux gibus paille 15.00-18.00
Gilets d'habit.

La toque en fourrure et velours pour dames.
Feutre souple pour voyages.
Toujours la dernière création de Paris.
Gilets et blouses en laine pour dames.

Chemises devant uni toile . . . . . fr. 5.75
Chemises devant souple 6.75
Chemises tissus soie, devant fantaisie . . . 10 75
Protège-col.
Foulards, cravates, gants, parapluies.
Gilets fantaisie.

Rayon spécial de vêtements anglais en tissus imperméabilisés pour messieurs et pour dames.
Vestons fourrures.
Pelisse fourrure Mohair . . . . 60 francs.
Couvertures de voyages.
Gilets en peau de daim et de chamois.

***

On annonce les fiançailles de M. Gombaut, procureur du Roi à Courtrai, avec Mme veuve Ramlot, de Bruxelles.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mme Havenith, née Fuchs, vient de mourir à Anvers. En présence de ce triste événement, le mariage de Mlle Fuchs, fille de Mme Ernest Fuchs, sera célébré le 23 janvier, dans la plus stricte intimité.

***

Nous apprenons la mort de Mme la baronne de Pitteurs-Hiegaerts, douairière du baron Ernest de Pitteurs-Hiegaerts, née à Saint-Trond, le 2 avril 1838, décédée à Bruxelles, le 6 janvier 1906.

***

La semaine dernière ont été célébrées à Paris, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, les obsèques de M. Charles-Joseph Noël, directeur à Paris des Sociétés Cockerill et Franco-Belge.

On remarquait dans l'assistance :

MM. Greiner, directeur général de la Société Cockerill, de Schryver, de la Société Franco-Belge, Paul Doumer, Georges de Schryver, M. et Mme Charles Baudry, chevalier et Mme Frédéric Kraft de la Saulx, MM. Granet, etc., ainsi que les représentants des grandes Compagnies de chemins de fer et de construction de France.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

Le XIVe Salon de « Pour l'Art » s'est ouvert vendredi après-midi au Musée moderne en présence de la foule élégante et animée de toutes les premières.

Le goût qui a présidé à l'arrangement de ce salon et la beauté des œuvres exposées, dont plusieurs sont de tout premier ordre, citons les envois de Fabry, de Ciamberlani, de Laermans, de Wolfers, de Coppens, de Vierix entre autres, font de cette exposition une des plus réussies que l'on ait vues depuis des années.

***

Le peintre Leempoels, qui était allé pour la première fois aux États-Unis en mai 1904, y a trouvé un tel accueil qu'il s'est installé à New-York. Il en est revenu il y a quelques jours et repartira très prochainement, appelé là-bas par de nombreuses commandes.

***

Parmi les nominations auxquelles vient de procéder la classe des Beaux-Arts de l'Académie de Belgique, à noter les suivantes : Comme directeur pour l'année 1907, M. Jacques Winders, architecte à Anvers; comme membres associés étrangers (section de peinture) : M. Jean-Paul Laurens, de l'Institut de France, à Paris, M. Mesdag, paysagiste à La Haye.

Dans la section de gravure, M. Lauwers, professeur à Anvers, a été nommé membre correspondant; dans la section des lettres appliquées aux beaux-arts, M. A.-J. Wauters, historien d'art, a été nommé membre correspondant.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— Samedi dernier 6 janvier, au Cercle des conférences de dames, M. Léon Souguenet a parlé en poète de *l'Optimisme de nos derniers poètes*. Ecrivain érudit, subtil et spirituel, M. Souguenet a charmé son auditoire, plus nombreux qu'aux dernières séances, qui l'acclama fortement.

— Mardi dernier se célébrait le mariage de Mlle Bonjean, fille de M. Bonjean, juge d'instruction, et de Mme Bonjean, née Bouhy, avec M. Walthère Pirlot, fils de M. et de Mme Pirlot-Schmidt.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Sainte-Véronique, au milieu d'une nombreuse assistance composée du tout Liége mondain.

Dans le cortège quelques jolies toilettes. La mariée en crêpe de Chine blanc garni de point de Bruxelles; Mme Bonjean, velours frisson vert, incrustation de broderies, point de Venise; Mme Walthère Pirlot, velours frisson mordoré; Mme Vanderheyden, robe de taffetas marron, redingote de loutre; Mme Max Hauzeur, robe de drap blanc, incrustations et dentelles; Mme Charles Hauzeur, toilette en drap blanc semée de broderies; la baronne Fritz de Menten de Hornes, toilette de crêpe de Chine liberty blanc, broderies de soie sur fond mauve; Mme Edmond Pirlot, toilette de broderies noires sur fond blanc; Mme Jules Gernaert, toilette soie Pompadour; Mme du Welz, robe de mousseline de soie noire, guipures blanches; Mme Léon Pirlot, robe de crêpe de Chine météor garnie de dentelles; Mme Hans, toilette de velours panne bleu électrique; Mme Mersch, toilette de dentelles noires sur fond blanc; Mme Paul Schmidt, robe de velours broché gris perle: Mlle Marcelle Pirlot, très élégante dans une toilette de mousseline de soie orchidée garnie de velours frisson et broderies; Mlle Dansaert, robe de satin liberty rose; Mlle Suzanne Pirlot, robe de mousseline de soie blanche, velours frisson; Mlle Rademaker, toilette de mousseline de soie blanche; Mlle Doreye, en crêpe de Chine blanc; Mme Maurice Eich, toilette de mousseline de soie blanche, incrustation pompadour et dentelles; Mme Bouhy, velours noir garni de superbes dentelles, etc., etc.

MM. Bonjean, Walther Pirlot, Max Hauzeur, J. Gernaert, Léon Pirlot, Charles Hauzeur, lieutenant baron de Menten de Hornes, P. de Lhoneux, Ed. Pirlot, baron Forgeur, René de Hasse, M. Eich, etc., etc.

A l'issue de la cérémonie un déjeuner a réuni les invités en l'hôtel de M. et de Mme Bonjean, rue d'Artois.

— Salle des plus mondaines vendredi soir au foyer du Théâtre-Royal, à la fête d'escrime organisée au profit de l'œuvre des pauvres malades.

Les assauts avaient lieu sous la présidence d'honneur du lieutenant-général Pioch et dirigés par M. Paul de Sinçay. Divers assauts intéressants ont mis aux prises MM. le baron Adrien Forgeur et Jean Chaudoir, Walford et H. Anspach, Pool et Vaglias.

Une démonstration au fleuret, exécutée avec une sûreté rare et une maëstria charmante par le baron R. Sloet d'Oldruitenborgh et le professeur Thirifay, très brillant assaut au fleuret par MM. de Borchgrave et Mathieu, combat à l'épée très remarqué par le chevalier Adrien de Melotte, qui a révélé de rares qualités de tireur, et J. de Ibarra; un assaut au fleuret entre les professeurs Thirifay et Galante, champion du concours de Barcelone.

La soirée était coupée par un concert où les meilleurs artistes du Théâtre-Royal se firent entendre. La recette des pauvres a été des plus fructueuses.

— La baron et la baronne Théodore de Calwaert donneront une soirée dansante en leur hôtel, le 15 janvier.

— M et Mme A. van Scherpenzeel-Thim donneront une soirée dansante dans les salons de l'hôtel d'Angleterre, le samedi 3 février.

— Mercredi a été donnée au Théâtre-Royal une représentation organisée par le comité de l'expansion de la langue française. Le tout Liége élégant s'y trouvait et la salle eût eu son aspect des grands jours si beaucoup de dames ne s'étaient vêtues de noir. Représentation superbe, où l'on entendit *Phèdre* avec Mme Suzanne Desprès et une jeune Liégeoise de grand avenir Mlle Bovy; puis *Poil de carotte*, où Suzanne Desprès fut exquise. On a longuement ovationné Mme Desprès et l'on a fait fête à Mlle Bovy, charmante dans le rôle d'Aricie.

Dans la salle Mme et Mlle Firket, M. et Mme Huban. M. et Mme Baar, M. et Mme Ernest Orban, Mme et Mlles Thibaut, Mlle Pirlot-Nagelmackers, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme Maurice Braconier, Mme Dupont, M. et Mme Charles Desoer, M. et Mme Paul Forgeur, M., Mme et Mlles Chauvin,

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

RESTAURANT DU FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0 80.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE. 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224. rue Royale, BRUXELLES

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
—
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—
Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 2270.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone nº 3511

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078



SALON DE LA MODE
84, RUE DE LA MONTAGNE
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS
Robes élégantes, Promenades
Bals et Cérémonies
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES
FOURRURES
de premier choix et de provenance directe.
Créations inédites de M. DAVID.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Mme Chaudoir, Mme Mestreit, M et Mme Falloise, Mme Lecocq, Mme de Prelle de la Nieppe, baronne de Caters, M. et Mme Spaack, M et Mme Paul Trasenster, M. et Mme Maurice Trasenster, M et Mme Dejardin, M et Mme Delrue, M. et Mme Bremer, etc., etc. Soirée exquise.

***

Au Petit Poucet. — 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Foulards. Protège-col. Gilets de soirée.**

***

On s'est inspiré cette année du fourneau du marchand de marrons comme motif pour les boîtes à bonbons à la mode. La réduction du fourneau est en satin gris, avec la poêle en satin couleur de feu pleine de marrons très joliment imités.

La boîte à bonbons conserve un dernier relief d'élégance, bien qu'elle tende à disparaître. Sans doute, la passion du bibelot de prix lui a fait perdre de son charme. On préfère offrir des bonbons en plus grande quantité en les faisant emballer dans des boîtes en bois ou en fer blanc, où les fruits glacés, fondants et chocolats se conservent intacts et frais plus longtemps.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Fancy FOURNITURES POUR MODES
Hautes nouveautés pour Dames.
44, rue Treurenberg

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 14 janvier, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert avec le concours de la musique du 1er régiment de guides sous la direction de M Walpot, et de Mlle Bekkers, cantatrice.

***

Pour rappel : dimanche 14 janvier, à 2 heures, à l'Alhambra, concert Ysaye avec le concours de MM. A. Degreef et J. Thibaut.

***

Le troisième Concert populaire, fixé au 18 février, présentera un exceptionnel intérêt. Il sera consacré à l'audition intégrale du *Chant de la Cloche*, légende dramatique en un prologue et sept tableaux de Vincent d'Indy. Cette œuvre magistrale, couronnée au concours de la ville de Paris, est la plus importante composition lyrique du maître français, tant par l'ampleur des proportions et l'abondance des moyens mis en œuvre que par l'intensité du sentiment dramatique, la variété et l'élévation de l'expression musicale. L'exécution, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, réunira un ensemble de premier ordre. Les principaux rôles seront chantés par Mmes Francès Alda et Bourgeois et M. Laffitte, de la Monnaie, et les chœurs du théâtre.

En vue de l'abondance des demandes de places, la vente des cartes est ouverte chez Schott frères dès ce jour. Les personnes qui ne trouveraient pas de place au concert sont invitées à s'inscrire pour la répétition générale, qui aura lieu la veille, 17 février, à 2 heures, à la Monnaie. (Mêmes prix que pour le concert.)

***

Une soirée musicale du plus haut intérêt nous apparaît à l'horizon. M. Jules Firquet, un échantillon remarquable, paraît-il, du cours supérieur de piano du maître Wieniawski, et auquel, malgré son jeune âge, s'attache déjà une légende éveillant toutes les sympathies, se fera entendre jeudi soir, 25 janvier, à la Grande-Harmonie. Le maître accompagnera son intéressant disciple au second piano dans l'exécution du Concerto (en *sol* majeur) de Rubinstein.

On nous informe que l'initiative de cette séance est due aux efforts de M. Ph. Everaerts, bien connu dans le monde artistique à Bruxelles où, seul, il possède le dépôt général, au no 119 de la rue Royale, des célèbres pianos Bechstein.

NÉCROLOGIE

Une des grandes cantatrices des temps modernes, Mme Gabrielle Krauss, qu'on avait surnommée la tragédienne lyrique, vient de mourir à Paris.

Mme Krauss était née à Vienne le 23 mars 1842. Elle entra au Conservatoire de cette ville dès l'âge de onze ans et y fit de brillantes études de piano et d'harmonie, puis devint, pour le chant, l'élève de Mme Marchesi.

Engagée à l'Opéra de Vienne en 1860, elle débuta avec succès dans *Guillaume Tell*. Elle demeura cinq ans à ce théâtre, voyant grandir sans cesse la faveur du public.

En 1866, Mme Krauss accepta un engagement au Théâtre Italien de Paris, et quelques années après elle entrait à l'Opéra où sa voix magnifique et son beau tempérament dramatique firent sensation. Elle parut dans le spectacle d'inauguration de la nouvelle salle le 5 janvier 1875, et trois jours après elle faisait son véritable début dans le rôle de Rachel de *la Juive*. Elle était alors dans la pleine maturité de son talent. Elle chanta successivement *Aïda*, *Faust*, *les Huguenots*, *Don Juan*, *Robert le Diable*, *Rigoletto*, la *Jeanne d'Arc* de Mermet, *Polyeucte*, *Sapho*, le *Tribut de Zamora* de Gounod..

Elle quitta l'Opéra en 1887 après sa création de Dolorès, dans *Patrie* de Paladilhe qui avait été avec celle de Catherine d'Aragon de *Henri VIII* un des plus beaux triomphes de sa carrière musicale. Elle continua à chanter quelques années encore dans les concerts, notamment chez Colonne. En ces derniers temps, frappée par la maladie, elle vivait dans une retraite absolue.

C'est une grande artiste qui disparaît.

***

Hier samedi ont été célébrées les funérailles de M. Jacques Faignaert, décédé à Bruxelles à l'âge de cinquante-six ans.

Jacques Faignaert était le dernier des trois frères Faignaert dont les deux aînés furent les costumiers du théâtre de la Monnaie. Ces deux aînés eurent une réputation dans le monde des théâtres. Nombreux sont les artistes de l'étranger, et parmi les plus célèbres, qui commandaient leurs costumes aux frères Faignaert. Non pas que ceux-ci eussent l'érudition d'un Chaineux, la grâce d'un Landolf ou l'élégance d'un Bianchini, mais ils s'étaient acquis une réputation pour le « répertoire ».

Leurs costumes étaient sérieusement faits, selon l'immuable tradition — jamais ils n'auraient fourni un Raoul ou un Faust qui ne fût pas violet, uno Valentine qui ne fût pas en velours grenat — et ils avaient la réputation de durer longtemps. Puis ils entreprenaient la garde-robe complète d'un artiste et expédiaient dans le monde entier le vestiaire du fort-ténor, de la falcon, du baryton.

Jacques Faignaert, dans cette lignée, représentait le magasinier. Il avait hérité des collections, du fonds de commerce, d'une partie de la clientèle qui allait en diminuant et s'occupait surtout du classement et de l'entretien des costumes de la Monnaie.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

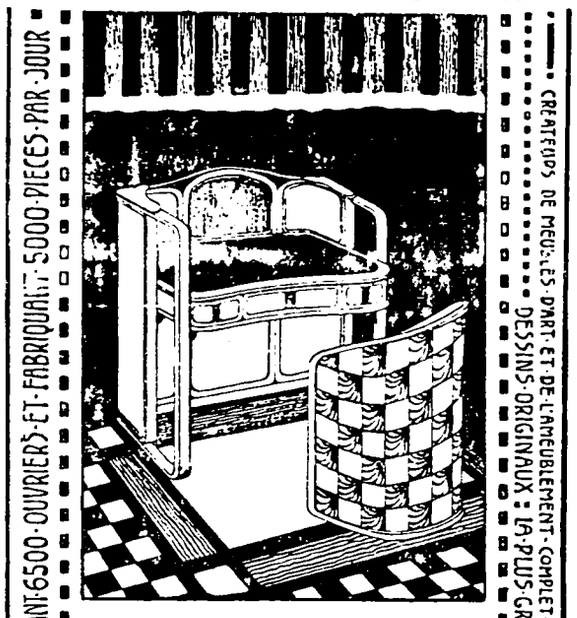
La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

L'ÉCREVISSE
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.

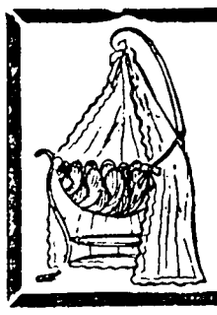


PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

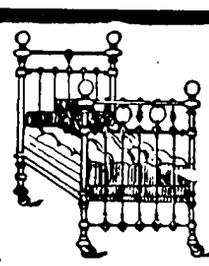
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

TAPIS D'ORIENT
Grand assortiment de Smyrne et Perse
anciens et modernes
Z. STEPANIAN
Maison de gros et détail
94, boulevard de la Senne, BRUXELLES

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762 — **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** — Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



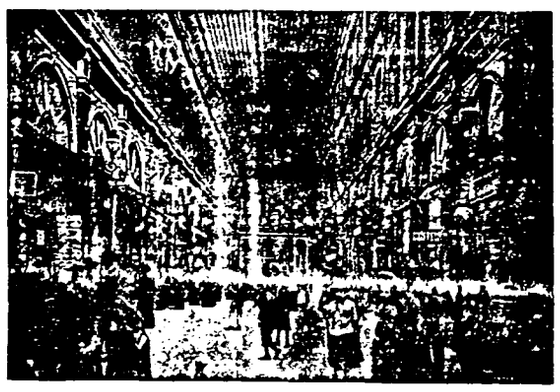
Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



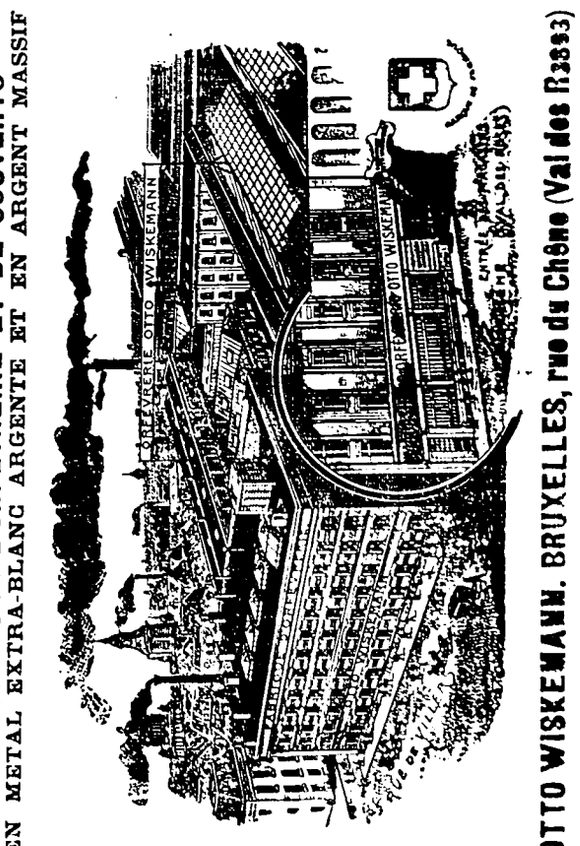
Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES



CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

MUSIQUE vocale et instrumentale.

PIANOS MAHILLON

INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.



SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419

Théâtre royal de la Monnaie.

CHÉRUBIN

Comédie chantée, en trois actes. — Poème de MM. FRANCIS DE CROISSET et HENRI CAIN. — Musique de **M. MASSENET**

M^lle J. Maubourg, Chérubin.

M. Henri Albers, Le Philosophe.

M^lle F. Alda, L'Ensoleillad.

M. H. Arthus, Le Comte.

M^me C. Eyreams, Nina.

M. E. Forgeur, Le Duc.

M. H. Belhomme, Le Baron.

M^me F. Carlhant, La Comtesse.

M. H. Dognies, Le Capitaine Ricardo.

M. A. Crabbé, L'Hôtelier.

M^lle J. Paulin, La Baronne

M^lles Tourjane, De Bolle, Udellé, Dewin, Massart, Wothier et Timmerms, Manolas.

M. Deboot : Un officier.

DANSES

Au premier acte : **Pastorale**. — Au deuxième acte : **Manola**, par M^mes G. CARRÈRE, A. PELUCCHI, P. VERDOOT, D. JAMET, I. RONZIO, P. HANSSENS, les dames ecryphées et les dames du corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS

Mise en scène réglée par M. CH. DE BEER, régisseur général.

Danses réglées par M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.

Décors nouveaux de M. J. DELESCLUZE

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C^ie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

Buffet tenu par M^r MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS



les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES



CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS J. OOR

VENTE 83 RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

En dégustation : Régina.



En dégustation : Régina.

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 20

21 JANVIER 1906

Le numéro : 15 centimes

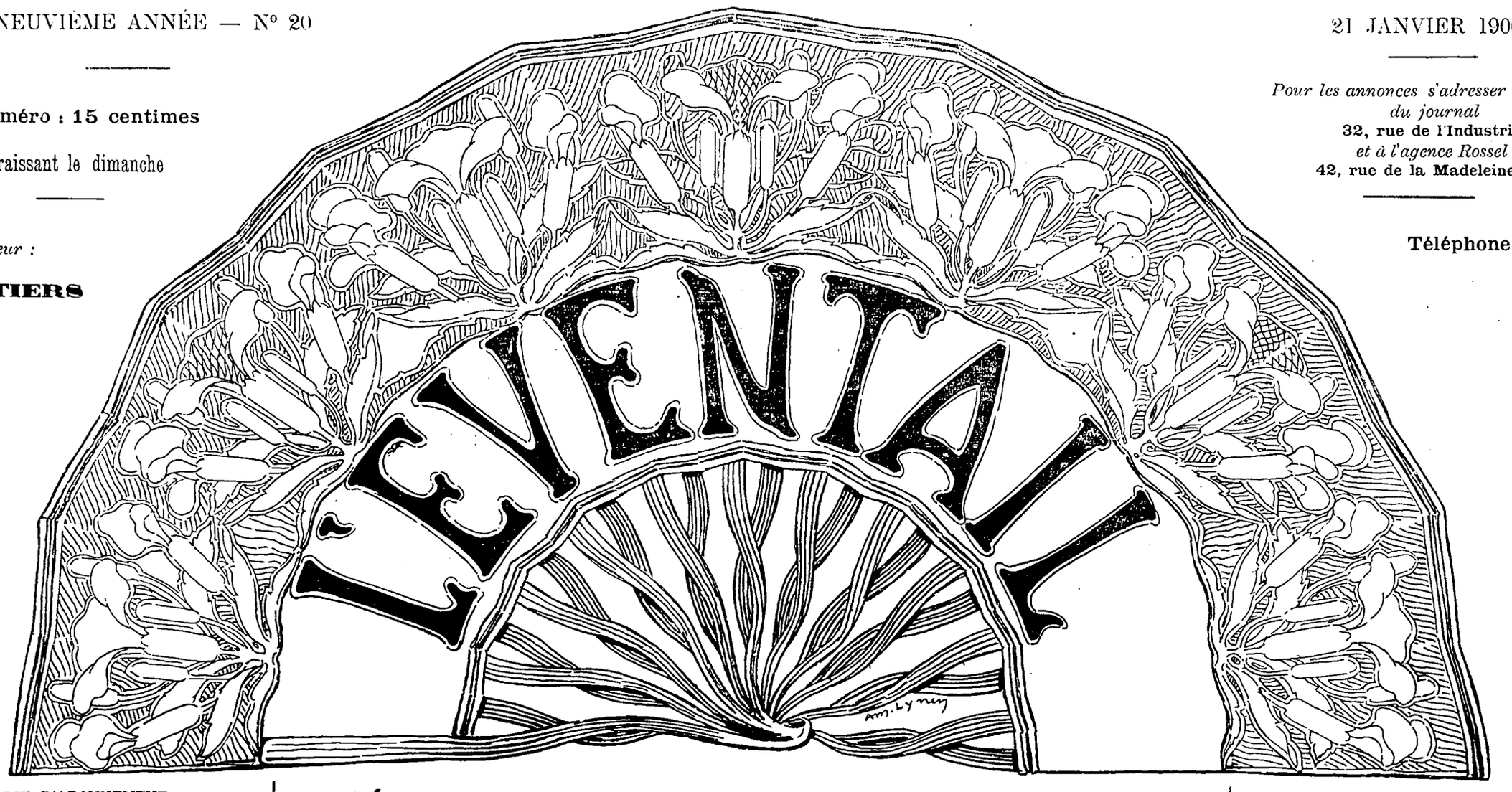
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

La Loi de pardon.

Les problèmes sociaux sont à l'ordre du jour. Un des plus importants parait être la réforme de notre législature criminelle. Nous ne pouvons admettre que la justice frappe avec une égale sévérité le coupable volontaire, conscient de ses actes, et le pauvre être égaré dont la raison, momentanément obscurcie par la misère ou la douleur, se laisse entraîner à commettre une faute qui sera la cause de sa déchéance définitive. Le président Magnaud dénonça ce code impitoyable, sinon injuste, réclama une loi de pardon et voici qu'un auteur dramatique, M. Maurice Landay, transporte la thèse du prétoire silencieux et austère dans la claire et lumineuse atmosphère de la scène.

Il nous montre un employé besogneux qui dans un moment d'affolement vole à son patron une somme de mille francs dont celui-ci lui a refusé le prêt. Meriex se trouve sans argent, en face de sa compagne agonisante ; une opération pourrait la sauver, mais la somme qui lui est nécessaire pour payer les honoraires du médecin, il ne la possède pas. Alors sa volonté chancelle, il vole. Le patron a déposé plainte. La justice doit suivre son cours. Devant son repentir très sincère, sa douleur sans bornes, l'avocat, le juge d'instruction s'apitoyent, mais ils ne peuvent rien contre la loi inexorable. Le malheureux est condamné et, désormais flétri, il va rouler de déchéances en déchéances jusqu'à l'abime final. Cependant une circonstance inespérée lui permettra de se relever : chaudement recommandé par un homme généreux, il obtient une place de secrétaire chez l'usinier Lérault. Celui-ci pose sa candidature à une députation socialiste, et l'occasion est belle d'afficher, devant ses électeurs ébahis, de belles théories humanitaires. Il la saisit. Il accepte auprès de lui l'employé taré et s'en va crier bien haut sa bonne action, se vanter du beau geste dont il compte bien tirer un profit utilitaire et pratique.

Ce Lérault est un type caractéristique, proche parent d'un personnage célèbre de Mirbeau. Pour l'un et l'autre les affaires sont les affaires, et la sentimentalité, un moment affectée, n'est qu'un moyen plus certain de tromper les naïfs. Il est plus inconscient cependant, moins retors; il se laisse entraîner par les belles phrases dont sa fille Berthe émaille les discours électoraux qu'il va prononcer, et par moment, s'abandonne à l'enthousiasme ambiant, et croit peut-être à la beauté des théories dont il se fait l'apôtre intéressé. Mais cet égarement ne dure pas. Elu député, grâce un peu à la générosité dont il fit preuve, il ne va pas tarder de se débarasser d'un compagnon gênant. Celui-ci, oublieux de sa condition et de son passé, s'est fait aimer de la fille de son patron. La femme du député découvre cet amour secret.

L'hésitation n'est pas possible : Lérault, impitoyable, congédie Meriex Cet amour sincère était un crime dont le châtiment ne tarde pas. Il n'a plus le droit d'aimer, à peine celui de vivre, son passé de honte se dresse monstrueusement devant lui. Il s'en va chercher, dans la mort, le dernier refuge à son irrémédiable misère.

Nous avons voulu donner un rapide exposé de cette action dramatique pour en faire comprendre la portée noblement humanitaire. M. Maurice Landay plaide la cause de ses clients inconnus, épars à travers le monde, avec un talent que rehause encore la grandeur du but poursuivi. Il appelle l'attention de tous, du simple public, des législateurs, des jurisconsultes et des magistrats sur une injustice sociale ; il pose délibérément la question, laissant à ses auditeurs la tâche de la résoudre. C'est une belle entreprise, et si, de-ci, de-là, quelques légères imperfections scéniques, quelques erreurs de psychologie et d'art, se laissent deviner, on les lui pardonnera aisément et de très bonne grâce.

Les artistes du Parc ont donné une excellente interprétation de l'œuvre de M. Landay. Nous citerons Mme Leriche, remarquable dans le personnage de Mme Lerault, la brave bourgeoise que troublent les prétendues théories humanitaires de son mari, et qui reste obstinément enfermée dans ses préjugés comme en une tour d'ivoire; M. Carpentier, qui détaille avec beaucoup d'habileté le rôle complexe du candidat Lérault; M. Gildès, dont le talent très souple s'est révélé une fois de plus dans une personnification de juge d'instruction qu'on ne soupçonnait pas s'allier à sa manière; M. Mauloy, un Meriex très digne, qui a su apitoyer le public à sa souffrance, enfin Mlle Herval, qui répand sur la tristesse de cette douloureuse aventure le charme de sa grâce discrète.

Le Cycle Beaumarchais.

En attendant que Beaumarchais-Chérubin vienne mardi, dans le *Mariage de Figaro*, murmurer aux pieds de la comtesse Almaviva sa langueur amoureuse et perverse, Beaumarchais-Figaro a égréné mardi, dans *le Barbier de Séville*, les perles éblouissantes de son rire sonore. Rire bruyant qui éclate en fusées magnifiques, rire sans joie frivole cependant, qu'on dirait lourd de pensées, d'insolences et de menaces, où se perçoit tout le bon sens et toute la raison de l'ancienne France littéraire. Figaro jette son ironie à tous les échos, avec une négligence superbe de grand seigneur prodigue, sachant sa richesse inépuisable, en philosophe se souvenant que l'ennui n'engraisse que les sots et qu'il faut rire de crainte de pleurer peut-être.

Figaro, c'était, mardi soir, dans cette belle représentation donnée par la Comédie-Française, l'impeccable artiste M. Beer. Son interprétation est l'œuvre studieuse, quoique aisée, légère et élégante, d'un artiste et d'un érudit épris des gloires du Théâtre Français dont il est un des dépositaires respectueux. C'est la tradition, on le sait, de la Comédie qui vient de temps à autre, sur la scène du Parc, nous livrer le charme d'une de ces belles œuvres classiques dont l'interprétation reste son apanage incontesté.

Tout était donc à louer dans cet ensemble excellent : la grâce charmante et le jeu espiègle et spirituel de Mlle Bertiny (Rosine), l'élégance et le bon ton de l'Almaviva que réalisait M. Baillet, l'originalité que sut donner encore, après tant d'autres, au rôle du Bartholo traditionnel M. Pierre Laugier, et l'énergie piquante avec laquelle M. Siblot nous dit le couplet célèbre de la calomnie.

La représentation était précédée d'une conférence de M. Dubost, très anecdotique, très spirituelle; le meilleur éloge qu'on en puisse faire c'est dire qu'on a pu l'entendre une heure durant sans la trouver longue, dans l'attente de la délicieuse représentation qui allait suivre.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 21 janvier, en matinée, à 1 h 1/2, trentième d'*Armide;* le soir, à 7 h. 1/2, *les Huguenots;* lundi 22, *Carmen*; mardi 23, *Lohengrin*, pour la Grande-Harmonie; mercredi 24, trente et unième d'*Armide;* jeudi 25 (abonnement mondain), *Princesse Rayon de Soleil* et *Maïmouna ;* vendredi 26, *Faust ;* samedi 27, représentation à bureaux fermés pour les membres du Cercle Artistique ; dimanche 28, trente-deuxième et dernière matinée d'*Armide*, à 1 h. 1/2 ; le soir, *Louise.*

Armide sera donnée aujourd'hui dimanche en matinée, à 1 h. 1/2. Ce sera la trentième représentation triomphante de l'œuvre de Gluck. Celle-ci sera encore jouée cinq fois, dont une dernière fois, en matinée, dimanche prochain, 28 janvier.

Et pour ces cinq dernières, dont le nombre ne peut être augmenté par suite du départ de Mme Litvinne, le bureau de location est ouvert dès à présent.

Les trois dernières d'*Armide* seront données le 31 janvier, le 3 février et le 7 février pour les adieux de Mme Litvinne.

Louise a obtenu mercredi un très vif succès. L'œuvre de Charpentier a été fort bien interprétée, et notamment par Mme Dratz-Barat, qui a chanté d'admirable façon le grand air du troisième acte et le duo avec M. Dalmorès, Julien chaleureux et bien en voix, et par M. Albers.

Jeudi, très brillante représentation de *Werther*. Salle d'abonnement mondain et gros succès pour le quatuor Bressler-Gianoli, Korsoff, David et Decléry.

Les Noces de Figaro de Mozart n'ont plus été données à Bruxelles depuis la saison 1882-83. A Paris la dernière reprise remonte à 1886. C'est dire que cet exquis chef-d'œuvre est presque inconnu de la génération actuelle. Et cependant s'il est une comédie lyrique qui n'aurait jamais dû quitter le répertoire, c'est bien celle-là. L'instrumentation de Mozart, sobre, claire, variée d'incidents et de modulations rapides qui colorent la mélodie sans l'étouffer, nourrie d'une harmonie savante qui laisse aux voix une entière liberté, est un modèle qui a servi d'enseignement à tous les compositeurs dramatiques qui l'ont suivi, et Rossini en particulier s'en est heureusement inspiré dans *le Barbier de Séville*.

La reprise que prépare la Monnaie à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Mozart ne peut manquer d'attirer l'attention du public artiste. Ainsi que nous l'avons annoncé, l'œuvre sera donnée d'abord pour le Cercle artistique et littéraire qui a incorporé cette représentation dans le festival Mozart, qu'il a eu la très heureuse intention d'organiser, et ensuite pour le grand public.

M. Steinbach, directeur du Conservatoire de Cologne, est venu faire encore une répétition d'ensemble la semaine dernière et il n'a pas caché sa satisfaction au sujet de l'interprétation vocale. Il a en particulier remercié M. Fr. Rasse, pour le soin et l'intelligence avec lesquels il a conduit toutes les répétitions préparatoires de l'ouvrage.

C'est la semaine prochaine que *les Noces de Figaro* seront données au public de la Monnaie et le bureau de location pour la première est ouvert dès à présent.

On a fait la semaine dernière la première lecture à l'orchestre de la nouvelle œuvre de M. Fr. Rasse, *Deïdamia*, drame lyrique dont le poème a été tiré par M. Lucien Solvay de *la Coupe et les Lèvres* d'A. de Musset. La partition a fait la meilleure impression sur tous ceux qui l'ont entendue.

Il y a eu la semaine dernière une première répétition d'ensemble de *la Damnation de Faust* avec artistes, — Mlle Alda, MM. Laffitte, Decléry et Belhomme, — chœurs et orchestre sous la direction de M. S. Dupuis. Ce premier ensemble a été superbe, les artistes sont en pleine possession de leurs rôles, les chœurs ont été d'une vaillance admirable et l'orchestre, déjà très au point, s'est fait applaudir par tout le personnel après l'exécution de la danse des sylphes. Quant au ballet, il répète sous la direction de M. Ambrosiny et va bientôt travailler en scène le divertissement aérien.

La Damnation passera vers le 15 février.

Un anniversaire peu banal. — M. Jean Clootens, contrôleur général du théâtre de la Monnaie, pourra fêter le 1er février le quarantième anniversaire de son entrée à ce théâtre, soit trente-neuf années de services ininterrompus.

***

Théâtre du Parc. — Ordre des représentations de la semaine : Aujourd'hui dimanche, matinée et soirée et demain, *la Loi de pardon;* mardi 23, quatrième gala de la Comédie-Française, avec le concours de MM. Baillet, Georges Berr, Pierre Laugier, Mmes Lara, Bertiny, Mitzi-Dalti : *le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes de Beaumarchais. Symphonies de Mozart, exécutées par l'orchestre complet, sous la direction de M. Van Dam, professeur au Conservatoire.

Mercredi 24 janvier, dernière représentation de *Monsieur Alphonse*, pièce en trois actes d'Alexandre Dumas fils et *l'Ingénue*, comédie en un acte, de Meilhac et Halévy. Jeudi 25 janvier, troisième matinée Maxime Gorki : *Les Petits bourgeois*, esquisse dramatique en quatre actes et Conférence de M. Georges Dwelshauvers. Jeudi soir, première représentation de *Jean Baudry*, comédie en quatre actes, d'Auguste Vacquerie. Vendredi 26 janvier, *Jean Baudry*. Samedi 27 janvier, *Éducation de prince*, pièce en quatre actes, de Maurice Donnay. Dimanche soir, dernière représentation d'*Éducation de prince*.

La Loi de pardon ne sera jouée que jusqu'à demain, lundi 22 janvier inclus, le programme à exécuter encore avant la fin de la saison étant extrêmement chargé. Plusieurs nouveautés, pour lesquelles des contrats ont été signés et des artistes engagés, attendent leur tour. Il faut, bon gré mal gré, brûler les étapes. Que le public se le dise, et n'hésite pas trop à aller voir les pièces intéressantes, sous peine d'arriver trop tard.

La matinée d'aujourd'hui dimanche, à 2 heures, est la seule qui sera consacrée à la pièce de M. Maurice Landay.

LES PIANOS **BECHSTEIN** sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

La soirée de mardi, quatrième gala de la Comédie-Française, réunira une des plus brillantes salles de la saison. Il y a longtemps que le Parc se proposait d'offrir à son public le *Mariage de Figaro*, avec l'ouverture et les entr'actes symphoniques de Mozart.

Mercredi, *Monsieur Alphonse* et *l'Ingénue*, constituaient le programme du premier spectacle de l'abonnement de répertoire.

Des places seront réservées aux abonnés de la seconde série.

Les matinées Gorki, qui évoquent de brûlantes questions d'actualité, font salle comble.

Les pièces de théâtre de Gorki, moins connues chez nous que ses admirables nouvelles, mais tout aussi personnelles et originales, soulèvent l'enthousiasme du public.

Elles se rattachent directement au mouvement d'émancipation du peuple russe; et présentent, outre l'intérêt humain qui se dégage de toute belle œuvre, un intérêt d'actualité qui les rend encore plus passionnantes.

Le second spectacle d'abonnement fixé au jeudi 25, se composera de *Jean Baudry*, le chef-d'œuvre de Vacquerie.

Cette reprise aura tout l'intérêt d'une grande première. L'œuvre est une des plus fortes, des plus attachantes du théâtre contemporain; elle ne fut plus représentée à Bruxelles, au Parc, depuis une vingtaine d'années. M. Alhaiza jouait le principal rôle, un des meilleurs qu'il ait jamais joués.

La première apparition de *Jean Baudry* à Paris date du 12 octobre 1863. Ce fut un triomphe pour l'auteur de *Tragaldabas*, qui n'avait connu jusque-là, malgré son grand talent, que des échecs. On verra combien, après quarante ans, la pièce est restée jeune, vigoureuse, pleine de généreuse passion. Le théâtre du Parc ne pouvait mieux faire que d'initier la génération d'aujourd'hui à ce drame admirable.

Le succès d'*Education de prince* a été tel que, malgré les deux dernières représentations supplémentaires de la spirituelle pièce de M. Maurice Donnay, la curiosité du public bruxellois est loin d'être satisfaite Il a fallu refuser, à ces représentations, plusieurs centaines de personnes.

En présence de cette persistance, et à la demande générale, le théâtre du Parc est parvenu à décider Mme de Linden à revenir donner encore deux représentations, qui auront lieu le 27 et le 28 courant.

M. Maurice Donnay en profitera pour venir entendre son admirable interprète, qu'il ne connait pas et qu'il lui tarde d'applaudir. Il assistera à la soirée du 27. Plusieurs impresarii désirent également voir l'œuvre si parfaitement interprétée, afin de traiter avec le Parc pour une tournée qui aurait lieu prochainement en Hollande et en Allemagne.

M. Porel, directeur du Vaudeville, assistera à la représentation du 28. Après le succès obtenu par la pièce à Bruxelles, il se propose de la remonter à Paris, avec Mme de Linden dans le rôle de la Reine.

Mme Eléonora Duse a fait dimanche après-midi, dans *la Femme de Claude*, de Dumas fils, ses adieux au public bruxellois. Cette matinée spéciale avait, comme les soirées qui la précédèrent, attiré dans la jolie salle du Parc un public élégant et choisi. Le succès de Mme Duse a été enthousiaste. Elle se présentait sous un aspect nouveau : passionnée, profondément impressionnante dans l'incarnation subtile du génie du mal fait femme, femme perverse, haineuse et troublante. Elle a remporté un triomphe qui ne le cède en rien aux devanciers.

***

Aujourd'hui dimanche au Molière, en matinée, à 2 heures, *la Petite Bohème*, dont les trente-cinq premières représentations ont toutes attiré la foule. La pièce charmante, la partition exquise, l'interprétation pleine d'entrain méritent largement d'ailleurs ce succès.

La Petite Bohème sera jouée encore toute la semaine prochaine. Mais alors il faudra arrêter le cours de son succès, car M. Munié a fait des engagements spéciaux pour *la Chauve-Souris*, le bel opéra-comique de Strauss, qui ne fut jamais joué en français à Bruxelles et qui sera monté splendidement.

La Musique du Passé continue à fournir au théâtre Molière le programme d'intéressantes matinées. C'était jeudi l'interprétation par Mlle Bade de curieuses chansons, *la Lisette de Béranger*, de Bérat; *Paris à cinq heures du matin*, de Désaugiers, *les Trois lettres d'un soldat*, de Lhuillier, rondeaux alertes et caressants d'une exquise fadeur, ou romances émues et sentimentales.

L'Arbre enchanté, de Gluck, le délicieux opéra-comique qui ne fut représenté qu'une seule fois, en 1775, à la Cour de Marie-Antoinette, a été ressuscité par le talent gracieux de Mlle Das, et par l'habileté déjà savante de Mlle Bakkers, une artiste d'avenir. Et, brochant sur le tout, M. Edmond Joly a parlé, avec le charme qui le caractérise, de Gluck, de la Cour qui l'admira et consacra sa jeune renommée, de Marie-Antoinette et de bien autres choses encore.

***

M. Galipaux nous est revenu pour quelques soirs. C'est à l'Alcazar qu'il tient cette fois ses assises. Il a fait son apparition dans une jolie comédie, *Flipote* de Jules Lemaitre. Certes on ne s'attendait pas à le trouver en cette affaire. Son talent fantaisiste, sa verve bigarrée et sautillante, semble mal s'allier à la subtilité de l'écrivain dont la belle tenue, presque classique, exige de plus graves interprètes.

M. Galipaux s'est tiré avec honneur de cette expérience qui parut à beaucoup un véritable tour de force. Puis rendu à son naturel, dans un *Quart de soupir*, un petit acte de Féraudy, il prodigua, devant ses admirateurs mis en joie, les ressources multiples d'une verve qui ne tarit pas.

***

Le Cirque royal donnera, probablement mercredi, la première d'*India*, une pantomime prestigieuse avec ballets, éléphants, zébus, dromadaires, fontaines lumineuses, etc., etc. M. Wulf a, dit-on, dépensé 100,000 francs pour la mise en scène de cette férie.

***

Mme Tola-Dorian, une princesse russe qui s'occupe de littérature et le fait excellemment, est venue demander aux Bruxellois de casser l'arrêt sévère prononcé par la censure française contre son drame *Equité*. Elle en a donné lecture vendredi soir devant un petit comité d'artistes et de littérateurs réunis à l'hôtel Ravenstein. La pièce a été écoutée et applaudie. Elle n'a froissé aucune susceptibilité, et Mme Tola-Dorian a pu se féliciter de cette première réparation d'un tort qui lui fut fait par des juges trop sévères.



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraicheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

S. M. le Roi a fait cette semaine de grandes promenades dans les environs de Laeken, examinant et inspectant par lui-même les importants travaux qui s'y poursuivent un peu partout. La santé du Souverain est excellente, et jamais sa puissante vitalité n'a paru plus florissante

***

Jeudi matin, d'après les ordres de S. M. le Roi, M. Leghait, ministre de Belgique à Paris, s'est rendu au Palais du Luxembourg, où il a présenté à M. Fallières les félicitations du Souverain à l'occasion de son élection aux fonctions de Président de la République.

***

S. A. R. la princesse Fritz de Hohenzollern a quitté Bruxelles hier, se rendant à Munich, après avoir passé plusieurs semaines au palais de la rue de la Régence.

Mercredi prochain, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme retourneront à Paris.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont installés avec leurs enfants à Cannes, à l'hôtel de la *Californie*. Ils mènent la vie la plus simple, faisant chaque jour de longues excursions en voiture et à pied, vers l'Estérel, ou s'embarquent pour les îles Sainte-Marguerite et de Lérins. A leur arrivée à Cannes, le préfet du département a offert à la princesse Albert de superbes gerbes de fleurs.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine ira, comme l'an dernier, s'installer l'été prochain en la villa Marie-Henriette à Spa.

S. A. R. compte y séjourner dès le 1er juillet et jusqu'au mois d'octobre.

***

La comtesse de Lonyay passera le reste de l'hiver à Gries, où elle vient d'arriver.

***

Dimanche dernier, et pour la première fois depuis la mort de son auguste époux, S. A. R. la Comtesse de Flandre a assisté aux offices à l'église paroissiale de Saint-Jacques. Elle était accompagnée de LL. AA. RR. la Princesse Fritz de Hohenzollern et la Duchesse de Vendôme, et de la petite princesse Marie-Louise d'Orléans.

***

Salle comble au Parc et salle très mondaine pour la première représentation, lundi, de *la Loi de pardon*.

Citons : baron et baronne de Brocqueville, M. et Mme Grimard, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeek, M. et Mme Orban, notaire et Mme de Tiège, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Gustave Melot, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Behaeghel, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Walton, M. et Mme Vanderhofstadt, major et Mme Seghers, M. et Mme Huisman-Van den Nest, M. et Mme Lejeune-Van den Nest, M. et Mme Denis, major et Mme Rousseau, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Foucart, M. et Mme Charles Wolff, Mme Edouard Wolff, M. et Mme Rigaux, Mme Hector de Backer, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme Masia, Mme Houtekiet, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Guisgand, Mme Tielemans, S. Exc. M. Gérard, ministre de France; MM. baron Chazal, Paul Gilbert, colonel de Witte, colonel Fivé, Fortamps, baron Camille Buffin, commandant Baltia, chevalier de Bauer, Steens, docteur Marin, Verlant, directeur des Beaux-Arts; Eugène François, Sady Kirschen, lieutenant Wterwulghe, Schoofs, E. Scholder, Vaxelaire, Vandervelde, Tielemans, Kufferath, Paul Crabbe, Houtekiet, etc.

Du monde artiste : Mlles Juliette Clarel, Hélène Maia, Daniele Darmody, Myrla Dalnys, Dupeyron, M. Omer Coppens.

Toujours des toilettes noires ou noires et blanches en quantité.

Remarqué : Mme Maskens, portant une élégante toilette de gaze noire complétée par un chapeau blanc entouré de perles blanches; Mme H. Samuel : robe noire avec large col de Venise éclairé de fleurs roses, chapeau noir, très enlevé, orné d'aigrettes blanches; Mme Périer-Thys, portant une toute gracieuse robe noire et un chapeau noir empanaché de blanc; Mme Ch. Liebrechts, fort belle en noir pailleté, fleurs blanches au corsage; Mme Godschalk, habillée de noir brodé de jais et orné de franges noires et or; Mme Samuel, fort élégante dans une toilette noire brodée de grosses roses blanches, chapeau noir.

En noir encore Mme Effront portant une robe très pailletée; Mme Coppez, avec une toilette légèrement décolletée et garnie de dentelles; Mme De Backer, avec une robe mate dont l'empiècement était très original et scintillant; Mme Neef-Verbeek, très joliment coiffée d'un grand chapeau satiné et empanaché; Mme de Haas, portant sur la toilette sombre une large étole blanche; puis encore Mme Guisgand en noir et blanc; Mme Chomé-Laroque, portant un fort coquet corsage blanc souligné de velours noir; Mme Rigaux, habillée de vieux vert orné de violettes; Mme Van Volxem : robe noire brodée d'acier; Mme Lejeune-Van den Nest, très bien habillée de blanc souple et volanté; Mme Crabbe, en toilette de brocard gris pailleté d'argent; Mme Houtekiet, toilette de tulle noire laissant transparaître les bras; Mme G. Ermel, en noir; Mme Debroux, en gris orné de dentelles.

Aux fauteuils : une fort originale toilette, avec la jupe en dentelle blanche et l'habit en panne mordorée; une autre fort élégante en gaze gris argent incrustée de dentelle blanche et rousse; puis encore une adorable toilette de gaze Ninon ciel brodée d'or et incrustée de Venise, et une charmante toilette consulat blanche ceinturée d'or.

Du monde artiste : Mlle Clarel, bien jolie en noir; Mlle Maïa, portant une toilette noire ornée de velours, coiffée d'un amusant chapeau roux et vert; Mlle Darmody, en rose, coiffée d'un chapeau rouge.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Remarqué mardi au théâtre du Parc, au troisième gala de la Comédie-Française : M. et Mme Charles Graux, commandant et Mme Paul Fleury, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme van Lede, Mme Legrand, M. et Mme Lancelle, docteur et Mme Dubois-Havenith, major et Mme Rousseau, M. et Mme Roosenthal, M. et Mme Mahillon, Mme Lambiotte.

MM. Nagels, procureur du Roi; Halot, comte van der Burch, Georges Adam, Félix Fuchs, lieutenant Paul André, Lambiotte, Lebrun, directeur aux vicinaux; Devis, docteur Olivier Godart, Monnom, Eugène François, Kufferath, Delvaux, Nias, etc.

Du monde artiste : MM. Bourbon, Omer Coppens, Degroux.

***

Le salon si élégant de Mme Munday continue à être l'endroit où l'on est certain de rencontrer toutes les grandes dames; c'est la marquise d'Ar..., c'est la duchesse de P..., c'est Mme de S., toutes nos... reines d'élégance... Voilà, entre

Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & Cie REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cº - Succr

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud

1, Frg St-Honoré

PARIS



CAMIA

Parfum nouveau.

CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque, 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres





ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS

pour

Théâtres, Soirées

et

Corbeilles de Mariages

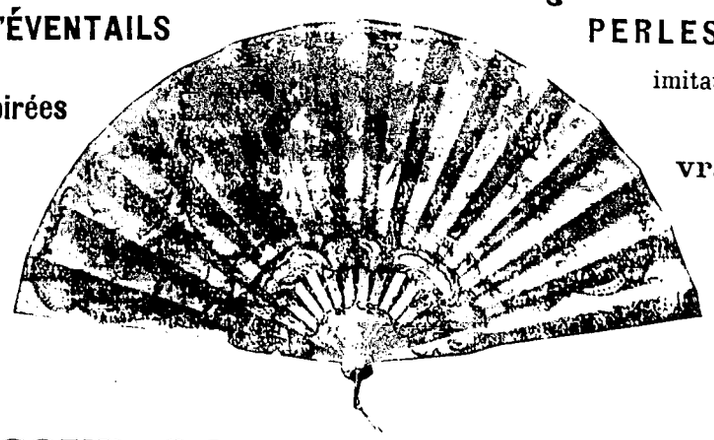
—

Bijoux artistiques

—

Objets d'art

—



PERLES DELACOUR

imitation parfaite

des

vraies Perles

—

Bijoux de Deuil

Acier

et Jais fin.

—

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

outes e « habituées », dirons-nous, du coquet magasin de la rue Defaqz.

Mme Munday, même en morte saison, reçoit les derniers modèles des grandes firmes parisiennes. C'est du reste le secret de la vogue grandissante de cette modiste dans le « select » quartier de l'avenue Louise.

Quant aux prix de ces exquis et adorables chapeaux, ils restent fort raisonnables, ce qui ne nuit jamais.

***

Le deuil de cour touche à sa fin et nous aurons bientôt à enregistrer des toilettes chatoyantes à l'abonnement mondain de la Monnaie.

Jeudi dernier on jouait *Werther* devant une salle superbe où l'on voyait entre autres S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, M. Botkine, secrétaire de la légation de Russie et Mme Botkine, baron et baronne van Eetvelde, Mme Heynderick, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, chevalier et Mme de Cuvelier, Mlle de Leu de Cecil, Mlle Drugman, baron et baronne Lambert-de Rothschild, baron et baronne de Wyckersloot, comte et comtesse de Baillet, comtesse d'Oultremont, M. Prosper Wielemans et Mlles Wielemans, Mme Brichard, Mme de Villers-Grauchamps, commandant et Mme Paul Fleury, Mme Deridder, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walton, commandant et Mme Morel, M. Hankar, directeur général de la Caisse d'épargne et Mme Hankar, M. et Mme Renard, Mme Frédérix, M. et Mme Evence Coppée, M. et Mme Roelandts-Coppée, M. et Mme Huisman-Van den Nest, M. et Mme Lejeune-Van den Nest, major et Mme Visschers, M. et Mme Despret-Graux, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Houtekiet, Mme Rigaux, Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Beckers, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Wittouck, Mme Legrand, Mme de Haas, M. et Mme Hans, M. et Mme Boël, M. et Mme Capouillet.

MM. baron Chazal, major comte van der Straten-Ponthoz, commandant de Schietere de Lophem, baron Camille Buffin, Cassel, chevalier de Burbure, van Tilt, Empain, Maskens, chevalier de Wouters d'Oplinter, E. Scholder, comte Philippe de Renesse, lieutenant Wtterwulghe, docteur Duhot, etc.

Toujours des toilettes noires dans les loges. Parmi les dames les plus élégantes : Mme la duchesse d'Arenberg, très blonde et blanche, habillée de crêpe de soie noir, des orchidées mauves au corsage et des épis en brillants entourant le chignon grec. Mme la comtesse d'Oultremont, portant une toilette noire pailletée ornée de dentelles blanches ; Mme de Cuvelier, fort jolie, habillée de noir largement décolleté et eclairé de fleurs mauves ; Mme la baronne van Eetvelde, parée d'une sautillante robe noire ; Mlle de Leu de Cecil, charmante en blanc vaporeux ; Mlle de Heusch, en noir pailleté, largement décolletée ; Mme la baronne Lambert-de Rothschild, très élégante en noir orné de jais, diadème en brillants dans les cheveux ; Mme Botkine, habillée de velours noir rehaussé de dentelle blanche brodée d'argent ; Mlle Drugmann, délicieusement parée de blanc, des ailes d'or dans les cheveux ; Mme Brichart, toilette noire et large boa blanc ; Mme Tournai, portant une fort jolie robe mauve très volantée ; Mme Wittouck, très belle en noir ; Mme Despret-Graux, en noir, des ailes d'or dans les cheveux ; Mme van Hoorde, portant une toilette noire ornée de paillettes et de dentelle blanche ; Mme E. Ysaye, fort belle en noir, coiffée d'une toque Henri III noire avec plumes blanches ; Mlle Ysaye, toute jolie en blanc, chapeautée de gris.

***

Les deux artistes qui obtinrent le plus de succès cette semaine ont été Galipaux dans *Quart de Soupir*, au théâtre de l'Alcazar, et Mlle Luce Lhery, sa délicieuse partenaire qui, dans la pochade de de Ferandy, a fait admirer un chapeau tout bonnement exquis.

C'est tout dire, puisque Mlle Morlet, la modiste bien connue de la rue des Fripiers, en est la créatrice.

***

Le comte d'Aerschot, premier secrétaire à la légation de Belgique à Bucharest, vient d'être nommé conseiller à la légation de Constantinople, où il succédera au comte van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé ; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Gilets d'habits, Foulards blancs.**

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon **Delbove**, rue de la Limite, **28.**



Robe tulle blanc, dernière nouveauté, très finement travaillée de ruban comète ajourée.
Corsage garni de toile d'argent et de minuscules petites roses blanches.

Robes, Costumes Tailleur
Eugène DUBOSC
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10
Manteaux, Vêtements Fourrures

***

Les champagnes Charles Arnould, les Saint-Marceaux et les fines Curlier sont des produits d'élite en grande vogue et l'on peut les trouver dans toutes les premières maisons.

***

L'Exposition de Liége, qui valut des plaques de grand-officier de la Légion d'honneur à trois de nos ministres, vient de valoir le grand-cordon de l'Ordre royal de Roumanie au baron van der Bruggen, ministre de l'agriculture, et la plaque de grand-officier du même ordre à M. Sauveur, secrétaire général au ministère de l'intérieur.

***

Sans être un événement aussi palpitant que l'élection de M. Fallières ou la conférence d'Algésiras, il est incontestable que l'ouverture de tout nouveau magasin apporte un élément de prospérité à Bruxelles.

C'est pourquoi la prochaine installation d'*English Shop*, Marché-aux-Herbes, est attendue avec une sympathique curiosité par nos concitoyens.

***

S. M. l'empereur d'Allemagne vient de conférer les distinctions suivantes : la grand'croix de l'ordre de l'Aigle rouge à M. de Smet de Naeyer ; l'ordre de l'Aigle rouge de première classe à M. le baron de Favereau ; l'étoile de l'ordre de l'Aigle rouge de deuxième classe à M. Capelle, ministre plénipotentiaire ; l'ordre de l'Aigle rouge de deuxième classe, avec étoile, à M. Jules Kebers, directeur général du ministère des finances ; l'ordre de la Couronne royale de deuxième classe à MM. de Thierry, inspecteur général au ministère des finances, et Edouard Mathus, inspecteur général au ministère de l'industrie.

***

M. de Mot, notre très sympathique bourgmestre, vient de rendre hommage au talent de l'artiste modelant les pipes-portrait de la maison Eug. Dillen, 3, rue de l'Etuve et 14, rue Charles-Buls, en y achetant, après félicitations, son buste, parfaitement ressemblant, sculpté en superbe pipe écume !

***

C'est le comte de Ribeaucourt, le distingué sportman, qui a été élu, dimanche dernier, président de la Société d'Encouragement, en remplacement de M. Van Derton, qui a donné sa démission, comme nous l'avons annoncé.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

S. E. le cardinal Goossens, qui a été assez sérieusement indisposé en ces derniers temps, est aujourd'hui tout à fait rétabli.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

M. le duc d'Orléans, qui viendra dans quelques jours à Bruxelles où il donnera, comme on sait, une conférence sur son voyage au Groënland à la Société de géographie, est en ce moment, avec Mme la duchesse d'Orléans, dans son domaine de Woodnorton près de Londres. S. A. R. y a donné ces jours-ci de grandes chasses auxquelles assistaient, entre autres, plusieurs officiers ayant pris part à la récente croisière arctique de la *Belgica*.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Soirée dansante, samedi dernier, chez Mme Pitsaer-Barbanson, en son coquet hôtel de la chaussée de Charleroi.

Parmi l'assistance : Mme et Mlle de Stoppelaar ; Mme et Mlle Cauderlier ; Mme et Mlle Corbeau ; Mme et Mlle Barbanson, Mme et Mlle Taelemans, M. le député, Mme et Mlle Mechelinck, M., Mme et Mlle Goldzieher, Mme et Mlle vander Cruyssen, Mme et Mlle Thoreau, M., Mme et Mlles Horion ; M. le notaire, Mme et Mlle Jacquery, Mme et Mlle Duez-Ladrie, Mlles Pitsaer, Schœnfeld, Deprez, etc.

MM. Blankart, lieutenant de Bavay, Mayer, Deprez, Despret, Le Jeune, Vennet, Hankar, Dupont, Ninitte, Thoreau, Heidsieck, Libert, Horion, etc.

Un cotillon très réussi a terminé cette charmante soirée ; il était conduit par Mlle Pitsaer et M. Marcel Dupont.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Les bals du Concert Noble sont fixés aux lundis 5, 12, 19 et 26 février.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

On annonce des bals chez :

M. et Mme Fontaine-Vanderstraeten, en leur superbe hôtel de la rue de la Loi.

Le général et Mme Van Bomberghen, les 3 et 8 février.

M. et Mme Parmentier en leur hôtel de l'avenue Louise, le 11 et 17 février.

M. et Mme de Stoppelaer, le 17 février.

M. et Mme Lekime, le 16 février.

Mme Dansaert-Testelin, le 20 février.

Mme Mélot, le 23 février.

***

Les gouverneurs de Liége, Mons et Gand donneront des bals le 17 février ; le gouverneur d'Anvers donnera un bal le 19.

***

Mme Jules Ziane donnera un dîner le 11 février en sa belle demeure de la rue de l'Hôtel-des-Monnaies.

***

Nos dernières nouveautés pour le cotillon viennent de paraître. Palais des Cotillons, 35, rue de Ruysbroeck.

***

Très beau dîner de cinquante-trois couverts mercredi dernier chez M. et Mme Edmond Janssens.

***

Pour la table, l'appartement, il n'est pas de plus fraîche garniture que les fleurs stérilisées d'une fraîcheur inaltérable, de plus belle décoration que les branches aux feuilles transparentes, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. C. Van Tilt donnera un grand dîner le samedi 27 en son hôtel si artistique de la rue des Deux-Églises.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

La douairière Lefèbvre Van Langenhove donnera un dîner dansant le 4 février en son hôtel du boulevard Botanique.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations ? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

Déplacements et villégiatures :

Jeudi prochain M. Valère Mabille partira pour l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Tunisie et compte aller en automobile de Tunis à Alger. Son absence sera d'un mois.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MODES
MAISON ANGÈLE
34, rue d'Arenberg, 34
(à l'entresol).

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

— M. De Bruyn, l'ancien ministre, et Mme De Bruyn vont partir pour Menton où ils séjourneront pendant deux mois.

— M. Adolphe Greiner, directeur général de Cockerill, vient de partir pour Nice. Il y passera un congé d'un mois.

— Mme Albert Cluzeau et Mme Elise Henrotay partent pour Biarritz.

***

Toutes les plus aimables maisons nous donnent cet hiver les plus charmantes compensations des bals officiels. Ce qui donne la plus belle joie ce sont les cotillons si chers aux jeunes filles. Ils sont plus fleuris, plus enrubannés, plus généreux que jamais et aussi plus faciles à organiser, comme fleurs, rubans, cadeaux, figures, grâce au concours de la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, Bruxelles.

***

On a célébré mardi dernier à l'hôtel de ville de Bruxelles le mariage de Mlle Gabrielle Greyson avec M. Georges Herlant, avocat à la cour d'appel.

Les témoins étaient, pour la mariée : son frère M. Charles Greyson et son beau-frère M. Focquet. Pour le marié : M. Léon Herlant, son frère, et M. le docteur Stiénon, son oncle.

***

Nous engageons nos aimables lectrices qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne Mme Suzanne Jacquet, foule de modèles en tissus extensibles et autres ; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

***

Jeudi 11 a été célébré en l'église de Ghlin-lez-Mons, le mariage de Mlle Madeleine Périn, fille de M. Camille Périn, ancien conseiller provincial du Hainaut, et de Mme née Siraut, petite-fille de feu M. Charles Périn, l'éminent jurisconsulte membre de l'Institut de France, dont le grand-oncle, Evrard-François Périn-von Gradenstein, secrétaire aulique près la chancellerie secrète de la Cour et de l'Etat d'Autriche, anobli par François Ier, empereur d'Autriche, le 16 octobre 1812, et plus tard créé baron, avec son cousin M. Idesbald Le Maistre d'Anstaing, fils de M. Le Maistre d'Anstaing et de Mme née Siraut.

Les témoins étaient : pour la mariée, le baron Siraut, son oncle, et M. Abrassart de Bulloy ; pour le marié, M. Taffin de Givenchy, son oncle, et M. Georges Ewbank.

En raison d'un deuil récent dans la famille Siraut, la cérémonie était tout à fait intime.

Le marié est le petit-fils de Messire Idesbald Le Maistre d'Anstaing, qui obtint reconnaissance de noblesse le 20 août 1845. Il était le fils de Jean-Baptiste, officier au service d'Autriche et petit-fils de Pierre Le Maistre, seigneur d'Anstaing, dont les aïeux avaient été convoqués aux assemblées de la noblesse au baillage de Lille.

Armes : Le Maistre d'Anstaing : d'or à la croix ancrée de sable. Couronne : de comte à neuf perles.

Périn von Gradenstein : d'azur à une colonne d'ordre ionique d'argent posée sur un piédestal de même casque couronné. Cimier : une aigle naissante de sable. Devise : *Ex recto decus*.

***

La maison de modes Germscheid-Servais, 44, rue de l'Hôpital, se recommande particulièrement par l'élégance de ses modèles et la modicité de ses prix.

***

Mardi a été célébré à Willebroeck le mariage de Mlle C. Peeters, sœur de M. R. Peeters, bourgmestre de Willebroeck, et nièce de Mme Louis De Naeyer, avec M. Maurice Fourvel, un jeune ingénieur français du plus grand avenir.

***

C'est le 29 janvier que sera célébré le mariage que nous avons annoncé de Mlle Jeanne Harman avec le lieutenant Adolphe De Rycker.

***

On vient de célébrer à Namur le mariage de M. L. Huart, avocat, fils du président du conseil provincial de Namur, avec Mlle Germaine de l'Escaille, fille de M. Joseph de l'Escaille, administrateur-directeur gérant du Charbonnage de Flawinne. Les témoins étaient, pour le marié : MM. F. Douxchamps, son oncle, et Albert Huart, son frère. Pour la mariée : MM. Dunstau de l'Escaille, son oncle, et Léon de Lhoneux.

***

Plus séduisantes que jamais sont devenues les robes pailletées ; elles seront le vrai luxe de cet hiver et la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, en offre un choix éblouissant.

***

On vient de célébrer à Courtrai le mariage de M. Joseph Desclée, fils de M. et Mme Henri Desclée-De Brouwer, de Maredsous, avec Mlle Marie Vercruysse, fille de M.et Mme Stanislas Vercruysse-t'Serstevens, propriétaire à Courtrai.

Les témoins étaient, pour le marié : MM Etienne Desclée et Charles De Brouwer, ses frère et oncle maternel ; pour la mariée : MM. Edmond t'Serstevens de Stavelot, et Auguste Godtschalck, bourgmestre de Warneton, ses grand-père maternel et oncle paternel par alliance.

***

Admiré de ravissantes toques en fleurs, dernière création de Mme Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Simone Bégault, fille de M. Amédée Bégault, avec M. Fritz Boels, officier d'artillerie à Louvain.

***

Lecteurs, adressez-vous pour vos voyages en Orient, Egypte, Palestine,à l'Office des Touristes V. Bull, 26, place de Brouckère. Faites une excursion sur le Nil à bord des superbes bateaux de l'Anglo-American Nile Co. Demandez programmes et renseignements à l'agent V. Bull. Téléphone 3020.

***

Viennent d'être célébrées les fiançailles de Mlle Rachel Fonson, fille de M. Auguste Fonson, avec M. Charles Wolff, correspondant du *Gaulois* à Bruxelles.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon **Delbove**, rue de la Limite, 28.

***

On annonce :

Pour les 1 et 3 février : deux soirées chez Mme Fresez, rue du Trône.

Pour le 10 février : soirée chez Mme Taelemans, place Stéphanie.

Pour le 17 février : soirée chez Mme de Stoppelaar, chaussée de Charleroi.

***

M. Jean De Mot, le très distingué conservateur adjoint du Musée des Arts décoratifs, vient d'être appelé à la charge de secrétaire de la Société des Beaux-Arts, en remplacement de M. Lambotte, démissionnaire.

***

Robes tailleurs, solde 60 francs. **Delbove**, rue de la Limite, 28.

***

De Liége :

— M. Van Hoegaerden Braconier donnera, le mardi 30 janvier et le lundi 5 février prochain, un bal en son hôtel du boulevard d'Avroy.

— On annonce les fiançailles de Mlle Louise de Coune, fille de Mme Adolphe de Coune née Schoenmakers, avec M. Cassalette, fils de M. et de Mme Cassalette de Nelessen.

— Mlle Laure d'Otreppe de Bouvette, fille du baron d'Otreppe de Bouvette et de la baronne née Mincé du Fontbaré de Fumal, est fiancée au baron A. du Pont d'Ahérée, fils du baron de Pont d'Ahérée et de feu la baronne née Geelhand.

Les armes de la famille d'Otreppe sont : d'argent à trois lions rampants de sable, armés et lampassés de gueules et couronnés d'or. Couronne de baron. Heaume : non couronné Cimier : un lion naissant de l'écu.

Celles de la famille du Pont d'Ahérée : bandé de sable et d'or, à l'écusson de gueules à la main appaumée de carnation parée d'argent et couronnée du même, placée en pal. Couronne : de

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

CHOIX IMMENSE DE CADRES ET PÊLE-MÊLE POUR PHOTOGRAPHIES
gravures artistiques, encadrements de toute espèce.



N° 2983. — **Pêle-Mêle** Louis XVI, bois doré, fond soierie à fleurs.
Dimensions : 0m47 × 0m42. . Fr. **49.00**



N° 2984. — **Pêle-Mêle** acajou poli ou bois vert, filet or, gravure « Old English », fond moire couleur.
Dimensions : 0m58 × 0m65 . . . . . Fr. **19.50**



N° 3017. — **Cadre**, bois laqué ivoire avec jolie gravure artistique, sujets divers.
Dimensions : 0m70 × 0m80. . . Fr. **17,50**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicilesur commande.



Téléphone 5381

PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES

FIN DE SAISON
Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, **212**
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

baron pour le titulaire. Supports : deux lions d'or regardant, armés et lampassés de gueules.

— Le 11 et 12 février prochain s'ouvrira, dans les salons de la Concordia, une grande Fancy-fair pour le soulagement des malheureux, sous le patronage de S. A. R. la Princesse Clémentine qui, dès à présent, a fait don à l'œuvre d'un ravissant objet artistique fait par elle-même.

Cette fête mondaine dont le comité, placé sous la présidence d'honneur de Mmes Francotte, Léon et Jules Dallemagne, est formé d'un grand nombre de dames de la haute société de Liége, s'annonce comme un vif succès dont les pauvres profiteront largement.

Les envois seront reçus avec reconnaissance par les présidentes des diverses sections : Mme de Harlez, rue de l'Official, la baronne de Pitteurs, rue Louvrex, Mme Ancion Fresart, rue Saint-Gilles, et Mme Begasse, boulevard de l'Observatoire.

— Lundi dernier, le baron et la baronne de Calwaert donnaient un bal en leur hôtel. Après un souper aux petites tables, un cotillon bleu et jaune, conduit par le baron Etienne de Macar et Ludovic de Calwaert, a suivi cette fête particulièrement réussie jusqu'à bien avant dans la nuit.

Parmi les invités : Mme la baronne et Mlles Sloet d'Oltruitenborgh, M. et Mlles van Scherpenzeel-Thim, M., Mme et Mlle Fraipont, M., Mme et Mlles Lamarche, le baron, la baronne et Mlles de Waha, la baronne et Mlles de Villenfagne-de Sorinnes, Mme et Mlle de Sauvage-Vercourt, le baron et Mlles de Cartier d'Yves, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Gillard, M., Mme et Mlle Nagels, Mme et Mlles de Longrée, Mlle Lucie de Spirlet, Mme et Mlle Terwangne del Marmol, M. et Mlle de Corswaren, chevalier, Mme et Mlles de Sauvage, Mlle Pety de Thozée.

Le gouverneur Pety de Thozée, MM. P. Barboux de Roosteren, Amiez de Taboada, barons Georges et Adrien Forgeur, H. Davignon, Dessain, chevalier Julien de Spirlet. M. Begasse, baron de Chestrel, Thibaut, J. Chaudoir, G. Francotte, P. van Zuylen, prince Gallimachi, chevalier G. de Spirlet, chevalier M. de Laminne, Morean de Bellaing, baron E. de Macar, M. de Geradon, R. de Hasse, chevalier J. de Sauvage, J. de Ponthière, etc., etc.

— Samedi prochain, 27 courant, le comte Adrien van der Burch donnera, à la Société des Études coloniales de Liége, une conférence sur ses voyages en Orient.

— Salle superbe vendredi soir, au Théâtre-Royal, à la représentation de la Société française de bienfaisance. Après *la Navarraise* et l'exécution de *la Marseillaise* et de *la Brabançonne* écoutées debout par toute la salle, Mme Torrès avec MM. Clément et Fugère et les artistes ordinaires du théâtre ont excellemment interprété *le Barbier de Séville*.

Cette représentation est un des gros événements mondains des hivers liégeois et, les dames avaient fait assaut de charmantes toilettes. La part des pauvres a dépassé cette année les prévisions les plus optimistes, pas un coin qui ne fût occupé jusqu'aux couloirs.

Noté un peu au hasard : Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, baron, baronne et Mlle de Calwaert, M. Crozier, consul de France; M. et Mme Digneffe, M. et Mlle van Hoegaerden, Mme et Mlles Halbar, Mlle Lepersonne, M., Mme et Mlles Polain, M. et Mme Dispa, M. et Mme Orban-Viot, M. et Mme Hubbar, lieutenant et Mme Janssens, Mme et Mlles Scholbergh, général et Mlle Londot, M. et Mme Trasenster, sénateur et Mme Magis, M. et Mme Forgeur, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Chaudoir-Lechat, baron et baronne de Potestat, Mlle de Sauvage, Mme et Mlle Walthère Pirlot, Mme Hartog, Mme et Mlle Firket, M. et Mme Max Hauzeur, baron, baronne et Mlle d'Otreppe de Bouvette.

MM. le lieutenant général Pioch, le lieutenant baron de Menten de Hornes, commandant Hecq, Dessain, baron Forgeur, M. et R. Braconnier, Hartog, baron E. de Macar, L. Trasenster, P. Grisar, J. Desoer, Vollerin, baron de Calwaert, J. Chaudoir, W. Grisar, du Bousquet, baron du Pont d'Ahérée, Pirlot, sous-lieutenant Dessain, lieutenant Gielen, Plainchant, etc., etc.

Quelques toilettes particulièrement jolies : La baronne Sloet d'Oltruitenborgh, toilette noire pailletée de jais, et Mlles Sloet robes de gaze blanche garnie de fleurs; la baronne Fritz de Menten de Hornes, toilette empire tulle et soie noire, gros bouquet de violettes de parme au corsage; Mlle Marcelle Pirlot, robe de velours frisson rose pâle avec incrustation; Mme Digneffe, toilette de tulle blanc irrisée, garniture de rubans vert pâle avec incrustations au corsage; Mme Dessaim-Despa, robe empire en mousseline de soie blanche avec broderies d'or; baronne de Caters, robe de velours frisson rose avec incrustation; Mlle S. Michaëlles, robe de tulle noire pailletée de jais garnie de soie Liberty bleu ciel; Mme P. Forgeur, toilette de soie gris perle garnie de dentelles; Mme Maurice Braconnier, toilette de soie noire avec incrustation.

— Vient de mourir à Stavelot, à l'âge de 69 ans, Marie-Thérèse David, veuve de M. Henri Kaison.

Cette mort met en deuil M. Henri Kaison fils et Mlle Thérèse Kaison sa fille, ainsi que les familles Kaison, David, t'Serstevens, Godin de Lhoneux, Neef, Collet, Neuville, Modéra, Linon, du Monceau, de Thier et Sauvage.

***

Robes tailleurs, solde 60 francs. **Delbove**, rue de la Limite, 28.

***

D'Anvers :

— Samedi dernier, M. et Mme Louis van de Put ont donné un souper dansant qui a été fort brillant. Les danseuses étaient Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Cécile Storms, Louisa Meeûs, de Vos, de Courtrai, Andrée van Nuffel, Milly van den Abeele, Marguerite Strasser, Deckers, Louise Elsen, Julia de Decker. Y assistaient aussi : M. et Mme van der Heyden, M. et Mme Meeûs-Funck, M. et Mme Robert van Strydonck, le général Timmermans, M. et Mme Keuster, M. de Vos de Courtrai, Mme Van Nuffel-de Vries, M. Frédéric van den Abeele, et l'élite des jeunes gens d'Anvers.

— Dimanche, bal blanc chez M. et Mme Armand Janssen, où étaient invitées Mlles Laoureux, de Verviers; Beck, de Bruxelles; Crets, de Hoboken; Montigny, Deckers, Smekens, Storms, Castelot, Moons, Demanet, Reis, Schul, MM. Montigny, Koch, Smekens, Crets, de Neubourg, van Gosen, van Cutsem, Mertens, Claes, de l'Arbre, Marcel Berré, Paul Baelde, Paul Storms, Deckers, Paul Elsen, Demanet, Sohr, Rymenans, Meeûs, etc., etc.

— Lundi, brillant mariage. Celui de Mlle Hedwige de Ramaix, fille du sénateur et de la comtesse de Ramaix, et de M. Raoul van de Werve, fils de M. et Mme van de Werve de Vorsselaer.

Témoins de la mariée : le comte Emile Legrelle et M. Gaston de Ramaix; du marié : le comte van de Werve de Vorsselaer et M. Kervyn d'Oudt Mooreghem.

Il y avait foule à l'hôtel-de-ville et à l'église Saint-Joseph. Après la cérémonie, lunch et réception chez le comte et la comtesse de Ramaix.

— Mardi, M. et Mme Ed. Strasser ont donné un dîner intime, après lequel Mlles Storms, Castelot et Strasser ont joué, avec beaucoup d'entrain et un talent déjà sûr, une charmante petite pièce intitulée : *la Chanoinesse*. Assistaient au dîner : M. Charles Strasser, Mlle Strasser, Mme et Mlle Storms, Mme et Mlle Castelot, MM. Alexandre Mertens, Paul Storms, Clément Bovie, le lieutenant Lannoy, Emile Elliger, Robert Gevers, Maurice Van Cutsem.

— Mercredi, beau dîner chez Mme Fritz van den Abeele. Après le dîner, on a dansé avec entrain. Les convives étaient Mme et Mlle Castelein, M., Mme et Mlle Léon Elsen, Mme et Mlle Gevers-Fuchs, le lieutenant et Mme Velge, Mlle Louise Elsen, M. et Mme Aug. Fiévé, M. et Mme Bureau, Mme Christian Scheidt, M. et Mme Fritz van den Abeele-Havenith, Mlle Betty David, MM. Alexandre de Crane, Paul Cateaux, Georges Fiévé, Robert Gevers, Alfred Grisar, Carlo Spruyt, Ludo van den Abeele, Adolphe Scheidt, Ernest Castelein, etc.

— Mme Ernest Osterrieth a donné jeudi un splendide dîner. Les tables étaient couvertes de magnifiques roses rouges et le repas a été exquis. Parmi les convives : le consul général de Norvège, Mme et Mlle Christophensen, le consul général d'Allemagne et Mme Pritsch, le consul général d'Espagne, M., Mme et Mlle Léon Elsen, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, M., Mme et MM. Rymenans, M., Mme et Mlle Georges van der Heyden, le sénateur et la baronne Gaston de Vinck, M. et Mme Roger Ehrhardt, M. et Mme Robert Osterrieth, M., Mme et Mlle Hermann Osterrieth, Mlle Betty David, M, Mme et M. Hutz fils, Mme Ernest Grisar, Mlle Marie-Louise Fuchs, M. et Mme von Mallincksodt, baron et baronne van Mirbach, M. et Mme Victor Neer, MM. Albert Grison, Roggen, Jean van der Linden, Léon Osterrieth, lieutenant Lannoy, Henri Le Brasseur, Clément Bovie, *etc., etc.*

***

A Charleroi, samedi dernier, le Tennis-Union donnait son bal annuel dans les Salons de la Bourse, admirablement décorés.

Soirée des plus réussies, foule de jolies toilettes délicieusement portées et beaucoup d'entrain. Trois cents invités.

Parmi les jeunes filles, citons : Mlles Briard, Heureux, Wincqz, Keym, Langlois, Robert, Kufferath, de Burlet, Castillon, Goffin, Dekeyser, Huart, Fontaine, Bégault, Delacuvellerie, Verdine, Petitbois, Rondeau, Tiberghien, Jamote, Vander Perre, Grosfils, Laneau, Levie, Timmermans, Ortmans, Cambier, Missonne, Grégoire, Durieux, Reul.

MM. L. Sengier, J. Bastin, Bivort, Cornil, Dewandre, Lemaigre, Cuttier, Delacuvellerie, Devis, Robert, Van

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

Maison Em. VAN HOECK
VANDER ELST, successeur.
PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX
Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.
Marques belges, françaises, allemandes.
Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.
5, RUE DE BRABANT, 5.
Atelier spécial de réparations.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
IXELLES-BRUXELLES
Téléphone **3672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

LES GRANDES GALERIES BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une **remise spéciale de 10 p. c.** sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER


Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken.*

U.G.V.
UNION GENERALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, 53, rue de la Madeleine

Les toutes dernières nouveautés anglaises.
Chapeaux feutre . . . . . fr. 7.50
Chapeaux soie 15.00
Chapeaux gibus paille 15.00-18.00
Gilets d'habit.

La toque en fourrure et velours pour dames.
Feutre souple pour voyages.
Toujours la dernière création de Paris.
Gilets et blouses en laine pour dames.

Chemises devant uni toile . . . . . fr. 5.75
Chemises devant souple 6.75
Chemises tissus soie, devant fantaisie . . . 10 75
Protège-col.
Foulards, cravates, gants, parapluies.
Gilets fantaisie.

Rayon spécial de vêtements anglais en tissus imperméabilisés pour messieurs et pour dames.
Vestons fourrures.
Pelisse fourrure Mohair . . . . 60 francs.
Couvertures de voyages.
Gilets en peau de daim et de chamois.

Cutsem, Vander Perre, comte E. du Monceau, H. et M. Kufferath, Weiler, Herlant, Van Doren, Nicod, Favresse, De Keyser, Lepreux, Mathieu, Boels, E. Sengier, Vandensavel, Marcq, Jacquet, Grégoire, Keym, Dulait, Cambier, Menne, Labouverie, Francart, Charlot, de Cambry de Beaudimont, Saliez, de Patoul, Harmignies, Dufrennage, Bribosia, Lambiotte, Wauquez, Gracia, Laneau, Brabant, Hambye, Van Dam, etc.

Une valse de fleurs, conduite avec beaucoup d'entrain par M. Jean Bastin et Maurice Dewandre, a clôturé tardivement cette jolie soirée.

***

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, ne se vend qu'**Au Petit Poucet**, 31, boulev. du Nord. **Chemisiers.**

***

Hier samedi ont été célébrées, au milieu d'une foule considérable, les funérailles de notre excellent confrère M. Jean Huyghe, directeur du journal catholique flamand de Bruxelles *Het Nieuws van den Dag*. Dévoué corps et âme à ses idées et à ses amis, Jean Huyghe fut un vaillant et un généreux dont la mort soudaine a ému tous ceux qui furent en relations avec lui.

Huyghe était commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et avait été président de l'Association des journalistes catholiques et trésorier de la section bruxelloise de l'Association de la Presse.

***

Jeudi est mort subitement M. Georges D'Aubreby.

Cette mort met en deuil les familles D'Aubreby-Sandrin, Fernand D'Aubreby, Louis Berny, Charles D'Aubreby, Sandrin-Feyerick, etc.

***

Est mort récemment à Paris M. Edouard Blau, l'excellent librettiste du *Roi d'Ys*, du *Cid*, de *Werther*, etc. Il était âgé de soixante et onze ans.

***

Voulez-vous, chères lectrices. profiter d'une véritable occasion? Rendez-vous sans tarder à la maison Allard, 9, rue du Treurenberg, qui solde avec grand rabais de forts jolis modèles de robes et de la lingerie confectionnée.

***

Fancy
Hautes nouveautés pour Dames :
GARNITURES DE TÊTE, NŒUDS, COLS
RAYON DE DEUIL
44, rue Treurenberg

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

Le Banquet de la Sainte-Cécile.

La *Grande-Harmonie* a donné le samedi 13 janvier son banquet annuel de la Sainte-Cécile, remis jusqu'alors à cause de la mort du Comte de Flandre.

La grande salle blanche et dorée, éclatante de lumières, était meublée de longues tables étincelantes de cristaux et d'argenteries; il y avait des fleurs en jonchées sur les nappes blanches et des palmiers et des arbustes un peu partout.

Et là-bas, derrière la table d'honneur, au milieu d'un rideau de verdure, fusant, glorieuse et chatoyante, la vieille bannière offerte jadis par Léopold Ier et brodée, assure-t-on, par les mains augustes de la première reine des Belges.

Dans ce cadre riant, cent-cinquante personnes environ : dames constellées de bijoux, jeunes filles en pimpantes toilettes claires et décolletées, messieurs en habit.

Avant de se mettre à table, on se fait de petites visites, tous les visages sont roses et souriants et l'on se croirait vraiment au milieu d'une grande famille admirablement unie. Et devant le luxe des toilettes, devant ces épaules nues, ces coiffures parées et ces gilets en cœur, on a peine à croire aux débuts si modestes de la vieille société bruxelloise.

Sept heures : voici les gros bonnets de la Société qui font leur entrée avec les dames artistes invitées. M. De Mot conduit une jolie femme blonde; M. Poelaert guide une gracieuse brunette; puis le général de Ketelaere, MM. Bruylant, De Potter, le Conseil d'administration de la Société, les artistes masculins invités aussi...

L'on se case et l'on dîne.

Entre deux services, on se montre les chanteurs et les chanteuses, on s'informe : — Quelle est cette dame à la gauche de M. De Mot? — Mlle Delhaye. — Et cette petite brune avec des fleurs rouges dans les cheveux? — Mlle De Brazy, du théâtre d'Anvers. — Et ce grand brun, là sur le côté? — M. Paty, la basse de la Monnaie. — Tiens! il n'est pas vieux.. les basses, on croit toujours qu'elles ont des cheveux blancs... — Ah! voilà Seguin, et voici Mme Carlhant... Belle personne, n'est-ce pas?... Etc., etc.

L'heure des toasts maintenant :

M. De Mot boit au Roi, M. Poelaert, d'une voix claire et nette portant admirablement, parle de l'essor de la Société : M. De Mot répond et les toasts succèdent aux toasts.

Les artistes, très gracieusement, régalent leurs hôtes d'un charmant concert. M. Seguin chante un air de *la Jolie fille de Perth*, Mme Carlhant un de *Louise*. On écoute et l'on applaudit encore Mmes Fichefet, Hollands, Collet, MM. Disy, Fichefet... j'en passe.

Et la fête se poursuit familialement, gaiement, avec une allure à la fois bonne enfant et chic. Cela fait un tableau de vie singulièrement prospère, heureuse, réconfortante.

CHIFFON.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG
École spéciale des langues vivantes.
Paris 1900. — Deux **Médailles d'or.**
Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury**
Id. (section américaine). — **GRAND PRIX.**
Liége 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**
Id. (classe 117). — **GRAND PRIX**

MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 21 janvier, à 3 h., au Marché de la Madeleine, concert, avec le concours de la musique du 2e régiment de Guides, sous la direction de M. Simar, de Mlle Bernard, cantatrice, et de M. Miry, violoncelliste.

***

Lundi prochain, 22 janvier, à 8 h. 1/2, Mme Arctowska donnera un Lieder-Abend, à l'Hôtel Mengelle, rue Royale, 103.

***

CONCERTS YSAYE. — Les Concerts Ysaye viennent de fêter leur dixième année d'existence.

Ils furent fondés sous le nom de *Société symphonique* le 5 janvier 1896 (date commémorée par une jolie plaquette du sculpteur Alex. Charpentier) par MM. Eugène Ysaye, Guidé, Kufferath et Myrtil Schleisinger, à qui l'on doit l'organisation des intéressantes fêtes musicales du Cercle artistique. Grâce à une remarquable entente entre les fondateurs et à l'intérêt que ces nouveaux concerts eurent dès le début l'œuvre était née viable.

Tandis qu'Eugène Ysaye nous quittait pour faire ses glorieuses tournées artistiques en Amérique, Guidé et Kufferath entreprirent les séances inoubliables où Weigartner et Mottl vinrent nous révéler les chefs-d'œuvre de la musique allemande.

Depuis leur avènement à la direction de la Monnaie, MM. Kufferath et Guidé se sont retirés de l'association, laissant à MM. Ysaye et Schleisinger le soin de continuer seuls l'organisation des concerts.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Tles pharmacies, la boîte, **1.50**; la demi-boîte, **0.80.**

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE, 112
En face l'entrée
des **Grands Magasins du Bon Marché.**
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats **MARQUIS-PIHAN et MASSON**, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone nº 3511

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
—
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—
Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE
TÉLÉPHONE 3270.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

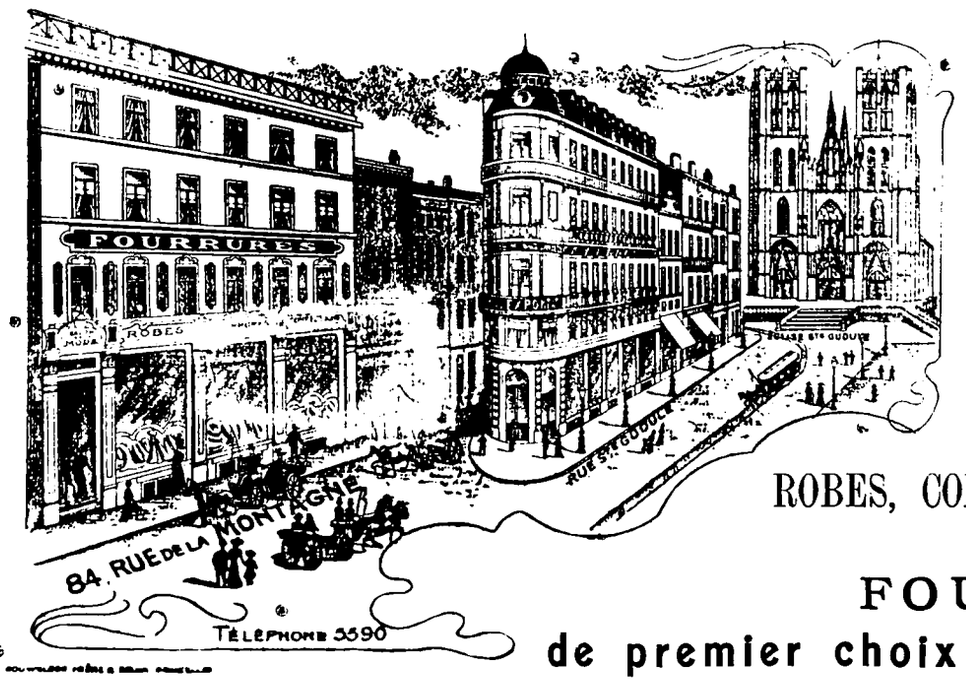
CHAUSSURES DE EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078



SALON DE LA MODE
84, RUE DE LA MONTAGNE
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS
Robes élégantes, Promenades
Bals et Cérémonies
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES
FOURRURES
de premier choix et de provenance directe.
Créations inédites de M. DAVID.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Dans le concert jubilaire de dimanche, à défaut d'importante œuvre nouvelle, on a réentendu d'abord la très poétique et très délicate *Fantaisie sur deux airs populaires angevins* du regretté G. Lekeu, et le concerto en *mi* bémol pour piano et orchestre de Théo Ysaye, une œuvre importante d'une difficulté d'exécution qui la rendra presque inabordable aux virtuoses de force moyenne, mais bien écrite, bien inspirée et très vivante.

Le pianiste Arthur De Greef — inutile n'est-ce pas de faire encore l'éloge de toutes les qualités qui le placent au premier rang — l'a jouée avec une conviction entraînante, une étourdissante virtuosité et un rythme impeccable, qui lui a valu ainsi qu'à l'auteur une ovation bien méritée.

Le morceau capital était la *symphonie* en *ré* mineur de César Franck, qui non seulement est l'une des compositions les plus considérables du maître, où l'inspiration la plus haute se trouve enchassée dans une orchestration de forme parfaite, c'est encore l'œuvre moderne qui, avec des qualités différentes, se soutienne le mieux à côté de symphonies de Beethoven et de Brahms.

L'exécution en fut très soignée et très expressive.

Pour finir, deux pièces pour violon et orchestre d'Eugène Ysaye, un *Chant d'hiver*, d'écriture très moderne, et un *Caprice en forme de valse*, jouées par M. J. Thibaud, récemment entendu dans ces mêmes concerts, qui ont valu un joli succès au virtuose et à M. Eugène Ysaye la plus flatteuse des ovations.

La séance se terminait par l'entr'acte de *Jean Michel* de M. Albert Dupuis, déjà apprécié lors de l'exécution de son œuvre à la Monnaie.

F. L.

***

La Damnation de Faust vient d'être exécutée pour la cent-quarante-huitième fois au Concert Colonne, à Paris, avec un succès qui s'affirme à chaque audition.

De leur côté, les Concerts Chevillard ont toujours l'œuvre de Berlioz à leur répertoire et récemment les deux concerts ont exécuté *la Damnation* le même jour.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

TOMBOLA DE LIÉGE

Le tirage au sort des billets de la série G commencera le lundi 22 courant, à 11 heures du matin, à l'hôtel de ville de Bruxelles, salle des Milices.

Après la proclamation des douze lots principaux (lots de 5.000 francs et plus), les opérations seront suspendues pour être reprises à une date qui sera fixée ultérieurement.

ESCRIME

La grande fête de charité organisée lundi dernier au bénéfice des sinistrés calabrais, par la Fédération des Cercles et Salles d'armes belges, a obtenu l'énorme succès que prévoyaient les organisateurs.

La superbe salle de la Grande-Harmonie, ruisselante de lumières, était garnie par un public nombreux et trié sur le volet, parmi lequel on remarquait au premier rang S. E. le comte Bonin-Longare, ministre d'Italie, entouré de tout le personnel de la légation, ainsi que les sommités du monde et de l'escrime bruxellois.

Le programme, un vrai régal pour les spectateurs, comportait tout d'abord quelques morceaux de musique ancienne (airs de régiments) ainsi que des assauts de fleuret, de sabre, de boxe, etc., et malgré l'absence imprévue de Mme la baronne de Meyer, retenue à Londres, et du maître Véga, de Palerme, tous les numéros de ce programme furent applaudis avec enthousiasme.

Citons tout d'abord la leçon de fleuret prise par Mme Grandomenici et son mari, professeur italien à Carlsbad ; succès énorme pour l'élève et le professeur qui croisèrent encore le fer après, l'une au fleuret avec notre compatriote R. de Borchgrave, l'autre au sabre avec le maître Galante, de Hambourg.

Au fleuret, nous mentionnerons surtout les assauts entre les maîtres Rabau (Belge) et Rossignol (Français) ; De Bel (Belge) et G. Rouleau (Français) ; Verbrugge (Belge) et Galante (Italien).

Le seul assaut d'épée entre MM. Gaudin (champion de France) et R. de Borchgrave suscita les applaudissements nourris de toute l'assemblée.

N'oublions pas les exercices de massues exécutés avec beaucoup de grâce par Mlle Desmedt, ainsi que l'assaut de boxe française entre M. Mainguet (professeur à Paris) et Flon (amateur belge).

— Le Cercle d'Escrime de Bruxelles, toujours à l'affût de nouvelles manifestations d'escrime, s'était empressé de convier à un assaut d'entraînement tous les tireurs étrangers ayant pris part à la fête *Pro Calabria*.

Cette réunion a eu lieu mardi de 4 à 7 heures dans les spacieux locaux du Cercle, et elle y avait attiré tous nos meilleurs maîtres et amateurs belges.

Un petit programme, fait à la hâte, a tout d'abord mis en présence les maîtres Selderslagh et Rossignol, tous deux brillamment en armes ; Verbrugge et J. Rouleau ; Rabau et Galante ; Mmes Gaudin et P. Anspach ; Giandomenici et Bailly ; ainsi que Mme Giandomenici et Mme Paul Hamoir ; tous ces assauts, de vrais régals pour les amateurs, furent bruyamment applaudis.

Après, ce fut la bataille générale à laquelle prirent part, outre les tireurs déjà cités, les maîtres Desmedt, Braine, Mathieu, Vergauwen ; les amateurs, MM. Lasserre (Cercle Volney-Paris), docteur Edom (Paris), lieutenant Mouton et Salmon (Salle Dupont), docteur Letihon (Salle Merckx), Beaurain et L. Vanden Abeele (Anvers-Concorde), Bosmans (Anvers-Salle Verbrugge), Van Wassenhove (Confrérie Saint-Michel, Gand) ; du Cercle d'escrime : MM. G. Renard, capitaine Henrion, Redemans, Clerfayt, Verreyt, Schmitz

Dans l'assistance, MM le général Ninitte, commandant Lefebure, Descamps, de Borchgrave, Wallon, Simonson, P. Errera, P. Wiener, Pierlot, Colhaut, etc.

On voit que le cercle, une fois de plus, a tenu à maintenir les traditions créées par son président fondateur A. Fierlants et qu'en ce moment, sous les efforts de son nouveau président, M. Georges Renard, il reprend l'éclat brillant qu'il s'était acquis anciennement.

A ce sujet, annonçons une nouvelle innovation pour le mois de février : le comité du cercle organise une poule générale pour tous ses membres, suivie d'un dîner dans les locaux du cercle.

— Résultats des poules mensuelles de la Salle Desmedt : Seniores : 1er MM. Langlois, 2e Haardt et Boutelier.

Juniors : 1er MM. E. Bloch, 2e G. Bloch, 3e Alexandre.

— Aujourd'hui dimanche 21, assaut annuel des juniores de la Salle Verbrugge, 83, chaussée de Malines à Anvers.

L'ÉCREVISSE
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

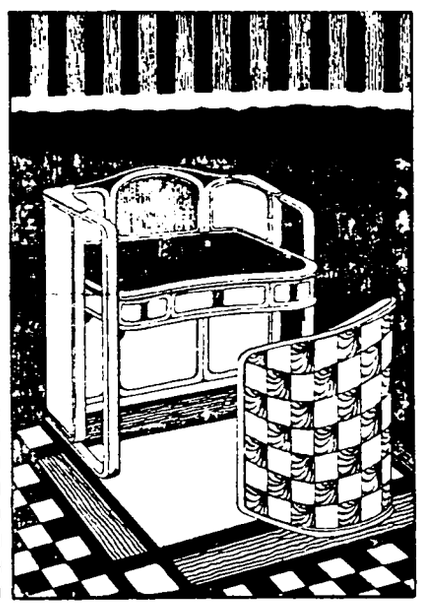
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

TAPIS D'ORIENT
Grand assortiment de Smyrne et Perse
anciens et modernes
Z. STEPANIAN
Maison de gros et détail
94, boulevard de la Senne, BRUXELLES

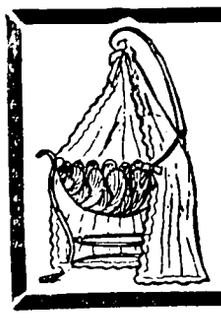
Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

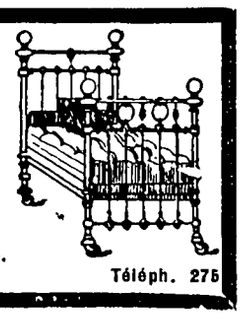
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT. DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES, MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ÉCOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ

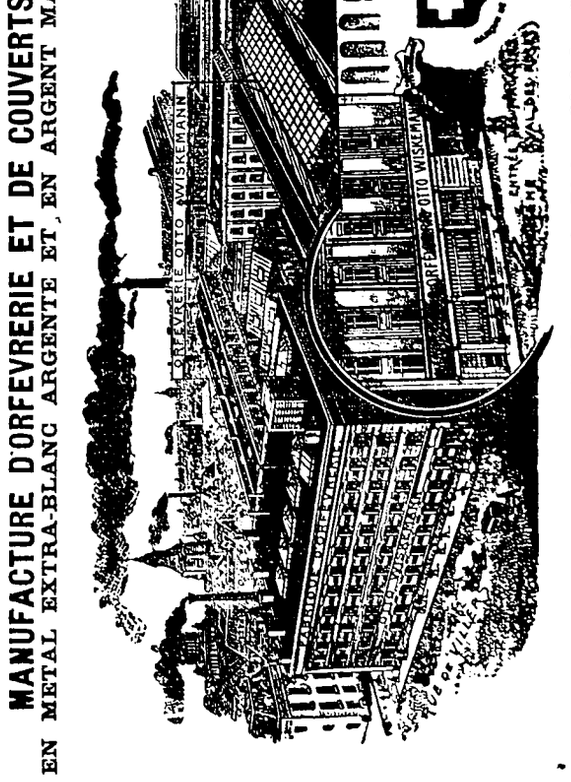
Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Téléph. 275





MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF
OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.
Faites-en l'essai et vous jugerez !

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

MUSIQUE
Vocale et instrumentale.

PIANOS

INSTRUMENTS
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

MAHILLON

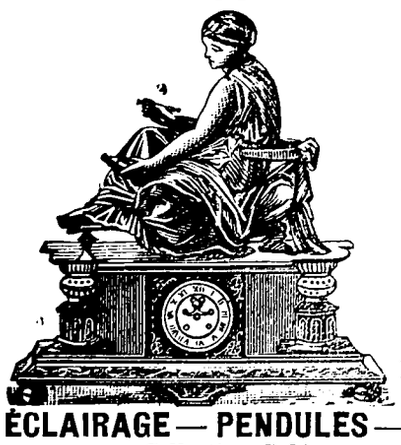
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD
151, 153, 155

RUE NEUVE
144 à 148

Usine, fonderie :
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.



PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

ARMIDE

Tragédie lyrique en cinq actes et huit tableaux. — Poème de QUINAULT.
Musique de **Gluck**.

Mme FÉLIA LITVINNE : Armide.

Renaud	MM.	ALTCHEVSKY
Hidraot		BOURBON
Ubalde		DECLERY
Le Chevalier danois		FORGEUR
Aronte		FRANÇOIS
Artemidore		DOGNIES
La Haine	Mmes	BOURGEOIS
La Naïade. — Lucinde		DAS
Phénice		MAUBOURG
Sidonie		CARLHANT
Mélisse et un Plaisir		MASSART
Une Amante heureuse		LAMBERT

BALLETS :

1er acte : **Danse des jeunes filles de Damas.**
2e " **Nymphes et Naïades**
3e " **Danse des Furies.**
4e acte : **Bergers et Bergères.**
5e " **Les Plaisirs. — Amants fortunés et Amantes heureuses.**

Mmes A. BONI, G. CARRÈRE, A. PELUCCHI, P. VERDOOT, D. JAMET et tout le personnel du corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène de M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.
Huit décors nouveaux de M. A. DUBOSQ :
I. Le Palais d'Armide à Damas. II. Un Désert. III. Une Ile agréable. IV. A l'entrée des Enfers. V. Un Site sauvage. VI. Une Campagne au pied du Château d'Armide. VII. Les Jardins enchantés d'Armide. VIII. Une Lande aride.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.
Costumes de Mmes LAGYE, MAERTENS et M. FEIGNAERT, d'après les dessins originaux de M. F. KHNOPFF.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS



les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES



CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales. || du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA l'appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

---

dégustation : Régina.



En dégustation : Régina.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 21

28 JANVIER 1906

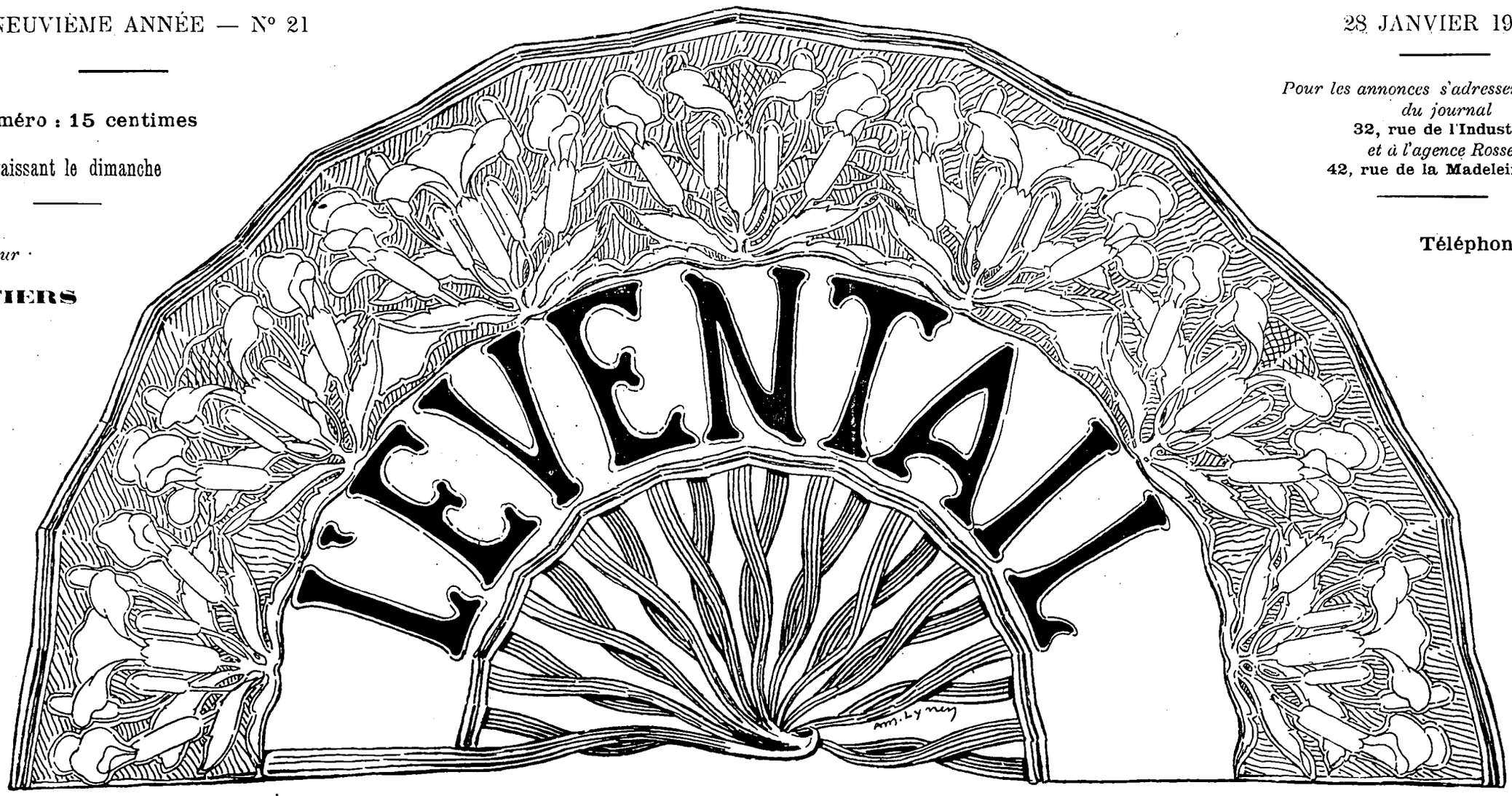
Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333

Directeur
F. ROTIERS



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

A propos des NOCES DE FIGARO

La reprise des *Noces de Figaro* coïncidera presque avec le cent-vingtième anniversaire de la révélation au public viennois de cette œuvre délicieuse qui ouvrait la période de complet épanouissement du génie de Mozart : la première des *Noces* eut lieu, en effet, le 1er mai 1786. Malgré les intrigues mesquines d'une coterie menée par l'obscur compositeur Salieri, le succès fut éclatant : il fallut bisser tant de morceaux que la représentation en fut presque doublée, écrit un des interprètes. La cabale cependant ne désarma point : ses manœuvres sournoises, jointes à la sourde irritation de l'intendant des théâtres impériaux, eurent pour résultat de raréfier les représentations des *Noces*. Mais Mozart trouva dans l'accueil du public de Prague une triomphante revanche. Joué à la fin de 1786 par la troupe italienne de Bondini, l'ouvrage provoqua un enthousiasme délirant. En moins d'un an et demi, on en donna environ deux cents représentations; les exquises mélodies de Suzanne et de Chérubin reçurent le suprême honneur de la consécration populaire, ainsi qu'en témoigne ce passage d'une lettre adressée de Prague par Mozart à son ami le comte Jacquin (15 janvier 1787) (1).

Moi je n'ai ni dansé ni fait la cour aux dames. Je n'ai pas dansé parce que j'étais trop fatigué, et je n'ai pas fait la cour aux dames à cause de ma timidité naturelle; mais j'ai regardé, avec une satisfaction complète, tous ces gens-là tourner en sautant, dans la joie de leur cœur, aux sons de la musique de mon *Figaro* transformée en contredanses et en allemandes; car ici on ne parle d'autre chose que de *Figaro;* on ne joue, on ne chante, on ne siffle que *Figaro;* aucun opéra n'attire que *Figaro*, et toujours *Figaro*. Voilà, certes, un grand honneur pour moi !

C'est d'ailleurs pour reconnaître ce chaleureux accueil que Mozart promit aux notables de Prague d'écrire à leur intention un ouvrage nouveau qui devait être *Don Giovanni*.

Les *Noces* furent reprises à Vienne en 1789, puis montées à Berlin en 1790; mais il semble que les Prussiens d'alors n'en surent point pénétrer la grâce et la délicate tendresse. Les premières à Paris sont de mars 1793 (Opéra-Comique) et de 807 (Théâtre Italien).

A Bruxelles, l'œuvre fut représentée pour la première fois le 11 avril 1822. La dernière reprise date de la saison 1882-1883. Mais *les Noces* n'y ont pas retrouvé l'accueil de Prague... Cette sorte d'indifférence à l'égard d'une des manifestations les plus pures et les plus sincères de l'art lyrique serait inexplicable si l'on ne tenait compte de la déformation du goût public provoquée par les compositeurs de la période meyerbeerienne, et de la difficulté d'interprétation de la musique de Mozart pour des chanteurs et des chefs-d'orchestre désaccoutumés de la simplicité classique et de la spontanéité mélodique. Fort heureusement, une renaissance mozartiste s'est dessinée en Allemagne, initiée par Wagner, développée par les grands maîtres de l'orchestre : Hermann Levi, Mottl, Richard Strauss, Steinbach. Grâce à l'initiative du Cercle Artistique de Bruxelles, ce mouvement aura désormais chez nous une ramification florissante; le Festival de 1906, en étant pour beaucoup l'occasion d'une lumineuse révélation, ne peut manquer de constituer le point de départ d'une éducation ès-Mozart, aussi progressive et attachante que l'éducation ès-Bach et Gluck que nous devons à la persévérance éclairée de M. Gevaert.

La collaboration des directeurs de la Monnaie à ces festivités jubilaires est significative autant que précieuse. En accueillant les concours autorisés d'artistes qui par tempérament et par étude ont pénétré toute la pensée du Maître dont on commémore aujourd'hui la naissance, MM. Guidé et Kufferath montrent bien leur volonté de restituer les chefs-d'œuvre de celui-ci dans leur saveur originale.

A cet égard, le choix de Fritz Steinbach et du premier régisseur des Théâtres royaux de Munich, M. Fuchs, est des plus heureux : les Bruxellois sont assurés d'entendre *les Noces de Figaro* dans la pure tradition, dans toute la vérité de leur psychologie où se mêlent le piquant esprit français, la verve italienne, la tendresse intime et rêveuse de l'âme allemande. La comédie de Beaumarchais, très italianisée déjà par l'adaptation de l'abbé da Ponte, se transforme plus radicalement encore au contact du génie de Mozart; la satire cède le pas à l'émotion; la forme de « l'opera buffa » s'amplifie par l'inspiration musicale jusqu'à l'expression la plus véridique et la plus vivante de la comédie lyrique : dessin définitif des caractères, appropriation merveilleuse de l'expression sonore aux modalités de l'émotion; variété, souplesse, spontanéité, éternelle fraîcheur de la mélodie, coloris inaltérable de son revêtement instrumental. Tout le Mozart de la jeunesse heureuse — les sursauts tragiques de Don Juan et les angoisses du *Requiem* ne naîtront que plus tard — vit dans cette partition des *Noces*. L'importance et la diversité de l'élément féminin lui fournissent l'occasion d'épancher avec une adorable effusion la débordante et chaste émotion de son cœur; la variété des situations musicales exerces a maîtrise si ingénument habile à édifier, dans la plus noble harmonie de ligne et d'architecture, ces ensembles où s'allient la fermeté, la grâce et la lumière En chacune des figures de la comédie : Suzanne, la Comtesse, le petit page amoureux, le Figaro devenu philosophe à ses heures, Bartolo, Basile, s'affirme cette génialité si personnelle qui lui fait trouver d'instinct la mélodie, la couleur, l'accent définitifs. Et c'est dans toute l'œuvre l'efflorescence radieuse de la vie, de la santé, de la tendresse et de la joie.

Le public bruxellois appréciera d'autant mieux ces mérites que les artistes de la Monnaie ont apporté aux études des *Noces* un zèle passionné, un exceptionnel entrain. Et cette reprise sera sans nul doute le premier jalon d'un cycle d'exécutions-modèles des ouvrages de Mozart.

Ajoutons que la partition est jouée avec les récits au clavecin tels qu'on les exécutait du temps de Mozart. Et c'est la traduction du livret de Da Ponte de M. Paul Ferrier qui remplace fort à propos la version première de Barbier et Carré.

G. S.

(1) Lettres publiées par H. de Curzon, p. 551.

Théâtre royal de la Monnaie.

Maïmouna

La Monnaie nous a donné, il y a huit jours, la première de *Maïmouna*, ballet-pantomime en un acte et deux tableaux de Mme T. Béon et de M. F. Ambrosiny, musique de M Alexandre Béon.

Maïmouna est une nouvelle et très aimable version d'une célèbre légende indienne qui nous a déjà valu pas mal d'œuvres, d'œuvrettes et même de chefs-d'œuvre, pour ne parler que de la poésie de Gœthe, *le Dieu et la Bayadère*, et de l'opéra du même nom, de Scribe et Auber, qui fit autrefois les délices de nos pères. On se rappelle cette touchante aventure :

Un dieu étant descendu incognito parmi les mortels, rencontre une bayadère qui s'éprend follement de lui et dont il finit par partager la passion. Après une nuit voluptueuse l'amant, rappelé au ciel par les devoirs de sa divinité, veut quitter sa maîtresse, mais celle-ci, désespérée, appelle précisément les Immortels à son secours; ceux-ci semblent prendre le parti de l'abandonnée, car un orage éclate et un éclair foudroie le transfuge du ciel. On le croit mort; on le couche sur un bûcher; Maïmouna s'y précipite pour mourir à son tour, mais tout à coup le jeune dieu se relève du sein de la flamme, embrasse celle qui l'aimait si tendrement et l'emporte au ciel avec lui.

Mme Béon et M. Ambrosiny ont donné, je le répète, une charmante traduction chorégraphique de ce vieux poème et M. Béon a enrichi ce canevas de très agréables broderies musicales. Sa partitionnette se recommande par des rythmes entraînants et pittoresques, une jolie couleur orientale, des motifs tour à tour entraînants et langoureux et une instrumentation franche et sonore.

La Monnaie a fait à ce divertissement la plus pimpante toilette. La bayadère était incarnée par Mlle Boni, ce qui explique qu'elle ait fait tourner la tête au dieu et qu'il n'ait plus voulu remonter au paradis qu'en sa séduisante compagnie.

L'orchestre était conduit par M. Léon Van Hout, dont la fermeté et la vigueur de rythme ont été remarqués.

Le public a beaucoup applaudi et a fait une chaleureuse ovation aux auteurs.

Théâtre royal du Parc.

Jean Baudry.

Auguste Vacquerie a maintenu au théâtre, longtemps après sa chute, le romantisme et ses enthousiasmes ardents Sa pieuse adoration pour le maître, dont il fut l'imitateur et aussi le parent, le prédisposait à continuer les traditions de la grande école littéraire qui traversa le XIXe siècle en semant les chefs-d'œuvre autour d'elle. Dans ce *Jean Baudry* que représenta jeudi le théâtre du Parc, avec un beau succès de curiosité et d'admiration, M. Auguste Vacquerie indique, mieux encore que dans ses autres œuvres, les points qui l'apparient à Victor Hugo. C'est la doctrine de la rédemption qui s'y trouve développée, l'idée que nul homme n'est foncièrement mauvais, que le plus perverti garde dans quelque repli caché de son cœur une étincelle de sa primitive innocence. Il suffit de la faire jaillir pour rallumer la flamme éteinte de la souveraine bonté. Le châtiment et la sévérité sont inefficaces, la douceur et la générosité peuvent seules réaliser ce miracle. L'abbé Myriel relève la conscience du vagabond qui, profitant de son sommeil, pénétrait dans sa demeure pour le voler; il lui donne l'objet qu'il convoitait et plus encore; Jean Baudry fait mieux, s'il est possible : il recueille auprès de lui, élève et soigne comme son fils le gavroche pervers qui tentait de lui dérober sa bourse.

M. Auguste Vacquerie conduit et développe jusqu'à son extrême limite la thèse ébauchée par l'auteur des *Misérables*. L'œuvre rédemptrice de Jean Baudry n'est pas terminée lorsqu'il a donné à son protégé la nourriture de l'esprit et de l'âme. Olivier devenu un honnête homme, un savant considéré, aime de toutes ses juvéniles ardeurs une jeune fille qui l'adore. C'est le droit du cœur. Et Jean Baudry, que les circonstances ont fait le rival de son fils adoptif, se demande s'il peut le méconnaître. Après avoir régénéré cette âme, peut-il par le désespoir, la replonger dans le néant? Sa réponse est négative. Jean Baudry se résout au suprême sacrifice, celui de son amour; il s'efface héroïquement devant la passion des jeunes gens, qui, par lui, vivront heureux et honnêtes.

C'est un bel idéal. Peut-être est-il trop élevé pour notre temps, mais pas assez cependant pour que l'écho de ces généreux sentiments ne soulève parmi le public qui les entend développer un enthousiasme sincère. Et ce fut le cas jeudi soir, au théâtre du Parc.

Les artistes de la maison avaient mis une belle ardeur à seconder l'artistique entreprise de la direction. Leur interprétation fut excellente. On a remarqué M. Gildès dont le talent très souple s'apparie aux personnifications les plus variées. Il a rendu avec habileté la sublime bonhomie de Jean Baudry, Mlle Clarel exprima avec un charme ému la tendresse douloureuse du rôle d'Andrée; M. Mauloy sut donner de la discrétion à la fougue romantique d'Olivier et M. Jahan se révéla, une fois encore, le père noble et tendre qu'on applaudit si souvent dans des incarnations analogues.

***

Le cycle Beaumarchais, organisé par le théâtre du Parc, avec la coopération de la Comédie-Française, s'est clos mardi soir dans le rire triomphant de Figaro, vainqueur des sots, du sort et de son siècle.

Cette représentation du *Mariage de Figaro* avait attiré un public élégant, qui a bruyamment applaudi les excellents artistes du Théâtre-Français, M. Berr surtout, qui reste l'interprète parfait du Figaro classique. Son jeu aisé, élégant, étudié sans recherche et composé sans faiblesse, a suscité maintes fois les applaudissements du public. Et ceux-ci furent d'ailleurs accordés à tous, à Mlle Lara, une soubrette de grand style, à Mlle Bertiny qui prêta à Chérubin sa grâce mutine, à Mlle Mitzy-Dalti, qui fut pensionnaire du Parc, une très mignonne comtesse d'Almaviva.

Quelques artistes de M. Reding qui paraissaient à côté des acteurs de la Comédie-Française, et non sans éclat, recueillirent leur part du succès général. Nous voulons parler de M. Carpentier, un Basile fort habilement silhouetté; de M. Gildès, un très original Brid'oison.

A l'attrait littéraire de cette représentation, la direction avait, par une attention très heureuse, ajouté le charme de quelques symphonies de Mozart, qui semblent le complément nécessaire de l'œuvre célèbre de Beaumarchais. Sous l'habile conduite de M Van Dam, un orchestre très bien composé a interprété divers morceaux du grand musicien qui s'appariaient délicieusement à la comédie représentée. Ce fut un succès, un grand et légitime succès.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 28 janvier, à 1 h. 1/2, *Armide*; le soir, à 7 h. 1/2, *Louise;* lundi 29, reprise des *Noces de Figaro*; mardi 30, *Hérodiade*, au bénéfice de l'œuvre du Vêtement d'Ixelles; mercredi 31, trente-troisième d'*Armide;* jeudi 1er février, les *Noces de Figaro;* vendredi 2, trente-quatrième d'*Armide*, abonnement suspendu; samedi 3, les *Noces de Figaro;* dimanche 4, matinée supplémentaire d'*Armide*, le soir *Lohengrin*.

Dès mardi dernier, toutes les places étaient prises pour la matinée d'*Armide*, qui sera donnée aujourd'hui 28. Aussi les directeurs sont-ils parvenus à décider Mme Litvinne à donner une matinée supplémentaire, qui sera forcément la dernière, le dimanche 4 février. La location sera ouverte dès lundi 29 jan-

LES PIANOS **BECHSTEIN** sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

vier et les amateurs feront bien de se hâter de prendre leurs places.

Les coupons ayant été délivrés pour la trente-cinquième, la matinée du 4 ne comptera pas, au point de vue de la numérotation, dans la série des représentations d'*Armide*, et les coupons vendus pour la trente-cinquième seront reçus *exclusivement* le mardi 7, soir des adieux de Mme Litvinne.

La saison 1905-1906, qui aura été marquée par la mise à la scène d'*Armide*, sera une des plus actives dont feront mention les annales de la Monnaie. En effet, outre l'œuvre de Gluck, nous aurons eu *Princesse Rayon-de-Soleil*, *Chérubin*, *Maïmouna* et la reprise des *Noces de Figaro*; très prochainement *la Damnation de Faust* verra le feu de la rampe, précédant *Deïdamia* l'œuvre inédite de MM. Solvay et Rasse, qui sera suivie de *Résurrection*, drame lyrique en quatre actes dont le livret, tiré du roman de Tolstoï, par M. Hanau a été adapté en français, par M. Paul Ferrier, musique de M. Francesco Alfano.

Voici les tableaux de cette œuvre dramatique dont l'action se passe de nos jours en Russie :

1° Une salle de château ; 2° Une gare de chemin de fer dans une petite ville ; 3° Dans une prison de femmes à Moscou ; 4° Une étape vers la Sibérie.

La distribution ne sera arrêtée que dans quelques jours.

M. Alfano est un jeune artiste né à Pausilippo, près Naples, en 1876. Elève du Conservatoire de Naples, puis du Conservatoire de Leipzig, il sortit des deux établissements avec les premiers prix de composition et de piano.

Il débuta au théâtre par *la Source d'Enschir*, légende arabe en deux actes et trois tableaux qui fut créée à Breslau et passa sur plusieurs scènes allemandes. Il écrivit deux ballets et un grand nombre de morceaux de musique de chambre édités en Allemagne

C'est l'an dernier qu'il fit représenter sa *Résurrection* au Reggio de Turin. Le succès fut retentissant. En ce moment la Scala de Milan répète l'ouvrage qui doit passer en février, et Rome et Naples l'ont inscrite à leur tableau de saison.

M. Higgins, directeur de Covent-Garden et M. Messager, directeur de la musique à l'Opéra londonien, sont depuis trois jours à Bruxelles où ils ont engagé vendredi Mlle Alda à de brillantes conditions pour la prochaine « season ».

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, dernière matinée Gorki, avec *les Petits bourgeois*, esquisse dramatique en quatre actes; la conférence de M. Dwelshauvers terminera cette intéressante série de représentations consacrées au grand écrivain et patriote russe, qui furent un des gros succès des matinées littéraires de cette saison.

Les nouvelles représentations d'*Education de prince*, que la direction du Parc est parvenue à organiser, sont une bonne fortune dont le public, à en juger par l'empressement avec lequel il les a accueillies, a profité avec joie.

Des centaines de personnes n'avaient pu trouver place aux dernières représentations; des pourparlers en vue d'une prolongation furent aussitôt entamés avec Mme de Linden qui avait à faire face à des engagements à l'étranger; à la dernière heure, ces pourparlers ont abouti : Mme de Linden reste au théâtre du Parc, où elle jouera encore la brillante comédie de M. Maurice Donnay jusqu'au dimanche 4 février inclus (matinée et soirée); la représentation du vendredi 2 février sera donnée au bénéfice de l'admirable Reine de Silistrie que tout Bruxelles applaudit depuis un mois avec un chaleureux enthousiasme.

Ces représentations d'*Education de prince*, qui seront irrévocablement les dernières, ne seront interrompues qu'un seul soir, le jeudi 1er février, afin de permettre à la direction du Parc d'offrir *Jean Baudry*, la belle comédie d'Auguste Vacquerie, qui a produit jeudi une si vive impression, à la seconde série de ses abonnés aux soirées de répertoire.

La nouvelle série de matinées littéraires, qui commencera jeudi prochain, sera consacrée au célèbre écrivain italien Goldoni et à son chef-d'œuvre *la Locandiera* (*l'Aubergiste*). La représentation sera précédée d'une conférence de M. Wilmotte, professeur à l'Université de Liége et directeur de *la Revue de Belgique*.

On sait que *la Locandiera* est une des pièces les plus curieuses et les plus originales du théâtre italien. Elle marque, dans l'histoire de ce théâtre, une véritable évolution. Goldoni, qui vivait à Milan au milieu du dix-huitième siècle, et qui écrivait des scénarios rapides livrés à l'improvisation des acteurs de ce temps, tenta un beau jour de régénérer la scène italienne, livrée jusqu'alors aux bouffonneries et aux obscénités des troupes ambulantes. Il imagina de composer de véritables pièces, où l'observation, l'esprit, le style reprissent leurs droits, pour le grand profit de l'art dramatique. Sa réforme obtint, grâce à son talent et à sa persévérance, un succès immense. Il fut ainsi le véritable père du théâtre moderne italien. Son bagage dramatique fut énorme. Appelé à Paris, Goldini se mit à écrire même des pièces en français, et les fit applaudir. Une telle fécondité est bien faite pour étonner nos contemporains, si abondants que soient beaucoup d'entre eux.

La Locandiera constitue un des types les plus parfaits de son génie, épris de vérité et de sentiment. C'est un modèle de comédie classique, dans le vrai sens du mot, et qui, comme tous ses chefs-d'œuvre, n'a rien perdu, malgré l'outrage des ans, de sa jeunesse et de son animation.

M. V. Reding a engagé Mme A. Archainbaud pour une série de représentations au cours de laquelle elle doit créer à Bruxelles le rôle de Paulette Cartier du *Bonheur Mesdames*.

Citer *l'Enigme*, *l'Arlésienne*, c'est rappeler les grands succès remportés par l'excellente artiste, et tous les abonnés des matinées littéraires ont gardé le souvenir de la remarquable Hanné du *Voiturier Henschel*. C'est à eux que M. V. Reding a voulu réserver la rentrée de Mme Archainbaud dans la Locandiera, rôle tout de maîtrise et de virtuosité.

C'est dans la traduction française de M. Rizzardi, traduction inédite et conforme à la version et aux traditions adoptées en Italie que les pensionnaires de M. Reding interpréteront l'amusante œuvre de C. Goldoni.

La direction du Théâtre du Parc retient la date du lundi 5 février pour la première représentation de *la Rafale*, pièce en trois actes, de M. Henry Bernstein.

***

Cette semaine, jeudi, *la Petite Bohème* cède l'affiche du théâtre Molière à *la Chauve-souris*. Aux délicates fantaisies de Hirchmann, dont le succès est loin d'être épuisé, vont succéder les valses de Strauss, la musique brillante, aux motifs déjà populaires, du célèbre musicien viennois, du fameux roi de la valse.

Le seul nom de Strauss suffit à donner à la première de jeudi un puissant intérêt, mais *la Chauve-souris* offre bien d'autres attraits. Le livret de M. Paul Ferrier est inspiré d'une des œuvres les plus fameuses de Meilhac et Halévy. Il prête admirablement à la mise en scène mouvementée et chatoyante. Et M. Munié, dans des décors nouveaux, dans des costumes neufs, a pu dépenser largement le goût qu'on lui connait.

La location fait prévoir, dès à présent, une soirée brillante et un succès digne de celui que l'œuvre de Strauss a obtenu récemment à Paris, aux Variétés, où elle a vraiment triomphé.

La prochaine des matinées de la Musique du Passé, ces spectacles d'un caractère si délicat et dont la vogue est si grande au théâtre Molière, sera consacrée à Monsigny. On représentera un opéra-comique presque inconnu et qui fit sensation à Paris, au dix-huitième siècle : *On ne s'avise jamais de tout*.

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche la dernière matinée de la *Petite Bohème*, qui, durant toute la semaine écoulée, a encore fait salle comble.

***

L'Éventail publiera la semaine prochaine un article sur *la Damnation de Faust* par notre éminent confrère Jean d'Ardenne.

***

Le théâtre des Galeries a repris, mardi soir, *Boccace* de Suppé, comme on rouvre un livre parcouru, un moment délaissé, mais toujours aimé; Mlle Van Loo est une des plus jolies pages de ce livre charmant. C'est à elle qu'est allé le grand succès de la soirée, c'est à elle que, d'avance, il était destiné. Elle a abandonné toutefois une part de ce succès à Mlle Loiseau, une toute mignonne Béatrice, et à MM. Lespinasse, Soyer et Maury, qui ont lutté d'entrain et de verve. L'opérette avait pour cadre des décors nouveaux, joliment brossés par M. Dubosq et s'agrémentait d'un ballet florentin de très bon goût.

***

Pour la seconde fois, depuis sa naissance, la centenaire revue du Diable-au-Corps s'est parée de grâces nouvelles.

C'est une coquetterie de jolie revue qui veut paraître belle toujours et ne point vieillir. Un public très nombreux et très choisi a donc assisté lundi à la représentation de quelques scènes nouvelles où se trouvent la verve ironique et la raillerie de bon ton qui restent la caractéristique de la maison. Les emprunts bruxellois, les joies conjugales du Prince Albert, qui continue d'être le favori de la maison, les revuistes, passés et présents, ont fait les frais de cette nouvelle prodigalité d'esprit, d'humour et de gaieté à laquelle MM. Wicheler et Enthoven se livrent sans compter. On a applaudi les auteurs, les interprètes et surtout Mlle Gilberte Legrand, la charmante divette, la fée séductrice et tutélaire du Diable-au-Corps.

***

Le Cirque Royal vient de monter une pantomime nouvelle qui laisse loin derrière elle les magnificences des féeries les plus acclamées. *Aux Indes*, ainsi se nomme cette splendide évocation du pays de Brahma.

La richesse des décors, le chatoiement des costumes parés d'or et de pierreries, la somptuosité des cortèges, le luxe et le bon goût des ballets constituent un spectacle unique en son genre, et qui n'avait pas encore été égalé jusqu'ici. Il y a notamment un tableau apothéose avec cascades, fontaines et projections lumineuses qui est une véritable merveille. Ce sera sans nul doute le grand succès de la saison.

***

Le 6 février, à l'Alhambra, soirée de comédie au bénéfice de l'Association pour l'amélioration des logements ouvriers. Au programme : *Danses du Moyen Age* et *Danses Louis XIII* par Mlles Louise et Blanche Mante de l'Opéra de Paris; *Il ne faut jurer de rien*, d'Alfred de Musset, et les *Projets de ma Tante*, de Nicole, avec le concours de Mlle Marie Muller, Mme Persoons, MM. Dehelly et Laugier, sociétaires de la Comédie-Française. La location est ouverte chez MM. Schott, éditeurs de musique, 56, Montagne de la Cour.

***

M. De Gunst vient de vendre le droit de bail de la Scala à M. Brouette, un comédien de talent qui fut, il y a vingt-cinq ans, applaudi au Molière et qui, depuis lors, s'est créé une brillante situation au Théâtre Michel de Saint-Pétersbourg. Le prix de la cession est de 300,000 francs, dont 200,000 francs ont été versés le jour de la signature du contrat de cession. Les 100,000 francs restants seront payés en deux échéances. Le bail, qui a une durée de dix-huit ans, commencera le 1er février prochain.

Ajoutons que M. Brouette dirige en été le théâtre de Contrexéville fort habilement.

***

Un compatriote de Tournai, M. Louis Gorin, directeur d'un des conservatoires de musique de Buenos-Ayres, vient d'arriver en Belgique où il est venu passer ses vacances. M. Gorin est un ancien lauréat du Conservatoire de Bruxelles où il a obtenu le premier prix de flûte. C'est un artiste distingué que ses nombreux amis belges ont été heureux de revoir.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG

École spéciale des langues vivantes.

Paris 1900. — **Deux Médailles d'or.**

Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury**

Id. (section américaine). — **GRAND PRIX.**

Liége 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**

Id. (classe 117). — **GRAND PRIX**

Mondanités.

Dimanche dernier, S. M. le Roi, accompagné du colonel comte du Chastel de la Howarderie, officier d'ordonnance, a fait une longue visite à S. A. R. la Comtesse de Flandre.

On annonce que Son Altesse Royale ira prochainement faire un séjour en Allemagne, près de sa fille, la princesse de Hohenzollern.

***

S. M. le Roi a quitté Bruxelles dans la nuit de mercredi à jeudi par le train partant à minuit 10 pour Paris. Le Roi qui se rend dans ses propriétés de Villefranche, où Sa Majesté a l'intention de passer deux mois, s'est arrêté jeudi à Paris.

Le matin, le Roi avait reçu la visite de M. Leghait, ministre de Belgique à Paris. Jeudi, à 9 h. 20, le Roi est parti pour Villefranche; dans l'après-midi le souverain, accompagné du baron Snoy, commandant du palais, et de M. Edmond Carton de Wiart, son secrétaire, est allé rendre visite à M. Loubet à l'Elysée où il a été reçu avec les honneurs royaux, puis à M. Fallières, au Palais du Luxembourg. Les deux présidents sont allés rendre sa visite, au Roi, à l'Elysée-Palace.

M. Edmond Carton de Wiart reviendra très prochainement à Bruxelles.

Le Roi a quitté Paris jeudi à 9 h. 20. En passant vendredi après-midi à Saint-Raphaël il a été salué sur le quai de la gare par S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

A la gare de Cannes, Sa Majesté a été saluée par le Prince et la Princesse Albert.

***

Mardi après-midi, S. A. R. la Comtesse de Flandre, accompagnée de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, s'est rendue à la crypte de l'église de Laeken et y a déposé des fleurs sur le tombeau du regrette Prince Baudouin.

Le même jour, une délégation de corps d'officiers des carabiniers a également placé des fleurs sur la tombe de Son Altesse Royale.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & Cie REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cie - Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque, 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE — Ouvert après les théâtres.

RÊVE D'OSSIAN
PARFUM PÉNÉTRANT
L. LEGRAND
11 Place de la Madeleine
PARIS



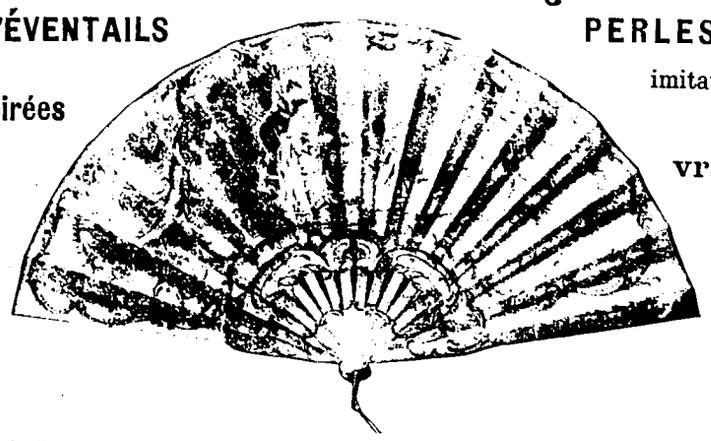
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS pour Théâtres, Soirées et Corbeilles de Mariages

Bijoux artistiques

Objets d'art



PERLES DELACOUR imitation parfaite des vraies Perles

Bijoux de Deuil Acier et Jais fin.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

***

Mardi, à 10 heures, le service anniversaire à la mémoire de S. A. R. le Prince Baudouin a été célébré en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg. Le temple avait été tendu de deuil.

LL. AA. RR. la Comtesse de Flandre, le duc et la duchesse de Vendôme avaient pris place à gauche, dans le chœur. Le général Burnell représentait le Roi.

L'assistance était très nombreuse. On y remarquait le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour; les barons Auguste et Constant Goffinet, les dignitaires de la Cour et de la maison de la Comtesse de Flandre; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre, accompagné du général Libbrecht, son chef de cabinet; les généraux du Roy de Blicquy, d'Oultremont, de Heusch et des délégations d'officiers de tous les régiments en garnison à Bruxelles; le lieutenant-général Verstraete, commandant supérieur de la garde-civique dans la circonscription Anvers-Brabant, etc.

L'office, célébré par M. Quirini, curé de la paroisse, a été chanté en plain-chant M. Van Winckel, maître de chapelle, a exécuté l'*Adagio* de Corelli et l'*Ave Maria* de Schubert, pour violoncelle.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, qui se trouvaient à Bruxelles, au palais de la rue de la Régence, depuis plusieurs semaines, sont repartis mercredi pour Paris, accompagnés de leurs enfants.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont installés avec leurs enfants à Cannes, à l'hôtel California, hôtel sérieux, tranquille, qui ne compte pas parmi les premiers de Cannes, mais où les princes mènent la vie paisible dont ils désirent jouir là-bas.

***

Le plus grand luxe pour la toilette cet hiver, la robe pailletée, le boa ou l'étole en plume d'autruche, l'écharpe en crêpe de Chine peinte; pour meilleurs renseignements voir la maison Vandeputte, rue Saint-Jaan, 24.

***

S. Em. le cardinal Goossens, qui vient de mourir presque subitement à Malines, était âgé de soixante-dix-neuf ans. Depuis quelque temps sa santé s'était fort altérée; il avait été particulièrement atteint à la suite des fatigues éprouvées en officiant à Sainte-Gudule et à Laeken le jour des funérailles de S. A. R. le Comte de Flandre.

Le primat de Belgique était un homme de caractère excellent, simple et doux, plein d'aménité et de bonne grâce. Il avait béni le mariage des princesses Henriette et Joséphine de Belgique avec le duc de Vendôme et le prince Charles de Hohenzollern; présidé aux funérailles de S. M. la Reine Marie-Henriette, du Prince Baudouin, du Comte de Flandre, de Charles Rogier, du prince de Chimay, du comte de Mérode, du baron Lambermont, de M. Victor Jacobs, etc. Le cardinal Goossens avait présidé aussi au *Te Deum* solennel qui fut chanté à Sainte-Gudule le 21 juillet 1905, à l'occasion du 75e anniversaire de l'indépendance.

Le Roi l'avait nommé commandeur de l'Ordre de Léopolp en 1885, grand-officier en 1890, et en 1900, à l'occasion du cinquantième anniversaire de prêtrise du cardinal, grand-cordon. Mgr Goossens était aussi grand-croix de l'ordre du Saint-Sépulcre et décoré de la Croix de 1re classe de la Maison de Hohenzollern.

Il avait été successivement secrétaire de l'archevêché sous le cardinalat de S. Em. Sterckx, puis évêque de Namur en 1883, archevêque de Malines en 1884, à la mort de S. Em. le cardinal Dechamps et le 25 mai 1889, Léon XIII l'avait créé cardinal.

***

Très jolie salle à la Monnaie pour la première représentation de *Maïmouna*.

Sur la scène Mlle Boni est une exquise petite Indienne, habillée adorablement d'une jupe ciel brodée d'or et enguirlandée de roses, beaucoup de bijoux sur le corselet de soie rose, gros chrysanthème dans les cheveux.

Mlle Carrère est un jeune Dieu joli comme un bonbon fondant, portant un costume bleu ciel pailleté d'or et un toquet bleu et blanc.

Mlle Pelucchi est charmante en blanc et or avec des guirlandes de roses sur la robe et un petit béguin en perles orné de deux grosses fleurs roses, coiffant à ravir.

Il y a aussi des bayadères bien joliment habillées de gaze rose étoilée d'or avec des ceintures roses ou bleues, portant dans les cheveux des guirlandes de fleurs de lotus; d'autres en robe de gaze blanche lamée, et coiffées de couronnes dorées; il y a surtout au dernier tableau des bayadères habillées de noir étoilé d'argent d'un bien joli effet, singulièrement original.

***

Quelle importance toute femme n'attache-t-elle pas aux lignes esthétiques qui font son charme! Le nouveau soutien-gorge créé par Mme Suzanne Jacquet donne satisfaction aux plus difficiles, sans busc ni baleinage, il donne en même temps que l'illusion de la taille soutenue par un vrai corset, la ligne la plus harmonieuse qui soit, en laissant cette flexibilité tant recherchée et si... rarement trouvée.

***

Salle comble et des plus élégantes mardi, au théâtre du Parc, pour le quatrième gala de la Comédie-Française.

Le Mariage de Figaro a obtenu un très grand succès.

Dans la foule des spectateurs : Comte et comtesse Horace van der Burch, M., Mme et Mlle Maskens, M. et Mme Charles Graux, M. Jules Guillery, M. et Mme van Lede, Mme Louis Hymans et M. Paul Hymans, M. et Mme Goldschmidt, M. et Mme Louis Steens, docteur et Mme Van Volxem, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Emile Cauderlier, M. et Mme Deridder, M. et Mme Lhoest-Van Dooren, Mme Toby Lambiotte, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Flaneau-Crocq, major et Mme Ablay, M et Mme Herbert Speyer, Mme Morin, notaire et Mme de Tiège, major et Mme Rousseau, M. et Mme Léon Hamoir, Mme Huisman-Van den Nest, Mme Lejeune-Van den Nest, M. et Mme Vandermeylen, M. et Mme Charles Wolff, docteur et Mme Coppée, M. et Mme Loewenthal, M. et Mme Foucart, Mme Houtekiet, Mme Legrand M et Mme Prins, M. et Mme Jean Janssens.

S. Exc. M. Eug. Mavrodi, ministre de Roumanie; MM. Nagels, procureur du Roi, Henri Davignon, de Koudriaffsky, baron Léon Lambert, commandant comte d'Oultremont, capitaine Haegelsteen, chevalier de Bauer, Cassel, Prosper Morren, Emir Arslan, Félix Fuchs, notaire Heetveld, Verlant, Alfred Mabille, Monnom, Lebrun, Van Schoor, docteur Olivier Godart, Franz Thys, Vanderborght, Nias, Greiner, Octave Maus, lieutenant Paul André, docteur Mills, Houtekiet, docteur Deladrier, etc.

Du monde artiste : M. le professeur A. Fuchs, régisseur en chef de l'Opéra royal de Munich; comtesse Constance de Linden, Mmes Alda, Maubourg, Eyreams, MM. Grivot, Bourbon.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Jolie salle au théâtre du Parc pour la représentation de *Jean Baudry*.

Vu de-ci de-là : M. et Mme Charles Graux, M. et Mme Grimard, M. et Mme Michel Orban, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Renson. M. et Mme Denis, M. et Mme Catteau, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Van Hoesen, major et Mme Rousseau, Mme Tielemans, MM. Paul Gilbert, baron Camille Buffin, Eugène François, Sady Kirschen, Ernest Eloy. Paul Crabbe, Tielemans. Van Hoorde, Beckers. Foucart.

Quelques toilettes : Mme Ch. Graux, portant une somptueuse toilette noire complétée par un chapeau noir et blanc; Mme Maskens, très bien habillée de velours noir, chapeau loutre avec grosse aigrette blanche; Mme Morin, robe noire, mantelet et toque en chinchilla et velours gris; Mme Neef-Verbeck, fort jolie en gaze noire ornée de dentelle blanche, chapeau en « crinole » noir orné de velours; Mme Van Hoorde, très élégante, habillée d'une toilette noire pailletée avec berthe en dentelle blanche; Mme de Wael, robe pailletée garnie de dentelle; Mme Coppez, robe grise plissée soleil ornée de dentelle blanche; Mme Arnold, toilette poussière ornée de cluny; Mme Crabbe, robe de broché paille garnie d'alençon; Mme Delhaye habillée de soie noire ornée de chantilly; Mme Foucart portant une élégante toilette de chantilly noir sur transparent blanc.

Du monde artiste Mlle Herval, charmante dans une robe de crêpe ciel, coiffée d'un élégant chapeau lis orné de velours ciel et de plumes blanches, Mmes Archainbaud et Dannody.

***

L'ouverture du joli magasin *English Shop*, 15, Marché-aux-Herbes, s'est effectuée hier. Nous avons été voir et, ma foi, c'est le plus ravissant petit magasin dont Bruxelles puisse s'enorgueillir.

***

On annonce que S. M. le Roi enverra un cadeau de noces à Mlle Alice Roosevelt, fille du président des Etats-Unis, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Longworth.

***

On a de mauvaises nouvelles de la santé du grand-duc de Luxembourg. Son Altesse Royale souffre d'une affection cardiaque.

***

C'est en France, à Biarritz, que va se fiancer le roi d'Espagne Alphonse XIII. C'est en France, à Arcachon, que se fiança Alphonse XII avec la princesse Marie-Christine.

***

Une lettre de Sofia nous annonce que M. Ghenadieu, l'éminent ministre de l'agriculture de Bulgarie, qui vint l'an dernier visiter l'Exposition de Liége, se propose de se rendre, en février, à Bruxelles.

***

M. Edmond de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin, est en ce moment en congé à Bruxelles. Depuis 1902, M. de Gaiffier a succédé à Pékin au baron Joostens, nommé ministre de Belgique à Madrid.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Mardi, le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères, a donné un déjeuner d'adieux en l'honneur de S. Exc. sir Constantin Phipps, hier encore envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne à Bruxelles.

Parmi les invités : Sir et lady Phipps, le colonel et Mme Bernardiston, attaché militaire britannique; M. Edmond de Gaiffier, ministre de Belgique en Chine; le chevalier van der Elst, secrétaire général du département des affaires étrangères et Mme van der Elst; le comte Frédéric van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères, et la comtesse F. Van den Steen de Jehay.

***

On peut certes aimer les champagnes very dry et bruts, nous disait dernièrement une de nos plus grandes artistes, mais il n'en est pas moins vrai que les vins moelleux sont préférables pour conserver la pureté de la voix et, pour ma part,

Le Corset-maillot. — Grand succès et dernier cri de Paris. Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale.

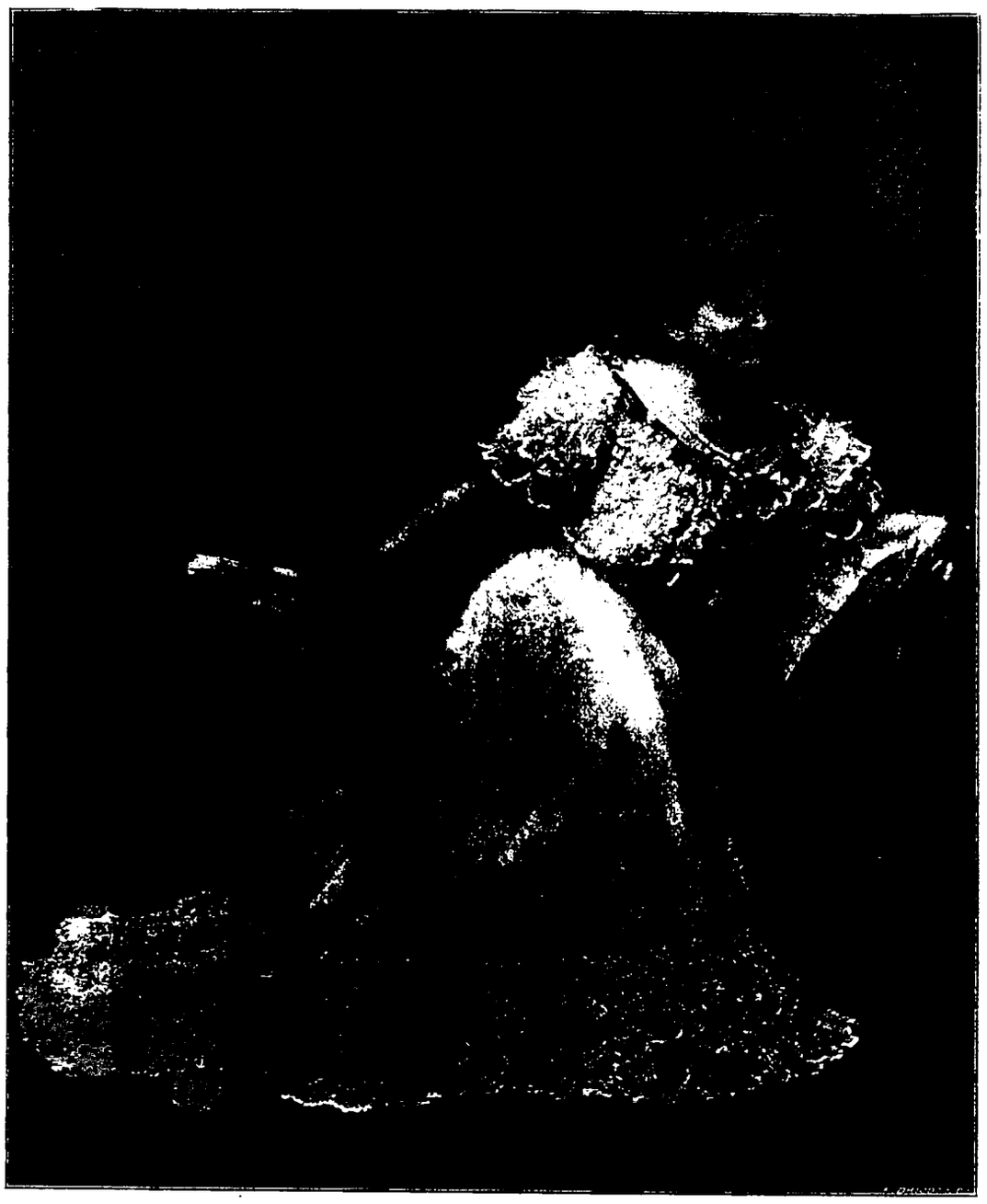
***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Gilets d'habits, Gilets peau de daim. Foulards blancs.**

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, ne se vend qu'**Au Petit Poucet**, 31, boulev. du Nord. **Chemisiers.**

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.



Robe tulle blanc, dernière nouveauté, très finement travaillée de ruban comète ajourée.
Corsage garni de tolle d'argent et de minuscules petites roses blanches.

Robes, Costumes Tailleur — **Eugène DUBOSC** — Manteaux, Vêtements Fourrures
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MODES
Maison ANGÈLE
34, rue d'Arenberg, 34
(à l'entresol).

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

ajoutait-elle, je ne bois que du Royal Saint-Marceaux et m'en trouve bien.

Et de fait la divine artiste a la voix la plus pure que nous connaissions.

***

Le Nouvel-An chinois a été célébré jeudi à la légation de Chine par une réception tout intime de Chinois résidant à Bruxelles, de quelques membres du corps diplomatique et de hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

S. Exc. Yang-Tsao-Yun était entouré de tout le personnel de la légation.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Le comte Adrien van der Burch, qui a donné en ces derniers temps des conférences très suivies et très applaudies en Belgique sur l'Inde et le Japon, a parlé mercredi à Paris, à la Société de l'Asie française, de son voyage dans le Pendjab et le Madouré. Le jeune et intéressant conférencier, qui avait attiré un très nombreux public, explorateurs, savants, dames du monde, a été longuement applaudi et chaleureusement félicité.

M. van der Burch a projeté une série de superbes photographies qu'il a rapportées de ses voyages à travers le monde et ces illustrations artistiques ont eu leur part de succès.

Dimanche dernier le comte Adrien van der Burch conférenciait à Watermael et là aussi obtenait un succès enthousiaste. Hier soir il a parlé à Liége au Cercle des Études coloniales.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Samedi dernier M. et Mme Puissant-Chicora ont donné un beau bal en leur hôtel de la rue d'Egmont.

Parmi les nombreux invités :

M., Mme et Mlle Armand Anspach-Puissant, M., Mme et Mlle Lionel Anspach-Guillery, M., Mme et Mlle de Hoon, Mme et Mlle Van Bomberghen, M., Mme et Mlle Wauquez, M., Mme et Mlle Misone, Mme et Mlles Hazard-Ziane, M. et Mlle Rombaut, M., Mme et Mlle Descamps-Puissant, M., Mme et Mlles Parmentier, Mme et Mlle Stern, Mme et Mlle Dansaert, Mme et Mlles Drion, Mlle Wittmeur, Mme et Mlle Vergote, Mme et Mlle Van der Rest, M., Mme et Mlle Van den Elsken, M., Mme et Mlles Stern, M., Mme et Mlle Delloye-Orban, etc.

Parmi les valseurs :

MM. René Aubry, Boucqueau, Claes, Cornil De Boeck, Despret, Michel De Smeth, de la Fontaine, Janssen, Maurice Janssen, Misonne, Perier, Prins, V. Van den Bulke, Van de Corput, Voss, Woeste, Van Cutsem, comte Fredy du Monceau, comte Émile du Monceau, comte Louis du Monceau, lieutenant Van der Rest, Albert Van der Rest, Lefèbvre, Verhaeren, Parmentier, Terlinden, de Bavay, Gendebien, etc.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Soirée artistique et dansante, samedi soir, chez M. et Mme Davaux, en leur joli hôtel de la rue Vilain XIIII, à l'occasion de l'entrée dans le monde de leur jeune fille. Après un intermède musical dans lequel on a applaudi les excellents artistes M. et Mme Lefebvre-Buol et M. Van Dam, ainsi que Mlle Davaux, il y a eu, sur une scène aménagée à cet effet, la première représentation d'une joyeuse opérette-fantaisie japonaise, *les Trois Cousines*, dont l'auteur n'était autre que notre maître-aquarelliste, M. Maurice Hagemans; les principaux rôles étaient joués par l'auteur, par son confrère en art M. Henry Cassiers, par le docteur Gheury, M. Dumont, Mlles Hagemans et Cassiers. Le succès a été considérable. La soirée s'est terminée par un souper à petites tables et par une sauterie très animée.

Parmi les invités : M. et Mme Beckers, M. et Mme Collyns, M et Mme Hobé, M. et Mme Dumont, M. et Mlle Stacquet, M., Mme et Mlle Hagemans, M. et Mme Simon, M. et Mme Boschaert, M. et Mme Meur, M et Mme Darche, M., Mme et Mlle Cassiers, M. et Mme L. Solvay, M. et Mme Gheury, M. et Mme Lavise, M. et Mlle Couplet, Mme Reul, M et Mme Wiskemann.

MM. Leurquin, Delvaux, Hermanus, Dommartin, Becquevort, Jacqmain, Jean Hagemans, etc.

***

Nos dernières nouveautés pour le cotillon viennent de paraître. Palais des Cotillons, 35, rue de Ruysbroeck.

***

M. et Mme Borel ont donné lundi, en leur hôtel de la rue de la Science, un grand dîner auquel assistaient :

S. Exc. M. Gérard, ministre de France; S. Exc. le baron de Falkenberg, ministre de Suède; S. Exc. M. de Castenskiold, ministre de Danemark et Mme de Castenskiold; S. Exc. le comte Bonin-Longare, ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare; S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie; M. Beernaert, ministre d'État et Mme Beernaert; M. Ganderax, conseiller de la légation de France; M. Crommelin secrétaire de la légation de Hollande et Mme Crommelin; M. Siklès, secrétaire de la légation des États-Unis; baron de Zytphen, de la légation du Danemark et la baronne de Zytphen; M. de Koudriaffsky, la douairière de Stuers, la douairière Brugmann, comte et comtesse de Theux de Meylandt, comte et comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, baron et baronne Hubert Beyens, baron et baronne Victor Buffin, chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, comte Jacques de Lalaing, comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Alphonse de Penaranda, M. et Mme Léopold Donny, M. Marcel de Vigneron, M. et Mme E. Parmentier, M. Malafosse, attaché de la légation de France.

Après le dîner, il y eut une séance artistique avec le concours de Mme Constance de Linden, Mlle Berthe Oriany, cantatrice, M. Galipaux et le violoniste Mitache, un chef de tziganes. Mlle Oriany a chanté avec sentiment et délicatesse l'air de Suzanne des *Noces de Figaro*, un air des *Contes d'Hoffmann* et de vieilles chansons espagnoles et bretonnes. Très grand succès, bien mérité

Faut-il dire que Galipaux a été désopilant dans ses monologues et très touchant dans le rondeau *Sans le savoir*, un de ses péchés de jeunesse, comme il dit.

Le grand succès de la soirée a été pour Mme de Linden, l'incomparable reine de Silistrie du théâtre du Parc, d'abord comme diseuse dans *la Fable du bonheur* de M. Paul Mussche, *la Promesse* de Rameau et *les Rubans* de Gianetti.

La grande comédienne a été merveilleuse de charme, d'émotion et de tendresse.

Puis elle s'est révélée à son auditoire émerveillé comme pianiste de grand talent en jouant avec le violoniste Mitache des airs roumains et hongrois.

L'interprétation endiablée de ces deux virtuoses a soulevé les bravos.

On s'est séparé vers 1 h. 1/2 du matin.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Mercredi dernier soirée dansante chez M. et Mme Delloye-Orban en leur hôtel de la rue de Naples.

Remarqué : Mlles Dansaert, Descamps, Anspach, Rombaut, Catty Van der Straeten, Van den Elsken, Puissant, Daisy et Jeanne de Hoon. Stern. Janssens, Van der Rest, etc.

MM. Albert Van der Rest, lieutenant Van der Rest, Jans-

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES

Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.

Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.

SYSTÈMES SANS RIVAL

Guide manuel : UN FRANC

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

CHOIX IMMENSE DE CADRES ET PÊLE-MÊLE POUR PHOTOGRAPHIES
gravures artistiques, encadrements de toute espèce.



No 2965. — **Pêle Mêle** Louis XVI, bois laqué moire, fond soierie, gravure soie coloriée. 0m50 × 0m55 . . . . Fr **29.00**



No 2984. — **Pêle-Mêle** acajou poli ou bois vert, filet or, gravure « Old English », fond moire couleur
Dimensions : 0m58 × 0m65 . . . . . Fr. **19.50**



No 3017. — **Cadre**, bois laqué ivoire avec jolie gravure artistique, sujets divers.
Dimensions : 0m70 × 0m80. . . Fr. **17,50**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicile sur commande.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
FIN DE SAISON
Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

sens, Maurice Janssens, Puissant, de Smet, Prins, Perrier, Verhaeren, Cornil de Boeck, Parmentier, Misonne, Termote, Gendebien, comte du Monceau, Van den Bulcke, etc.

***

M. et Mme Auguste Anciaux donneront un dîner le 14 février en leur demeure de la rue Berckmans.

***

Mme Charles Hoorn donnera un dîner le 18 février en son hôtel de la rue Belliard.

***

M. et Mme S. Schönbrunn donneront une soirée le 24 février.

***

M. et Mme Ernest Defize donneront un bal le 3 mars en leur bel hôtel du boulevard du Régent.

***

M. Valère Mabille part demain lundi pour le voyage dont nous avons donné l'itinéraire.

***

M. Paul Hymans venant de Cannes, où il a passé quinze jours, est rentré à Bruxelles. Mme Paul Hymans, souffrante, est restée à Cannes.

***

Le Cercle Hébé de Bruxelles donnera le 10 février un bal travesti dans les Salons de l'Hôtel Mengelle.

***

Le bal organisé par les jeunes gens de Verviers sera très beau, dit-on, cette année. Il aura lieu dans les salons du Cabinet littéraire, le samedi 10 février, à 9 heures.

Le comité est ainsi composé : Président, M. Jules de Lhoneux; secrétaire, M. Franz Fléchet; membres, Charles Mali, William Byrom, Josse Zurstrassen, Ernest Dubois et Félix Devaux.

***

Nous voici au moment des soirées et bals, nous ne pourrions trop recommander Mme Gys, 17, rue Sainte-Gudule, pour les soins des mains et des pieds; elle satisfait la personne la plus élégante et aussi la plus sensible.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux - C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

M. Jules Carlier, qui avait quitté Bruxelles il y a un mois et demi pour accomplir un voyage de repos, vient de rentrer en Belgique après avoir visité l'Italie, la Grèce, Smyrne, Constantinople, où il fut salué au nom du sultan par le grand maître des cérémonies. M. Carlier est rentré par Naples, Rome, Florence, Gênes et Nice, ravi de ce qu'il appelle « sa promenade ».

***

Mardi matin a été célébré en l'hôtel de ville de Bruxelles et béni en l'église Sainte-Gudule, le mariage de Mlle Eléonore d'Ursel, fille de la comtesse Auguste d'Ursel, née de Croix, avec le vicomte de Guitaut, fils du comte de Guitaut et de la comtesse, fille du maréchal Soult, duc de Dalmatie.

A l'hôtel de ville, c'est M. De Mot qui a uni les jeunes époux, qui furent bénis à Sainte-Gudule par Mgr le prince de Croy, protonotaire apostolique, doyen de Sainte-Waudru à Mons.

Les témoins étaient : pour la mariée, le prince de Croy-Solre et le duc d'Ursel; pour le marié, le comte de Franqueville et le comte Bertrand de Guitaut, chef d'escadron de cavalerie, en uniforme.

L'église, dont le chœur était orné de fleurs et de plantes orientales, était comble et le cortège, très élégant, était ainsi composé à l'issue de la cérémonie religieuse :

Le vicomte de Guitaut avec sa jeune et toute gracieuse jeune femme, en très belle toilette de satin blanc avec traîne de quatre mètres et voile en magnifique point d'Angleterre, le comte Guitaut, très souffrant, avait été retenu en son château d'Epoisses, dans la Côte-d'Or, il était représenté par son second fils, lieutenant de cavalerie à Lyon, en uniforme, donnant le bras à la comtesse Auguste d'Ursel, mère de la fiancée, qui avait une robe de satin souple héliotrope, avec petit manteau de cour formant pèlerine en même étoffe, avec une magnifique écharpe en vieille dentelle de Bruges; la comtesse de Guitaut, très belle robe garnie de chantilly noir; les jeunes femmes, sœurs de la mariée, avaient des toilettes magnifiques et de très jolis chapeaux marquis Dadvisart, comte Th. de Grammont et comtesse, née de Croy; comtesse d'Andigné, née de Croix, et marquise de Caulaincourt, née de Croix, tantes de la jeune mariée; le marquis de Kérouartz et la marquise, née d'Andigné, fille de la comtesse d'Andigné, née de Croix, ainsi que le comte Jean d'Andigné et sa femme, née de Villechaize; la baronne René Reille, née Soult de Dalmatie, tante du fiancé.

Citons encore du côté du marié : le marquis de Monteynard, cousin germain du marié, et le comte de Semallé, cousin germain issu de germain également du marié, venus exprès de France. On remarquait aussi : le baron et la baronne André de Kainlis, comtesse de Solages, née de Courtarvel, etc...

Après la cérémonie, lunch fort élégant chez la comtesse Auguste d'Ursel, en son hôtel de la rue du Marché-au-Bois.

On a pu admirer la corbeille et les nombreux cadeaux offerts aux jeunes mariés.

Dans la corbeille : comtesse de Guitaut, collier ancien diamants et saphirs et broche, dentelles chantilly noires, deux éventails anciens et carnet ancien; vicomte de Guitaut, bague diamant et rubis, bracelet-montre diamant, fourrures zibeline, étole et manchon, robe de velours, livre de mariage.

Parmi les principaux donateurs, dont beaucoup font partie de la famille :

Mlles de Guitaut, bracelet perles et rubis; comtesse Auguste d'Ursel, en souvenir de la comtesse de Croix, diadème papillon en diamants, collier perles trois rangs, voile et volants dentelles application; comte et comtesse Adrien d'Ursel, comtesse Amédée d'Ursel, comtesse Antoinette d'Ursel, aigrettes en diamants, vicomte et vicomtesse Paul de Curel, un piano, une miniature; M. et Mme de Beaugrenier, un sac de voyage garniture vermeil; marquis et marquise de Solages, une glace de toilette en argent; comte et comtesse Octave d'Hespel, un nécessaire de voyage; comte et comtesse E. de Guitaut, une montre chronomètre; comte et comtesse Bertrand de Guitaut, un service thé et café; baronne René Reille, une vitrine; marquis et marquise de Monteynard, salières en argent.

Marquise de Croix et marquis et comte de Croix, grand thé en argent Louis XVI; princesse de Croy-Solre, assiettes à dessert en argent; Mme Darcy, une table fumeur; marquis et marquise de Montaigu, une boucle ceinture; comte et comtesse de Bourbon-Busset, pendules; comtes et comtesse de Schoenburg, petite pendule; duc et duchesse d'Ursel, table ancienne; comtesse Eugène d'Oultremont, cachet vermeil; comtesse d'Ursel, née Clermont-Tonnerre, vase argent ciselé; comtesse de Vaux, ardinière; comtesse Marie-Thérèse de Grünne, boîte en vermeil; Mme Nunez-Ortega, boîte en argent; vicomtesse de Curel, broche de nuque; prince et princesse Joseph de Croy, garniture de bureau; comtesse Eugène de Grünne, oiseau porcelaine; comtesse Szechenyi, loupe vermeil; baron de Champlouis, verre d'eau; marquis et marquise du Paty de Clam, boîte à thé vermeil; comte et comtesse Auguste d'Ursel, boîte à bonbons en argent; vicomte de Spoelberch, boîte à bonbons en argent.

M. et Mme Van Yperseel de Strihou, lampe électrique; comte et comtesse Ph. de Bergeyck, éventail dentelles; comtesse Robert de Ribaucourt; vase de fleurs; baronne Pauline d'Hooghvorst, salière; comte et comtesse Hippolyte d'Ursel, plateau d'argent; duchesse d'Ursel, née de Mun, table ancienne; comtesses M et G. d'Ursel, boîte porcelaine ancienne; comte et comtesse de Boissieu, monture de parapluie; prince de Croy, éventail ancien; baronne Fritz de Wykerslooth, une soucoupe cristal Nancy; comtesse Charles d'Ursel, baromètre enregistreur; marquis et marquise de Nattes, coupe cristal et vermeil; Mlle Nunez-Ortega, cuillères émail; comte et comtesse Adolphe du Chastel, tasses porcelaine; comtesse Hunyady, coupes en argent; princesse Eléonore de Ligne, cadre; comte de Rambuteau, buvard de voyage; prince et princesse Charles de Croy, coupe en cristal et argent.

Vicomte et vicomtesse Albert de Curel, une table; vicomte Humbert de La Ferrière, un vide-poche vieil argent; vice-amiral et Mme Humann, une loupe vermeil; comte Charles du Luart, une boîte à cigarettes; comtesse Raymond de Panisse, une bonbonnière vermeil; M. et Mme F. deWendel, six salières argent et six cuillers; comte et comtesse de Pothuau, une montre d'automobile; M. et Mme H. de Wendel, un surtout et coupe de vermeil; comte et comtesse J. de Chabannes, un plateau argent; marquis de Duras-Chastellus, une boîte à cigares; marquis de Virieu, un pèse-lettres; vicomte et vicomtesse de Mazenod, une bonbonnière vermeil.

M et Mme David, encrier saxe; Mme Tesseire, boîte à allumettes; vicomtesse d'Avenel, bureau; comte et comtesse de Semallé, deux flambeaux de bureau; comte Jean de Neverlée, un buvard de voyage; marquis et marquise de Fraguier, buste de Marie-Antoinette; marquis et marquise de Nadaillac, une pendule; comte et comtesse de Chatellus, classeur Louis XVI; comte et comtesse E. de Warren, jardinière Louis XVI; comte et comtesse de La Motte, vase fleurs; marquis et marquise de Dreux-Brézé, chocolatière et tasses; comtesses O'Donnel, deux épingles à chapeau; comtesse de Neverlée, petite table Louis XV.

M. et Mme Vaïsse, une table ronde; comte Gaston de Neverlée, boîte à cigarettes; M. et Mme H. de Jouvencel, service fumeur porcelaine; Mme de Lauriston, une lampe; M. et Mme de Clermont, plateau vermeil; M. et Mme de

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mgr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

Maison Em. VAN HOECK
VANDER ELST, successeur.
PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX
Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.
Marques belges, françaises, allemandes.
Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.
5, RUE DE BRABANT, 5.
Atelier spécial de réparations.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
IXELLES-BRUXELLES
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER


Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége Grand-Prix Bruxelles
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken.*

U.G.V.
UNION GENERALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1.50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, 53, rue de la Madeleine

Les toutes dernières nouveautés anglaises.
Chapeaux feutre . . . . . fr. 7.50
Chapeaux soie 15.00
Chapeaux gibus paille 15.00-18.00
Gilets d'habit.

La toque en fourrure et velours pour dames.
Feutre souple pour voyages.
Toujours la dernière création de Paris.
Gilets et blouses en laine pour dames.

Chemises devant uni toile . . . . . fr. 5.75
Chemises devant souple 6.75
Chemises tissus soie, devant fantaisie . . 10 75
Protège-col.
Foulards, cravates, gants, parapluies.
Gilets fantaisie.

Rayon spécial de vêtements anglais en tissus imperméabilisés pour messieurs et pour dames.
Vestons fourrures.
Pelisse fourrure Mohair . . . . 60 francs.
Couvertures de voyages.
Gilets en peau de daim et de chamois.

Bantel, flacons vermeil; M. et Mme de Goulard d'Arsay, vase porcelaine et verres; comte et comtesse de Chastellux, un groupe biscuit; vicomte et vicomtesse J. de Salaberry, boucle et boutous anciens; comtesse de Salaberry, table à jeux; baron et baronne de Gargan, couteaux à dessert; comte et comtesse de Pommery, épingle et broche; Mme Robert de Wendel, un meuble ancien; comte et comtesse Auguste de Montaigu, un verre d'eau vermeil; comte et comtesse Edouard de Moustier, candélabres anciens.

Comtesse de Schœnburg, bergère Louis XV; marquise de La Jonquière, couteau à papier en vermeil; comte et comtesse Pierre d'Harcourt, encrier bronze vert et or; comte et comtesse Théodule de Grammont, vitrine Louis XVI; comte et comtesse R. de Francqueville, encrier Louis XVI; comte et comtesse E. de Sabran, paravent Louis XVI; comte et comtesse Pierre de Laubespin, garniture de parasol; princesse Alix et Pauline de Croy, table à thé; comte et comtesse d'Andigné, pendule; marquis et marquise Dadvisard, comte Dadvisard et baron Dadvisard, thé argent; comtesse Camille du Chastel, jardinière cristal et argent.

Comtesse d'Andigné et marquise de Caulaincourt, thé ancien porcelaine; comte et comtesse de Franqueville, cantine d'automobile; marquis et marquise de Kerouartz, compotier cristal et vermeil; comte et comtesse Adalbert de Vogüé, compotier cristal et vermeil; comte et comtesse Léo d'Ursel, quatre coupes en biscuit; comte Aymard d'Ursel, broc à sirop; comtesse de Solages, corbeille; prince et princesse de Croy-Solre, cantine d'automobile et bureau; baron et baronne de Schilde, porte-carte en vermeil; comtesse Louis de Mérode, vase à fleurs; vicomtesse de Chérisey, boîte à timbres; vicomte et vicomtesse Hubert de Thoisy, baromètre argent; marquis et marquise de La Boëssière-Thiennes, tête-à-tête argent.

***

Nous engageons nos aimables lectrices à aller voir les jolis chapeaux de la Maison Germscheid-Servais, 44, r. de l'Hôpital.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Van Moorsel, fille de l'ancien président du tribunal de première instance, avec M. Lucien Anspach, professeur à l'Université de Bruxelles, fils de feu M. Eugène Anspach, ancien gouverneur de la Banque Nationale.

***

Comme ornement de table, parure d'appartement, la fleur stérilisée, les branches aux feuillages transparents fournies par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

On vient de célébrer à Gand le mariage de M. Louis d'Hespel de Flencques, fils de feu M. Félix d'Hespel de Flencqnes, ancien maire de Prémesques (Nord), et de Madame, née baronne de Vivario de Ramezée, avec Mlle Yvonne de Kerchove de Denterghem, fille de feu M. Amédée de Kerchove de Denterghem et de Madame, née de Verviers.

La famille d'Hespel appartient à une très ancienne noblesse de Lille; sa généalogie remonte à Walerand Hespel, homme d'armes du duc Charles de Bourgogne-le Téméraire; il fut tué avec celui-ci devant Nancy, en 1470. Robert Hespel périt au siège de Térouane, sous Charles-Quint, etc., etc.

Les membres de cette famille ont occupé souvent des charges honorables dans l'armée et la cité de Lille, telles que lieutenant de la gouvernance de Lille, rewaerts, maïeurs, députés aux États d'Artois; des chevaliers de Malte, du Saint-Esprit, d'Alcantara, etc.

Le titre de comte a été concédé à la fin du XVIIIe siècle.

La famille de Kerchove de Denterghem, se divisant en plusieurs branches, appartient, comme on sait, à la vieille aristocratie flamande, ayant rendu de nombreux services à l'armée et au pays depuis la fin du XVe siècle. Les aînés portent le titr de comte, octroyé par Léopold Ier.

***

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

***

La classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie a procédé à l'élection de son directeur pour 1907. C'est M. Ernest Discailles, professeur à l'université de Gand, qui a été élu.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

On annonce la mort de M. Emile van Derton, qui fut, pendant plus de vingt-cinq ans, le président du Jockey-Club de Belgique, fonctions dans lesquelles il a été remplacé voici trois semaines à peine, pour raison de santé, par le comte de Ribeaucourt.

C'est en grande partie à l'activité intelligente de M. van Derton qu'on doit l'hippodrome de Boitsfort, qu'il s'attacha à faire réussir et à élever au rang brillant qu'il occupe aujourd'hui. Le Grand Prix de Bruxelles fut également une de ses créations.

***

D'Anvers :

— Samedi M. et Mme Adolphe Oedenkoven ont donné un charmant dîner dansant auquel assistaient : M. et Mme Théodore Brauss, Mme Edouard de Roubaix, M. et Mme Albert Oboussier, M. Carl Ingenohl, M. et Mme Kurt Rabbow, Mlles Desguin, Drovy, Marsily, Brauss, Oboussier, van der Meersch, MM. Pierre de Roubaix, Stanley Andreae, Alexandre Mertens, Jacques Ratinckx, Glanz, Louis Beaucarne, Clément Bovie, lieutenant Mosselman, Jules Marsily, Robert van de Vin, Jean van der Meersch.

M. et Mme Oedenkoven, Mlle Rika Oedenkoven, MM. Gérard, Fritz et Jacques Oedenkoven ont fait, avec beaucoup d'amabilité, les honneurs de cette agréable soirée.

— Le mariage de M. Adolphe Plissart avec Mlle Emma Elsen, qui devait avoir lieu mercredi 21 janvier, a été remis au 1er février.

— On annonce les fiançailles de Mlle Meeus avec M. d'Arripe; de Mlle Desguin, fille du docteur Desguin, avec M. L. Rantz, avocat; de Mlle Van Huffel, fille de Mme Charles Van Huffel, née Meer, avec M. Robert Pécher, fils de feu Emile Pécher et de Mme née Montgomery; de M. Hippolyte Joostens, officier d'artillerie, avec Mlle Sidonie de Roubaix, fille de M. Edouard de Roubaix, industriel et de Mme, née Pécher.

— Mardi a été célébré le mariage de M. Henri Le Brasseur, avec Mlle Marie Fuchs. Dans la suite, Mme Ernest Fuchs, Mme Emile van Put, Mme Jules Morren, Mme Louis van den Bosch, Mme Léon Fuchs, Mme Albert Rymenans, Mme Charles van den Abeele, Mme Henri Libbrecht, Mlle Adrienne Gevers. Après la bénédiction nuptiale Mme Ernest Fuchs a reçu chez elle, dans son ravissant hôtel de la rue Van Schoonbeke, les parents et les intimes.

— Le soir, M. et Mme Olivier van Stratum donnaient un bal qui a bien réussi. Il s'est terminé par une valse des fleurs, pendant laquelle de beaux bouquets ont été distribués. Assistaient à la soirée, la douairière van Lidth de gende et Mlle van Lidth de gende, Mme et Mlle Armand Janssen, Mme et Mlle Chandelon, de Bruxelles; Mme et Mlle Théophile Meeus, M. et Mme Meeus-Funck, Mme et Mlle Raymond Storms, Mlle Deckers, M. et Mme Georges Le Jeune, Mlles Moons, M. et Mlle Rieth, Mlle Anna Spruyt, Antoinette Berré, M. et Mme van Nyen-Percy, Lady et Mlle Hertslett, Mme et Mlle Gevers-Fuchs, Mlle Verhoustraeten, MM. Théophile Meeus, Maurice Deckers, Willy de l'Arbre, Robert, Georges et André Gevers, Ludovic Koch, Spruyt, lieutenant Timmermans, Albert et Ernest van Cutsem, Paul Elsen, Jean van der Meersch, Henry Percy, Clément Bovie, Gustave Berré, Louis Dierckx, Tony

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone no 2491.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ties pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0.80.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE. 112
En face l'entrée des Grands Magasins du Bon Marché.
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224, rue Royale, BRUXELLES

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.
NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
Conditions spéciales à MM. les officiers.
Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

CORSETS RICHES et d'usage sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3011

CHAUFFAGE L'AUTO-GAZ ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078



SALON DE LA MODE
84, RUE DE LA MONTAGNE
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS
Robes élégantes, Promenades
Bals et Cérémonies
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES
FOURRURES
de premier choix et de provenance directe.
Créations inédites de M. DAVID.

ANGELUS

permet a chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Colin, Carlo Spruyt, Alexandre Mertens, Maurice Verhoustraeten, Misonne, etc., etc.

***

Les bals intimes n'ont jamais été plus nombreux que cet hiver et toujours accompagnés du plus joyeux cotillon : fleurs, rubans, cadeaux, figures, fournis par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 21, qui s'en est fait une spécialité.

***

De Liège :

Bal superbe samedi dernier donné par M. et Mme Gillard-Verken dans les Salons de la Concordia. La salle était ornée d'une profusion de fleurs et après un souper aux petites tables, un cotillon rose et blanc extrêmement brillant et animé conduit par le baron E. de Macar et M. René de Hasse a mené les danseurs jusqu'aux petites heures de la nuit.

Par une attention spéciale, toutes les mamans avaient été fleuries et un charmant souvenir a été distribué aux jeunes filles.

Parmi la foule des invités : M., Mme et Mlle Nagels, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborg, Mme et Mlle Lhoest de Waha, M., Mme et Mlle de Corswarem, M. et Mme de Ortmans ; chevalier, Mme et Mlle de Sauvage-Vercourt, baron de Caters, Mlle Pirlot-Nagelmackers, Mme et Mlles van Scherpenzeel-Thim, Mme et Mlle de Coune, M. et Mme Van Hoegaerden, vicomte, vicomtesse et Mlle Ysebaut de Lendonck, M., Mme et Mlle Hamoir, M. et Mlle de Hasse, M., Mme et Mlle Walhère-Pirlot, M. et Mme Schoenmakers, baronne de Villenfagne, M et Mme Orban, M., Mme et Mlle de Biolley, M., Mme et Mlle de Ponthière, Mlle Marcelle Pirlot, M. et Mme Themon, Mme et Mlle Nyssens.

MM. Vicomte Ysebrant de Lendonck, commandant Pontus, R. Pirlot, Ch. Delloye, F. Magis, Huwart, chevalier de Spirlet, baron de Calwaert, P. de Lhonneux, baron E. de Calwaert, lieutenant Gielen, A. Thibaut, baron de Selys, baron J. del Marmol, chevalier de Chestrel de Laminne, M. De Géradon, chevalier de Donca de Hamoir, Dessain, L. Trasenster, de Ybara, P. Wilmotte-Delloye, W. Grisar, A. Petit de Thozée, baron Forgeur, Ch. G. de Spirlet, Ch. M. de Melotte, L. Minette, L. Regoul, J. Hanquet, Francis Everard, Maurice Everard, A. Pirmez, etc., etc.

— Gros succès samedi soir, au Pavillon de Flore, pour la première de la revue de MM. Brone, Breteuil et Garnir donnée devant une salle bondée. Les costumes sont ravissants, la mise en scène luxueuse et c'est parmi de jolis décors très bien venus que défilent les personnalités de l'Exposition, des Liégeois connus ; les bons mots pétillent, une raillerie bon enfant plane par là-dessus effleurant choses et gens. Mme Rachel Damour, la plus jolie commère qui se puisse rêver, mène la ronde avec entrain et finesse.

— On annonce un bal donné au foyer du Théâtre-Royal par M. et Mme Nagels le 14 février prochain.

— M. et Mme Minette ont lancé leurs invitations à un bal le 10 février.

***

Le Corset-maillot. — Grand succès et dernier cri de Paris, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale.

***

La Ligue du Coin de terre et du Foyer insaisissables procure gratuitement à de nombreux ménages ouvriers un jardin de 500 mètres carrés environ. C'est peut-être la forme la plus élevée de l'assistance par le travail. La grande fête artistique aura lieu le 30 janvier à la Grande-Harmonie. Le célèbre barde breton Botrel, Mme Botrel, G. Launay, le compositeur Colomb s'y feront entendre. Un comité de dames s'est formé sous la présidence de Mme la duchesse d'Ursel ; il se compose de Mmes la comtesse Ed. de Liedekerke, la vicomtesse A. de Spoelbergh, MM. Leon de Landtsheere, Braun, Beernaert, Nerinckx, Van Langenhoven, Everard, Borel.

***

MUSIQUE

Bruxelles Attractions. — Dimanche 28 janvier à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert avec le concours de la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, de Mlle Cuypers, cantatrice, et de M. Raoul Delhaye, baryton.

***

Depuis plusieurs semaines déjà, les chœurs du théâtre de la Monnaie ont commencé les répétitions du *Chant de la cloche* de d'Indy, qui sera exécuté au Concert populaire du 17-18 février. L'ouvrage est un des plus difficiles du répertoire des grands concerts, et il faut savoir gré à M. S. Dupuis de n'épargner aucun effort pour nous le faire entendre dans les meilleures conditions.

On sait que *le Chant de la cloche* a été couronné par la Ville de Paris. Le prix de la ville de Paris, fondé en 1877, consiste en une somme de 20,000 francs, attribuée à la meilleure symphonie avec chœurs, ou au meilleur opéra. Parmi les ouvrages primés, citons : *le Paradis perdu* de Th. Dubois et *le Tasse* de B. Godard (1877) ; *la Tempête* de A. Duvernoy (1879) ; *Loreley* des frères Hillemacher ; *le Chant de la cloche* de V. d'Indy (1887) ; *le Spahi* de L. Lambert (1896).

***

Dans un récent compte-rendu des intéressants concerts de Bruxelles-Attractions, notre collaborateur musical a omis involontairement, en citant les musiques militaires qui y prennent part, de mentionner le nom de M. Edmond Waucampt.

Dans une lettre qui nous est communiquée, cet estimable chef de musique proteste contre cet oubli au nom du corps d'officiers et des musiciens, et de M. le colonel Quiette « qui plus que tout autre a le droit de n'être pas content » faisant remarquer que cette harmonie fait toujours « salle comble » et qu'on lui décerne « une suite d'ovations des plus enthousiastes ».

Nous enregistrons volontiers la déclaration de M. Waucampt et lui souhaitons dans la suite autant de succès.

***

La Fanfare royale « Phalange Artistique », directeur Jules-Emile Strauwen, organise pour le 4 février prochain, en matinée, à l'Alhambra, un grand concert avec le concours de la célèbre chorale liégeoise « Les Disciples de Grétry », directeur Duysburg.

Pour la partie instrumentale, le programme sera composé uniquement d'œuvres symphoniques (transcription en fanfare) et la chorale interprétera :

1° *Prière avant la Bataille*, de Etienne Soubre ; 2° *Les Voix de la nature*, de Théodore Dubois ; 3° *Germinal*, de Riga ; 4° *Chanson espagnole*, de Jouret.

Des places peuvent être réservées sans augmentation de prix, au local, Brasserie Flamande, rue Auguste Orts, 24.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

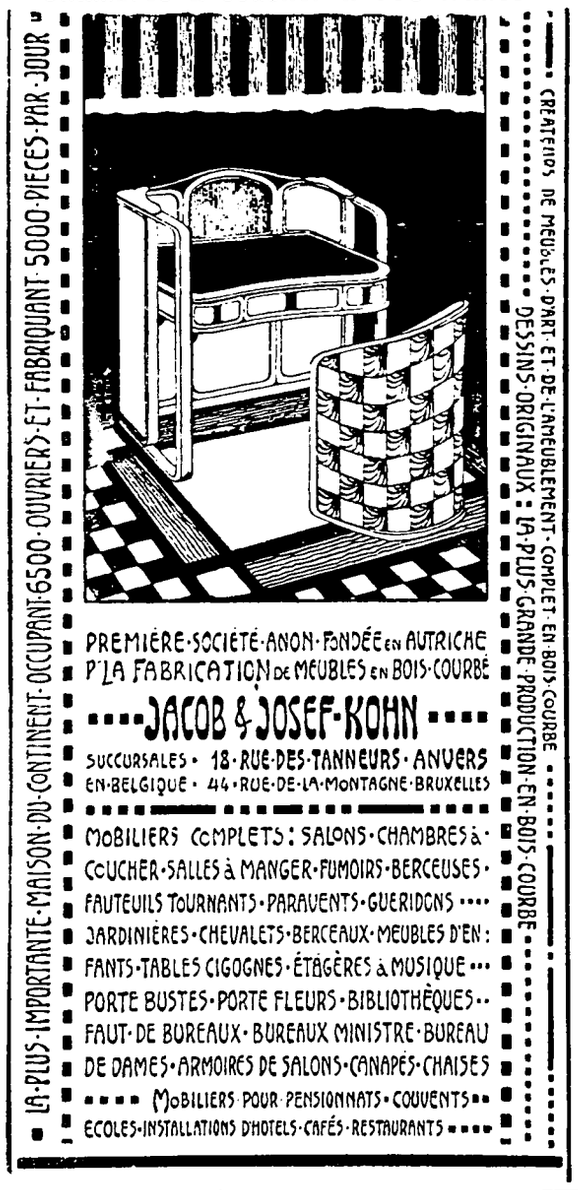
Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

Fany
Hautes nouveautés pour Dames :
GARNITURES DE TÊTE, NŒUDS, COLS
RAYON DE DEUIL
44, rue Treurenberg

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne
à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Chambres à coucher à 160 francs.



PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. p^r rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

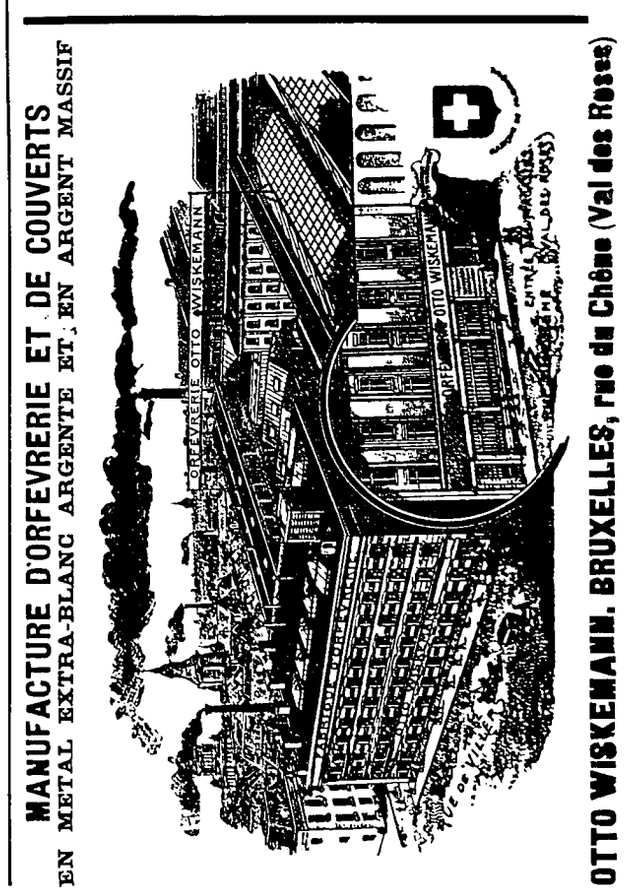
TAPIS D'ORIENT
Grand assortiment de Smyrne et Perse
anciens et modernes
Z. STEPANIAN
Maison de gros et détail
94, boulevard de la Senne, BRUXELLES



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX



LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Téléph. 275

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

CRAVATES, IMPERMEABLES, GANTS, PARAPLUIES, PLAIDS, CANNES.



45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

En dégustation : Régina.



En dégustation : Régina.

MUSIQUE d'ocasion et instrumentale.

PIANOS

INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre Molière.

LA PETITE BOHÊME

Opérette en trois actes de M. PAUL FERRIER.

Musique de **M. HIRCHMANN**.

Barbemuche	MM. GEORGE	Arsène	MM. DELACROIX
De la Bretèche	CASTEL	Jacques	POISEMANS
Marcel	GÉRARD	Tartivel	TOCHARD
Colline	MOREAU	Musette	Mlles A. KERVAN
Rodolphe	GUILLEMIN	Mimi	FLOR'ALBINE
Monetti	ZÉRY	La Comtesse	DELAHOCHE
De la Fouchardière	RICARD	Phémie	LILYANE
Schaunard	GOBBA	Francine	GÉRARD
Baptiste	CHOTARD	Angèle	BRESSON

Etudiants, Grisettes, Gardes nationaux, Masques, etc., etc.

Décors nouveaux de MM. J. PIERRE et LYNEN.— Costumes neufs de la maison BODARD et PARYS.

Perruques de la maison GOYENS.

Orchestre sous la direction de **M. LANCIANI**.

Tous les Dimanches et Fêtes : MATINÉE

Même spectacle que le soir. **à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

Le bureau de location est ouvert pour toutes ces representations, de 10 à 7 heures.

Buffet tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

[illegible], RUE GRETRY

Téléphone 812[illegible] (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 22

4 FÉVRIER 1906

Le numéro : 15 centimes

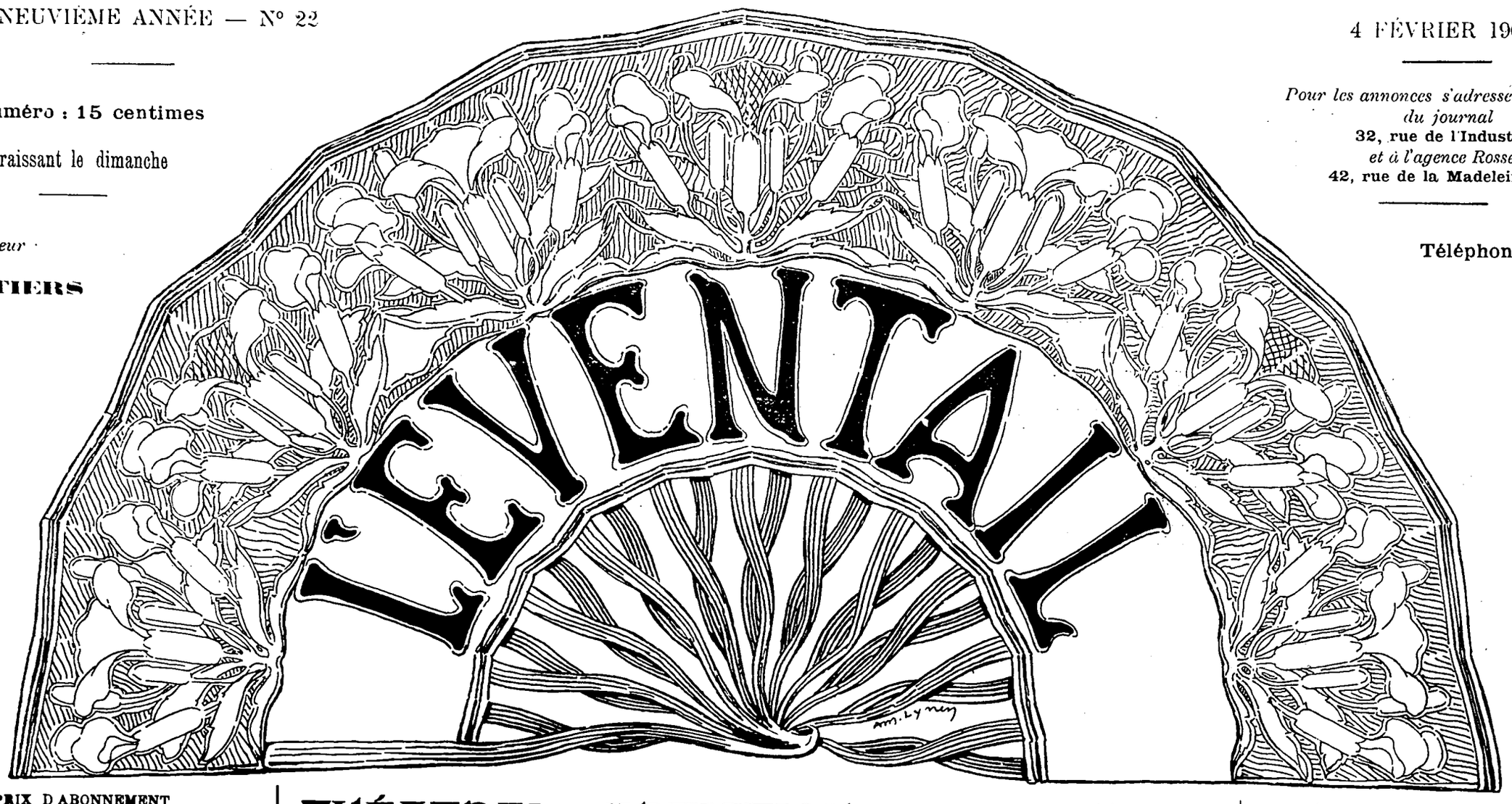
Paraissant le dimanche

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Les Noces de Figaro

A l'occasion du centenaire de la naissance de Mozart, cet « enfant prodige » de la musique, la Monnaie a repris un de ses chefs-d'œuvre, les *Noces de Figaro*.

Cette reprise, très soignée, a été accueillie avec le plus vif intérêt et, malgré toutes les difficultés que comporte cette œuvre, on ne peut plus vétilleuse sous ses dehors menus et légers, en général l'interprétation a été fort remarquable et les vaillants artistes de MM. Kufferath et Guidé s'étaient pour la plupart assimilé avec beaucoup de souplesse et d'intelligence « cette musique du passé » si différente de celle qu'on appela la « musique de l'avenir » et qui est devenue bel et bien la musique du présent.

On a applaudi Mlle Korsoff dans le rôle de Suzanne, Mlle Maubourg, excellente dans celui de Marceline, notamment au 4e acte, Mme Eyreams qui faisait un gentil Chérubin. M. Bourbon, un Figaro dont la voix ample et sonore tient du bronze des bourdons de nos beffrois, a chanté son rôle écrasant avec infiniment de brio, M. Artus, s'est montré bon chanteur, mais peut-être trop « père noble » dans ce rôle d'Almaviva, et Mlle Alda avait vaillamment accepté le rôle de la comtesse qui ne lui convient guère mais qu'elle a chanté avec sa virtuosité coutumière.

La partition des *Noces* est demeurée charmante, nous disons la partition, car l'œuvre complète ou plutôt la version qu'on nous en donne au théâtre est plutôt fâcheuse. Il faudrait, dût-on attenter pour cela à la sacro-sainte tradition, alléger impitoyablement les quatre actes de ces ennuyeux et rasants récitatifs et de leur archaïque accompagnement au clavecin, puis il faudrait remanier tout le livret en donnant à Mozart pour seul collaborateur Beaumarchais, l'auteur de la délicieuse comédie originale. Il suffirait d'intercaler entre les divers morceaux de la partition le dialogue nerveux et rapide d'un brillant écrivain, pour faire des *Noces de Figaro* de Mozart le digne pendant du *Barbier de Séville* de Rossini, pour en faire une œuvre de théâtre qui ne quitterait plus le répertoire. Sacrilège ! s'écrieront les « mozartistes » fanatiques. Sauvetage ! répondrons nous.

Le traitement que nous préconisons, pour être radical est peut-être le seul qui préservera la délicieuse partition des *Noces* d'être reléguée définitivement dans les oubliettes à cause de l'indigeste et absurde livret que je ne sais quel tripatouilleur s'avisa de tirer (à quatre chevaux) du chef-d'œuvre français.

Ceci étant dit, constatons de nouveau les très grands mérites de l'interprétation, le zèle et la virtuosité de l'orchestre conduit avec une juvénile maëstria par M. Rasse ; apprécions la jolie mise en scène, les frais costumes et surtout la façon dont est réglé au 3e acte le petit divertissement des villageois devant présenter des fleurs à Rosine.

Nous le répétons : étant donnée l'actuelle version des *Noces de Figaro* notre Opéra en a tiré le meilleur parti possible.

Si la partition de Mozart n'a pas sorti tous ses effets, la faute n'en est pas aux interprètes mais à la pièce même qui, avec ses lourds récitatifs, ne représente plus qu'une calomnie de la comédie originale.

G. E.

Théâtre royal du Parc.

La matinée Goldoni.

C'est M. Maurice Wilmotte, l'éminent professeur de l'Université de Liége, qui avait été chargé de présenter au public des matinées littéraires du Parc Goldoni, le célèbre écrivain dramatique italien du XVIIIe siècle.

M. Wilmotte est un érudit, un homme de goût et un causeur des plus attachants. Sa parole a la coquetterie, la clarté de demi-teinte, l'ironie discrète, la finesse, le quelque chose d'à la fois mondain et artiste que nous goûtons dans ses écrits. Prenant pour thème de sa causerie quelques lignes du *Voyage en Italie* de Taine, décrivant Venise, M. Wilmotte a paraphrasé ce thème et nous a tracé de la « Reine de l'Adriatique » à l'époque de Goldoni un tableau des plus vivants et des mieux synthétisés. Il a raconté ensuite à grands traits la vie de l'auteur de *la Locandiera*. Puis, il nous a parlé de l'œuvre de cet écrivain fécond, mais génial, en insistant surtout sur la réforme que Goldoni introduisit dans le théâtre italien qui, avant lui, ne représentait depuis deux siècles que des adaptations de Plaute et de Térence, avec d'immuables personnages et où il n'y avait d'inventé que l'intrigue.

Goldoni fut non seulement un rénovateur mais aussi un novateur. Il releva et ennoblit le théâtre de son pays ; des tréteaux il fit une scène, de l'histrion un comédien. En maintenant les personnages de l'ancienne farce il leur prêta une dignité, une âme, des sentiments qu'ils n'avaient jamais montrés jusque là. Arlequin, couard et grotesque, devint un amant capable d'arracher des larmes à toute une chambrée de spectatrices. Pantalon, le barbon ridicule, se haussa au rang d'un bourgeois très digne et même bien plus respectable et plus sensé que maints gentilshommes avec lesquels Goldoni se plaît à le mettre aux prises, alors que Molière, lui, n'osa jamais prendre ouvertement parti pour M. Jourdain ou pour M. de Pourceaugnac contre le marquis de l'Œil de bœuf.

M. Wilmotte a d'ailleurs constaté que le théâtre de Goldoni s'imprègne déjà de ce que nous nommons l'esprit démocratique, et plus d'une tirade ou du moins plus d'une réplique y fait appel à la fraternité des hommes, à l'altruisme, comme on dit, même trop, aujourd'hui.

La conférence de M. Wilmotte fut très écoutée et très applaudie.

Après quoi, les excellents artistes de M. Reding représentèrent *l'Hotelière* (*la Locandiera*). Mirandola, cette hôtelière, s'amuse aux dépens de trois poursuivants ridicules, savoir : un marquis famélique, un comte bourreau d'argent et un chevalier atrabilaire, et finit par épouser un garçon d'hôtel, le tout pour établir, une fois de plus, la supériorité de la ruse féminine. Comédie très amusante, jouée avec beaucoup de brio et de charme par Mme Alice Archainbaud, enjouée et lutine à souhait, par M. Chautard chargé du rôle du chevalier morose, par M. Gildès, toujours excellent et qui faisait un impayable marquis gros mangeur.

Succès complet et du meilleur aloi.

Théâtre Molière.

La Chauve-Souris.

N'en déplaise aux géographes solennels, que cette affirmation pourrait troubler, Vienne n'est pas uniquement la capitale de l'Autriche et la résidence officielle de François Joseph. Elle est aussi le centre de cet empire fantaisiste, de la valse éternelle, exquisément rococo, où, après la mort de son père, l'auteur du *Beau Danube Bleu* M. Johann Strauss, le compositeur de *la Chauve-Souris*, a exercé une royauté incontestée. Ses deux ministres furent longtemps Milloecker et Suppé. Son sceptre était un bâton de chef d'orchestre, et il suffisait qu'il l'agitât d'un geste nerveux pour que tout un monde de tziganes, de zingari, de princes magyars ou russes s'esquissât dans l'imagination, sur un rythme capricieux, qui allait du mode sentimental jusqu'à la tyrolienne, en passant par la polka, la schottish et la mazurka, en évitant les notes ennuyeuses ou monotones.

La Chauve-Souris synthétise les éléments de cet art charmant ; elle les contient tous, et les approprie en nuances diverses, très habilement condensées en un ensemble harmonique d'une délicieuse originalité.

Paraphrasant le mot célèbre de Beaumarchais, Johann Strauss a bien pu se répéter que ce qui ne vaut pas la peine d'être dit on le... danse. Sur un livret abondant en situations drôlatiques, il a écrit une musique accorte et légère qui semble danser un pas perpétuel. Valse, la traîtrise du mari infidèle ; polka, l'émotion jalouse de sa jeune épouse ; mazurka, les desseins vengeurs de la délaissée. On entre en prison sur un air de danse, on en sort et on se réconcilie sur une tonalité également joyeuse. La chorégraphie musicale ainsi considérée comme un élément de concorde et de paix sociale doit susciter les plus vifs enthousiasmes. Que refuser à une musique qui vous réjouit ainsi l'esprit et les jambes, surtout si elle abonde en mélodies capricieuses et jolies, comme l'œuvre charmante du compositeur viennois ?

Le public n'a donc pas marchandé ses bravos au ravissant opéra-comique, dont la direction du Molière lui avait offert la primeur, dans le cadre élégant de décors nouveaux et luxueux, tel celui du second acte avec son enfilade de galeries éclairées à giorno et se profilant à l'infini.

Dans l'interprétation très brillante de la jolie partition, nous nous ferions un reproche de ne pas signaler en premier lieu Mlles Kervan et Marcel qui, ne se quittant guère de la soirée, dans un rôle presque analogue, se sont montrées toutes deux charmantes, pleines de gaieté et d'humour. Mlle Flor'Albine a trouvé dans un rôle de travesti un élément de succès très sincère. Et, pour venir en second lieu, MM Georges, Castel, Gérard et Zéry n'en ont pas moins bien mérité. Ils ont, dans des personnages bouffons ou simplement amusants, dépensé sans compter, les trésors d'une verve aisément communicative.

Et les chœurs et l'orchestre ont contribué pour une bonne part à l'éclat de cette représentation qui obtint un succès très vibrant.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 4, à 1 h. 1/2, irrévocablement dernière matinée d'*Armide* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Lohengrin* ; lundi 5, *Faust* ; mardi 6, au bénéfice des œuvres patronnées par le Cercle Le Taciturne, *Chérubin* et *Maïmouna* ; mercredi 7, dernière d'*Armide* pour les adieux de Mme Litvinne ; jeudi 8 (abonnement mondain, *les Huguenots* ; vendredi 9, *Louise* ; samedi 10, *les Noces de Figaro* ; dimanche 11, à 1 h. 1/2, matinée de gala organisée par le Cercle les Gais Lurons, au bénéfice de l'œuvre de la Soupe scolaire. *Faust* ; le soir, *Carmen*.

C'est M. Altchevsky qui chantera jeudi le rôle de Raoul des *Huguenots*. A en juger par les répétitions, M. Altchevsky y produira grand effet. Et dimanche prochain, dans *Carmen*, M. Dalmorès chantera le rôle de don José, qu'il chanta l'été dernier à Londres avec un très vif succès.

La dernière d'*Armide*, fixée à mercredi, fera salle comble ; la feuille de location est absolument remplie. Tous les admirateurs du grand talent de Mme Litvinne se proposent de fêter l'éminente artiste.

En quittant Bruxelles après sa représentation d'adieux, qui a lieu mercredi 7, Mme Litvinne se rend directement à Monte-Carlo où, le 20 février, elle créera *l'Ancêtre*, œuvre inédite de M. Saint-Saëns. Après sa saison de Monte-Carlo, Mme Litvinne ira chanter *Tristan* à Lyon et, en avril, reviendra donner quelques représentations wagnériennes à la Monnaie.

La représentation des *Noces de Figaro*, donnée jeudi pour les abonnés mondains, a obtenu un très vif succès. Les artistes ont d'ailleurs chanté et joué l'œuvre de Mozart avec une verve et un entrain qu'ils n'avaient pas eus jusqu'à présent.

Nous avons annoncé la semaine dernière l'engagement de Mlle Alda à Covent-Garden pour la saison prochaine. Avant de quitter la Monnaie, MM. Higgins et Messager ont encore signé l'engagement pour quatre années de M. Altchevsky, dont la voix puissante et facile les a ravis. M. Altchevsky, qui touchera des appointements princiers, débutera dans *les Huguenots*.

M. Higgins a engagé aussi Mlle Das ; la jeune pensionnaire de MM. Kufferath et Guidé chantera, la première année, Mireille, le page Urbain et Siebel.

Signalons aussi les engagements de MM. Dognies et Crabbé, ainsi que celui de M. Charlier, pianiste-accompagnateur ; M. Ambrosiny, l'excellent maître de ballet, et Mme Paulin qui est très appréciée à Covent Garden, ont signé leur réengagement.

MM. Higgins et Messager, ont assisté, dimanche dernier, à la matinée d'*Armide*, qui les a enthousiasmés.

Partis immédiatement après la représentation pour Londres, ils viennent d'écrire à MM. Kufferath et Guidé une lettre des plus flatteuses disant toute l'admiration qu'ils éprouvent pour la façon dont *Armide* est interprétée et montée à Bruxelles et annonçant qu'ils vont donner *Armide* cet été.

« Nous ne pourrions mieux faire qu'en vous imitant, ajoutent-ils ; aussi vous envoyons nous notre régisseur, notre peintre, notre chef machiniste, à qui nous vous prions de donner les facilités nécessaires pour l'accomplissement de leur mission. Ils assisteront à la prochaine matinée.

LES PIANOS BECHSTEIN sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI
Succursale : 202, rue Royale
SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES
SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

« Quant à Armide, nous n'en voyons pas d'autre que Mme Litvinne, qui est admirable. »

Et les deux directeurs ont engagé Mme Litvinne, qui chantera son rôle du 28 juin au 28 juillet avec M. Altchevsky dans le rôle de Renaud.

Le quarantième anniversaire de l'entrée de M. Jean Clootens à la Monnaie a été fêté cordialement le 1er février. Le matin, les directeurs ont fait parvenir au jubilaire un magnifique service à café en argent et envoyé une gerbe de fleurs à Mme Clootens

Et toute la journée les envois de fleurs se sont succédé : de la part de la division des Beaux-Arts dont dépend administrativement le théâtre de la Monnaie avec lettre charmante de M. Alfred Mabille, directeur des Beaux-Arts ; des officiers inspecteurs de police faisant le service de la Monnaie ; de la Société du Grand Serment Union et Constance, dont M. Clootens est le vice-président ; de la part d'habitués de la Monnaie, etc. Et parmi ces envois il en était un magnifique venant de la part d'habitués gantois.

***

Aujourd'hui dimanche, 4 février, au Parc, en matinée et soirée, irrévocablement dernières représentations d'*Education de Prince*, pour les adieux de Mme de Linden.

L'événement de la semaine, au théâtre du Parc, sera, demain lundi, la première représentation de *la Rafale*, la pièce nouvelle en trois actes de M. Henry Bernstein.

L'œuvre, jouée au Gymnase, à Paris, fut un des grands succès de cette saison. Elle s'imposa tout de suite au public par son sujet très dramatique et très poignant, et par sa belle forme, éloquente et chaleureuse.

M. Bernstein est, à l'heure qu'il est, un des auteurs favoris du grand public parisien, un de ceux qui s'affirment comme un des maîtres de la scène moderne. « De la pléïade de nos jeunes écrivains dramatiques, a-t-on dit de lui, il est l'un des plus jeunes et certainement le plus dramatique. Son talent, bâti en force, se complaît aux situations passionnées. Il déchaîne, il tenaille, il bouleverse. C'est un beau lutteur, ardent et hardi, qui prend ses sujets et ses publics corps à corps, et les traîne où il veut. » Ses précédentes pièces, *le Marché*, *Joujou*, *le Détour* et *le Bercail* — dont les trois dernières furent applaudies au Parc — ont été de gros succès. On verra que la *Rafale* ne leur est certes pas inférieure.

La Rafale met en scène un personnage, classique à toutes les époques, celui du joueur. L'auteur en a fait un type très vivant, curieusement fouillé et surtout infiniment moderne, et de grande allure.

Ce n'est plus, certes, le personnage du mélo célèbre, *Trente ans ou la vie d'un joueur*, plein d'emphase, d'outrance et de comique archaïsme. Bernstein nous montre le terrible vice du joueur, rejaillissant, dans une explosion violente, en un foyer qui n'est pas le sien. La conclusion du drame est aussi impitoyable, en sa moralité pareille, que celle du mélo, mais son mérite est d'avoir pour elle l'exemple et l'imitation stricte de la vie.

Le type agité, sombre, violent, du joueur, avec les hauts et les bas de sa fortune capricieuse, a tenté presque tous les grands dramaturges. Déjà Régnard, coureur de tripots et de brelans, avait observé sur lui-même les ravages de conscience qu'occasionne la terrible maladie, pour créer son *Joueur* et formuler contre lui-même un réquisitoire énergique.

Le théâtre de Dumas et d'Augier est plein de ces fils de famille qui perdent en une nuit, sur un coup de cartes, l'argent que leurs pères ont eu tant de peine à amasser.

M. Alfred Capus, qui, dans son existence parisienne, a traversé pas mal de salles de jeu et pris sur le vif maints types curieux et pittoresques, dont l'existence tout entière s'écoule devant le tapis vert, a silhouetté, lui aussi, avec son ironie narquoise, des profils caricaturalement accentués de joueurs parisiens. Le plus accompli est l'excellent commandant de *Brignol et sa fille*, type de maniaque, qui fait sourire un peu de pitié.

Mais, peut-être le premier, avec une profonde connaissance de sa psychologie, M. Henry Bernstein a eu le courage de faire du joueur le principal héros de son œuvre, de nous montrer, avec une frappante justesse d'observation, ce personnage bien moderne qui a choisi, quoique pauvre, « la carrière des riches, une carrière encombrée », qui ne compte que sur le jeu pour soutenir son train de vie, et qui enfin a fait du jeu un métier!

Aucun personnage ne fut plus contemporain, plus actuel, et le drame qui se déroule dans la pièce de M. Bernstein n'est sans doute que l'écho de bien des drames véritables auxquels nous avons tous plus ou moins assisté...

Voici la distribution de la *Rafale* : Le baron Lebourg, M. Carpentier ; Robert de Chacéroy, M. Maulov ; Amédée Lebourg, M Cueille ; Armand de Bréchébel, M. Barré ; Bragelin, M. Vermandele ; le général, duc de Briol, M. Delaunay ; La Vieillarde, M. Bercy ; un valet de pied, M. Emery ; un valet de chambre, M. Théo.

Hélène, Mlle Juliette Clarel ; la baronne Lebourg, Mme Simone Damaury ; la marquise de Doullence, Mme Roy Fleury ; Madame de Thisieux, Mme Danièle Darmody.

On sait que M. Bernstein habita, pendant deux ans, Bruxelles. Il était tout jeune, — il l'est encore, aujourd'hui, puisqu'il n'a pas trente ans, — et occupait un appartement à la *Taverne de la Régence*, place Royale, où bien des Bruxellois le fréquentaient.

Il menait ici une vie très mouvementée et très joyeuse. Et cette vie ne lui fut assurément pas inutile pour la composition de ses pièces, et tout particulièrement de la *Rafale*. M. Bernstein voyait beaucoup de joueurs, et il jouait beaucoup lui-même, — aux courses surtout. Il dut recueillir ainsi bien des documents!

Tout en vivant joyeusement, il travaillait... Il écrivait, il ébauchait des pièces ; et c'est à Bruxelles notamment qu'il composa sa première œuvre, le *Marché*, dont ses amis discutaient les principales scènes avec lui et qui subit ainsi plus d'un remaniement.

Rentré à Paris, M. Bernstein porta sa pièce à Antoine qui l'accepta aussitôt. Ce coup d'essai fut un coup de maître. Et il fut très aidé là-bas tout de suite par sa parenté avec Mme Le Bargy, l'interprète favorite de ses héroïnes.

Voici en quels termes charmants pour la troupe du Parc, M. Maurice Wilmotte, l'érudit conférencier de Goldoni, a exprimé à M. Reding son entière satisfaction de la représentation de *la Locandiera* :

« Je ne veux pas attendre plus longtemps pour vous exprimer tout le plaisir que j'ai goûté hier, de 3 à 5 heures. Vous m'avez, comme à tout votre public d'ailleurs, réservé une surprise charmante, celle d'une exécution à l'*italienne*, légère, spirituelle, avec ce rien de bouffon dans la gaîté qui est interdit à Paris. Veuillez dire à Madame l'hôtesse et à ses compagnons toute ma satisfaction très dévouée et croyez-moi encore bien à vous. »

(*s.*) Maurice Wilmotte

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche la première matinée de *la Chauve-souris* dont le grand succès de première a été ratifié par le public de la seconde représentation, donnée devant un public enthousiaste.

La location pour les représentations de la semaine qui commence annonce une vogue que le nom de Strauss et la réputation européenne de son ouvrage suffisaient à assurer.

C'est le jeudi 15 février que sera donnée, pour les abonnés de la série A, la quatrième matinée de la musique du Passé. Nous avons dit que l'on représenterait l'opéra-comique de Monsigny : *On ne s'avise jamais de tout*. Cette œuvre curieuse, qui marqua dans l'histoire des commencements de l'opéra-comique, est tout à fait inconnue du public bruxellois.

***

Pour rappel, mardi, à l'Alhambra, soirée de gala organisée au bénéfice de l'Association des Logements ouvriers, avec le concours d'artistes de l'Opéra et de la Comédie-Française. Au programme : *Caroles du moyen âge et danses Louis XIII*, par Mlles Louise et Blanche Manti ; *Il ne faut jurer de rien*, comédie d'Alfred de Musset, et les *Projets de ma tante*, comédie de Nicole avec Mlle Marie Muller, Mme Persoons, MM. Dehelly et Laugier, sociétaires de la Comédie-Française.

La location est ouverte chez MM. Schott frères, éditeurs de musique, 56, Montagne de la Cour.

***

L'art dramatique mène à tout. M. Mounet-Sully, tragédien et viticulteur ; Mme Anna Judic, comédienne et éleveuse de poules et de souris blanches, viennent d'être nommés le premier officier, la seconde chevalier du Mérite agricole.

***

La promotion violette de janvier est sortie récemment en France.

Ont été nommés officiers de l'Instruction publique : Mmes Eléonore Blanc et Lina Pacary, le compositeur G. Pfeiffer et le baryton Manoury.

L'*Officiel* nomme aussi Mme Félia Litvinne, oubliant que la grande artiste a déjà reçu la rosette il y a deux ans.

Officiers d'Académie : Mmes Fierens-Peteers et Tessandier.

De son côté Mme Sarah Bernhardt, vient de recevoir du Cercle Français fondé à Boston au sein de l'Université d'Harvard, la médaille d'or, qui jamais encore n'avait été donnée à une femme.

***

Mme Maria Gay dont on se rappelle l'intéressant début, la saison dernière, à la Monnaie dans *Carmen*, a chanté l'œuvre de Bizet dimanche et jeudi à Anvers devant des salles combles et à ce point enthousiastes que le directeur lui a demandé de nouvelles représentations. Depuis le mois de septembre l'intéressante artiste espagnole a chanté trente-sept fois le rôle de la Carmencita en Russie, en Allemagne, en Espagne où elle a fait fanatisme, et elle doit encore donner, avant mai, soixante représentations de *Carmen*.

Elle est attendue à Alger, Tunis, Alexandrie, Le Caire, Nice, Berlin, Leipzig et dans les principales villes d'Allemagne. En mai prochain Mme Gay chantera le rôle à l'Opéra-Comique, puis recommencera ses brillantes tournées.

Un souvenir récent. Etant à Riga pendant les dernières émeutes, Mme Gay fut empêchée de partir à cause de la grève des chemins de fer. Or, elle avait un engagement à Madrid. Grâce à la protection du consul du Mexique, elle put trouver place à bord d'un beteau transportant du charbon, qui mit six jours et sept nuits pour arriver à Kiel.

C'est de là que Mme Gay put partir pour Madrid.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG
École spéciale des langues vivantes.
Paris 1900. — Deux Médailles d'or.
Saint-Louis 1904 (section française). — Membre du Jury.
Id. (section américaine). — GRAND PRIX.
Liége 1905 (classe VI). — Membre du Jury.
Id. (classe 117). — GRAND PRIX

La DAMNATION DE FAUST au théâtre de la Monnaie.

L'œuvre émouvante de Berlioz est connue aujourd'hui du public des deux mondes. A Paris, où elle était restée pour ainsi dire ignorée durant un quart de siècle, depuis sa première exécution, en 1846, devant un auditoire qui n'y comprit rien, les grands concerts se sont emparés d'elle, l'ont mise à leur répertoire ordinaire, rivalisant entre eux à qui la présenterait le plus avantageusement. A Bruxelles, les magistrales exécutions qu'en donnèrent à l'Alhambra la Société de Musique, sous la direction de Henry Warnots, et Joseph Dupont, au Concert Populaire, nous l'ont rendue familière depuis longtemps.

Faut-il rappeler ici le mouvement de réhabilitation qui s'opéra pour la mémoire de l'illustre musicien, dès que l'homme eut disparu? Jamais, peut-être, justice plus prompte ne fut faite, en contraste absolu avec l'injustice de la veille. Ce mouvement n'a fait que s'accentuer durant les trente-six ans qui nous séparent du jour de la mort de Berlioz. Et la *Damnation de Faust* en bénéficia tout particulièrement. Mal accueillie à son début, comme je le disais tout à l'heure, et longtemps méconnue, elle prit un véritable essor au lendemain de la disparition de son auteur et trouva partout des auditoires enthousiastes.

J'ai gardé le souvenir très net et très vivace de son premier triomphe devant le public parisien qui, jusque là, avait refusé d'y mordre alors que l'étranger l'appréciait.

C'était en décembre 1869. Berlioz était mort en mars et la gloire commençait à rayonner sur son œuvre, tandis que la critique bêtement hostile entrait doucement dans l'ombre où elle s'est effacée depuis. Henry Litolff — étrange figure, âme ardente, l'un des premiers artisans de l'œuvre réparatrice — avait réussi à organiser à l'Opéra, l'Opéra de la rue Lepelletier, une série de grandes auditions symphoniques ; il avait inscrit au programme de la première les principaux fragments de la *Damnation*. En ce temps-là, c'était encore de l'audace ; l'astre de Berlioz montait ; mais la masse du public restait imbue des aimables préjugés que lui avaient inculqués ses vieux fabricants d'opinion, les Scudo, les Azévedo, les Lasalle, les Jouvin, etc.

Je vois encore la silhouette hoffmannesque de Litolff s'agiter au sommet d'une haute estrade qui dominait superbement l'orchestre et la scène bondée d'exécutants disposés en majestueux amphithéâtre.

Ce fut un énorme succès. On redemanda la danse des Sylphes, le menuet des Follets, et le terrible finale de la marche hongroise fut salué par une tempête de bravos frénétiques.

Je me rappelai tout de suite cet émotionnant spectacle dont j'avais été témoin à l'Opéra quelques mois auparavant, lorsque, en 1870, parurent les *Mémoires*, cet admirable autobiographie où l'homme se révèle à chaque page, on pourrait dire à chaque ligne, avec son impressionnabilité singulière, presque effrayante en ses excès, sa fougue, ses élans passionnés, ses colères et ses tendresses, ses joies délirantes et ses mortels désespoirs, ses énergies et ses abattements, — tout un kaléïdoscope psychologique fait de heurts et de contrastes, et naïvement présenté par le sujet lui-même. L'auteur y dit l'accueil délirant que firent les Hongrois de mil huit cent quarante-six à cette marche de Rakoczy, dont il eut la hardiesse extrême de s'emparer pour l'arranger à sa façon et la servir ainsi (en attendant son emploi dans la *Damnation*) aux gens qui en avaient fait leur hymne sacré, l'objet de leur ardent fétichisme.

Il avait donc fallu vingt-trois ans pour que ce triomphal succès fût ratifié par le public parisien ; il avait fallu aussi que Berlioz ne fût plus là pour en jouir.

***

On s'avisa un jour de donner une nouvelle forme à cette œuvre victorieuse, de mettre en action et en tableaux la symphonie avec chœurs et soli que son auteur lui-même intitulait : *Opéra de concert*. L'idée fut réalisée par M. Raoul Gunzbourg, il y a une douzaine d'années, au théâtre de Monte-Carlo, puis en 1893, à l'occasion du centenaire de Berlioz, à Paris, au théâtre Sarah Bernhardt.

Pour justifier cette opération, qui fut diversement appréciée et eut à affronter les sévérités de la critique, on aurait pu invoquer d'abord le caractère même de l'œuvre, qui est

Grands Vins de Champagne
HEIDSIECK A REIMS
HEIDSIECK
Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cº - Succrs
REIMS
Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

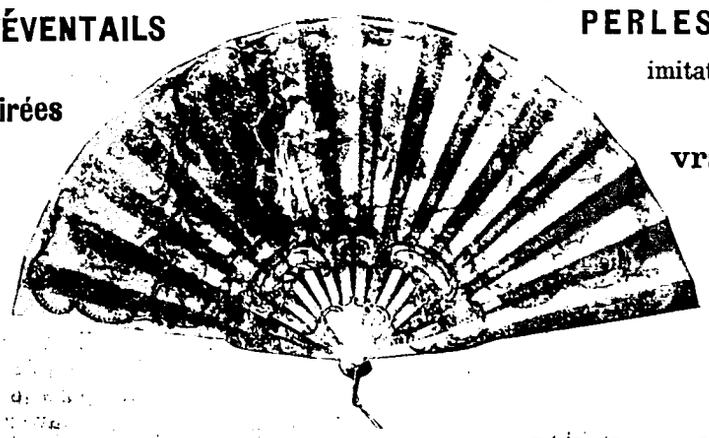


CAMIA
Parfum nouveau.

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE
Ouvert après les théâtres.



ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—
PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.



NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

foncièrement scénique ; ensuite la désinvolture dont Berlioz en avait usé avec le poème de Gœthe en lui prenant sans façon ce qui pouvait convenir à sa fantaisie de musicien, sans autre souci ; puis encore la manière décousue dont la partition fut composée, par bribes égrénées un peu partout au cours d'une existence vagabonde, et les éléments hybrides que le compositeur y fit entrer, en utilisant même des productions de jeunesse ; enfin les exemples d'arrangements analogues, accomplis sans la moindre difficulté : n'avons-nous pas à l'heure présente le *Chant de la cloche*, de M. Vincent d'Indy, qui va passer lui aussi, et sans opposition, de la forme symphonique à la forme scénique?

Certes, il y avait une condition à remplir : c'est que la musique fût absolument respectée. Elle ne le fut point tout à fait d'abord. Mais la faute est corrigée maintenant et c'est la partition de Berlioz en son intégrité que le théâtre de la Monnaie se prépare à nous offrir.

Les appréciations sévères dont j'ai parlé plus haut et qui accueillirent l'apparition de l'ouvrage sur la scène parisienne se ressentaient d'ailleurs, il faut bien le dire, des passions politiques encore régnantes, lesquelles n'avaient de commun avec la musique que ce que voulaient bien y voir ceux qu'elles égaraient : comme on mettait du dreyfusard dans l'affaire, la malédiction des antidreyfusards lui était garantie De là, des critiques excessives qu'il est permis de rectifier aujourd'hui.

Ce qui donne à *la Damnation de Faust* une qualité et une valeur particulières, c'est qu'elle est le résultat d'une longue gestation, la réalisation d'une idée portant sur un sujet de prédilection et dont le puissant cerveau de Berlioz était hanté, depuis la première révélation qu'il eut du poème de Gœthe par la traduction de Gérard de Nerval. Elle y fermenta longtemps, au milieu d'autres labeurs et d'autres soucis, se traduisit en divers essais partiels, finit par prendre corps et par aboutir à la magistrale symphonie que nous connaissons.

L'importance que l'illustre musicien y attacha, la place que cette idée prit tout de suite et garda dans son esprit, se révèlent en ce passage de sa correspondance de jeunesse : « Si jamais je réussis, je deviendrai un colosse en musique ; j'ai dans la tête depuis longtemps une *Symphonie descriptive de Faust*, qui fermente ; quand je lui donnerai la liberté, je veux qu'elle épouvante le monde musical ».

Depuis que ces lignes furent écrites jusqu'à la libération ainsi prophétisée, vingt ans s'écoulèrent ; mais le monde musical ne fut pas épouvanté : il n'était pas prêt. Le phénomène, comme nous l'avons vu, se produisit beaucoup plus tard.

***

La mise en scène de *la Damnation* comprend neuf tableaux correspondant aux indications de la Symphonie.

Au premier, c'est la plaine hongroise où la fantaisie de l'auteur promène son héros plutôt qu'en tout autre lieu, pour le montrer rêveur devant la nature éveillée aux premiers sourires du printemps — comme le fait Gœthe dans la scène intitulée : « Devant la porte de la ville ». La rêverie est interrompue par une ronde de pâtres, un chœur de paysans, une troupe de soldats défilant aux accents de la marche fameuse qui provoqua l'enthousiasme des Hongrois.

Au deuxième, c'est le laboratoire de Faust. Celui-ci est assez connu : il constitue le premier tableau de l'opéra de Gounod.

Le troisième est particulièrement scénique et réaliste ; il semble fait pour le théâtre ; c'est celui de la cave d'Auerbach, où Méphisto a transporté le docteur Faust et où ils assistent ensemble à une orgie agrémentée de chants et de clameurs d'ivrognes : la chanson du *Rat*, chantée par Brandner, à laquelle répond celle de *la Puce*, chantée par Méphisto, et l'admirable fugue dérisoire sur le mot *Amen*, exprimant, au dire du diable, « la bestialité dans toute sa candeur ».

Vient ensuite la scène des bords de l'Elbe, le rêve de Faust bercé par les chants et les danses vaporeuses des sylphes et des elfes. Cette danse des Sylphes, si merveilleuse à entendre, est figurée d'une façon ingénieuse et charmante.

Le cinquième tableau montre la promenade au pied des remparts de la ville et, au moyen d'un décor en partie double, la chambre de Marguerite. Passent des soldats et des étudiants, et ici se place la seule modification, d'ailleurs sans importance, qu'ait subie la partition : le chœur des soldats qui terminait le tableau précédent a été transporté au début de celui-ci. C'est le moment de la rencontre de Faust et de Marguerite, de la chanson du roi de Thulé, du délicieux menuet des Follets, de la sérénade, de la scène passionnée, bientôt suivie de la retraite de l'amant, brusquement entraîné par Méphisto.

Puis c'est Marguerite délaissée et pleurant son abandon dans la triste chambrette.

Au tableau suivant, un site de rochers chaotiques où Faust adresse à la Nature l'invocation si justement admirée. Arrivée du démon qui vient annoncer le crime de Marguerite et son incarcération.

Enfin, la « course à l'abime », figurée par un panorama mouvant, comme la montée vers Montsalvat, dans *Parsifal*.

Le tableau final montre Faust précipité au gouffre infernal, tandis que Marguerite, sauvée, plane dans l'azur, portée par les anges.

JEAN D'ARDENNE.

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, ne se vend qu'**Au Petit Poucet**, 31, boulev. du Nord. **Chemisiers.**

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Robes tailleurs, solde, 60 fr. **Léon Delbove**, r. de la Limite, 28.

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.



Élégante robe de ville, drap amande.

Robes, Costumes Tailleur — Eugène DUBOSC — 10, MONTAGNE DE LA COUR, 10 — Manteaux, Vêtements Fourrures



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

Mondanités.

A l'occasion de la mort du roi Christian IX de Danemark, le Roi a exprimé à Copenhague, par télégramme, ses condoléances personnelles à la famille royale

De plus, le grand maréchal de la Cour, le comte John d'Oultremont, s'est rendu mercredi à la légation de Danemark à Bruxelles.

La Cour a pris le deuil pour un mois, jusqu'au 28 février inclusivement.

***

Lundi matin, le yacht *Alberta*, ayant à bord le Roi, a mouillé en rade de Cannes, venant de Villefranche. Le même jour, Sa Majesté a reçu à déjeuner en son beau navire, le Prince et la Princesse Albert qui, comme on le sait, villégiaturent à Cannes, et la Princesse Clémentine, venue de Saint-Raphaël.

La température est exquise en ce moment à la Côte d'Azur, printanière à souhait Aussi le Prince et la Princesse Albert multiplient-ils leurs excursions dans les environs de Cannes ; Ils ont déjà visité Antibes, Saint-Raphaël, Grasse, etc. Les petits Princes sont resplendissants de santé.

***

Jeudi le Roi s'est rendu en automobile de Villefranche à Cannes, où il est allé voir le prince et la princesse Albert. Le Souverain est rentré à sa villa dans la soirée.

***

C'est debout dans sa voiture que le Roi a assisté, à l'angle de l'avenue Félix-Faure et de la place Masséna, au défilé des troupes de la garnison de Nice Les détachements des chasseurs alpins de Villefranche, Menton, Antibes et Grasse ont pris également part à la revue.

Le grand-duc Michel de Russie, le grand-duc et la grande-duchesse Cyrille, la grande-duchesse Vladimir et des officiers russes, qui se remettent, à la villa Méridien de Cannes, de leurs fatigues et de leurs blessures de Mandchourie, avaient fait pour la circonstance le trajet de Cannes à Nice. Après avoir assisté au défilé, place Masséna, ils sont allés, de même que l'amiral Sigsbee, commandant l'escadre américaine, actuellement en rade de Villefranche, saluer le roi des Belges.

Au passage du célèbre drapeau qui conduisit les chasseurs alpins à la victoire de Solférino, le Roi a salué en s'inclinant profondément.

***

Lundi dernier a été donné à la Monnaie, devant une salle comble, la première des *Noces de Figaro* dont la répétition générale avait eu lieu samedi devant les membres et invités du Cercle artistique et littéraire.

Si samedi les places des premières loges, balcons et galeries supérieures étaient toutes occupées par des dames en très élégantes toilettes, par contre l'aspect du rez-de-chaussée n'avait certes pas le coup d'œil de la salle de lundi. Il y avait là samedi trop d'habits noirs qui étaient heureusement remplacés en grand nombre lundi par nos élégantes en leurs plus riches toilettes.

Vu ça et là lundi : comte et comtesse Horace van der Burch, commandant baron Buffin et baronne Buffin, Mme Brugman, vicomtesse de Spoelbergh, Mme Hollanders, M. et Mlle de Leu de Cécil, Mme Maskens, Mme et Mlles t'Schaggeny, Mlle Dansette, Mlle Mourlon, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Jules Fontaine, Mme Thielemans, M. et Mme Van Hoesen, Mme Ermel, M. et Mme Jules Cloquet, M. et Mme Canler, Mme Orloff, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Lhoest-Van Dooren, M. et Mme Tassel, Mme Moons, M. et Mme Léopold Donny, M. et Mme Loewenthal, Mme Houtekiet, Mme Allard, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Prier de Saône, Mme Wolff.

MM général baron Waldor de Heusch, baron Chazal, Paul Gilbert, Nagels, procureur du Roi ; Louis Steens, Bruylant, Cassel, major comte van der Straten-Ponthoz, Félix Fuchs, Georges Outshoorn, vicomte de Spoelbergh, major Lambert, docteur Mélis, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, René Gillis, commandant de Schietere de Lophem, capitaine baron de Jamblinne de Meux, Vanden Corput, Fernand Gilbert, capitaine van Lokeren, Thielemans, Georges Ruelens, capitaine Harzé, lieutenant Lancksweert, Léon de Lancker. Aubry, Robert, Giroul, lieutenant comte de Liedekerke, Vandervelde, lieutenant Jolly, Vaxelaire, docteur Marin, lieutenant Nyssens, Hanssen, lieutenant Wtterwulghe, Vieujant, Prosper Morren, E. Scholder, etc.

Du monde artiste : Mme Maria Gay, M. et Mme Béon, Mme Carlhant, Mlle Annette Pelucchi.

Remarqué parmi les spectatrices les plus élégantes : Mme la duchesse d'Arenberg, fort belle, vêtue de noir, les cheveux très blonds cerclés de perles ; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une robe noire volantée de dentelle blanche ; Mme de Cuvelier, adorablement habillée de blanc brodé de paillettes, orchidée mauve très originalement posée dans les cheveux ; Mme Drugman, très jolie, habillée d'une robe de velours noir, manches Henri IV à crevés blancs ; aigrette singulièrement fusante dans les cheveux ; Mlle Drugman, toute gracieuse, habillée de blanc, fleurs roses au corsage ; Mme la baronne Lambert de Rothschild, fort belle dans une scintillante robe noire, très beaux brillants au col et dans les cheveux ; Mme Parmentier, habillée de noir mat éclairé par une superbe étole en autruche blanche ; Mme Legrand de Bonneterre, corsage mauve en liberty très orné de gaze ; Mme Mosselman, robe noire pailletée noir et argent ; Mme Choley, en blanc brodé d'or, aigrette blanche dans les cheveux ; Mme de Villers-Grandchamps, fort belle toilette de tulle noir décolletée ; Mme Ch. Liebrechts, en noir pailleté ; Mlle Liebrechts, habillée d'une juvenile toilette blanche à ramages tendres ; Mme Van Hoorde, portant un fort joli corsage blanc et noir ; Mme Lejeune, très élégante, habillée d'une robe noire scintillante avec transparence de gaze blanche ; Mme Collard, en noir, originalement mêlé de dentelle blanche, tricorne bise ; Mme Beckers, portant une fort jolie toilette écrue ornée de dentelle et de velours réséda ; Mme Frédericx, très élégante en noir scintillant ; Mme Bonier, en noir orné de dentelles blanches.

***

S. M. la Reine Alexandra d'Angleterre a passé vendredi après-midi par la Belgique, venant d'Angleterre et se rendant à Copenhague aux funérailles du Roi Christian IX, son père.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

***

Le comte de Lalaing, ministre de Belgique à Londres, et la comtesse de Lalaing sont repartis pour l'Angleterre ces jours derniers.

***

M. Bure, qui fut pendant de longues années notre consul à Yokohama, est parti vendredi pour aller reprendre son nouveau poste de consul général de Belgique à San-Francisco, où il va remplacer M. Halewyck nommé à Yokohama.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

M. le comte Adrien van der Burch est parti mardi pour Milan, où le commissaire général du gouvernement belge devait assister à d'importantes réunions du comité exécutif de l'Exposition.

Le comte A van der Burch rentrera à Bruxelles dans la huitaine.

***

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

***

Il y a quelques semaines, le prince Henri de Ligne était nommé secrétaire à la légation de Belgique près du Saint-Siège. A peine arrivé à Rome pour prendre possession de son poste, le jeune diplomate a été atteint d'une appendicite. Il a dû être opéré ces jours-ci et il est actuellement hors de danger. Sa mère, la princesse Charles de Ligne, était, aussitôt la nouvelle arrivée, partie pour Rome, avec le duc d'Arenberg, beau-frère du malade.

***

La voilette, le meilleur et le plus coquet préservatif de l'hiver, spécialité unique, maison Vaudeputte, rue Saint-Jean, 24

***

Comme nous l'avons annoncé, c'est le 9 février que S. A. R. le duc d'Orléans sera reçu par la Société de Géographie de Bruxelles. Le prince sera accompagné des principaux membres de l'expédition polaire qu'il a dirigée.

Au cours de cette séance, un exposé du voyage et de ses résultats scientifiques sera présenté par le docteur Récamier et le commandant de Gerlache.

Le lieutenant suédois Bergendahl, l'océanographe danois Hoefeld et le peintre Mérite se trouveront très probablement aux côtés de leur ancien chef.

Le prince arrivera lundi soir à Bruxelles et descendra à l'Hôtel de Flandre.

***

Le mariage de la princesse Suzanne de Ligne, fille du prince de Ligne et de la princesse née La Rochefoucauld, avec le prince Alexandre de Tour et Taxis, a été célébré samedi dernier à la mairie du septième arrondissement de Paris, dans la plus stricte intimité à cause de la mort récente de la duchesse de Luynes, tante de la jeune mariée.

La cérémonie religieuse a eu lieu le surlendemain lundi, en la chapelle des catéchistes de Saint-François-Xavier.

Les témoins étaient, pour le marié : le prince de Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, son oncle, et le prince Eric de Tour et Taxis, son frère; pour la mariée : le duc de Doudeauville, son grand-père, et le prince Ernest de Ligne, son oncle.

Reconnu au hasard tant dans le cortège que parmi les personnes venues complimenter les nouveaux époux :

Prince de Tour et Taxis, princesse Henri de Ligne, marquise de Talleyrand-Périgord, comtesse de Talleyrand-Périgord, l'ambassadeur d'Allemagne et la princesse Radolin, marquis et marquise de Castellane, comte de Castellane, comte et comtesse Stanislas de Castellane, marquis de Nédonchel, duc et duchesse de Noailles, vicomte et vicomtesse de la Rochefoucauld, duc et duchesse de Bisaccia, comte et comtesse Aimery de La Rochefoucauld, comtesse de Kersaint, comte et comtesse de Marmier, comte et comtesse de Kergorlay, vicomte et vicomtesse Antoine de Contades, comtesse de Maleissye, comtesse de Briey, le ministre de Belgique et Mme Leghait, marquis et marquise de Lasteyrie, le ministre de Suède et la baronne de Gyldenstolpe, etc., etc.

Après la cérémonie, une réunion de famille a eu lieu chez la princesse de Ligne, dans son hôtel de la rue Barbet-de-Jouy.

Le vendredi 26 janvier, à l'occasion de la signature du contrat, la princesse de Ligne avait donné une réception où l'on a admiré l'exposition des cadeaux superbes offerts aux jeunes mariés Parmi les donateurs :

Prince et princesse A. de Tour et Taxis, diadème en diamants, pendentif en diamants, nœud de rubis et diamants, éventails anciens; princesse de Ligne, collier en saphirs, point d'Alençon et de Chantilly; prince de Ligne, rivière de deux rangs de diamants, diadème de diamants, collier de chien en diamants, des zibelines; duc et duchesse de Beaufort, bracelet en saphirs et diamants; prince et princesse Ernest de Ligne, bracelet en saphirs et diamants; duc et duchesse de Croy, éventail en dentelles; princesse de Croix-Solre née Croix, café en vermeil et tasses de Sèvres; prince et princesse de Croy-Solre, bonbonnière vieux saxe et vermeil; prince et princesse Charles de Ligne, surtout en argent; prince et princesse Edouard de Ligne, flacons en vermeil; duc et duchesse d'Arenberg, garniture de table en argent; comte et comtesse de Mérode-Westerloo, pendule ancienne, etc., etc.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Lundi dernier a été béni, à Paris, en l'église de Notre-Dame de Lorette, le mariage de Mlle Jeanne Hamman avec le lieutenant des grenadiers Adolphe de Rycker. Les témoins de la mariée étaient : M Maurice Hamman, son oncle, et M. Maurice Hallet. Ceux du marié : le lieutenant d'artillerie Augustin de Rycker, son frère, et M. Fritz de Brouckère. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé de la paroisse, qui a adressé aux nouveaux époux une allocution des plus touchantes. Le cortège nuptial était composé comme suit : la mariée et son père M Edouard Hamman Le marié et Mme Léon Streel. M. Léon de Rycker-Valckenaere et Mme Edouard Hamman, le lieutenant d'artillerie Auguste de Rycker et Mme Ve Hamman, grand'mère de la mariée. — Couples d'honneur : M. Jean Hamman et Mlle Angèle de Rycker, M. Désiré Streel et Mlle Lily Rey, lieutenant Jacques et Mlle Lejeune, M. Robert Hallet et Mlle Elisabeth Streel. — Puis venaient : M Maurice Hamman et Mme Meeus, M. de Brouckère et Mlle Adrienne de Rycker, M Maurice Hallet et Mme Haurice Hamman, M. Léon Streel et Mlle Marguerite Hamman, M. Malfeyt et Mlle Agnès de Rycker, M. Meeus et Mme Rey, sous-lieutenant Mumynck et Mlle Laguerbe, le lieutenant Piton et Mlle Vizentini Les toilettes étaient ravissantes. La jolie mariée portait à ravir une toilette princesse à longue traîne en crêpe de chine blanc, rehaussée de dentelles point à l'aiguille; Mme Léon Streel, jolie toilette transparent paille et mauve, recouverte de tulle et motifs de paillettes; Mme Edouard Hamman, mère de la mariée, fort élégante toilette de tulle et velours noir; Mme Ve Hamman portait avec distinction une toilette de velours noir; Mlle Angèle de Rycker, délicieuse toilette rose et blanc; la jolie Mlle Lily Rey, robe couleur de lys incrustée de dentelles blanches; Mlle Lejeune, toilette de drap champagne du meilleur goût; Mlle Elisabeth Streel toute gracieuse en sa toilette, tulle point d'esprit et valenciennes; Mme Meeus, toilette de taffetas souple; Mlle Adrienne de Rycker, exquise en ravissante toilette claire; Mme Maurice Hamman, très élégante toilette vert d'eau, des plus réussies; Mlle Marguerite Hamman, robe mordoré clair d'un goût exquis; Mlle Agnès de Rycker, jolie toilette blanche avec dentelles; Mme Rey, toilette de voile noir lui seyant fort bien; Mlle Laguerbe, fort belle toilette claire et Mlle Vizentini, charmante toilette rose.

Interminable fut le défilé des amis dans la sacristie, à l'issue de la cérémonie. Toilettes élégantes et uniformes chamarrés. Un lunch réunit les invités rue de Mogador; remarqué parmi l'assistance : Mmes Allard d'Abadie, Maurice Hallet, née Stevens, ses fils et sa fille; Mme et Mlle Henriette Conneau, Mmes Beurdeley, Colin-Libour, Willette, Mlle de Chonski, Mme Wolff-Pleyel et Mlle Marie Wolff, Mme P. Gangnat, née Szarvady, Mme Rageot, Mlle Detrimont, Mme Dorival, Mme Matza, née Alexandre Dumas, Mme Hughes-Lescau et Mme Jacques Galland.

Du côté des habits noirs : MM. Allain, avoué; Vinçotte, Jacques Galland, peintre verrier; Detrimont, capitaine de Belcour, Renié, Anthiome, Allard d'Abadie, Ritter, R. Hammam, etc., etc.

***

Jeunes fiancés, confiez à l'*Office des Touristes V. Bull*, 26, place de Brouckère, l'organisation de votre voyage de noces. Maison de tout premier ordre, honorée de la clientèle des plus belles familles du pays. *Téléphone 3020.*

***

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Mathilde De Locht, fille de M. Victor De Locht, avocat à la Cour de cassation et de Mme Victor De Locht avec M. Edouard Wauters, avocat à la Cour d'appel, fils de M. et Mme Ernest Wauters, de Malines

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Lucie de Diesbach, fille du comte Ch de Diesbach, avec le baron Jean d'Huart La cérémonie religieuse aura lieu à Gand, après les fêtes de Pâques.

***

On annonce de Verviers les fiançailles de Mlle Marie-Henriette Drèze, fille de feu Isidore Drèze, banquier, et de Mme née Bertha Drèze avec M. Léon Terfve, fils du notaire et de Mme née Pauline Lebeau.

***

Nous engageons nos aimables lectrices à aller voir les jolis chapeaux de la Maison Germscheid-Servais, 44, r. de l'Hôpital.

***

Les bals du carnaval à la Monnaie seront donnés les 24 et 27 février, les 4 et 25 mars.

M. Léon Van Hout conduira l'orchestre de cent musiciens.

***

On dit le plus grand bien des fleurs et des écailles incomparables, mises en vente par la maison Fontaine, coiffeur de la Cour, 21, rue Sainte-Gudule.

Il serait superflu d'attirer l'attention de nos charmantes lectrices sur les précieux avantages du nouveau séchoir électrique qui fonctionne dans ses salons, mais nous leur signalons spécialement la nouvelle broche Fontaine, lancée dès ce

CHAUSSURES
DE
LUXE
EUGÈNE
BOTTIER
20
Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

CHOIX IMMENSE DE CADRES ET PÊLE-MÊLE POUR PHOTOGRAPHIES
gravures artistiques, encadrements de toute espèce.



N° 2965. — **Pêle Mêle** Louis XVI, bois laqué moire, fond soierie, gravure soie coloriée. 0m50 × 0m55 . . . . . Fr. **29.00**



N° 2984. — **Pêle-Mêle** acajou poli ou bois vert, filet or, gravure « Old English », fond moire couleur.
Dimensions : 0m58 × 0m65 . . . . . Fr. **19.50**



N° 3017. — **Cadre**, bois laqué ivoire avec jolie gravure artistique, sujets divers.
Dimensions : 0m70 × 0m80 . . . Fr. **17,50**

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

jour par cette Maison qui se fait si souvent remarquer par ses créations heureuses et délicatement élégantes.

***

Redingotes et paletots. 60 fr Léon Delbove, r de la Limite, 28.

***

Le bal annuel de la Société belge des Ingénieurs et des Industriels a été donné samedi dernier dans les salons du Palais de la Bourse et a été des plus animés.

L'organisation en a été parfaite et il y a lieu d'en féliciter M. Zone, président du comité des fêtes, ainsi que les nombreux commissaires parmi lesquels MM. Raes, Dusart, Gaston Deboodt, de Lantsheer, Cuylits, etc.

On dansait au premier étage dans la salle des Ingénieurs. Le souper a été servi dans le grand hall de la Bourse de commerce qui avait reçu une décoration toute spéciale et que M. Solvay, le sympathique et toujours généreux président de la Société, avait fait gracieusement garnir de guirlandes de lumières électriques.

Toutes les places des nombreuses tables qui emplissaient le vaste hall étaient occupées par les couples joyeux dont la descente de la salle de bal avait été ininterrompue pendant plus d'une demi-heure, tant ils étaient nombreux.

Cette jolie fête s'est terminée par une entraînante valse des fleurs.

***

Nos dernières nouveautés pour le cotillon viennent de paraître. Palais des Cotillons, 35, rue de Ruysbroeck.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon Dalbove, rue de la Limite, 28.

***

Samedi dernier très beau bal chez Mme Hazard-Ziane en son hôtel de l'avenue Louise.

Parmi les nombreux invités, remarqué : Mme et Mlles de Hoorn, Mme et Mlle Chandelon, Mme Mélot et Mlle Naulaert, Mme Lequime et Mlle Schelfhout, Mme et Mlle Waucquez, M.. Mme et Mlle Tallemans, Mme et Mlle Dorsay, Mme et Mlle Anspach-Puissant. Mme et Mlle Puissant-Chicora, Mme et Mlle Descamps-Puissant, Mme et Mlle Stern, Mme et Mlle Van der Rest, Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle Van Bombergen, Mme et Mlle Heuzen, Mlles Ziane, Wittmeur, etc.

MM. René Aubry, Boucquéau, Claes, Cornil, De Boeck, Marcel Despret, de la Fontaine, Maurice Janssens, Misonne Perier, Voss, Woeste, comte Emile du Monceau, comte Louis du Monceau, Albert Van der Rest, Verhaeren, Parmentier, de Bavay, Gendebien, P. d'Aoust, Dulait, Colette, François Planquaert, Albert Planquaert, Nerinckx, Houttard, baron de Vrière, Delloye, Léon Fontaine, etc.

***

On admire surtout cet hiver le luxe nouveau des robes pailletées; la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, en offre un choix merveilleux, comme de toutes nouveautés en dentelles, en broderie.

***

M. et Mme Delloye-Orban ont donné, mercredi dernier, une soirée dansante en leur hôtel de la rue de Naples.

Parmi les jeunes filles, remarqué :

Mlles Wittouck, Van der Rest. Pauwels, Peltzer, Parmentier, Drion, Misonne, Fontaine-Van der Straeten, Dansaert, Van den Elsken, etc...

Parmi les valseurs :

MM. V. van den Bulcke, de Boeck, Janssen, Maurice Janssen, Al. Van der Rest, Puissant, comtes E. et L du Monceau, Parmentier, Georges Voss, Peltzer, Misonne. Termotte Prinz, Gendebien. Richard. etc.

***

Fabrique d'art, pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Soirée dansante des plus animées, offerte à la jeunesse, le 25 janvier, chez le député permanent et Mme Jules Janson, dans leur demeure de la rue du Prince Albert. Les honneurs étaient faits par les parents et Mlles et M. Janson fils.

Parmi les nombreux invités citons au hasard :

Mlles Irène Zoude, de Backer, Bertha De Le Court-Wincqz, Magdeleine de Thier, Doutrewe, Bonmariage, Monnoyer, Pasquier, Coqz, Hankar, etc.

Et parmi les habits noirs :

MM. Beeli, Maurice Demeure, le lieutenant Van Dooren, Hen, Grafé, Chevalier, Bonmariage, le sous-lieutenant Ermiens, Gasthuys, Heidrich, Leprince, Jules De Le Court, Pasquier, van der Smissen, lieutenant De la Fontaine, Hankar, etc., etc.

***

Dîner tout à fait intime samedi 27 chez le lieutenant et Mme Warner, auxquels s'étaient joints : M. et Mme Louis Solvay-Fontaine, M. et Mme Marcel Janssens, M. et Mme Arm. Janssens, etc.

***

La cuvée « 1900 » de Saint-Marceaux rosé est d'une finesse et d'une délicatesse qui n'ont d'égales que son moelleux et son bouquet incomparables.

***

Lundi 29, dîner chez M. et Mme Léon Van de Rest.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Janssens, M., Mme et Mlle Fontaine-van der Straeten, Mme et Mlle Van den Elsken, Mme et Mlles Hazard-Ziane, M. et Mme van Damme.

MM. Nerincx, Lucien Janssens, Georges Voss, Ch. Claes, baron Fallon, Spickaert, etc.

***

Remarqué rue Royale, à la vitrine de la Maison Marguerite, une exquise robe empire en tulle blanc semé de pois d'or. Une description ne pourrait donner qu'une faible idée de l'art et du bon goût qui a présidé à sa création.

***

Mardi 30, dîner chez M. Lefebvre Testelin.

Parmi les convives : M., Mme et Mlle Planquart-Best, M., Mme et Mlle Janssens, M., Mme et Mlles de Hoen, M., Mme et Mlles Claes, Mme et Mlle Waucquez, Mme et Mlles Verhaeren, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlles Béco, MM. Georges Voss, de Boeck, lieutenant Ch. Dupont, Ch. Claes, Hambye, Van Halteren, Gendebien, L. Cornil, P. d'Aoust, Houtart, lieutenant de la Fontaine, Jacques Verheydt, Liebaert, lieutenant Timmermans, Spickaert, Gaston Rittweger, Richart.

***

Pour les soirées, de belles écharpes peintes, de riches boas en autruche, choix nouveau maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Charmante soirée le 1er février chez Mme Fresez, rue du Trône.

Parmi les invités : M. et Mme Allard, Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlle Janssens. Mme et Mlle Lefebvre-van Langenhove, M. et Mme Charles Maroy, M. et Mme Van Keerberghen, Mme et Mlle Dorf, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle Waucquez, Mme et Mlle de Vaucleroy, Mme et Mlle Béco.

MM. Heidriek, Raemaekers, Payen, Lefebvre-van Langenhove, Tahon, Lejeune, Fontaine, Dupont, Van der Elst, Verhaeren, Van der Elst, Béco, d'Aoust, Van de Vin.

***

Quelle importance toute femme n'attache-t-elle pas aux lignes esthétiques qui font son charme! Le nouveau soutien-gorge créé par Mme Suzanne Jacquet donne satisfaction aux plus difficiles, sans busc ni baleinage, il donne en même temps que l'illusion de la taille soutenue par un vrai corset, la ligne la plus harmonieuse qui soit, en laissant cette flexibilité tant recherchée et si... rarement trouvée.

***

Mme Léonce Brifaut donnera un dîner le 24 février.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

On annonce pour le 21 février un bal chez M. et Mme Louis Thoreau.

***

On annonce une soirée dansante chez Mme Camille Van Camp, en sa jolie demeure de l'avenue des Germains.

***

Pour le luxe, la joie des cotillons, adressez-vous à la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le 10 février, soirée chez M. et Mme Taelemans en leur hôtel de la place Stéphanie.

***

M. et Mme Louis Thoreau donneront un bal, le mercredi 21 février, en leur hôtel de la rue des Drapiers.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Mme de Lantsheere donnera un bal le 25 février dans les salons de la Banque Nationale.

***

La robe idéale. — Pour aller au bal, au théâtre, assister à un grand dîner, il faut avoir une robe de Mme Th. Postyns, 210, rue Royale, la couturière à la mode.

Personne ne comprend, comme elle, l'allure particulière que doit avoir une robe, et personne n'y met plus d'esprit ni plus de distinction.

Les robes du soir ont des lignes d'une noblesse toute particulière, et elle emploie des tissus spéciaux.

Fournisseur de toute la haute société, Mme Postyns se complaît à ces toilettes de grand style, que les couturiers ne comprennent pas d'ordinaire. Ils perdent en détails mièvres, en mignonneries, et ont oublié cette tradition de grand ton qui est la marque des créations de la maison Th Postyns.

Sachez, Mesdames, qu'une robe ainsi comprise a le grand avantage de rester de mode plus longtemps et ne fatigue pas la vue.

***

De Liége :

Mme Ed. de Sauvage-Vercour a donné samedi dernier un superbe bal dans les salons de la Concordia :

La fête fut charmante, élégante, pleine d'entrain. Le souper, servi à de petites tables, eut grande animation et le cotillon, bleu et jaune, conduit avec maëstria par le chevalier Jean de Sauvage et le baron de Moffarts, prolongea la fête jusqu'à l'aurore.

Parmi les invités :

Le baron et Mlle de Crombrugghe de Looringhe, baron et baronne de Pitteurs, Mme Grisar, Mme et Mlle de Borghrave, baron et baronne de Selys-Longchamps, le vicomte et Mlle Ysebrandt de Lendoncq, M. et Mlle van Hoegaerden, M. et Mlle van Scherpenzeel-Thim, le chevalier, Mme et Mlle de Sauvage, baronne de Villenfagne, M et Mlle Simonis, la baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborg, Mlles del Marmol, M., Mme et Mlle Minitte, baron, baronne et Mlle d'Otreppe de Bouvette,

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉFS
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
IXELLES-BRUXELLES
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1083. Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken.*

U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 225 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, 53, rue de la Madeleine

Les toutes dernières nouveautés anglaises.
Chapeaux feutre . . . . . fr. 7.50
Chapeaux soie 15.00
Chapeaux gibus paille 15.00-18.00
Gilets d'habit.

La toque en fourrure et velours pour dames.
Feutre souple pour voyages
Toujours la dernière création de Paris.
Gilets et blouses en laine pour dames.

Chemises devant uni toile . . . . . fr. 5.75
Chemises devant souple 6.75
Chemises tissus soie, devant fantaisie . . . 10 75
Protège-col.
Foulards, cravates, gants, parapluies.
Gilets fantaisie.

Rayon spécial de vêtements anglais en tissus imperméabilisés pour messieurs et pour dames.
Vestons fourrures.
Pelisse fourrure Mohair . . . . 60 francs.
Couvertures de voyages.
Gilets en peau de daim et de chamois.

Mlle Lhoest, M., Mme et Mlles de Hasse, Mlle Lejeune, M., Mme et Mlle de Savoye, baron, baronne et Mlle de Calwaert, Mme et Mlle de Coune, baron et Mlles de Chestrel, baron et Mlle de Cartier, baron et Mlles de Bonhome, Mme et Mlles de Spirlet, chevalier et Mlle de Sauvage, MM. Francis Evrard, baron du Pont d'Ahérée, barons L. et W. de Crassier, Nanquet, du Bousquet, baron Lefebvre, Hess, chevalier de Spirlet, L. Trasenster, A. Thibaut, R. Schoenmakers, J. de Sauvage, baron R. Sadoine, Ch. de Pierpont, baron de Selys-Longchamps, baron G. de Rosen-Pirlot, H. de Paul de Barchifontaine, chevalier de Melotte, baron E. et C. de Moffarts, baron del Marmol, baron d'Huart, chevaliers G. et M. de Lamine, baron Forgeur, M. de Geradon, W. Grisar, J. Chaudoir, Dessain, Maurice Evrard, Begasse.

— On a fêté, mardi dernier, devant une salle comble, la centième de la revue au théâtre de la Renaissance dont la vogue est loin d'être épuisée. C'est là un événement sans précédent à Liége.

— On annonce des bals le 10 courant chez M. et Mme Edmond Munette, le 5 chez M. Van Hoegaerden.

— Le 30 janvier M. Van Hoegaerden-Braconnier donnait son second bal de la saison dans les superbes salons de son hôtel, boulevard d'Avroy.

Fête particulièrement réussie. Le cotillon vert et blanc, où une véritable profusion de fleurs a été distribuée, était conduit par MM. Jacques Desoer et Van Hoegaerden.

Parmi les invités :

M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, Mme et Mlles Sloet-d'Oldruitenberg, Mme Digneffe, M. et Mme Charles Regout, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme Eugène Mestreit, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Baar-Lechat, Mme et Mlle de Sauvage-Vercour, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M , Mme et Mlle Minette, M. et Mme de Rossius, M. et Mme Walthère Pirlot, baronne et Mlle de Calwaert, M. et Mlle Malherbe, M. et Mme Maurice Braconnier.

MM. Jacques Desoer, Georges Peltzer, Van den Bulke, Dumoulin, Paul Peltzer, Julien Hartog, Jean Chaudoir, M. Dedeker, chevalier de Lamine, chevalier de Sauvage-Vercour, commandant Hecq. Magis de Creft, Desoer, Dupont, prince Gallimachi, baron Forgeur, Francis Everard, Fréson, Minette, baron de Selys-Longchamps, Pirlot, L. Trasenster, baron de Rosen, Grisar, van Zuylen, de Villenfagne, Dessain, J. Chaudoir.

Quelques toilettes tout à fait jolies :

Mlle Thérèse Van Hoegaerden, très élégante dans une ravissante toilette de gaz de soie blanche pailletée; Mme Pirlot-Nagelmakers, charmante robe princesse blanche recouverte de tulle pailleté. Mlles Sloet, jolies toilettes de soie liberty, l'une rose, l'autre blanche, garnies de guipures; Mlle Marcelle Pirlot, très élégante dans une robe princesse blanche et mauve pâle, petit bolero garni de rubans; M. Jacques Van Hoegaerden ravissante dans une robe princesse de mousseline de soie blanche; Mme Peltzer-Hauzeur, toilette de gaze de soie blanche; Mme Digneffe, robe princesse de soie rose couverte de tulle; Mme Charles Regout, toilette de popeline de soie garnie de fleurs; Mme Léonce Neef, robe princesse en soie blanche pailletée, fleurs au corsage; Mme Maurice Braconnier, jolie toilette de soie liberty mauve pailletée, corsage garni de fleurs; Mme Baar-Lechat, toilette de soie rose; Mme Aa-Hubbar, robe de grenadine rose; Mme Eug. Mestreit, charmante robe princesse crème recouverte de guipures.

— Le comte Adrien van der Burch poursuit avec un zèle inlassable sa campagne de conférences en Belgique.

Samedi soir, le jeune voyageur attirait la foule dans la salle de l'Université, où il fut présenté en quelques mots charmants aux invités de la Société des Études coloniales par le commandant Hecq. Cette fois, le conférencier nous parla de ses souvenirs des Indes anglaises et il nous promena à travers les cités légendaires et fabuleuses du pays des rajahs. Golconde, Bombay, Djempore, la ville rose, Lahore, furent les principales étapes de ce voyage.

Le comte A. van der Burch est un érudit sans pédantisme, qui a beaucoup vu, beaucoup retenu, beaucoup observé et qui conte avec charme. Aussi, sa conférence bien faite, bien dite, illustrée de projections superbes, a-t-elle obtenu un succès considérable.

— M. Émile Digneffe vient de partir pour la Russie, où il va visiter ses usines de l'Oural. Son absence, motivée par les événements de Russie, sera d'un mois environ.

— Le baron de l'Épine, qui était commissaire de la province de Québec à l'Exposition, est revenu passer quelques jours à Liége, où il a été cordialement fêté par de nombreux amis.

***

Boas, plumes d'autruche, aigrettes. Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, remise à neuf.

***

D'Anvers :

Samedi M. et Mme Albert Oboussier ont donné un beau souper après lequel la jeunesse a dansé avec entrain, et la fête s'est terminée par une splendide distribution de magnifiques bouquets.

Les invités à cette jolie soirée étaient : M., Mme et Mlle Léon Elsen, M., Mme et Mlle Max Grisar, Mme et Mlle Hallwachs, M., Mme et Mlles van der Heyden, M , Mme et Mlle Bauss, M., Mme et Mlle Brauss, M. et Mlle Baelde, Mme et Mlle Storms, Mme et Mlle Osterrieth-Mols, M., Mme Mlles Hermann Osterrieth, M. et Mme Alfred Oboussier, Mme et Mlle Oedenkoven, M. et Mme Willy Friling, M. et Mlle Ingenohl, Mme et Mlle Böcking, Mlle Muller, M. et Mme Scheibler, Mme et Mlle Weber, et les danseurs étaient : le commandant Blairon, le lieutenant Timmermans, Clément Bovie, Paul Elsen, Alfred et Louis Grisar, van Goren, Glanz, Hallwachs, Roggen, Pierre de Roubaix, Paul Baelde, Etienne Roques, Hutz, Schack de Brockdorff, Koch, Weyler, Schock, Davidis, Henri Böcking, Édouard Maeterlinck, Paul Cateaux, Robert Dhanis, Jean van der Meersch, Gérard et Fritz Oedenkoven, etc., etc.

— Dimanche M. le notaire et Mme Emile Deckers ont donné un fort beau dîner, qui s'est terminé par un tour de valse. Les invités étaient : le général Timmermans, M. et Mme Georges Le Jeune, M. et Mme Keusters, M. le notaire De Vries, de Grobbendonck; M. et Mme Emile Deckers, M. et Mme Huverstuhl, Mme Théophile Meeûs, Mme Arthur Schul, M. et Mme René Storms, M. et Mme Jules Willemse, Mme Raymond Storms, M. et Mme Adolphe Cahn, M. Georges Hanssens, M. Clément Bovie, M.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

***

Caratheodory-Pacha, qui fut le proche parent de Caratheodory Effendi, l'ancien et distingué ministre de Turquie à Bruxelles, vient de mourir à Constantinople, à l'âge de soixante-douze ans.

Il avait rempli de hau es fonctions politiques et diplomatiques. Il avait représenté la Porte aux conférences de Constantinople et de Berlin, signé le traité de San-Stephano, négocié à Vienne au sujet de l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine et gouverné la Crète. Il fut encore ministre des affaires étrangères. Il fut le premier chrétien à qui le Sultan ait offert un portefeuille ministériel.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Gilets d'habits, Gilets peau de daim Foulards blancs.**

***

— L'Association des peintres américains de Paris, sous la présidence de M. W. T. Donnat, a donné lundi dernier à Paris, un dîner en l'honneur de M. Lewis H. Ware, commissaire des beaux-arts des États-Unis à l'Exposition de Liège, pour fêter sa promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur.

***

La maison Delhaize frères et Cie « Le Lion » s'était assuré en 1900 (excellente année) une grande partie de la récolte du grand vin *Château Pichon-Longueville*, célèbre cru du Médoc, et la totalité de celle du *Château Marrin*, cru renommé de Saint-Emilion ; elle met en ce moment ces excellents vins en vente au prix respectif de *fr. 2.00 et 1.50* la bouteille. Avis aux amateurs.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon Delhove, rue de la Limite, 28.

***

Viennent d'être élus comme membres du Comité de la Société de sport de Belgique pour 1906 : Président : M. le lieutenant général baron Lunden ; vice-président : M. le comte Jean de Mérode ; membres : MM. Fernand du Roy de Blicquy, Ferd. Feyerick, baron Grenier, baron L. Lunden, comte Jacques de Liedekerke, Gustave Visart de Bocarmé, E. Joostens, baron van Loo, vicomte Ch. de Buisseret.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Mme Lejour, née Flore-Constance Plissart est décédée à quatre-vingt sept ans, en son hôtel de la rue de Suisse.

Cette mort met en deuil son fils M. Jules Lejour, avocat à la Cour d'appel et juge-suppléant au tribunal de Bruxelles, ainsi que les familles Lejour et Plissart.

***

La séance de piano, donnée le 25 janvier dernier par M. Jules Firquet, dans la salle de la Grande-Harmonie, a eu un succès retentissant. Malgré le temps affreux, la salle était entièrement occupée par un public des plus select, qui a ovationné avec un enthousiasme sincère le jeune virtuose, en possession de toutes les qualités ; sentiment, légèreté, fougue et brio.

Cette séance a été une véritable révélation pour le monde artistique ; d'ailleurs il aurait difficilement su en être autrement, le jeune artiste étant un élève de l'éminent pianiste-compositeur Joseph Wieniawski. Le maître lui même a accompagné son élève préféré sur un second piano dans le Concerto de Rubinstein. On a universellement admiré la sonorité ample et puissante des deux superbes pianos Bechstein sortant des magasins de la maison Everaerts, 119 et 202, rue Royale, Bruxelles.

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert par la musique du Régiment des Grenadiers qui exécutera une ouverture de M. Félix Pardon dont Mlle Reyns chantera des mélodies inédites.

***

Le Quatuor Zimmer donnera sa première séance le 9 février à la Salle allemande, rue des Minimes. Au programme : Quatuors de Haydn, Franck et Schumann.

***

On prétend que le célèbre violoniste Kubelik a trouvé une société d'assurances pour le garantir contre le risque de perdre l'usage de ses mains. S'il est forcé, à la suite d'un accident fortuit, de renoncer à des concerts organisés d'avance, il touchera 3,250 francs pour chaque concert manqué ; pour la perte d'un de ses doigt il recevra 250.000 francs, et, si un fait quelconque le prive à jamais de ses mains, il aura droit à la prime entière, soit 500,000 francs.

***

Comme les années précédentes, la *Libre Esthétique* organisera au cours du Salon qu'elle ouvrira fin février prochain, quatre séances de musique réservées aux œuvres les plus récentes des écoles belge et étrangère, avec le concours d'interprètes de choix. Citons parmi ceux-ci : Mme A. Zimmer-J. Delfortrie et Blanche Selva ; MM. E. Bosquet, E. Chaumont, M. Crickboom, H. Merch, G. Pitsch, le Quatuor Zimmer, etc. La première matinée aura lieu le mardi 27 février, à 2 h. 1/2.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Tombola de l'Exposition de Liége.

Le tirage au sort des billets de la série G (billets roses) sera repris le 6 février courant pour ce qui concerne les lots secondaires affectés à cette série.

Le retrait de ces lots pourra être effectué au palais des Beaux-Arts à Liége, contre reproduction des billets gagnants, tous les jours *ouvrables*, de 10 à 16 heures, pendant un délai de trois mois à compter du 15 courant.

Le service de la tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

La liste et le catalogue des lots seront mis en vente dans tous les bureaux postaux et télégraphiques du royaume.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie

OBJETS POUR **CADEAUX**

L'ÉCREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

BRUXELLES

RESTAURANT PREMIER ORDRE

SALONS ET CABINETS

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

Téléphone 2346.

MOBILIERS D'OCCASION

Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.

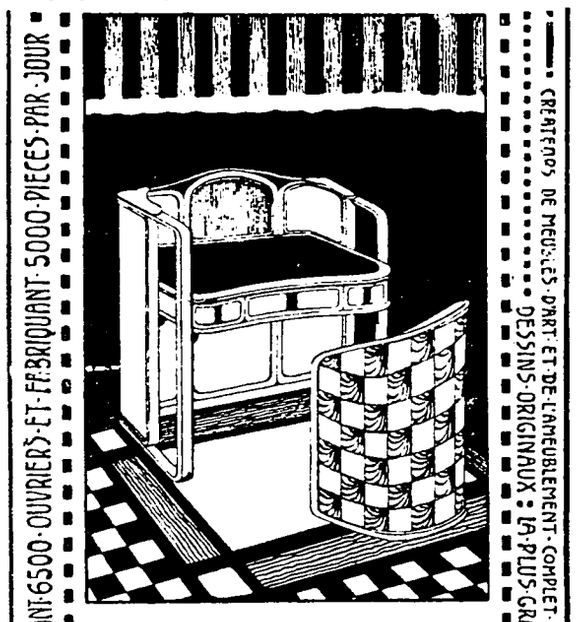
OBJETS D'ART POUR CADEAUX

205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).

VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN

Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ

JACOB & JOSEF-KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT-DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES

MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

PLISSAGE

Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.

MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

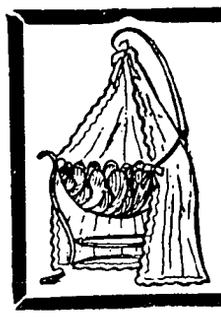
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**

Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**

VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

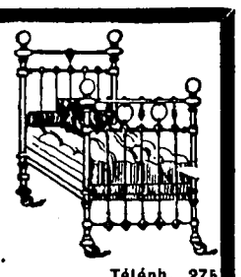
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons. ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres

PELISSES ET MANTEAUX

Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY

25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

APRÈS LE THÉATRE

Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes

AU BON VIN

9, RUE DES DOMINICAINS

BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne

MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

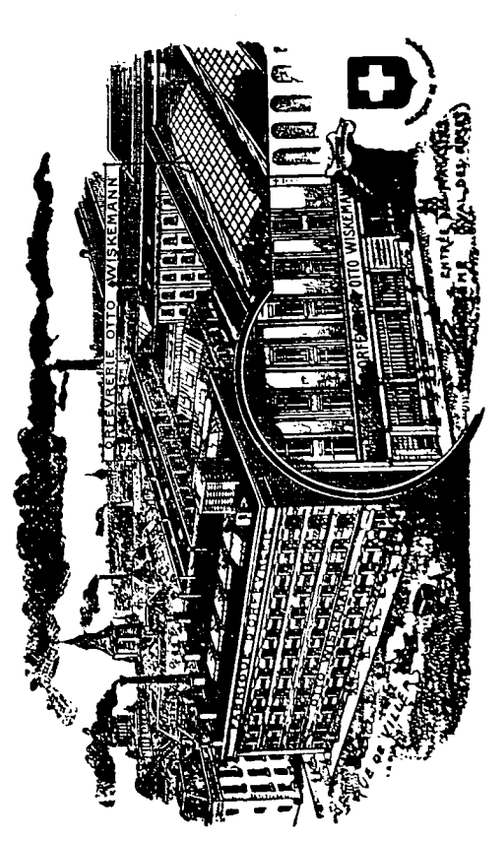
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Heuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES — CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS



45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST. successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895 — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

MUSIQUE d'ecole et instrumentale. — INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

PIANOS MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et depuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

ARMIDE

Tragédie lyrique en cinq actes et huit tableaux. — Poème de QUINAULT.
Musique de **Gluck**.

Mme FÉLIA LITVINNE : Armide.

Renaud	MM.	LAFFITTE
Le Chevalier danois		ALTCHEVSKY
Hidraot		BOURBON
Ubalde		DECLERY
Aronte		FRANÇOIS
Artemidore		DOGNIES
La Haine	Mmes	BOURGEOIS
La Naïade. — Lucinde		DAS
Phénice		MAUBOURG
Sidonie		CARLHANT
Mélisse et un Plaisir		MASSART
Une Amante heureuse		LAMBERT

BALLETS :

1er acte : **Danse des jeunes filles de Damas.**
2e " **Nymphes et Naïades**
3e " **Danse des Furies.**
4e acte : **Bergers et Bergères.**
5e " **Les Plaisirs. — Amants fortunés et Amantes heureuses.**

Mmes A. BONI, G. CARRÈRE, A. PELUCCHI, P. VERDOOT, D. JAMET et tout le personnel du corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène de M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.
Huit décors nouveaux de M. A. DUBOSQ :
I. Le Palais d'Armide à Damas. II. Un Désert. III Une Ile agréable. IV. A l'entrée des Enfers. V. Un Site sauvage. VI. Une Campagne au pied du Château d'Armide. VII. Les Jardins enchantés d'Armide. VIII. Une Lande aride.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.
Costumes de Mmes LAGYE, MAERTENS et M. FEIGNAERT, d'après les dessins originaux de M. F. KHNOPFF.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83 RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA — appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc. etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116. rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles Imp. MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14. rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 23

11 FÉVRIER 1906

Le numéro : 15 centimes

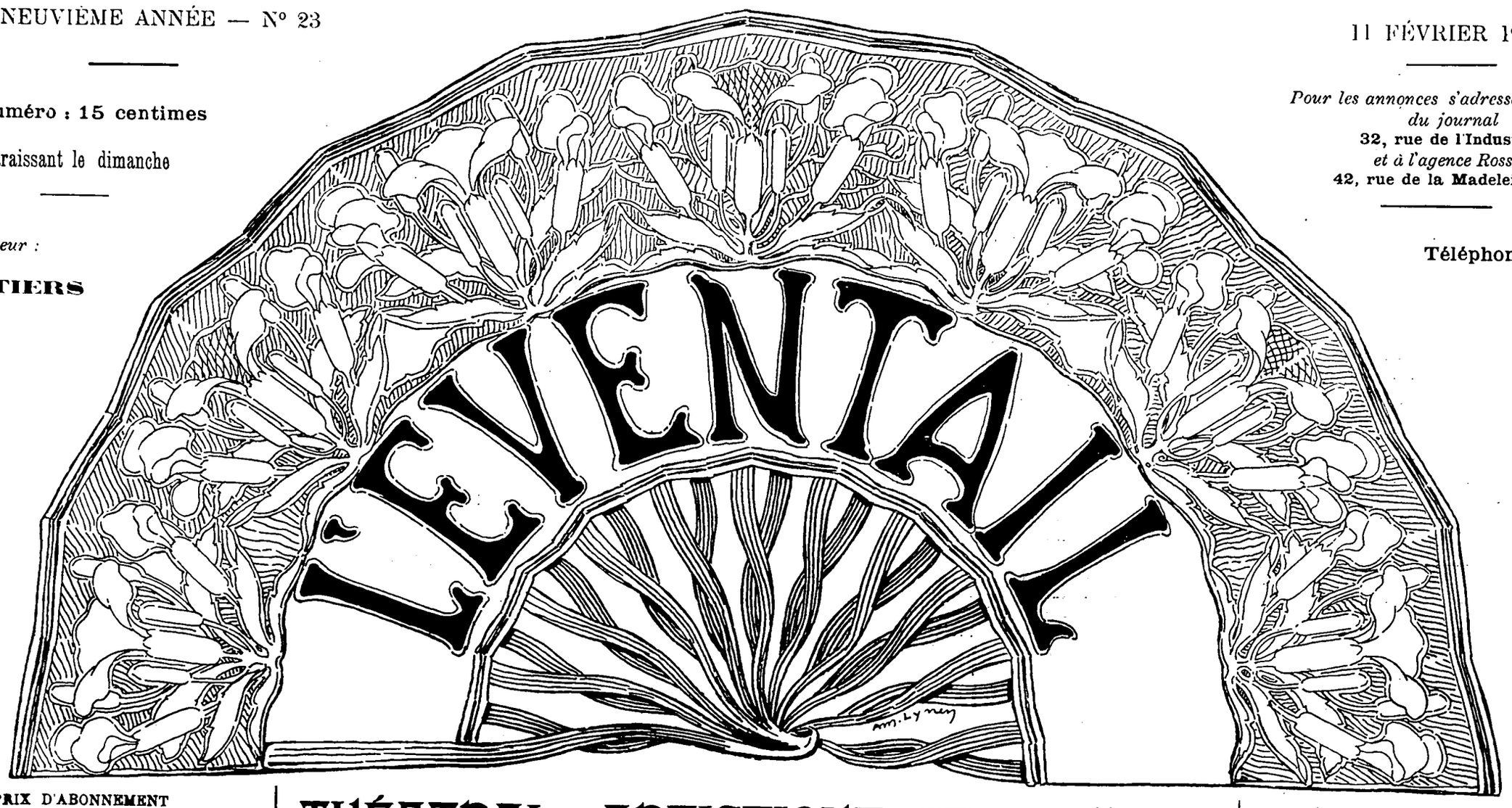
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs.— *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

La Rafale.

La Rafale... un titre hautain, vigoureux et fier qui projette sur toute la pièce de M. Henry Bernstein la poésie de ce vocable frémissant d'orage et de violence. Et c'est pourtant une œuvre sobre sans brutalité et sans vain réalisme, une œuvre qui va droit son but par des moyens très simples qu'elle emprunte à la vie elle-même, un drame qui garde dans sa fougue apparente l'impassibilité et le calme de l'instrument qui constate et enregistre, mais contient aussi le suprême idéal de la passion souveraine, éternelle et immuable maîtresse des hommes et des choses.

Au cours de ces trois actes qui se déroulent rapides, poignants et très nets, il y a simplement des êtres qui poursuivent leur vie logique d'instinct ou de passion. Sont-ils sympathiques? Sont-ils moraux? Qu'importe ! Ils sont vivants, de chair et d'os, et de sang qui coule à fleur de peau. Ils participent à la vie tumultueuse, vibrante et cruelle aussi. Ils sont modernes, terriblement modernes. La passion qui les agite n'est plus uniquement celle qui depuis des siècles jette éperdus, dans un heurt effréné, les sexes l'un contre l'autre, c'est elle encore, mais c'est aussi le besoin de posséder la fortune, les honneurs, l'argent enfin qui corrompt et avilit les consciences. Et de ces luttes, de ces conflits sourds, violents, âpres, naît le beau drame, nous allions dire la belle tragédie de M. Bernstein.

Le baron Lebourg, parvenu égoïste, indifférent à tout ce qui ne peut l'élever au-dessus de la bassesse de son ancienne origine, va quêtant les faveurs de la noblesse qui seule lui donnera l'éclat qu'il ambitionne. Robert de Chacéroy, rejeton d'une lignée de gentilshommes, s'efforce, par d'incessantes intrigues, de se maintenir au rang où le plaça sa naissance, et définitivement vaincu par la destinée va chercher dans la mort le dénouement d'une vie inutilement dépensée. Amédée Lebourg, être haineux, moralement malingre, méchant par instinct, socialiste révolutionnaire, possesseur d'une écurie de courses et prenant chaque année 400,000 francs aux gogos, accepte un marché infâme, par simple ressentiment et pour se venger, contre une pauvre femme sans défense, de l'ancienne insulte que lui firent des parents ambitieux. Et au-dessus de ces haines, de ces bassesses et de ces vilenies, s'élève, majestueuse de toute la grandeur et de toute la beauté d'un hymne, grandie par le sacrifice, épurée par l'amour, l'auguste, la radieuse figure d'Hélène Brechebel, timide et chaste, d'abord enveloppée d'une auréole de charme très simple et très digne, fougueuse et passionnée ensuite quand sa souffrance infinie se révèle. Elle va où la conduit son amour. A sa perte? Elle n'y songe pas un instant. C'est l'éternelle blessée qui saigne lamentablement et parsème de sang vermeil et écarlate la route parcourue. Sa noblesse native se répugne à l'œuvre abjecte que lui inspire sa passion douloureuse. Robert de Chacéroy a perdu, volé même, un demi-million. Et cette somme, elle la trouvera au prix des dernières avanies et de la honte suprême.

Jeux de contrastes, puissants effets de lumière tour à tour éclatants ou simplement nuancés, c'est tout l'art de M. Bernstein de les avoir produits. Et c'est ainsi qu'il a suspendu aux lèvres de ses personnages frémissants le public haletant et angoissé.

Ce drame hautain, où tout est sobriété, éclat et puissance, demandait une interprétation parfaite Il l'a eue d'une façon absolue au théâtre du Parc. Aucune faiblesse, aucune inexpérience n'a atténué l'effet d'une exécution adéquate à l'œuvre même, et pour laquelle tous les talents et toutes les bonnes volontés étaient appelés à concourir. Mlle Clarel, à qui était échu le rôle écrasant d'Hélène de Brechebel, eut les fougues passionnées, les emportements douloureux de la pathétique héroïne que réalisa l'art puissant de M. Bernstein. Le public, ému par son jeu vibrant et très sobre, lui prodigua ses applaudissements. M. Mauloy, par ses créations antérieures, était tout désigné pour personnifier l'élégant et expressif Robert de Chacéroy. Il l'a fait avec un art consommé, une sûreté de jeu et une maîtrise impeccables. A M. Carpentier était réservée la tâche difficile d'esquisser l'ingrate personnalité du baron Lebourg, le parvenu ambitieux, âpre et cruel. Il s'en est tiré à son honneur. M. Cueille a dessiné très heureusement la peu sympathique figure du socialiste millionnaire, Amédée Lebourg. Et M. Vermandèle, Mmes Roy-Fleury et Damaury, dans des rôles plus effacés, ont pu encore trouver leur part du succès général, qui fut enthousiaste.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie.

Dimanche 11, à 1 h. 1/2, en matinée de gala, au bénéfice de la Soupe scolaire, *Faust*, le soir à 7 h. 1/2, *Carmen* (M. Dalmorès et Mme Bressler-Gianoli) ; lundi 12, *les Huguenots* (M. Altchevsky) ; mardi 13, représentation à bureaux fermés pour la Grande-Harmonie ; mercredi 14, *Carmen ;* jeudi 15, *Faust* (MM. Laffitte, Decléry, D'Assy, Mmes Alda et Eyreams) ; vendredi 16, *Lohengrin*, au bénéfice de la Société néerlandaise de bienfaisance ; samedi 17, *les Noces de Figaro* ; dimanche 18, à 2 h., concert populaire, le *Chant de la Cloche*, le soir, à 7 h. 1/2, *les Huguenots*.

Mme Litvinne a fait ses adieux mercredi devant une salle archi-bondée, brillante et enthousiaste, qui a prodigué à la grande artiste bravos et ovations.

Cette trente-sixième d'*Armide* a été d'un incomparable éclat. Artistes, chœurs, danseuses, musiciens ont donné de l'œuvre une interprétation merveilleuse.

Après le troisième acte, Mme Litvinne, rappelée à grands cris, a été fleurie abondamment ; des corbeilles, des palmes, des couronnes, des gerbes, des bouquets lui ont été remis au milieu des bravos de l'auditoire enfiévré.

Fait intéressant : parmi ces envois fleuris il en était plusieurs émanant des artistes qui chantent avec Mme Litvinne. Les directeurs ont offert à leur aimable pensionnaire une magnifique partition d'*Armide* superbement reliée et illustrée.

Cette série de représentations d'*Armide*, qui firent affluer la foule à la Monnaie et qui furent fâcheusement interrompues par le départ de Mme Litvinne, restera parmi les plus artistiques souvenirs du théâtre de la Monnaie.

Mme Litvinne est partie jeudi pour Monte-Carlo où elle doit, comme nous l'avons dit, créer *l'Ancêtre*, l'œuvre inédite de M. Saint-Saëns.

La grande cantatrice reviendra en avril et chantera les grands rôles de la Tétralogie.

M. Altchevsky a chanté jeudi pour la première fois le rôle de Raoul des *Huguenots*. L'étendue et la beauté de sa voix puissante et souple ont fait merveille dans le duo du 1e acte et le jeune artiste a été très applaudi par le brillant auditoire, visiblement désireux de manifester sa sympathie au débutant. Celui-ci acquerra par le travail l'autorité scénique et la sûreté vocale qui en feront, s'il le veut, un des meilleurs ténors qu'on aura applaudis à la Monnaie.

Les répétitions de *la Damnation de Faust* se poursuivent tous les jours avec les divers interprètes des rôles de Faust, de Méphistophélès, de Marguerite et de Brandner.

Il y a entre tous les artistes une véritable émulation. Quant aux chœurs, dont la participation est prépondérante, ils sont déjà exécutés à la perfection.

On peut s'attendre à des interprétations superbes de cette magnifique partition.

M. Dubosq a réalisé des merveilles et le spectacle mouvementé et pittoresque sera complété par la chorégraphie qui comporte un ballet ancien.

La location est ouverte depuis hier pour la première qui aura lieu vers le 20.

Le premier ouvrage qui succédera à la *Damnation de Faust* sera *Dëïdamia*, le drame lyrique inédit de MM. Lucien Solvay et François Rasse. Les répétitions ont commencé.

Dëïdamia est l'adaptation à la scène lyrique du poème dramatique d'Alfred de Musset, *la Coupe et les lèvres*, dont les auteurs se sont attachés à suivre l'action générale d'aussi près que possible ; en certaines parties, ils l'ont amplifiée, développée, ajoutant même un acte entier et des scènes qui ne sont pas dans l'œuvre originale, mais de façon à en respecter toujours le caractère et le sentiment. Et le texte même du poète a été, la plupart du temps, conservé.

L'ouvrage, divisé en quatre actes et six tableaux, comporte une mise en scène mouvementée.

La scène se passe dans le Tyrol, aux environs d'Insbrück, pendant la guerre de « Trente ans », vers 1629, date des premières victoires de Wallenstein, de qui Karl Frank, le principal personnage de Musset, paraît être la personnification.

Premier acte ; premier tableau : un carrefour à mi-hauteur d'une montagne, en automne. Paysage très caractéristique ; — deuxième tableau : une plaine.

Deuxième acte ; une vaste salle dans un palais somptueux, avec, dans le fond, une terrasse découvrant des jardins pittoresques. Toute la mise en scène d'une orgie très animée.

Troisième acte ; une salle d'audience, avec des arcades s'ouvrant sur un parc.

Quatrième acte ; premier tableau : un coin de paysage tyrolien ; scène unique, très courte ; — deuxième tableau : la chambre de Dëïdamia.

M. Fernand Khnopff a bien voulu prêter le secours de son talent aux directeurs et aux auteurs, pour le choix des décors et des costumes.

Voici la distribution de *Dëïdamia* : Karl Frank, M. Albers ; Monna Belcolore, Mme Bressler-Gianoli ; Dëïdamia, Mlle Eyreams ; Gunther, M. Artus ; un chasseur et un voisin, M. Forgeur ; Stranio, M. Dognies.

La matinée gala organisée au profit des dispensaires Albert-Elisabeth et Léopold et remise à cause du décès de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre aura lieu le 11 mars prochain à la Monnaie.

Le spectacle se composera du *Barbier de Séville*.

Pendant un entr'acte un thé sera servi au foyer par les Dames patronnesses dont les noms suivent et chez qui l'on peut s'inscrire dès à présent pour les demandes de places.

Présidente, Mme la comtesse John d'Oultremont, 39, rue Bréderode ; membres : Mme Annemans, 23, rue Crespel ; Mme L. Burnell, 67, rue de la Vallée ; M. A. Dumont de Chassart, 100, rue de Trèves ; Mme la comtesse de Grünne, rue Marie-de-Bourgogne ; Mme la baronne Lambert de Rothschild, 24, avenue Marnix ; Mme Landrien, 14, rue Bosquet ; Mme De Landtsheere, 10, rue du Bois-Sauvage ; Mme Leurs de Rongé, 19, rue du Marteau ; Mme la comtesse Jeanne de Merode, 23, rue aux Laines ; Mme Morel-Jamar, La Héronnière, Boitsfort ; Mme Léopold Orban, 44, rue Crespel ; Mme Alfred Orban, 26, boulevard du Régent ; Mme Herbert Speyer, 95, avenue Louise ; Mlle Jenny Urban, 60, rue de Belle-Vue ; Mme Van Ryn, 170, rue Joseph II ; Mme de Vaucleroy, 306, avenue Louise ; Mme Wittouck, à Petit-Bigard près Ruysbroeck.

Les bals du carnaval fixés aux 24 et 27 février, aux 4 et 25 mars s'annoncent brillamment Déjà, de province et de l'étranger sont arrivées de nombreuses demandes d'entrées.

***

L'impression produite par la *Rafale* sur le public du théâtre du Parc a été très vive. Et ce qui le prouve, ce sont les discussions que l'œuvre a soulevées un peu partout, dans les salons comme dans la presse. Les œuvres vraiment supérieures sont celles qui créent autour d'elles de la vie.

Le dénouement a eu surtout le don d'éveiller des controverses. La pièce, on le sait, se termine, tragiquement, par le suicide du héros. C'est la seconde pièce qui, au Parc, se termine ainsi ; mais la plupart des nouveautés jouées à Paris cet hiver ont eu pareil dénouement, et on y a conclu, sinon à une épidémie, du moins à une mode. La rencontre, en tout cas, est curieuse.

M. Emile Faguet, le brillant critique des *Débats*, a publié à ce sujet, dans la *Revue hebdomadaire*, un article plein de malice et qu'il nous paraît intéressant de signaler en ces circonstances. Avec une piquante ironie, il constate notamment que la civilisation a rendu, de nos jours, le suicide « *matériellement* plus facile », attendu que l'on se sert surtout, comme les héros de la *Loi du Pardon* et de la *Rafale*, du revolver quand on veut mettre fin à ses jours.

M. Faguet développe cette idée sur un ton de spirituel persiflage, où il y a plus qu'un fond de vérité.

Avec le revolver, la volonté n'intervient presque que pour l'aller chercher dans la poche. Aussitôt qu'on le tient en main, il part tout seul. Voyez les meurtres d'amants. Il y en a un par jour dans les gazettes. On a une discussion avec sa maîtresse. On s'excite. On a envie de la tuer. Qu'est-ce qui n'a pas eu envie de tuer sa maîtresse ou sa femme? Bien. On a envie de la tuer. Autrefois, privé d'armes, ou d'armes de maniement facile, on l'aurait bourrée de coups de poing et il n'en aurait été que cela. Aujourd'hui, dans la demi-minute de fureur intense, on prend son revolver et l'on tire. Elle tombe, morte ou non, et l'on se brûle la cervelle. C'est l'affaire d'un tour-de-main. Veuillot a fait en son temps un article sur « les coups de bâton dans le ménage ». Ils ont été remplacés par les coups de feu. C'est la civilisation, avec ses armes de précision coûtant un louis, qui en est cause.

Mais la cause principale des suicides, c'est l'hygiène et la

LES PIANOS **BECHSTEIN** sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

médecine, ces deux formes, du reste respectables, des civilisations avancées. L'hygiène et la médecine conservent les êtres humains nés faibles, qu'autrefois la lutte pour la vie ou simplement les conditions générales de la vie éliminaient. N'étant plus éliminés par les conditions générales de la vie, ils s'éliminent eux-mêmes, ce qui, le plus souvent au moins, n'est pas un mal, et l'équilibre est rétabli. Le suicidé, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, est un homme qui ne se tue que parce qu'il n'aurait pas dû vivre. C'est un condamné à mort par la nature, que la société a gracié et qui s'exécute lui-même.

Remarquez que dans tout suicidé il y a un meurtrier latent, puisqu'il y a un homme qui a la hantise du meurtre. Tout suicidé est un homme qui avait de grandes chances de tuer un autre que lui-même. Il n'est pas extrêmement mauvais que son choix instinctif soit tombé sur lui.

Voilà qui rassurera sans aucun doute les spectatrices sensibles que le suicide de Chacéroy pourrait avoir troublées à l'excès.

Aujourd'hui, dimanche, la *Rafale* sera donnée deux fois, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h.

Le succès de la *Locandiera*, jouée pour la deuxième fois en matinée jeudi dernier, n'a pas été moindre que la première fois. Et le public, très amusé, a fait aux excellents interprètes et à l'érudit conférencier, M. Wilmotte, un très gros succès.

***

Nous avons dit qu'à la prochaine matinée de la musique du Passé, au théâtre Molière, on représenterait un opéra-bouffe de Monsigny : *On ne s'avise jamais de tout*.

Les paroles de cette curieuse fantaisie sont de Sedaine. L'ouvrage fut représenté pour la première fois à la foire Saint-Laurent, en 1761.

Au cours de cette matinée, fixée, pour la série A, à jeudi prochain, on entendra une conférence de M. Edmond Joly, et Mlle Gaëtane Britt, la talentueuse harpiste, jouera, sur une harpe ancienne, de la musique du Passé : le *Menuet d'Alceste*, de Lully; *Aria* (*Verdi prati*), de Hændel et *Air varié* et *Rondo pastorale*, de Mozart.

Le programme présente, on le voit, le plus vif intérêt.

Le Molière a fait dimanche avec la *Chauve-Souris* en matinée et en soirée le maximum de recettes et le succès de l'œuvre de Strauss, si joliment interprétée, a été considérable.

Aujourd'hui dimanche, deux représentations de la triomphante *Chauve-Souris* : en matinée, à 2 heures; le soir, à 8 h. 1/4.

Ces Apôtres, comédie en cinq actes de notre confrère A. Janax, mise à l'étude à Paris, sera représentée dès la fin de mars prochain en Belgique sur les principales scènes où ont paru *Ces Messieurs*.

L'imprésario parisien, qui a assuré à *Ces Apôtres* une interprétation particulièrement distinguée, est en pourparlers avec la direction du théâtre Molière de Bruxelles, pour y donner cette première sensationnelle.

***

Le *Voyage de Suzette* que les Galeries ont repris samedi soir est bien le type de l'opérette protée. Elle se transforme sans cesse, et l'on y voit tout et plus encore, comme à l'école de Pic de la Mirandole.

Si un brave homme enrichi en Orient recherche l'ami pauvre qu'il a perdu jadis, si la jolie Suzette va trouver à Smyrne, au milieu de péripéties sans nombre, son fiancé et la richesse, c'est uniquement, — n'en doutez pas — pour que le public ait l'occasion de voir se dérouler devant lui les spectacles les plus divers : pantomimes, ballets, prestidigitations, exercices de cirque, défilés fastueux, cortèges d'animaux bizarres, etc. Tout cela défile dans de jolis décors ou s'exécute sur des airs entraînants. L'oreille et l'œil sont également charmés.

La troupe des Galeries a rivalisé d'entrain et de bonne humeur. C'est la sémillante Mlle Van Loo, puis Mlle Loiseau, MM. Crommelynck, Lespinasse, Massey et Soyer qui ont été à la jolie Suzette de très joyeux compagnons de voyage.

***

Mardi, à l'Alcazar, première de *la Revue des Trois-Mondes*, avec Mlle Jeanne Petit comme commère.

***

Le Masque d'amour de Daniel Lesueur qui a, samedi, servi de pièce de rentrée à la troupe de l'Alhambra, est un mélodrame intéressant, palpitant même, quoique un peu compliqué. Qu'il nous suffise de rappeler, pour atténuer la légère sévérité de cette restriction, que son auteur le tira d'un très long roman-feuilleton, lu avec avidité par les lecteurs d'un grand quotidien parisien.

M. Daniel Lesueur ne pouvait, mieux qu'il ne l'a fait, condenser dans un panorama dramatique de quelques heures les péripéties d'une intrigue qui emprunte ses effets aux meilleurs procédés de M. Dennery et de M. Pierre Decourcelle. Le drame a eu le succès qu'avait remporté le roman. C'est le meilleur éloge qu'on en puisse faire.

L'interprétation de Mmes Dione et Herdies, de MM. Gervais, Godefroy et Rosny a puissamment contribué à ce résultat.

***

Viennent d'être nommés dans la Légion d'honneur : officier, M. André Bernheim, inspecteur général des théâtres subventionnés; chevaliers, M. Willette, le dessinateur de Pierrot, M. André Sylvane, un des auteurs du *Député de Bombignac*, l'auteur du *Sursis* et de vingt autres succès; M. Guy Ropartz, le directeur de l'Ecole de musique de Nancy, le compositeur de *Pêcheurs d'Islande*.

Prochainement M. Paul Mounet, de la Comédie-Française, sera nommé chevalier.

Mondanités.

Très brillante soirée lundi dernier au Parc pour la première de *la Rafale* de M. Henri Bernstein.

Salle archi-comble et des plus élégante.

Aperçu : M. et Mme Grimard, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef Verbeck, colonel et Mme de Witte, colonel et Mme Thys, M. et Mme Huart-Hamoir, colonel et Mme Van Gèle, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Van Langenhove, Mme Canler, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. G. Van Cutsem, directeur général de la trésorerie et Mme Van Cutsem, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Steens, M. et Mme Behaegel, lieutenant et Mme Paul André, Mme Vanden Nest, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, Mme Lejeune Vanden Nest, M. et Mme Huisman-Deppe, M. et Mme Eugène Keym, M. et Mme Walton, M. et Mme Gaston Périer-Thys, Mme Depage, M. et Mme Coppée, Mme Thielemans, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme Haas, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Fontaine-de Laveleye, M. et Mme Peeters-Delcommune, docteur et Mme Vandervelde, Mme Toussaint, M. et Mme Dubois-Van Volxem, docteur et Mme Clément Philippe, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Van Cutsem-Vergote, Mme De Wacle, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Philippson-Wiener, M. et Mme Lambotte, docteur et Mme Dewée, M. et Mme Verlant, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Emile Cauderlier, M. et Mme Gustave Cauderlier, M. et Mme Foucart, M. et Mme Charles Wolff, Mme Edouard Wolff, Mme Henry Samuel, M. et Mme Alfred Madoux, major et Mme Rousseau, docteur et Mme Lorthioir, M. et Mme Tassel, M. et Mme Mechelynck, M. et Mme Robert-Schleisinger, Mme Godschalk.

MM. colonel Fivé, baron Chazal, Léon Cassel, Paul Gilbert, Rombaut, Georges Outshoorn, chevalier de Bauer, Dupret, Steens, Félix Fuchs, Errera, de Castro, de Wacle, de Burlet, Van Keerberghen, Thielemans, lieutenant Witterwulghe, Paul Crabbe, Schoofs, Francis Wiener, Barthélomé, Delmée, Paul Hanssens, Franz Thys, Max Kufferath, etc.

Le deuil de Cour touchant à sa fin, les toilettes blanches étaient légion. Citons : Mme Maskens, fort bien habillée d'une robe de grosse dentelle blanche mêlée de gaze, coiffée d'un chapeau en dentelle de crin orné de fourrure fauve; Mme Neef-Verbeck, très jolie, portant une toilette de liberty et drap blanc très souple, chapeau évêque, très enlevé et garni de violettes; Mme Léon-de Bauer, robe de dentelle noir sur blanc, chapeau noir avec plumes blanches; Mme Lambert-de Rothschild, en noir orné d'hermine, chapeau noir; Mme Philippson-Wiener, toute jolie en blanc, violettes au corsage, chapeau blanc orné de marabouts et de violettes; Mme Goldschmidt, très élégante, portant une gracieuse toilette blanche; Mme Mechelynck-De Mot, en blanc orné de luxeuil, chapeau blanc garni de plumes; Mme Lorthioir-De Mot, robe de moire et tulle noir, chapeau crin noir avec plumes d'autruches; Mme Robert-Schleisinger, robe empire blanc meunier, toque impératrice grise garnie de rouge; Mme Madoux, parée d'une élégante robe d'Irlande et liberty; Mme Depage, robe noire ornée de paillettes, chapeau noir; Mme Godschalk, élégante toilette de velours gris ornée de dentelle blanche, chapeau gris; Mme Foucart, robe blanche recouverte d'application; Mme H. Samuel, portant une délicieuse robe noire brodée de grosses roses posée sur transparent blanc, chapeau Henri III avec paradis blanc; Mme Ed. Paul et Mme de Haas, fort jolies toutes deux, habillées de noir, avec des chapeaux noir et blanc; Mme Samuel, en blanc, toilette très brodée, chapeau vert mousse garni de plumes; Mme Lambotte, toilette de drap blanc brodée à l'anglaise, chapeau noir; Mme Tassel, fort bien habillée de noir brodé d'acier; Mme Ch. Liebrechts, portant une élégante toilette de tulle noir éclairée par un bouquet de fleurs blanches; Mme E. Cauderlier, en mauve orné de broderie d'argent; Mme G. Cauderlier, habillée de velours noir originalement travaillé de soie mauve et de dentelle écrue; Mme Van Hoorde, en blanc liseré de noir, violettes au corsage; Mme Ermel, robe de velours noir et dentelle blanche, broderie d'acier; Mme Nerinckx, portant une toilette noire très ornée de paillelé, fleurs rouges au corsage; Mme Huisman, très joliment habillée de gris-bleu brodé d'acier; Mlle Vercken, charmante en gris orné de blanc, chapeau rose avec paradis.

Sur la scène Mlle Clarel porte, au premier acte, une délicieuse toilette de tulle ciel pastillé et orné de grandes palmes : jupe à plusieurs volants liserés de larges biais de velours ciel, corsage drapé genre Marie-Antoinette orné de boutons de strass, fleur en paillette rouge très foncé dans les cheveux coiffés bas.

Au deuxième acte la jolie artiste porte une robe gris fer en soie miroitante. Au troisième même toilette, toque impératrice grise voilée de blanc, boa gris.

Mme Damaury est très bien habillée, d'abord de gris argent avec grand col de lingerie et ceinture haute rouge à ramages, bleu foncé et blancs, et ensuite d'une toilette noire très rebrodée de noir; Mme Roy-Fleury porte une toilette de tulle et chantilly noir sur transparent ivoire; Mlle Darmody est très élégante dans une robe rousse garnie de velours noir et de dentelle écrue, et coiffée d'une capeline d'Italie empanachée de bleu ciel.

***

Mardi dernier, très brillante soirée organisée par M. Charles de Smeth, au théâtre de l'Alhambra, au bénéfice de l'Association pour l'amélioration des logements ouvriers. Au programme : *Les Projets de ma Tante*, comédie en un acte de M. Henri Nicole, et *Il ne faut jurer de rien*, la spirituelle comédie d'Alfred de Musset, interprétées par les artistes du Théâtre Français et les sœurs Louise et Blanche Mante de l'Opéra de Paris, délicieuses dans leurs caroles du moyen âge et leurs danses Louis XIII.

Reconnu dans l'auditoire élégant : Baron et baronne Snoy, comte et comtesse de Ribeaucourt, Mme et Mlle t'Kint de Rodenbeck, Mme et Mlle Vergote de Lantsheere, M. et Mme Coppyn-Barbet, M. et Mme Paul de Laveleye, M. et Mme Gustave Van der Rest, Mme et Mlles Hoorickx, Mme et Mlle Van der Rest-Thomas, Mme et Mlle Querton, M. et Mme Louis Solvay, M., Mme et Mlle Fontaine-Van der Straeten; M. et Mme Mourlon, M., Mme et Mlle Van den Elsken, M., Mme et Mlle Wauquez, Mme et Mlles Rombaut, Mlle Jenny Urban, Mlle Suzanne Urban, M., Mme et Mlle de Locht, Mme et Mlle Romain Puissant, Mme et Mlle Edouard Janssens, Mlle Caty Van der Straeten, M. et Mme Orst-d'Aoust, M. et Mme Alfred Rickx, Mme et Mlle Masquelin, Mme et Mlles Annemans, M., Mme et Mlle Le Clercq Pêcher, M. André Clynans et Mme Clynans, M. et Mlles Verhaeren, Mlles B. et E. Verhaeren, Mlle Viel, Mme et Mlle Taelemans, Mme et Mlle Chandelon, M., Mme et Mlles Claes, etc., etc.

Parmi les habits noirs :

Baron Lambert de Rothschild, comte d'Oultremont, chevalier Gaston de Burbure, Albert Van der Rest, Michel de Smeth, Léon Fontaine de Laveleye, Robert Misonne, Charles et Maurice Puissant, Lucien Anspach, Pierre Clynans, Marcel Coppyn, comtes Emile et Werner du Monceau de Bergendael, Eugène Verhaeren, Maurice, et Georges Van der Rest, Louis et Robert Gendebien; Léon et Paul Richard, Edouard, Louis et Victor Lagasse-de Locht, Joseph Pholien, Marcel Dupret-Van de Kerkhove, Robert Wasseige, Paul Rombaut, Paul d'Aoust, Claes, Pêcher, Henri Le Clercq, Charles de Braeu, Franz Wilmaers, Tobie et Henri Cooreman, etc., etc.

***

Jolie salle, jeudi, au théâtre de la Monnaie pour l'abonnement spécial. Parmi les spectateurs : S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, M. Botkine, secrétaire de la légation de Russie et Mme Botkine, duc et duchesse d'Arenberg, comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, comtesse d'Oultremont, M. De Mot, bourgmestre, et Mlles De Mot, Mme Heynderick de Theulegoet, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, comtesse Louise de Merode, comte Pierre van der Straten-Ponthoz, Mlle de Biolley, comtesse du Monceau et Mlle du Monceau, Mme et Mlle Waddington, baron et baronne van Eetvelde, chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Parmentier, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Kerckx, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Boël, Mme Brichard, M. et Mme Tournay-Defilleux, M. et Mme Hans, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Jean De Mot, Mlle Kindt, M. et Mme Despret-Graux, Mme Maskens, Mme Morin, M. Prosper Wielemans et Mlles Wielemans, M. et Mme Renard, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme Frédérix, M. et Mme de Wilde, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walton, M. et Mme Lejeune Vanden Nest, M. et Mme Vanderhofstadt, M. et Mme Lequime-Ropsy, M. et Mme Ropsy, M. et Mme Houtekiet.

MM. duc d'Ursel, comte d'Oultremont, comte Paul Cornet-de-Ways-Ruart, baron Camille Buffin, commandant Reyntiens, Maurice Parmentier, Wittouck, van Tilt, Paul Finet, Léon de Lancker, Marcel Wielemans, Fransman, etc.

Quelques toilettes : Mme la duchesse d'Arenberg, portant une toilette noire largement décolletée et une écharpe blanche scintillante d'argent; Mme la comtesse d'Oultremont, en noir, aigrette dans les cheveux; Mme Hendrickx, portant une superbe toilette noire toute brodée d'argent; Mme Botkine, fort bien habillée de gaze et de chantilly noir; Mme la baronne van Eetvelde, très élégante dans une toilette de tulle noir pailleté, fort beau collier de perles; Mme Ve Speyer, robe de velours noir, sautoir en perles; Mme Drugman, portant une toilette de velours noir ornée de jais; Mlle Drugman, charmante, habillée de blanc très souple, roses au corsage et dans les cheveux; Mme Brichart, robe noire brodée de paillettes violettes au corsage; Mme May-de Bauer, en noir, fleurs blanches au corsage; Mme Mechelinck, portant une jolie toilette blanche et un chapeau noir garni de plumes blanches; Mlles De Mot, en noir garni de dentelle blanche, l'une coiffée d'un chapeau blanc très nuageux avec touffe de fleurs blanches, l'autre portant un élégant chapeau blanc; Mme J. De Mot, très bien habillée de bleu ciel, chapeau blanc garni de violettes; Mme Ch. Liebrechts, très jolie, parée d'une robe noire pailletée éclairée de roses; Mme Van Hoorde, élégante toilette verte originalement ornée de mauve et de dentelle bise; Mme Houtekiet, portant une toilette écrue ornée d'effilés de perles; Mme Frédérik, en noir pailleté; Mme de Thuin, robe rose à rayures blanches et noires, chapeau noir; Mme Heuschling, en noir orné de biais roses.

***

Hier samedi, S. M. la reine de Suède, venant de Copenhague et se rendant à Paris, a traversé la Belgique.

***

CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque, 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.



Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & Cie REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cie Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS

pour

Théâtres, Soirées

et

Corbeilles de Mariages

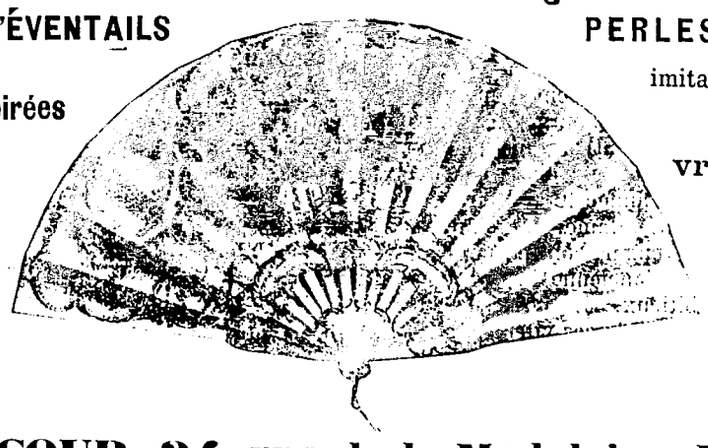
—

Bijoux artistiques

—

Objets d'art

—



PERLES DELACOUR

imitation parfaite

des

vraies Perles

—

Bijoux de Deuil

Acier

et Jais fin.

—

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

S. A. I. le prince Victor-Napoléon a terminé un livre intitulé : *Napoléon à Sainte-Hélène*. Ce travail a été fait à l'aide de papiers de famille et de documents inédits. On sait que le prince Victor-Napoléon possède une collection des plus intéressante de souvenirs du fondateur de la dynastie des Bonaparte.

***

C'est Mgr Mercier, professeur de philosophie à l'Université de Louvain, membre de l'Académie royale, qui a été nommé archevêque de Malines en remplacement de Mgr Goossens. Le nouveau primat de Belgique est un homme distingué, de grand savoir, sympathique, très estimé par ses collègues de l'Académie, sans distinction de parti. Il est Wallon, né à Braine-l'Alleud. Son père, qui était médecin, maniait le pinceau avec agrément et avait un très joli talent de peintre. Le nouvel archevêque a trois sœurs, religieuses. Il fut remarqué il y a bien des années déjà par le pape Léon XIII, qui avait pour lui une prédilection particulière.

***

Notre compatriote M. Splingard, devenu, comme on le sait, mandarin et général en Chine, a été reçu par M. le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères.

***

Samedi dernier, jolie soirée dansante chez le général et Mme Van Bombergen en leur habitation de l'avenue Louise.

Parmi les nombreux invités citons :

M., Mme et Mlles Parmentier-Morren, M., Mme et Mlle Parmentier-Lion, Mme et Mlle Guillery, Mme et Mlle Fontaine, Mme et Mlles Drion, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Anspach-Guillery, M., Mme et Mlle Pauwels, Mme et Mlle Van den Elsken, Mme et Mlle Van der Rest, Mme et Mlle Kufferath, Mlle de Burlet, Mme et Mlle Puissant-Chicora, Mme et Mlle Houbotte, M. et Mme Paul Anspach, etc.

MM. Puissant, P. Van de Corput, Georges Woeste, Al. Van der Rest, Rittweger, Voss, Janssen, Maurice Janssen, de la Fontaine, De Boeck, Cornil, d'Aoust, comtes Louis et Émile du Monceau, Missonne, Raquez, Prins, Termotte, P. Houttart, Parmentier, Gendebien, François, Delloye, Léon Fontaine, De Bavay, Richard, etc., etc.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Dimanche dernier très beau dîner dansant de soixante-deux couverts chez Mme la douairière Lefebvre-Van Langenhove en son hôtel du boulevard du Jardin botanique.

Parmi les convives :

M., Mme et Mlle Wauquez, Mme et Mlles Braekpot, M., Mme et Mlle Pholien, Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle de Smeth, Mme Lequime et Mlle Schelfhout, M., Mme et Mlles Anciaux, Mme et Mlle Noppe, M., Mme et Mlle Lequime, M., Mme et Mlle Leclercq, Mme et Mlle Jacobs, M., Mme et Mlle Depret, Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle Chandelon, etc.. etc.

MM. Neerinckx, Dupont, René Aubry, de la Fontaine, Georges Voss, lieutenant Merzbach, Dupret, Marcel Despret, Deprez, Verhaeren, P. d'Aoust, Charles et Victor Luyssens, Behets, Ninitte, comte E. du Monceau, Chapelle, Venet, Francis Houttart, Weber, Claes, Lequime, Raquez, Paul et Léon Richard, Perrier, Planquart, Van de Vin, etc.

***

Les champagnes « très secs et bruts » ne gagnent guère de terrain et les vins moelleux non seulement conservent leur vogue mais gagnent tous les jours C'est ainsi que la vente du Royal Saint-Marceaux, champagne moelleux par excellence, a doublé depuis quelques années. Ses cuvées de 1898 et de 1900 sont, du reste, des merveilles de finesse et de délicatesse

***

Mme Van der Rest a donné dimanche dernier, à 5 heures, un grand thé dans ses salons de la rue Saint-Bernard.

***

Charmante fête de jeunesse, dimanche dernier, chez Mme J. Poirier.

Le *Procès de Lustucru*, comédie satirique en un acte, d'un anonyme, a été très bien interprété par MM. Maurice Bourbon, Gérard van Veen, Raoul de Thier, Marc Poirier et Mlles Hélène et Jeanne Poirier.

Après un impromptu pour piano, de Schubert, par M. L. Kochnitzhi, et un quatuor pour violon, violoncelle, par M. G. Lefour, J. Van den Berghe, E. Devoir et R. Devlaminck, une Folie en un acte : *Presque frères!* de Galipaux et Colins, a été très bien dite par MM. René Sterpenich et Pierre Poirier.

M. L. Somerhausen a dit ensuite un charmant monologue.

La fête s'est terminée par un cotillon et la charmante Mme Poirier dirigeait tout cela avec la plus grande amabilité. Parmi les danseuses : Mlles M. de Ligne, G. Dumont, E. Vico, M. Scheffler, Marthe Parys, Christine et Olga Olsen, et MM. Roger et Willy Hughes, Loris, etc., etc.

***

Corset Sylphide de Paris, Grand Prix à Liége. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal recommandent aux dames fortes leur modèle spécial breveté et déposé « Corset empire », le seul donnant une jolie silhouette. Salons d'essayage : 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Café-brasserie, « Aux Augustins », boulevard Anspach, 2 et 4. — Rien de changé; tous les soirs concert par un orchestre de premier ordre. — Buffet froid et restaurant. — Consommations de premier choix.

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.



Élégante robe de ville, drap amande.

Robes, Costumes Tailleur
Eugène DUBOSC
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10
Manteaux, Vêtements Fourrures

Beaucoup de monde au dernier lundi dansant de Mme Planquart-Best en son coquet hôtel de l'avenue Louise.

Parmi les invités :

Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlle Lefebvre, Mme et Mlle Wauquez, Mme et Mlle Chandelon, Mme Melot et Mlle Noulaert, Mme et Mlle Horn, Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlles Hazard-Ziane, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle de Smeth-Verhaeren, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle Kufferath et Mlle de Burlet, Mme et Mlles Claes, Mme et Mlle Annnemans, Mme et Mlle Beco; Mlles B. et E. Verhaeren, Mlle Germaine Verhaeren, etc., etc. MM. Georges Voss, de Boeck, Hulin, Georges Woeste, Lefebvre, Delloye, Paul d'Aoust, Eugène Van Cutsem, Marcel Despret, Claes, Francis Houttart, P. Van de Corput, Planquart, baron de Vrière, E. Verhaeren, Ninitte, Duprez, Kufferath, comte Emile du Monceau, de la Fontaine, Gendebien, Horn, Paul et Léon Richard, Charles et Victor Luyssens, Chapelle, Perrier, Léon Fontaine, Puissant, etc.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Un dîner superbe, réunissant les membres du Comité organisateur de l'Exposition de l'Art ancien bruxellois, qui eut lieu au cours de l'année dernière au Cercle artistique à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de notre indépendance, a été offert dimanche soir dans les salons de la Taverne Royale, à M. Paul Hymans, le distingué président de ce comité.

Le baron Lambert-de Rotschild présidait la réunion, ayant à sa droite le héros de la fête et à sa gauche M. Ernest Verlant, directeur des Beaux-Arts. Parmi les assistants : MM. Jules Barbier et Crespin, à l'initiative desquels se fit l'Exposition ; MM. Schleisinger, Alfred Mabil'e, Ch.-Léon Cardon qui avait prêté pour la décoration de la salle de superbes tapisseries, Destrée, notre confrère Edmond Patris, MM. Eugène Keym, Jean De Mot, Omer Dierickx, Lenoir, Frederix, Systermans, Hauman.

A l'heure des toasts, le baron Lambert, en quelques mots pleins d'esprit et d'à-propos, a célébré les qualités éminentes de M. Paul Hymans, à qui il a offert au nom du Comité un fort bel album contenant les photographies des tapisseries qui figurèrent à l'Exposition. M. Hymans répondit avec la verve qui lui est coutumière — et ce fut une fête charmante.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Charmant dîner chez le lieutenant et Mme Tinant-Maroy, jeudi dernier.

Parmi les convives : Mme Anez de Taboada, Mme Maroy-Le Roy, le capitaine et Mme Remy, M. et Mme Périer-Thys, M. et Mme Robert Schleisinger, M. et Mme Charles Maroy, M. et Mme Brigode, M. et Mme Evenepoel.

MM. Anez de Taboada et le lieutenant Gor.

***

Nos aimables lectrices ne doivent pas manquer d'aller voir les jolis modèles de la maison Germscheid-Servais (Au Louvre), 44, rue de l'Hôpital.

***

Jeudi dernier, soirée dansante chez le général et madame Van Bomberghen.

Parmi les invités :

Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlles Claes, Mme et Mlle Hazard-Ziane, Mme et Mlle Dansaert, M., Mme et Mlle Fontaine-Van der Straeten, M., Mme et Mlle Lionel-Anspach, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Rombaut, M., Mme et Mlle Vanden Elsken, M., Mme et Mlle Haubotte; M. et Mlles Drion, Mme et Mlle Stern, Mme et Mlle Van der Rest, Mme et Mlle Guillery, Mme et Mlle Stern, etc., etc.

Parmi les valseurs :

Lieutenants de la Fontaine, Van der Rest, MM. Al. Van der Rest, Claes, Cornil, Georges de Boeck, Georges Voss, Puissant, d'Aoust, Verhaeren, Houttart, Léon Fontaine, comte Emile Du Monceau, Delloye-Orban, Nerinckx, Max Huard, Kufferath, E. Stern, Marcel Despret, Van de Vin, Gendebien, Janssen, Maurice Janssen, Misonne, de Trannoy, etc.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

M. et Mme Pholien donneront un bal le 22 février, en leur demeure du boulevard de Waterloo.

***

Le 23 février aura lieu au Diable-au-Corps, à 8 h. 1/2, la représentation offerte par les jeunes gens aux dames chez qui ils furent invités cet hiver.

***

PARIS-BRUXELLES. — Nous apprenons par une indiscrétion qu'une des plus importantes maisons de Paris vient de traiter avec sa compatriote, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, à Bruxelles, un arrangement spécial ayant pour but la confection, originale s'il en fut, et confortable en tous points, de la combinaison mystère.

Nous croyons utile de signaler à nos lectrices cette création, attendu que toute femme soucieuse de bien-être tiendra à

LOTION PÉTROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FÊTES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE — 35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles. — CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

Breveté pr Amazones.
V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

porter cette nouvelle gaine, qui répond en même temps au dernier cri de la mode.

***

Le docteur et Mme Planquart-Best ont lancé cette semaine des invitations pour le bal qu'ils donneront le 26 février.

On dit merveille du cotillon inédit...

***

Passé hier soir au Marché-aux-Herbes, nous avons admiré la charmante installation d'English Shop.

C'est frais et gentil.

A l'étalage, où s'arrête volontiers le flâneur, une foule de charmants bibelots dont le bon goût n'exclut pas le bas prix.

Nos clubmen ont de quoi satisfaire leurs caprices d'élégance.

***

Une soirée dansante sera donnée en mars par M. et Mme Fernand de Thier.

***

Le bal d'enfants organisé annuellement à la Monnaie par *Bruxelles-Attractions* aura lieu le dimanche 4 mars, jour du Grand Carnaval, à 2 h 1/2.

Les enfants travestis sont invités à cette fête. Ceux qui désirent prendre part aux danses sont priés d'assister aux répétitions gratuites qui auront lieu dans la salle du Marché de la Madeleine (entrée rue Duquesnoy), les jeudis 15 et 22 février, de 2 à 4 heures et à la répétition générale qui aura lieu dans le même local le jeudi 1er mars, à 2 heures. A partir du 26 février le bureau de location sera ouvert à la Monnaie.

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de crin noir de la grande maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

Une soirée intime est annoncée pour le 6 mars chez le docteur et Mme Kufferath, avenue de la Renaissance.

***

Thé dansant le 31 mars chez Mme Camille Van Camp, avenue des Germains.

***

On a célébré mercredi à Paris le mariage du comte de Villefranche, fils du marquis et de la marquise de Villefranche, avec Mlle Thérèse de Merode, fille du comte et de la comtesse Hermann de Merode.

Les témoins étaient, pour le marié : le duc des Cars et le comte Jean de Béarn; pour la mariée : le comte Louis de Ségur et le comte Werner de Merode.

Les parents des deux familles ont admiré chez la comtesse Hermann de Merode l'exposition des innombrables et merveilleux cadeaux.

Dans la corbeille :

Diadème, collier et pendentif, le tout en anciens diamants de Golconde; collier de quatre rangs de perles, sautoir en perles avec montre, pendentif en diamant avec grosse perle poire; antenne en diamants, ailes en diamants, broche en diamants et perles, sautoir en diamants, bracelet en diamants et pierreries, bracelet en or avec saphir, deux bagues avec rubis, bague avec diamant, bague avec émeraude, bague avec saphir, bague avec perle, un cachet aux armes, zibelines, jaquette de loutre, de magnifiques dentelles anciennes, robe en chantilly, point d'Alençon, robes de velours, etc.

Remarqué parmi les donateurs : Marquis de Villefranche, automobile Mercédès de 40 chevaux limousine et argenterie complète; comte et comtesse Hermann de Merode, bracelet en diamants et perles; comte et comtesse Werner de Merode, broche en diamants; comtes Frédéric et Félix et Mlle Albertine de Merode, sac de voyage avec nécessaire en argent; comtesse Greffulhe, broche en diamants; prince Antoine d'Arenberg, bracelet avec saphir et diamants; princesse Pauline d'Arenberg, tasses en Sèvres; comte et comtesse de Merode-Westerloo, pendule de bureau; marquis et marquise de Moustier, bague avec turquoise et diamants; comte et comtesse John d'Oultremont, flacon; comte et comtesse Henri de Beauffort, buste en sèvres; marquis de Nédonchel, ombrelle; baron et baronne de Mandat-Grancey, bonbonnière en ivoire; baron et baronne Christian de Berckheim, vase vieux japon, etc.

***

Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or, annonce l'arrivée de ses nouveautés pour chemises. Tout ce que la mode a produit de plus nouveau se trouve réuni dans ses étalages

***

Jeudi matin a été beni, à l'église de la Trinité, à Saint-Gilles, le mariage de M. Urbain Gombault, procureur du Roi à Courtrai, avec Mme veuve Ramlot-Guillon.

Les témoins étaient : pour le marié, M. le docteur Gombault du Rœulx et M. l'avocat Hislaire de Bruxelles; pour la mariée, M. l'ingénieur Édouard Guillon, de Lyon et M. le banquier Léon Cassel, de Bruxelles.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Paule Parmentier avec M. Edmond Damiens.

***

On annonce les fiançailles de M. Coppens avec Mlle Luyssens.

***

Lecteurs, si vous désirez passer à Nice les fêtes du carnaval, adressez-vous à l'**Office des Touristes, V. Bull**, 26, place de Brouckère. Votre voyage sera organisé avec le plus grand confort, cette maison étant en relations avec les meilleurs hôtels. **Téléphone 3020.**

***

Le chevalier Schellekens et sa fille ont quitté Bruxelles dimanche dernier, se rendant dans le midi de la France, où ils passeront deux mois à Nice et à Menton.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

M. Gaston Saint-Paul de Sincay, l'habile et distingué maître d'équipage de Vielsalm, vient de chasser à Melton, dans le Leicestershire, chez le duc de Portland, avec le comte et la comtesse Henry de Baillet-Latour, née comtesse de Clary et Aldringen, parente du duc de Portland.

***

M. Jules Hennet, le distingué directeur général des finances de Bruxelles, vient de recevoir la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Toutes nos félicitations à l'éminent et sympathique fonctionnaire.

***

Répondant au désir de nombreuses familles, le Conservatoire africain, organisera, comme les années précédentes, une matinée au Cirque royal, rue de l'Enseignement. Au cours du spectacle, la joyeuse fanfare philanthropique exécutera tous les morceaux et pots-pourris de son répertoire de 1906. L'on peut retenir ses places, 33, rue Saint-Michel.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M. Braun, bourgmestre de Gand, vient d'acquérir le château de Destelbergen et le parc environnant, d'une contenance de 30 hectares. Cette demeure seigneuriale a été construite au commencement du XIXe siècle. Elle est une des plus belles propriétés des environs de Gand et appartenant à la famille Hynderickx.

***

La vogue de la modiste parisienne Mme Munday est brillante; les derniers modèles que cette élégante artiste vient de rapporter de Paris ne feront que l'accentuer.

Le salon de la rue Defacqz fera donc accourir une fois de plus nos grandes mondaines, si soucieuses d'être bien coiffées, l'essentiel de la toilette féminine. Le chapeau n'est-il pas l'éternellement vrai de la grâce?...

***

Parmi les candidats admis, par scrutin de ballottage, cette semaine, comme membre permanent du Cercle de l'Union artistique à Paris, se trouve M. René Charlier, consul de Belgique à Saint-Pétersbourg.

***

Le Comité d'action du *Monument Max Waller* s'est réuni dimanche et a décidé de poursuivre vigoureusement sa propagande. Une représentation extraordinaire sera organisée au théâtre du Parc, au bénéfice de la souscription.

Grâce à l'obligeance de M. Reding, la deuxième de *Rabelais*, une pièce inédite de Félix Bodson, l'heureux auteur de *Pierrot millionnaire*, sera réservée pour cette représentation qui aura lieu dans un mois environ.

Le spectacle commencera par une conférence sur Max Waller et des artistes du Parc diront, en intermède, des poésies du directeur fondateur de *la Jeune Belgique*. On peut, dès à présent, retenir ses places, au prix ordinaire du théâtre, en s'adressant au secrétaire du Comité : M. Léopold Rosy, rue de la Filature, 14, Bruxelles.

Le pèlerinage annuel à la tombe de Waller, à Hofstade, a été fixé au dimanche 4 mars.

***

La Fédération des élèves des athénées de Belgique, sections Ixelles et Saint-Gilles, donnai jeudi sa représentation annuelle au profit des bourses d'études. Programme des mieux composés et très joliment interprété par quelques-uns des membres de la Fédération, MM. Vadon, Dumont, Gysbrecht, Roberti, Darcy, Hossey, secondés de Mmes Claudine Aubry, Weynants et Médère, qui ont obtenu le plus grand succès, d'abord dans la toujours charmante comédie de Labiche : *La Grammaire*, ensuite dans *Brignol et sa fille* de Capus. Gros succès aussi de recette, car cette œuvre si éminemment sympathique avait attiré au théâtre Molière la majorité de ceux qui s'intéressent aux choses de l'instruction.

Par une aimable attention du comité, les fleurs ont égayé cette jolie fête; actrices et spectatrices en ont reçu à profusion

***

Pour obtenir l'allure du jour et la silhouette qui caractérisent les dames élégantes il faut porter le **CORSET SYLPHIDE** (Paris), **modèles exclusifs et déposés**, venant d'obtenir le Grand Prix à l'Exposition de Liége. **Salons d'essayage** : 12, rue des Hirondelles. Bruxelles, Mmes **Maud Dieu** et **Valère Maréchal**.

***

Mme Charles de Rongé, veuve de l'ancien député de Bruxelles, vient de mourir à Bruxelles à l'âge de quatre-vingt-un ans. C'était une femme du cœur le plus généreux, qui a consacré sa longue vie aux œuvres de charité, et a toujours fait preuve de l'altruisme le plus rare. Née Clémence Goffin, elle était fille de l'industriel de renom qui créa les forges de Clabecq. Mme de

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : **UN FRANC**

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

VENTE D'ARTICLES A PRIX RÉDUITS
PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER

Ameublement, Fantaisie, Maroquinerie
Ouvrages de dames, Bonneterie et Mercerie

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, rue Saint-Jean, BRUXELLES

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

Rougé était chevalier de l'ordre de Léopold, honneur qu'elle partageait avec Mme Osterrieth, la grande et dévouée philanthrope d'Anvers; feu Mlle Euphrosine Beernaert, l'éminente artiste; Mme Vermeiren-Coché, qui créa en notre pays une industrie renommée.

***

Dimanche 4 février est décédé inopinément à Ixelles, à l'âge de soixante-dix ans, M. Walthère Frère, veuf de Mme Mathilde Sauvage. Le défunt, ancien bourgmestre d'Ensival, était le fils aîné de Frère-Orban et le beau-père de M. Florimond Hankar, directeur général de la Caisse d'Epargne.

Cette mort met en deuil les familles Frère, Hankar et Grosjean.

***

Le baron de Se. zeilles et de Soumagne est décédé au château de Fontaine, à Anthée, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Sa mort met en deuil les familles d'Oultremont, van der Burch, de Lévis-Mirepoix, de Beauffort, de Nicolay, de Hemricourt de Grünne, Impériali, de Kerchove de Denterghem, Lippens, Surmont de Volsberghe, de Ghellinck d'Elseghem, de Kerchove d'Exaerde, Morel de Westgaver, de Hemptinne, etc.

***

Redingotes et paletots. 60 fr. Léon Delbove, r. de la Limite, 28.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Meeus-Funck donneront un bal le dimanche de carnaval, 25 de ce mois. Le même jour, M. et Mme Paul Havenith recevront à dîner.

— Le bal que devaient donner le samedi 6, dans les salons du Grand Hôtel, M. et Mme Adrien van de Werve, n'aura pas lieu par suite de la mort de Messire Léon van de Werve, décédé samedi des suites de pneumonie.

— M et Mme Hermann Osterrieth ont offert samedi, dans leur splendide hôtel de la chaussée de Malines, un fort beau souper dansant, auquel assistaient : le général Timmermans, Mme Ernest Osterrieth, Mme Osterrieth de Neuville, M. et Mme Théodore Branss, M. et Mme Edgard Castelein, M. et Mme Georges van der Heyden, Mme Albert Oboussier, Mme Victor Weber, le consul général de Norvège et Mme Christophersen, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Charles Brauss, M. et Mme Richard Rocking, Mme Courtoy, M. Frédéric van den Abeele, M. et Mme Ehrardt, M. et Mme Otto Nottebohm, M. et Mme Max von der Beke, Mlles Brauss, Castelein, Germaine et Madeleine van der Heyden, Oboussier, Weber, Carmen Christophersen, Elisa et Louise Elsen, Bauss, Emma Osterrieth, Eléonore Böcking, Augusta et Fanny Marsily, Marthe Rieth, Millie van den Abeele, Schmid, Julia de Decker. MM. Lippens, de Gand, le lieutenant Timmermans, Ernest Castelein, Glanz, van Gosen, Etienne Roques, Weyler, Roggen, Keller, Andreae, Marcel Berré, Böcking, Marsily, de Brockdorff, Robert et Raymond Gevers, Alfred Grisar, Carl Spruyt, Joseph Rymenans, Jean van den Meersch, Léopold Walford, Kurt Rieth, Paul Cateaux, Paul Elsen, Léon, Arnold, Ludovic et Gaston de Decker. etc.

— Samedi M. et Mme Edouard de Roubaix ont donné un dîner à l'occasion des fiançailles de leur fille Mlle Sidonie de Roubaix, avec le capitaine d'artillerie Hippolyte Joostens-de Böe. Assistaient à ce dîner : Mme Florent Joostens, Mme Ernest Grisar, M. Frédéric Delvaux, M. de Cocquiel de Terheleir, M. Adolphe Olivier, M. Maurice Anspach, M., Mme et Mlle William Fuchs, M. Frederick Andreae, M. et Mme Charles Edouard Pecher, M. Raymond Cateaux, le capitaine et Mme Joostens, M. et Mme Charles Hunter, MM. Edouard, Jacques et Mlle Hélène Pecher.

— Dimanche, M. et Mme Georges van der Heyden ont donné un fort beau dîner. Y étaient invités : Mme Ernest Grisar, Mme Armand Grisar de Heusch, M. et Mme Auguste Grisar, Mme Alexis Mols, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme Robert de Decker, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Paul Havenith, Mlle Angèle van den Abeele, M. Maurice Ortmans, M. Clément Bovie, M. Alfred Rymenans, M. Joseph Lambrechts, MM. Léon et Ludovic de Decker, M. Alfred Grisar.

— Lundi, M. le notaire et Mme Emile Deckers ont donné un fort beau souper dansant auquel assistaient : Mme Théophile Meeus, Mlle Louisa Meeus, M. Théophile Meeus fils, Mme Raymond Storms, Mlle Cécile Storms, Mme Charles Gevers, Mlle Adrienne Gevers, M. André Gevers, M. et Mme Léon Keusters, Mme Léon van der Meersch, Mlle Augusta van der Meersch, M. Jean van der Meersch, Mme Ernest van Dyck, Mlle Adrienne van Dyck, Mme Olivier van Stratum, Mlles Sophie et Elisa van Stratum, M. et Mme Albert van Nuffel, Mlle Andrée van Nuffel, M. Jacques van Nuffel, Mme Demanet, Mlle Lizzie Demanet, M. Carlo Demanet, M. Adolphe Cahn, M. Clément Bovie, M. Jean Hanssens, M. Georges Hanssens, M. Alphonse van Mons, de Bruxelles, M. et Mme Louis Meeus, M. et Mme Emile Deckers junior, Mlle Louise et M. Paul Elsen, Mme Courtoy et Mlles Fanny et Augusta Marsily, Mlle Marthe et M. Kurt Rieth, Mlle Marguerite Strasser, Mlles Maria et Louisa van de Put, Mme Armand Janssen, Mlles Marthe et Marcelle Janssen, Mlle et M. Jacques Verreyt, de Bruxelles, MM. Joseph Castelein, Jules Marsily, Robert Gevers, lieutenant Timmermans, Kervyn de Meerendré et de Smet, de Gand, Georges Gevers, commandant Blairon, Carlo Spruyt, Ludovic Koch, Misonne, de Charleroi, Marcx, Lagasse, Vande Vin et Beco, de Bruxelles, Ernest et Albert van Cutsem, Maurice Verhoustraeten, Willy de l'Arbre, Fernand Meeus, Marcel Berré, Léon Elskamp, Tony Spruyt, Bribosia, de Bruxelles, Paul Baelde, Hanssens, etc.

Les honneurs de la fête ont été faits avec beaucoup de gracieuseté par M. et Mme Deckers, Mlle Jenny Deckers et MM. Maurice et Victor Deckers.

— Mardi, à l'église Saint-Joseph, la bénédiction nuptiale a été donnée à M. Christian Bohn, d'Aix la-Chapelle, et à Mlle Alice Reis, par M. le curé de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, le révérend M. Bohn, oncle du marié. Après la cérémonie, M. et Mme Reis ont réuni chez eux des parents et amis parmi lesquels M. et Mme Jacob Bohn, M. et Mme Buurman, Mme Reis (mère), Mme van Gastel-Gantois, M. et Mme Alfred de Gottal, M. et Mme Louis Masson, Mlle Marguerie, M. Clément Bovie, M., Mme et Mlles Armand Janssen. Mlle Verbeeck, M. Maurice Gantois, M. Harmignies, député de Mons, et ses fils, etc.

***

Le **Corset Sylphide** de Paris. Maison **Maud Dieu** et **Valère Maréchal**, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

De Liége :

Une foule nombreuse et brillante remplissait samedi dernier les salons de l'Hôtel d'Angleterre, décorés de façon charmante, à l'occasion du bal donné par M. van Scherpenzeel-Thim. Souper excellemment servi aux petites tables. Cotillon vert et blanc, aux jolis accessoires, terminé par une distribution de souvenirs du meilleur goût aux danseurs, rien n'a manqué à cette fête, particulièrement réussie.

Parmi les invités : Baron, baronne et Mlles de Waha de de Boullonville, baronne et Mlle de Calwaert, M., Mme et Mlle Marcel Ortmans, M. et Mlle Biolley, baronne de Vivario de Ramezée, M., Mme et Mlle Nagels, baronne de Villenfagne, Mme et Mlle Terwagne del Marmol, Mme et Mlle Ed. de Sauvage-Rolly, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, Mme et Mlle Arthur de Sauvage, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, Mlle Pirlot-Nagelmakers, Mlle Schoenmakers, Mlle Marcelle Pirlot, M., Mme et Mlle Edmond Minette, Mme et Mlle de Coune, baronne et Mlles de Cartier-d'Yves.

MM. baron de Crassier, A. Thibaut, chevalier Marcel de Melotte, R. Schoenmakers, M. Grisard, chevalier G. et J. de Spirlet, baron G. de Rosen, Pety de Thozée, Ch. Ophoven, L. Minette, de Lhonneux, baron d'Huart, L. Minette, M. de Geradon, Francis et Maurice Everard, Francotte, baron de Calwaert, Begasse, A. de Coune, chevalier de Donea de Hamoir, chevalier G. de Laminne, de Paul de Barchifontaine, J. Hanquet, d'Andrimont, Bormans, Magis, Pirlot, chevalier de Sauvage, baron de Selys Longchamps, Dessain, P. Wilmotte, barons M et A. Forgeur, etc.

— Le tournoi de luttes pour le championnat d'Europe passionne à ce point les Liégeois que l'immense cirque des Variétés ressemble chaque soir à une fourmilière. Théâtres et cafés sont à peu près vides, le monde masculin, élégant comme le peuple, suit avec un intérêt croissant ces joutes mouvementées, applaudissant aux coups heureux, conspuant une irrégularité Bref, c'est là un spectacle peu banal résidant autant dans la salle que sur le tapis. L'inévitable jiu-jitsu a naturellement trouvé sa place au programme.

— Salle très mondaine lundi soir, au théâtre du Gymnase, bondé du haut en bas à la représentation du *Duel* avec MM. Paul Mounet-Teste, Candé et Mlle Lestat.

Au hasard de la lorgnette :

M. et Mme Léonce Neef, Mme Camille Lamarche, M. et Mme Oury, M. et Mme Ortmans, Mme Trasenster-Masson, baron et baronne Fritz de Menten, Mme de Burlet, commandant Hecq, M et Mme Edmond Laloux, M. Paul Oury, M. Cartuyvels, Mme Leny-Oury, Mme Papyn, chevalier de Spirlet, M. et Mme Adrien Dawans, M. et Mme Desoer-Dupont, commandant et Mme Fourez, M. Lhoneux, capitaine et Mme Brewer, chevalier et Mme P. de Sauvage, baronne Camille de Menten, M. Thornton, M. et Mme Dupont-Biard, M. et Mme Picard-Mouton, Mme Camille Lamarche, M. Vollerin, M. et Mme Dethier-Ziane, M., Mme et Mlle Wilmotte, chevalier de Sauvage-Vercour, M. Lamarche, etc., etc.

— La Revue a quitté le théâtre de la Renaissance après cent douze représentations. La première de *Mademoiselle Sourire*, opérette de De Marsan et Lachaume, est annoncée pour samedi.

— Au Pavillon de Flore, la Revue en est à la vingt-cinquième et semble marcher sur les traces de sa devancière.

— Au Théâtre Royal, la première de *Jean-Michel* d'Albert Dupuis, passera probablement mardi prochain.

— Lundi dernier, M. Paul Van Hoegaerden donnait le troisième bal de la série projetée auquel il vient d'en ajouter un quatrième.

Soirée tout à fait charmante dans le cadre exquis des salons de l'hôtel du boulevard d'Avroy décorés avec un goût parfait. Le cotillon, très animé, était conduit par ces deux maîtres : MM. Jacques Desoer et Jacques Van Hoegaerden.

Noté au hasard du souvenir : M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Minette, Mme Henri Neefs, Mme Digneffe, Mme et Mlles de Spirlet, M. et Mme Dallemagne, baron et Mlle de Rosen, M et Mme Maurice Braconnier, Mlle Marcelle Pirlot, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, chevalier et Mme de Pierpont, M. et Mme Ophoven, baron et baronne R. de Macar; M., Mme et Mlle Pirlot Schmidt, Mme Ch de Coune, Mme et Mlle Ed. de Sauvage Vercour, baron et Mlles de Cartier, Mlle A. Pirlot, M. et Mlle de Corswarem, baronne et Mlles de Calwaert.

MM. Everard, W. Grisard, chevalier J et G. de Spirlet, baron de Rosen, chevalier de Melotte, chevalier de Sauvage, baron Forgeur-Van Zuylen de Lhoneux, baron de Calwaert, baron de Crassier, de Geradon, de Cannart, baron de Moffarts, Pety de Thozée, Barboux, Pirmez, Lippens, etc., etc.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES
ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES



JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER

PNEUS CLINCHER
Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken*

UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine.

Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depuis . . 7.50
Chapeaux soie, depuis 15.00
Gibus faille, depuis 15.00
Chapeaux incassables soie et feutre, pour livrées, depuis 15.00
Casquette pour le voyage et l'automobile
Gants cuir anglais, depuis 3.95

Atelier spécial de chemises sur mesures.
Chemise de soirée, devant fantaisie, depuis. 6.50
Id. devant souple 7.50
Gilet de soirée, dernier modèle paru, depuis 9.50
Faux-cols, manchettes et cravates.

Imperméables anglais
caoutchouc et tissus imperméabilisé, pour Dames et pour Messieurs.
Couvertures, plaids écossais.
Gilets peau et flanelle. — Parapluies et cannes.

— On annonce un bal chez M. Nagels le 14 février; chez M. Paul Van Hoegaerden le 17; une soirée dansante chez M. et Mme Jacques Van Hoegaerden le 26.

— On annonce les fiançailles de Mlle Claire Van Scherpenzeel-Thim, fille de M. A. Van Scherpenzeel-Thim, avec M. René Nicolaï.

— La fancy-fair qui doit s'ouvrir dans les salons de la Concordia durant les journées des 11, 12 et 13 février s'annonce comme un vrai succès.

— M. et Mme Orban-Viot sont partis pour un voyage peu banal dont Fachoda est le terminus.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon Delbove, rue de la Limite, 28.

***

De Tongres :

M. et Mme Jules Arckens réunissaient samedi 3 février, dans leurs salons brillamment décorés, l'élite de la société tongroise et de nombreux étrangers.

Citons entre autres :

Mlle Mina Arckens qui, aidée de son fiancé, M. Claessens, faisaient les honneurs le plus gracieusement du monde.

M., Mme et Mlle Regout, M., Mme et Mlle Claessens-Lechat, Mme et Mlle Chandelon. M., Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, M. et Mme Delvoie, Mme et Mlles Cornet, M., Mme et Mlle Beckers, M., Mme et Mlle Neven, M. et Mme van Ormelingen, M. et Mme Collée-Coart, Mme et Mlles Willems.

Parmi les habits noirs :

MM. Regout, E. Claessens, Allen, Goetsbloets, lieutenant Gielen, Brackers, Hauben, Collée, Palmers, du Moulin, de Carita de Péruzzi, Claikens, Bastin, de Ploige-Cornet, Vroonen, Voncken.

Le cotillon multicolore et très fleuri dirigé par MM. J. Braeckers et A. Claessens, a terminé très tard dans la nuit cette fête si réussie.

***

La Maison Allard, 9, rue du Treurenberg, liquide avec une réelle baisse de prix tous ses modèles de corsages et de jolies lingeries confectionnées.

***

Voici une importation américaine, qui est destinée à prendre rang parmi les objets les plus utiles et les plus pratiques. Ce sont des tapis de pied, carpettes, descentes de lit, foyers en tissu de coton épais et souple ayant l'aspect de la moquette bouclée et qui se lavent aussi bien que les serviettes éponges. Ces tapis à double face reproduisent à s'y méprendre les dessins de Smyrne et d'Aubusson. C'est la guerre déclarée aux microbes. Très recommandé pour les chambres à coucher, les chambres d'enfants, de malades, les salles à manger. Ces tapis peuvent être secoués journellement et fréquemment envoyés au blanchissage, où ils ne perdent rien de leurs couleurs et de leur jolie apparence. Ils sont en même temps très épais et d'un bon usage.

***

Robes de bal, 150 francs. Léon Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Les courses de patinage qui ont lieu régulièrement tous les samedis soir à 9 h. 1/2 au Pôle-Nord intéressent au plus haut point les spectateurs. La Fédération des Patineurs belges compte cette année nombre de champions émérites; aussi les épreuves importantes qui vont se courir en février et en mars seront-elles chaudement disputées.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. Chemisiers. Chemises de soirée. Gilets d'habits, Gilets peau de daim. Foulards blancs.

***

Il y a encore un endroit en Europe où l'on parle, à certains jours, très correctement, la vieille langue française du XVe siècle; mais ce n'est pas à Paris, c'est à Londres, au Parlement britannique, dans les cérémonies officielles qui précèdent la promulgation des lois.

Ces cérémonies subsistent presque dans les mêmes formes qu'il y a quatre cents ans et on y emploie le même langage qu'à l'époque où le duc de Bedford luttait contre Jeanne d'Arc.

Chaque fois qu'une loi de finances est votée, le *speaker* des Communes la porte à la barre de la Chambre des lords, et le roi (ou son représentant) donne son assentiment en ces termes : « Le Roy remercie ses bons sujets, accepte leur bénévolence et ainsi le veult. »

Pour les autres lois d'intérêt général, le consentement royal est exprimé par les mots : « Le roy le veult. » Si le souverain opposait son veto, il dirait sèchement : « Le roy s'avisera. » Mais aucun souverain n'a plus employé cette formule depuis la reine Anne qui en fit usage pour la dernière fois en 1707.

S'il s'agit d'un bill de grâce ou d'amnistie, comme il est censé émaner du bon plaisir royal, le clerc du Parlement traduit la gratitude des sujets par cette formule respectueuse : « Les prélats, seigneurs et communes, en ce présent Parliament assemblés, au nom de tous vos autres sujets, remercient très humblement Votre Majesté et prient à Dieu vous donner, en santé, bonne vie et longue. »

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Une intéressante nouvelle pour les touristes et les artistes qui visitent les galeries d'art de Rome. Le Pape vient de décider que tous les tableaux qui se trouvent aux étages supérieurs du palais du Vatican, et notamment la fameuse *Transfiguration* de Raphaël, seront descendus dans les salles plus spacieuses de la Floreria, près les galeries de sculpture et contiguës à la bibliothèque. Ce nouveau musée sera enrichi d'autres tableaux de maîtres anciens, qui restent ignorés dans différentes pièces du Vatican. Les nouveaux locaux offrent une plus grande sécurité et cet avantage que les visiteurs n'auront plus près de trois cents marches à gravir.

***

Robes tailleurs, solde, **60 fr. Léon Delbove**, r. de la Limite, 28.

***

Très pratique, le répertoire « visiting list » ou « téléphone » dont l'usage est devenu courant à Londres. C'est une sorte de bloc-notes muni d'un chevalet qui permet de le dresser, ce qui désencombre la table à écrire. Une bande de cuir indiquant deux lettres alphabétiques sépare plusieurs feuillets en les étageant. Sur chaque feuillet est inscrite l'indication « Name.. Adress... Visiting ». On a donc de suite le renseignement nécessaire sans être obligé de feuilleter un livre embarrassant. Même disposition pour le téléphone. Ce bloc-notes d'assez grande dimension est en cuir plus ou moins orné, plus ou moins élégant. Les relations mondaines sont si nombreuses actuellement que toute simplification est utile à signaler.

***

Boas, plumes d'autruche, aigrettes Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, remise à neuf.

POÊLES ET RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS,
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

***

On s'applique de plus en plus à éloigner de l'habitation tout ce qui contribue à retenir la poussière. Les hygiénistes condamnent même l'usage des tapis. On veut des parquets cirés. Toutefois bien des personnes ne peuvent se résigner à supprimer leurs tapis. En remplaçant la thibaude accoutumée par un épais papier gris d'emballage, on évitera en grande partie l'inconvénient redouté. La poussière ne peut pénétrer dans les rainures du parquet, et il est alors beaucoup plus facile d'en débarrasser le tapis, surtout si l'on emploie la balayeuse à roulette.

***

Des nouveautés en **garnitures de têtes**, *paraissent tous les jours et sont exposées :* **44, rue Treurenberg.**

LE CHANT DE LA CLOCHE DE VINCENT D'INDY

Nous avons annoncé l'exécution, au prochain Concert populaire, du *Chant de la Cloche* de Vincent d'Indy. C'est une excellente initiative, de la part de M. Sylvain Dupuis, de présenter à notre public, en une exécution préparée avec le soin qui lui est habituel, cet ouvrage qui marque une date dans l'histoire de l'art musical français d'aujourd'hui.

Dans une étude analytique publiée dans l'*Art moderne*, à l'occasion de cette exécution, par notre confrère M. Ch. Van den Borren, celui-ci nous apprend que la partition du *Chant de la Cloche*, couronnée en 1885 au concours de la ville de Paris et exécutée pour la première fois aux Concerts Lamoureux, le 25 février de l'année suivante, est contemporaine d'autres œuvres bien connues de d'Indy, la trilogie de *Wallenstein*, *Sauge-fleurie* et le *Poème des Montagnes* et postérieure de quelques années seulement aux *Béatitudes* de César Franck (1872-1880) « Il importe, ajoute M. Vanden Borren, de signaler ce rapprochement, car on sait l'influence énorme qu'exerça le maître sur le disciple et l'admiration et le respect que ce dernier vouait à l'auteur des *Béatitudes*, auquel est dédié le *Chant de la Cloche*. »

La partition de d'Indy, la plus importante qui ait paru vers cette époque en France en dehors du domaine théâtral, appartient donc encore à ce que l'on pourrait appeler sa « première manière », celle où commence à peine l'évolution qui devait aboutir à l'*Etranger* et à la grande *symphonie* en *si bémol*.

Elle se caractérise par l'enthousiasme et la chaleur juvéniles de l'inspiration, la puissance soutenue de l'accent lyrique, la sûreté du métier justifiant les curieuses recherches et l'audace belliqueuse de la réalisation musicale.

Nous publierons en supplément, le jour du concert, un résumé du texte. Qu'il suffise pour le moment de rappeler que le livret (écrit, suivant son habitude, par d'Indy lui-même) est emprunté au célèbre poème du même titre de Schiller. Celui-ci imagine un maître fondeur occupé à prescrire à ses aides les opérations nécessaires pour la fonte d'une cloche, mêlant à ces détails purement techniques des réflexions abstraites sur les nombreux épisodes de la vie sociale où la cloche est appelée à jouer un rôle : baptême, mariage, incendie, funérailles, guerre civile, triomphe de la paix.

Dans son poème, d'Indy a adopté une action analogue, mais en modifiant le point de départ : Il suppose que le vieux maître fondeur, arrivé au terme de sa vie, souhaite revoir les principaux épisodes de sa carrière où les cloches ont joué un rôle : d'où une suite d'épisodes animés et émouvants opposés l'un à l'autre en vifs contraste et qui, terminés par la mort du vieux fondeur et la glorification de son œuvre, ne demanderaient que le cadre scénique pour constituer un véritable opéra.

La partition compte, nous l'avons dit, parmi les œuvres les plus remarquables du maître français. L'élévation du style, la distinction extrême, la clarté et la logique, qui sont ses qualités essentielles, ne s'y démentent pas un instant. Les oppositions du livret sont mises en évidence par les plus puissants contrastes d'expression musicale. Au lyrisme des scènes d'émotion répond, dans les scènes à effet (comme l'*Incendie* et la *Fête*), un extraordinaire luxe de détails instrumentaux et de trouvailles d'expression. (Mentionnons, par exemple, ce détail curieux que le son de la cloche, évoqué tout le long du poème, est rendu à l'aide d'artifices d'orchestration constamment différentes, la cloche elle-même ne se faisant entendre qu'au dernier tableau.)

L'exécution groupe, comme on le sait, sous la direction de M. S. Dupuis, M. Laffitte, Mmes Francès Alda et Bourgeois, ainsi que MM. Dognies, François, Crabbé, de la Monnaie, avec les chœurs du théâtre; les répétitions, commencées depuis plusieurs semaines, promettent une interprétation de tout premier choix, qui fera de ce concert un des événements artistiques de la saison.

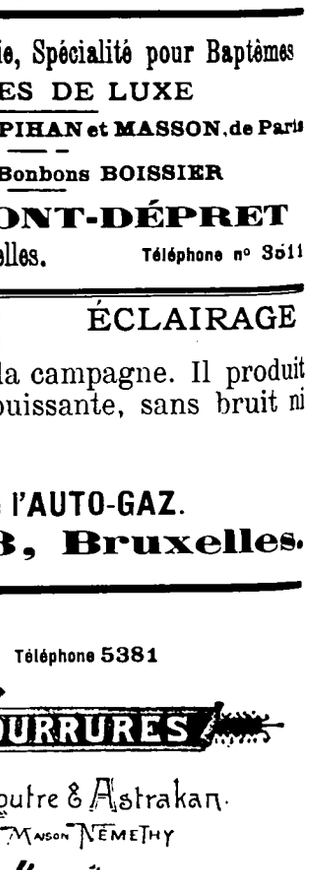
LA OUATE THERMOGÈNE

combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0 80.

La Clientèle Elégante

SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE, 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.

BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage

sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3611

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—
Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicile sur commande.

Téléphone 5381
Au Lion d'Afrique
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
FIN DE SAISON
Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

THE BERLITZ SCHOOL. 12, rue D'ARENBERG
École spéciale des langues vivantes
Paris 1900 — Deux **Médailles d'or.**
Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury**
Id. (section américaine) — **GRAND PRIX.**
Liège 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**
Id. (classe 117). — **GRAND PRIX**

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions.— Dimanche 11 février, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du régiment des carabiniers sous la direction de M. Turine, de Mlle Marin, cantatrice, premier prix du conservatoire de Bruxelles et de M. Nico Poppelsdorff, violoniste.

***

Le concert hebdomadaire de Bruxelles-Attractions, de dimanche 18 février prochain, en la salle du marché de la Madeleine, s'annonce comme particulièrement brillant. La réputée harmonie de la Tanneria et de la Maroquinerie belges de Saventhem (103 exécutants), sous la direction de M. Van Perck, y prêtera son gracieux concours. Au programme figurent des œuvres des maîtres Parès, Bizet, Wagner, Beethoven, Saint Saëns, Van Perck, un vrai régal artistique.

— Le concert de dimanche prochain, donné par la musique du Régiment des Carabiniers, sous la direction de M Turine, et avec le concours de Mlle Marin, cantatrice, de M. Nico Poppelsdorff, violoniste, promet également d'être des plus intéressants.

***

Concerts populaires.— Dimanche 18 février, au Théâtre de la Monnaie, troisième concert d'abonnement, sous la direction de M Sylvain Dupuis et consacré à l'exécution du *Chant de la Cloche*, légende dramatique de Vincent d'Indy. Les principaux rôles seront interprétés par M. Laffitte (Wilhelm, maître fondeur), Mme Francès Alda (Lénore), Mlle Bourgeois (la Mère); les autres rôles par MM. Dognies, François, Crabbé, Deshayes, Deboot, du Théâtre royal de la Monnaie; chœurs du théâtre. L'ouvrage est divisé en sept parties : Prologue; 1. Le Baptême; 2. L'Amour; 3. La fête; 4. Vision; 5. L'Incendie; 6. La Mort; 7. Triomphe.

Répétition générale le samedi 17 février.

Pour les places s'adresser chez Schott.

***

Grande-Harmonie. — Le concert donné par Mme Mysz-Gmeiner, avec le concours du pianiste du Chastain, comptera parmi les plus complètes soirées d'art de l'hiver.

Il n'est en ce moment aucune cantatrice qui possède à un plus haut degré le talent d'interpréter le lied.

Admirablement douée au point de vue de la voix, qui est bien étoffée, souple et prenante, Mme Myz-Gmeiner fait valoir tout le charme, l'émotion contenue ou la gaîté spirituelle des mélodies de Schubert, Schumann, Brahms ou Richard Strauss et en exprime d'une façon si complète la poésie qu'on ne saurait se lasser de l'entendre.

Aussi Mme Myz-Gmeiner a-t-elle été ovationnée par un public subjugué, qui aurait volontiers bissé tout son programme.

Le pianiste du Chastain, dont le rôle ne se bornait pas à être un accompagnateur tout à fait remarquable, a fait apprécier son talent de virtuose jeune encore, mais d'une belle sûreté et d'une technique solide, dans des œuvres de Beethoven, Chopin et Brahms, et le succès qu'il a obtenu était justement mérité.

F. L.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

M. Maurice Kufferath a donné mardi soir, au Cercle artistique, une conférence dont l'intérêt était d'autant plus grand qu'elle comblait en quelque sorte une lacune de la grande année jubilaire 1905.

En cette année, en effet, on glorifia l'activité de la Belgique sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, — une seule exceptée, la musique. La conférence de M. Kufferath était consacrée à cette branche si florissante de l'art national. Elle rappellait de quelle façon celle-ci s'est développée, comment elle a grandi, et quels fruits savoureux enfin elle porte en ce moment. C'est toute l'histoire de la musique depuis avant 1830 et jusqu'à nos jours que M. Kufferath a faite, devant un public attentif et séduit par la clarté d'un exposé aussi complet qu'attachant; et ç'a été aussi le tableau complet du mouvement musical en Belgique, de l'évolution du goût et des idées, de l'efflorescence du sentiment national, et de tout ce que la musique a apporté chez nous de vie et d'intérêt.

Cette causerie, applaudie chaleureusement par une salle archi-comble, a été suivie de l'exécution, par une de nos cantatrices de concert les plus appréciées, Mlle Wybauw, d'un choix de lieders de quelques-uns de nos compositeurs, depuis le plus glorieux de tous, César Franck, jusqu'à Léon Du Bois, en passant par Émile Mathieu, Léon Jouret, Lekeu, Samuel, Tinel, Mestdag et Huberti. L'intelligente diction avec laquelle a jeune artiste a mis en valeur ces œuvrettes lui a valu le plus aimable succès.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

NECROLOGIE

La semaine dernière est mort presque subitement, à Paris, M. Charles Duvernoy, le doyen de l'enseignement musical en France. Il était né à Paris en 1820, et toute sa carrière de quarante années de professorat il la passa au Conservatoire. Excellent professeur, pianiste remarquable, il a publié un grand nombre de compositions pour piano et des ouvrages d'enseignement devenus classiques. Son cours de solfège est écrit avec une rare élégance et fait autorité dans tous les conservatoires.

***

Le 26 janvier dernier est morte, à l'âge de soixante dix-huit ans, Rosa de Milde, la créatrice du rôle d'Elsa de *Lohengrin*. Elle naquit le 25 juin 1827 à Weimar. Elle y débuta au Théâtre Grand Ducal en 1845, dans *la Somnambule* de Bellini. Elle portait alors le nom de Rosa Gathe. Depuis cette époque jusqu'en 1876, on l'entendit dans la plupart des rôles célèbres d'opéra et d'opéra-comique. Elle chantait Léonore et aussi Pamina, Iphigénie et Martha, Valentine et Loreley. Ensuite elle se retira de la scène pour se livrer à l'enseignement. Son mariage avec le chanteur Feodor de Milde eut lieu en 1851. Elle devint veuve en 1899. Sa vie calme et simple s'est passée tout entière à Weimar.

SPORT

Il est plus que probable que la neige aura disparu ce matin et que la réunion attirera autant de monde que la précédente.

Voici nos pronostics :

Prix Centlivre : Ec. Brugmann et Free Breeze.
Prix Quæstor : Monte Milner et Hymette.
Prix Annette : Gare à toi.
Prix Oimara : Ec Brugmann et La Barre Fixe.
Prix Taiaut : Monte Milner et Energetic.

Saint-Brieux

***

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, ne se vend qu'**Au Petit Poucet**, 31, boulev. du Nord. **Chemisiers.**

***

A l'occasion des courses de dimanche, à Mont-Saint-Amand, un train spécial, qui comprendra deux wagons-restaurants, partira de Bruxelles (nord), à 11 h 58 pour quitter au retour l'hippodrome de Mont-Saint-Amand à 15 h. 38 et rentrer à Bruxelles à 16 h. 49.

Le prix d'entrée au pesage est fixé à 10 francs; les membres de la Société de Sport de Belgique, sur présentation de leur carte de 1906, paieront 5 francs. Les cartes de dame sont à 3 francs.

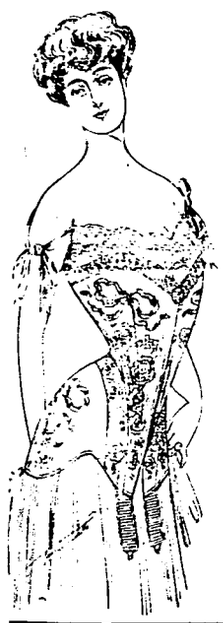
L'ÉCREVISSE
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS,
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

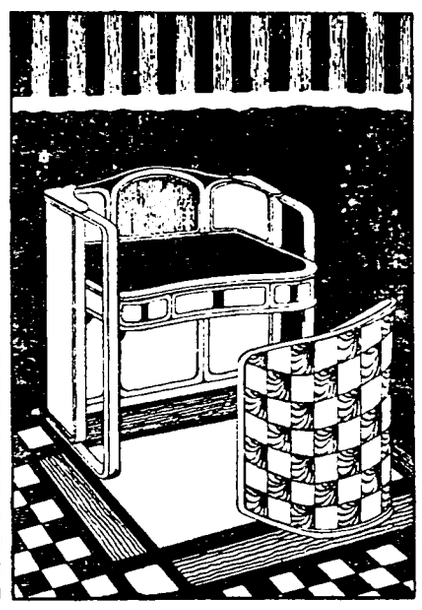
APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Chambres à coucher à 160 francs.



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUÉRIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT-DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS
ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS

PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

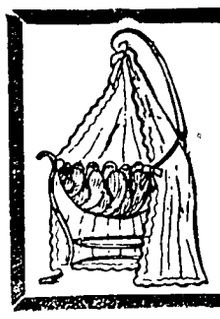
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

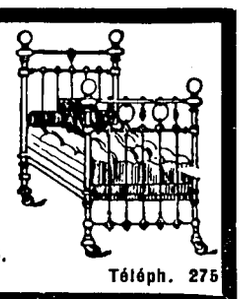
La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762 — **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** — Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Téléph. 275







Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF
OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

MUSIQUE
Vocale et instrumentale.

PIANOS

INSTRUMENTS
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

Théâtre royal de la Monnaie

Représentation-Matinée, organisée au profit de l'Œuvre de la Soupe Scolaire

SOUS LE PATRONAGE

du Cercle philanthropique LES GAIS LURONS

le DIMANCHE 11 FÉVRIER 1906, à 1 h. 1/2 de relevée.

FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux.—Paroles de MM. CARRÉ et J. BARBIER

Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust	MM.	LAFFITTE
Méphistophélès		D'ASSY
Valentin		DECLÉRY
Wagner		DANLÉE
Marguerite	Mmes	DRATZ-BARAT
Siebel		TOURJANE
Dame Marthe		PAULIN

Au deuxième acte. — **Grande Valse**, dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis**, Ballet dansé par Mmes BONI, CARRÈRE, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, RONZIO, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES — CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS



45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897. Paris 1900. — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 24

18 FÉVRIER 1906

Le numéro : 15 centimes

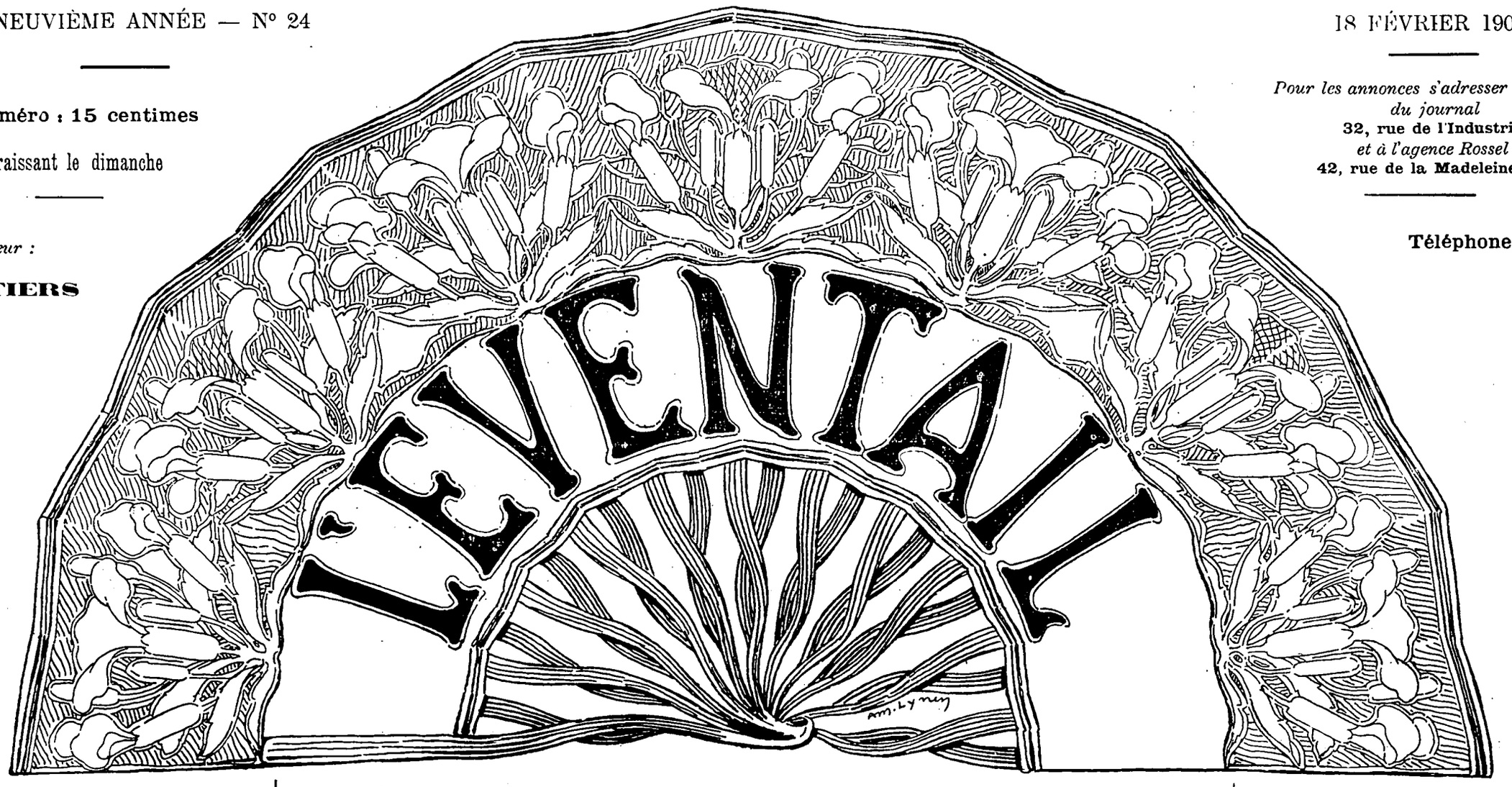
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

HECTOR BERLIOZ ET GŒTHE

A propos de *la Damnation de Faust.*

Il vient de paraître à Paris un livre tout à fait intéressant et nouveau sur Berlioz. Titre : *la Jeunesse d'un romantique*, auteur M. Adolphe Boschot. Nous y trouvons des détails vraiment curieux sur *la Damnation de Faust*. On savait que les premiers germes de cette œuvre, la plus parfaite et la plus populaire du grand maître français, remontent à 1828-1829. Mais on ignorait jusqu'ici, et M. Boschot nous l'apprend, que tout d'abord Berlioz voulait faire de *Faust* un ballet, mais non pas une de ces mécaniques à évolutions de poupées vivantes, telles que nous les connaissons. Disciple de Lesueur, qui prétendait reconstituer l'art grec, Berlioz voulait faire de *Faust* un ballet *hypocritique*, c'est-à-dire une *pantomime* non pas seulement décorative et destinée aux danseurs, mais destinée aux acteurs mêmes et dans lequel la musique et la danse ou le geste s'uniraient pour rendre sensibles à l'imagination par « le canal des yeux et des oreilles » le poème de Gœthe. Berlioz, tout plein de la tragédie allemande traduite par Gérard de Nerval, s'était fait confectionner un livret par le directeur du *Figaro*, un certain Bohain, dont l'histoire littéraire n'a gardé aucun souvenir. Le livret de Bohain fut reçu à l'Opéra, mais le surintendant des beaux-arts, le vicomte Sosthène de la Rochefoucauld, ne commanda pas la musique à Berlioz.

Or, un jour de septembre, en voiture, Berlioz venait de traverser la luxuriante plaine de la Bièvre, il avait longé l'Isère jusqu'à Grenoble et sans doute jusqu'à Meylan où voilà plus de dix ans il avait vu cette Estelle Dubœuf dont il avait tant rêvé dans sa solitude de Paris. Et voici qu'il entend en son cœur romantique chanter la Gretchen, la Marguerite de *Faust*. Que chante-t-elle? *la Ballade du roi de Thulé*. Les strophes de Gérard de Nerval, relues cent fois, s'infléchissent selon une mélodie étrange, capricieuse... Pour Berlioz c'est du « style gothique ». En effet, ce style était nouveau, inusité, fantasque. Cette ballade gothique, si délicieusement poétique et rêveuse, est la première page à laquelle vinrent se joindre tout de suite les sept autres scènes de *Faust* qu'il publia en 1829 et dont il ne voulait faire alors qu'une sorte d'illustration musicale pour mettre dans un *Faust*, comme Delacroix y avait mis ses lithographies. Vingt ans plus tard, il remaniait et complétait cette œuvre de jeunesse et la rendait définitive sous le titre que nous connaissons aujourd'hui : *la Damnation de Faust*.

Ces *Huit scènes de Faust, pour la tragédie de Gœthe, traduite par Gérard de Nerval*, parurent en 1829 chez l'éditeur Schlesinger avec une dédicace au vicomte de La Rochefoucauld, aide de camp du Roi. C'était une grande partition pour soli, chœurs et orchestre. C'était plus que la moitié de *la Damnation*. Plus tard il simplifiera quelques rythmes, il supprimera quelques syncopes, il donnera plus de netteté, plus de corps à la couleur orchestrale. Mais, dès lors, tous les grands effets y étaient déjà : *le Chant de la fête de Pâques*, la scène des *Paysans sous les tilleuls*, *le Concert des Sylphes*, *la Chanson du Rat*, *la Chanson de la Puce*, de même *le Roi de Thulé* et *la Romance de Marguerite*. A la veille de 1830, à l'âge de 25 ans, Berlioz avait donc composé la moitié d'une œuvre qui ne devait atteindre le public français que vers la fin du XIXe siècle, neuf ans après la mort de son auteur.

Berlioz envoya sa partition à Gœthe. Il eût voulu une lettre du vieux poète qui avait avoué son plaisir à se relire lui-même dans la traduction de Géron de Nerval : quelle consécration pour le musicien, s'il avait pu montrer une lettre flatteuse de lui.

« Monseigneur » écrit donc le 10 avril 1829 le jeune artiste. Il avait d'abord écrit *Monsieur*, mais comme l'Olympien de Weimar avait été ministre, *ieur* devint *eigneur*, par une surcharge adroite. Berlioz, d'ailleurs, avait acheté un magnifique papier, format de chancellerie.

« Depuis quelques années, *Faust* est devenu ma lecture habituelle..., des idées musicales se sont groupées dans ma tête autour de vos idées poétiques;... la séduction a été si forte, le charme si violent, que la musique de plusieurs scènes s'est trouvée faite à mon insu... Dans l'atmosphère de gloire où vous vivez, si des suffrages obscurs ne peuvent vous toucher, du moins j'espère que vous pardonnerez à un jeune compositeur qui, le cœur gonflé et l'imagination enflammée par votre génie, n'a pu retenir un cri d'admiration. J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, etc... »

Gœthe trouva la lettre « bien écrite et d'un ton élevé », mais comme il n'était pas en mesure de lire la partition, il l'envoya à son conseiller musical et ami Zelter, bon musicien, auteur de cantates, d'opéras et de *lieder*, et qui fut une personnalité intéressante du mouvement intellectuel à Berlin dans la première moitié du XIXe siècle.

Zelter, quand il reçut les *Huit Scènes*, ne répondit pas tout d'abord à Gœthe. Celui-ci deux mois plus tard insista pour avoir son opinion : « Apaise à ta manière, lui écrivait-il, la curiosité que me donne la vue de ces figures de notes, elles paraissent si étranges et si merveilleuses... »

Alors Zelter se décida à parler, et il le fit de cruelle et brutale façon.

« Certaines gens, écrivit-il à Gœthe, ne peuvent indiquer leur présence et marquer leur participation en toute circonstance, que par des expectorations bruyantes, des éternuements, des croassements, des vomissements : M. Hector Berlioz paraît être de ces gens-là. L'odeur de soufre, qui se dégage autour de Méphisto, l'attire, le fait éternuer et souffler de telle sorte que tous les instruments s'agitent et font rage dans l'orchestre. — De Faust, aucun cheveu ne bouge. »

Ainsi renseigné par son ami Zelter, Gœthe ne se soucia plus des *Huit Scènes* et n'en accusa même pas réception à Berlioz, qui souffrit cruellement de ce silence dédaigneux.

En France, d'ailleurs, Berlioz ne fut pas plus heureux. A qui, en 1829, ces *Huit Scènes* auraient-elles pu s'adresser? Il n'y avait alors ni public pour lire les partitions d'orchestre, ni chefs d'orchestre, ni sociétés musicales pour les exécuter. On en parle dans quelques journaux, notamment dans la sévère *Revue et Gazette musicale*, dirigée par le docte Fétis, avec qui Berlioz devait avoir par la suite des démêlés plutôt acrimonieux. Chez Carcires, l'article de la *Revue* sur les *Huit Scènes* ne fut pas défavorable.

« L'imagination de ce jeune compositeur, écrivait-elle, est empreinte d'une couleur fantasque et bizarre. *Faust* était le sujet le plus favorable au développement de ses idées originales. » On analysait ensuite *le Chant de Pâques*, *le Concert des Sylphes*, *la Ballade du roi de Thulé* et l'on remarquait, avec intelligence, les « idées entièrement neuves de l'orchestration. » — En résumé, concluait *la Revue* de Fétis, cette partition de *Faust*, originale jusqu'à la bizarrerie, est l'ouvrage d'un homme plein de talent et de facilité... Si M. Berlioz calme un peu cette fièvre de sauvagerie dont il est tourmenté, nous n'hésitons pas à lui prédire les plus grands succès. »

Malheureusement pour lui, Berlioz ne suivit pas ce sage conseil : il n'eut pas les plus grands succès parce qu'il ne voulut pas calmer « sa fièvre de sauvagerie ».

C'est justement ce qui fait que sa musique demeure si personnelle, si originale et si captivante en dépit de toutes les évolutions de l'esthétique musicale et c'est ce qui fait aussi que la postérité l'a rangé parmi ses préférés dans la théorie des grands poètes et des grands musiciens du XIXe siècle.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 18, à 2 heures, concert populaire, le *Chant de la Cloche*; le soir à 7 h. 1/2, *les Huguenots*; lundi 19, *Carmen*; mardi 20, *Faust*; mercredi 21, première représentation de la *Damnation de Faust*; jeudi 22 (abonnement mondain), *Chérubin* et le deuxième acte de *Coppelia*; vendredi 23, la *Damnation de Faust*; samedi 24, premier bal masqué offert aux abonnés; dimanche 25, en matinée, à 1 h. 1/2, *les Noces de Figaro*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*.

Les troisième et quatrième représentations de la *Damnation* sont fixées aux lundi 26 et mercredi 28 février.

Cette première de la *Damnation* excite une très vive curiosité. La salle entière est louée et tout fait prévoir que l'œuvre passionnante de Berlioz retrouvera à Bruxelles le succès d'*Armide*. Dès à présent d'ailleurs, les demandes de places arrivent nombreuses. Afin de pouvoir donner souvent la *Damnation*, tous les rôles ont plusieurs titulaires : MM. Dalmorès et Laflite chanteront le rôle de Faust qu'étudie aussi M. Altchevsky; MM. Albers et Decléry, le rôle de Mephistophélès; MM. Belhomme et François, le rôle de Brandner; Mmes Alda, Laflitte, Dratz-Barat, celui de Maguerite.

Voici les titres des tableaux de *la Damnation de Faust*, légende dramatique en cinq actes et dix tableaux, poème et musique d'Hector Berlioz, adaptation scénique de M. Raoul Gunzbourg :

1. Dans les plaines de Hongrie, 2. Le cabinet de travail de Faust, 3. La cave d'Auerbach, 4. Aux bords de l'Elbe, 5. Place devant la maison de Marguerite, 6. La chambre de Marguerite, 7. Forêt et cavernes, 8. La course à l'abîme, 9. L'enfer, 10. Apothéose de Marguerite.

Décors nouveaux, dont un immense panorama, de M. Dubosc, machineries de MM. H. Bogaerts et fils.

Il est assez piquant de constater que la première de la *Damnation de Faust* sera précédée d'une représentation de *Faust*.

Mlle Sylva, dont on se rappelle les succès il y a deux ans, à la Monnaie, chantera ce soir dimanche le rôle de la reine des *Huguenots*.

Dimanche et mercredi derniers M. Dalmorès a chanté pour les premières fois à la Monnaie le rôle de don José de *Carmen*, dans lequel il s'était fait applaudir l'été dernier à Covent-Garden.

M. Dalmorès est un don José de belle prestance, à la voix vigoureuse, au tempérament dramatique et fougueux, ce qui ne l'a pas empêché de dire avec charme les parties tendres du rôle dans les deux premiers actes. On lui a fait un très grand succès, qui s'est traduit par de nombreux rappels et de chaleureuses ovations.

M. Laflitte vient d'être engagé à de brillantes conditions pour la prochaine saison de Covent-Garden.

M. Dalmorès a signé pour l'hiver prochain un très bel engagement avec la direction du San-Carlos de Lisbonne.

M. Dalmorès y chantera en italien les grands rôles du répertoire. Il donnera aussi une série de représentations en Allemagne et en Hongrie.

M. Van Hout a composé un répertoire de nouveautés entraînantes pour les bals de la Monnaie dont il conduira l'orchestre les 24 et 27 février et les 4 et 25 mars.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, dernière représentation de *la Locandiera* (l'Hôtelière), de Goldoni, qui a obtenu un si vif succès aux matinées de jeudi, avec la conférence de M. Wilmotte; le soir, à 8 heures, dernière représentation de *la Rafale*, l'émouvante pièce de M. Bernstein.

Demain lundi, première représentation du *Prince d'Aurec*, comédie en trois actes, de M. Henri Lavedan.

Cette œuvre, qui date de quelques années, est une des plus fortes du théâtre français contemporain. Elle met en scène la fameuse question du sémitisme, que traitèrent depuis M. Maurice Donnay, dans *le Retour de Jérusalem*, et M. Guinon, dans *Décadence*; et l'on verra avec quelle éloquence dramatique, quelle fougue chaleureuse et spirituelle tout ensemble, l'auteur de tant d'œuvres si parisiennes et si vivantes ouvrait ainsi la voie à ceux qui l'ont suivi.

Un des clous du *Prince d'Aurec* est la pavane que danseront au deuxième acte, en costumes Henri III, Mmes Maroussia Oppozky, Mynia Dalnys, Danièle Darmody, Angèle Allard, MM. Cueille, Emery, Vermandele et Delhaye. Ce hors-d'œuvre exquis, exécuté sur une musique classique par l'orchestre du bal donné par la princesse d'Aurec, a été réglé par M. Vander Meerschen, le savant professeur de danse.

Distribution du *Prince d'Aurec* : Marquis de Chambersac, M. Gildès; baron de Horn, M. Carpentier; Sorbier, M. Barré; prince d'Aurec, M. Mauloy; vicomte de Montrejeau, M. Cueille; Dutaillis, M. Bercy; Paul Montade, M. Joachim; baron de Bertamont, M. Vermandele; comte de Gançay, M. Emery; Bertin, M. Delaunay; marquis de Fraysières, M. Delhaye; Stülbach, M. Maurel; Louis, M. Gérébos; Joseph, M. Théo; princesse d'Aurec, Mlle Juliette Clarel; duchesse de Talais, Mme Dupernay; comtesse de Gançay, Mlle Danièle Darmody; Mme de Serquigny, Mme Marie Dallier; Mlle de Serquigny, Mlle Angèle Allard; vicomtesse de Saint-Patrice, Mme Maroussia Oppozky; baronne de Bertamont, Mlle Mynia Dalnys.

Jeudi prochain, 22 février, nouvelle série de matinées littéraires, consacrée cette fois au grand écrivain français Villiers de l'Isle-Adam. En voici le programme :

Conférence par M. Cohen, lecteur à l'Université de Leipzig;

Représentation de : *la Révolte*, drame en un acte; *le Secret de l'échafaud*, nouvelle extraite du recueil *l'Amour suprême*; *l'Evasion*, drame en un acte.

Comme on le voit, le spectacle sera particulièrement intéressant et formera avec ceux des matinées précédentes un curieux contraste.

Villiers de l'Isle-Adam est une des gloires de la littérature française contemporaine, un des talents les plus personnels, les plus « artistes », de la fin du XIXe siècle. Dans ses admirables *Contes cruels*, dans ses « nouvelles », subtiles et puissantes, dans ses romans, *l'Eve future*, *Axel*, etc., il unit la perfection de style de Flaubert à l'âpre pénétration d'Edgar Poe. C'était un artiste profond, modeste jusqu'à la sauvagerie, fier comme un dieu et doux comme une femme. Il portait en lui tout l'orgueil de sa noble origine — les Villiers de l'Isle-Adam étaient de haute et antique lignée — et tout le rêve d'un poète.

LES PIANOS **BECHSTEIN** sont les instruments préférés des maîtres YSAYE et BUSONI

Succursale : 202, rue Royale

SPÉCIALITÉ DES PREMIÈRES MARQUES FRANÇAISES

SEUL DÉPOT GÉNÉRAL : 119 RUE ROYALE

Ses deux petits drames, *la Révolte* et *l'Evasion*, sont célèbres. En quelques scènes ils synthétisent l'émotion tragique de la vie. *L'Evasion* a été plus d'une fois jouée à Bruxelles, notamment par Mévisto. C'est un des actes les plus poignants qu'on puisse imaginer. Quant à *la Révolte*, elle causa, en 1870, au Vaudeville, à Paris, quelque scandale et, quoique mutilée et « arrangée », fut interdite après la cinquième soirée, comme « blessante pour la dignité et la moralité du public de la Bourse et des boulevards ». La critique la discuta avec passion; l'auteur se défendit avec hauteur et dédain... En 1896, la pièce était reprise à l'Odéon et remportait un triomphe!

Interrogé sur la question de savoir ce qu'il avait voulu « prouver », l'auteur, dans la préface de son œuvre, a répondu : « J'ai désiré, tout simplement, peindre la triste situation d'un homme recommandable en proie à une femme exaltée ». Tout fait donc supposer que ce drame, tout intime, intéressera vivement le public féminin des matinées littéraires.

Quant au *Secret de l'échafaud*, cette nouvelle, courte, concise, poignante, donnera une idée saisissante de la « manière » de l'auteur en ses contes où l'imagination prend, avec une vivacité singulière, les formes de la réalité, et dont parfois la science concourt à augmenter l'impression de fantastique horreur. La question en jeu dans *le Secret de l'échafaud*, c'est celle du degré de la sensibilité réelle du cerveau de l'homme après la décapitation.

Voici la distribution des pièces de Villiers de l'Isle-Adam :

L'Evasion : Pagnol, M. Carpentier; Lucien, M. Emery; le petit père Mathieu, M. Gildès; un brigadier de gendarmerie, M. Delaunay; le charretier, M. Théo; un garde-chiourme, M. Bercy; premier gendarme, M. Gérébos; deuxième gendarme, M. Emile; Marianne, Mlle Gabrielle Fairy; la mère Yvonne, Mme Roy-Fleury.

La Révolte sera jouée par Mme Alice Archainbaud (Elisabeth) et M. Chautard (Félix).

Le Secret de l'Echafaud sera lu par M. Jahan.

Le premier « spectacle belge », au Parc, sera donné prochainement. Il sera consacré à un jeune poète qui, l'an dernier, se révéla par une piécette ravissante, *Pierrot millionnaire*, — M. Félix Bodson. On se souvient du succès que remporta cette fantaisie d'un esprit alerte et d'une versification délicieuse. Elle figurera encore dans le spectacle que le Parc prépare. Mais la pièce de résistance sera, à côté de celle-là, une pièce nouvelle du même auteur, une pièce en trois actes, et en vers également, intitulée : *Frère François Rabelais*. On y trouvera tout l'esprit et toute l'ingéniosité de forme que *Pierrot millionnaire* avait fait apprécier, unis à une action dramatique pleine de délicatesse et de sentiment, mettant en scène le célèbre auteur de *Pantagruel*, jeune encore, hésitant entre ses destinées.

Il y a, certes, bien longtemps qu'un poète belge n'aura plus eu cet honneur de faire, à lui tout seul, les frais d'un spectacle!

Nouvelle distribution de *Pierrot millionnaire* :

Pierrot, M. Gildès; Maître Coq, hôtelier, M. Barré; Arlequin, chevalier d'industrie, M. Emery; Grimaud, méchant poète, M. Bercy; Pertuisan, faux brave, M. Carpentier; Trousse, médecin, M. Vermandele; Gille, étudiant, M. Joachim; Pantalon, vieux bourgeois, M. Jahan; Cassand, vieux bourgeois, M. Cueille; Géronte, vieil usurier, M. Delaunay; le commissaire, M. Maurel; un laquais au service de Pierrot, M. Théo; un valet au service de Pierrot, M. Gérébos; un valet au service de Coq, M. Emile; Colombine, fille peu farouche, Mlle Gabrielle Fairy; Arabelle, fille peu farouche, Mlle Mynia Dalnys; Marion, jeune fille au service de Coq, Mlle Louise Herval.

Distribution de *Frère François Rabelais* :

François Rabelais, M. Barré; Geffroy d'Estissac, M. Vermandele; le prieur du couvent de Fontenay-le-Comte, M. Cueille; Lamy, Fulgence, Eustache et Quirin, moines appartenant au même couvent, MM. Delaunay, Carpentier, Théo et Bercy; Diane d'Estissac, cousine de Geffroy, Mlle Louise Herval; Margot, Mlle Mynia Dalnys; une dame, Mlle Gabrielle Fairy; un page au service de Diane, Mlle Elvire; un hôtelier, M. Arsène; un soldat, M. Joachim; un serviteur de Geffroy, M. Gérébos; premier seigneur, M. Emery; second seigneur, M. Delhaye; un vieillard, M. Jahan.

Dames et seigneurs, un majordome, une servante, des porteurs de litière, des serviteurs.

La scène se passe en 1519 et en 1520.

Les représentations de *Rabelais* seront espacées comme jadis celles du *Cloître*.

Les trois premières auront lieu jeudi 22 février, vendredi 23 février et dimanche 25 février, en matinée; la nouvelle pièce de M. Bodson sera reprise ensuite après les représentations de : *Le Bonheur Mesdames!* l'œuvre de M. Francis de Croisset, dont la première aura lieu au Parc le lundi 26 février.

***

Le théâtre Molière a exhumé de la poussière d'un passé lointain, mais encore tout parfumé, les grâces toujours brillantes du compositeur Monsigny.

On n'eût pas compris, d'ailleurs, que dans cette reconstitution artistique de la musique du passé on oubliât ce charmant opéra-comique si simple et si joliet dans sa fraîche naïveté, que Monsigny et Sedaine brodèrent de concert sur la trame de ce spirituel proverbe : On ne s'avise jamais de tout.

La partition de Monsigny a des tendresses émues presque inconnues à son siècle. C'est déjà de l'opéra-comique, ce genre exquis dont la fortune devait être plus tard si éclatante. De la gaîté spirituelle, du sentiment légèrement nuancé, de la verve railleuse et discrète, ce fut tout le secret de l'art charmant de Monsigny. Et le public des matinées musicales s'est abandonné sans-arrière-pensée à l'enchantement de ces aimables mélodies délicieusement chantées par Mlle Das et M. Castel. Il y avait été préparé d'ailleurs par l'exécution tout à fait irréprochable de divers morceaux de Mozart et de Lulli que donna sur la harpe chromatique une exquise artiste, Mlle Britt, et par une conférence très spirituelle de M. Ed. Joly.

Cette matinée tout à fait charmante a été un très gros succès.

Le succès de gaieté de la *Chauve-Souris* n'a pas faibli au théâtre Molière, où l'entraînante musique de Strauss et la verve joyeuse des interprètes valent à l'ouvrage du célèbre musicien viennois une vogue qui va s'accentuant.

Mais on sait que le programme de la saison était très chargé. A côté des nouveautés qu'il avait acquises et qui ont été si favorablement accueillies, M. Munié a préparé d'importantes reprises, entourées d'autant de soins de mise en scène que les ouvrages nouveaux.

Et il faut que ces spectacles passent.

Force est donc à la direction de limiter le nombre des représentations de la *Chauve-Souris*, dont la brillante carrière sera interrompue à la fin de la semaine. La dernière représentation de la *Chauve-Souris* est fixée à vendredi. Samedi a lieu la première des *Mousquetaires au couvent*.

Pour cette reprise des *Mousquetaires au couvent*, M. Munié a fait brosser des décors nouveaux; et tous les costumes seront neufs.

Il en sera de même pour *la Poupée* et pour *Véronique*. Et ainsi ces reprises offrent vraiment l'intérêt de nouveautés.

***

Des chansonniers errants — il en existe encore — qui vont de ville en ville raconter, en strophes fantaisistes, les mésaventures conjugales de M. Clémentel ou les péripéties du voyage présidentiel, se sont arrêtés pour quelques soirs à l'Alcazar.

On leur a fait un accueil enthousiaste ou à peu près et MM. Bataille, Lucien Boyer et Mlle Deraymond qui nous redirent l'écho de la bonne chanson française, ancienne ou contemporaine, garderont de leur passage chez nous un très bon souvenir.

Une gracieuse divette, dont les Bruxellois se rappellent les succès aux Galeries, Mme Jeanne Petit, les accompagnait et joignait à leur gaîté à l'emporte-pièce le charme de sa diction délicate. Elle a interprété un répertoire très varié, qui allait de la chanson grivoise et rosse d'Yvette Guilbert à la mélancolique tendresse de Fortunio, et dans la *Revue des trois mondes*, une revue alerte et fort bien venue de M. Lucien Boyer, elle fut l'objet d'un véritable triomphe.

***

Sous le titre lénifiant et légèrement sirupeux de *la Belle Limonadière*, le théâtre de l'Alhambra nous a donné un drame judiciaire où se complotent et s'exécutent les plus noirs projets; tant de meurtres entrent-ils dans l'âme d'un dramaturge!

Un chevalier d'industrie qui tue sa bienfaitrice, un brave homme faussement accusé du crime et exécuté à la place du véritable assassin, la complice du forfait tuée par le meurtrier, une jeune fille, modeste et honnête, en butte aux plus perverses intrigues, telles sont les émotions que MM. Mahalin et Pericaud, les deux auteurs du drame, ont offertes en pâture à leur public. Et celui-ci, repu et satisfait, ayant ri un peu et pleuré beaucoup, a très bénévolement applaudi.

***

Les opéras, comme les livres, ont leur destinée, celle d'être livrés, après une carrière brillante, à l'ironie irrespectueuse des vaudevillistes. *Armide* n'a pas échappé à cette nécessité. Elle s'est, au Diable-au-Corps, métamorphosée en Armidinette, c'est-à-dire que les joyeux auteurs de la parodie, ont conservé à l'enchanteresse déchue un peu de son charme en lui donnant la grâce fraîche et capricieuse du sémillant trottin qui est la joie de nos rues ensoleillées. Mais Armidinette est une salutiste, la plus pimpante et la moins austère des salutistes présentes et futures. Le caporal Renard est le plus carottier et le moins scrupuleux des grenadiers, Geraudel le plus élégant des fabricants de pastilles. Armidinette séduit le beau Renard et Geraudel, amoureux de la belle, ne tarde pas à triompher de son rival.

Ainsi s'accomplissent dans *l'Armide du Salut*, les destins combinés d'Armide et de Renaud, du Tasse et de Gluck, pour la plus grande joie du public, pour le très grand succès des interprètes Mlles Gilberte Legrand et Brenda, MM. Libeau et Bernard, et aussi pour celui des deux auteurs MM. Wicheler et Enthoven.

***

Le Théâtre du Cinématographe, 110, boulevard du Nord, à Bruxelles, fier de l'estime toujours croissante que lui témoigne le public, vient de se transformer complètement.

Tant par le luxe de bon goût pouvant actuellement rivaliser pour la décoration avec nos salles les plus réputées, que par le confort peu connu de fauteuils spacieux, le Théâtre du Cinématographe est tout indiqué au public désireux d'assister, dans un milieu ravissant, à un spectacle merveilleux, instructif et toujours absolument moral. La direction veille spécialement à ce que toutes ses pièces puissent être vues par tous.

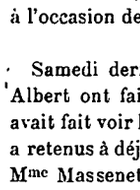
Les représentations se donnent tous les jours de 2 heures à minuit et durent une demi-heure.

***

Mlle Sylviac ne se contente plus d'être applaudie comme artiste. La voilà qui brigue d'autres succès de théâtre. Elle vient, en effet, de faire revivre au Théâtre Royal de Paris une comédie en un acte *Le Trait d'Union*, qui sera jouée prochainement.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

Mondanités.

Après avoir reçu lundi après-midi, à bord de l'*Alberta*, amarré dans la darse de Villefranche, le contre-amiral Manceron, commandant intérimaire de l'escadre de la Méditerranée et son état-major, S. M. le Roi a eu mercredi la visite du vice-amiral Touchard, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, qui avait rallié l'escadre le même jour, à bord du cuirassé le *Suffren*. Les deux amiraux ont présenté à notre souverain les officiers composant leurs états-majors. De son côté, le Roi leur a présenté les personnes de sa suite qui l'entouraient pour ces réceptions : MM. le docteur Thiriar et le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, attaché à sa maison militaire; M. Carton de Wiart, son secrétaire.

Les réceptions, au cours desquelles le souverain a eu des paroles des plus flatteuses pour la flotte française, ont été très cordiales.

***

Mardi, S. M. le Roi a passé la journée à Cannes, avec le prince et la princesse Albert. Il y est retourné jeudi matin et a déjeuné chez le duc d'Alençon, en ce moment en villégiature à la Côte d'azur, puis est allé à Saint-Raphaël rendre visite à la princesse Clémentine.

***

C'était hier, samedi, que prenait fin le deuil officiel décrété à l'occasion de la mort de S. A. R. le comte de Flandre.

***

Samedi dernier, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont fait visite au prince de Monaco, qui, après leur avait fait voir les merveilles de son musée océanographique, les a retenus à déjeuner. Assistaient également au déjeuner : M. et Mme Massenet et M. Camille Saint-Saëns.

***

S. A. R. le Prince Albert a quitté Cannes jeudi matin. Le Prince est rentré vendredi à Bruxelles. La Princesse et ses enfants sont restés à Cannes où le Prince ira les rejoindre, aujourd'hui dimanche, en compagnie de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

S. A. R. le duc d'Orléans a quitté Bruxelles lundi, retournant en Angleterre, au château de Woodnorton. Il avait fait



Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785

KUNKELMANN & Cie - Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :

A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.



CECIL-BAR

28-30, rue de l'Evêque, 28-30

SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS

TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE

VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES

TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.



ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS

pour

Théâtres, Soirées

et

Corbeilles de Mariages

—

Bijoux artistiques

—

Objets d'art

—



PERLES DELACOUR

imitation parfaite

des

vraies Perles

—

Bijoux de Deuil

Acier

et Jais fin.

—

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

visite, la veille, à S. A. R. la comtesse de Flandre. Avant de quitter Bruxelles, le duc a donné son adhésion au projet d'une conférence internationale pour les expéditions polaires, qui aura lieu au mois de septembre prochain, à Bruxelles, sur l'initiative du gouvernement belge.

***

Remarqué jeudi, à la Monnaie, à la septième représentation de l'abonnement spécial : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le jonckheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, M. Botkine, secrétaire de la légation de Russie et Mme Botkine, Mme et Mlle Waddington, comte et comtesse Carl van der Straeten-Ponthoz, Mme Heynderick de Theulegoet, Mme de Wouters d'Oplinter, chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mme Boël, Mme Brichard, comte et comtesse Horace van der Burch, Mme Maskens, M. et Mme Hans, commandant et Mme Paul Fleury, Mme Louis de Burlet, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walton, M. et Mme Huisman van den Nest, M. et Mme Lejeune-Van den Nest, M. et Mme Charles Maroy, M. et Mme Renard, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Goldschmidt, Mme et Mlle Gendebien, M. Frédérix, M et Mme Houtekiet.

MM. Bruylant, général Lutens, Ruloffs de Vestel, Tournay-Detilleux, comte Pierre van der Straeten-Ponthoz, baron Chazal, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, comte d'Oultremont, van Tilt, Paul Finet, commandant Joostens, Vaxelaire, Fransman, etc.

***

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que la maison E. Magnay, le chausseur bien connu de la rue du Marquis, à Bruxelles, vient d'être honoré du titre de fournisseur de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme. Cette nouvelle distinction fait le plus grand honneur à cette vieille et honorable maison, tant réputée pour l'élégance et le fini de ses travaux, et en particulier à M. Edouard Magnay qui la dirige avec une compétence à laquelle nous nous plaisons à rendre un hommage bien mérité.

Nous sommes heureux de pouvoir lui présenter nos meilleures félicitations.

***

La matinée de gala qui sera donnée le dimanche 11 mars à la Monnaie au bénéfice du Dispensaire Albert et Isabelle, s'annonce devant être brillante. On peut souscrire pour des places au Dispensaire, 61, rue aux Laines.

Rappelons que le programme se composera du *Barbier* et que pendant l'entr'acte un thé sera servi par les dames patronnesses.

***

De Paris on nous annonce que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, sont seules autorisées à fabriquer en Belgique le « Corset Sylphide ». Ce modèle, dernière création de Paris, est merveilleux comme forme, et laisse au corps une aisance incomparable. Leur modèle spécial pour dames fortes, « Corset Empire », nouvellement créé, est dit-on, très recommandable.

Salons d'essayage : 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

M. Henry Bernstein assistera ce soir dimanche, au Théâtre du Parc, à la dernière représentation de *La Rafale*.

***

A l'occasion de l'achèvement du chemin de fer Pékin-Hankow, l'Empereur de Chine a conféré la première classe de l'Ordre Impérial du Double Dragon, dont S. A. R. le Prince Albert a reçu récemment le grand cordon, à S. Exc. M. de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin.

***

L'excellente revue *Chine et Belgique* annonce que le prince King, président du ministère des Affaires Étrangères à Pékin, a reçu le grand cordon de l'Ordre de Léopold. à l'occasion de l'Exposition de Liége et que M. Liou-Sy-Tchang, l'aimable secrétaire-interprète de la légation de Chine, à Bruxelles, vient d'être nommé Chevalier du même ordre, pour les nombreux services qu'il a rendus à l'Exposition de Liége, comme adjoint au Commissaire général de la Section chinoise.

M. Liou-Sy-Tchang n'est pas seulemennt un diplomate intelligent et très européanisé, mais encore un agréable conférencier et un écrivain remarquable.

***

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Par le fini, l'élégance, la distinction, la qualité et la fraîcheur des fleurs exquises dans toutes les variétés que la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule, expose journellement, cette exposition la place au tout premier rang. Sa réputation n'est plus à faire pour les cotillons et garnitures de table. Téléphone 5693. Médaille d'or, la plus haute récompense (Art floral, 1905).

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.



Élégante robe de ville, drap amande.

Robes, Costumes Tailleur
Eugène DUBOSC
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10
Manteaux, Vêtements Fourrures

Le baron Jean de Villenfagne de Sorinnes, second secrétaire de légation de Belgique à Londres, est nommé premier secrétaire à Saint-Pétersbourg, mais il n'ira pas rejoindre tout de suite son nouveau poste.

***

S. A. S. le duc d'Arenberg, qui s'était rendu à Rome à la nouvelle de la maladie de son beau-frère, le prince Henri de Ligne, est rentré à Bruxelles. Le prince Henri de Ligne est en voie de convalescence. La princesse Charles de Ligne est demeurée près de son fils.

***

D'après les journaux de Rome, c'est dans le prochain Consistoire que sera préconisé Mgr Mercier comme archevêque de Malines.

Jeudi matin, Mgr Mercier a fait la profession de foi canoniquement requise, entre les mains de S. E. le nonce apostolique à Bruxelles. Mgr Hebbelynck, recteur magnifique de l'Université de Louvain, et M. Schollaert, président de la Chambre, étaient les témoins enquêteurs du nouvel archevêque. Ceux de l'Eglise étaient le chanoine Swolfs et M. Ketelbant, doyen de Braine-l'Alleud.

***

Très élégant dîner de vingt-six couverts, suivi d'une nombreuse et brillante réception, dimanche dernier, chez le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait, dans leur hôtel de la rue de Berri. Parmi les invités :

Mme de Wilde, la très charmante femme du ministre de l'Argentine à Bruxelles; l'ambassadeur d'Italie et la comtesse Tornielli, l'ambassadeur de Russie, le comte de Souza Roza, ministre de Portugal, baron et baronne Gustave de Rothschild, duc et duchesse de Morny, comte et comtesse Bernard de Gontaut-Biron, vice-amiral Duperré, prince et princesse Bariatinsky, vicomte et vicomtesse Georges d'Avenel, comte et comtesse de Fels, comtesse de Leusse, marquise de Saint-Paul, baron et baronne de Dorlodot, comte et comtesse Aymon de Tessières, etc.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

Très élégant et très brillant le bal donné vendredi 10 par Mme la comtesse Eugène d'Oultremont, en son hôtel de la rue Belliard.

Parmi les invités : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. M. E. de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin; la duchesse d'Ursel, la marquise de Levis-Mirepoix, le comte et la comtesse G. de Beauffort, le comte et la comtesse P. de Hemricourt de Grunne, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, la comtesse Camille du Chastel de la Howardries, le comte et la comtesse Alberic van der Burch, Mlles de Liedekerke, de Montblanc-Snoy, de Baré de Comogne, de Hemricourt de Grunne, d'Ursel, du Monceau de Bergendael.

Le cotillon fleuri a été conduit par le comte Jacques d'Oultremont.

***

Les fleurs nouvelles ont paru pour le chapeau, maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24.

***

Samedi dernier, très beau bal chez Mme Tallemans en sa ravissante demeure de la place Stéphanie.

Parmi la foule des invités, remarqué : M. et Mlles Drion, Mme et Mlles Claes, M. et Mlles de Hoon, M. et Mlle de Stopelaer, Mme et Mlle Jacobs. M., Mme et Mlle Dorf, Mme et Mlle Edmond Janssens, M., Mme et Mlle Lequime, Mme Lequime et Mlle Schelfhout, M. et Mme Planquart-Best et Mlle Katy Van der Straeten, Mme et Mlle Wauquez, Mme et Mlle Tallemans, M. Albert Van der Rest et Mlle Jenny Van der Rest, Mme Melot et Mlle Noulaert, M. et Mlle Verhaeren, Mlle Dansaert, etc., etc.

MM. Van Dam, Van den Elsken, Neerinckx, Dupont, de la Fontaine, Georges Voss, Deprez-Despret, Dupret, P. d'Aoust, comtes Louis et Emile du Monceau, De Boeck, Raquez, A. Planquart, Verhaeren, Ninitte, Francis et Paul Houttart, François, Claes, Paul et Léon Richard, Perrier, Van de Vin, Maurice Janssen, Delloye, Léon Fontaine de Laveleye, Prins, Gendebien, Robert Misonne, Cornil, Georges Woeste, E. L. et V. Lagassse, Lefebvre, Pierre Beauthier, Wauquez, Grosfils, Devis, Heidtsig, Van Cutsem de Spot, Thomas, etc., etc.

Un ravissant cotillon dirigé par Mlle Tallemans et le lieutenant Dupont a terminé la soirée avec beaucoup d'entrain.

***

Très jolie soirée, lundi dernier, chez Mme Planquart-Best. Y assistaient :

Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlle Gossart, Mme Lequime et Mlle Schelfhout, Mme et Mlle Lefebvre-Van Langendonck, Mme et Mlle Wauquez, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlle Delloye-Orban, Mlle Noulaert, Mme et Mlle de Smeth-Verhaeren, Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle Kufferath et Mlle de Burlet, Mme et Mlle Beco, Mlles B., E. et G. Verhaeren, etc., etc.

MM. Georges Voss, Georges Woeste, Lefebvre, Delloye, Paul d'Aoust, Marcel Despret, Claes, Francis Houttart, Eug. Verhaeren, Ninitte, Duprez, Kufferath, comte Emile du Monceau, comte Louis du Monceau, de la Fontaine, Paul Richard, Léon Richard, Chapelle, Léon Fontaine de Laveleye, Beco, de Spot, Thomas, Tahon, Couteau, Misonne, etc.

***

Nous recommandons tout spécialement les dames Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, qui se distinguent par leur coupe et leur goût artistique. Cette maison très en vogue est appelée à être une des premières de la place.

***

Mme Georges Lequime a donné vendredi, en son artistique hôtel de la chaussée de Charleroi, un bal qui fut d'une brillante animation.

Remarqué parmi les jeunes filles :

Mlles Delloye-Orban, M.-L. Janssens, Becquet, Wauquez, Lequime, Jacobs, Tallemans, I., H. et V. Zianne, Verhaeren, M. et G. Hazard-Zianne, Lefebure, K. Van der Straeten-Best, Noulaert, etc.

Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FETES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE 35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles. CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Parmi les habits noirs :

MM. G. de Boeck, Neerinckx, Georges Woeste, G. Voss, P. d'Aoust, Claes, Lefebure, Despret, Dupret, Puissart, Rittweger, Aubry, Orts, Verheyt, comtes Emile et Louis du Monceau, Cornil, Payen, Ninitte, Lequime, Eurlet, Léon Fontaine, Van de Vin, L. de Sébille, Houttard, Verhaeren, Richard, Colette, Chapelle, Kufferath, etc.

Un ravissant cotillon, dirigé par Mlle Schelfoud et M. Delloye, a terminé fort tard cette soirée.

***

Une de nos meilleures modistes donne le succès au chapeau en ruban écossais; il en est une sélection offerte en nouveaux dessins, maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24.

***

La comtesse Camille du Chastel de la Howardries, qui a donné hier samedi un bal en son hôtel de la rue de la Science, en donnera un deuxième mercredi 21.

***

Nos aimables lectrices ne doivent pas manquer d'aller voir les jolis modèles de la maison Germscheid-Servais (Au Louvre), 44, rue de l'Hôpital.

***

Hier samedi deuxième bal chez M. et Mme Georges Parmentier, en leur hôtel de l'avenue Marnix.

***

La comtesse Gaëtan de Liedekerke, née marquise Imperiali, vient de donner en son hôtel de la rue Belliard une soirée à laquelle assistaient LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare, le conseiller de la légation de Russie et Mme Botkine, la comtesse Marie-Thérèse de Grünne, le marquis et la marquise Pierre Imperiali, le comte et la comtesse C. de Lannoy, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke ; le comte et la comtesse Henry de Liedekerke; comte et comtesse G. d'Oultremont; baron et baronne T. de Wykersloot.

Le prince Albert de Ligne, le prince Luigi Lancelotti, le marquis L. Serra, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Hadelin, Philippe, Jacques et Paul d'Oultremont, les comtes Raoul et Pierre de Liedekerke, le comte Fernand de Grünne, le comte Ferdinand de Lannoy, le marquis de la Boëssière, le baron A.G offinet, le baron Buffin, etc.

***

Samedi, 10 février, le Cercle Hébé, sous la présidence de M. André Wielemans, a donné dans les salons de l'Hôtel Mengelle un bal travesti dont la réussite a été complète et pour l'organisation duquel il y a lieu de féliciter M. Julien Lits, le directeur des fêtes de ce vaillant cercle.

De très jolis costumes de tous genres formaient un ensemble charmant.

Parmi les jeunes filles les plus coquettement travesties, citons : Mlle Wielemans, en gui; Mlle Lits, en Indienne; Mlle Bernheim, en Alsacienne; Mlle V. Genet, en gaîté; Mlle L. Genet, en diablesse; Mlle Marchal, en polichinelle; Mlle Cappelle, en Italienne; Mme Baudry, en musique; Mlle Sluysmans, en diablesse; Mlle Verheyden, en bouquetière; Mlle Verhulst, en Espagnole; Mlle Demanet, en marquise; Mlle Wyns, en commère; Mlle Simonnet, en Japonaise, et bien d'autres que nous n'avons pu noter.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Le bal d'enfants organisé par la Société Bruxelles-Attractions est fixé au dimanche 4 mars (grand carnaval), à 2 h. 1/2, au Théâtre Royal de la Monnaie. Les enfants qui désirent prendre part aux danses sont priés d'assister aux répétitions gratuites qui auront lieu dans la Salle du Marché de la Madeleine (entrée rue Duquesnoy), les jeudi 22 février et 1er mars, à 2 heures. Un souvenir et des rafraîchissements seront offerts à tous les enfants prenant part au bal.

Le bureau de location sera ouvert, au Théâtre de la Monnaie, à partir du 26 février.

***

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Bal du Jardin Zoologique d'Anvers. — On nous annonce d'Anvers que le bal du Carnaval, qui sera donné le samedi 24 février dans les salles réunies de la Société Royale de Zoologie, sera magnifique et tout à fait select.

La décoration et l'éclairage électrique seront de toute beauté et feront de ces locaux superbes un vrai palais des mille et une nuits.

Pour celui qui n'a jamais vu les anciens bals des Variétés, de fameuse mémoire, c'est une occasion unique d'admirer la munificence de ces fêtes carnavalesques d'Anvers.

***

Il y aura les soirs de carnaval de grandes fêtes au Pôle Nord. Le dimanche, 25 février, le Mardi-Gras et le dimanche 4 mars un carnaval sur la glace, abondant en surprises joyeuses, réunira dans le joli hall de la rue Grétry, le tout Bruxelles qui s'amuse.

***

Le gentleman soucieux de s'acheter un parapluie, une cravate. un sac de voyage ayant un véritable cachet d'élégance et sortant du banal, s'adresse de préférence à English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

***

M. Georges Dupret, président du Comité belge des Expositions à l'étranger, et Mme Dupret ont offert dimanche, en leur hôtel de la rue Royale, un dîner en l'honneur des membres du Comité français des Expositions à l'étranger, du Comité exécutif de l'Exposition de Milan et du Comité d'organisation de l'Exposition de Bruxelles.

Parmi les convives : S. Exc. M. Gérard, ministre de France; MM. Ancelot, Layus, Sandoz, Hetzel, Estieu, MM. De Mot, Nérincx, duc d'Ursel, van der Straten-Solvay et Lepreux, le comte Adrien van der Burch, commissaire général belge à Milan; les vice-présidents et membres du bureau belge à Milan, etc., etc.

***

Lundi, M. le comte Adrien van der Burch a donné à son tour un dîner en l'honneur des membres du Comité exécutif de Milan.

Y assistaient : le comte Horace van der Burch, S. Exc. le comte Bonin de Longare ; M. Faccheris, vice-président du Comité italien ; MM. prince Belgiojoso d'Este, comte Jacini, Manusardi, Ancona; MM. Ancelot, Sandoz, Estieu, Capelle, Lepreux, van der Meylen, etc., etc.

Les honneurs du somptueux et magnifique hôtel van der Burch, rue Zinner, ont été faits avec sa bonne grâce coutumière par Mme la comtesse van der Burch, mère du commissaire général.

***

Les champagnes Charles Arnould, les Saint-Marceaux et les fines Curlier sont des produits d'élite en grande vogue et l'on peut les trouver dans toutes les premières maisons.

***

Jeudi a été béni en l'église SS. Jean et Nicolas le mariage de Mlle Renée Van Diepenbeeck avec M. Charles Degraux.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Surlemont, fille de M. et Mme O. Surlemont, avec M. Jules Nolf.

***

Mlle Waddington, fille du chargé d'affaires du Chili à Bruxelles, est fiancée à M. Ernesto Balmaceda, secrétaire de la légation chilienne. A cette occasion M. et Mme Waddington ont donné samedi dernier, en leur hôtel de la rue de l'Abbaye, un dîner auquel assistaient S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Geens, le prince Ousounoff, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Misswilson, le premier secrétaire de la légation de Russie et Mme P. Botkine, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, le général et Mlle Docteur.

Après le dîner a eu lieu une brillante réception.

***

Pour les bals et soirées, le plus riche ornement et le plus aimable des préservatifs contre le froid, est le boa, ou l'étole en plume d'autruche, modèles nouveaux de la maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24, le boa ombré.

***

Mme de Rongé, morte récemment, laisse une fortune considérable dont les principaux héritiers sont : son petit-neveu, M. R. de Rongé, M. Léon Janssen, le commandant Lemaire, M. Van Hoegaerden-Cattoir et Mme Leurs, femme de l'ancien échevin de Bruxelles.

M. Léon Janssen hérite notamment du magnifique domaine du Heysel, proche du Parc royal de Laeken.

***

La mort de M. Jules De Le Court, premier président de la Cour d'appel de Bruxelles, a produit une douloureuse émotion dans les cercles de la capitale, où le défunt était très connu. M. Jules De Le Court était un amateur d'art éclairé, habitué de nos premières et des expositions d'art. Il était vice-président de la Commission de surveillance du Conservatoire et se distrayait, dans les loisirs que lui laissaient ses occupations ordinaires, par des travaux littéraires. Il avait aussi rédigé un fort curieux *Dictionnaire des pseudonymes*, indiquant les noms réels des personnalités signant leurs écrits de noms d'emprunt. M. Jules De Le Court était un magistrat de grande allure, du caractère le plus distingué, plein d'aménité et de l'esprit le plus bienveillant.

***

L'émir Emin Arslan, consul général de Turquie, a appris la semaine dernière la mort inopinée de son père, décédé au Liban à l'âge de 68 ans.

L'émir défunt appartenait à l'une des plus grandes familles musulmanes, dont la généalogie remonte au VIe siècle.

Les Arslan, qui sont dans le Liban des seigneurs féodaux, furent les chefs de l'armée musulmane contre les croisés, eurent parmi les leurs des rois maures d'Espagne. Chefs de territoires immences dont Beyrouth était la capitale, les Arslan fondèrent la ville de Schuuyfat, où vient de mourir l'ancien gouverneur des Druses.

Trois de ses fils, dont l'un, l'émir Tewfik, est gouverneur de la province de Schuuyfat, étaient près de lui; quant à l'émir Emin Arslan, actuellement à Bruxelles, il y avait douze ans qu'il n'avait plus vu son père qui, ne voulant pas mourir sans revoir son aîné, avait décidé de venir cet été en Belgique. Détail curieux, les lettres de faire part ne sont pas d'usage en

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRA VAIL EXTRA SOIGNÉ

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur » ; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

VENTE D'ARTICLES A PRIX RÉDUITS
PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER

Ameublement, Fantaisie, Maroquinerie
Ouvrages de dames, Bonneterie et Mercerie

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, rue Saint-Jean, BRUXELLES

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

Orient et le deuil est strictement défendu. Il est considéré comme une manifestation contre la volonté divine.

***

On annonce de Rance la mort de Mme Edmond François, femme du banquier et mère de l'avocat Albert François qui s'est fait connaître par d'intéressantes études littéraires et sociales.

***

Boas, plumes d'autruche. Manufacture V. Dewart, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

La maquette du monument de Joseph Dupont est enfin terminée. Elle peut être vue chez le sculpteur M. Paul Dubois, avenue de Longchamps, no 49.

***

Cette semaine uniquement et exceptionnellement à signaler à nos lectrices la mise en vente de vingt mille mètres de rubans les plus beaux comme nuances, dessins et qualités, sacrifiés après inventaires par la maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24.

***

La tradition romaine, qui veut que les cardinaux meurent par trois, n'a pas été démentie après la mort du cardinal Goossens. On vient d'inhumer à Autun le cardinal Perraud et le cardinal Manara vient d'expirer à Ancône.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux - C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

D'Anvers :

— Vendredi Mme Segers-Steinmann a donné une soirée dansante, qui fut fort élégante. Les danses ont été très animées. Les danseuses étaient Mlles Rowh, Drory, Hollanders, Hertslett, de Sagher, Pacco, Waefelaerts, Brandner a Brandis, Mmes Newman, Drory, L. et Aug. Steinmann. Les cavaliers étaient MM. Pacco, Hollanders, commandant Blairon, Clément Bovie, Kearney, Sheldon, van der Haghen, Edwards, Reynolds, etc., etc.

— Samedi M. et Mme Charles Brauss, ont donné un fort beau bal, dans le somptueux hôtel de leur belle-mère et mère Mme Mistler. Les invités étaient M., Mme et Mlle Brauss, Mme et Mlle Drory, M., Mme et Mlle Weber, M. et Mlles Rolin de Bruxelles, M. et Mlle Brand, Mme et Mlle Castelot, Mme et Mlle Storms, Mlles Marsily, M. et Mlle Ingenohl, M., Mme et Mlle Hallwachs, M., Mme et Mlle Oboussier, M. et Mme Victor Yseux, Mme et Mlle van der Meersch, Mlle Beck de Bruxelles, Mlles Montfort d'Aix-la-Chapelle, Mlles Wilkens, Mlles Janssen, M. Galland de Bruxelles, MM. Paul Baelde, Marcel Berré, Jules Marsily, Clément Bovie, Maurice Deckers, Hallwachs, Alexandre Mertens, Gérard Oedenkoven, Maurice van Cutsem, Jean van der Meersch, Georges van Doosselaere, Edouard Maeterlinck, Emile Elliger, van Gosen, Etienne Roques, Roggen, commandant Blairon, Joseph Castelein, Maurice Verhoustraeten, Keller, Randel, Eugène Claes, Georges de Brockdorff-Misonne, Sheldon, vice-consul d'Angleterre à Gand; Davidis, Richard Kreglinger, Wottitz, etc., etc.

— Dimanche, M. et Mme Edouard Strasser ont donné un dîner auquel assistaient M. le ministre des États-Unis à Bruxelles et Mme Wilson, le consul-général des États-Unis à Anvers, le colonel Church Howe, M. et Mlle de Stobbelaere, Mlle Augusta et M. Jean van der Meersch, M. et Mme Charles Gevers, Mlle Adrienne Gevers et M. André Gevers, Mlle Augusta et Fanny Marsily, M. Jules Marsily, M. Clément Bovie, M. Paul Cateaux, MM. Albert Grisar, Georges Schack de Brockdorff, MM. Robert et Georges Gevers.

— Depuis mercredi sont officielles les fiançailles de M. Paul Storms, fils de M. et de Mme Raymond Storms, avec Mlle Gabrielle Castelot, fille de Mme Georges Castelot.

— Mercredi, à Wyneghem, a eu lieu le mariage de Mlle Germaine Meeûs, fille du bourgmestre et de Mme, née de Meuvs, avec M. Eugène d'Arripe. A cette occasion M. et Mme Meeus ont donné un grand dejeuner. Une salle de danse, voisine de leur bel hôtel, avait été décorée avec beaucoup de goût et reliée à la maison par un couloir de 70 mètres, éclairé et chauffé au gaz. Les invités à cette fête de famille étaient M. et Mme d'Arripe, de Bruxelles; Mme Durieu de Tours, M. et Mme de Meurs, de Bruxelles; baron et baronne Coppens, M. Hermans-d'Arripe, M. et Mme Joseph Hermann, le représentant et Mme Ed. Biart, Mme Baeyens, Mme et Mlle Raymond Storms, le procureur du roi Berré, M. et Mme Raymond Verhoustraeten, Mlle et M. Maurice Verhoustraeten, M. et Mme Wilfrid Castelein, M. Joseph Castelein, M. de Walque, de Bruxelles, M. et Mme de Walque-Verhoustraeten, M. et Mme Ernst, de Bruxelles; M. et Mme Léon Keusters, le notaire, Mme, Mlle et M. Maurice Deckers, M. et Mme Waterkeyn, M. et Mme Paul Waterkeyn, M. et Mme Louis Meeûs, M. et Mme Maurice Libbrecht, M. et Mme Libbrecht, de Wetteren; le général Heimburger, le colonel Henry, M. et Mme Charles van Nyen, Mlles Moons, M. et Mme Meeûs-Funck, M. le juge Biart, M. le docteur et Mme Dumont, de Louvain; Mme Dumont-Meeus, M et Mme Dumont-Koch, Mlles Marie et Madeleine Danneel, Mme, Mlle et M. Théophile Meeûs fils, M., Mme et MM. Ludovic et Francis Koch, MM. Robert et Georges Gevers, M. et Mme d'Haenens, M. et Mme Meeûs-de Vicq, le baron de Serret, M. et Mme Henri Dyckmans, M. Carlo Demanet, MM. Prosper Meeûs, Gonzalez Schul, Clément Bovie, Edmond Le Jeune, Carlo Spruyt, M. et Mme Emile van Put, MM. Alexandre Mertens, Ernest et Maurice van Cutsem, Marcel Berré, Fernand Meeûs, Georges de Wever, etc., etc.

Le premier toast a été porté par M. Edouard Biart. M. d'Arripe y a répondu, et M. Wilfrid Castelein, dans une charmante allocution, a bu au rôle de l'amour dans la famille Meeûs et à la santé des couples Libbrecht-Meeûs, Meeûs-de Jaer et d'Arripe-Meeûs.

— Le même soir, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch ont donné un souper dansant dans leur charmant hôtel de la rue Jacobs. On a soupé par petites tables dans la jolie salle à manger Louis XVI et ensuite dansé avec beaucoup d'entrain, aux sons d'un excellent orchestre installé dans le hall très fleuri. Assistaient à cette jolie fête : M., Mme et Mlles van der Heyden, Mme Ernest Grisar, Mme et Mlle Charles Gevers, Mme et Mlle Ernest van Dyck, M., Mme et Mlle Max Grisar, Mme et Mlle Hermann Osterrieth, Mlles Marsily, Mlle Louise Elsen, M. et Mme Paul Havenith, M. Georges Caroly, M. Clément Bovie, M. Joseph Lambrecht, M. Albert Donnet, M. André Timmermans, M. Robert Dhanis, M. Robert Gevers, M. Carlo Spruyt, M. Jean van der Meersch, M. Jules Marsily, etc , etc.

Mme Armand Grisar de Heusch, tout a fait délicieuse en sa robe de taffetas rose garnie de galons d'argent, a fait avec une affabilité exquise les honneurs de cette fête élégante.

Parmi les toilettes, citons celle de la belle Mme Max Grisar, en taffetas champagne brodée de fleurettes; celle de Mme Ernest Grisar, brocart et dentelles, au corsage garni de perles merveilleuses; de Mme van der Heyden, magnifiques dentelles noires sur transparent paille; de Mme Ernest Van Dyck, en dentelles noires sur jupe de satin blanc; de Mme Paul Havenith en gaze de soie blanche aux volants de roses peintes. Les jeunes filles en bleu, blanc, rose; gaze, tulle point d'esprit, mousseline de soie.

— Jeudi, M. et Mme Georges van der Heyden ont donné un dîner dansant qui a parfaitement réussi. Y étaient invités, Mme Ernest Grisar et M. Alfred Grisar, M., Mme et Mlle Léon Elsen, M., Mme et Mlle Max Grisar, M., Mme, Mlle et M. Ernest Castelein, M., Mme et Mlles Osterrieth, M., Mme et Mlle Victor Weber, Mme et Mlle Ernest van Dyck, M., Mme et Mlle Ch. Gevers, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, M. et Mlle van den Abeele, Mlle et M. Kurt Rieth, MM. J. Marsily, Louis Grisar, Henri Böcking, Jean van der Linden, lieutenant Timmermans, Alfred Gevers, Robert Gevers, Jean van der Meersch, Maurice Lysen, Marcel Berré, Léopold Walford, etc., etc.

***

PARIS A BRUXELLES.— Nous apprenons par une indiscrétion qu'une des plus importantes maisons de Paris vient de traiter avec sa compatriote, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, à Bruxelles, un arrangement spécial ayant pour but la confection, originale s'il en fut, et confortable en tous points, de la combinaison mystère.

Nous croyons utile de signaler à nos lectrices cette création, attendu que toute femme soucieuse de bien-être tiendra à porter cette nouvelle gaine, qui répond en même temps au dernier cri de la mode.

***

De Liége :

Fête tout à fait charmante, samedi dernier, chez M. et Mme Edmond Minette qui donnaient un bal en leur hôtel de l'avenue Rogier. Après un souper par petites tables des mieux ordonné, un cotillon vert et rose, conduit par MM. Léon Minette et le chevalier de Sauvage-Vercour, a bientôt transformé les salons en un véritable parterre de fleurs.

Noté parmi les invités M., Mme et Mlle Nagels, M. et Mlle Van Hoegaerden, chevalier et Mlle de Sauvage-Vercour, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, Mlle Marcelle Pirlot, la baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborg, Mme et Mlle Terwangne, baronne de Vivario, M. et Mlle Fraipont, Mme et Mlle de Villenfagne, Mlle Pirlot-Nagelmakers, M., Mme et Mlle Gillard, M., Mme et Mlle Thémon, M. et Mme Carlier, Mlle Huward, baronne et Mlle de Waha de Baillonville, M. et Mlle de Ponthière, baronne et Mlle de Calwaert, M., Mme et Mlle Doreye.

Quelques très jolies toilettes : Mme Minette, robe de velours noir avec incrustation garnie de dentelles blanches; Mlle Minette, toilette en mousseline de soie blanche pailletée haute ceinture de satin blanc; Mlle de Waha, toilette de gaze blanche et bleu ciel; Mlle de Villenfagne, jolie robe en gaze de soie rose garnie de blanc; Mlle Th. Van Hoegaerden, robe princesse de gaze blanche garnie de petits nœuds tout à fait jolie; Mme Nagels, superbe toilette de soie bleue avec application de dentelles blanches; Mlle Marcelle Pirlot, portant une ravissante toilette de tulle noir toute pailletée de jais avec hortensias mauves au corsage; Mlles Sloet, bien jolies dans leurs toilettes de soie liberty rose avec broderies anglaises au corsage; Mlle Pirlot-Nagelmackers, charmante robe princesse en gaze de soie blanche avec broderies appliquées; Mlle Fraipont, bien jolie en une robe de gaze bleue rayée de soie.

Parmi les habits noirs : MM. de Paul de Barchifontaine, chevalier de Spirlet, chevalier Georges et Maurice de Laminne, Francis Everard, prince Gallimachi, commandant Hecq; chevalier de Donea, lieutenant Hess, Magis, W. Grisard, Pety de Thozée, lieutenant Gielen, chevalier G. de Spirlet, Delloye, Beltjens, barons de Crassier, de Geradon, baron de Selys-Longchamps, barons Forgeur, baron de Moffarts, Pirmet, d'Andrimont, J. Lamarche; Poullet, de Cannaert d'Hamale, A. Thibaut, Huwart, etc., etc.

— Mercredi soir, à la Société des études coloniales, sous la présidence de M. Ad. Greiner, le Dr D. Damas donnait une intéressante conférence devant un auditoire nombreux et choisi en la salle académique de l'Université. Le conférencier, un Belge établi en Norvège, avait pris pour sujet *la Conquête de l'Océan, les grandes pêches*. Son intéressante causerie, accompagnée de nombreuses projections lumineuses, a obtenu un succès très vif et très mérité.

— Jeudi soir, c'était M. Henry Maubel qui conférenciait en la même salle sur *le Théâtre possible*, en remplacement de M. Jules Bois retenu à Paris, sous les auspices de l'Association internationale pour l'extension de la langue française. Après avoir été présenté au public de charmante façon par M. Wilmotte qui, en l'absence de M. Digneffe, président d'honneur, présidait la séance, le conférencier a tenu

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER


Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken*

UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine.

Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depuis . . 7.50
Chapeaux soie, depuis 15.00
Gibus faille, depuis 15.00
Chapeaux incassables soie et feutre, pour livrées, depuis 15.00
Casquette pour le voyage et l'automobile
Gants cuir anglais, depuis 3.95

Atelier spécial de chemises sur mesures.
Chemise de soirée, devant fantaisie, depuis. 6.50
Id. devant souple 7.50
Gilet de soirée, dernier modèle paru, depuis 9.50
Faux-cols, manchettes et cravates.

Imperméables anglais
caoutchouc et tissus imperméabilisé, pour Dames et pour Messieurs.
Couvertures, plaids écossais.
Gilets peau et flanelle. — Parapluies et cannes.

son auditoire sous le charme d'une parole élégante et facile, développant son sujet d'une façon particulièrement intéressante et heureuse qui a valu à son nombreux auditoire une très intéressante soirée. Le conférencier a été chaleureusement applaudi.

— Vendredi soir le Théâtre-Royal donnait la première de la version nouvelle de *Jean Michel*, l'opéra de M. A. Dupuis. L'auteur conduisait l'orchestre et le succès a été très vif. L'ouvrage, poème et musique, ont été complètement remaniés depuis la première à la Monnaie, en tenant compte des critiques de la presse. C'est donc une véritable création à laquelle le public liégeois était invité. Les traces d'inexpérience de la première version ont disparu et, les auditeurs ont fait fête aux auteurs et aux artistes, parmi lesquels il y a lieu de noter tout spécialement Mme Catalan, qui a fait une excellente Madeleine, et le ténor Fontaine, qui a vaillamment soutenu le rôle de Jean. Tous deux se sont distingués dans une interprétation très au point; chanteurs, chœurs et orchestre méritent des compliments. Les premières à Liége n'ont pas, comme en d'autres villes, le don d'attirer la foule; elles sont aux yeux de celle-ci, bien à tort pourtant, une façon de répétition générale. Vendredi, la salle était exceptionnellement bien garnie.

— Mlle Marguerite Chabry, une jeune cantatrice de talent, vient de se faire entendre dans un concert à l'Emulation, donné par la Société royale du Cercle des Amateurs, où elle a chanté un air de Hændel et des mélodies de Berlioz, de Duparc et d'Alexandre Georges.

Sa voix, belle et étendue, son style élevé et la sincérité de son sentiment ont produit une grande impression sur l'auditoire, qui, charmé et ravi, l'a vivement applaudie.

—Vendredi soir représentation de gala au Théâtre-Royal au bénéfice de l'Œuvre des Convalescents. On devait donner *Aïda* avec M. Affre et Mlle Flahaut de l'Opéra. Bien que M. Affre, suivant l'habitude qu'il a prise à Liége, se fût désisté au dernier moment, après avoir fait remettre la représentation, et dût être remplacé par M. Demauroy, il y avait salle comble du plus brillant aspect, et le vrai succès de la soirée est allé très justement à Mlle Catalan, l'excellente falcon du théâtre de Liége.

Noté ça et là : Mme Digneffe, M., Mme et Mlle Nagels de Bruyn, M. et Mme Braconier, M. et Mme Léonce Neef, Mme Baar, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlles Pirlot-Schmidt, le baron et la baronne Fritz de Menten, Mlle Marcelle Pirlot, M., Mme et Mlles Lamarche, M. et Mme Dessain, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborg, baron et baronne R. de Macar, baronne et Mlle de Calwaert, baronne de Caters, Mlle de Sauvage Vercour, MM. de Laminne, baron de Calwaert, Grisar, Hardy, chevalier de Laminne, Pirlot, Pety de Thozée, Fraigneux, Huwart, J. Chaudoir, etc., etc.

— Le baron Ed. de Rosen a été nommé dimanche dernier président de la Société littéraire de Liége en remplacement de M. Frédéric Braconier non rééligible. MM. W. Pirlot, Georges Chaudoir et Julien Nagelmackers ont été élus commissaires.

— Le joli théâtre de la Renaissance tient décidément une veine; pour faire suite aux cent dix représentations de la revue, il donnait samedi soir la première de *Mademoiselle Sourire*, opérette de M. de Marsan, musique de Lachaume. Le succès, très vif, s'est décidé tout de suite; la musique est jolie, pimpamte, alerte, adaptée à un livret amusant, d'une légéreté de très bon aloi. Décors et costumes sont d'une fraîcheur presque inconnue à Liége. La salle ne désemplit pas depuis la première et les gens du monde qui aiment l'opérette pourront enfin, sans risque de subir une fâcheuse impression, se donner ce plaisir aux représentation de gala du mercredi.

— C'est mardi que se terminait, après une vente aux enchères, la Fancy-Fair organisée par l'aristocratie et la haute société liégeoise. Le succès prévu a été atteint et même dépassé. On s'écrasait littéralement dans les salons où d'exquises vendeuses rendaient la charité plus facile encore. A l'heure des déjeuners et des dîners, les tables du restaurant, servies par de charmantes jeunes filles, étaient prises d'assaut.

Il n'y a que des compliments à adresser aux zélées organisatrices de cette fête des pauvres. Le résultat est plus éloquent que toutes les phrases possibles : en deux jours et demi la somme encaissée dépassa 40,000 francs. Bien des misères seront consolées et adoucies!

— Deux bals sont encore annoncés chez M. et Mme Richard Lamarche le 24 et chez M. et Mme Pirlot-Schmidt le 19.

— Mercredi soir M. et Mme Nagels-Debruyn recevaient avec une grâce charmante au foyer du Théâtre-Royal, arrangé avec un goût parfait; les couloirs des loges ornés de fleurs et les loges elles-mêmes formaient salon où circulait la foule nombreuse des invités, supérieurement élégante et animée, tandis que les danses suivaient leur cours dans le grand foyer aux sons d'un excellent orchestre. Après un souper, servi aux petites tables, un cotillon rubis et argent de soixante-dix couples conduits par le baron Adrien Forgeur, le chevalier de Sauvage-Vercour et M. Brakers déroula ses multiples figures, au milieu d'une multitude de jolis accessoires et d'une profusion de fleurs, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Au nombre des invités, noté un peu au hasard :

M. et Mme Carlier, Mlle Huwart, baron, baronne et Mlles de Waha de Baillonville, Mme Digneffe, baronne et Mlle de Villenfagne de Sorinnes, M. et Mme Charles de Coune, Mme et Mlles de Pinto, Mme et Mlle de Corswarem, M. et Mme Trasenster, baronne de Caters, baron et baronne Raoul de Macar, Mme et Mlle de Ponthière, M. et Mme Léon Debruyn, Mme et Mlle Malherbe, baronne de Vivario, Mlle Lhoest, Mme et Mlle de Borghrave, Mme et Mlle de Sauvage d'Erpent, Mme et Mlles de Hasse, M., Mme et Mlle Gillard, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme J. Dallemagne, Mlles de Spirlet, chevalier, Mme et Mlle de Sauvage-Vercour, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, baron et Mlle de Rosen, M., Mme et Mlles Lamarche, baron et Mlle de Cartier d'Yves, Mme et Mlle Doreye, baronne et Mlle de Calwaert, M., Mme et Mlle Minette, Mlle Pirlot-Nagelmackers, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborg, Mme et Mlle de Coune, Mlle de Bonhomme, M. et Mlle Fraipont, M., Mme et Mlle Ysebrant, M., Mme et Mlle Destreke, M. Mme et Mlle Portmans, M., Mme et Mlle Claikens, M. et Mlle Peltzer, M. et Mlle Fresart, Mme Claes.

MM. Begasse, M. et F. Everard, Pirlot, Huwart, Minette, baron de Crassier, Schoenmakers, C. de Moffarts, chevaliers G. et F. de Laminne, chevalier G. de Spirlet, baron Ed. de Selys-Longchamps, H. de Pitteurs, L. Trasenster, lieutenant Hess, prince Gallimachi, baron G. de Rosen, baron L. de Cuvelier, commandant Hecq, Paul de Barchifontaine, Beltjens, Doreye, barons G., M. et A. Forgeur, Chr. Ophoven, baron L. de Calwaert, Pety de Thozée, Delgeur, chevalier de Sauvage-Vercour, van Zuylen, de Coune, chevalier de Melotte, Pirlot, Pirmez, de Cannaert d'Hamale, Delloye, etc., etc.

Parmi la quantité de ravissantes toilettes :

Mme Nagels, robe de tulle noir toute pailletée de bleu serpent; Mlle Nagels, charmante en gaze de soie blanche garnie de rubans étoilés d'argent; Mme Digneffe, robe princesse de soie blanche recouverte de dentelles avec large volant de fleurs peintes au bas de la jupe, Mme Léon Debruyn, toilette empire de soie rose recouverte de tulle brodé et pailleté d'argent, Mme Dallemagne, robe de dentelles blanches avec tunique de soie pompadour; Mlle Pirlot-Nagels, délicieuse toilette de soie liberty mauve avec petit bolero de dentelles pailletées d'argent; baronne R. de Macar, robe empire de satin blanc couverte de tulle pailleté et brodé d'or, Mlle Marcelle Pirlot, toute charmante en une exquise toilette de tulle de soie mauve avec petit bolero brodé de fleurs, Mme Van Hoegaerden, très élégante en une toilette de gaze de soie blanche plissée avec impressions gauffrées à la jupe; Mlle Malherbe, robe princesse de mousseline de soie rose garniture empire; Mme Minette, robe de satin blanc recouverte de dentelles noires; baronne Sloet d'Oldruitenborg, robe de soie gris perle garnie de dentelles avec bordure de martre au bas de la jupe; baronne de Caters, en velours rose.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Gand :

M. et Mme Théodore Timmermans, assistés de leurs deux charmantes jeunes filles, ont donné samedi dernier une fête très animée, dans leur superbe hôtel du Boulevard Zoologique.

Les danses entraînantes ont succédé à une partie musicale dans laquelle se sont fait entendre de ravissantes voix. Un souper à petites tables précédait la valse des fleurs, conduite avec brio par M. Georges Vanden Bülcke.

Citons parmi les nombreux invités : Mme Fraeys, M. et Mme Dobbelaere, M. et Mme L. Willems, le commandant et Mme Suppès. M. et Mme Buysse, l'avocat et Mme Verbrugghen, baron et baronne de Haden, M. et Mme A. Vander Stegen, l'échevin et Mme Baertsoen, commandant et Mme Daufresne de la Chevalerie, M. et Mme de la Croix, M. et Mme Maray, etc.

Parmi les jeunes filles : Mlles Bruneel, Dobbelaere, de Busscher, Hallett, Van Bastelaer, Massyn, Van Lidt, de Stearcke, etc.

Comme valseurs : MM. Van Acker, Dauge, Rob. de Smet, Fr. Vanloo, Van Cauwenberghe, de Coninck, Duvivier, Rombaut, Seresia, Vanden Bülcke, Van Zantvoorde, J. De Smet, etc., etc...

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Voici une vitrine improvisée, destinée à recevoir des souvenirs de famille ou quelques bibelots délicats : miniatures, tabatières, bijoux, etc.

On y emploiera un cadre ancien en bois sculpté. Pour celle que nous avons vue, le cadre était en bois doré, style Louis XVI, finement travaillé, avec la raie de cœurs et les perles. On fait placer dans le cadre une glace transparente un peu épaisse et biseautée, et on le fait ajuster au moyen de deux petites charnières sur un coffre en bois blanc, le cadre débordant de trois centimètres environ. Ce coffre est gainé extérieurement d'un damas ancien, d'un rouge éteint; intérieurement, d'un velours fin du même ton. On peut y adapter une entrée de serrure du temps. On aura un petit meuble charmant et très décoratif à bien peu de frais. On se gardera bien de faire restaurer la dorure ancienne autrement que par quelques raccords discrets. On peut aussi faire peindre en blanc gris, également fort joli.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Fancy — *Des nouveautés en* **garnitures de têtes**, *paraissent tous les jours et sont exposées :* **44, rue Treurenberg.**

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ttes pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0 80.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE, 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État Indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—
Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicile sur commande.

Téléphone 5381
Au Lion d'Afrique
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
FIN DE SAISON
Grand rabais sur tout les articles confectionnés.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

MUSIQUE

Concerts populaires. — Pour rappel, samedi 17 et dimanche 18, à la Monnaie, à 2 heures, troisième concert d'abonnement, sous la direction de M. S. Dupuis. Exécution du *Chant de la Cloche* de Vincent d'Indy, avec le concours de M. Laffitte, Mmes Francès Alda et Bourgeois, du Théâtre de la Monnaie, et des chœurs du théâtre.

Pour les places s'adresser chez Schott.

***

M. Sylvain Dupuis a reçu la lettre suivante :

Paris, 14 février 1906.

Mon Cher Ami,

Je reçois votre dépêche et viens vous dire qu'à mon grand regret il m'est tout à fait impossible de quitter Paris en ce moment, pour beaucoup de raisons.

Croyez que sans cela il m'aurait été infiniment agréable d'entendre votre interprétation de ma vieille œuvre qui a été l'un des premiers traits d'union entre nous, vous vous en souvenez.

Mais je tiens à vous dire, que, ne pouvant être effectivement auprès de vous cette semaine, j'y serai de cœur avec un sentiment de très cordiale et amicale reconnaissance pour la constante affection que vous avez bien voulu conserver à l'œuvre.... et à son auteur.

Regrets et sincères amitiés.

Vincent d'Indy

***

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 18 février, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de l'Harmonie de la Tannerie et Maroquinerie belges de Saventhem (103 exécutants) sous la direction de M. B. Van Perck, et de Mlle Valentine Ceuppens, cantatrice.

***

M. Edouard Deru, violoniste, donnera, avec le concours de M. Demest, professeur au Conservatoire, et de M. Théo Ysaye, pianiste, un concert à la Grande-Harmonie, le mardi 13 mars, à 8 h. 1/2 du soir.

***

Grande-Harmonie. — Le deuxième concert organisé par M. Delune avait lieu avec le concours de Mlle Guilhermina Suggia et de M. Seguin.

Au programme il n'y avait aucune œuvre nouvelle, mais en revanche nous avons eu la *Symphonie pastorale* et, s'il faut en juger par le succès, le public a ratifié le choix de M. Delune. Il serait intéressant, d'ailleurs, car bon nombre d'amateurs de musique ont rarement eu l'occasion de les entendre, de reprendre non seulement les symphonies de Beethoven, mais aussi celles de Haydn et de Mozart.

Mlle Suggia est une excellente virtuose; elle a aisément triomphé des acrobatiques *Variations sur un thème rococo* de Tschaïkowski et joué avec une expression très masculine le morne *Concerto* de Dvorak.

Quant à M. Seguin, il a obtenu beaucoup de succès dans l'air du *Messie* de Hændel, qu'il chante avec autorité et dans les *Adieux de Wotan*, remarquablement interprétés.

Le concert commençait par l'ouverture des *Maîtres chanteurs*, jouée un peu trop lourdement et en insistant sur les sonorités excessives.

F. L.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

TOMBOLA DE LIÉGE

Les lots secondaires affectés à la série A (billets bleus), dont le tirage complémentaire a eu lieu les 13 et 14 février courant, pourront être retirés au Palais des Beaux-Arts, à Liége, contre la production des billets gagnants, tous les jours ouvrables, de 10 à 16 heures, pendant un délai de trois mois, à compter du 20 de ce mois.

Le service de la tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

La liste et le catalogue des lots sont mis en vente dans tous les bureaux postaux et télégraphiques du royaume.

BEAUX-ARTS

C'est jeudi prochain, à 2 heures, que s'ouvrira au Musée Moderne, pour les membres de la Société et leurs invités, le Salon de la *Libre Esthétique*. Outre un choix de peintures et de sculptures de jeunes artistes belges et étrangers synthétisant l'évolution actuelle de l'art, la direction a réuni dans une salle spéciale une trentaine de toiles caractéristiques d'Isidore Verheyden. Cet hommage à l'un des maîtres de notre école sera particulièrement apprécié. Il classera définitivement l'artiste regretté parmi les plus beaux peintres de notre époque.

A partir du lendemain, dimanche, le Salon sera accessible au public moyennant un franc d'entrée.

***

On remettra samedi prochain, 24 février, à 2 heures, à M. Octave Maus, les œuvres d'art que lui ont offertes les artistes ayant exposé à la *Libre Esthétique*. Il y a là comme un résumé des tendances multiples qui se firent jour aux Salons de la *Libre Esthétique* et le très bel envoi des artistes formera au Musée d'Ixelles une salle pleine d'intérêt qui portera à juste titre le nom de Salle Octave Maus.

***

THE BERLITZ SCHOOL, 12, rue D'ARENBERG

École spéciale des langues vivantes.

Paris 1900. — Deux **Médailles d'or.**
Saint-Louis 1904 (section française). — **Membre du Jury.**
Id. (section américaine). — **GRAND PRIX.**
Liége 1905 (classe VI). — **Membre du Jury.**
Id. (classe 117). — **GRAND PRIX.**

SPORT

La neige et la gelée étant disparues il est plus que probable que la réunion d'aujourd'hui aura le même succès que la réunion précédente et que les courses seront intéressantes.

Voici nos pronostics :

Prix Red Coat : Mlle De Witte et Rédé Red.
Prix Fioravanti : Miss Battle et Chamois.
Prix Fitz Morgan : Mlle Milner et Hymette.
Prix Holyrood : Mlle Milner et Mothcatcher.
Prix Kabyle : Vatican et Quévy.

Saint-Brieux

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie

OBJETS

POUR

CADEAUX

L'ÉCREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

BRUXELLES

RESTAURANT PREMIER ORDRE

SALONS ET CABINETS,
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

MOBILIERS D'OCCASION

Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ

JACOB & JOSEF KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT. DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES, MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

PLISSAGE

Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. p^r rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.

MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

Téléphone nº 2491.

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres

PELISSES ET MANTEAUX

Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY

25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

APRÈS LE THÉATRE

Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes

AU BON VIN

9, RUE DES DOMINICAINS

BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne

MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

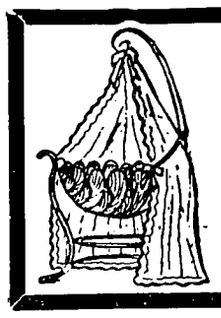
EXPERTISES

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**

Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**

VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

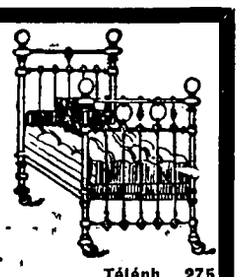
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

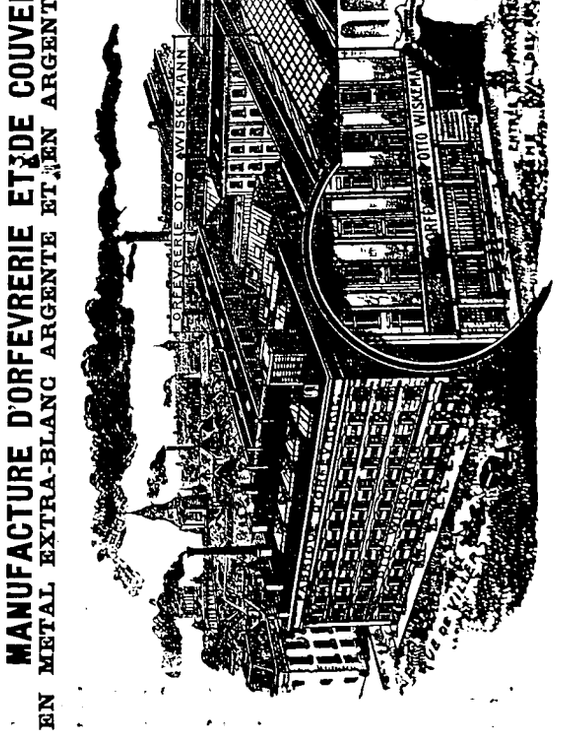
6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275



CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS



GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES

45, rue de l'Écuyer, 45

BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

MUSIQUE vocale et instrumentale. **PIANOS** INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 2265.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

Troisième Concert d'Abonnement

Dimanche 18 février 1906, à 2 heures précises

PROGRAMME

LE CHANT DE LA CLOCHE

Légende dramatique en un prologue et sept tableaux.
Poème et musique de **VINCENT D'INDY**

Prologue.
1. *Le Baptême.*
2. *L'Amour.*
3. *La Fête.*
4. *Vision.*
5. *L'Incendie.*
6. *La Mort.*
7. *Triomphe.*

Wilhelm, maître fondeur	M.	L. LAFFITTE
Lénore	Mme	FRANCÈS ALDA
La Mère	Mlle	J.BOURGEOIS
Le Doyen des maîtres	MM.	FRANÇOIS
Un Heraut		CRABBÉ
Martin Pyk	maîtres-ès-arts	DOGNIES
Kaspar Bitterli	maîtres-ès-arts	DESHAYES
Heinrich Dumm	maîtres-ès-arts	FRANÇOIS
Jonas Hartkopf	maîtres-ès-arts	DEBOOT
Maître Dietrich, docteur en droit romain		CRABBÉ
Johann, bourgeois		FRANÇOIS
Un Prêtre		CRABBÉ

Ouvriers et Compagnons fondeurs. — Artisans et écoliers. — Bourgeois et Bourgeoises. — Prêtres et confrères. — Voix des cloches. — Les Esprits du Rêve.

Chœurs du Théâtre Royal de la Monnaie.

La scène se passe dans une ville libre du Nord de la Suisse à la fin du XIVe et au commencement du XVe siècle.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83 RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD
151, 153, 155

RUE NEUVE
144 à 148

Usine, fonderie
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc. etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 25

25 FÉVRIER 1906

Le numéro : 15 centimes

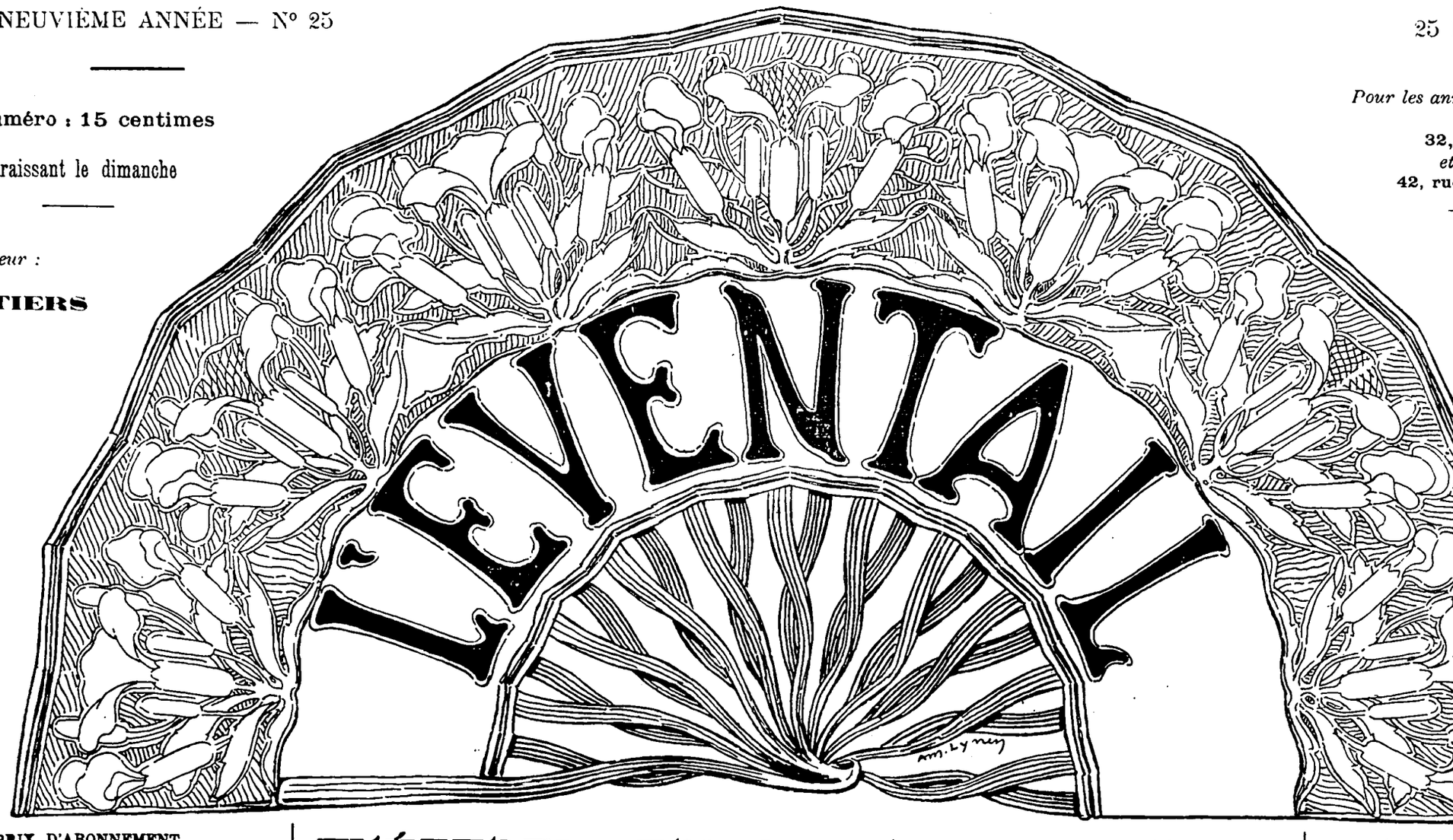
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
et à l'agence Rossel
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs.— *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

La Damnation de Faust.

La Damnation de Faust, mise à la scène, représente, comme on l'a dit et répété déjà, une succession de tableaux vivants illustrant l'immortel chef-d'œuvre de Gœthe plutôt qu'un drame lyrique proprement dit, mais comme tout le monde connait aujourd'hui cette légende de Faust popularisée à outrance, peut-on dire, par l'opéra de Gounod, et que de plus les épisodes de l'œuvre de Berlioz transportés sur le théâtre par M. Gunzbourg se suivent et s'enchainent dans l'ordre même des événements de la fantastique aventure ayant déjà inspiré tant de poètes, de musiciens et de peintres, — il en résulte que cette ingénieuse idée de faire de *la Damnation de Faust* un spectacle en même temps qu'un concert aura été une idée de génie, rencontrant d'ailleurs la pleine et enthousiaste sanction du public, d'abord à Monte-Carlo, ensuite à Milan, à Paris, à Bordeaux et maintenant à Bruxelles.

La partition de *la Damnation de Faust* nous était connue depuis longtemps. Elle représentait un des morceaux de résistance du répertoire des Concerts Populaires et Joseph Dupont la faisait interpréter, disons plutôt l'interprétait avec cette ardente énergie et cette passion nerveuse qu'il apporta toujours dans sa mission de propagandiste du Beau.

Berlioz tenait à bon droit sa *Damnation de Faust* pour une de ses maitresses œuvres. On a rappelé que ce fut pendant un voyage en Autriche, en Hongrie, en Bohême et en Silésie qu'il commença la composition de sa légende de *Faust*, dont il ruminait le plan depuis longtemps et pour laquelle il utilisa même huit scènes écrites vingt ans auparavant sous l'empire de l'enthousiasme que lui avait inspiré la lecture de *Faust* de Gœthe dans l'excellente traduction de Gérard de Nerval. Tout en roulant dans sa vieille chaise de poste allemande, Berlioz essaya, comme il le raconte lui-même dans ses *Mémoires*, de faire les vers destinés à sa musique.

L'œuvre comporte dix tableaux.

Le premier se passe dans les plaines de Hongrie où le poète-musicien place son héros au début de l'action afin de le faire assister au passage d'une armée évoluant aux irrésistibles accords de la marche de Rakoczy. Le tableau débute par la rêverie de Faust dans les champs : « *Le vieil hiver a fait place au printemps...* »; puis vient la jolie ronde des villageois et enfin le prodigieux finale en question : la sonnerie de trompettes, le thème exécuté d'abord piano par les flûtes et les clarinettes, avec pizzicato des instruments à cordes, le long crescendo avec fragments fugués du thème hongrois, et enfin le fortissimo de cette *Rakoczy-Indulo* qui déchaina, lorsqu'elle fut exécutée la première fois à Pesth, une telle tempête d'*eljen* (vivats) que Berlioz, qui conduisait l'orchestre, craignit un moment d'avoir donné le signal d'une révolution des magyars contre l'Autriche.

Le deuxième tableau nous introduit dans le laboratoire de Faust. La page capitale de ce tableau est le chœur des Pâques à la fois touchant et grandiose, éminemment religieux, pour lequel le metteur en scène et le décorateur nous ont ménagé une vision à la Leys : le peuple moyenâgeux se pressant dans l'église, faisant songer en effet aux *Trentaines de Berthal de Haze*.

Au tableau suivant, la fameuse cave d'Auerbach, où parmi les buveurs attablés Méphistophélès conduit son nouveau client. C'est dans ce pittoresque tableau que se chantent la chanson du Rat et la chanson de la Puce et que se trouve la fameuse fugue comique sur le mot *Amen*, que Berlioz remplit d'intentions malignes à l'adresse de Cherubini et des « podagres » du Conservatoire de Paris. C'est l'une des parties de la *Damnation* qui se prête le mieux à l'interprétation scénique. C'est un Teniers, un Van Ostade délicieux de couleur et de mouvement.

Le quatrième tableau se passe aux bords de l'Elbe. Il est l'un des plus beaux du spectacle et de la partition. Rien de délicieusement romantique comme cette vallée où Méphistophélès évoque les gnomes et les sylphes : « *Voici des roses* ». Le ballet des sylphes, cette perle d'orchestre, accompagnant le sommeil de Faust est complet à présent. Certes, il fut écrit pour la scène. Les ébats éthérés que suggérait l'étincelante symphonie sont admirablement réalisés aujourd'hui par les gracieuses ballerines de M. Ambrosiny.

Puis, dans le décor en partie double, représentant à la fois l'intérieur de la chambre de Marguerite et au dehors la « promenade » au pied des remparts, il y a le chœur alterné des bourgeois et des étudiants : *Nobis subridente luna*, etc., chœur latin dont voici la traduction : « Pendant que la lune nous sourit, allons par la ville, cherchant les jeunes filles pour que demain, heureux Césars, nous disions : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » Quoique chanté en latin, ce chœur offusqua la censure à... Moscou qui en exigea la suppression. Du moins Berlioz fut-il réduit à le faire chanter à *bocca chiusa* ou de façon inintelligible. Puis, c'est la chanson du roi de Thulé, la vision de Marguerite et le fameux menuet des Follets, la sérénade de Méphisto, la scène d'amour avec le grand trio — « *Ange adoré dont la céleste image* » —, enfin le brouhaha de la foule indiscrète au dehors.

Après la rêverie de Marguerite seule dans sa chambre, sorte de romance curieusement apparentée au *Lac* de Niedermeyer, la noble invocation de Faust « *Nature immense, impénétrable et fière* » ouvre le grand finale qui aboutit à la course à l'abime, déjà si formidable, si échevelée dans l'orchestre, et que le peintre Duboscq, l'auteur de tous ces féeriques décors, réalise par un panorama mouvant dont les lignes, le coloris et l'éclairage s'harmonisent prestigieusement avec les paysages sinistres, les sites de terreur et de cauchemar, par lesquels la symphonie strépitante de Berlioz fait chevaucher Faust et Méphistophélès, à bride abattue, sur le vertige de leurs coursiers noirs.

Cette chevauchée éperdue se termine pour Faust par la chute du haut d'un rocher formidable au fond du gouffre de l'enfer, où les démons ameutés par Méphisto font grand accueil au nouveau damné, tandis que, d'autre part, le ciel ouvre ses portiques de lumière à Marguerite acclamée par les théories des anges agitant leurs palmes et chantant le sublime chœur d'apothéose : « *Remonte au ciel, âme naïve, que l'amour égara* ».

A propos du dénouement de son œuvre, Berlioz a raconté qu'en 1854 un critique de Dresde accusa le poète-musicien de *calomnier Méphistophélès* en le faisant tromper Faust. « Le Méphistophélès allemand, disait-il, est honnête et il remplit les clauses du traité qu'il a fait signer à Faust; tandis que dans l'ouvrage de M. Berlioz il conduit Faust à l'abime en lui faisant croire qu'il le mène à la prison de Marguerite. C'est une indignité! » — « N'est-ce pas, répond Berlioz, que c'est indigne... de ma part?... Ainsi me voilà convaincu d'avoir calomnié l'esprit du mal et du mensonge, d'être pire qu'un démon, de ne pas valoir le diable! »

***

Le chef-d'œuvre du grand musicien romantique français a été remarquablement interprété et merveilleusement monté à la Monnaie. Par la revue que nous venons de faire des divers épisodes de l'ouvrage, on aura constaté la part considérable qui revient à l'artiste décorateur M. Duboscq dans le succès de cette adaptation de la *Damnation de Faust* aux exigences de la scène.

Quant à l'interprétation musicale, elle aussi ne mérite que de vives louanges. Félicitons d'abord l'orchestre, admirablement discipliné par M. Dupuis, corsé et coloré à souhait, tour à tour rêveur et ironique, langoureux et emporté, gracieux et farouche, respectueux des intentions de l'auteur, autant que l'exige le génie de la partition et aussi du poème romantique, pittoresque, ondoyant, divers. Les chœurs ont une tâche très importante et souvent très critique dans ce grandiose ouvrage. Les nôtres ont été parfaits. Ainsi, ils ont superbement enlevé la fugue de la cave d'Auerbach, et mis une belle ampleur sonore et beaucoup de sentiment religieux dans le choral des Pâques et dans l'apothéose de Marguerite. Les ballets et les cortèges sont bien réglés. Nous avons déjà cité le ballet des Sylphes avec ses évolutions aériennes d'une grâce exquise, qui fut bissé, et celui des Feux Follets. Mentionnons aussi les danses rustiques et les évolutions guerrières du premier tableau que le public transporté voulut revoir une seconde fois.

Les interprètes chantent leur rôle à la perfection. C'est M. Dalmorès, très en voix, très convaincu et trouvant l'expression juste en même temps que la note, dans celui de Faust; M. Albers, un Méphistophélès de belle diction, chanteur de talent, comédien remarquable; Mlle Alda, qui chante fort agréablement le rôle de Marguerite; M. Belhomme, un consciencieux Brandner.

En résumé, un succès énorme; un spectacle digne du concert; un copieux régal artistique qui fera, comme *Armide*, une série de salles combles.

G. E.

Théâtre royal du Parc.

Le Prince d'Aurec.

C'est une idée intéressante et bien propre à développer dans notre public le goût de la belle littérature dramatique que celle réalisée en ce moment par la direction du Parc de remettre devant les feux de la rampe les chefs-d'œuvre d'hier. Ce sont des pièces qui mériteraient de rester au répertoire, qu'on applaudirait avec enthousiasme, mais les nécessités de la mode, l'obligation de faire connaitre les nouveautés, les ont reléguées momentanément dans l'ombre. C'est un mérite dont il faut féliciter M. Reding, de les en tirer pour quelques soirs.

Le Prince d'Aurec, représenté lundi soir avec un très grand succès, est de ces œuvres que le temps — dix ans, c'est beaucoup — n'a point ternies. C'est du bon Lavedan, spirituel, délicat dans sa modernité capiteuse, mais du Lavedan un peu grave, ce qui est un attrait de plus. L'auteur y aborde le problème de l'antisémitisme, et il le fait d'une main très légère. Nous sommes éloignés encore de l'âpreté et de la passion dont Maurice Donnay anima son *Retour de Jérusalem*. M. Lavedan se garde de faire le procès d'une race; son banquier juif, le baron de Horn, n'est qu'une individualité. Il exploite la légèreté des aristocrates vaniteux et prodigues, il tente de séduire la hautaine princesse d'Aurec. Le financier est un homme pratique, peu scrupuleux du choix de ses moyens. On le retrouverait dans toutes les classes de la société, et dans toutes les confessions. C'est de l'antisémitisme à fleur de peau et de bon ton; c'est pourquoi on lui a réservé un très brillant accueil.

Cette représentation avait des attraits multiples; au charme d'une œuvre très littéraire, d'un intérêt captivant, la surprise d'une mise en scène élégante et de détails inattendus était jointe. Au deuxième acte, une délicieuse pavane, dansée dans de jolis costumes Henri III, a répandu la grâce de son élégance aristocratique.

Les excellents artistes du Parc ont donné du *Prince d'Aurec* une talentueuse interprétation. Citons d'abord Mlle Clarel dont la distinction et le charme s'alliaient à la grâce altière de la princesse d'Aurec; Mme Dupernay, une duchesse de Talais très caractéristique. M. Carpentier, qui réalise un type de financier juif d'une exactitude irréprochable; M. Mauloy, un aristocrate dont on ne pourrait contester l'authenticité élégante et de bonton; M. Gildès, M. Barré, Cueille et Joachim.

Matinée Villiers de l'Isle-Adam.

La conférence d'introduction à un spectacle composé de pièces de Villiers de l'Isle-Adam fut faite par M. Gustave Cohen, lecteur à l'Université de Leipzig. Conférence consciencieuse, documentée, mais un peu professorale avec une tendance à insister sur les côtés inférieurs de Villiers (et aussi de ses maitres ou amis, Baudelaire, par exemple, dont M. Cohen réédita, avec une supériorité quasi bourgeoise, les diminuantes excentricités), son mysticisme un peu nébuleux, sa haine de la science se conciliant assez mal avec ses prétentions scientifiques, etc., etc.

Mais à la fin M. Cohen a pourtant rendu hommage presque sans réserve, à la valeur littéraire — la seule qui importait aux habitués des matinées du Parc — de l'auteur de *la Révolte*, de *Tribulat Bonhomet*, un Prud'homme joignant la scélératesse au ridicule, des *Contes cruels* et de *l'Amour suprême*.

Au début de sa conférence, d'ailleurs fort agréablement dite, M. Cohen a raconté la vie lamentable de Villiers tombé dans la plus noire misère après la mort d'une tante qui le soutenait lui et les siens; il a rappelé qu'à la suite d'une petite vengeance d'Alphonse Daudet qui lui rendait mystification pour mystification, l'auteur des *Contes cruels*, authentique et dernier descendant d'une des plus nobles et antiques familles de France, s'était trouvé prétendant au trône de Grèce, et qu'il dirigea et rédigea longtemps à lui seul un journal littéraire dont un confiseur en retraite avait fait les fonds. M. Cohen a aussi rappelé que Villiers vint donner des conférences en Belgique et qu'il rapporta à Paris un excellent souvenir de notre pays auquel Baudelaire avait fait une réputation — pas tout à fait usurpée,

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké, Kriegelstein, Klein. Staub.** etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista. s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

avouons-le — de Béotie renforcée. Constatons à ce propos que ce fut M. Georges Nieter qui fut pour Villiers le plus obligeant des ciceroni et qui lui procura même les plus importantes de ces conférences, entre autres une invitation chez le gouverneur de la Flandre occidentale.

Le voyage en Belgique représenta même une des seules séries de jours fastes dans la vie du pauvre conteur qui devait mourir deux ans après, comme Verlaine, à l'hôpital.

M. Cohen, après avoir apprécié un peu *ex cathedra* le talent ou le génie de Villiers et lui avoir assigné un rang à côté de Flaubert, mais sur un siège un peu plus bas que celui de l'auteur des *Trois Contes* (la manie de distribuer des prix, quoi!) a eu raison de revendiquer pour son « client » — car par moment l'honorable causeur semblait plaider des circonstances atténuantes — la gloire d'avoir fondé le « théâtre libre ».

La Révolte, la pièce si malmenée par les critiques lors de la première, entre autres par Barbey d'Aurévilly, et qui ne se releva jamais de sa chute, représente une date dans l'histoire de l'art dramatique français.

Le conférencier a aussi constaté l'influence de Villiers sur la littérature contemporaine. Il procéda de Poe et de Baudelaire; il eut de nombreux disciples qui continuent à se réclamer de lui et dont Maeterlinck n'est certes pas le moindre.

Le conférencier a été fort applaudi. Par exemple il aurait pu se dispenser, dans sa péroraison, de solliciter avec presque un trémolo de larmes dans la voix, les applaudissements du public pour *Révolte*, la pièce qu'on allait jouer.

On ne fait pas l'aumône, même d'un applaudissement posthume, à d'aussi fières et nobles mémoires que celle de Villiers. Il faut que ces bravos viennent spontanément et ne soient pas mendiés.

Après la conférence, les excellents comédiens de M. Reding, dont Mme Archainbaud et M. Chautard, Mmes Fairy, Roy-Fleury, MM. Gildès, Carpentier, Emery ont remarquablement interprété *Révolte* et *l'Evasion*, auxquelles l'intelligent public des matinées applaudit avec chaleur et de son propre mouvement.

Entre ces deux pièces si neuves, la première surtout, M. Jahan a fort bien lu un des plus pathétiques récits de Villiers : *le Secret de l'Echafaud*.

C'est même sur ce pathétique si neuf et si troublant de Villiers, sur ce don de composition et de progression dramatiques encore plus original et plus intense dans ses contes que dans son théâtre, que M. Cohen aurait dû insister davantage, en glissant sur Villiers philosophe hégélien, métaphysicien et ironiste mystificateur.

En somme, une très bonne matinée.

X.

Frère François Rabelais.

Voici le premier spectacle d'auteur belge, en attendant le second qui réunira en une soirée, à coup sûr intéressante, les œuvres primées du concours organisé par le « Thyrse ». Le théâtre du Parc ne boude pas à nos jeunes écrivains, il leur fait la route aisée et le chemin aimable. Et il faut louer cette initiative bienfaisante puisqu'elle a livré aux lumières de la rampe et au soleil de la gloire prochaine cet auteur délicieux, M. Félix Bodson, dont *Pierrot millionnaire*, joué il y a deux ans sur la même scène, nous avait déjà révélé la muse charmante.

Le *Frère François Rabelais* de M. Félix Bodson, continue une série d'œuvres talentueuses, série commencée par *Pierrot millionnaire* et très heureusement continuée par *l'Écrivain public*, piècette également jolie.

M. Félix Bodson possède un joli talent, léger, subtil, empreint de jeunesse et de verve. Son vers est alerte, pimpant et sonore. C'est du bon Parnasse, harmonieux, plein d'images aux rimes opulentes et colorées.

La conception de son Rabelais est gracieuse et délicate. Il n'a pas songé à nous peindre un Rabelais gras et rebondi, abondant en farces truculentes, le Rabelais de Pantagruel, par exemple. Sa poésie s'accommode de nuances plus fines, de charme plus discret. C'est le curé de Meudon, jeune et fantasque, qu'il nous présente, Rabelais amant de belles filles, avide de liberté et de larges espaces, et pour amoureux qu'il soit d'Aristote, d'Erasme et d'Epictète sa juvénilité capricieuse ne perd rien de sa charmante spontanéité. Rien n'est poncif dans cette œuvre délicate et quand, après avoir dit adieu aux joies mondaines, Rabelais se voue à la science, sa maîtresse immortelle, il exprime ses regrets adoucis et ses enthousiasmes ardents dans une scène exquise — la dernière de la pièce — en quelques vers jolis et délicats où la mélancolie des ivresses délaissées se mêle à l'aspiration de ses rêves humanitaires. C'est une œuvre exquise qui nous a fait apprécier mieux encore et plus parfaitement un de nos meilleurs et de nos plus gracieux poètes.

Le juvénile entrain de l'écrivain s'était communiqué aux interprètes, et c'est avec une belle vaillance que les comédiens du Parc ont conduit à la victoire l'œuvre de notre compatriote. M. Barré a été tout à fait remarquable dans sa personnification de Rabelais, M. Cueille a été très amusant en prieur plutôt folâtre, Mlle Louise Herval s'est montrée charmante et pleine de distinction en Diane d'Estissac et Mlle Mynia Dalnys a eu toutes les grâces de la jeunesse.

La mise en scène était jolie, les décors étaient ravissants, tel le charmant tableau de la cellule du moine au premier acte et du jardin de la Touraine au troisième.

Comme un aimable rappel de l'apparition du nouveau poète, sa première comédie, *Pierrot millionnaire*, précédait la pièce inédite.

MM. Gildès, Barré, Carpentier, Mlles Gabrielle Fairy et Mynia Dalnys, pour ne citer que les principaux interprètes, l'ont jouée avec une vivacité et une gaité qui l'ont fait paraitre plus pimpante et plus alerte encore.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 25, en matinée, à 1 h. 1/2, *les Noces de Figaro*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 26, *la Damnation de Faust*; mardi 27, bal masqué; mercredi 28, *la Damnation de Faust*; jeudi 1er mars, *Werther*; vendredi 2, *la Damnation de Faust*; samedi 3, *Rigoletto*; dimanche 4, bal masqué.

Depuis le relâche causé par la mort du Comte de Flandre, la Monnaie avait donné jusque dimanche soir une série ininterrompue de cent représentations, soirées et matinées. Le fait était sans précédent.

Le premier relâche a eu lieu mercredi afin de pouvoir régler le soir les effets de lumière des décors de la *Damnation*.

A l'étude *Déidamia*, l'œuvre inédite de MM. Lucien Solvay et Rasse et *Résurrection*, l'œuvre nouvelle de M. Alfano.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, 25 février, en matinée, à 2 heures, représentation de *Pierrot millionnaire*, un acte en vers, et de *Frère François Rabelais*, trois actes en vers, les deux charmantes pièces de notre compatriote M. Félix Bodson, qui ont obtenu jeudi soir un si vif succès.

Le soir, à 8 h. 1/2, le *Prince d'Aurec* de M. Henri Lavedan.

Demain lundi première représentation de *Le bonheur, Mesdames!* la comédie nouvelle, en quatre actes, de M. Francis de Croisset, dont voici la distribution :

Marquis des Arromanches, M. Gildès; Georges Cartier, M. Gorby; René Marchand, M. Cueille; Jacques de Férieux, M. Barré; Derbault, M. Vermandele; Hubert, M. Bercy; Firmin, M. Delaunoy; Shakespeare, M. Rafaël Benga; un valet de pied, M. Cérébos; Jean, M. Théo; Paulette Cartier, Mme Alice Archainbaud; Dikar, Mme Marthe Alex; marquise des Arromanches, Mlle Alice Nory; Marthe de Férieux, Mlle Mynia Dalnys; Thérèse, Mlle Jenny Marx.

Cette représentation du *Bonheur, Mesdames!* sera une des grandes premières de la saison. Quand on pense que cette pièce est d'un auteur belge, il y a de quoi perdre la tête ! L'immense succès qu'elle a remporté à Paris, au théâtre des Variétés, a établi définitivement la réputation de notre compatriote, en le sacrant le plus parisien des Parisiens...

Il est certain que rarement l'on a vu réputation si vite et si brillamment consacrée. Cet heureux auteur eut vraiment une bonne fée à son berceau : elle lui donna le talent, l'esprit et la chance. Il a marché de succès en succès, depuis *la Passerelle* et *Chérubin*, dont les malheurs mêmes aidèrent tout d'abord à sa gloire, jusqu'à la *Bonne Intention* et le *Paon*, et non sans oublier ses premières petites pièces, qui firent si ingénieusement scandale, et son livre de vers, *Nuits de quinze ans*, par quoi il débuta.

« M. de Croisset, a dit très justement un critique parisien, M. Nozière, est un personnage du XVIIIe siècle, que la bizarrerie du destin a fait notre contemporain. « Un autre a ajouté spirituellement : « Un siècle et quelques années plus tôt, M. de Croisset eût été un délicieux coureur de ruelles. Il eût porté le coquet vêtement des abbés de cour, troussé d'une spirituelle chiquenaude son rabat de dentelles. Malicieux, rusé, impertinent, hardi, habile aux mignardises, souple aux compliments et vif à l'ironie, il eût été un abbé parfait, charmant et délicat... Mais M. de Croisset est né un siècle et quelques années plus tard... Le rabat de dentelle était disparu ainsi que l'habit noir des jolis abbés de cour. M. de Croisset s'en est consolé, et, ne pouvant paraître sous la forme qu'il eût dû vêtir, il s'est résigné à montrer seulement l'esprit qu'il a conservé. »

On verra combien sa pièce nouvelle justifie ce portrait charmant. Le titre pourrait souligner une gravure du siècle de la Dubarry : *Le Bonheur, Mesdames!*... Et que les dames ne s'en effarouchent pas! Ce bonheur-là, c'est... le bonheur des autres... Et c'est aussi celui d'aimer sa femme et d'être fidèle à son mari!

N'est-ce pas délicieusement moral, pour un auteur qui pourrait s'appeler Crébillon fils... s'il était né, comme dit l'autre, un siècle et quelques années plus tôt?...

Jeudi, 1er mars, à 2 heures, deuxième matinée Villiers de l'Isle Adam, — *la Révolte*, *le Secret de l'échafaud* et *l'Evasion*, — avec l'intéressante conférence de M. Cohen.

La représentation de *Rabelais* au théâtre du Parc, organisée au bénéfice du monument Max Waller, n'aura lieu qu'au début du mois d'avril. M. Georges Eekhoud fera à cette soirée une conférence sur le directeur-fondateur de la *Jeune Belgique*.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations des *Mousquetaires au Couvent*, la joyeuse fantaisie de Varney, l'un des ouvrages les plus populaires du répertoire.

Il a suffi d'annoncer cette première matinée des *Mousquetaires* pour que tout de suite la salle fût presque entièrement louée, tant est grande la réputation de gaité de l'œuvre, mise en scène par la direction avec les mêmes succès qu'une nouveauté.

La cinquième matinée de la musique du Passé est fixée, au théâtre Molière, pour la série A, au jeudi 8 mars.

On jouera, cette fois encore, un des opéras-comiques les plus célèbres du XVIIIe siècle : le *Bûcheron* ou les *Trois Souhaits*.

Le programme de la première représentation donnée « à Versailles devant Leurs Majestés, le 15 mars 1763, par les comédiens ordinaires du roi », porte que les paroles de cette « comédie en un acte, mêlée d'ariettes », sont de Guichard et Caflet, et la musique de Philidor.

***

Les Galeries donnent aujourd'hui, à 2 heures, le triomphant *Voyage de Suzette*, joie d'enfants, amusement des parents. Les matinées précédentes ont fait le maximum.

***

Comme don de joyeux avènement, M. Brouette, le nouveau directeur de la Scala nous a offert, dans la salle de ce théâtre, transformée en une délicieuse bonbonnière, éblouissante d'or et de lumière, une des dernières productions de la fantaisie parisienne.

Messalinette, de M. Flers, fut la pièce de réouverture, et cette opérette-féerie, capiteuse et spirituelle, nous a paru ravissante dans son luxe et bon goût de mise en scène.

M. de Flers a ressuscité la cascadeuse impératrice romaine sous les traits gracieux de Messalinette, une demi-mondaine vive et pétulante que Mlle Maud d'Orby personnifie à ravir. Et la fantaisie de l'auteur parisien se déroule à travers les salons du club des Excités, les cabinets de chez Maxime, les collections du somptueux Polycrate, les coulisses d'un théâtre et les merveilles du palais de la Fleur d'Orange.

Messalinette ne nous offre pas uniquement le luxe de décors merveilleux, et l'attrait affriolant de bataillons féminins charmants, elle est pétillante de verve et d'esprit parisien, d'ingéniosité et de capricieuse fantaisie, et elle est jouée avec beaucoup d'entrain.

Le public de la première et des soirées qui suivirent lui a fait un succès enthousiaste.

Grâce à M. Brouette, la Scala est devenue le théâtre le plus pimpant et le plus élégant du centre de la ville.

Messalinette sera donnée aujourd'hui en matinée, à 2 heures.

Le mardi 20 mars, à 8 heures, au Théâtre Communal, sous les auspices du Club d'Amateurs Photographes de Belgique : *La Houillère*, conférence par M. Jules Bouy. 100 tableaux photographiques

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





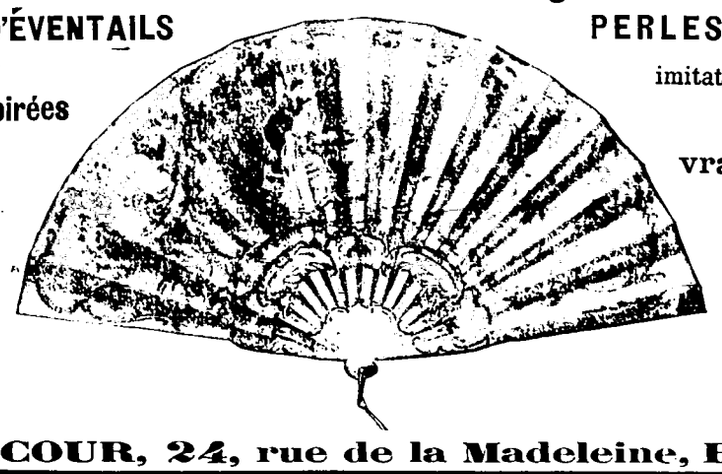
Grands Vins de Champagne
HEIDSIECK & Cie REIMS
HEIDSIECK
Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cie - Succrs
REIMS
Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

de M. Marissiaux et *Venise*, projections de M. Marissiaux, avec poème et récitatif de M. R. Ledent et chœurs-orchestre et orgues musique de M. Charles Radoux.

***

Hier samedi le Théâtre de Monte-Carlo a donné la première représentation de la nouvelle œuvre de M. Camille Saint-Saëns, *l'Ancêtre*, drame lyrique en trois actes. Le poème de M. Augé de Lassus met en scène une dramatique histoire de vendetta corse sous le premier Empire.

Mme Litvinne et M. Renaud sont les deux interprètes principaux de cet ouvrage.

***

Leur âge :

Le ténor Warot, qui a laissé de si brillants souvenirs à la Monnaie, vient d'entrer dans sa soixante-douzième année; Mme Pauline Granger, dont on se rappelle la magnifique création de Mme Guichard dans *Monsieur Alphonse*, aux Galeries, a soixante-treize ans; Mlle Bernardine Hamakers, l'incomparable reine des *Huguenots*, soixante-dix, de même que Mme Marie Sasse, la créatrice de *l'Africaine*; M. Paul Alhaiza, retiré à Uccle, en a soixante-huit; Mlle Marie Hasselmans et Mlle Jeanne Tordeus, soixante-quatre; Mme Sarah Bernhardt, soixante-deux comme Marchetti, le Phileas Fogg de jadis, aux Galeries; Mlle Marie Dérivis, la créatrice de *Carmen* à la Monnaie, soixante et un; le ténor Jean de Reszké, cinquante-six; Mmes Bartet et Réjane, cinquante-deux; M. Renaud, quarante-cinq; Mme Fierens-Peeters, trente-huit; Mme Bréjean-Silver, trente-cinq.

***

De Bayreuth :

Les chefs d'orchestre qui dirigeront cette année les représentations du festival sont définitivement désignés.

Le premier cycle de l'*Anneau* sera dirigé par M. Hans Richter, tandis que le deuxième sera conduit par M. Siegfried Wagner. Dans les représentations de *Tristan et Yseult*, M. Félix Mottl, qu'une brouille avec la maison Wahnfried avait tenu éloigné des représentations de gala pendant ces dernières années, reparaitra avec sa maitrise bien connue, et M. le docteur Muck tiendra le bâton à celles de *Parsifal*.

Les fervents de Bayreuth reverront également cette année une excellente artiste qu'ils ont souvent chaleureusement applaudie et qui, elle aussi, s'était tenue un peu à l'écart : Mme Schumann-Heinck, qui chantera les rôles d'Erda et de Waltraute.

***

Une revue humoristique de Munich, *Jugend*, a publié, dans un numéro consacré à Mozart, une petite pièce de vers qui ne manque pas de saveur. Nous la reproduisons avec son titre :

Sermon prêché par Mozart du haut des Champs-Elysées.

Mes très chers frères, jeunes et vieux, je dois aujourd'hui vous adresser un sermon. Je fus certainement un homme modeste, je n'ai jamais amassé d'importants trésors, et maintenant que je suis en haut, dans le ciel, assurément il n'entre pas dans mes intentions de chanter moi-même mes louanges. Une chose, toutefois, m'a constamment exaspéré; c'est que l'on entend toujours le même vieux refrain : *que je suis facile à jouer et facile à comprendre!* Ici, je dois protester. Je trouve ces allégations dommageables. A peine un enfant peut-il écorcher une gamme, aussitôt c'est Mozart qu'on lui donne à maltraiter; il s'escrimera sur le menuet de mon *Don Juan*, sur le duo de Papageno et Papagena, sur *Voi che Sapete* de mes *Noces de Figaro*... Les violonistes ne me traitent pas mieux. A peine l'un de ceux-ci connaît-il passablement ses notes, que déjà il attaque solennellement l'andante de quelqu'une de mes sonates. Mais ceux qui jouent ne sont pas ceux qui font le pire pour ma musique. Il y a ceux qui, hypnotisés par le grand génie, tirent des pots-pourris de mes ouvrages... Rien, oh! mais non, il n'y a plus rien de sacré pour eux. Et aussi, dès que malheureusement quatre dilettanti se rencontrent et s'entendent pour former un quatuor, que trouvera-t-on sur leurs pupitres? Encore Mozart! Edition Litolff, édition Peters! Oh! les éhontés malfaiteurs!... Non, mes très chers frères, je ne suis pas tellement facile à jouer, tellement sans conséquence, tellement compréhensible pour tous et superficiel. Je ne suis pas une pierre de touche pour les petits enfants, je ne suis pas une victime qu'il faille sacrifier aux musiciens infirmes; il faut être un véritable artiste pour me jouer avec distinction, d'une manière intelligente et fine. Comprendre mon œuvre, honorable admirateur, cela n'est pas d'un fétu plus facile ou plus difficile que de comprendre l'œuvre de Beethoven, de Wagner, de Strauss ou de Liszt.

— Soit dit, chers amis, pour que vous n'en ignoriez! Soit dit aussi dans le but qu'à la fin des fins vous vous corrigiez et ne transformiez plus mes belles œuvres en une pâte déliquescente.

Sermon fait en janvier 1906, dans la gloire du paradis par *Wolfgang Amédée Mozart et sa bien-aimée Constance.*

***

On a parlé beaucoup, dit le *Menestrel*, du départ de l'un des artistes les plus célèbres et les plus estimés du Théâtre-Royal de Berlin, M. Max Grube, âgé aujourd'hui de 51 ans. Comment est-il tout à coup tombé en disgrâce, et pourquoi est-il obligé de renoncer à paraître devant le public du théâtre où, non seulement son talent d'interprète dramatique était universellement apprécié, mais où chacun estimait en lui un écrivain de valeur, car il a composé plusieurs drames. Il s'agit, paraît-il, d'une question de bottes. Depuis quelque temps, M. Max Grube avait perdu les bonnes grâces de l'entourage de l'Empereur. Or, il y a quelque temps, on devait jouer au Théâtre-Royal *Guillaume Tell* de Schiller. L'acteur chargé du rôle de Gessler s'étant trouvé indisposé, on eut recours à M. Max Grube qui, prévenu à la dernière heure, s'habilla en toute hâte et avec les vêtements qu'il put trouver. Au moment de la scène de la pomme, Gessler, comme on le sait, arrive à cheval. Son costume laissait à désirer, car il portait le maillot rouge de Méphistophélès recouvert d'ailleurs des atours qui pouvaient convenir à un bailli autrichien de l'époque. Malheureusement l'Empereur était venu à la représentation. Il s'aperçut que le cavalier avait aux pieds de simples brodequins au lieu des bottes réglementaires, et s'adressant à M. de Hülsen, l'intendant général : « Il monte à cheval en brodequins, dit-il; à quoi pense votre régisseur ?... Cela suffit, je ne veux pas en voir davantage. » Il ne restait plus à l'intendance qu'un parti à prendre, négocier le départ de M. Max Grube, ce qui fut fait le lendemain.

***

M. Alfred Reisenauer, le pianiste bien connu, raconte parmi ses souvenirs une histoire arrivée à Wagner lors de son séjour à Londres. On avait conseillé au compositeur d'être particulièrement aimable avec lord Pitkin, un homme sans culture musicale, mais dont la haute position sociale pouvait lui devenir utile. En temps opportun, les deux hommes furent présentés l'un à l'autre.

— Où donnerez-vous votre séance! demanda le lord quand on se mit à parler du concert qu'allait donner Wagner.

— A Saint-James-Hall, répondit le musicien, et j'espère que votre seigneurie pourra y assister.

— Je puis, je puis, déclara le grand personnage.

Le concert eut lieu comme il avait été dit, et une semaine plus tard, un protecteur de Wagner donnait une soirée en l'honneur du musicien. Lord Pitkin comptait au nombre des hôtes et il s'empressa de féliciter Wagner.

— Je suis allé à votre séance, dit-il, je ne me souviens pas de m'être plus amusé que là. J'ai ri à en pleurer. Vous êtes vraiment très drôle, Herr Wagner.

Les invités s'arrêtèrent de converser et le plus vif étonnement se peignit sur les traits du compositeur.

— Mais vous savez, continua l'affable seigneur, j'ai mis au moins une demi-heure à vous reconnaitre avec votre visage noirci et votre perruque.

Quand il cessa d'exprimer sa bruyante joie, il s'aperçut qu'il avait été seul à rire.

— Mais quoi, balbutia-t-il, j'espère que je n'ai pas... c'était bien à Saint-James-Hall, n'est-ce pas ?.... Je...

Quelqu'un expliqua que Saint-James-Hall était divisé en plusieurs salles d'audition et que lord Pitkin était entré certainement dans celle où des minstrels donnaient un concert nègre.

Rivalité de ténors.

Deux ténors du Théâtre de la Cour de Wiesbaden, MM. Sommer et Frederik, vivent depuis longtemps déjà sur le pied de guerre, mais jusqu'à présent ils s'étaient bornés à se combattre derrière les coulisses, laissant le public en dehors de leurs rancunes.

Cela ne pouvait durer. Il y a quelques jours, tous les deux se trouvaient en scène dans une représentation de *Tannhœuser*. M. Frederik chanta de façon très correcte la chanson de Walter. M. Sommer lui donna la réplique en caricaturant à outrance, nasillant et bafouillant, un très léger défaut d'articulation de M. Frederik.

Le public a violemment protesté contre ce manque de tact et a consciencieusement sifflé M. Sommer, qui ne l'avait vraiment pas volé.

***

Tristan et Yseult raconté par un philistin à M. Harduin du *Matin :*

Je suis allé l'autre soir à l'Opéra. Je vous prie de croire que cela ne m'arrive pas souvent. Quand j'entrai, il était dix heures et demie. Le rideau se levait sur un décor représentant un *burg* en carton découpé.

On donnait *Tristan et Yseult*, et je vis au premier plan un malade couché, en costume tabac d'Espagne. A côté de lui était un infirmier ou supposé tel, qui ne disait rien. Naturellement le malade ne répondait pas. La musique de l'orchestre parlait pour eux.

Enfin l'infirmier commença à chanter et le malade se mit de la partie. Ce dialogue en musique dura trois bons quarts d'heure.

Ce qui me frappa surtout, c'est qu'il était absolument impossible de comprendre un mot de ce que disaient le malade et l'infirmier. J'en conclus que si la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée, la musique atteint facilement le même but.

La chose me gêna d'autant plus qu'à la fin de l'acte, il y avait quatre cadavres sur la scène, d'autres personnages étant survenus, dont un roi de pique et une dame blonde à la chevelure dénouée. Ainsi je ne sais pas du tout pourquoi tous ces gens sont morts, et à quelle maladie ils ont succombé, exception faite pour l'un d'eux, que l'infirmier, très mollement, transperça de son glaive, sans donner d'explications. Tout au moins, s'il en donna, elles furent en musique, ce qui veut dire qu'elles m'ont échappé.

Pendant que ces choses se passaient, je regardais les spectateurs. Ils avaient l'air plutôt ahuris. Peut-être éprouvaient-ils quelque émotion, mais c'était une émotion contenue que rien ne décelait.

Et cette impression me vint que la plupart d'entre eux s'embêtaient ferme, sans vouloir en convenir.

Voyez-vous : il y a plusieurs sortes d'héroïsme. C'est être héroïque que d'avaler des médecines très mauvaises, le sourire sur les lèvres, ou de la musique dont le sens vous échappe complètement, cela pour mériter sa propre estime et celle de la galerie.

En sortant, quelqu'un m'a dit : « Quand vous aurez écouté *Tristan et Yseult* dix-huit fois, vous y goûterez un plaisir dont vous ne vous doutez pas.

« J'aime mieux continuer à ne jamais m'en douter. »

***

M. Van Dyck, le célèbre ténor wagnérien, qui a créé à Vienne *Manon* et *Werther*, vient de publier dans un journal de cette ville, le *Fremdenblatt*, un article curieux et intéressant sur Massenet. Voici les souvenirs qu'il rapporte précisément au sujet de ces deux ouvrages : — « ...Je me souviens, comme si c'était d'hier, comment Jahn, pendant l'été de 1890 (que je passai au château de Maria-Enzersdorf) me donna à choisir entre *le Barbier de Bagdad* et *Manon*. Dans le grand salon de cette belle demeure, avec Hans Baumgartner, mon ami regretté, nous déchiffrions les strophes de Saint-Sulpice ou les plaintes de l'amoureux Noureddin. Et j'hésitais, ayant une grande admiration pour Cornelius. Mais le rôle de Noureddin était très haut perché, et celui de Des Grieux me tentait fort; de sorte qu'enfin nous nous mimes à l'étude, Mlle Renard et moi. Ni la direction, ni l'intendance de l'Opéra n'avaient confiance dans le succès de *Manon*. On ne dépensa pas

Fabrique d'art. pr cotillons, vanneries, 77, r. Botanique, Brux.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale.

***

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, amincit la taille, soutient les reins et contribue au bien-aller du vêtement. Ne se vend en Belgique qu'Au Petit Poucet, Chemisiers.



Élégante robe de ville, drap amande.

Robes, Costumes Tailleur
Eugène DUBOSC
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10
Manteaux, Vêtements Fourrures

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FÊTES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE 35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles. CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets
Blouses sur mesure.
Layettes.
Trousseaux.
Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES
Trousseaux.
Layettes.
LINGERIE FINE
SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE
Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

même 5,000 couronnes pour la monter...; quelques vieux décors rapportés, quelques costumes neufs... : et je me rappelle les protestations de Massenet lorsqu'on voulut faire jouer la scène du séminaire dans les décors de l'église de *Faust!!!* (Authentique). Et voici que, pièce et musique, ce fut un tel triomphe qu'il se prolongea à travers les interprétations les plus diverses. Qui ne s'en souvient à Vienne? Après le succès de *Manon*, Massenet, reconnaissant, donna à l'Opéra de Vienne la primeur — la toute première — d'une œuvre qu'il affectionnait particulièrement : *Werther*. Jahn le monta avec amour, et cette fois on fit des frais. Les quatre tableaux de *Werther* furent des chefs-d'œuvre, et le succès le plus complet répondit à notre attente. Le directeur de l'Opéra-Comique de Paris, Carvalho, avait refusé de jouer la pièce sous prétexte que c'était un ouvrage triste!!! Mais après le succès de Vienne, toutes les portes s'ouvrirent, et *Werther* prit sa place au répertoire de tous les théâtres. »

***

Dans la biographie du compositeur Pierre Tschaïkowsky, publiée récemment en Allemagne, se trouve une historiette originale, dont M. Camille Saint-Saëns est un des personnages. C'était en 1875. M. Saint-Saëns s'était rendu à Moscou pour y donner des concerts et y faire entendre ses œuvres. Il s'y rencontra avec Rubinstein, qu'il connaissait depuis longtemps, et aussi avec Tschaïkowsky, qu'il ne connaissait pas encore. Une intimité assez étroite s'établit entre eux, en raison de certaines affinités et de certains goûts relatifs non seulement à la musique, mais aussi à d'autres objets. Entre autres, au cours de leurs conversations et de leurs entretiens, tous deux se découvrirent une passion commune et ardente pour le ballet. Il en résulta naturellement entre eux nombre de discussions, de remarques et de réflexions dont faisait les frais cet art charmant. Et voilà qu'un jour, en plein Conservatoire de Moscou, ils étaient tellement poursuivis de leur idée et pénétrés de son importance, qu'ils se mirent à improviser une action mimique, à l'exécuter et à la danser pour eux seuls, sur l'estrade même de la grande salle. C'était la fable de *Pygmalion et Galathée*, dont ils se partageaient les rôles. Tschaïkowsky faisait Pygmalion, tandis que Saint-Saëns, plein de grâce et de pudeur, personnifiait la statue animée sur les prières du sculpteur. L'orchestre était remplacé par Rubinstein, qui improvisait la musique au piano. Quel dommage que cette scène intéressante se soit produite seulement à huis clos!

***

De New-York :

La Metropolitan Opera Company, sous la direction de M. Conried, entreprendra, vers le milieu de mars, une tournée monstre transcontinentale. La première station sera Baltimore, où auront lieu quatre représentations, de même qu'à Washington, tandis qu'à Pittsbourg, où habitent les rois de l'acier, et à Chicago, le pays des multimillionnaires, la troupe s'arrêtera une semaine entière. Après quatre représentations à Saint-Louis et deux à Kansas-City, l'ensemble se rendra à San-Francisco, couvrant d'une traite la distance de deux mille milles.

Pour se faire une idée des frais d'une tournée pareille, il suffit de savoir que la troupe se composera de trois cents personnes, y compris les chœurs, le ballet et le personnel technique, et que tout le voyage se fera par train spécial.

Parmi les artistes qui font partie de la tournée se trouvent Mmes Eames, Sembrich; MM. Caruso, Burgstaller, van Rooy, Blau, Journets, Plançon, etc.

— Dans un an New-York aura un deuxième Opéra, qui ne sera pourtant pas une concurrence directe au Metropolitan Opera. Il sera construit au Central Park West, le quartier fashionable, avec un fonds de garantie fourni par un consortium de millionnaires parmi lesquels se trouvent MM. John Astor, Belmont, J. Gould, James Hyde, H. Kahn, James Smith, Tillmann, Cornelius Vanderbilt, etc. On y jouera non seulement l'opéra et l'opéra-comique, mais aussi la comédie et le drame, modernes et classiques, avec des troupes permanentes et une mise en scène de tout premier ordre. La question des bénéfices est secondaire, les fondateurs n'ayant nullement l'intention de gagner de l'argent. S'il y a bénéfice, il servira à doter une école d'art dramatique et lyrique.

On ne jouera au nouveau théâtre que deux fois par semaine, les mardis et jeudis, jours où le Métropolitan Opera fait relâche.

Dans le choix des auteurs il ne sera fait aucune distinction de nationalité, c'est-à-dire qu'on fera une sélection des meilleures pièces de tous les pays.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Mondanités.

S. M. le Roi continue sa villégiature à la Côte d'Azur. L'*Alberta* est toujours en rade de Villefranche, dont l'aspect est merveilleux, aujourd'hui que les dix cuirassés et croiseurs de la flotte française de la Méditerranée y sont ancrés et meublent admirablement ce paysage unique. Il y a eu dimanche dernier un grand corso fleuri dans la rade. C'est une des fêtes les plus réussies de la saison d'hiver. Tous les navires étaient abondamment décorés de fleurs, de drapeaux, d'oriflammes, y compris l'*Alberta*, et le soir pittoresquement éclairés à l'électricité. Temps exquis et foule énorme, accourue de Nice, de Beaulieu, de Monaco, de Monte-Carlo.

Le Roi a reçu la semaine dernière à déjeuner à bord de l'*Alberta* l'amiral Touchard, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, son état-major et les commandants des navires français actuellement à Villefranche. Le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, attaché à la maison militaire du Roi, et M. Carton de Wiart, secrétaire de Sa Majesté, assistaient au déjeuner. Le café a été servi sur le pont de l'*Alberta*.

Les autorités françaises témoignent à notre Souverain les égards les plus délicats. Un service de sûreté discret est organisé lorsque le Roi fait des excursions à terre et le vice-amiral Touchard fait exécuter, à bord de l'escadre de Villefranche, deux fois par jour, la *Brabançonne*, après la *Marseillaise* qui, au lever et au coucher du soleil, accompagne sur tous les navires de la marine française, le traditionnel et impressionnant « salut au drapeau ».

***

On annonce que S. M. le Roi a l'intention de passer une partie de l'été au château de Ciergnon. De considérables travaux d'appropriation viennent d'y être ordonnés.

***

Nous avons dit que S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre devait partir dimanche dernier pour Cannes en compagnie de S. A. R. le Prince Albert.

C'est à Paris que se sont rendues Leurs Altesses afin d'assister lundi au baptême du prince Charles-Philippe d'Orléans, duc de Nemours, fils du duc et de la duchesse de Vendôme. Le baptême a été célébré en l'hôtel d'Alençon, à Neuilly, par le curé de Neuilly.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre représentait S. M. la reine douairière de Saxe, marraine du petit Prince, le duc d'Alençon, Mgr le duc d'Orléans, parrain.

Étaient encore présents, outre le duc et la duchesse de Vendôme et leurs filles les Princesses Marie-Louise, Sophie et Geneviève, le Prince Albert de Belgique, la duchesse de Chartres, la duchesse de Guise, la princesse Blanche d'Orléans, le duc de Penthièvre, le duc et la duchesse de Luynes, représentant la maison de M. le duc d'Orléans; le ministre de Belgique et Mme Leghait, le général Terlinden, le comte de Chevilly, le baron Tristan Lambert, le maire de Neuilly, le duc de Luynes, le colonel de Parseval.

***

Le Prince Albert est rentré lundi soir à Bruxelles où est revenue pour quelques jours S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre qui part aujourd'hui via Milan pour le lac de Garde, au bord duquel elle va s'installer pour six semaines.

S. A. R. est accompagnée du vicomte de Beughem, grand maître de sa maison, et de Mme la comtesse de Lannoy.

***

S. A. R. le prince Albert a visité mercredi l'exposition Gilsoul, qui obtient tant de succès au Cercle Artistique.

***

Jeudi, S. A. R. le prince Charles de Hohenzollern, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont arrivés à Bruxelles. Les princes sont venus faire leurs adieux à S. A. R. la comtesse de Flandre avant son départ pour l'Italie. Jeudi soir un dîner de famille a réuni autour de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre les princes et les dignataires du palais. Vendredi le prince de Hohenzollern est retourné à Berlin, le duc et la duchesse de Vendôme à Paris.

***

S. A. R. le Prince Albert a quitté Bruxelles vendredi, se rendant en Angleterre. Au commencement de la semaine prochaine il retournera à Cannes près de la Princesse Élisabeth et de ses enfants. La villégiature de nos jeunes Princes sur la Côte d'Azur, se prolongera jusque fin mars.

***

Les nouvelles de Cannes représentent la santé de la Princesse Albert comme excellente. Tous les jours, Elle fait de grandes promenades avec ses enfants. La délivrance de Son Altesse Royale est attendue pour la fin de juillet ou le commencement d'août.

***

Très belle salle au théâtre de la Monnaie jeudi pour l'abonnement spécial; on jouait *Chérubin*.

Remarqué de-ci de-là : Mme la comtesse de Borchgrave, très originalement habillée de blanc souligné de pailleté noir; Mme la baronne Lambert de Rothschild, portant une toilette noire de grande allure, les cheveux ornés d'un diadème en brillants; Mme de Bauer, en noir, grand décolleté, légère garniture de dentelle bise aux manches, superbes brillants; Mme May de Bauer, charmante en blanc brodé de paillettes bleues, diadème bleu dans les cheveux, fleurs roses au corsage; Mme Heindrickx, fort belle dans une toilette de soie brochée gris argent ornée de dentelle bise, brillants superbes dans les cheveux; Mme Reintjens, très jolie en blanc; Mme la baronne Bayens portant une élégante toilette grise brodée d'acier, ailes dorées dans les cheveux; Mme Drugman-Cattoir, délicieusement habillée de bleu ciel très brodé de paillettes bleues et or; Mme Drugman, ravissante en gaze rose très volantée, épis d'argent au corsage et dans les cheveux blonds; Mme Parmentier, en noir scintillant, diadème bleu dans les cheveux; Mme Speyer, habillée de velours noir avec pailleté noir, sautoir en perles; Mme Brichart, admirablement habillée de tulle gris brodé de paillettes d'argent, fleurs roses au corsage, aigrette blanche dans les cheveux; Mme de Thuin, portant une élégante toilette de moire et dentelle noire soulignée de velours vert nil; Mme Liebrechts, élégante toilette noire barrée de larges entre-deux de dentelle blanche, col en dentelle; Mme de Wael, robe noire ornée de paillettes; Mme Crabbe, élégante robe de brocard gris ornée de dentelle et pailletée d'argent; Mme E. Arnold, portant une fort jolie toilette de velours noir garnie de dentelle pailletée; Mlle De Mot, en blanc, haut collier noir; Mme Lorthioir, en blanc; Mme Frédérix, en toilette noire scintillante; Mme Houtekiet, habillée d'une toilette champagne très élégante; Mme Vinçotte, toilette blanche éclairée de mauve; Mme Van Hoorde, robe de soie vert réséda; Mme Lejeune-Van den Nest, en noir pailleté sur transparent blanc.

Trop de chapeaux aux balcons, faisant tort à l'aspect élégant de la salle et même de très grands chapeaux effrontément empanachés, un rose surtout très joli mais d'une grandeur...!

***

De Paris on nous annonce que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, sont seules autorisées à fabriquer en Belgique le « Corset Sylphide ». Ce modèle, dernière création de Paris, est merveilleux comme forme, et laisse au corps une aisance incomparable. Leur modèle spécial pour dames fortes, « Corset Empire », nouvellement créé, est dit-on, très recommandable.

Salons d'essayage : 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Salle superbe vendredi à la Monnaie pour la première de *la Damnation de Faust*.

Au nombre des spectateurs nous avons remarqué : Mme la comtesse Horace van der Burch, lady Reutjens, Mme Heynderick de Theulegoet, Mme Brugmann, M. et Mme Josse Allard, baron et baronne van Eetvelde, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, chevalier et Mme de Cuvelier, commandant et Mme Morel, commandant et Mme Docq, Mme Van Hoesen, Mme Allard, M. et Mlle de Leu de Cecil, Mme Orloff, M. et Mlle Furnémont, M. et Mme Max Hallet, Mme et Mlle Van Cutsem, Mlle Gouweloos, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Lebœuf-Thys, M. et Mme Gaston Périer-Thys, Mme Maskens, Mme Morin, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme Jules Hennet, M. et Mme Crabbe-Jamar, Mme Ermel, Mme et Mlle van Parys, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Edouard Fontaine, M. et Mme Renard, Mme Thielemans, M. et Mme L. Jamar, M. et Mme de Boeck, M. et Mme P. Jamar, Mme Hollanders, docteur et Mme Verhooghe, M. et Mme Philippson-Wiener, Mme Godschalck, Mme et Mlle Monnoyer, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Léon Hamoir, Mme Léon de Lancker, M. et Mme Loewenthal, Mme Rigaux, Mme et Mlle de Backer, Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Stille, lieutenant et Mme Nyssens, Mme Léon de Bauer, Mme Evence Coppée, M. et Mme Roelandts-Coppée, Mme Jacobs, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Houtekiet, M. et Mme Tassel, M. et Mme Samuel, Mme et Mlle Orban, M. et Mme Prier de Saône, Mme et Mlle Canler, Mme Maurice Lemonnier, docteur et Mme Thys, Mme De Potter, Mme Best, Mlles van der Taelen, M. et Mme Hennet, M. et Mme Houtekiet, M. et Mme Bauer, M. et Mme Mabille, M. et Mme J. De Broux.

MM. Gérard, ministre de France; les échevins Bruylant, Lepage, Depotter et Maurice Lemonnier; baron Chazal, Paul Gilbert, Nagels, procureur du Roi; Tournay-Detilleux, chevalier de Burbure, Georges Outshoorn, Félix Fusch, major Lambert, commandant Lemaire, Oscar Crabbe, Steens, major Bisqueret, commandant Richard, capitaine baron de Jamblinne de Meux, docteur Melis, Maurice Anspach, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, capitaine de Schietere de Lophem, Paul Finet, van Tilt, Horwitz, capitaine van Lokeren, Thielemans, Fernand Gilbert, docteur Marin, vicomte de Sousberghe, Auguste de Laveleye, capitaine Deisser, Prosper Morren, comte de Borchgrave, lieutenant Piton, Léon de Lancker, René Aubry, lieutenant comte de Liedekerke, Henri Bohn, Vandervelde, Ernest Eloy, lieutenant Lancksweert, Fernand van den Kerkhove, René Gillis, lieutenant Binjé, Sady Kirschen, Giroul, Francis Wiener, lieutenant Fontaine, Frans Thys, Robert, lieutenant Levêque, E. Scholder, Moch, Paul Hanssens, Max Kufferath, Brunard, de Leu de Cécil, Poncelet, Wettrens, Fransman, Kaekenbeek, Descamps, baron Lunden, P. Lambotte, Moreau, Duprez, Smets, Van Haelen, Davies, Poncelet, Vaxelaire.

Du monde artiste : MM. F. Khnopff, Jules Barbier, Fierens, Bourbon, Séguin, Closson, M. et Mme Béon, M. et Mme Ch. Samuel, Mmes Maubourg, Colbrant, Bastien, Paulin.

Beaucoup de jolies toilettes et beaucoup de bijoux étincelants.

Remarqué de-ci de-là :

Mme la baronne van Zuylen, fort élégante, portant une toilette noire rehaussée de paillettes et de gaze blanche; Mme de Cuvelier, très belle, habillée de dentelle blanche ornée de pailleté d'argent et de velours rose; Mme Léon de Bauer, robe bleu ciel et blanche très heureusement combinée; Mme la baronne Lambert de Rothschild, élégante toilette de dentelle pailleté noire, superbe collier de chien en brillants; Mme de Bauer, robe de velours noir ornée de dentelles; Mme la baronne van Eetveld, portant une jolie toilette blanche ou la soie se mariait à la dentelle, violettes au corsage; Mme Docq, robe de gaze vert d'eau sur transparent blanc; Mme Van Hoesen, toilette blanche en soie souple et dentelles; Mme Hollanders, fort jolie, habillée de bleu ciel rehaussé de dentelle blanche; Mme Hendrickx, très élégante en noir brodé d'argent; Mlle de Leu de Cecil, charmante dans une toilette de liberty rose plissé soleil incrusté de dentelle d'application; Mme Cerf, robe gris argent soulignée de velours mandarine; Mme Madoux, très élégante en rose très flou; Mme veuve Speyer, portant une élégante robe noire légèrement ornée de dentelle écrue; Mme Rigaux, fort bien habillée de noir éclairé de rubans blancs et noirs; Mme van Langenhove, en blanc et dentelles d'Irlande; Mme Canler, en gaze de soie blanche; Mme Tassel, toilette de crêpe feu rehaussée de dentelle blanche; Mme Thiriar, très jolie toilette gris argent et blanc; Mme Ch. Houben, charmante dans une toilette blanc-meunier, fleurs blanches dans les cheveux, grande étole grise; Mme Schlobach, robe empire gris bleuté; Mme Franchomme, toilette de dentelle noire et de velours sur transparent blanc; Mme Ermel, habillée de blanc; Mme Prier de Saone, portant une toilette de gaze blanche et de dentelle d'Irlande; Mme Cauderlier, robe noire sur fond blanc garni de dentelle blanche; Mme Schleisinger, robe noire scintillante, ailes brillantes dans les cheveux; Mme Philippson-Wiener toute jolie dans une toilette en dentelle d'Irlande; Mme Allard, robe gris argent et blanc, chapeau blanc; Mme Verheeven portant une toilette de chantilly noire ornée de velours et posée sur transparent blanc; Mlle Furnémont, charmante dans une coquette toilette bleu pastel; Mme Sainctelette, très jolie toilette de velours et dentelle; Mlle Monnoyer, robe rose ornée de pailleté; Mme P. Vandervelde, robe ivoire garnie de dentelle blanche; Mme Houtekiet originalement habillée de blanc ivoire mêlé de noir; Mme Godschalk, toilette noire ornée de dentelle d'application; Mlle Baert, toilette pailletée noire très scintillante, fleurs roses au corsage; Mlle Keym très gracieuse dans de blancs atours, fleurs roses; Mme de Vreese portant une élégante toilette empire bleu ciel avec rubans pompadour.

Du monde artiste : Mlle Maubourg, très élégante, portant une toilette de gaze gris argent incrustée de fine dentelle, broderies polychromes au corsage, chapeau de tulle blanc brodé d'argent et empanaché de blanc; Mme Paulin, toilette souple décolletée et ornée de dentelles; Mme Bastien, robe de velours noir, toque impératrice; Mme Seguin, en blanc; Mlle Colbrant, en gracieuse toilette, grand boa blanc.

Sur la scène, Mme Alda porte le mieux du monde la jupe grise et courte, le corselet de velours noir et le chaperon classique de Marguerite; M. Dalmorès porte un somptueux et élégant costume bleu et gris avec grand manteau de soie grise brodée d'acier, et M. Albers dans son costume et sous son bonnet noir est un Méphisto terrifiant, qu'on n'aimerait pas à rencontrer au coin d'un bois!

Les ballets sont charmants et, si le détail intéresse, disons que les robes des sylphes, qui voltigent dans l'air, contiennent 100 mètres de gaze en double largeur!

***

Nos aimables lectrices ne doivent pas manquer d'aller voir les jolis modèles de la maison Germscheid-Servais (Au Louvre), 44, rue de l'Hôpital.

***

Jolie salle à la première du *Prince d'Aurec*, au Parc, lundi, le noir et le blanc dominant cependant toujours malgré la levée du deuil de Cour.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Vorbeck, Mme Orban, Mme Ruys-Orban, M. et Mme van Langenhoven, M. et Mme Haus, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Van Meenen, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Be-

haeghel, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Crabbe-Jamar, M. et Mme Rombeau, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walkon, M. et Mme Roels, M. et Mme de Boeck, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, Mme van Hoorde-Kennis, Mme Godschalck, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Stille, M. et Mme Loewenthal, M. et Mme Herbert Speyer, major et Mme Rousseau, M. et Mme Nias, M. et Mme Tassel, Mme Henri Samuel, Mme Thielemans.

MM. baron Chazal, Paul Gilbert, Charles Buls, Félix Fuchs, chevalier de Bauer, Georges Outshoorn, Verlant, directeur des Beaux-Arts, lieutenant Guy Reijntiens, Cumont, E. Scholder, Orban, lieutenant van de Wiele, Henri Bohn, Eugène François, Vaxelaire, Stern, Paul Crabbe, baron de Giey, Thielemans, Vandervelde, Kufferath, Blomme, Orban, etc.

Du monde artiste : Mme Alice Archainbaud, comtesse de Linden, MM. Omer Coppens, Gustave-Max Stevens.

Quelques toilettes : Mme Maskens portant une toilette de tulle pointillé noir sur fond blanc, chapeau de tulle blanc avec torsade de perles blanches; Mme Effront portant une jolie toilette gris argent décolletée en carré; Mme van Hoorde, très bien habillée d'une robe noire avec empiècement blanc, ceinture de velours rose; Mme Jules Samuel, très jolie toilette de soie blanche incrustée de dentelle jaunie; Mme de Haas, fort élégante en gris clair orné de dentelles blanches; Mme Antoine en noir orné de superbe dentelle d'Irlande.

Sur la scène Mlle Clarel portait, au premier acte, une toilette de soie souple ivoire avec ceintures faisant boléro brodée d'argent, intérieur de gaze blanche bordée de rose. A l'acte du bal costumé, la jolie artiste s'était transformée en Marion Delorme. Enfin, au troisième acte, Mlle Clarel était vêtue de blanc et ceinturée de pompadour. Mlle Daumery portait au premier une toilette rose avec incrustations noires, jupe à plusieurs volants dont un blanc pailleté d'argent; au bal costumé Mlle Daumery portait une robe de velours noir : elle représentait la Maintenon. Enfin, au troisième acte elle était fort coquettement habillée de mauve.

***

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que la maison E. Magnay, le chausseur bien connu de la rue du Marquis, à Bruxelles, vient d'être honoré du titre de fournisseur de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme. Cette nouvelle distinction fait le plus grand honneur à cette vieille et honorable maison, tant réputée pour l'élégance et le fini de ses travaux, et en particulier à M. Edouard Magnay qui la dirige avec une compétence à laquelle nous nous plaisons à rendre un hommage bien mérité.

Nous sommes heureux de pouvoir lui présenter nos meilleures félicitations.

***

Jeudi dernier, au théâtre du Parc, première du spectacle d'auteurs belges : *Pierrot millionnaire* et *Frère François Rabelais* de M. Félix Bodson.

Aperçu :

Comtesse H. van der Burch, comte et comtesse Victor van der Burch-de Berlaimont, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Beumier-de Tiège, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Toby Van Volxem, Mme Deridder, Mlle Gouweloos, major et Mme Rousseau, M. et Mme Denis, M. et Mme Nias.

MM. général Denis, Félix Fuchs, chevalier de Bauer, chevalier Camberlin, Marcel Hamoir, Frans Thys, Van der Rest, Octave Maus, lieutenant Paul André, Eugène François, Stern, docteur Godart, docteur Hauchamps, etc.

Du monde artiste :

Mme Alice Archainbaud, le peintre Omer Coppens.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, - C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Les matinées font florès au théâtre Molière. Dimanche dernier il y avait salle comble à la *Chauve-Souris*, et les enfants étaient légion.

Ce joli petit monte babillard, éveillé, remuant, se faisait des visites d'une loge à l'autre, s'étonnait, s'amusait, était à croquer vraiment...

Jeudi à la matinée musicale un public de gens graves prenait un plaisir extrême au joli opéra de Lully : *On ne s'avise jamais de tout*.

Remarqué parmi les dames, habituées de ces matinées artistiques : Mlle la baronne de Heusch, Mlle Gilbert, Mme Bernheim, Mme Crabbe, Mme Arnold, Mlles Vanderlinden, Mme Van Hoorde, Mme Boucneau, Mme Wyvekens, Mme et Mlle Uyterschaut, Mme Bosman, etc.

***

La maison Wenziner, tailleur pour dames, rue Royale, nous informe que ses nouveautés et modèles pour demi-saison sont rentrés.

La mode prenant un changement considérable dans le genre tailleur, nos lectrices ne manqueront pas de faire visite dans ses salons toujours à la hauteur des dernières créations, ce qui les édifiera dans le choix de leurs toilettes pour le printemps.

***

La Grande-Duchesse d'Anhalt, née princesse Marie de Bade, fut de dimanche à mercredi l'hôtesse de S. Exc. le ministre de Russie et de Mme de Giers, née princesse Ourousoff.

Son Altesse a reçu dimanche le personnel de la légation russe, puis les membres du cabinet; lundi matin la princesse a visité l'Hôtel de ville de Bruxelles, dont les honneurs lui ont été faits par M. De Mot; le soir un grand dîner a été donné à la légation de Russie, suivi d'une réception au cours de laquelle tous les membres du corps diplomatique ont été présenté à la princesse et une réception a été donnée en son honneur mardi après-midi à la légation d'Allemagne. Le soir, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz donnaient en l'honneur de la Grande-Duchesse un dîner auquel étaient conviés les ministres d'Autriche, d'Italie et de Russie et Mmes comtesse de Clary et Aldringen, comtesse Bonin di Longare, de Giers, princesse Ourousoff, sœur de Mme de Giers, LL. AA. SS. le duc et la duchesse de Croy-Dulmen, le duc et la duchesse d'Arenberg.

***

Le prince Jugala, troisième fils du roi de Siam, qui est allé à Copenhague aux funérailles du roi de Danemark, est arrivé à Bruxelles jeudi matin. Il est étudiant à l'université de Cambridge. Le jeune prince a quitté Bruxelles vendredi, se rendant à Londres.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mgr Mercier a été préconisé archevêque de Malines dans le consistoire tenu mercredi par le Pape. Dans quelques semaines, le nouveau prélat sera consacré, puis prendra possession de son siège archiépiscopal.

***

S. Exc. sir Hardinje, le nouveau ministre d'Angleterre à Bruxelles, successeur de sir Phipps, a pris possession de son poste. Lady Hardinje est installée depuis une dizaine de jours à l'hôtel de la légation britannique, rue de Spa.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

M. Grant Duff, qui remplissait les fonctions de premier secrétaire à la légation d'Angleterre, passe à Darmstadt en qualité de chargé d'affaires; il sera remplacé à Bruxelles par M. Stephen Leach, dont l'arrivée est prochaine.

***

Le Moniteur a publié les nominations de M. Merghelynck, secrétaire de la légation de Belgique à Saint-Pétersbourg en la même qualité à Bucharest, et du baron de Villenfagne de Sorinnes, secrétaire de légation de deuxième classe comme secrétaire de la légation de Belgique à Saint-Pétersbourg.

***

Pour remplacer Mihran Cavafian, de triste souvenir, le gouvernement turc vient de nommer chargé d'affaires Raïf-Bey. Le général Tewfik-Pacha, premier secrétaire, qui avait géré la légation depuis le départ de M. Cavafian a été nommé grand cordon de l'ordre du Medjidié.

***

Jeudi dernier a été célébré, en l'église de la Trinité, le mariage de Mlle Gabrielle Uttini avec le lieutenant Mockel, du régiment des carabiniers.

La mariée, qui portait une robe princesse d'une élégance très sobre, garnie d'application de bruxelles, voile de tulle, était conduite à l'autel par son père, M. Alexandre Uttini.

Les témoins de la gracieuse mariée étaient : M. Willemaers, procureur général du Roi et M. Eugène Uttini, son oncle.

Ceux du marié : M. Béco, secrétaire général du ministère de l'agriculture et M. Picquet.

Dans le cortège nuptial, très brillant, où les habits noirs faisaient ressortir de merveilleuses toilettes et des uniformes éclatants : Mme Uttini, mère de la mariée; Mlle Anna Mockel, dame d'honneur de l'Impératrice Charlotte; lieutenant Gervais et sa gracieuse fiancée Mlle Willems, M. et Mme Paul Picquet, M. et Mme Charles Picquet, M. et Mme Ernest Picquet, M et Mme Uttini, oncle et tante de la mariée; Mlles Bodart, Maroy, Béco, Verstraeten.

Parmi les officiers :

Major Deppe, major Gillain, commandant Verbrugge, lieutenants Marchand, Delfosse, Verstraeten, Massart, Gailliard et Borgerhoff.

***

PARIS A BRUXELLES.— Nous apprenons par une indiscrétion qu'une des plus importantes maisons de Paris vient de traiter avec sa compatriote, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, à Bruxelles, un arrangement spécial ayant pour but la confection, originale s'il en fut, et confortable en tous points, de la combinaison mystère.

Nous croyons utile de signaler à nos lectrices cette création, attendu que toute femme soucieuse de bien-être tiendra à porter cette nouvelle gaine, qui répond en même temps au dernier cri de la mode.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine Le Grelle, fille du comte E. Le Grelle et de Mme, née Comtesse de Ramaix, avec M. Charles de Pierpont, fils de M. de Pierpont, de Rivière, et de Mme, née baronne Spandl de l'Herze.

***

Samedi dernier le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch ont donné, en leur superbe hôtel du boulevard du Régent, une soirée de comédie. Les acteurs étaient la comtesse de Bousies, Mme Ch. de Peneranda et le prince Albert de Ligne qui ont joué avec verve *la Dame qui prend la mouche*, et le comte L. van den Steen de Jehay, le comte Adrien van der Burch et le comte A. de Villegas de Saint-Pierre qui ont spirituellement joué les *Coteaux du Médoc*.

Entre les deux pièces des monologues ont été dits d'une façon tout à fait charmante par la comtesse C. de Bousies.

Les artistes ont été chaleureusement applaudis par l'auditoire dont : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, les comtesses John et Eugène d'Oultremont, comte et comtesse F. van den Steen de Jehay, comte et comtesse F. de Baillet-Latour, comte et comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, comtesse de Hemricourt de Grunne, comtesse de la Barre d'Erqueline, Mme Nunez-Ortega; comtesse Ghislaine de Caraman, comtesse du Monceau, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, comte Horace van der Burch, marquis d'Assche, comtes H. et P. de Liedekerke.

***

Les vins de champagne qui seront servis cette année aux bals de la Monnaie sont tous fournis par la maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui a le stock le plus grand et le plus complet de toutes les grandes marques de champagne. Cette maison, qui s'est acquis une spécialité dans ce genre de fournitures, est à même de répondre à toutes les exigences, et les conditions spéciales qu'elle offre intéresseront certainement les personnes qui ont une fête, un dîner ou un banquet à organiser.

***

Le comte et la comtesse d'Herbemont, née Allard, ont donné samedi soir un grand dîner suivi de réception intime dans leur hôtel de l'avenue Louise.

Parmi les invités : la comtesse et Mlle de Briey, la vicomtesse et Mlle de Baré de Comogne, la marquise et Mlle d'Yves de Bavay, la comtesse et Mlle de Meeus, la comtesse et Mlle de Romrée, la comtesse E. de Hemricourt de Grunne, le comte, la comtesse et Mlle F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron, la baronne et Mlle van der Straten-Waillet, marquise de la Boëssière-Thiennes et sa fille, comte et comtesse de Pouilly, baron et baronne Armand de Bonhome, baron et baronne Athanase de Broqueville, comte et comtesse Gaston d'Hespel, vicomtesse de Ghellinck et sa fille, le baron, la baronne et Mlle E. de Montblanc, Mlles de Theux, de Cornet d'Elzius de Peissant, Allard. MM. marquis Othon de Trazegnies d'Ittre, comtes B. et P de Beauffort, vicomte Th. de Jonghe d'Ardoye, vicomte de Biolley, comte F. de Hemricourt de Grunne, baron A. de Roest d'Alkemade, comte E. et H. Cornet de Ways-Ruart, M. Ed. de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin, M G. Le Jeune de Schirvel.

Bal très animé dont le cotillon a été dansé en entier par le baron Gabriel de Rosée.

***

En boas et étoles d'autruche le plus grand assortiment se trouve maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

La veille, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont avaient donné un deuxième bal dans leur hôtel de la rue Belliard. La fête fut merveilleuse de luxe.

Parmi les invités : S. E. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. E. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. E. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare, S. A. S. la duchesse d'Arenberg, le prince et la princesse Edouard de Ligne, les princesses Eléonore et Jeanne de Ligne, le premier secrétaire de la légation d'Italie et la princesse Poggio-Suasa, la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse de Briey, la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, la comtesse du Monceau, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne J. Kervyn de Lettenhove, la comtesse J. de Liedekerke, la marquise Imperiali, les comtesses du Monceau, de Grunne, de Borchgrave d'Altena, A. et P. d'Oultremont, Cossé de Maulde, les baronnes d'Huart, Snoy, de Steenhault de Waerbeek, van der Bruggen et MM. les princes Georges et Albert de Ligne, le prince Sancelotti, M. De Mot, bourgmestre, M. de Gaiffier, ministre de Belgique en Chine, les comtes Emmanuel, Jean et Hadelin d'Oultremont, P. van der Straten-Ponthoz, de Hemricourt de Grünne, de Briey, Cornet de Ways-Ruart, de Lannoy, de la Boëssière, de Liedekerke, baron d'Hoogvorst, de Blommaert, Bethune, de Fürstenberg.

Le cotillon a été conduit par le comte Jacques d'Oultremont.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Mme Horn a donné, dimanche dernier, en son superbe hôtel de la rue Belliard, une fête villageoise charmante d'originalité et d'entrain. Au programme : Toon, le théâtre de marionettes de la rue Haute; Libeau, chansonnier du Diable-au-Corps; une Kermesse campinoise qui occupait un grand salon. Bergères et laitières, aux sons d'un orchestre campagnard, ont dansé fort tard des rondes et des farandoles.

***

La plus riche, la plus pratique robe de soirée, de bal, c'est la robe paillettes. Modèles nouveaux, robes empire, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Remarqué au dernier lundi dansant de Mme Planquaert-Best :

Mme et Mlle Lequime, Mme et Mlle Chandelon, Mlle Claessens, Mme et Mlle Béco, Mlle Noulaert, Mlle Horn, Mlle G. Verhaeren, Mlles B. et E. Verhaeren, Mme et Mlle Hazard, Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle Ziane, etc...

MM. René Aubry, Verheydt, Max Horn, Behets, Dupont, Hallot, Misonne, Couteau, Beco, comtes Émile et Louis Du Monceau de Bergendal, Perrier, Chapelle, Fontaine de Laveleye, de Spot, Verhaeren, P. d'Aoust, Lefebvre, Georges de Boeck, V. Luyssen, Kufferath, Thomas, etc., etc.

***

On peut certes aimer les champagnes very dry et bruts, nous disait dernièrement une de nos plus grandes artistes, mais il n'en est pas moins vrai que les vins moelleux sont préférables pour conserver la pureté de la voix et, pour ma part, ajoutait-elle, je ne bois que du Royal Saint-Marceaux et m'en trouve bien.

Et de fait la divine artiste a la voix la plus pure que nous connaissions.

***

Un fort joli bal a eu lieu, mercredi dernier, chez M. et Mme Thoreau en leur hôtel de la rue des Drapiers.

Nombre de jolies toilettes, des plus variées. Citons au hasard parmi les invités : M., Mme et Mlle Capart, M. et Mlle Pholien, la baronne et Mlle Kervyn, Mme et Mlle Pisaert. Mme et Mlle Waucquez, M. et Mlles de Rycker, Mme et Mlle Lottin, Mme et Mlles Kessels, Mme et Mlle Stévenart, Mme et Mlle Putzeys, Mme et Mlle Dumortier, Mme et Mlle Duez, Mlles Deprez, Timmermans, Boels, etc., etc.

Parmi les habits noirs : MM Richard, Fritz de Brouckère, Despret, G. Vanderlinden, Pholien, Paul Waucquez, René Verreydt, D. Streel, R. Deprez, P. Simon, A. Blanquaert, Mersch, le lieutenant de Keyser, F. Ninitte, etc., etc

Un superbe cotillon, composé de figures inédites et dirigé avec beaucoup de grâce par Mlle Gabrielle Thoreau et M. Marcel Dupont, a brillamment terminé la soirée.

***

Belles parures pour le bal : écharpes et fichus en blonde, en spanish, écharpes peintes, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. et Mme Chomé-Laroque ont donné, mercredi dernier, en leur hôtel de la rue de la Loi, un dîner très animé.

Parmi les invités : le notaire, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle de Backer, le notaire et Mme Renson, M. et Mlle Linden, Mme et Mlles Ketels, M., Mme et Mlles de Cannart d'Hamale, M. et Mlle de Séville, le docteur, Mme et Mlles Ferryn, etc.

MM. Venet-Parmentier, de Cannart d'Hamale, Renson, lieutenant Merzbach, Biebuyck, Béco, Van Cutsem, Venet, etc.

***

Chères lectrices, c'est le moment des bals; il s'agit de songer aux bouqets de cotillons et, avant d'arrêter votre choix, la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule (Téléph. 5693) vous prie de demander un échantillon.

Exposition « Art floral, 1905 », quatre prix sur quatre objets exposés. Médaille d'or, la plus haute récompense.

***

Mercredi dernier quelques invités se trouvaient réunis à dîner chez le lieutenant et Mme Annez de Taboada :

Général et Mme Ducarne, docteur, Mme et Mlle Cuylits, commandant et Mme Fleury, Mme Annez de Taboada, notaire et Mme Maillard, M. et Mme Evenepoel, lieutenant et Mme Janssens, MM. Ward, Robert Annez de Taboada, Auguste Maillard.

***

Le corset Sylphide de Paris est adopté par toutes les dames élégantes. Toiles d'essayage pour toutes les tailles. Mlle Maud Dieu et Valère Maréchal, 12, rue des Hirondelles.

***

Thé dansant jeudi dernier chez Mme Léon Mélot.

Parmi les invités citons :

Mme et Mlle Armand Anspach-Puissant, Mme et Mlle Lionel Anspach, Mme et Mlle Vent, M., Mme et Mller de Hoon, Mme et Mlle Chandelon, Mlle Claessens, M., Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle de Smeth-Verhaeren, Mme et Mlle Taelemans, Mlle M. Taelemans, Mlle Planquart-Best et Mlle K. Van der Straeten, Mme et Mlle Lefebvre, Mme et Mlle Annemans, M., Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlles Hazard-Ziane, Mlle Wauquez, Mlle Dansaert, M., et Mme Lequime et Mlle Schelfhoud, Mme et Mlle Kufferath, Mlle de Burlet, etc.

MM. Rittweger, Delloye-Orban, Voss, Georges Woeste, de la Fontaine, Léon Fontaine de Laveleye, Tahon, Planquart, Lefebvre, Horn, Perrier, d'Aoust, Marcel Despret, Marcel Dupret, Paul et Léon Richard, comte Émile du Monceau De Bergendal, Ninitte, Chapelle, Thomas, de Spot, Kufferath, Claes, Cornil, de Boeck, Nerinckx, Maurice Janssens, Misonne, Dupont Verreyt, Parmentier, etc., etc.

***

Nous voici au moment des soirées et bals; nous ne pourrions trop recommander Mme Gys, 17, rue Sainte-Gudule, pour les soins des mains et des pieds; elle satisfait la personne la plus élégante et aussi la plus sensible.

***

Il y eut vendredi soir grande fête au Diable-au-Corps, où un groupe de jeunes gens donnaient aux dames qui les ont invités l'hiver une soirée de gala.

La salle de la Grand'Place était coquettement fleurie de même que le buffet et de jolis bouquets furent offerts aux dames.

La commission était composée de MM. Léon de la Fontaine, Victor van den Bulcke, Georges De Boeck, Emile Clynans, Louis Gendebien, Albert van der Rest, Maurice Janssen, Gaston Parmentier.

Et les souscripteurs : MM. N. Arion, René Aubry, Jean Bastin, Jules Baes, Pierre Bautier, Alfred Blancquaert, Georges Boucquéau, Lucien Boucquéau, Jacques Cassel, Jean Cassel, Charles Claes, Pierre Clynans, Marcel Copyn, Léon Cornil, Carlos Cumont, Edmond Damiens, Paul d'Aoust, chevalier Georges de Bauer, Maurice de Laveleye, Willy Delloye, Charles De Smeth, Joseph de Spot, Marcel Despret, Paul Dufrenoy, comte L. Dumonceau de Bergendal, comte E. Dumon-

LOTION PETROLÆUM

Aromatisée et antiseptique.

Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.

Préparée par CHARLEY

PARFUMEUR-CHIMISTE

AVENUE LOUISE, 145

(coin de la rue Defacqz)

BRUXELLES

Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

CHAUSSURES DE LUXE

EUGÈNE BOTTIER

20 Rue d'Arenberg BRUXELLES

TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

POÊLES ET RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ

MACHINES A LAVER

GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS

Voitures et automobiles de luxe pr enfants

Ch. ARONSTEIN et Cie

fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique

14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES

Téléphone 1783.

Breveté pr Amazones.

V. FLAHAUX

TAILLEUR

43, rue du Bailli

BRUXELLES

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :

Amazones et Culottes d'équitation

Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE

MODES

ci-devant RUE D'ARENBERG, 34

actuellement

21, RUE ROYALE, 21

ceau de Bergendal, Charles Dupont, Victor Du Pré, Marcel Dupret, Paul Finet, Léon Fontaine, Georges François, Georges Hambye, Paul Hambye, René Hambye, Émile Heidsick, Adolphe Heidsick, Maurice Hermans, Françis Houtard, Paul Houtard, Maurice Hulin, Max Huwart, Carl Janssen, Lucien Janssen, Robert Janssen, Édouard Lagasse, Louis Lagasse, Victor Lagasse, Albert Leclercq, Louis Leclercq, Alexandre Lefebvre, Charles Lequime, Louis Meganck, Charles Merzbach, Robert Misonne, Georges Morin, Maurice Nerincx, Maurice Parmentier, Robert Pauwels, M. Peny, Maurice Périer, Georges Prins, Charles Puissant, Maurice Puissant, Maurice Ranscelot, Raquez, Léon Richard, Paul Richard, Gaston Rittweger, Paul Scheyven, Victor Scheyven, Albert Speeckaert, Armand Speeckaert, Georges Speeckaert, William Steinmetz, Édouard Stern, Ernest Tahon, Philippe Tahon, M. Thomas, Raymond Termote, Paul Tournay, Jacques Van Camp, Henri van den Bulcke, Paul van den Corput, Henry van der Rest, Léon van de Vin, Léon Vanderstraeten, Clément Vanderstraeten, Herman Van Halteren, Conrad Verhaege de Nayer, Eugène Verhaeren, Jacques Verreyt, Jules Vinçotte, Georges Voss, Francis Wiener, Jacques Wittouck, Georges Woeste.

Les invités étaient : M Emile De Mot et Mlles De Mot, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Vergote-de Lantsheere et Mlles Vergote, M., Mme et Mlle Waucquez, Mme Planquart et Mlle Van der Straeten, Mme Edmond Janssens et Mlle Janssens, Mme et Mlle Woeste, Mme et Mlle Guillery, M. et Mme Clynans, M. et Mme Jules Morren, M. et Mlles Verhaeren, M., Mme et Mlle Pauwels, M., Mme et Mlles Misonne, M., Mme et Mlles Anspach-Puissant, M. et Mme Arthur Parmentier, Mlles Parmentier, Mlle Castelein, M. et Mme Georges Parmentier et Mlles Parmentier, Mme Parmentier-Hynderick et Mlles Parmentier, M., Mme et Mlle Annemans, Mlles François, M., Mme et Mlle Gilbert, M. et Mme Fontaine-Vander Straeten et Mlle S. Fontaine, Mme et Mlles Hazard, M., Mme et Mlles Taelemans, M. et Mme Melot et Mlle Noulard, M., Mme et Mlles Lequime, M. et Mme Lequime et Mlle Schelfhoudt, M., Mme et Mlle Van den Elxhen, M., Mme et Mlles Houbotte, M. et Mme Puissant et Mlle Puissant, M. et Mme Jules Descamps et Mlle Claire Descamps, M, Mme et Mme Chandelon, M. et Mme Lionel Anspach et Mlle I. Anspach, M., Mme et Mlles Rittweger, M., Mme et Mlles t'Schaggeny, M., Mme et Mlle Kufferath, Mlle E. de Burlet, M, Mme et Mlle Van Bomberghen, M., Mme et Mlles Drion, M., et Mme Delloye-Orban et Mlle G. Delloye, M., Mme et Mlles Rombaut, M., et Mme Herman Stern et Mlle M. Stern, Mme Stern et Mlle R. Stern, M., Mme et Mlles Claes, Mme Lefebvre-Van Langenhove et Mlle Lefebvre, Mme et Mlle Van Cump, M. et Mme Voortman et Mlle Steinmetz, M., Mme et Mlle vander Rest, M. et Mlle Verreyt, M., Mme et Mlle Vinçotte, M., Mme et Mlle Wittouck, M., Mme et Mlle Lagasse, M. Michel Mourlon et Mlle Mourlon, M. Henri Van Schoor et Mlle Van Schoor.

Soirée charmante, d'une jolie élégance. Et le succès de la fête, comme de l'amusante *Revue du Diable* et de ses interprètes, fut unanime.

Les auteurs, MM. Wicheler et Enthoven, avaient écrit des couplets de circonstance, qui furent chaleureusement applaudis.

***

M. De Mot, notre cher et aimable bourgmestre, vient, cette fois encore, de feliciter pour la merveilleuse installation de sa succursale, 14 coin rue Charles Buls, Eug. Dillen, le fabricant de pipes d'écume, bien connu de la rue de l'Étuve, 3.

La foule s'extasie devant trois pipes sculptées, colossales, œuvres d'art exquises, taillées chacune dans un seul bloc d'écume, émerveillant le regard.

Ses quatre vitrines d'exposition, illuminées par un féerique éclairage électrique font honneur à la maison de Heptne et fils, 2-4, rue des Chartreux.

Le tout encadré de marmorite noire artistiquement décorée. Ces contrastes sont superbes et nous ne pouvons que féliciter la société la « Marmographie », 52, rue de Malines, pour cette nouvelle et coquette installation, prouvant cette fois encore la supériorité de cette firme.

***

Ce soir dimanche grand bal chez le gouverneur de la Banque nationale et Mme De Lantsheere.

***

Ce soir dimanche, il y aura une soirée travestie chez M. et Mme von Alderwerelt en leur hôtel de la rue Vilain XIIII.

***

Carnet mondain de mars :

Le 3, bal chez Mme Ernest Defize, boulevard du Régent.
Le 8, bal chez Mme de Thier, rue de la Linière.
Le 8, soirée chez M. et Mme Carlbach, rue de Turin.
Le 10, soirée chez Mme Van den Elsken, rue de Stassart.
Le 11, bal chez Mme Dorf, avenue de la Toison d'Or.
Le 12, soirée chez Mme Delloye-Orban, rue de Naples.
Le 18, soirée chez Mme Ziane, rue Hôtel-des-Monnaies.
Le 24, bal chez Mme Herman Stern, rue du Congrès.
Le 31, soirée chez Mme Van Camp, avenue des Germains.

***

Le vicomte Eugène de Jonghe a été reçu la semaine dernière membre permanent au Cercle de la rue Royale de Paris. Ses parrains étaient le comte A. d'Oultremont et le prince Eugène Murat.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

D'Anvers :

— Le lieutenant-général et Mme Timmermans ont lancé des invitations pour un dîner qu'ils donneront le 4 mars.

— Jeudi, M. et Mme Georges Le Jeune ont donné un dîner auquel assistaient : M. et Mme Armand Janssen, Mme Olivier van Stratum, M. et Mme Vercruysse, M. et Mme Georges Guiette, M. et Mme Percy, Mlles Marthe et Marcelle Janssen, Mlles Sophie et Aline van Stratum, MM. Edmond Le Jeune, C. Bovie, H. Percy, G. et R. Janssen, Emile Le Brasseur.

— Samedi a eu lieu le grand bal offert par le gouverneur de la province et Mme Frédégond Cogels qui, aidés par leurs filles Mme Slingeneyer de Goeswin, Stanislas Cardon, Dessain et Hollevoet et leur fils M. Charles Cogels, ont fait avec une amabilité rare les honneurs de l'hôtel gouvernemental.

Parmi les invités, nous avons constaté la présence de M. le lieutenant général et Mme Timmermans, le consul d'Uruguay et Mlle Nin, le général et Mme Mascart, le consul de Suisse, Mme et Mlle Steinman, le président du tribunal M. van Cutsem, le procureur du Roi M. Berré, le greffier au tribunal de commerce M. Byl, le sénateur et la baronne de Vinck de Winnezeele, le sénateur Leclef, le sénateur comte René van de Werve de Vorsselaer, le consul général de Grande-Bretagne, Lady et Mlle Hertslet, le consul général du Pérou, le consul général de Perse, le général Launrick, le comte et la comtesse Herveg de Goussencourt, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, M., Mme et Mlle Huverstuhl, Mme et Mlle Edouard de Caters, baronne et Mlle de Gerlache, comte, comtesse et Mlle Emile le Grelle, M. et Mme Georges de Cock et Mlle van Praet, le comte Oscar le Grelle, le baron et la baronne Raymond de Terwangne le baron Prisse, le commandant des chasseurs-éclaireurs et Mme Albrecht, M., Mme et Mlle Galler, Mme et Mlle Sohr, Mlle Marcotte, M., Mme et Mlle Janssen, Mme et Mlle Storms, Mme et Mlle Drory, Mlle de Sagher de Liége, M. et Mlle Montigny, M. et Mlle van Nuffel, M. Nicolaïdis, M. et Mme Koch, M. et Mlle Strasser, M. et Mlle Brand, M. Paulin Baelde, Mlles Marsily, Mme et Mlle Deckers, M. et Mme Keusters, la douairière et Mlle van Lidth de Jeude, baron et baronne Baudouin de Vinck de Winnezeele, M., Mme et Mlle Léon Elsen, Mlle Louise Elsen, M., Mme et Mlle Oboussier, M. Corty, les généraux Paris, van Sprang, Waefelaert, M. Ceulemans, M. Jules Verspreeuwen, M. et Mme Tuck Sherman, le colonel et Mlle Henry, M. et Mlle van den Abeele, M. et Mme Royers, Mme et Mlle Ludovic Geelhand, M., Mme et Mlle Charles Gevers, M. et Mme Jean Hanssens, M. Georges Hanssens, le consul de Roumanie et Mlle Mendl, Mme et Mlle Théophile Meeûs, Mlle Rieth, M et Mme van Mallinckrodt, M. et Mme Wambach, Mme et Mlle van der Meersch, M. et Mme Charles van Nyen, M. et Mme John Waterkeyn, M. et Mme Joseph Waterkeyn, M. et Mme Paul Waterkeyn, M. et Mme John Aulit, Mlles Verspreeuwen, M., Mme et Mlle Walford, M. Jules Willemse, Mme et Mlle Clément de Crane, M et Mme Vercruysse, le juge Caroly, baron de Gruben, M. van der Beken Parteel, M. et Mme Philippe Cardon. M. et Mme Lekeu, etc., etc

Parmi les danseurs, nous avons reconnu les barons Walter et Charles van Havre, Conrad van de Werne, della Faille de Leverghem, James, Duvivier, de Courtrai, van der Smissen, barons van Haeften et de Gilman, Georges de Caters, Eric de Witte, Arthur Poullet, Constant Cloquet, lieutenant le Paul-Emile Timmermans, barons Alfred Osy et Jacques de Vinck, commandant Blairon, lieutenant Paul Lannoy, Robert Dhanis, Hollevoet, Mery, Beeckmans, Jean van Lidth de Jeude, Théophile, Fernand, Maurice et Raymond Meeûs, Fédor Berns, Galler fils, Nin fils, Storms, Georges van Dosselaere, Eugène Claes, Böcking, Paul et Albert Cateaux, Louis Dierckx, commissaire d'arrondissement, Marcel Berré, Paul Elsen, Joseph Castelein, Georges, Robert et André Gevers, Weigl, Etienne Roques, Elliger, Alfred Grisar, Georges Janssen, Edouard Maeterlinck, Jules Marsily, capitaine Verbist, Clément Bovie, Albert, Ernest et Maurice van Cutsem, Léopold Walford, Jean van der Meersch, Edmond Le Jeune, Kurt Rieth, Carlo Spruyt, Maurice Deckers, Maurice Verhoustraeten, etc., etc.

— Dimanche, M. et Mme Edouard Strasser ont donné un fort beau souper dansant. On a soupé par petites tables et puis dansé avec beaucoup d'entrain. La fête a fini par une distribution de magnifiques bouquets. Parmi les invités, le lieutenant-général Timmermans, les généraux Lanwick et Heimburger, le consul général des Etats-Unis, colonel Church-Howe, MM. Julien Koch, Charles Brauss, Brand, Ch. Gevers, Mmes Deckers, Storms, Koch, Brauss, Courtoy, Théophile Meeûs, Gevers, van der Meersch, Mlles Deckers, Marcotte, Montfort, Bruynseraede, Schmidt, van der Meersch, Gevers, Elsen, Meeûs, Marsily, Brand, Brauss, Storms, MM. André Timmermans, Elliger, Misonne, Jean van der Meersch, Carlo Spruyt, Maurice Verhoustraeten, Alexandre Mertens, André Gevers, commandant Blairon, Clément Bovie, Robert Gevers, Kurt Rieth, Georges Gevers, Paul Elsen, Raymond Gevers Albert, Ernest et Maurice van Cutsem, Edouard Maeterlinck, Théophile Meeûs, Robert Dhanis, Fernand Meeûs, Willy de l'Arbre, Raymond et Maurice Meeûs, Jules Marsily, Joseph Castelein, Marcel Berré, Ludovic Koch, Maurice Deckers, etc.

— Lundi, la Anglo Américan Amateur Dramatic Society a offert une représentation de « Saturday to Monday », comédie en trois actes, au profit de l'Œuvre du Vêtement. La salle des Variétés était bondée et les artistes-amateurs ont été parfaits. Après chaque acte il y a eu un triple rappel général et à la fin de la soirée de splendides bouquets ont été offerts aux dames artistes.

Parmi les spectateurs M. le gouverneur, Mme Cogels et leur famille, Sir Cecil Hertslet, consul général d'Angleterre, Lady et Mlle Hertslet, le major Church-Hone, consul général des États-Unis d'Amérique, le révérend, Mlle et MM. Kearney fils, M., Mme et Mlles Hermann Osterrieth, M., Mme et Mlles Brauss, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, M. Charles Corty, M. et Mme Zech, le consul de Cuba, Mme et Mlle Drory, Mlle de Sagher, de Liége, M. et Mme Tellef Steen, Mme Jack Drory, Mme Hartwig Irgens, M. et Mme Evan Thomas, Captain et Mme John, Captain et Mme Joung, M. et Mme Birch, M. et Mme Marshall, M. et Mme Newman, M. et Mme Crighton, M. Mme et Mlle Bauss, Mme Bartels, Mme et Mlles Tuelves, M. et Mme Fred. Andreae, M. et Mme Richard Fuhrmann, M. Mme et Mlles Edward, M. et Mme Gustave Grisar, M. Henri Engels, M. Charles Hunter, Mme J. L. Dekkers, M. et Mme Z. Dekkers, M. Mme et Mlle Oboussier, Mme Segers-Steinmann, M. Mme et Mlles Auguste Steinmann, Captain et Mme Meyer, M. et Mme Baldwin, M. et Mme Megrath, Mlle Rowe, le docteur Edouard Dontz et Mlle, M. Clément Bovie, M. Charles Chapmann, M. et Mme Smeesters, M. Sheldon, M. et Mme Belliard, Mlle Louise Grisar, M. William Grisar, Mlle O'Reilly, MM. Hollanders, etc. etc.

Pendant les entr' actes un orchestre d'amateurs, dirigé par Miss Guladys Mostyn, a fait entendre de jolis morceaux et a été très applaudi.

A l'issue de la représentation un souper intime à réuni dans les salons de l'hôtel Weber les artistes et quelques invités. La fête a été très gaie et divers toasts ont été portés par MM. Clément Bovie, Jack Drory, major Church Howe, Reynolds et ont été accueillis par des applaudissements frénétiques.

La Société Anglo-American Amateur Dramatic a l'intention d'aller bientôt jouer à Bruxelles au profit d'une des œuvres de bienfaisance anglaises de la capitale.

— Lundi soir M. et Mme Charles Gevers ont donné une fête très originale. Au commencement de la soirée, M. Willy Frieling, faisant le prince Carnaval, a prononcé un petit discours fort amusant, puis a choisi pour reine Mme Paul Havenith, et devant eux ont défilé les danses anciennes : les Tricotets, par Mlle Augusta van der Meersch et M. Ernest Castelein ; la Pavane, par Mlle Louisa Meeûs et M. Jean van der Meersch ; la Bourrée auvergnate, par Mlles Adrienne Gevers, Louisa Meeûs, Augusta van der Meersch, MM. Ernest Castelein, Jean van der Meersch et Robert Dhanis. Ensuite on a gaiement fait des tours de valses et, pour terminer, une énorme brouette est entrée, contenant des sabots, où fleurissaient de magnifiques orchidées. Les invités à cette fête originale étaient : Mme Ernest Grisar, M. et Mme Max Grisar, Mme Grisar de Heusch, M. et Mme van der Heyden, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme et Mlle Ernest van Dyck, M. et Mme Paul Havenith, Mme Théophile Meeûs, M. Frédéric van den Abeele, Mme van der Voordt, Mme van der Meersch, M. et Mme Willy Frieling, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Strassger, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Tilla Grisar, Adrienne van Dyck, Elise et Louise Elsen, Louisa Meeûs, Millie van den Abeele, Augusta van der Mersch, Marthe Rieth, Parmentier de Bruxelles, Castelein, MM. le procureur du roi Berré, commandant Blairon, Georges Caroly, Joseph Lambrechts, Robert Dhanis, Alfred et Louis Grisar, lieutenant Timmermans, Kurt Rieth, Marcel Berré, Carlo Spruyt, Maurice Deckers, Ludovic Koch, Jean van der Linden, Théophile Meeûs, Paul et Albert Cateaux, Jean van der Meersch, Adrien Maus, Ludovic van den Abeele, etc., etc.

— Le bal donné mercredi par Mme Ernest Osterrieth, dans son bel hôtel de la place de Meir, a certainement été la plus belle fête qui ait eu lieu à Anvers, cet hiver. Après des danses très animées, un souper a été servi par petites tables. Pendant la valse des fleurs, de nombreux souvenirs ont été distribués aux danseurs et aux danseuses par MM. le baron Gaston von Haeften et le lieutenant Paul Lannoy, et à la fin un magnifique « Santos-Dumont » tout rempli de splendides bouquets, a été introduit dans les salons. Le dépouillement en a commencé alors, et les invités ont quitté à regret la magnifique demeure vers 3 heures et demie du matin.

Assistaient à la fête : le gouverneur de la province et Mme Frédégond Cogels, le consul général de Belgique à Moscou, Mme et Mlles van Scherpenzeel-Thim, le consul général d'Angleterre, Lady et Mlle Hertslet, le consul général de Suède et Mme Beçencreutz, le consul général de Norvège, Mme et Mlle Christophersen, M., Mme et Mlle Kervyn, de Gand, M., Mme et Mlle de Nève de Roden, de Gand, le comte et la comtesse d'Harcourt, Mme Lippens, de Gand, Mlle Casier, de Gand, M. de Woot de Jannée, de Liége, Mlle Simonis, de Verviers, M. et Mme Charles van de Verwe, M. et Mme Robert Meeûs, le lieutenant-général Timmermans, les généraux Launick et Heimburger, le procureur du roi Berré, le juge Caroly, M. Mme et Mlle Léon Elsen, le comte, la comtesse et Mlle Emile Le Grelle, Mme et Mlle Gillès de Pelichy, Mme et Mlles Adolphe Mols, Mme et Mlle Ludovic Geelhand, la baronne et Mlle van Hasse, le marquis de la Boëssière-Thiennes, le chevalier et Mme de Schouthecte de Tervarent, le baron et la baronne Gaston de Vinck, le comte et la comtesse Henry de Goussencourt, le baron et Mme Louis van der Straeten, Mlle et Mme Ernest van Dyck, M., Mme et Mlle Max Grisar, Mme Courtoy et Mlles Marsily, M. et Mme René de Browne, le capitaine-commandant et Mme Slingeneyer de Goëswin, M. et Mme Stanislas Cardon de Lichtbuer, M. et Mme G. Dessain, Mlles Dessain, de Malines, M. et Mme Henri de Meester, M. et Mme Georges de Cock, Mme et Mlle Edouard de Caters, Mme et Mlle Charles Gevers. M. et Mme Jules della Faille de Leverghem, M. et Mme Maurice Beeckmans, M. le consul général de Roumanie et Mlle Mende, Mlle Louise Elsen, le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezeele, M et Mme Philippe Cardon de Lichtbner, M. Mme et Mlle Brauss, M. Mme et Mlle Van der Heyden, Mme et Mlle Van der Meersch, M Mme et Mlles Hermann Osterrieth, M. et Mme Robert Osterrieth, M. et Mme Raoul Meeûs, le baron et la baronne Raymond de Terwangne, Mlle Van de Werve, M. et Mme Slewellyn Evan Thomas, M. et Mme Alexis Nols, M. et Mme Ullens-della Faille, M. et Mlle Fritz van den Abeele, M. Clément Bovie, M. Conrad van de Werve le baron Gaston de Gilman de Zevenbergen, les lieutenant Timmermans, Holvoet, Dhanis, le commandant Blairon MM. Marcel Berré, Henri Böcking, Kearney, Etienne Roques Weigl, Paul et Albert Cateaux, Paul Elsen, Sheldon, George de Caters, Maurice Geelhand, André Gevers, Georges Gevers Albert Grisar, Louis Grisar, Maurice et Paul Lyon Théophile Meeûs, Jules Marsily, Léon Osterrieth, Joseph Rymenans, Glanz, Léopold Walford, comtes du Bois d'Aische Carlo Spruyt, Jean van der Meersch, Gaston della Faille de Leverghem, etc., etc.

— Le dîner que devaient donner dimanche au Paon Royal MM. et Mmes Auguste Fiévé, a été remis par suite de la mort de M. Eugène de Decker, leur oncle.

— Mardi, M. et Mme Max Grisar ont donné, dans leur élégant et artistique hôtel de l'avenue Van Eyck, un dîner dansant qui fut plein d'entrain joyeux.

On a dîné par petites tables aux couleurs différentes et ensuite on a dansé avec beaucoup d'entrain, la soirée se termi

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur » ; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : **UN FRANC**

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

VENTE D'ARTICLES A PRIX RÉDUITS
PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER
Ameublement, Fantaisie, Maroquinerie
Ouvrages de dames, Bonneterie et Mercerie
DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, rue Saint-Jean, BRUXELLES

GAVEAU PIANOS

Seule agence Belge : 27, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.
Au 15 FÉVRIER, pour cause d'agrandissements considérables,
212, RUE ROYALE, 212
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Le plus petit piano à queue DU MONDE, longueur 1m,40
Catalogue et renseignements gratuits.

PIANOS GAVEAU

nant par une distribution de jolis souvenirs et de magnifiques bouquets suivie d'une pluie de feuilles de roses.

Assistaient à la fête : Mmes van der Heyden, Ernest van Dyck, Charles Gevers, Ernest Grisar, Grisar de Heusch, Axel Goemaere, Paul Havenith, van Langhendonck, Auguste Grisar, Mlles Angèle van den Abeele, Louise Elsen, Madeleine et Germaine van der Heyden, Adrienne van Dyck, Adrienne Gevers; MM. Georges van der Heyden, Armand Grisar de Heusch, Georges Caroly, Clément Bovie, Joseph Lambrechts, Anatole de Cock, Raymond Cateaux, Albert Grisar, Raymond Gevers, Alfred Grisar, Louis Grisar, Paul Elsen, Jules Marsily, Joseph Rymenans, Ernest Castelein, Jean van der Meersch, André Gevers.

Aidés de leur charmante fille, Mlle Tilla Grisar, M. et Mme Max Grisar ont fait avec une exquise courtoisie les honneurs de leur home.

***

Boas, plumes d'autruche, Manufacture **V. Dewart,** rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

De Liége :

Mercredi dernier, très beau bal chez M. et Mme Walthère Pirlot en leur superbe hôtel de la rue des Augustins. Le cotillon multicolore composé de charmants accessoires, durant lequel fut distribué une véritable profusion de fleurs, était conduit par le chevalier Jean de Sauvage-Vercour et M. Pirlot fils.

Cette jolie fête, réussie en tous points, s'est prolongée jusque bien tard dans la nuit,

Parmi les invités :

M., Mme et Mlle de Savoye, M., Mme et Mlle Minette, le lieutenant et la baronne de Menten de Horne, la baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, Mme et Mlle Nagels, la baronne et Mlle de Villenfagne de Sorinnes, Mme et Mlle de Sauvage-Rolly, M., Mme et Mlle de Sauvage de Macar, M., Mme et Mlles Lamarche, M. et Mme Paul Schmidt, M. et Mme van Hoegaerden, M. et Mme Doreye, Mlle Marcel Pirlot, Mlle de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Themon, Mme et Mlle de Ponthière, Mme Viot, Mme Pety de Thozée.

Parmi les habits noirs :

Chevaliers G. et M. de Laminne, Pirmez, chevalier de Melotte, prince Gallimachi, chevaliers J. et G. de Spirlet, baron G. Forgeur, W. Grisar, chevalier de Sauvage-Vercour, baron G. de Rosen, Huwart, Minette, van Zuylen, Delloye, Pirlot, R. de Moffarts, etc., etc.

— Le baron et la baronne de Macar ont quitté Liége jeudi pour Monte-Carlo où ils comptent passer six semaines.

— Le baron van Aerssen Beyeren van Voshol et la baronne née baronne Sloet d'Oldruitenborgh viennent d'être frappés dans leurs affections par la mort de leur père et beau-père le baron van Aerssen Beyeren van Voshol, colonel en retraite de l'armée hollandaise.

— Jeudi matin a été célébré à Liége le mariage de Mlle Madeleine d'Andrimont, fille de M. Léon-Maurice d'Andrimont et de Mme née Van Staepele, avec M. Emmanuel Hanquet, fils de M. Ferdinand Hanquet et de Mme née de Coune.

— Le baron et la baronne Sloet d'Oldruitenborgh ont lancé des invitations à un souper qu'ils donneront en leur hôtel de la rue d'Archis, le 4 mars prochain.

— M. Paul Van Hoegaerden donnait samedi dernier son quatrième bal de la saison. Cette soirée clôturait la série de fêtes charmantes qui ont réuni dans les superbes salons de son hôtel du boulevard d'Avroy toute la jeunesse liégeoise. Le cotillon vert et rose conduit par MM. Jacques Van Hoegaerden et Jacques Desoer, avec le brio qu'on leur sait, de jolis accessoires et des fleurs à foison, a retenu les danseurs jusqu'à une heure du matin.

Au nombre des invités :

Baronne et Mlle de Calwart, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, Mme Maurice Braconnier, chevalier et Mme de Grady, M. et Mme Dupont, Mme Digneffe, M. et Mme Léonce Neef, Mme Henry Neef, baron et baronne de Sélys-Longchamps, Mme Nagels, baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, M. et Mme Mestreit-Chaudoir, M. et Mme Dresse, M. et Mme de Rossius-d'Humain, baron et Mme de Villenfagne de Sorinnes, Mme Renée Pirlot, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Chaudoir-Lechat, Mme de Melotte.

Quelques très jolies toilettes :

Mme Van Hoegaerden, robe de gaze de soie blanche avec haut volant pailleté; Mme de Grady, robe de peau de soie mauve, jupe recouverte de dentelles; Mme Dupont, bien jolie robe de velours frisson rose avec haut volant de dentelles; Mme Jacques Van Hoegaerden, robe de satin blanc garnie de ruchettes et rubans pailletés d'argent; Mme Digneffe, robe princesse en gaze blanche pailletée garnie de rubans pailletés verts au corsage; Mme Léonce Neef, toilette de soie liberty blanche pailletée d'or; Mme Henry Neef, robe de peau de soie blanche toute garnie de dentelle; Mme Maurice Braconnier, toilette de soie noire et blanche avec larges volants de dentelles noires; Mme Eugène Mestreit, toilette de mousseline recouverte de luxueil.

MM. Julien Hartog, prince Gallimachi, baron Forgeur, J. Freson, chevaliers G. et J. de Spirlet, Desoer, commandant Hecq, Dresse, Fr. Anspach, d'Andrimont, chevalier de Sauvage, L. Trasenster, baron de Menten de Horne, chevalier de Melotte, Minette de Coune, Grisar, etc., etc,

— L'Œuvre des Enfants martyrs qui depuis longtemps a acquis à Liége toutes les sympathies, donnait vendredi soir sa représentation annuelle au Théâtre-Royal.

Les dévoués organisateurs de cette fête de bienfaisance avaient composé le programme du *Marquis de Villemer* l'œuvre de Georges Sand, récemment reprise à Paris, avec la distribution intégrale de la Comédie-Française. C'est dire qu'il y avait foule et un public suprêmement élégant occupait jusqu'aux loges supérieures. La recette a été superbe et les enfants en profiteront largement.

Noté au hasard de la lorgnette :

M. et Mme de Rossius-d'Humain, baron, baronne et Mlle de Sélys-Longchamps, baron et baronne d'Otreppe, M., Mme et Mlles Halbar, chevalier et Mme de Sauvage, baronne de Menten, M. et Mme Mouton, M. et Mme Despa, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme Van Hoegaerden, Mme de Thier, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Adolphe Greiner, M. et Mme Aug. Greiner, M. et Mme Oury, M., Mme et Mlle Polain, M. et Mme Léon Greiner, M. et Mme Dresse, M., Mme et Mlle Thuriaux, M. et Mme Borman, Mme de Melotte, Mme Neuville, Mme Digneffe, M. et Mme Braconnier, Mme et Mlle Nagels, M. et Mme Baar.

MM. Hartog, Chaudoir, d'Andrimont, baron Élie Lefevre, Braconnier, Polet, de Fabribeckers, Maurice Laloux, van Zuylen, Henrard, L. Nagelmackers, Scheffers, Henrard, Baar, etc., etc.

— Au Cercle des Dames, M. Edmond Picard a donné mardi une conférence au titre suggestif : *Comment natt, vit, meurt, l'amour*. Toutes les dames du Cercle étaient là, quelques essieurs aussi.

Conférence au début charmant, vers de M. Picard, de l'humour, des longueurs, et en résumé gros succès.

Le soir, Mme Digneffe reçut à dîner le conférencier, Mme Trasenster de Laveleye, M. et Mme Léon Dupont, M. et Mme Forgeur, Mlle Michaëlles, M. de Senarclens, MM. L. Trasenster, Mawet et Wilmotte.

Après le dîner, M. Picard, très en verve, lut quelques passages de ses *48 heures de Pistole* et la soirée s'acheva charmante dans ces somptueux salons dont Mme Digneffe a fait les honneurs avec sa coutumière bonne grâce.

— M. F. Crozier, consul de France à Liége, vient d'être promu au grade de consul général avec, sur sa demande, continuation de résidence à Liége.

C'est la juste récompense des grands services que M. Crozier a rendus dans son poste à la France aussi bien qu'à la Belgique. En effet, c'est à lui, à ses efforts énergiques, incessants pendant cinq années, qu'on doit la magnifique participation officielle de la France à l'Exposition de Liége, c'est à lui qu'on doit aussi la participation des colonies et des pays de protectorat.

Le gouvernement belge a reconnu ses services... en ne lui décernant pas la cravate de commandeur due au commissaire général des colonies sous le spécieux prétexte que le règlement de l'Ordre ne permet pas de donner la commanderie à un consul en fonctions. Cette règle ne permit pas de nommer commandeur M. Carteron, consul général de France à Anvers, mais permit d'offrir la commanderie au consul général d'Angleterre à Anvers, qui la refusa, d'après l'ordre de son gouvernement et de la donner à notre concitoyen M. Gilon, professeur à l'Université et consul d'Italie à Liége.

La France a, en ce qui concerne M. François Crozier, réparé cette fantaisie protocolaire en nommant son représentant à Liége consul général. Tous ses amis de France et de Belgique ont été heureux de cette nomination.

M. Crozier, pour être un des membres les plus jeunes du corps consulaire — il a quarante et un ans — a déjà une longue et brillante carrière. Il débuta comme chef du cabinet et résident à Madagascar, fut ensuite attaché au consul général à Londres, nommé vice-consul à Roustchouck (Bulgarie) et à Southampton, puis consul à Nuremberg, ensuite à Liége.

En 1889 il représenta à l'Exposition de Paris les Iles Mayottes et les Comores; à celle de 1900 il fut nommé commissaire de Madagascar et fut fait chevalier de la Légion d'honneur. La même année il reçut la rosette d'officier de l'ordre de Léopold.

Promu en 1900 consul de première classe, il fut chargé par les ministres du commerce et des affaires étrangères de France de préparer la participation française à Liége et fut nommé commissaire spécial des colonies et des pays de protectorat et délégué du gouvernement tunisien aux congrès internationaux.

M. François Crozier est grand officier du Christ de Portugal, du Mérite civil de Bulgarie, du Nicham Iftihar de Tunis, de l'Osmanié de Turquie, de l'ordre royal du Cambodge; commandeur de l'Aigle-Rouge de Prusse, de Saint-Anne et de Saint-Stanislas de Russie; du Benin, du Dragon de l'Annam, du Nicham-El-Anouar; officier des SS. Maurice et Lazare d'Italie, de Saint Alexandre de Bulgarie, etc., etc.

Ce fonctionnaire d'élite, diplomate de haute intelligence, est un homme de courtoisie raffinée qui s'est attiré partout l'estime publique et la sympathie générale.

C'est dire le plaisir qu'a causé à tous sa récente nomination.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Chemises souples. Gilets blancs, Foulards bleus.**

***

Le comble de la galanterie. Faire peindre par un de nos grands maîtres, sur les panneaux de l'automobile, un large motif décoratif : couronnes de fleurs dans le style du XVIIe siècle, sujets héraldiques avec devises ou autres. La part de l'imagination apporte à l'œuvre son concours, car trouver le sujet est un point important. Ce luxe renouvelé des fermiers généraux vient rehausser par une note d'art supérieur le sport passionnant de l'automobile.

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de cuir noir et couleur à la Grande Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **3672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre
LE BRIS DES GLACES

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772**.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*

U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1.50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine.

Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depuis . . 7.50
Chapeaux soie, depuis 15.00
Gibus faille, depuis 15.00
Chapeaux incassables soie et feutre, pour livrées, depuis 15.00
Casquette pour le voyage et l'automobile
Gants cuir anglais, depuis 3.95

Atelier spécial de chemises sur mesures.
Chemise de soirée, devant fantaisie, depuis. 6.50
Id. devant souple 7.50
Gilet de soirée, dernier modèle paru, depuis 9.50
Faux-cols, manchettes et cravates.

Imperméables anglais
caoutchouc et tissus imperméabilisé, pour Dames et pour Messieurs.
Couvertures, plaids écossais.
Gilets peau et flanelle. — Parapluies et cannes.

Boas, plumes d'autruche. Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

De Paris :

Le ministre de Belgique et Mme Leghait ont lancé leurs invitations pour une grande soirée qui aura lieu dans le magnifique hôtel de la légation, le 1er mars.

— La comtesse Bruneel, née comtesse de Clermont-Tonnerre, donne tous les jeudis des five 'o clok des plus élégants en son superbe hôtel du faubourg Saint-Germain. C'est le rendez-vous de la haute aristocratie française et belge et du monde diplomatique.

— La princesse H. de Ligne, née de Talleyrand-Perigord, reçoit tous les jours, après 5 heures.

— La comtesse Greffulhe, née comtesse de Caraman-Chimay, va reprendre ses mercredis après 5 heures.

— La comtesse Cornet invite fréquemment ses amis à des goûters qui sont très suivis.

— La marquise de Massa, née Coppens, est une des femmes les plus en vue de la société franco-belge. Elle reçoit tous les jours de 2 à 4 heures.

Elle fut pendant longtemps une des reines de la mode. Elle continue à être une des femmes les plus élégantes de Paris.

***

Une très élégante recherche à signaler. Le courrier ou les objets demandés sont présentés sur un plateau de vermeil artistement ciselé ayant au moins la grandeur d'une assiette, ce qui permet d'y déposer des objets assez volumineux. Le fond de ce plateau est, en outre, couvert d'un rond de dentelle précieuse ou de fine broderie. On peut utiliser pour ce rond d'anciens mouchoirs. Le chiffre armorié brodé au point d'armes est employé pour le milieu et entouré par la broderie du bord que l'on rapplique. Ce sont des travaux de fée, mais les habiles ouvrières ne manquent pas.

***

Le mouchoir n'est plus qu'un accessoire de toilette, un chiffon de dentelle qui se glisse dans le corsage, dans la ceinture la plus étroitement ajustée; tout juste ce qu'il faut pour jeter au nez d'un impertinent.

Il tenait une place importante dans le trousseau de nos aïeules. Soixante centimètres carrés de batiste ourlée de Malines ou de Valenciennes, il n'en fallait pas moins; dans ce temps-là, les robes avaient de vastes poches. Le mouchoir de gant est la meilleure formule moderne. En sortant, on le glisse dans l'ouverture du gant. Il est tout prêt pour tamponner le bout du nez rougi par le fâcheux coryza; c'est le mouchoir de saison. Pour la nuit, le mouchoir peut être vaste. On aura soin de le choisir entouré d'une large bordure de couleur afin de le distinguer promptement parmi les blancheurs du linge de lit.

***

Et le prix des autographes montait toujours, toujours... Nous en avons une preuve nouvelle dans une vente récente où se trouvaient de nombreuses pièces portant les signatures de compositeurs, d'auteurs dramatiques et de comédiens. Si quelques-uns des prix atteints par ces documents étaient à peu près raisonnables, d'autres étaient vraiment excessifs. En ce qui concerne les compositeurs, c'est Adolphe Adam qui a été le plus mal partagé; une mélodie autographe de lui n'a pas dépassé 10 francs. Mais on a payé 16 francs une lettre du « compositeur toqué », je veux dire Hervé, 17 francs une de Cherubini. Nous avons vu passer ensuite une lettre de Paër, 20 francs; une de Dussek, en français, 25 francs; une de Méhul à Perguis, 25 francs; deux de Lesueur avec un morceau autographe, 27 francs; une lettre de Liszt, en français, et une d'Halévy, chacune 28 francs; une de Bizet, 30 francs, ainsi qu'une de Meyerbeer; deux lettres de Saint-Saëns, 31 francs; 31 francs aussi un fragment autographe de *Lakmé*, de Delibes; deux lettres de Gounod, 24 et 32 francs; une de Donizetti, en français, 37 francs; une de Reyer est échue pour 35 francs à notre ami Charles Malherbe, qui a payé aussi 90 francs une mélodie autographe de Rossini. Une lettre d'Ambroise Thomas avec un morceau autographe ont atteint 48 francs; une lettre de Grétry, 43 francs; une de Spontini, 51 francs. Et voici où les prix dépassent vraiment l'ordinaire : une lettre de Wagner a fait 95 francs, et quatre lettres de Berlioz ont trouvé acquéreur à 62, 85, 85 et 105 francs (ensemble, 337 francs), tandis que l'esquisse d'un air de *Benvenuto Cellini* était vendue 210 francs. Attendez. Un chœur d'*Athalie*, de Mendelssohn (trois pages de musique), était payé 305 francs, et le manuscrit de la Ballade op. 38 de Chopin est monté à 1 600 (*seize cents*) francs! A ce compte il faudrait un milliardaire pour collectionner les œuvres complètes de Chopin en autographe. Ce n'est pourtant pas un milliardaire, que je sache, qui s'est passé cette fantaisie coûteuse; c'est tout simplement... l'auteur de *Samson et Dalila*, M. Saint-Saëns en personne. En dehors des musiciens, les plus gros chiffres à enregistrer se rapportent à une lettre amoureuse de Mme Dorval, qui a été payée 150 francs, ce qui est un joli morceau, et une de Balzac qui est montée à 101 francs, tandis que trois lettres de George Sand atteignaient 96 francs. En voilà assez, me semble-t-il, pour donner une idée de l'étiage général.

Au reste, cette exagération chez nous du prix des autographes n'est rien auprès de ce que l'on peut constater en Allemagne sous ce rapport. Dans une vente qui a eu lieu à Berlin dans les premiers jours de ce mois, les enchères sont devenues absolument fantastiques. Une lettre de Chopin de caractère absolument banal, sans aucun intérêt artistique, n'en a pas moins été payée 900 francs. Une lettre de Gluck, de deux pages, est montée à 5,000 (*cinq mille*) francs! Une lettre de Roland de Lassus et une autre de Rembrandt ont atteint environ 7,000 francs chacune. Je sais bien que celles-ci ne sont pas absolument communes, et que l'occasion se présente rarement d'en acquérir. Mais à ce titre là, qui pourra se flatter, désormais, de former une collection d'autographes ?

***

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

MAISON MAUSSION

1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
" " grise	1 75	3 00	2 80
" " crême. . . .	2 00	3 50	3 30
" " blanche . . .	2 25	4 00	3 80
" " cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60 .	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
" " blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims . . .	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
" extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
" grand crémant	—	6 00	5 90

Fancy — *Des nouveautés en* **garnitures de têtes**, *paraissent tous les jours et sont exposées :* **44, rue Treurenberg.**

MUSIQUE

Concerts populaires. — Il y eut bien, voilà des années, une audition du *Chant de la Cloche* aux concerts des Artistes Musiciens, mais elle fut extrêmement médiocre et c'est à peine si quelques-uns s'en souviennent encore. Il appartenait à M. Sylvain Dupuis de réveler en quelque sorte au grand public cette œuvre importante, la moins connue, de Vincent d'Indy, et il l'a fait dans les meilleures conditions de succès : orchestre bien mis au point, chœurs remarquablement équilibrés, solistes de talent. Le public en a su gré au chef en reportant sur se efforts personnels une bonne part du succès.

Le Chant de la Cloche est une œuvre de jeunesse, les premières pages remontent à 1883, mais la robustesse du talent de d'Indy s'y avère avec force et la technique du jeune compositeur est étonnante de sûreté : pas une page qui soit médiocre, pas la moindre banalité à reprocher à l'instrumentation dans cette partition considérable et d'intérêt puissant.

Certes, comme tous les compositeurs de l'époque, d'Indy était encore imprégné de l'influence wagnérienne, mais cette influence existe plus dans l'atmosphère générale de l'œuvre que dans l'écriture même et s'il procède d'un maître c'est plutôt de César Franck, dont il fut le disciple fervent, que de Wagner. Ce qui le rattache plus particulièrement à Franck, c'est la pureté de l'expression mélodique, la distinction constante dans l'orchestration, le sentiment religieux de certaines parties.

En tous cas, l'œuvre est attachante d'un bout à l'autre. Elle témoigne d'une absolue conscience, elle est chaleureuse, et déjà s'y montre le compositeur personnel, l'artiste volontaire ayant la claire vision du but idéal poursuivi, qui devait nous donner plus tard la Symphonie en *si* et *l'Etranger*.

L'exécution du *Chant de la Cloche*, malgré les grandes difficultés matérielles, a été fort belle : les chœurs de la Monnaie méritent des éloges sans restriction pour leur vaillance, l'orchestre a eu beaucoup de souplesse et les solistes parmi lesquels M. Laffitte, tout particulièrement remarquable, Mlles Alda et Bourgeois ont été très applaudis.

C'est en résumé un des meilleurs concerts de ces dernières années, et M. Sylvain Dupuis a droit à de sincères félicitations pour nous avoir donné cette joie artistique. F. L.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Le prochain Concert populaire aura lieu le 19 mars à la Monnaie, où la veille à 2 heures sera donnée la répétition générale. Le concert sera consacré à l'exécution d'œuvres wagnériennes, avec le concours de Mme Félicie Kaschowska, cantatrice.

Le bureau de location est ouvert dès à présent chez Schott, Montagne de la Cour.

***

Concert Ysaye. — Aujourd'hui, à 2 heures, à l'Alhambra, concert sous la direction de M. Eugène Ysaye et avec le concours de Mme Marie Bréma.

***

La partie instrumentale du concert de Bruxelles-Attractions de dimanche dernier avait été confiée à l'Harmonie de la Tannerie et Maroquinerie belges de Saventhem, que dirige M. B. Van Perck. Le début de ce nouveau corps de musique a été des plus heureux; il est plein des meilleures promesses pour l'avenir. Aussi son chef a-t-il reçu des mains de M. Dassonville, trésorier de Bruxelles-Attractions, une artistique médaille aux armes de la ville et une superbe palme cravatée de rubans aux couleurs bruxelloises.

Quant à la partie vocale du concert, c'est Mlle Valentine Ceuppens qui s'en est acquittée avec une belle maîtrise, inter-

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ties pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0 80.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE, 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure)
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3611

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.

NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales
à
MM. les officiers.

Vêtements de deuil
et
de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicile sur commande.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS**
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

prêtant de remarquable façon l'air du *Caïd* d'Ambroise Thomas, et les variations des *Diamants de la couronne* d'Auber. Le succès de Mlle Ceuppens a été très grand.

***

La première audition de musique nouvelle organisée par la *Libre Esthétique* aura lieu mardi, 27 février, à 2 h. 1/2 précises. On y entendra la Sonate pour violon et piano, d'A. Magnard, *la Chambre blanche* de G. Grovlez sur des poèmes d'H. Bataille, *Schéhérazade* de M. Ravel et le Trio d'A. de Castillon. Ces œuvres seront interprétées par Mme J. Bathori, MM. E. Engel, E. Bosquet, E. Chaumont et H. Merck.

Des cartes d'abonnement aux quatre séances, à 10 francs, sont déposées chez MM. Schott frères.

***

GRANDE-HARMONIE. — Le célèbre pianiste Eugène D'Albert, qui depuis de longues années ne s'est plus fait entendre à Bruxelles, donnera un concert le vendredi 2 mars, à 8 h. 1/2.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogieset d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse,etc.

TOMBOLA DE LIÉGE

Les lots secondaires affectés à la série B (billets rouges) — dont le tirage complémentaire a eu lieu le 20 courant — pourront être retirés au Palais des Beaux-Arts, à Liége, contre production des billets gagnants, tous les jours ouvrables, de 10 à 16 heures, pendant un délai de trois mois, à compter du 25 dito.

Le service de la Tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

La liste et le catalogue des lots sont mis en vente dans tous les bureaux postaux et télégraphiques du royaume.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Heuvel, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

NECROLOGIE

Un brillant artiste, le baryton Jacques Roudil qui se fit acclamer à Bruxelles, vient de mourir à Toulouse où il naquit le 23 août 1833. Élève du Conservatoire de Paris, il avait remporté en 1859 les trois premiers prix de chant, d'opéra et d'opéra-comique et débuta la même année à l'Opéra dans le *Trouvère*, où sa voix magnifique, d'une rare puissance, fit merveille de même que la fougue de son jeu. Sollicité par de gros engagements, il alla ensuite à Bordeaux, Marseille, Lyon et partout excita l'admiration.

Il vint pour la première fois à Bruxelles, au temps du ténor Wicart, en 1863-64 et 1864-65, sous la direction Leteller, puis en 1872-73 sous la direction Avrillon et en 1873-74 sous la direction Campo-Casso.

Il fut de la lignée des grands barytons qui laissèrent ici d'inoubliables souvenirs : Ismaël, Carman, Lasalle, Maurel, Devoyod. *Guillaume, l'Africaine, Hamlet, Charles VI*, lui valurent de vibrants triomphes et en 1873 (le 20 février) il créa à la Monnaie le rôle de Wolfram de *Tannhäuser* que personne depuis lors n'a chanté aussi magnifiquement.

Les ténors étaient cette année Warot, qui professe encore au Conservatoire de Paris, et Jourdan ; la basse était Berardi, qui revint comme baryton sous la direction Verdhurt ; M. Mengal, administrateur du Vaudeville, était rangé parmi les basses ; la falcon était Mlle Sternberg qui devint Mme Vaucorbeil ; les chanteuses légères étaient Mmes Devriès et A. Isaac ; la dugazon Amélie Ambre, qui faillit devenir reine de Hollande. Troupe superbe, qui en six mois fit perdre d'ailleurs 150,000 francs à M. Avrillon.

L'année suivante, Marie Battu et Mme Legenisel étaient les sopranos dramatiques ; Mlle Cécile Mezeray, devenue Mme Verdhurt, était dugazon et Mme Hamakers tenait, on sait avec quel incomparable éclat, l'emploi de chanteuse légère.

De 1886 à 1888, Roudil dirigea le Grand Théâtre de Marseille, où chacune de ses apparitions dans les grands rôles de son répertoire attirèrent la foule.

Peu après, Roudil quitta la scène et se retira à Toulouse, où il dirigea le Capitole, puis se consacra à l'enseignement qu'il pratiquait avec maîtrise.

***

Une artiste belge qui eut en son temps grande réputation, Mme Rabaud de Maesen, vient de mourir dans un âge avancé à Marseille.

Mlle Léontine Van der Maesen (au théâtre de Maësen) fut une chanteuse légère de très grand mérite. Après avoir débuté avec éclat à Marseille en 1857 elle y retourna en 1861, puis fut engagée au Théâtre Lyrique de Paris où elle créa Lelia des *Pêcheurs de Perles*, chanta *don Pasquale*, *Rigoletto* avec un succès qui ne se démentit jamais.

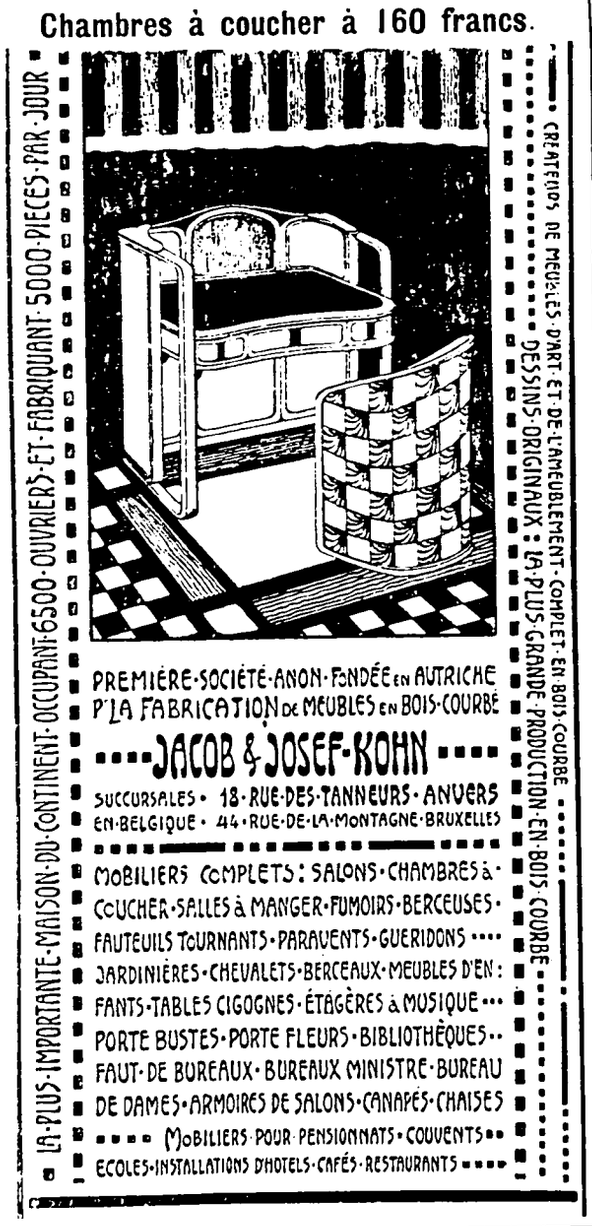
Elle vint à la Monnaie de 1862 à 1864 sous la direction Letellier et s'y fit applaudir avec enthousiasme. Puis elle retourna à Marseille, y épousa un négociant notable, M. Alfred Rabaud, se retira du théâtre et, devenue veuve, se consacra au professorat.

Mlle de Maesen avait tous les dons pour réussir au théâtre : de la beauté, du charme, une voix étendue et brillante et du talent.

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS,
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.

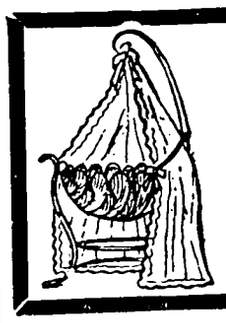


PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

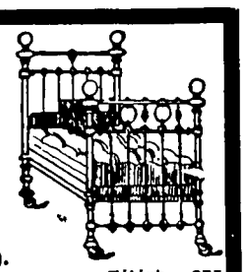
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

SPORT

La réunion de ce jour à Mont-Saint-Amand semble surtout être réservée aux courses de gentlemen, deux épreuves étant seulement pour jockeys.

Voici nos pronostics :
Prix du Bien-Aller : Hellé II et Parjure.
Prix du Rossignol : Mazawattee et Snooker.
Prix des Flandres : Mlle De Witte et Fauvette.
Prix des Genets : Hymette, Le Diamantaire.
Prix de Waereghem : Heather's Glory et Napoléon.

SAINT-BRIEUX

***

A l'occasion des courses de dimanche à Mont-Saint-Amand, un train spécial, qui comprendra deux wagons-restaurants, partira de Bruxelles à 11 h. 58 pour quitter au retour l'hippodrome de Mont-Saint-Amand, à 15 h. 38 et rentrer à Bruxelles à 16 h. 49.

Le prix d'entrée au pesage est fixé à 10 francs ; les cartes de dame sont à 3 francs.

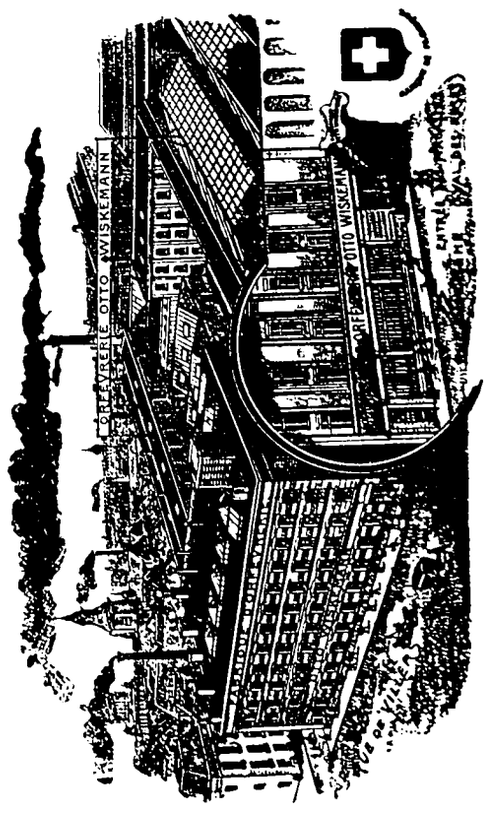
Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.
Faites-en l'essai et vous jugerez !

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

MUSIQUE vocale et instrumentale.

PIANOS MAHILLON

INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 8265.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & C

BRUXELLES



BOULEVARD DU NOR 151, 153, 15

RUE NEUV 144 à 148

Usine, fonderie 15, RUE DE DANEMAR

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.



SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12** heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

LES NOCES DE FIGARO

Opéra-comique en quatre actes, d'après BEAUMARCHAIS,
par LORENZO DA PONTE. — Version française nouvelle de M. PAUL FERRIER.
Musique de **W.-A. MOZART**

Figaro	MM.	BOURBON
Le Comte		ARTUS
Bartholo		BELHOMME
Bazile		DOGNIES
Don Curzio.		CAISSO
Antonio.		DANLÉE
La Comtesse	Mmes	ALDA
Suzanne		KORSOFF
Chérubin		EYREAMS
Marceline		MAUBOURG
Barberine		TOURJANE

Clavecin de la maison Érard.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales. | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS J. OOR

VENTE 83 RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 26

4 MARS 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

Le Bonheur. Mesdames

M. Francis de Croisset est certainement le plus heureux des auteurs dramatiques ; il a eu le bonheur rare pour un jeune auteur belge d'être applaudi à Paris ; il a celui plus surprenant encore d'être prophète dans son pays et de recueillir parmi nous l'écho enthousiaste des acclamations de la Ville-Lumière.

Son *Bonheur*, *Mesdames* est une délicieuse comédie. Elle nous dit ce qu'au XVIII^e^ siècle nous racontèrent en termes charmants Crébillon et Marivaux, ce que nous chanta, en prose exquise, Musset au XIX^e^, qu'une femme ne doit jamais jurer de la fidélité de son époux, que toute infidélité a son heure et que toute tendresse a son déclin et aussi son réveil. Mais M. de Croisset nous a répété cette anecdote amoureuse de manière si originale, avec tant de modernité spirituelle et capiteuse, tant d'imprévu et de vibrante spontanéité qu'elle nous a paru toute frissonnante de jeunesse et de nouveauté.

M. Francis de Croisset possède l'art suprême de tenir son public haletant devant l'imprévu de son esprit et j'hésite devant l'imprécision de ce terme tant son esprit, ou sa fantaisie, sont faits de charmes divers ou subtils. Il lance son mot avec une virtuosité de tireur savant et sûr, qui sait que ses traits vont frapper à l'endroit le plus inattendu. Son mot vibre et résonne, incisif, hardi et pourtant précieux. Il semble qu'il va déchirer, il ne fait qu'effleurer et caresser, laissant derrière lui une traînée rose et parfumée.

La mondanité élégante de M. de Croisset se double de modernité perverse et cruelle ; il a les grâces atténuées du XVIII^e^ siècle, et les audaces cavalières du nôtre que le terme effraie à peine. Vous croyez qu'il va vous dire des choses épouvantables, et son verbe, un moment téméraire, redevient soudain discret et de bon ton. Et non seulement le mot mais l'intrigue participe de cet art très sûr. Nous avions entrevu le dénouement le plus libertin, et voici que cette aventure de joie et de volupté se termine le plus innocemment du monde. Un fat tente de séduire Paulette — nous n'aurions pas juré, au premier acte, qu'elle n'eût accepté son rendez-vous — et cependant elle n'y va pas. Georges Cartier annonce à sa femme, au deuxième acte, qu'il sort pour la tromper, et nous apprenons au dénouement qu'il est resté le plus fidèle des maris et que la petite marquise des Arromanches, tout éperdue d'amour, en reste pour ses frais de coquetterie. On ne peut imaginer conclusion plus morale, d'une plus piquante et plus capiteuse intrigue. Tout cela est exquis. Le public l'a apprécié ainsi, et il a fait à la comédie de M. Francis de Croisset un accueil triomphateur.

Nous devons reconnaître que l'interprétation et la mise en scène furent pour quelque chose dans ce succès. L'œuvre de notre compatriote est de celles qui ne peuvent s'accommoder d'un jeu médiocre ou d'un cadre négligé. Au Parc l'un et l'autre ont été parfaits. Il faut citer en première ligne M^me^ Alice Archainbaud, à qui était réservé le rôle si complexe de Paulette Cartier. Il fallait synthétiser le type de la femme moderne, intelligente, vive, élégante, tout à la fois profondément honnête et très émancipée : l'excellente artiste a été tout cela excellemment et sans faiblesse. M. Gorby, le très fidèle époux de Paulette, a été un aussi fidèle partenaire de son talent. Son jeu distingué, sobre et varié lui a valu des applaudissements. Et il y avait encore autour de ces excellents interprètes, d'intéressants artistes : M^lle^ Nory, espiègle et délicieusement passionnée, M^me^ Alex, qui s'était attachée à rendre sympathique, malgré l'auteur lui-même, un rôle de belle-mère insupportable. M. Gildès, M. Cueille, M. Barré, tous trois remarquables et aussi un personnage muet, M. Rafaël Benga, un nègre reluisant comme l'ébène, qui a prouvé que sans mot dire on peut aussi se faire applaudir.

Théâtre Molière.

Les Mousquetaires au couvent.

Voici une de ces pièces qu'une fraîche et légère inspiration a dotées d'une jeunesse éternelle. On y chante sur des airs lestes et pimpants les folles nuits d'ivresse, l'amour et le bon vin ; les mousquetaires sont, malgré un mauvais caractère qu'ils avouent de très bonne grâce, des gens charmants ; l'abbé Bridaine est certes l'aumônier le plus tolérant et le plus joyeux qu'on vit jamais franchir la porte d'un couvent ; les petites pensionnaires sont délurées et espiègles ; les religieuses, leurs maîtresses, ont, malgré l'effarement bien compréhensible que leur cause le sermon du moine-mousquetaire, une ponction bon enfant digne de toutes les sympathies, et l'austère gouverneur lui-même, grincheux et rigide au début, s'humanise à la fin et unit tous ceux qui désiraient se marier.

Cette opérette, où tous les personnages sont aimables et toutes les mélodies entraînantes, est donc délicieuse ; sa vogue s'explique aisément et l'on comprend sans peine qu'il suffise de temps en temps à une direction de théâtre de rafraîchir ses décors et de renouveler ses costumes pour qu'elle paraisse jolie et jeune comme aux jours déjà lointains de son apparition. C'est ce qu'a fait le Molière, avec un bon goût de mise en scène et un souci d'interprétation qu'on ne saurait trop louer et qui explique le succès très vif de cette reprise.

Dans une opérette où tout est léger et gracieux M^lle^ Marcel est une délicieuse soubrette toute rose et vraiment exquise, qui roucoule très joliment des airs très alertes. M^lles^ Maton et Meurisse sont deux ravissantes pensionnaires justifiant l'amour que les deux mousquetaires, MM. Gérard et Castel, expriment si tendrement. Et M. George a toutes les folles gaietés que nous supposions à l'abbé Bridaine, sans la trivialité que des interprètes moins adroits qu'il ne l'est jugèrent parfois bon de lui adjoindre. C'est dire la perfection de son jeu.

Chœurs et orchestre ont contribué à l'excellent ensemble de cette reprise, à laquelle on a fait un brillant accueil.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 4 mars à 2 h. 1/2, bal d'enfants organisé par la Société Bruxelles-Attractions ; à 11 h. troisième grand bal masqué ; lundi 5, la *Damnation de Faust* (M. et M^me^ Laffitte et M. Albers) ; mardi 6, *Lakmé* (M. David, M. Decléry, M^lle^ Korsoff) ; mercredi 7, *Carmen* (M. Dalmorès, M^me^ Bressler-Gianoli) ; jeudi 8, la *Damnation de Faust* (M. et M^me^ Laffitte, M. Decléry) ; vendredi 9, *Louise* (MM. Dalmorès, Albers, M^me^ Dratz-Barat) ; samedi 10, les *Huguenots* (M. Altchevsky, M^mes^ Laffitte et Alda) ; dimanche 11, matinée de gala au bénéfice du Dispensaire Albert-Elisabeth, le *Barbier* (MM. David, Bourbon, d'Assy, M^lle^ Korsoff) ; le soir, à 7 h. 1/2, la *Damnation de Faust* (MM. Laffite, Decléry, M^lle^ Alda).

On va reprendre prochainement *Roméo* avec cette distribution : M. Altchevsky, Roméo ; M. Artus, Capulet ; M. D'Assy, le frère Laurent ; M. Decléry, Mercutio ; M. Forgeur, Tybalt ; M. Dognies, Pâris ; M. Danlée, Grégorio ; M. François, le duc.

M^lle^ Alda, Juliette ; M^me^ Evreams, Stéphano ; M^me^ Paulin, Gertrude.

M^lle^ Donalda, dont on se rappelle les succès au début de la saison et qui avait dû prendre plusieurs mois de congé pour cause de maladie, est actuellement en très bonne santé. Elle va reprendre son service et fera sa rentrée le 16 mars dans *la Bohème*.

Le public reverra avec plaisir la jeune et intéressante cantatrice.

Pour fin mars on prépare une reprise des *Maîtres Chanteurs* et l'on travaille en même temps *Deïdamia* et *Résurrection*.

M^me^ Litvinne reviendra en avril prochain donner quelques représentations d'*Alceste* et de *la Walkyrie*.

Depuis la semaine dernière, c'est le vendredi que sont données les représentations de l'abonnement mondain.

Les trois représentations de *la Damnation de Faust* données lundi, mercredi et vendredi derniers ont toutes confirmé l'éclatant succès de cette œuvre impressionnante. Des salles combles l'ont applaudie, et ont acclamé les artistes du chant et du ballet et, comme à la première, les merveilleux décors de M. Dubosc ont fait sensation.

A la deuxième et à la quatrième les rôles ont été chantés par M^me^ Laffitte, MM. Laffitte et Decléry et leur interprétation, qui est « autre » que celle de MM. Dalmorès, Albers et M^lle^ Alda, a produit non moins d'effet.

Nous ne nous amuserons pas au jeu puéril des comparaisons. Chacun y a prouvé ses qualités de chanteur et de comédien, chacun joue le rôle selon son tempérament et l'habille différemment, et l'émulation qui existe entre les divers interprètes ajoute à l'intérêt de la représentation.

Le succès fut très grand pour tous, c'est le point capital.

La distribution des rôles fut réglée, non par une primauté quelconque, mais par les nécessités du répertoire, et c'est ainsi que cette semaine les deux distributions ne seront plus alternées complètement, mais combinées entre elles, comme nous l'indiquons plus haut dans le programme des spectacles de la semaine.

A la représentation de lundi assistait M. Chapot, ingénieur des mines, petit-fils de la sœur préférée de Berlioz et héritier des droits d'auteur du mort.

M. Chapot est allé, après la représentation, remercier vivement le directeur et féliciter M. Dupuis, de la superbe exécution de l'œuvre.

La *Damnation*, pour n'être mise au théâtre que depuis 1893, fait triomphalement le tour du monde. En moins de treize ans elle a été jouée après sa création à Monte Carlo, à Paris, Bordeaux, Milan, Gênes, Rome, Naples, Hambourg, Cologne, Elberfeld, Essen, Lisbonne, Madrid, Buenos-Ayres et Rio et l'Opéra de New-York s'apprête à le donner splendidement.

Nous avons dit, il y a quinze jours, dans l'article que nous consacrions à la *Damnation de Faust* que Berlioz publia en 1829 les huit scènes qui constituent presque la moitié de l'ouvrage. Ce sont la Ballade gothique du roi de Thulé, le Chant de la fête de Pâques, la Danse des paysans, le Chant et le Ballet des sylphes, la Chanson du Rat, la Chanson de la Puce, la Romance de Marguerite et la Sérénade de Méphistophélès.

Le premier article critique qui fut publié en 1829 sur ces scènes parut dans la *Revue Musicale* que dirigeait Fétis.

Et soixante-dix-sept ans plus tard, c'est le fils de ce Fétis, notre honoré et nonagénaire confrère M. Edouard Fétis, qui au lendemain de la *Damnation* à la Monnaie consacrait dans l'*Indépendance* une belle étude approfondie à l'œuvre qui fut étudiée et louée par son père au début du siècle dernier.

Nous rappelons à nos lecteurs que la matinée de dimanche prochain *(le Barbier)* sera donnée au bénéfice de l'œuvre des dispensaires Albert-Elisabeth. Pendant un entr'acte, le thé sera offert au bénéfice de ces établissements par les dames patronnesses de l'œuvre. La location fait prévoir une salle comble.

***

Il y a quelques jours, M. Gémier, empêché de remplir à Paris dans la *Rafale* le rôle du baron Lebourg qu'il a créé, demandait à M. Reding de le faire remplacer par M. Carpentier.

La semaine dernière M. Bernstein télégraphiait à M. Reding du Cap d'Ail pour qu'il voulût bien prêter M^lle^ Clarel au Gymnase de Marseille à l'effet d'y remplacer, dans la même *Rafale*, M^me^ Le Bargy qui faisait défaut.

Voilà qui démontre combien fut appréciée dans le monde théâtral l'admirable interprétation qu'eut au Parc la belle comédie de M. Bernstein.

Celui-ci est venu assister à la dernière représentation de sa pièce ; il a vivement félicité la direction tant à propos de l'interprétation que de la mise en scène, s'étonnant même qu'elle fût parvenue, sans le concours de l'auteur, à une compréhension de son œuvre aussi complète pour lui. Et tout le monde sait que M. Bernstein est un auteur exigeant !

M. Victorien Sardou vient de confier à M. Victor Reding le soin de monter à Bruxelles *l'Espionne*, qui fut représentée au cours de l'hiver à Paris à la Renaissance, et *la Piste* qui triomphe en ce moment avec Réjane, au théâtre des Variétés.

Dans une lettre charmante adressée à M. Victor Reding, M. Félix Bodson, l'auteur de *Frère François Rabelais* et de *Pierrot millionnaire*, remercie chaleureusement le directeur du théâtre du Parc et tous ses collaborateurs du grand succès qu'il a obtenu.

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**. etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

Notre compatriote, M. Francis de Croisset, est en ce moment l'homme du jour. L'immense et unanime succès de son *Le Bonheur, Mesdames!* le rend intéressant, même à ceux qui doutaient encore, jusqu'à ce jour, qu'il fût un auteur belge.

Il a raconté, il y a quelques années déjà, à un rédacteur du *Temps*, ses débuts dans la carrière littéraire. Cette autobiographie acquiert un intérêt nouveau :

« Je suis d'origine belge. Ma famille avait de fortes racines en Angleterre et, jusqu'à six ans, je ne connaissais que l'anglais. On me destinait à l'armée et je dus préparer l'école des cadets. Mais je ne montrais qu'une médiocre application aux travaux mathématiques, si bien que mon père, voulant un jour me punir, me fit endosser le bourgeron bleu et m'envoya piocher dans les profondeurs d'une mine. J'y demeurai un assez long temps et m'y fortifiai dans la résolution de tenter la littérature.

« J'avais une belle envie de connaitre la France. On nous avait dirigés, ma sœur et moi, sur un village des Ardennes belges pour y passer nos vacances, et nous décidâmes de voir le pays de nos rêves. Nous réunimes nos économies, qui étaient maigres ; nous prîmes un billet de troisième classe et nous nous échappâmes jusqu'à Reims. Ce fut mon premier voyage en France.

« Puis j'obtins d'y venir achever mon droit. J'écrivis des poésies et des pièces de théâtre ; je donnai aux Mathurins une comédie : *Qui trop embrasse*, dont on parla quelque peu, et M. Abel Deval m'ayant mandé certain jour à l'Athénée, souhaita me voir composer d'urgence trois actes d'une raideur pas ordinaire... J'avais vingt ans passés à peine. Et voilà pourquoi je fis *l'Homme à l'oreille coupée*, qui me valut des débuts tumultueux. Croyez que je n'attache à ceci nulle importance et que je cherche aujourd'hui le succès par des œuvres sincères et réfléchies. ».

***

Le théâtre Molière, poursuivant sa brillante campagne d'opérette, prépare une reprise de *Véronique* qui fera sensation. M. Munié a donné au délicieux ouvrage de Messager les plus grands soins de mise en scène. Et l'on sait combien la pièce se prête aux tableaux pittoresques.

Le rôle de *Véronique* sera tenu par Mlle Kervan, la gracieuse divette tant applaudie cet hiver.

La reprise de *Véronique* est fixée à samedi prochain.

Le succès des *Mousquetaires au Couvent* est loin de fléchir. La joyeuse opérette de Varney met tous les soirs en gaieté un public très nombreux, mais il faut épuiser le programme de la saison. Et les *Mousquetaires* devront quitter l'affiche à la fin de cette semaine. La matinée d'aujourd'hui dimanche est donc la dernière.

Jeudi, le théâtre Molière donne la cinquième de ses matinées de la musique du Passé dont le succès, grâce à un programme du plus haut intérêt artistique, est si vif.

Nous avons dit qu'on jouerait cette fois un opéra-comique de Philidor : *le Bûcheron ou les Trois souhaits*, qui fut représenté pour la première fois à Versailles « devant Leurs Majestés »

Entre cette représentation et la conférence de M. Joly, il y aura une audition de musique ancienne par un trio composé de MM. Agniez, Bouserez et Kips, jouant l'un de la viole d'amour, l'autre de la viole de Gambe, le troisième du clavecin.

***

La troupe italienne d'opéra, qui l'été dernier donna des représentations à Bruxelles et à Liége, vient pour quelques jours de reprendre possession de l'Alhambra.

Elle y a reparu jeudi dans *Aïda*. Qu'importent au public de l'Alhambra chœurs, ballets, orchestre primitifs, comme l'est la mise en scène! Il y a là M. Zérola, qui suffit à faire éclater les bravos. M. Zérola est le ténor phénomène ; sa puissance de voix égale celle de Tamagno, et sa vaillance ne connaît pas d'obstacles.

On l'a applaudi, acclamé, bissé, trissé, et, M. Zérola a recommencé deux, trois, quatre fois, avec une tranquille assurance et un éclat qui brave la fatigue.

***

M. Sacha Guitry, acteur de profession et auteur à ses heures, est venu nous donner à l'Alcazar quelques spécimens de ses talents variés. C'est ainsi que nous avons applaudi une de ses comédies. *Nono*, très amusante et fort spirituelle, qu'il enlève avec un brio décelant l'affection d'un artiste pour les produits de sa plume, brio auquel participent d'ailleurs M. Lebrey et une charmante interprète parisienne, venue en représentation pour quelques soirs, Mlle Charlotte Lysset.

***

Nous avons dit combien est brillant, enlevant, le spectacle de la Scala, et M. Brouette ne se repentira pas d'avoir donné à *Messalinette* un cadre luxueux et des interprètes jolies, car son théâtre n'a pas désempli depuis la première.

Messalinette sera donnée aujourd'hui en matinée à 2 heures.

***

La Comédie mondaine a eu l'idée ingénieuse de reprendre l'*Adrienne Lecouvreur*, de Scribe.

Cette résurrection, qu'on n'attendait guère, a été bien accueillie, grâce surtout au talent d'une nouvelle venue, Mlle Kerville, qui a joué avec beaucoup d'émotion le rôle de la célèbre actrice.

***

Aujourd'hui dimanche soir, au Théâtre flamand, *Robert en Bertrand* et *Het Wiegje* ; lundi, au bénéfice de M. Hein Harms, *De Brusselsche Straatzanger* ; mercredi et jeudi, même spectacle.

***

Le Cercle Artistique donnera à la fin du mois une représentation de *la Mort de Tintagiles*, drame en trois actes de M. Maurice Maeterlinck, musique de M. Nouguès, avec le concours de Mme Georgette Leblanc et des autres interprètes parisiens de cette œuvre.

***

M. Jules Brunet, qui revient de Chine où il représenta le gouvernement belge à l'inauguration du chemin de fer Hankow-Pékin, publie dans le *Guide musical* d'intéressantes impressions musicales de voyage.

Nous en extrayons ce passage :

A Chicago se donnait, au moment de mon passage, un concert à la mémoire de Théodore Thomas, décédé le 4 janvier 1905 et qui, vous le savez, dirigea jusqu'à sa mort l'orchestre symphonique de cette ville, conduit aujourd'hui par M. Frédérick A. Stock. Programme tout de circonstance, composé exclusivement de morceaux évoquant l'idée de mort : la *Symphonie héroïque* de Beethoven, dont la page funèbre fut exécutée avec un accent pathétique très impressionnant ; la marche funèbre de Siegfried du *Gotterdämmerung* ; le poème symphonique *Mort et Transfiguration* de Strauss ; enfin, un morceau qui doit être noté spécialement, car il n'est pas connu chez nous, du moins sous la forme où je l'ai entendu. Il s'agit d'un hymne funèbre écrit par Wagner pour les cérémonies qui ont marqué la translation des restes de Weber à Dresde, en décembre 1844. Le corps de l'illustre musicien reposait précédemment à Londres, où Weber mourut en 1826 ; il s'était rendu, on le sait, dans la capitale anglaise pour présider à l'exécution d'*Obéron*, composé pour le théâtre de Covent-Garden. Wagner écrivit les paroles et la musique d'un hymne pour chœurs d'homme sans accompagnement. L'orchestre de Chicago a exécuté, dans la séance dont je parle, une transcription de ce morceau pour instruments à vent, harpe et timbales, écrite par son chef, M. Stock, spécialement en vue de ce concert commémoratif.

Les idées mélodiques de cette composition sont fort apparentées avec *Lohengrin*, et l'orchestration de M. Stock, faite avec goût, s'inspire très heureusement des œuvres appartenant à cette période de la production wagnérienne.

Le programme du concert donné à la mémoire de Théodore Thomas invitait — idée très délicate — les auditeurs à ne pas applaudir. Cette prière fut scrupuleusement observée, et le recueillement qui en résulta vint ajouter certes à l'impression que devait produire cette cérémonie, inspirée par un sentiment de glorification et de regrets.

Ce trait nous remet en mémoire un souvenir de la première représentation de la *Damnation de Faust* à Hambourg.

Chaque acte de l'œuvre était accueilli par des bravos enthousiastes, lorsqu'après le ballet des sylphes le président du Sénat de Hambourg se leva, indiqua qu'il allait parler, et, le silence s'étant fait, il dit :

« Mes chers concitoyens, ces applaudissements témoignent de l'admiration que vous ressentez pour une belle œuvre qui fut inspirée par le génie de Gœthe. Maintenant je vous demande de vous recueillir pendant quelques instants et de penser au grand artiste français Berlioz à la mémoire de qui nous devons rendre, pour l'émotion qu'il nous donne, un solennel hommage. »

Et dans la salle le silence se fit impressionnant pendant quelques instants, puis le président du Sénat se levant de nouveau mit fin à la scène en disant : « Merci, c'est bien. »

***

M. Tournié, l'ancien ténor de la Monnaie, qui fut directeur du Capitole de Toulouse, vient d'être nommé directeur du Théâtre Municipal de Nantes.

La subvention est de 110,000 fr. ; la Ville paie l'éclairage jusqu'à concurrence de 10,000 fr., paie 3,000 fr. de décors, 2,400 fr. de nettoyage, supprime les deux concerts, jusqu'à présent obligatoires, et n'impose plus aucun chiffre d'appointements pour l'orchestre.



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

S. M. le Roi continue sa villégiature à la Côte d'Azur ; il y a eu quelques jours de mauvais temps, mais depuis le commencement de la semaine, le soleil a reparu, radieux.

***

Le Roi a rendu la semaine dernière à l'escadre française mouillée à Villefranche la visite que le vice-amiral Touchard, son commandant en chef, lui avait faite il y a quelques jours, à bord de l'*Alberta*. L'amiral français a reçu notre Souverain à bord du superbe cuirassé-amiral le *Suffren* avec tous les honneurs réglementaires dus aux personnages royaux : salves d'artillerie tirées par tous les navires de l'escadre, équipages sur le pont et dans les vergues, salut au drapeau, exécution de la *Brabançonne* et de la *Marseillaise*. Après la visite détaillée du navire, une des unités les plus achevées et les plus modernes de la marine française, un lunch a été servi à bord du *Suffren* ; les officiers des états majors de l'escadre y assistaient. Le vice-amiral Touchard a porté la santé du Roi en une allocution particulièrement bien venue. Dans sa réponse, le Roi a fait un éloquent éloge de la puissance de la flotte française, de son haut degré de perfectionnement, de son renom dans le monde. Il a exprimé le vœu et l'espoir de voir le gouvernement de Paris autoriser une escadre française à visiter Anvers, où, a dit le Roi « je serais infiniment heureux de la recevoir ». Les paroles royales ont produit un grand effet et ont été accueillies par les officiers de l'escadre de la Méditerranée avec la plus vive sympathie.

***

Il résulte d'un avis du grand maréchalat du palais que, bien que le deuil officiel prescrit pour S. A. R. le Comte de Flandre soit expiré, S. M. le Roi continuera à le porter jusqu'au 17 mai prochain.

***

C'est une villa située sur la digue de mer que S. A. R. le Prince Albert vient de louer à Mariakerke et dans laquelle la Princesse et lui s'installeront dès le mois de mai avec leurs enfants. Ils reprendront ainsi la vie toute simple, toute familiale qu'ils ont pris l'habitude de mener à la mer à cette époque de l'année. Le Prince et la Princesse goûtent particulièrement la villégiature balnéaire et ils ont pu constater l'excellent effet du séjour à la mer pour leurs enfants.

***

Les journaux anglais annoncent que c'est un véritable voyage d'études qu'exécute en ce moment le Prince Albert en Angleterre. Il a visité en détail les nouvelles et colossales installations de Douvres, celles de Portsmouth, de Londres, de Sheerness, s'appliquant surtout à examiner l'outillage économique de ces ports britanniques.

***

Mardi, S. M. la reine Alexandra d'Angleterre, revenant de Copenhague où elle avait assisté aux funérailles du roi Christian IX, son père, a traversé la Belgique, retournant en Angleterre.

***

S. A. R. le duc d'Orléans, qui était arrivé samedi dernier d'Angleterre à Bruxelles, y a reçu quelques-uns de ses amis de France. Mercredi le prince est retourné à Londres. Il s'embarquera très prochainement pour l'Espagne, où il va passer quelque temps à Villamanrique, près de S. A. R. la comtesse de Paris.

***

Une salle comble lundi dernier, au théâtre du Parc, pour applaudir au dernier grand succès de M. Francis de Croisset, l'heureux auteur de cette spirituelle et très amusante comédie : *le Bonheur, Mesdames*.

Aperçu : M. et Mme Maskens, Mme Morin, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, notaire et Mme de Tiège, Mme Docq, M. et Mme Philippson-Wiener, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. et Mme Gustave Mélot, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Stille, M. et Mme Walton, M. et Mme Roels, M. et Mme van Langenhove, Mme Coppée, Mme Roelandts, docteur et Mme Verhooghe, M. et Mme Fernand de Thier, lieutenant et Mme Paul André, docteur et Mme Philippe, M. et Mme Baude, M. et Mme Rombaut, M. et Mme Eugène Keym, docteur et Mme Godart, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Van Meenen, M. et Mme Edouard Paul, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, Mme Franchomme, Mme Ermel, Mme Wolff, Mlle Adam, Mme Godschalk, major et Mme Rousseau, Mme Thielemans, Mme Fourcault, Mme Rigaux, M. et Mme Nias, M. et Mme Samuel, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Delcourt-Derscheid.

MM. sénateur Sam Wiener, colonel Thys, baron Chazal,

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





Grands Vins de Champagne

HEIDSIECK & Cie REIMS

HEIDSIECK

Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cie - Succrs

REIMS

Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

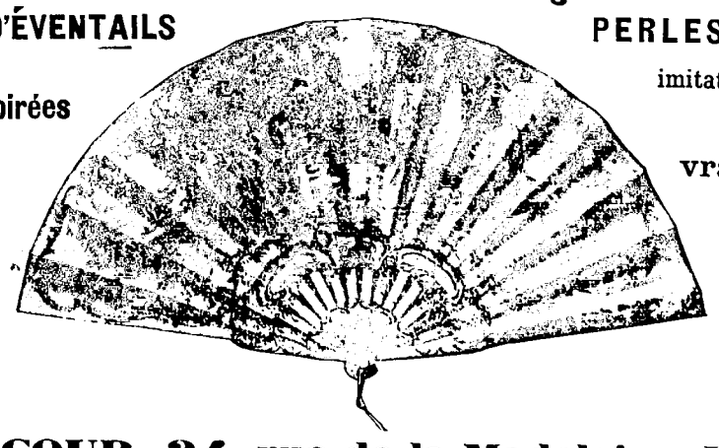
V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS

SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

Paul Gilbert, chevalier de Bauer, Verlant, directeur des Beaux-Arts, Tournay-Detilleux, Prosper Wielemans, Fortamps, lieutenant Lauwers, Hector Monnom, docteur Bonmariage, avoué Van Hoorde, lieutenant van de Wiele, Robert Gillieaux, E. Scholder, Vaxelaire, Schoofs, Georges Outshoorn, Eugène François, Thielemans, Frans Thys, Behaeghel, Stern, Moch, Paul Crabbe, Francis Wiener, Emile Vandervelde, Paul et Marcel Wielemans, Ernest Eloy, lieutenant Wtterwulghe, Paul Hanssens, Kaekenbeeck, Houtekiet, etc.

Du monde artiste : Mmes Kufferath, Guidé, Carlhant; M. et Mme Houben, Mlles Maubourg, Clarel, Darmody, Fairy, Mme Roy-Fleury, MM. Fernand Khnopff, Omer Coppens.

Très jolies toilettes :

Mme Maskens, portant une toilette noire en tulle et dentelle sur transparent blanc, chapeau en violettes des bois; Mme Morin, fort bien habillée de noir et blanc, chapeau en grosses perles de jais; Mme Lambotte, très originalement parée de soie noire souple à larges rayures pompadour, chapeau de feutre blanc empanaché de noir; Mme Lambert-de Rothschild, toilette noire avec empiècement blanc; Mme Philippson-Wiener, très élégante dans une toilette blanche; Mme Docq, robe de drap blanc incrustée de dentelles, fleurs roses dans les cheveux; Mme Effront, belle toilette noire avec large berthe en point à l'aiguille liserée de velours mauve; Mme P. Lepage, portant une jolie toilette blanche et noire; Mme Hans, très bien habillée de rose brodé d'or et mêlé de noir; Mme Delcourt-Derscheid, robe noire ornée de paillettes d'acier; Mme P. Cordemans, toilette de soie changeante ornée de dentelle blanche; Mme Ch. Liebrechts, très bien habillée de noir souple garni d'entre-deux de dentelle blanche; Mme Goldschalk, fort belle toilette noire avec garnitures en point à l'aiguille, chapeau noir avec plumes blanches; Mme P. Vandervelde, robe blanche en soie et dentelle éclairée de fleurs roses, chapeau gris; Mme Ch. Houben, fort jolie en gris argent légèrement orné de velours noir, chapeau léger bleu pastel; Mlle Vercken, charmante en velours vert mousse et dentelle blanche, grand chapeau rose; Mme J. Samuel, robe blanche ornée de dentelles, chapeau vert réséda; Mme Debroux, robe noire scintillante; Mme Rigaux, portant un fort joli corsage blanc légèrement garni d'or; Mme Ermel, fort jolie toilette de gaze et dentelle blanche; Mme de Haas, très jolie en blanc, chapeau blanc; Mme Ed. Paul, fort élégante en noir; Mme Rombaut, en noir; en noir encore Mme Van Langenhoven et Mlle Canler; Mme Van Meenen, fort bien habillée de mauve garni de dentelle blanche; Mme Cauderlier, robe noire pailletée; Mme de Glain, habillée de bleu lavande, toque noire ornée de violettes.

Mlle Clarel, en gris, toque impératrice avec grand voile dévalant sur le dos; Mme Carlhant, portant une très originale toilette consulat, blanche avec petit boléro en paillettes noires, grand décolleté, fleurs rouges au corsage.

Sur la scène :

Mme Archainbaud est tout élégante et sculpturale. Elle porte au premier acte une robe consulat d'un mauve éteint presque blanc, empiècement de fine dentelle blanche posée sur transparent ciel, cordelière avec pendants dorés sur le devant du corsage, capeline d'Italie adorablement croquée avec fond en soie pompadour et roses nichées dans les cabossements de la passe. Très petit collet à trois étages en drap pareil à la robe.

Au deuxième acte, l'artiste est habillée de grosse toile rose brodée à l'anglaise et garnie de guirlandes de roses impressionnées et réappliquées sur la robe. Même toilette au troisième, mais avec toque en crinol rose et grand manteau de drap ivoire.

Au quatrième acte, adorable toilette de dentelle et tulle blanc, brodée de paillettes d'argent en forme d'étoiles et de bouquets de roses; la robe de tulle est vague sur un dessous ajusté; ruban de soie ciel entourant la poitrine terminé par un gros nœud dans le dos, sur le devant du corsage gros motif doré, motifs dorés incrustés dans la jupe.

Mlle Nory porte au premier une charmante toilette de drap gris, genre consulat et un chapeau de dentelle de crin gris empanaché de gris et orné de roses; au deuxième, elle est juvénilement habillée de broderie anglaise et coiffée d'un chapeau coquet blanc garni de fleurettes bleues et de roses; au quatrième, toilette de voile gris, très légère avec fichu de dentelle blanche.

La maison Allard, 9, rue du Treurenberg, comme les années précédentes, liquide tous ses modèles confectionnés et sa lingerie à des prix des plus avantageux

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.



Robe tulle blanc, dernière nouveauté, très finement travaillée de ruban comète ajourée.
Corsage garni de toile d'argent et de minuscules petites roses blanches.

Robes, Costumes Tailleur — Eugène DUBOSC — Manteaux, Vêtements Fourrures
10, MONTAGNE DE LA COUR, 10

Mme Alex porte au premier acte une robe de voyage en drap feu, très moulante, et une toque de feuillages et de roses; au deuxième acte, robe blanche soulignée de velours évêque. Au quatrième, ravissante toilette : corsage à rayures vert d'eau et blanc avec longs pans dévalant sur la jupe en gaze écrue brodée de fleurs en soie, boutons de strass éclairant l'ensemble.

Mlle Dalnys est habillée de façon charmante, d'abord de tulle à pois blanc posé sur fond rose et incrusté de grosse dentelle, écharpe avec fleurs de soie brodées, chapeau de crin gris avec plumes panachées grises et roses.

Ensuite : robe grise très souple ceinturée de soie cerise et chapeau adorable blanc, très frondeur avec grosse botte de muguets et de roses.

***

Nos aimables lectrices ne doivent pas manquer d'aller voir les jolis modèles de la maison Germscheid-Servais (Au Louvre), 44, rue de l'Hôpital.

***

Salle comble à la Monnaie vendredi pour l'abonnement spécial, et quelques jolies toilettes portées le mieux du monde.

Remarqué : Mme la duchesse d'Arenberg exquisement habillée de gaze ciel brodée d'argent, boa d'autruche assorti à la toilette, les cheveux coiffés à la grecque étaient ornés de bandelettes ciel et de roses près des tempas; Mme la comtesse de Caraman Chimay portant une très élégante toilette pailletée noire, dont le corsage était retenu sur les épaules par des liens en rubans d'argent, aigrette et paradis dans les cheveux, très beau collier en brillants au cou; Mme Botkine fort bien habillée de tulle noir barré de jais sur transparent blanc; Mme la baronne van Eetvelde portant une fort belle toilette blanche garnie de grosse dentelle; Mme de Cuvelier très élégante, habillée de dentelle blanche brodée d'or sur transparent ciel; Mme de Bauer, fort belle toilette noire et scintillante; Mme May-de Bauer adorablement habillée de blanc brodé d'or, lien et nœud en gaze d'or dans les cheveux; Mme Brichart, superbe toilette ciel toute brodée de nacre; Mlle Drugman charmante dans une juvénile toilette de gaze rose, fleurs dans les cheveux; Mme Drugman fort élégante, les cheveux originalement ornés de ruban rouge; Mme la baronne Beyens en noir pailletté, écharpe blanche; Mme Heinderick portant une toilette noire scintillante de paillettes d'argent; Mme veuve Speyer, toilette noire largement décolletée: Mme Vanderkindere, toilette noire et dentelles blanches; Mlle Vanderkindere habillée de gris argent de dentelles blanches; Mme Ch. Liebrechts, fort jolie toilette blanche ornée de dentelles; Mme Schleisinger en gris argent; Mme Gilbert en gris orné de blanc; Mme Legrand en noir et blanc; Mlle Favresse en blanc.

***

Mlle Morlet, la modiste de la rue des Fripiers. 19. expose de délicieux modèles de demi-saison. Une visite, chères lectrices, s'impose dans ses salons.

***

Samedi 24, le comte Rodolphe van der Burch et la comtesse, née comtesse de Berlaymont, et M. Biourge et Mme, née comtesse van der Burch, ont donné dans l'hôtel qu'ils habitent en commun, avenue de la Toison d'or, une soirée dansante qui fut tout à fait charmante. Les salons étaient gracieusement décorés de fleurs et le cotillon, dirigé par le comte Rodolphe van der Burch et M. Biourge, fut extraordinairement fleuri.

Assistance élégante et aristocratique dans laquelle nous avons noté : le duc et la duchesse d'Ursel, le général comte van der Burch, la comtesse Albéric van der Burch et leur fille, le chevalier Bayet et Mme, née comtesse van der Burch, les comtes Horace et Charles van der Burch, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grunne, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grunne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et leur fille, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, la comtesse Henri d'Oultremont, le comte et la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse E. de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde et leur fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse de Pouilly, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeek et leur fille, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le baron et la baronne G. de Montblanc et leur fille, le baron et la baronne van der Bruggen, la baronne Ivonne de Woelmont, le baron et la baronne de Failly, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, le chevalier et Mme de Wauters d'Oplinter, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, M. et Mme Pierre Botkine.

MM. le prince Georges de Ligne, le prince Lancelotti, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, les comtes Jacques, Edouard, Paul et Hadelin d'Oultremont, les comtes Pierre et Raoul de Liedekerke, le comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, le comte Fernand de Hemricourt de Grunne, le comte Ferdinand de Lannoy, les vicomtes Henri et Roger de Spoelbergh, le comte de Moustiers; MM. Guy et Rouan Reyntjens, de Goyeneche, Antonio del Vico.

***

Samedi dernier, thé dansant en l'hôtel de Mme Van den Elschen, de la rue de Stassart.

Remarqué : M. et Mlle Emile De Mot, M., Mme et Mlle Parmentier-Lyon, Mme et Mlle Misonne, Mme et Mlle Descamps-Puissant, Mme et Mlle Romain-Puissant, Mme et Mlle Van Bomberghen, M., Mme et Mlle Fontaine Van der Straeten, M., Mme et Mlles Pauwels, Mme et Mlle Kufferath, Mlle de Burlet, Mme et Mlle Van der Rest, Mlle Dansaert, M., Mme et Mlle Delloye-Orban, Mme et Mlle Herman Stern, Mme et Mlles Rombaut, etc., etc.

MM. Jacques Cassel, de Boeck, Delloye, Janssens, Maurice Janssens, comte Fredy du Monceau de Bergendael, comte Louis-Emile du Monceau de Bergendal, V. Vanden Bulcke, Nerincx, Marcel Despret, Georges Voss, Wiener, Stern, P. d'Aoust, Léon Fontaine, Termotte, Parmentier, A. Van der Rest, Puissant, Pauwels, Toussaint, Lagasse, M. de Smeth, Kufferath, Ninitte, Claes, Misonne, etc.

***

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FÊTES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE — 35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles. — CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Le bal donné dimanche, à l'occasion de l'entrée dans le monde de ses petites-filles Mlles Vergote-De Lantsheere, par le gouverneur de la Banque Nationale, dans les somptueux salons de l'hôtel de la Banque, a été superbe. Réception des plus cordiales par M. et Mme De Lantsheere et leur fille Mme Vergote. Parmi les deux cent cinquante invités : M. et Mme Auguste De Lantsheere-Kerckx, M. et Mme Léon De Lantsheere-Beyens, M. et Mme Kerckx, Mme et Mlle Woeste, Mme Beernaert et Mlle Mourlon, Mme et Mlle de Borchgrave, M., Mme et Mlle Terlinden, M. et Mme George Parmentier, M., Mme et Mlle Arthur Parmentier, M. et Mlle F. Wittouck, M. et Mlle Guillery, Mme et Mlles Annemans, M., Mme et Mlle Van der Rest, M., Mme et Mlle Davignon, M., Mme et Mlles Puissant, M., Mme et Mlle Orban, M., Mme et Mlle Claes, M., Mme et Mlle Kufferath, Mlles de Burlet, M., Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Pauwels, Mme et Mlle Fontaine-Van der Straeten, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, M. et Mme Descamps, Mme Vincotte, Mme et Mlle Lequime, la baronne et Mlle Moreau d'Andoy, M. et Mme Planquart-Best et Mlle Van der Straeten, Mme et Mlle Waucquez, M., Mme et Mlle Lionel Anspach-Guillery.

MM. Nagels, procureur du Roi; lieutenant et Albert Van der Rest, comtes Louis et Emile Du Monceau de Bergendal, Georges Woeste, Gaston Parmentier, G. de Boeck, Léon Fontaine, Francis et Paul Houttard, Ninitte, Marcel Despret, Eugène Verhaeren, d'Aoust, Puissant, Aubry, Gendebien, Cornil, Bautier, Petiaux, Maurice Braun, Franquard, Simon, Beco, Dupret Lequime, Maurice Janssen, Claes, Lefebvre, Nerinckx, etc., etc.

Quelques toilettes : Mlle De Lantsheere-Kerckx, toilette empire bleu ciel garnie de dentelles, superbes bijoux; Mlle de Lantsheere-Beyens, toilette vert d'eau garnie de dentelles argent, perles et diadème; Mlle Wittouck, crêpe de chine mauve; Mlle Kerckx, toilette crêpe de chine blanc garnie, points à l'aiguille; Mlle Fontaine, velours turquoise; Mme George Parmentier, toilette pompadour; Mlle Terlinden, dentelles de luxeuil; Mme Blanquart-Best, tulle pailletée; Mlle Beernaert, gaze grise pailletée d'argent, superbes bijoux.

Un très beau cotillon avec profusion de fleurs et de souvenirs était dirigé par MM. Albert Van der Rest et Gaston Parmentier. La fête s'est prolongée jusque deux heures du matin dans la grande salle des banquets de la Banque.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Le docteur et Mme Planquart-Best ont donné, lundi dernier, en leur hôtel de l'avenue Louise, une très belle fête pour clôturer les réunions dansantes des lundis de cet hiver. Plus de deux cent cinquante invités ont soupé par petites tables. Un cotillon champêtre des plus réussis a été brillamment conduit par la ravissante Mlle Katy Van der Straeten-Best, aidés de MM. Delloye-Orban, Ernest Dubois, de Verviers, et de ses deux frères Léon et Clément Van der Straeten-Best. Les bouquets, amenés dans un superbe moulin, formaient un ensemble féerique et les carnets de bal délicieusement peints à la main, ont été fort admirés. On s'est séparé fort tard, sous le charme de l'accueil toujours si cordial des maitres de la maison.

Parmi les invités nous avons reconnu :

M., Mme et Mlle Van der Rest, le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, Mme et Mlle Beco, Mme et Mlle Delloye-Orban, le procureur-général et Mme L. Mélot, Mlle Noulart, l'avocat général, Mme et Mlle Janssens, Mme la douairière et Mlle Lefèvre-Van Langenhove, M., Mme et Mlles de Hoon, l'avocat général, Mme et Mlle Pholien, le comte et la comtesse de Mergelia de Vera, M., Mme et Mlles Lequime, M. et Mme Georges Lequime et Mlle Schelfaut, M., Mme et Mlle Houbotte, le chevalier, Mme et Mlle de Stoppelaar, M. et Mme J. Gernaert, le notaire, Mme et Mlle Jacobs, Mme Kufferath, Mlle J. de Burlet et Mlle J. Kufferath, Mme et Mlle le Clément de Saint-Marcq, Mme et Mlle Waucquez, docteur et Mme Planquart-Saliez, Mme et Mlle Chandelon, Mme et Mlle Annemans, M., Mme et Mlle Taelemans, Mme et Mlle Beke-Van der Straeten, Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlles Hazard, Mme et Mlle Gossart, Mme et Mlle de Smeth, M., Mme et Mlle V. Bourgeois, de Tournai, M., Mme et Mlle P. Bourgeois, de Tournai, Mme et Mlle d'Olzowska, Mme et Mlles Claes, M. et Mlle Montigny-Preud'homme, M., Mme et Mlle Becquet, M. et Mlle Horn, Mme et Mlle Dansaert, Mme et Mlle Storms-Fontaine, d'Anvers, Mlle de la Vingne, etc., etc.

MM le lieutenant vicomte de Boyveau, Victor van den Bulck, Gaston Parmentier, Paul d'Aoust, chevalier de Bormann, Georges de Boeck, lieutenant de la Fontaine, comte Émile du Monceau de Bergendael, comte Louis du Monceau de Bergendael, Maurice Hulin, J. de Spot, Paul de le Court, le chevalier de Donnéa de Hamoir, lieutenant Ch. Dupont, lieutenant Coen, sous-lieutenant Mathias, chevalier de Burbure de Wesembeek, Francis Houtart, Robert Misonne, Jean Beco, Maurice Braun, Henry Couteaux, Léon Cornil, Ch. Claes, Pierre Bautier, Léon Hennebicq, Louis Gendebien, Paul Halot, Charles et Maurice Puissant, Gaston Rittweger, Albert et Henri Van der Rest, Georges Voss, Paul Van den Corput, Georges Woeste, Walford, A. de Kerouallan, Maurice Nerincx, William Steinmetz, Fernand Ninitte, Léon et Paul Richard, etc.

***

La cuvée « 1900 » de Saint-Marceaux rosé est d'une finesse et d'une délicatesse qui n'ont d'égales que son moelleux et son bouquet incomparables.

***

Un charmant dîner costumé, suivi d'une sauterie, a eu lieu dimanche dernier chez M. et Mme Brigode.

La fête fut d'un entrain joyeux et les travestissements ont obtenu un très grand succès.

Mme Brigode portait un superbe costume empire; M. Brigode était en radjah; Mme Périer-Thys, en bébé; M. Périer, en baronne suédoise; Mme Lebœuf, en laitière; M. Lebœuf, en « nurse »; Mme Robert-Schleisinger, en Carmen; M. Robert, en toréador; Mme Maroy, en princesse de Lambelle; M. Maroy, en 1830; Mme Lévêque, en bergère Watteau; M. Levéque, en Anglais; docteur Lebœuf, en mandarin; le lieutenant Schleisinger, en pinnemouche; le capitaine Tinant, en rococo; Mme Musche de Vérimont, en œillet rose; Mme Valère Gille, en Marion Delorme; M. Valère Gille, en Jeune France; Mme Hegener, en Ophélie; M. Lucien Van Dam, en Liebaert; M. van den Bulcke, en marquis de l'ancien régime.

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de cuir noir et couleur à la Grande Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

Très brillante matinée musicale, la semaine dernière, chez M. Lucien Tonnelier, en son hôtel de la rue de la Loi.

Mlle Corinne Coryn, la jeune et talentueuse violoniste, élève de Joachim, prêtait son concours à cette matinée. Elle a joué, avec M. Tonnelier, la Sonate en *ré* mineur de Brahms et la Sonate en *mi* majeur de Bach, deux œuvres admirables, qui ont produit une impression profonde; puis, seule, des morceaux de Aulin et de Sarasate, qui lui ont valu un très grand succès. Mlle Jane Delfortrie a chanté d'une voix charmante des mélodies de Duparc et de César Franck.

Parmi les très nombreux invités : M., Mme et Mlle Woeste, comte de Lalaing, vicomtesse de Spoelberch, Mme Brugman de Waha, vicomtesse de Sousbergh, lieutenant général, Mme et Mlle Docteur, M. et Mme Quersin, M. et Mme Vinçotte, M. et Mme de Villers-Grandchamps, douairière de Stuers, M. Blanc-Garin, chevalier de Burbure, M. et Mme Michotte, Mlle Boch, M. et Mme Romberg, Mme Hippert, M. Ollé Laprune, M. Marcel de Vigneron, Mme Blaes, Mme Hynderick de Theulegoet, le colonel et Mme Kousmine, etc., etc.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le bal des fleurs qui sera donné le 17 mars à la Grande-Harmonie, s'annonce brillamment. Les invitations sont très nombreuses et l'on fait, paraît-il, des merveilles pour les costumes.

***

Très beau dîner de vingt-sept couverts, suivi de réception, jeudi soir, à Paris, chez le ministre de Belgique et Mme Le Ghait, à l'hôtel de la légation qui est l'ancien hôtel de la princesse Mathilde.

C'était la première fois que M. et Mme Le Ghait ouvraient leur porte toute grande; aussi ce n'était pas sans une vraie émotion que les familiers de la princesse se retrouvaient dans cette demeure qu'ils avaient tant aimé à fréquenter. Il leur a été fort agréable de constater que l'hôtel de la princesse, bien qu'aménagé différemment, avait conservé presque complètement son aspect d'antan. Sur le fond de damas rouge respecté de la serre transformée en grand salon se détachent tapisseries, tableaux, merveilles artistiques.

Les convives du dîner étaient :

Le président du Conseil, ministre des affaires étrangères, et Mme Maurice Rouvier, le ministre de la guerre et Mme Étienne, le ministre de l'agriculture et Mme Ruau, l'ambassadeur d'Allemagne et la princesse de Radolin, l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Mac Cormick, le ministre de Monaco et la comtesse Balny d'Avricourt, le chargé d'affaires de Bavière et la

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

VILLE DE BRUXELLES

Par Ministère de l'Huissier DE BIE, de résidence à Bruxelles
pour sortir d'indivision

Vente publique et volontaire
du
GRAND MOBILIER
et de la
Collection de Tableaux
appartenant à la succession de M. X. .., rentier
ayant garni sa maison Avenue de Tervueren
EN
L'HOTEL DES VENTES DE BRUXELLES
82, rue de Namur, 82
Direction : Ve L. Michel-Lalieux
LES LUNDI 5, MARDI 6 ET MERCREDI 7 MARS 1906
chaque fois à 1 1/2 heure de relevée

Ce mobilier se compose notamment de :

Une grande salle à manger, en noyer massif et sculpté, comprenant deux buffets argentiers, une table, cinq allonges, une glace, deux fauteuils et douze chaises cuir.

Un grand salon doré Louis XVI, tendu de soie de Lyon rouge ponceau et composé d'un canapé, quatre fauteuils, deux chaises, une table, deux guéridons, une console et glace de trumeau, une glace de cheminée, le tout noyer sculpté et doré à l'or fin.

Une belle chambre à coucher Louis XVI, en noyer ciré, composée d'une grande armoire à trois portes, une armoire à glace une porte, un lit double face avec sommier, une tablette lavabo, deux tables de nuit.

Un mobilier de bureau en chêne, une salle de billard, nombreux bronzes et objets d'art, meubles Empire, lit Empire, meubles vernis Martin, porcelaine, lustres, suspensions et tapis.

Tableaux : L. David, L. Dardenne, J. Reynolds, Charles Jacques, Vinqent de Vos, Jongkind, Serrure, Toussaint, Adolphe Dillens, Eugène de Loos, de Coene, Corneille Springer, Jean Breughel, Jean Gudin, Bourguignon, etc., etc.

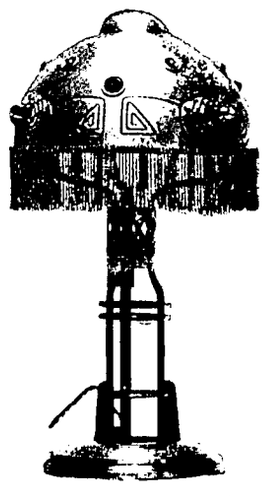
Au comptant, 10 p. c. pour frais

EXPOSITION PUBLIQUE
Samedi 3 mars, de 2 à 5 heures.
Dimanche 4 mars, de 10 heures du matin à 5 heures du soir.
EXPÉDITIONS EN PROVINCE
Catalogues et places réservées sur demande à la Direction
LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALES. — TÉLÉPHONE 4078

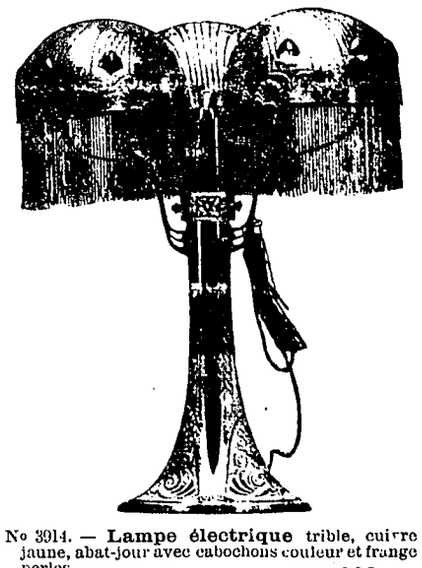
LAMPES ÉLECTRIQUES



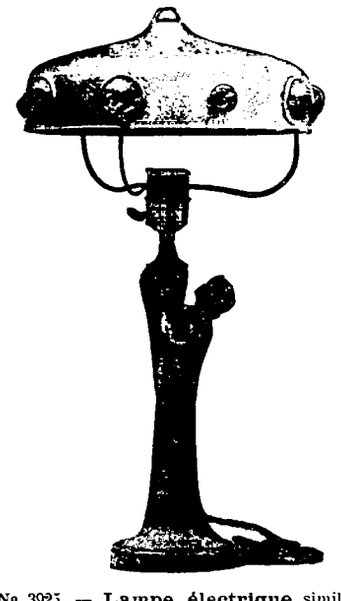
No 3917. — **Appareil** permettant d'utiliser les lampes à pétrole pour la lumière électrique.
L'appareil sans la lampe ampoule . . . . . Fr. 6 75
Il suffit de remplacer le bec de la lampe par cet appareil.



No 3910. — **Lampe électrique**, article nouveau, bronze brun, abat-jour cristal rose à reflets.
Hauteur 0m,55. Fr. 39 »



No 3914. — **Lampe électrique** trible, cuivre jaune, abat-jour avec cabochons couleur et frange perles.
Hauteur 0m,55. Fr. 118 »



No 3925. — **Lampe électrique** simili bronze brun, abat-jour cuivre jaune avec cabochons couleur.
Hauteur 0m,47 Fr. 39 »



No 3924. — **Lampe électrique**, cuivre jaune.
Haut. 0m,30 13 50
» 0m,38 22 50
» 0m,44 29 »
» 0m,55 49 »

La Maison se charge du raccord des lampes électriques avec les prises de courant.

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

comtesse de Moy, marquis et marquise Paulucci del Calboli, comte et et comtesse Jean de Castellane, Mme Jules Porgès, M. Lépine, préfet de police, M. et Mme Louis, baron Théodore de Berckheim, prince Pierre de Caraman-Chimay, ancien secrétaire de la légation de Belgique à Paris, récemment nommé ministre de Belgique à Luxembourg.

La table était luxueusement fleurie de lilas blancs. Mme Le Ghait portait une très belle toilette de damas sur fond prune à gros bouquets de roses, couronne de roses dans les cheveux, parure de diamants.

A la réception qui a suivi le dîner — prélude de réceptions annoncées — se sont rencontrées les plus hautes personnalités parisiennes et étrangères.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Jeudi dernier a été célébré en l'église Sainte-Gudule, au milieu d'une grande affluence de monde, le mariage de Mlle Gabrielle Janssen, avec M. Lucien Gernaert.

La gracieuse mariée portait une ravissante toilette en satin souple, toute recouverte d'application de Bruxelles.

Les témoins de la mariée étaient M. Paul Janssen et le chevalier Charles de Creeft; ceux du marié : M. Camille Gernaert et le comte Max de Lalaing.

***

Dentelles anciennes et chantilly à vendre. Prendre adresse à l'Office de Publicité.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Elisabeth Stiénon du Pré, fille du comte Stiénon du Pré, sénateur de Tournai, avec M. Ignace de Thibault de Boesinghe, de Bruges;

du comte Joseph de Meeus avec Mlle Alix de Beauffort, fille de feu le comte Jules de Beauffort et de la comtesse née d'Aspremont-Lynden;

de Namur, les fiançailles de Mlle Marguerite Deppe, fille du major Deppe et de Mme, née Warlomont, avec M. Georges Wagemans, sous-lieutenant au 1er régiment de lanciers;

de Gand, les fiançailles de Mlle Germaine de Nève de Roden, fille du chevalier Émile de Nève de Roden et de Mme née comtesse de Bueren, avec M. Marcel van Maldeghem, sous-lieutenant d'artillerie, fils de M. van Maldeghem, président à la Cour d'appel de Bruxelles et de Mme née de Prelle de la Nieppe.

***

On annonce pour le 8 mars un bal chez M. et Mme H. Carlbach, en leur hôtel de la rue de Turin.

***

Le prince et la princesse Edouard de Ligne donneront dans leur hôtel de la rue Guimard des dîners suivis de réceptions les 7, 14 et 21 mars.

***

Le comte et la comtesse Baudouin de Bousies donneront des soirées de comédie dans leur hôtel de la rue de l'Industrie les 15 et 16 mars.

***

Le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch ont donné jeudi dans leurs splendide hôtel de la rue du Régent une soirée consacrée à Mozart.

Au programme, M. Henry Maubel, le critique délicat et subtil qui a fait sur l'œuvre de Mozart une conférence très applaudie, puis MM. Deru et Théo Ysaye ont exécuté la sonate pour violon et piano en *si bémol* et un menuet; M. De Mest a chanté la sérénade de Don Juan accompagnée par MM. Deru et Jongen, et M. et Mme De Mest ont chanté des duos de *Don Juan* et de *la Flûte enchantée*. Grand succès pour tous les artistes applaudis par un nombreux auditoire parmi lequel : Son Exc. le ministre d'Allemagne et comtesse de Walwitz, comte et comtesse de Smet-de Naeyer, comte et comtesse Baudouin de Bousies, comte et comtesse d'Alcantara, comte et comtesse H. et comte et comtesse E. de Limburg-Stirum, comte et comtesse A. van der Burch et leurs filles, comte et comtesse Léon et comte et comtesse F. de Grunne et leurs filles, comtesse Louis de Merode, comte et comtesse Camille et comte et comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, vicomte et vicomtesse A. de Spoelberch, comte A. d'Ursel et sa fille, vicomte de Barré de Comagne et sa fille, comte R. de Liedekerke, comtesse de Lannoy, vicomte et vicomtesse Desmaisières, baronne et Mlle d'Hoogvorst, etc.

***

M. Vergote, gouverneur du Brabant depuis 1885, qui vient de mourir et dont les funérailles solennelles ont été célébrées mercredi dernier, était un des fonctionnaires les plus distingués du monde administratif belge, rompu à la pratique des affaires, un homme d'esprit, resté vif malgré ses quatre-vingt-sept ans, et du commerce le plus agréable. Il avait succédé, au gouvernement de la province, à M. Hubert Dolez. M. Auguste Vergote était le frère du général Vergote, comme lui extraordinairement vert et vigoureux.

Cette mort met en deuil : M. Alex. Vergote; Mme Charles van Cutsem, née Camille Vergote; MM. Eugène van Cutsem; Carl van Cutsem et Robert van Cutsem; Mlle Lucie van Cutsem; Mme Verburgh, née Louise Vergote, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants; le lieutenant-général Vergote, Mme Vergote, leurs enfants, gendre et petits-enfants; Mme la douairière Isidore Jullien; Mme la douairière Ghislain de Vertron, née Jullien, ses enfants et petite-fille; M. Delefortrie, Mme Delefortrie, née Jullien, leur fils, beau-fils, belle-fille et petits-enfants; M. Montrelay, Mme Montrelay, née Jullien, leurs enfants et petits-enfants; les familles Declercq, Goeminne, Jullien et van Cutsem.

M. Auguste-Frédéric Vergote, veuf de Mme Camille-Alexandrine-Lucie Jullien, était gouverneur du Brabant, ancien gouverneur des provinces de Namur et du Hainaut, ancien directeur général des affaires communales et provinciales au Ministère de l'Intérieur, président du Conseil supérieur d'Hygiène, président de la Société anonyme du Canal et des Installations Maritimes de Bruxelles, etc.; il était grand officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de première classe, commandeur avec plaque de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche, chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier du Lion Néerlandais, grand-cordon de l'Ordre du Lion et du Soleil de Perse, grand officier de l'Ordre de l'Etoile de Roumanie.

***

C'est aujourd'hui dimanche qu'a lieu le pèlerinage annuel à la tombe de Max Waller, directeur fondateur de la *Jeune Belgique*, au cimetière d'Hofstade, près Malines.

Départ à Bruxelles-Nord, à 2 h. 26.

***

Nos lecteurs connaissent le drame qui a occupé l'attention publique la semaine dernière à Bruxelles. L'*Eventail* qui annonçait récemment les fiançailles de Mlle Waddington, fille du chargé d'affaires du Chili, avec M. Emeolo Balmaceda doit rendre compte aujourd'hui des funérailles du jeune secrétaire de la légation. Ces funérailles ont été célébrés mardi matin à l'église de Saint-Gilles.

A la maison mortuaire, chaussée de Charleroi, s'étaient rendus S. Exc. M. Santafuentes, ministre du Chili à Paris et à Bruxelles; S. Exc. M. Wilson, ministre des Etats-Unis; S. Exc. M. de la Barra, ministre du Mexique; M. van der Elst, secrétaire général du ministre des Affaires étrangères; M. le comte P. van der Straeten-Ponthoz, directeur du Protocole; M. Capelle, directeur-général; les secrétaires des légations de Chine et du Japon; M. Washington, consul général des Etats-Unis; M. Goldzieher, consul de Perse; comte Jules du Monceau de Bergendael, consul général du Paraguay; M. Vallez, consul du Nicaragua; le personnel de la légation chilienne, à Bruxelles, M. Sotomayor, ancien ministre des Finances du Chili et la plupart des Chiliens résidant en Belgique.

Le deuil était conduit par M. Cazanuevas, cousin du défunt, étudiant à l'Université de Louvain.

A l'église de Saint-Gilles, tendue de noir, se trouvaient Mgr Vico, nonce du Pape avec l'auditeur de la nonciature, le premier secrétaire de la légation de France et un assez nombreux public.

Quatre couronnes décoraient le corbillard. Le corps a été déposé dans un caveau du cimetière d'Uccle en attendant son départ le 8 mars pour le Chili.

***

La mort de Mme Alexandre Lepage, née Marie-Françoise Ypersiel, décédée à Roux le 28 février, met en deuil les familles Lepage, Mathieu, Fontaine, Collin, Laduron, Erckmann, Nogant, Descamps et Ypersiel.

***

Figure intéressante que celle de Mgr Abbeloos, qui vient de mourir à Louvain, recteur honoraire de l'Université de Louvain. C'était un des membres les plus instruits du haut clergé belge. En 1883, il aurait certainement succédé à Mgr Deschamps, à l'archevêché de Malines, si sa santé n'avait été dès ce moment chancelante. Il était très apprécié dans les cercles du Vatican. Feu notre éminent confrère de Haulleville racontait que, rendant un jour visite, il y a une vingtaine d'années, à S. Em. le cardinal Bilio, alors préfet de la Propagande, celui-ci lui dit : « Dites à l'Éminence de Malines qu'elle ne doit pas laisser le docteur Abbeloos à *Douffel* ». Le distingué prélat qui vient de mourir était alors curé-doyen à Duffel, près d'Anvers.

***

D'Anvers :

— Les fêtes dansantes ont été clôturées, mardi, par un dîner donné par M. et Mme Julien Koch, dans leur coquet hôtel de la place Boduognat. Assistaient à la fête : M. et Mme Armand Janssen, M. et Mme Alphonse Reis, M. et Mme Wilfrid Castelein, le général Heimberger, Mme Raymond Storms, Mme Théophile Meeûs, M. et Mme Alfred de Gottal, M. et Mme de Schepper, M. et Mme Louis Dumont, M. et Mme Hubert Koch, MM. Raymond et Georges Janssen, Joseph Castelein, Léopold Walford, Clément Bovie, Alexandre Mertens, le commandant Blairon, Théophile Meeûs, Ludovic, Francis et Gabriel Koch, Mlles Marthe et Marcelle Janssen, Alice Reis, Marguerite Strasser, Liliane Walford, Cécile Storms, Louisa Meeûs, etc., etc.

M. et Mme Koch ont fait, avec une grâce charmante, les honneurs de leur fête.

— Mercredi, ont été célébrées les fiançailles de Mlle Irène van de Werve, fille de M. Adrien van de Werve et de Mme née baronne de Gilman de Zevenbergen, avec M. Marcel Ullens de Schooten, fils de feu M. Godefroy Ullens de Schooten et de Mme née Beeckmans.

— La douairière Constant van Lidth de Jeude a lancé des invitations pour un grand dîner, qu'elle offrira le dimanche 11 mars.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Liége :

— M. et Mme Richard Lamarche donnaient samedi dernier un bal superbe en leur hôtel de l'avenue Blonden, décoré pour la circonstance avec un luxe et un bon goût exquis. Après le souper, un cotillon rose et blanc extrêmement brillant, durant lequel une vraie orgie de fleurs transformait bientôt les salons en un parterre charmant, était conduit par MM. F. et R. Lamarche et M. de Geradon. — On se sépara bien avant dans la nuit, après qu'une distribution de jolis souvenirs eut été faite aux jeunes filles, laissant à tous l'impression d'une des fêtes les mieux réussies de la saison.

Noté parmi les nombreux invités : baronne et Mlle Sloet d'Oldruitenborgh, baronne et Mlle de Calwart, baron, baronne et Mlle de Waha de Baillonville, baronne et Mlle de Villenfagne de Sorinnes, baron et Mlle de Rosen, M., Mme et Mlle Nagels, M., Mme et Mlle Fraipont, M. et Mlles Schoenmakers, Mme et Mlle Doreye, M., Mme et Mlle Dumoulin, M., Mme et Mlle Pirlot, Mlle Renée Pirlot, M. et Mlle Van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Gillard, M., Mme et Mlle Minette, baronne de Caters, M. et Mlle Pety de Thozée, etc., etc.

MM. baron Elie Lefevre, Minette, chevaliers J. et G. de Spirlet, baron Forgeur, J. Chaudoir, baron de Selys-Longchamps, R. Pirlot, chevalier de Sauvage, chevaliers G. et M. de Lamine, A. et A. Thibaut, d'Andrimont, C. Ophoven, baron de Moffarts, baron de Crassier, lieutenant Hess, Schoenmakers, chevalier de Melotte, Van Zuylen, Brakers, baron de Calwart, baron de Chestret, prince Gallimachi, Minette, etc., etc.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER

PNEUS CLINCHER




Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken*

U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1.50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 221 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 5.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI, Chapelier-Chemisier, 53, rue de la Madeleine.

Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depuis . . 7.50
Chapeaux soie, depuis 15.00
Gibus faille, depuis 15.00
Chapeaux incassables soie et feutre, pour livrées, depuis 15.00
Casquette pour le voyage et l'automobile
Gants cuir anglais, depuis 3.95

Atelier spécial de chemises sur mesures.
Chemise de soirée, devant fantaisie, depuis. 6.50
Id. devant souple 7.50
Gilet de soirée, dernier modèle paru, depuis 9.50
Faux-cols, manchettes et cravates.

Imperméables anglais
caoutchouc et tissus imperméabilisé, pour Dames et pour Messieurs.
Couvertures, plaids écossais.
Gilets peau et flanelle. — Parapluies et cannes.

— L'Automobile Club Liégeois donnait dimanche dernier son banquet annuel dans les salons de l'Hôtel d'Angleterre.

Fête brillante et bruyante à la fois, où la gaîté des cent convives se répercutait joyeuse d'un bout à l'autre de l'immense salle. A l'heure du champagne, M. Gillard, puis M. Greiner, le baron Joseph de Crawhez, M. Hector Collard, dans des toasts où l'esprit et l'humour faisaient du cent à l'heure, burent aux autorités, aux invités, à l'automobilisme présent et futur, et remercièrent la commission, les membres et M. Ch. Rocour, l'organisateur de cette belle fête qui réunissait tout le monde sportif liégeois.

Puis ce fut le tour de jolis couplets dus à la fantaisie du président, M. Gillard, et chantés par M. Poirier, où chacun des membres du cercle était spirituellement raillé.

A la table d'honneur, présidée par M. A. Gillard, président du club, MM. Ad. Greiner, H. Collard, président de la Société Automobile du T. C., chevaliers J. et A. de Thier, Dumoulin, baron J. de Crawhez, commandant Hecq, Dewandre, G. Picard, Rigo, Rocour, chevalier O. de Melotte.

Aux deux grandes tables formant fer à cheval tous les membres des cercles et de très nombreux invités, au nombre desquels MM. J. Hartog, M. Begasse, L. Hardy, prince Gallimachi, A. d'Andrimont, J. Chaudoir, capitaine Brewer, baron Elie Lefevre, G. Dawans, G. Anciaux, Dupont-Biar, L. Neef, J. Mouton, E. Pirlot, L. Trasenster, etc., etc.

Parmi les membres du cercle noté au hasard : MM. R. Braconnier, P. Frederix, Dresse, V. de Spirlet, P. d'Andrimont, M. Braconnier, Roland, G. et M. Nagelmakers, Minettte, G. Lamarche, M. et Ch. Hauzeur, Dejardin, de Cosmo, Ancion, Aerts, etc., etc.

Pendant qu'on prenait le café, la salle de banquet était rapidement transformée en salle de spectacle et sur un gentil petit théâtre une charmante revuette, pétillante d'esprit, de jolie fantaisie et d'une finesse heureuse, due à la collaboration de deux journalistes liégeois, MM. J. de Thier et de Gobart, répandait sa gaieté dans la salle. Deux des plus jolies actrices des théâtres de Liége, Mmes Maurianne et Mariette Henry ayant M. Beryl pour compère, prêtaient leur grâce et leur joliesse à la défense de cette « automaboulisation » qui, à vrai dire, se développait victorieusement toute seule dans les rires et les bravos.

Comme dans toute vraie bonne fête les malheureux n'ont pas été oubliés : une jolie brochure, renfermant les couplets de cette pimpante fantaisie, distribuée au profit d'une œuvre charitable, a réuni une somme assez rondelette pour faire naître la joie à son tour.

— M. et Mme Van Hoegaerden Trasenster recevaient de charmante façon, lundi dernier, en leur joli château de Sclessin. Fête tout à fait jolie, où un cotillon vert et rose fait d'accessoires d'un goût très neuf et de brassées de fleurs, conduit par M. M. Jacques Van Hoegaerden, a retenu danseurs et danseuses jusqu'à plus de 1 heure du matin.

Parmi les invités : M. et Mlle Van Hoegaerden, la baronne et Mlle Sloet d'Oldruitenborg, Mme Digneffe, Mme Henry Neef, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, Mlle Pirlot, Mme Leonce Neef, M., Mme et Mlle Lamarche, Mme Mestreit-Chaudoir, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Hauzeur, M. et Mme Trasenster, Mme et Mlle Dufrennoy, M. et Mme de Pierpont.

Parmi les plus jolies toilettes : Mme Jacques Van Hoegaerden, toute charmante en une toilette de tulle noire et soie pailletée de jais ; Mme Henry Neef, robe de gaze de soie blanche avec application de dentelles noires et large volant pailleté ; Mme Renée Pirlot, délicieuse toilette de soie liberty bleue ; Mlle Van Hoegaerden, très élégante en une toilette de gaze de soie blanche, haut volant pailleté ; Mme Digneffe, superbe robe princesse de gaze blanche pailletée garnie de rubans ; Mme Léonce Neef, toilette de tulle noir pailletée de jais avec guirlande de fleurs au corsage ; Mlle Sloet, toilette de tulle noir avec large ceinture de soie formant corsage ; Mme Trasenster, robe de gaze rose et dentelles blanches.

MM. Spaak, d'Andrimont, prince Gallimachi, Armand Thibaut, baron Elie Lefevre, commandant Hecq, J. Chaudoir, Dessain, baron Forgeur, W. Grisar, Lamarche, A. Pirlot, L. Trasenster, J. Desoer, baron G. de Rosen, André Thibaut, etc., etc.

— M. et Mme Henry Neef ont quitté Liége ce mardi, se rendant à Monte-Carlo où ils passeront un mois.

— La saison mondaine, qui s'annonçait comme peu brillante au début de l'hiver à cause du deuil national, a pris tout son essor en ces dernières semaines ; jusqu'au dernier moment valseurs et valseuses ont profité du dernier répit que leur laissait le carême. Mardi, M. Paul Van Hoegaerden réunissait encore la jeunesse liégeoise à un five o' clock tea où la danse n'a pas perdu ses droits, et le soir jusqu'à minuit M. et Mme Walthère Pirlot ouvraient à nouveau leurs salons aux danseurs. Quelques jolis travestis jetaient une note gaie dans cette fête improvisée, où l'hiver joyeux trouvait ainsi de charmantes funérailles.

— Dimanche, M. et Mme Léonce Neef donneront un bal travesti d'enfants, en leur jolie habitation du boulevard Piercot, qui s'annonce comme un gros succès. Toutes les petites cervelles sont à l'envers et les mamans en prennent une bonne part !

— Le nouvel Automobile-Club de Spa vient de se constituer d'une façon définitive. Le Comité, sous la présidence d'honneur de S. A. S. Mgr le duc d'Arenberg, a pour président le baron Joseph de Crawhez, vice-président le comte Rodolphe van der Burch, et secrétaire général le chevalier Arnold de Thier.

Le Club compte dès aujourd'hui environ deux cents membres ; il est reconnu officiellement par l'Automobile-Club de Belgique et tout fait prévoir que la jeune et vaillante société, aidée d'un subside important de la ville de Spa, organisera des fêtes brillantes cet été dans la cité des Bobelins.

— Jeudi soir les membres de la Société littéraire fêtaient en un banquet M. Frédéric Braconier qui, durant les longues années de sa présidence qu'il vient de quitter, s'était acquis et avait justifié la sympathie de tous par son exquise et bienveillante affabilité.

Fête charmante des mieux réussie, dans une atmosphère affectueuse et dont tous conserveront l'excellent souvenir.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Boas, plumes d'autruche, Manufacture V. Dewart, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

De Malines :

— Mme Sabbe a donné dimanche dernier, dans son hôtel du boulevard des Arbalétriers, une fête superbe. La soirée commençait par une partie musicale et littéraire au cours de laquelle Mlle Das, de la Monnaie, et MM. Delhaye et Léger ont excellemment représenté *La Servante maîtresse* de Pergolèse, et *la Paix chez soi* de Courteline. Les trois artistes ont obtenu un grand succès. Après le souper, servi par petites tables, on a dansé et la fête s'est terminée fort tard par une valse de fleurs dirigée par Mlles Sabbe et van Velsen.

Remarqué parmi les invités, au nombre de plus de quatre-vingts : M. De Cocq, bourgmestre ; Mme et Mlle van Velsen, Mme et Mlles Janssen, Mlle Van Isendyck, Mme Mertens, Mlle Scheyvaerts, M. et Mme de Schrynmakers, M., Mme et Mlle Van Melckebeke, Mme et Mlles Lamot, Mme et Mlle Leemans, M., Mme et Mlles Dupont, Mme et Mlle Wagemans Mme et Mlle Bosmans, M. et Mme Denyn, lieutenant et Mme Costier, M. et Mme Scleyvaerts, Mlles Delvaulx, Godderis.

MM. Genonceaux, Van Melckebeke, Louveaux, Janssen, Delvaulx, Wolters, De Cocq, Bosmans, Lamot, Scheyvaerts, Wagemans, Godderis, Ocreman, Mastboom, van Hoof, Reusens, Hellemans, Mertens, lieutenants Fally, Sansen, Lebrun, Donner, Theunis, etc.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations ? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

De Soignies :

— Dimanche 25 février, M. et Mme de Savoye offraient, dans les salons de leur hôtel de la rue de la Station, un dîner suivi de bal.

La soirée fut particulièrement animée et le cotillon mousse et orange fut dirigé avec entrain par Mlle de Savoye et M. L. de Savoye :

Parmi les personnes présentes :

Douairière Bataard, douairière van den Hove de Heusch, Mlles van den Hove, Mme et Mlle H. de Roissart, baronne S. de Vivario de Ramezée, Mlle Lohest, M., Mme et Mlle Pholien, vicomtesses Louise, Gaby et Geneviève de Monge de Franeau, M., Mme et Mlles Letellier, M. F. Biolley, Mlles Biolley, Mlle Alice van der Haege de Vicq, Mlle Marthe de Beaucourt, Mlles L. et S. de Spirlet, M. et Mme Dom. M. et Mme A. van Cutsem, M. et Mme E. de Becker, M. et Mme L. van Varemberg.

MM. Ed. de Beaucourt, C. et W. de Roissart, G. de Paul de Barchifontaine, L. Le Mayeur de Merprès, chevaliers A. et D. Schellekens, A. de Villers Grandchamps, J. Maertens, P. Nève, P. de le Court, chevaliers R., P. et J. de Patoul, E. Martens, E. Gracia, vicomtes G. et J. de Monge de Franeau, P. van Hamont, chevalier G. de Spirlet, vicomtes J., R. et I. de Biolley, barons M. et A. Forgeur, G. de Limon Triest.

***

Boas, plumes d'autruche. Manufacture V. Dewart, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

MAISON MAUSSION

1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
" " grise	1 75	3 00	2 80
" " crême. . . .	2 00	3 50	3 30
" " blanche . . .	2 25	4 00	3 80
" " cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60 .	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
" " blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G.-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
" extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
" grand crémant	—	6 00	5 90

LA OUATE THERMOGÈNE

combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ties pharmacies, la boîte, 1.50 ; la demi-boîte, 0 80.

La Clientèle Elégante

SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE. 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.

BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage

sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.

Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3611

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.

NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales
à
MM. les officiers.

Vêtements de deuil
et
de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 2270.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Les amateurs de la cigarette fine et élégante trouveront à l'**AGENCE DE LA COMPAGNIE OTTOMANE**, 47, rue de la Violette, les plus fines cigarettes pour Messieurs et Dames, composées de **vrai tabac turc** exposé en feuilles et coupé et roulées devant eux. Envoi à domicile sur commande.



Téléphone 5381

PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES

Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches,
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Jany — *Des nouveautés en* garnitures de têtes, *paraissent tous les jours et sont exposées :* 44, rue Treurenberg.

MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 11 mars aura lieu dans la salle du Marché de la Madeleine, à 3 heures, un concert extraordinaire organisé par la Société Bruxelles-Attractions, au bénéfice de l'œuvre du monument Julien Dillens, avec le gracieux concours de Mme Dratz-Barat, MM. J. Altchevsky, Bourbon, H. Paty, de la Monnaie, M. Lambert, violoniste, M. Félix Pardon, pianiste, et la musique particulière du Roi (1er régiment de guides).

On peut se procurer des cartes chez M. Dassonville, 17, rue de la Madeleine et chez M. Carlens, 9, galerie de la Reine.

***

Concerts populaires. — Le quatrième et dernier concert d'abonnement, consacré entièrement à Richard Wagner, sera donné le dimanche 18 mars (répétition le 17) sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de Mme Félicie Kaschowska, cantatrice du Théâtre grand ducal de Darmstadt et des concerts Lamoureux.

***

Le deuxième concert de la *Libre Esthétique* aura lieu mardi prochain, 6 mars, à 2 h. 1/2 précises. On y entendra, en première audition, un Trio inédit de M. Alfred Goffin, un Quatuor à cordes de M. J.-Guy Ropartz, la *Nursery*, pièces pour piano à quatre mains de M. Inghelbrecht, des mélodies de MM. V. Vreuls et Ch. Koechlin, etc., interprétés par Mmes Jane Bathori, Juliette Folville et J. Delfortrie, MM. Octave Maus, A. Goffin, M. Dambois et le Quatuor Zimmer. Prix d'entrée : 3 francs.

***

Concert Ysaye. — Ce concert se donnait avec le concours de Mme Marie Bréma, à qui l'on a fait un succès énorme. Elle est tant aimée à Bruxelles et elle est si aimable qu'on l'applaudit et qu'on l'acclame même lorsque, comme c'est le cas pour les *Chansons à danser* de Catulle Mendès, joliment mises en musique par Bruneau, Mme Bréma leur donne, au lieu d'une interprétation élégante et très française, un caractère héroïque et violent, peu en situation.

Par contre, la grande scène finale du *Crépuscule des Dieux* se prête admirablement au tempérament passionné de Mme Bréma et elle y met une énergie, une volonté saisissante qui force l'admiration et qui émeut.

A signaler encore un *Poème symphonique* du compositeur finlandais Sibélius intitulé *En Saga* auquel l'originalité des timbres de l'orchestre, le caractère propre des thèmes, l'écriture très moderniste donnent une saveur toute particulière.

Le concert débutait par la *Symphonie funèbre* de M. G. Huberti. Cette œuvre, déjà exécutée précédemment avec succès, fait honneur au distingué musicien ; elle fut remarquablement conduite par M. Ysaye qui l'a mise pleinement en valeur.

Le public a chaleureusement applaudi et a fait à M. Huberti une ovation flatteuse.

F. L.

***

Un concert exceptionnellement intéressant sera donné le vendredi 9 mars, à 8 h. 1/2, à la Grande-Harmonie, au profit de l'œuvre de la *Villa Coloniale*, dont le but est de procurer des soins spéciaux aux agents de l'État du Congo et des compagnies coloniales, victimes de leur séjour dans les pays d'outre-mer.

Le comité a pu s'assurer le précieux concours de Mlle Berthe Seroen, cantatrice, de M. Marcel Laoureux, le jeune pianiste qui triompha aux derniers concours du Conservatoire, et de l'excellent orchestre des Nouveaux-Concerts, sous la direction de M. Louis Delune.

Des billets, aux prix de 10, 5 et 2 francs, sont en vente chez les éditeurs Schott frères, Montagne de la Cour. On peut aussi se faire inscrire à l'hôtel Ravenstein, rue Ravenstein.

***

La distribution des prix aux lauréats des concours de 1905 de l'École de musique de Saint-Gilles (directeur M. Léon Soubre), aura lieu lundi 5 mars, à 8 heures du soir, au préau des écoles, rue de Bordeaux. Une audition de chœurs et de chants, exécutés par les élèves de l'école, terminera la cérémonie.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogieset d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

TOMBOLA DE LIÉGE

Le tirage complémentaire des lots secondaires affectés à la série C (billets gris) a eu lieu le jeudi 1er mars courant.

La délivrance de ces lots se fera contre la production des billets correspondants, au Palais des Beaux-Arts, à Liége, à partir du 8 du même mois, les dimanches et jours fériés de 10 heures à midi et les autres jours de 10 heures à midi 14 à 16 heures.

Le service de la Tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

Les bureaux postaux et télégraphiques sont chargés de la vente des listes des tirages et des catalogues des lots.

SPORT

Enfin... les sportmen vont retrouver leur plaisir favori et c'est aujourd'hui Groenendael qui ouvre la saison sportive. Plusieurs chevaux français sont annoncés et si le temps est bon, tout promet une réunion très réussie.

Voici nos pronostics :

Prix d'Ouverture : Gouache et Faucille.
Prix de Mars : Sans Culotte II et Miss Battle.
Prix Débardeur : Nevado et Quévy.
Prix de Waterloo : Parjure et Naas.
Prix Régence : Rheingold et Capuchina.

Saint-Brieux

L'ÉCREVISSE
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS,
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.

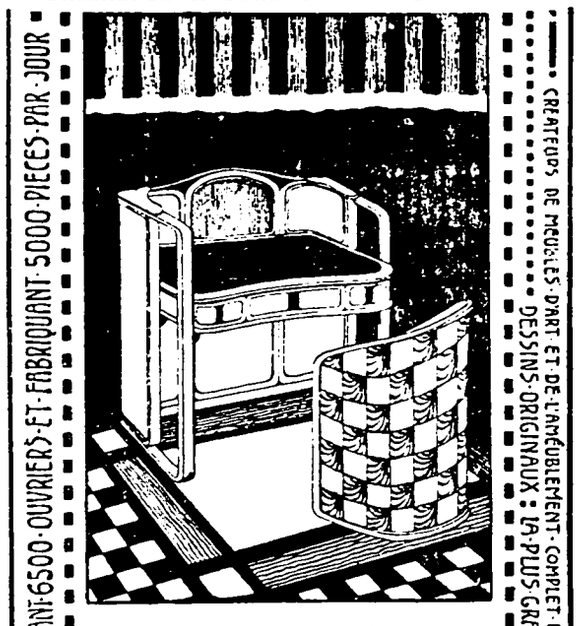
Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT-DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT

PLISSAGE
Plis-soleil, plat, accord. et fantaisies. — Jupons à façon, modèles variés. — Fait vol. pr rafr. Jupons usés. — Ruches méc. — Découp. plus faufiler. — Travail soigné. — Prix modérés.
MAISON JEANNE, 4, rue de la Roue.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

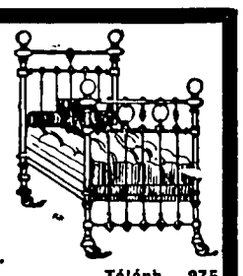
La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

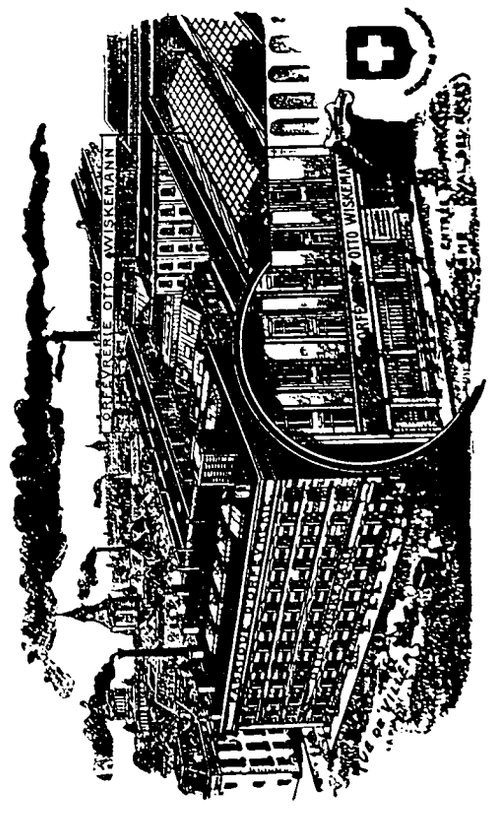
Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Téléph. 275





CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

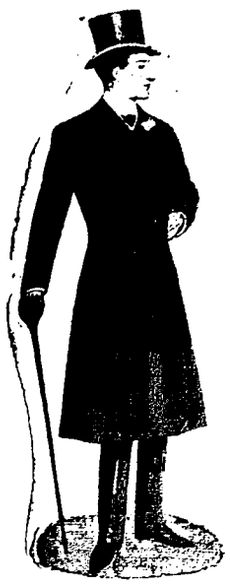
A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- C avates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal du Parc.

LE BONHEUR MESDAMES !

Pièce en quatre actes, de M. FRANCIS DE CROISSET

Marquis de Arromanches . . .	MM.	GILDÈS
Georges Cartier		GORBY
René Marchand		CUEILLE
Jacques de Férieux		BARRÉ
Derbault		VERMANDÈLE
Hubert		BERCY
Firmin		DELAUNAY
Shakespeare		RAFAËL BENGA
Jean		THÉO
Paulette Cartier	Mmes	ALICE ALCHAINBAUD
Mme Dikar		MARTHE ALEX
Marquise de Arromanches . . .		ALICE NORY
Marthe de Férieux		MYNIA DALNYS
Thérèse		JENNY MARX

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie, 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 27

11 MARS 1906

Le numéro : 15 centimes

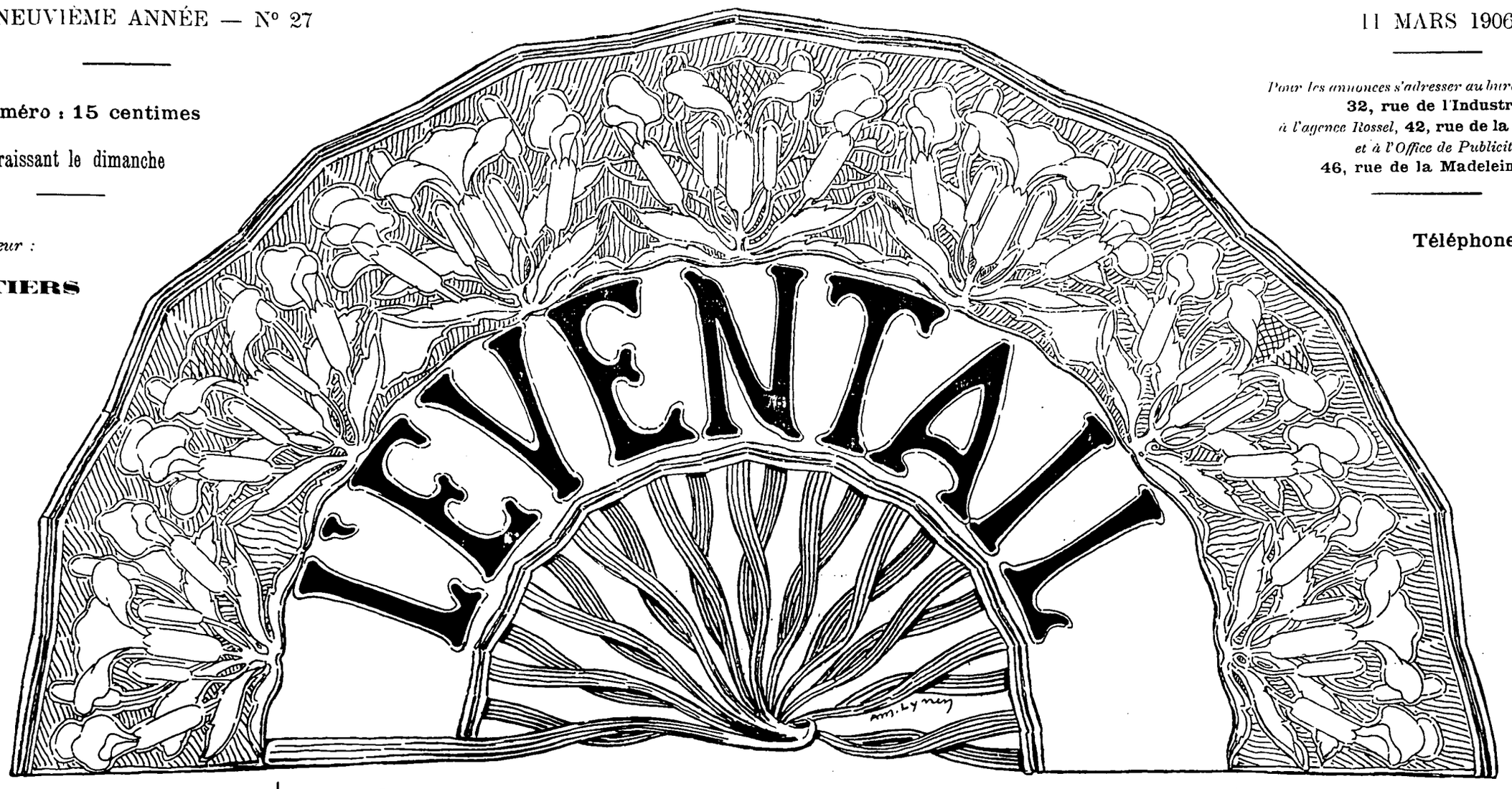
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 11, à 1 h. 1/2, matinée de gala au bénéfice des œuvres des dispensaires Albert-Elisabeth et Léopold, le *Barbier de Séville* ; à 7 h. 1/2, abonnement suspendu, septième de la *Damnation de Faust* (M. et Mme Laffitte et M. Albers) ; lundi 12, *Faust* ; mardi 13, huitième de la *Damnation de Faust* ; mercredi 14, les *Noces de Figaro ;* jeudi 15, neuvième de la *Damnation de Faust* ; vendredi 16, la *Bohème* ; samedi 17, reprise de *Roméo et Juliette ;* dimanche 18, à 2 heures, quatrième Concert Populaire ; le soir, à 7 h. 1/2, dixième de la *Damnation de Faust*.

Les représentations de la *Damnation de Faust* ont toutes fait des salles combles et ont obtenu le plus grand succès.

Les splendeurs de la mise en scène, l'excellence de l'ensemble des deux interprétations, également méritantes, assurent à l'œuvre magnifique de Berlioz une longue et brillante série de représentations.

Le spectacle, malgré l'extrême complication des décors, finit désormais à 11 h. 10.

Mlle Donalda fera sa rentrée vendredi dans la *Bohème* et le lundi suivant chantera *Manon*.

Les études de *Déïdamia* se poursuivent activement...

Le drame lyrique de MM. Lucien Solvay et François Rasse est, comme nous l'avons déjà dit, une adaptation de *la Coupe et les lèvres*, le célèbre poème dramatique d'Alfred de Musset. Ce poème, partagé en cinq actes et coupé en tableaux nombreux à la façon des pièces de Shakespeare, n'était guère jouable dans sa forme originale. Mais le souffle lyrique qui le remplit, la couleur romantique dont il est tout entier imprégné semblaient le désigner tout naturellement à une illustration musicale. Les auteurs de *Déïdamia* se sont attachés à lui conserver fidèlement, dans sa nouvelle coupe en quatre actes et six tableaux, son caractère pittoresque et sa signification philosophique ; et ils ont mis en relief l'action, qui se développe comme dans l'œuvre originale, mais en se complétant à certains moments de scènes indiquées seulement par Musset et qui étaient nécessaires au point de vue de l'expression dramatique et musicale. C'est ainsi qu'un acte, le deuxième, est entièrement nouveau.

La scène se passe dans le Tyrol, près d'Inspruck, pendant la guerre de Trente-Ans. Le héros est Karl Franck, une création du génie romantique et byronien de Musset, mais qui, dans l'idée du poète, doit certainement être considérée comme la personnification du fameux général Wallenstein.

Franck, d'abord simple chasseur, dévoré d'ambition, renie sa patrie et sa famille, et oublie même sa compagne d'enfance, Déïdamia, qui n'a jamais cessé de l'aimer. Il s'élance à la poursuite du bonheur ; il tue l'amant d'une courtisane, Belcolore, et s'enivre avec elle de toutes les joies factices de l'or, gagné au jeu, du plaisir et de l'amour. Mais cette vaine ivresse laisse son cœur vide. Il cherche alors le bonheur dans la gloire, et repousse la courtisane qui ne lui a donné que désenchantement. Mais, pas plus que l'or, la gloire n'est le bonheur...

Dans une scène, qu'il eût été difficile de maintenir au théâtre à cause de son caractère trop funèbre, Musset montre Franck se faisant passer pour mort et écoutant ses compagnons qui outragent sa mémoire autour d'un cercueil où on le croit enfermé. Dans la désillusion que lui procure sa vie bruyante, le héros retrouve soudain le souvenir oublié de celle qui l'aimait jadis, de la petite Deïdamia, dont l'image le poursuit et l'obsède de plus en plus. C'est elle qui le sauvera. Et pour elle, en effet, il quitte tout ce qui jusqu'alors l'en avait éloigné. Franck épousera Deïdamia.. Hélas ! au moment où, revenu aux rêves dorés de son enfance, il va trouver la paix dans les bras de sa bien-aimée, celle-ci tombe frappée d'un coup de stylet par Belcolore, qui se venge de sa rivale en l'assassinant. Ainsi se vérifie le vieux proverbe : « Entre la coupe et les lèvres, il y a place pour un malheur ».

Le rôle de Franck est très important ; c'est un rôle de composition, qui tient toute l'œuvre et qui fera certainement le plus grand honneur à M. Albers. Mme Bressler-Gianoli incarnera magistralement la farouche Belcolore, et Mme Eyreams apportera toute sa grâce au tendre personnage de Déïdamia. Les autres rôles sont peu nombreux. Mais les chœurs et la mise en scène emplissent l'œuvre d'animation.

Outre la *Walkyrie*, nous aurons encore une reprise de *Tristan*.

Les bals ont eu cette année une vogue sans pareille. Dimanche dernier encore il a fallu, comme le soir du mardi-gras, fermer à diverses reprises les portes d'entrée, tant la cohue au contrôle était grande.

Les trois fêtes carnavalesques ont été brillantes et joyeuses, et grâce à la mesure prise par le bourgmestre d'interdire le port du chapeau aux hommes dans le but de mettre fin aux exploits des apaches intéressés dans certaines chapelleries, la fête de dimanche dernier se passa sans bagarres.

Le dernier bal aura lieu dimanche 25.

Mlle Boni, la toute gracieuse danseuse qui nous quitte l'hiver prochain pour la Scala de Milan, a signé un bel engagement pour aller donner cet été à Covent-Garden une *Aventure de la Guimard* et les divertissements d'*Armide* avec lesquels Mlle Boni se fit tant apprécier à la Monnaie.

Pour l'été prochain Mlle Annetta Pelucchi est envoyée en qualité de première danseuse au Théâtre d'Ostende.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche 11 mars, à 2 heures, dernière matinée de l'intéressant spectacle consacré à Villiers de l'Isle-Adam : *la Révolte*, *l'Évasion* et *le Secret de l'échafaud*, avec la conférence de M. Cohen.

Le soir, à 8 heures, *Le Bonheur, Mesdames !* la délicieuse pièce de M. Francis de Croisset, dont la dernière représentation aura lieu jeudi.

Si, parmi nos lectrices, il en est qui n'aient pas encore appris la recette du bonheur qu'a inventée à leur usage notre spirituel compatriote, qu'elles se hâtent donc : les occasions d'être heureuses sont trop rares pour ne pas en profiter !

Jeudi commencera une nouvelle série de matinées littéraires. Cette fois, c'est Edouard Pailleron qui en sera le héros, — Pailleron, l'auteur du *Monde où l'on s'ennuie*, de *Cabotins*, des *Faux ménages*, de tant d'œuvres charmantes, attendries et spirituelles tout ensemble. La direction du Parc a choisi, entre toutes, une de celles qui caractérisent parfaitement le talent de cet écrivain aimé des femmes, *la Souris*, — une de celles qui, rarement jouées, sont le mieux capables de séduire l'aimable et impressionnant public des matinées littéraires. Pailleron d'ailleurs n'en écrivit point de plus délicate et de plus pétillante d'esprit parisien.

La conférence sera faite par M. Edmond Joly, qui a conquis cet hiver une réputation de causeur, appuyée par de nombreux succès, et qui trouvera là certainement un sujet digne de lui.

MM. de Flers et de Caillavet viennent de donner à M. Reding, pour le théâtre du Parc, *la Chance du Mari*, l'acte charmant que M. Antoine s'était primitivement réservé et qu'il a cédé au théâtre des Variétés où il vient de remporter un éclatant succès.

Samedi soir, 17 courant, aura lieu la première représentation de *Jeunesse !* la comédie nouvelle en trois actes de M. André Picard.

Jeunesse ! a été un des gros succès de la saison d'hiver à Paris. Le public de l'Odéon a fait fête à cette pièce d'un sentiment exquis et qui développe, avec une observation très juste et très fine, une idée charmante, traitée déjà, mais très différemment, par M. Jules Lemaître dans *la Massière* : l'amour d'un homme de cinquante ans pour une jeune fille.

M. André Picard est un des auteurs dramatiques sur lesquels Paris fonde le plus d'espérances ; il n'a guère beaucoup plus de trente ans, et a remporté déjà plusieurs succès marquants avec des pièces telles que *le Cuivre*, auquel collabora Paul Adam, *Un Homme délicat*, *Franchise*, *Confidente*, etc., dans lesquelles le psychologue aigu s'unit au dramaturge habile et nerveux. Une de ses pièces de début les plus applaudies a été *Monsieur Malésieux*, que le théâtre du Parc jouera avant *Jeunesse !* en lever de rideau : un petit acte tout à fait piquant, plein de gaité et de plaisante philosophie.

M. André Picard n'est pas connu seulement dans le monde littéraire parisien par ses œuvres dramatiques. Il a fourni au *Gaulois* une nombreuse série de nouvelles et de contes charmants, et il a fait pendant plusieurs années, dans *la Revue blanche*, la critique théâtrale.

Détail intéressant pour les généalogistes : L. B. Picard, le fécond dramaturge du premier Empire, l'auteur des *Visitandines*, de *la Petite Ville*, etc., et qui fut membre de l'Académie-Française, est un ancêtre direct de l'auteur de *Jeunesse !*

***

« Si *Peau d'âne* m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême... » Ce souhait exprimé par plusieurs générations a été exaucé une fois encore jeudi à la matinée musicale du Molière. Il est vrai que ce n'est point *Peau d'âne* qui nous a été dit, mais un conte de très près apparenté à ce charmant récit.

Ces délicieuses reconstitutions de la Musique du Passé ne pouvaient mieux se clore que par un conte de Perrault, illustré par Philidor, un des compositeurs les plus exquis du XVIIIe siècle : l'imagination féerique du conteur unie à la grâce séduisante du rythme.

Le Bûcheron ou *les Trois Souhaits*, de Philidor, apprennent, en tendres mélodies, aux enfants grands et petits — surtout aux grands — que l'homme sait difficilement ordonner ses désirs et que Jupiter, Mercure, ou même la destinée, toute moderne, ne peuvent satisfaire sa soif de jouissances. On ne peut mieux enseigner sur des rythmes plus jolis et plus persuasifs.

Ce fut donc une matinée fort aimable, à laquelle coopérèrent avec leur charme habituel la toute gracieuse Mlle Bakkers et la sémillante Mlle Marcel, avec l'appoint précieux de deux chanteurs de la maison, MM. Zéry et Castel, de M. Joly, le conférencier, dont on sait l'élégance et la galanterie à toute épreuve, de MM. Agniez, Kips et Bouserez, qui sur des instruments anciens, la viole d'amour, la viole de Gambe et le clavecin, donnèrent à l'assistance quelques instants de pur et esthétique ravissement.

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche deux représentations de *Véronique*. Il a suffi d'annoncer le délicat et divertissant ouvrage de Messager pour que les demandes de places affluent au bureau de location. De toutes les opérettes qui ont vu le jour durant ces dernières années, *Véronique* est certainement celle dont le succès a été le plus retentissant et dont le charme persiste le plus victorieusement.

Et le public sait, d'autre part, comment la direction du théâtre Molière présente les grandes opérettes du nouveau répertoire, avec quels soins artistes. Son empressement n'a donc rien qui puisse étonner.

Après *Véronique* — à quelles dates, on ne pourrait le dire maintenant — le théâtre Molière montera encore deux chefs-d'œuvre du répertoire : *la Poupée* et *le Petit Faust*.

On connaît le livret ingénieux, éminemment fantastique, de *la Poupée* et sa musique fraîche ; on connaît aussi la légendaire fantaisie du *Petit Faust*. Les deux ouvrages marquent curieusement deux époques de l'opérette. Ils compléteront merveilleusement le programme si varié de la brillante campagne qui nous révéla *Monsieur de la Palisse*, *la Petite Bohème* et *la Chauve-Souris*, et qui ne connut que des succès.

***

Après *le Voyage de Suzette*, qui en est à ses dernières représentations, les Galeries feront une reprise des *Cloches de Corneville*, suivie d'une reprise de *Cousin-Cousine*. La saison se terminera par *le Pompier de service* et sera clôturée le 30 avril.

Le Voyage de Suzette sera joué aujourd'hui pour la dernière fois en matinée.

***

Le succès de la Scala, transformée si heureusement et si élégamment par M. Brouette, et la vogue de *Messalinette*, le chatoyant spectacle, ne se démentent pas. Il y a foule tous les jours.

Aujourd'hui à 2 heures matinée.

***

L'Alcazar annonce pour demain lundi le *Bonheur d'en face*, comédie en deux actes de M. Hugues Delorme, un intermède par Mlle Tarquini d'Or et M. Aristide Bruant, et une conférence par M. Laurent Tailhade.

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké, Kriegelstein, Klein. Staub**. etc. - Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

***

La Comédie Mondaine a repris vendredi *Divorçons* de Sardou. Mme Nadia d'Angely, qu'on applaudit si souvent dans les drames fougueux de l'Alhambra, jouait le rôle de Cyprienne, M. Robert celui de des Prunelles.

***

M. Ernest Van Dyck, qui a donné à Monte-Carlo dix représentations très brillantes, vient, après quelques jours de congé passés en son domaine de Berlaer, de repartir pour Paris où il va donner à l'Opéra une nouvelle série de représentations de *Tristan* du 14 mars jusque fin avril.

Il partira immédiatement pour Vienne où il est engagé en représentations — faveur extraordinaire qu'avant lui obtint seule Mme Lili Lehmann. Il y chantera tout son ancien répertoire jusqu'au 20 juin.

C'est en 1898 que M Van Dyck quitta l'Opéra Impérial pour aller en Amérique ; il y donna encore dix représentations en 1900, mais depuis lors ses nombreux admirateurs viennois n'avaient pu l'applaudir qu'au concert.

Sa rentrée à l'Opéra est tout un événement à Vienne.

***

Mercredi dernier la Scala de Milan a donné pour la première fois *Résurrection*, le drame lyrique de M. Alfano, que nous verrons prochainement à la Monnaie.

Le succès de l'œuvre et de l'interprétation a été enthousiaste.

***

Les journaux italiens nous apprennent que Mme Eléonora Duse va jouer le drame de M. Maurice Maeterlinck, la *Mort de Tintagiles*, que Mme Georgette Leblanc vient d'interpréter avec un si vif succès. La traduction italienne de l'œuvre de M. Maeterlinck a été faite par M. Ugo Ojetti.

***

Voici qu'on corrige Verdi — déjà ! — et en Italie même. Un journal théâtral de Milan nous apprend qu'au Politeama de Gênes « le maestro Gentili, avec un tact exquis, a supprimé, au premier acte de *Rigoletto*, tous les morceaux qui rendaient prolixe et un peu lourde l'œuvre admirable de Verdi, et cela a été apprécié par tous ». Le maestro Gentili est un artiste sans préjugés.

***

De New-York :

Le directeur du Metropolitan-Opera-House, M. Conried, a droit tous les ans, de par son contrat, à une représentation de bénéfice, à laquelle tous les artistes engagés par lui sont tenus de prêter gratuitement leur concours.

L'année dernière, M. Conried avait choisi pour son gala de bénéfice la *Chauve-Souris* de Strauss, et, comme cette pièce lui avait porté bonheur — la recette nette avait atteint le joli total de cent mille francs — il a fait choix cette année d'une autre œuvre de Strauss, le *Baron Tzigane*.

La grosse question était de faire entrer, pour faire plaisir aux abonnés, toutes les étoiles — et il y en a ! — dans le cadre de cette pièce. Mais M. Conried est homme à ressources. Il a eu cette idée fort simple de faire figurer tous les artistes de sa troupe, qui ne tenaient pas de rôle dans la pièce, parmi les prisonniers du dernier acte. Pour recouvrer leur liberté, ces prisonniers ont dû chanter un morceau de leur répertoire. Ce fut un spectacle unique. MM. Knote, Burgstaller, van Rooy et Blan, habillés en chemineaux, ont chanté un quatuor de vagabonds bavarois. M Journet, qui s'était fait la tête du kapellmeister M Hertz, s'est racheté en débitant le couplet de Vulcain de *Philémon et Baucis*; Mme Marcelle Sembrich en chantant une valse d'Arditi. M. Plançon avec la sérénade de la *Damnation de Faust*, de Berlioz, et ainsi de suite.

Et la recette ? 22,500 dollars, en argent français : 112,500 francs !

***

Le *Daily Telegraph* annonce que pour compléter les préparatifs de la tournée que fera Mme Sarah Bernhardt au Mexique et dans la Californie, MM. Shubert, les impresarios de la grande actrice française, ont fait faire une tente énorme qui mesure 180 pieds de long sur 130 pieds de large.

Cette tente monstre peut abriter 4,000 personnes assises et possède une scène portative. Une tente du genre de celles dont on se sert pour les cirques de grande envergure étant trop petite, on en a construit une spécialement pour MM. Shubert.

Elle a coûté 15,000 francs; on a été forcé de la faire à cause de la brouille entre le trust des théâtres et les impresarios indépendants dont MM. Shubert font partie. Elle a d'ailleurs déjà servi plusieurs fois au cours de la tournée aux Etats-Unis.

Le trust des théâtres est violemment pris à partie par les Américains, qui font remarquer qu'en dépit des rapports peu amicaux qui existent entre le trust des théâtres et les impresarios, les théâtres auraient dû ouvrir leurs portes au « plus grand génie de la scène française ».

A Kansas-City, le trust ayant refusé la salle du théâtre, Mme Sarah Bernhardt a joué au Convention-Hall. 6,000 personnes et recette de 51,000 fr.

La troupe fait des recettes extraordinaires ; elle devait cesser ses pérégrinations dans le courant de mars, mais le succès est tel qu'elle les continuera jusqu'en juin. La vogue est toujours pour la *Dame aux Camélias*.

***

Les Japonais considèrent leurs acteurs favoris comme des idoles et des héros; ils les adorent vivants et les honorent défunts. Mme Hugh Fraser, qui a étudié dans le *Times* les conditions du théâtre japonais, raconte que lorsque Danjirio mourut, tout Tokio voulut l'honorer avec solennité, comme s'il s'était agi d'un conquérant ou d'un grand homme d'Etat. Le second anniversaire de sa mort, qui tombait en décembre dernier, fut célébré par une semaine de représentations commémoratives, et deux de ses filles, belles et bien élevées, prirent part aux danses. On expliqua au public qu'il était insolite que des femmes prissent part aux représentations, et surtout lorsqu'elles montraient tant d'inhabileté, mais qu'il fallait les estimer parce qu'elles avaient vaincu leur répugnance afin d'apporter un tribut de piété filiale. Naturellement, ces jeunes filles ne figurèrent que dans les danses et non dans la partie dramatique, confiée exclusivement aux hommes.

Les troupes composées d'hommes seulement donnent des résultats merveilleux. Les robes longues et enveloppantes qui cachent les pieds et enveloppent les acteurs, permettent à ceux-ci d'exprimer facilement la structure générale des femmes: mais la merveille de ressemblance n'est pas tant dans les apparences extérieures que dans le geste, la voix et l'expression, qui sont rendus avec une fidélité inconcevable.

***

La Ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de **Saumur**, amincit la taille et contribue au bien-aller du vêtement. Indispensable pour l'équitation. Se vend uniquement en Belgique : **Au Petit Poucet**, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers**.

LE RIRE AU THEATRE

A quoi il tient? A quel degré de plus ou de moins ? A quelle nuance presque imperceptible? Comment ce qui fait rire l'un sans arrière-pensée et sans malice, met-il l'autre en colère ou en mauvaise humeur? Pourquoi — puisque aussi bien il faut que je dise à propos de quoi l'idée me vient d'écrire cet article — pourquoi *le Bourgeon* m'a-t-il mis littéralement en fureur, tandis que tant d'autres, point si différents de moi, ni comme éducation, ni comme tournure d'esprit, ni comme opinions, riaient de bon cœur et sans penser à mal, sans penser, du reste, ni à bien ni à mal et en tout abandon et candeur? A quoi tient le rire au théâtre? De quoi dépend-il qu'il éclate ou qu'il se fige? De quoi dépend-il qu'il ait envie de pleurer au lieu d'éclater de rire alors que l'auteur ne songe qu'à exciter notre joie?

Mon Dieu, je crois bien être sûr que le grand ennemi du rire au théâtre c'est la réflexion. Je ne dis pas la grande, forte, concentrée, vigoureuse et puissante réflexion d'un philosophe. Oh! mon Dieu, non, pas tant que cela. Je dis la toute simple et toute petite réflexion, le fait, simplement, de penser un peu au lieu d'être purement passif

Le comique, en effet, n'est séparé du douloureux que précisément par l'absence de réflexion et il est immédiatement rapproché du douloureux jusqu'à s'y confondre dès que la réflexion intervient.

Le comique est fait de nos vices, de nos travers, de nos défauts, de nos misères physiologiques, c'est-à-dire de tout ce qu'il y a de plus douloureux au monde et de plus navrant. C'est bizarre et cela semble paradoxal; mais c'est ainsi et nous rions, j'entends dans la vie elle-même, dans la réalité, de tout ce qui, rationnellement, devrait nous jeter dans la mélancolie la plus profonde et la plus affreuse.

Est-ce que c'est drôle un homme difforme? Est-ce que c'est drôle un homme avare? Est-ce que c'est drôle un jaloux? Est-ce que c'est drôle un hypocrite de religion ou de grands sentiments? D'un bout à l'autre de l'échelle du comique, le comique a pour matière ce qu'il y a de plus triste et uniquement ce qui est triste.

***

Il arrivait souvent à Scribe de recevoir le manuscrit d'un drame très noir. Il le lisait; et la première fois que l'auteur se représentait devant lui, il lui disait :

— J'ai lu votre petite machine. Je la remanierai un peu. Ça fera rire jusqu'aux larmes.

— Mais...

— Je sais bien, c'est un drame sous votre plume ; ce sera une farce sous la mienne, sans presque rien changer du reste...

— Mais...

— Enfin aimez-vous mieux faire rire jusqu'aux larmes ou, en prétendant arracher des larmes, faire rire de vous ? Je vous dis que votre tragédie contient la comédie la plus bouffonne du monde.

Et pourtant, entre les mains de Scribe, le fond de la pièce du jeune auteur restait le même

C'est qu'en effet les choses pour faire rire sont en leur fond, sont en soi, les choses les plus tristes qui puissent être. Infirmités physiques, voilà pour le gros rire populaire; infirmités morales, voilà pour le rire littéraire. — guère moins gros - et c'est toujours infirmités.

Le paradoxe de la comédie est donc de faire rire de choses qui, non seulement pourraient attrister, mais devraient attrister jusqu'à l'angoisse. Je ne sais plus qui a dit : « Le monde est une tragédie pour celui qui sent et une comédie pour celui qui pense. » C'est très vrai ; mais comme il en est de toutes les choses vraies dans le domaine moral, le contraire est parfaite ent vrai aussi. Le monde est une comédie pour celui qui reçoit la sensation sans réfléchir, et il devient une comédie sitôt qu'il approfondit, c'est-à-dire sitôt qu'il pense.

L'art, par conséquent, du poète comique, une grande partie de son art, tout au moins, est donc d'empêcher ses auditeurs de réfléchir, pour qu'ils ne dégagent point et ne démêlent point l'élément profondément tragique qui est au fond de toute comédie.

— Le commencement de l'art du poète comique est donc, me dira-t-on, d'abêtir ses spectateurs?

— Ce n'est pas tout à fait cela ; il ne s'agit pas de les abêtir ; il s'agit de les mettre hors d'état de réfléchir, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Il s'agit, comme aurait dit Nietzche, de les mettre en état dionysiaque. Et, autrement dit, il s'agit, non de les abêtir, mais de les étourdir, non pas d'en faire de lourds sots, mais des étourdis aimables.

De là, la nécessité de la *gaieté* répandue sur toute la pièce. Une comédie triste n'est pas une mauvaise comédie à proprement parler; c'est une comédie *que le public discute* et que le public contredit, parce que c'est une comédie qui laisse apercevoir le fond de tragique qu'elle contient, et qu'il est impossible qu'elle ne contienne pas.

De là aussi la nécessité de ce qu'on appelle *l'esprit*, l'esprit de mots, l'esprit de badinage, l'esprit de plaisanterie. « L'esprit » n'étant pas autre chose qu'une manière légère et vivement superficielle de voir les choses et les rapports qui sont entre les choses, met l'âme du spectateur précisément dans la situation où il faut qu'elle soit pour ne pas réfléchir, pour ne pas creuser, pour ne pas approfondir.

***

Cette situation aussi de l'auteur comique est singulière elle-même autant que périlleuse. Il ne faut pas que le spectateur s'aperçoive de la gravité des problèmes que l'auteur soulève. Donc, il ne faut pas que le spectateur s'aperçoive que l'auteur pense ni qu'il puisse découvrir ce que l'auteur pense. Vous connaissez le mot célèbre d'un monsieur à la femme qui l'aimait :

— Ce que j'aime en vous, lui disait-elle...

— Si vous le savez, je suis perdu !

C'est-à-dire : « Si vous ne m'aimez pas en bloc, sans analyse et à peu près sans savoir pourquoi, vous ne m'aimerez bientôt plus. »

De même, l'auteur comique, à quelqu'un qui lui dirait : « J'ai bien vu le fond de votre pensée », pourrait répondre : « Si vous l'avez vu, vous avez trouvé ma comédie funèbre. »

C'est bien pour cela que Molière, qui était un penseur, aurait été perdu lui aussi, s'il n'avait pas eu le don de la gaieté égal à ses facultés de penseur, rencontre extrêmement rare, comme on peut penser : Goethe disait de lui, « Il est inouï; il a je ne sais quel moyen de côtoyer toujours le tragique et de n'y tomber jamais ». A mon avis, c'est cela, évidemment, et quand est-ce que Gœthe se trompe? Mais ce n'est pas tout à fait cela. Molière ne côtoie pas le tragique; *il y est*, presque toujours, en plein; seulement il le masque, *pour la durée de la représentation*, par l'exubérance de sa gaieté. Tous les auteurs comiques qui penseront seront forcés de prendre ce moyen de salut.

Il y en a un autre, qui est celui de la plupart des auteurs comiques, c'est de ne pas penser du tout.

Donc, empêcher les spectateurs, par un moyen ou par un autre, de faire réflexion, tout est là, ou tout au moins une bonne partie du tout.

***

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque. 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE **Ouvert après les théâtres.**



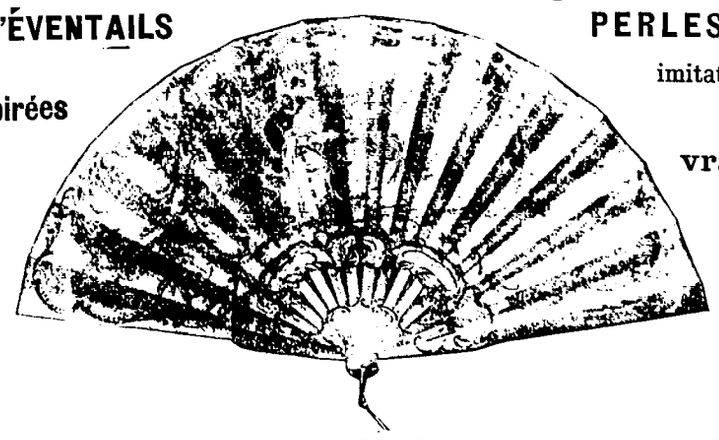


Grands Vins de Champagne
HEIDSIECK & REIMS
HEIDSIECK
Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cº - Succr
REIMS
Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cie

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

Seulement il y a des sujets qui ne peuvent pas être comiques, parce qu'ils sont de telle nature que la réflexion s'impose et que la gravité s'interpose aussitôt que le sujet se pose. On disait autrefois, quand il y avait quelque chose de sacré : « Plaisanter sur des sujets sacrés, c'est interdit. » Ce qu'il faut dire en langage philosophique, c'est ceci : « Plaisanter est impossible sur des sujets que le public ne peut prendre qu'au sérieux et dont il voit tout de suite et presque jusqu'au fond le caractère sérieux.

Ecartons, à dessein, les sujets de caractère religieux. On peut plaisanter les médecins dans l'exercice courant de leur art; c'est entendu et c'est tout naturel : ils ont leurs ridicules professionnels comme tous les métiers ont leurs ridicules professionnels ; mais montrez un médecin risquant, au chevet d'un malade, d'attrapper la diphtérie et tâchez de faire rire avec cela.

Notez que par mille attitudes, gestes et grimaces, par son accoutrement, par ses gaucheries, par ses impatiences contre son interne qui le servira mal, etc., notre docteur pourra être parfaitement burlesque; mais le fond de l'affaire apparaîtra trop pour que le spectateur ne l'ait pas à l'esprit continuellement et adieu toute envie de rire; le spectateur ne sera que furieux contre l'auteur qui prétend le faire rire avec cela.

Et notez encore que ce « fond de l'affaire », il existe toujours dès que vous avez un médecin sous les yeux. Le médecin est toujours, après tout, en danger de mort. Seulement dans le courant ordinaire de la vie ce « fond de l'affaire » est éloigné. « reculé des yeux », à grande distance. *Il faudrait réfléchir* pour y songer et il suffit qu'il fallût y réfléchir pour l'apercevoir, pour que le plus souvent on ne l'aperçoive nullement. Et donc on peut rire.

On pourra donc dire avec assez de vérité que le nombre de sujets que le public élimine de la comédie est une bonne mesure de la capacité de réflexion d'une nation et en quelque sorte une bonne mesure de sa conscience. Les sujets qu'il éliminera comme *a priori* seront les sujets qui seront si continuellement présents, et comme sérieux, à sa pensée qu'il n'aura pas besoin de réflexion pour les considérer comme très graves et que, par conséquent, il n'y aura aucun moyen de lui présenter par le côté comique. A quoi *peut s'appliquer* le rire, c'est une mesure de la frivolité ou restreinte, ou moyenne, ou complète d'un peuple.

« D'où vient, dit La Bruyère, que l'on rit si librement au théâtre et que l'on a honte d'y pleurer? » Il y a des cas, aussi, où l'on devrait avoir honte de rire et, quand il n'y aura rien du tout dont on ait honte de rire, ce sera très gai; mais ce sera si gai — les lois précédemment exposées se vérifient ici — que ce sera tout à fait sinistre.

EMILE FAGUET

(*Gaulois.*)

LETTRE DE PARIS

Le Vaudeville entrerait-il dans la voie des pièces gaies?

Pour modeste qu'ait été son succès, le *Péril jaune* n'en était pas moins une pièce gaie et le *Bourgeon* de M. Feydeau, en dépit de petits coins de discrète émotion, n'en a pas moins joyeuse allure!

Moitié vaudeville, moitié comédie, le *Bourgeon* nous montre un jeune homme séminariste, élevé d'une façon austère, épris d'une jolie demi-mondaine également éprise de lui, parce qu'il l'a sauvée, aux bains de mer, d'un trépas à peu près certain.

Que va faire le séminariste, bourgeon qui ne demande qu'à éclore sous les rayons du chaud soleil d'amour, mais qui, d'autre part, est sollicité par ses ferventes ardeurs d'ecclésiastique embryonnaire? Il va faire son service militaire tout simplement, et dépouillé de la soutane, revêtu de l'uniforme de cavalier français, il verra ses scrupules disparaître et son amour s'épanouir!

Et voilà les deux amants au comble du bonheur.

Mais les choses n'iront pas trop loin : le bourgeon ayant éclaté deviendra l'époux d'une gentille petite cousine que M. Feydeau a fait pousser pour la circonstance.

Cette pièce est jouée merveilleusement par Mme Judic, M. Brulé, Mlle Rollez, Mlle de Bray et M. Joffre.

— Pour mémoire, deux mots sur la pièce de M. de Castellane à l'Ambigu; titre : *Pour sa patrie*. C'est du théâtre un peu enfantin, dirais-je, si l'âge de l'auteur ne m'interdisait cette expression.

— Si grande soit la sympathie que j'ai pour mon excellent confrère Auguste Germain, je ne puis proclamer que *l'Irrésistible* (quatre actes) au Théâtre des Nouveautés a réussi!

L'irrésistible, c'est le commandant Dayrac, quadragénaire élégant (Noblet joue le rôle !) qui aime sa femme, que sa femme adore, qui plaît à toutes les femmes, spécialement à la femme de chambre de M. Dayrac, Zoë et à la princesse Edwige de Trèves, une fort belle personne, ma foi, (Mlle Félyne joue le rôle!).

Le commandant, quoique séduisant, est fidèle; pourtant un soir d'orage, il trompe sa femme — une fois — avec la princesse, et de cette faute conjugale il advient que la princesse donne à son mari un superbe bébé qui met l'époux en possession d'un majorat pourvu de 500,000 francs de rentes.

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, car le commandant, nommé lieutenant-colonel en Afrique, part avec sa jeune femme — ce qui lui ôtera la tentation de « succomber » de nouveau.

Cette pièce est sans intérêt et lourdement écrite — passons.

L'Irrésistible est joué à souhait par M. Noblet, M. Colombey, M. Rozemberg, Mlles Carlix, Félyne et Mme Magnier fort avenante en belle mère jeune encore et demeurée séduisante.

CH. V.

***

La maison Allard, 9, rue du Treurenberg, comme les années précédentes, liquide tous ses modèles confectionnés et sa lingerie à des prix des plus avantageux

LE BAL D'ENFANTS

Le traditionnel bal d'enfants organisé par Bruxelles-Attractions a été cette année un spectacle délicieux! Plus délicieux, peut-être, qu'il ne le fut jamais.

Plus de cinq cents enfants, des tout petits et d'autres déjà grandelets, étaient réunis sur le plancher de la Monnaie dansaient à cœur joie, se trémoussaient le plus gentiment du monde; cela faisait un ensemble multicolore, papillottant, éblouissant.

Il y avait foule de jolies frimousses et les déguisements étaient charmants. L'imagination maternelle s'y révélait mêlée à un goût souvent très subtil.

Il ne serait point possible de citer tous les jolis costumes... Ils étaient trop!

Parmi les plus originaux on remarquait un petit saint Michel cuirassé d'or, ailes au dos, casque en tête, sous lequel dévalaient de longues boucles brunes, épée à la main. Oh! il ne l'a pas lâchée son épée, et sans fierté aucune il a fait danser paysannes et paysannets tout aussi bien que marquises ou nobles seigneurs, dont le personnage était généralement tenu par des fillettes.

Il y avait aussi un général de l'Empire absolument étourdissant; hauteur : 1 mètre environ, âge : de sept à neuf ans — vous savez que les généraux de Napoléon étaient souvent très jeunes. Celui-ci était superbement habillé d'un habit bleu, d'une culotte de peau et d'un bicorne empanaché aux trois couleurs. On me l'a nommé : général Lagye!

Il y avait un démon très rose et mignon, habillé de noir, tragique délicieusement, avec de terribles ailes étroites, une longue queue trainante et des cornes à faire frémir!

On voyait encore un petit Hamlet, tout petit et brun comme un méridional, qui dansait et faisait le galant sans souci du spectre de son père.

Un aiglon frisé, blanc et bleu, avait toute la grâce qui distingue la race.

Une mignonne rose pompon, couronnée de fleurs et houlette au poing, était à croquer dans ses pimpants atours.

Dans le genre fleur, à noter aussi une boule de neige toute fraiche éclose et une violette adorable.

Il y avait même des juges, un surtout, avec des lunettes, et une serviette sous le bras.

Une nourrice étonnante gardait un plus petit qu'elle; une danseuse, haute comme une botte, en tutu, rivalisait de grâce avec ces dames du corps de ballet; il y avait encore un clown rose, haut comme la moitié de la danseuse, dont le plus grand plaisir était de monter l'escalier du fond de la salle à quatre pattes! une religieuse que sa vocation n'empêchait pas de valser, et un Des Grieux qui aurait eu bien de la peine à trouver une Manon plus jeune que lui.

Une Eminence rouge était aussi superbe que lilliputienne.

Un Buffalo tout aussi lilliputien avait un aspect terrible.

Puis c'était encore : un gille rouge et blanc; un berger de Bergame, un Breton et une mascotte (deux petites sœurs jumelles et toutes jolies); un incroyable ravissant, avec l'habit à longs pans, le claque et le binocle; un petit lapin blanc... sans parler de tous les costumes nationaux; des pierrettes et des colombines.

Dans les loges, les fillettes devenues trop grandes pour danser avaient le cœur gros, maudissaient leur croissance, ne tenaient pas en place et finalement allaient danser entre elles dans les couloirs!

Consolez-vous, mignonnes, l'année prochaine on nous promet un bal pour les très petits et un autre pous vous... consolez-vous!

Quel malheur que cela dure si peu, disaient les danseurs.

Bast! une année est si tôt passée... A l'année prochaine, petites.

CHIFFON

***

Fancy
Des nouveautés en cols, nœuds, ceintures, fantaisies, paraissent tous les jours et sont exposées :
44, rue Treure0berg.

Mondanités.

Il est dès à présent décidé que S. M. le Roi prolongera, jusque dans les premiers jours de mai, sa villégiature sur la Côte d'Azur. La santé de notre Souverain n'a jamais été meilleure, et c'est sur les conseils du docteur Thiriar qu'il continuera pendant près de deux mois encore son séjour à Villefranche.

***

S. A. R le Prince Albert a terminé sa tournée d'études dans les ports d'Angleterre par la visite de Liverpool et de Glascow. Mercredi il est revenu en Belgique par la voie d'Ostende. Après une courte visite à Mariakerke, le Prince a repris le même jour le train pour Bruxelles d'où il est reparti le lendemain pour Cannes où se trouvent toujours, comme on sait, la Princesse Albert et ses deux enfants, les Princes Léopold et Charles.

***

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos aimables lectrices sur la Maison Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, où elles trouveront d'élégants modèles genre tailleur et toilettes ville.

***

Jolie salle vendredi à la Monnaie à la dixième soirée de l'abonnement spécial :

Au programme : *Louise*.

Parmi les spectateurs : S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas, et Mme van der Staal de Piershil, le nouveau ministre de Portugal, duc et duchesse d'Ursel, duc et duchesse d'Arenberg, Mme Villa Roussia, baron et baronne Lambert de Rothschild, Mme de Bauer, comtesse Jacques de Liedekerke. Mme Heynderick de Theulegoet, général et Mme Ninitte, M. et Mme de Penaranda, baron et baronne van Eetvelde, chevalier et Mme de Cuvelier, Mme Drugmann, M. et Mme Parmentier-Gilbert, baron et baronne Hubert Beyens, Mme Brichard, M. et Mme Terlinden, comtesse Charles de Grunne, M. et Mme Donny, M. et Mme Kerckx, commandant et Mme Fleury, M. et Mme Walton, M. et Mme Vanderhofstadt, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, M. et Mme Renard, M. et Mme Édouard Paul, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Despret-Graux, M. et Mme Haus, M. et Mme Maskens, Mme Chomé-Laroque, Mme Houtekiet, M. et Mme de Cooman-Vieujant.

MM. comte du Chastel, Tournay-Detilleux, colonel Huyttens de Terbeck, van Tilt, vicomte de Sousberghe, comtes d'Oultemont, chevalier Heynderick de Theulegoet, capitaine de Schietere de Lophem, comte Paul Cornet-de Ways Ruart, Maurice Parmentier, commandant Reyntiens, lieutenaut Pontus, Houtekiet, lieutenant Witterwulghe, baron Pycke, etc.

Du monde artiste : M. Camille Lemonnier, le peintre Omer Coppens, M. Mauloy, Mme Maroussia Opposky.

***

Le succès du boa d'autruche sera vif cette saison; il s'explique par ceci que rien n'est plus pratique et à la fois plus luxueux. Il faut à la femme une parure égayant et faisant paraître moins nu le costume tailleur. On le porte cette année en plume blanche, long et de belle qualité. C'est un objet qui doit être acheté de confiance, dans une maison ancienne et réputee comme la Maison Charles Vandeputte, 24, rue Saint-Jean, qui en offre un choix merveilleux, de tous prix. Cette Maison livre tout beau boa dans une riche boite en cretonne permettant de le bien conserver.

***

Le nouveau ministre de Portugal en Belgique, M. Santo Thyrvo, qui succède au comte d'Azevedo da Silva, est arrivé à Bruxelles; il présentera ses lettres de créance dès le retour du Roi.

***

C'est le 6 avril que Mgr Mercier, le nouvel archevêque de Malines, fera son entrée officielle dans la ville archiépiscopale.

***

S. A. R. le duc d'Orléans, qui était il y a quelques jours encore à Bruxelles, et qui reviendra en Belgique dans quelques semaines, a fait une visite à Algésiras, venant de Lisbonne à bord de son yacht la *Maroussia*.

Le prince était accompagné de Mme la duchesse d'Orléans, avec sa dame d'honneur, et d'un gentilhomme de service.

Les princes ont déjeuné à l'hôtel Maria-Christina et ont reçu ensuite les ambassadeurs délégués à la conférence qui se sont fait présenter à eux.

Le duc et la duchesse sont repartis par chemin de fer pour Séville et Villamanrique où séjourne la comtesse de Paris.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

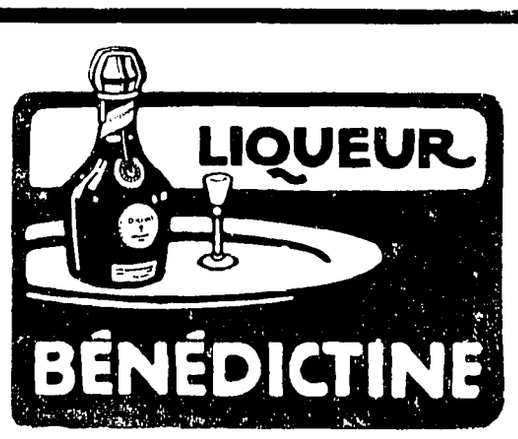
***

Voici quelques intéressants détails, donnés par un de nos confrères de Liége sur le château de Ciergnon où le Roi fait exécuter en ce moment d'importants travaux d'appropriation et sur les souvenirs que renferme cette royale demeure :

« Le salon voisin de la salle à manger est orné de très intéressants portraits : celui du roi Léopold Ier, par Ary Scheffer; celui de la première reine, avec le manteau royal bordé d'hermine, par Wappers; celui du roi actuel et de son frère le comte de Flandre, enfants. Le comte a le chef coiffé d'un petit bonnet ourlé de dentelles. En face, le portrait de la duchesse de Brabant, dans tout l'éclat de sa beauté. La duchesse porte l'énorme crinoline, fort en faveur à l'époque où a été faite cette peinture. Viennent ensuite un portrait en pied de la reine Marie-Amélie et un gracieux portrait de la princesse Charlotte.

« C'est dans un salon voisin que l'on voit les deux tableaux de Kuytenbrouwer représentant le roi Léopold Ier coiffé d'un chapeau de haute forme d'amples dimensions, revêtu d'un long pardessus « à la propriétaire », chassant dans le domaine

COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC



Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FÊTES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE 35, rue de Ruysbroeck (au Ier), Bruxelles. CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

LOTION PETROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

d'Ardenne. Mais le salon le plus intéressant au point de vue des souvenirs pour la famille royale est celui dont les murs sont recouverts de velours violet coupé par de larges bandes de tapisseries entièrement faites à la main par la mère de notre souverain. »

***

Les champagnes « très secs et bruts » ne gagnent guère de terrain et les vins moelleux non seulement conservent leur vogue mais gagnent tous les jours C'est ainsi que la vente du Royal Saint-Marceaux, champagne moelleux par excellence, a doublé depuis quelques années. Ses cuvées de 1898 et de 1900 sont, du reste, des merveilles de finesse et de délicatesse.

***

Le gouvernement vient de charger notre ministre à Berlin de demander officiellement au cabinet allemand l'envoi des volets du célèbre *Retable de Gand* des frères Van Eyck, actuellement au Kaiser-Friedrich-Museum, pour permettre la reconstitution temporaire de l'*Agneau mystique*, qui doit être le clou de la prochaine exposition générale des œuvres de Van Eyck à Gand.

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de cuir noir et couleur à la Grande Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

Samedi dernier, en son hôtel du boulevard du Régent, Mme Ernest Defize a donné un bal superbe dont le cotillon, rose et blanc, dirigé par Mlle Renée Defize et le lieutenant Marchand, s'est prolongé jusque les 4 heures du matin.

Parmi les deux cents invités, citons au hasard du souvenir : Mme et Mlle Rombaut, M., Mme et Mlle Houbotte, Mme et Mlles Ziane, M. et Mlles Verhaeren, Mlles B. et E. Verhaeren, Mme et Mlle de Smet, M. et Mme Liebrechts, M., Mme et Mlle Pholien, M., Mme et Mlle Defize, M., Mme et Mlle Martin-Vergote, M., Mme et Mlle Dorf, M., Mme et Mlle Deprez, Mme et Mlle Keym, M., Mme et Mlle de Vaucleroy, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Dupuich, Mme et Mlles Vendt, Mme et Mlle Beco, Mme et Mlle Hanssens, Mlles Humblet, M., Mme et Mlles Wauters, M., Mme et Mlle Jonas, etc., etc.

MM. Janssen, Maurice Janssen, comte Emile Du Monceau de Bergendael, Verhaeren, Perrier, F. Ninitte, P. Defize, Max Kufferath, Christian Monnom, Davis, de Braeu, de Regnies, De Keyn, Fontaine, Jean de Pauw, Max Huwart, Dupont, Deprez, Beco, Blanquaert, Lejeune, Hanssens, Dumont, Osten, Weiler, Mathieux, Cramer, Jacquet, Gaudy, Hennin, Debroux, Ectors, Keym, Favresse, Payen, Janlet, Raeymaekers, Prins, Marchand, Wasseige, etc., etc.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

La soirée musicale donnée le samedi 3 mars chez M. et Mme Etienne van Veen dans leur home de l'avenue de la Toison d'Or a été charmante et a obtenu grand succès.

Parmi les invités : M. et Mme Olséne, le docteur et Mme Gilson, M. et Mme Schmitt, M. et Mme Fernand de Thier, le docteur et Mme Falk, M. et Mme Crabbe, Mmes Poirier, Collès; MM. Hirsch, Lallemont; Mlles Eléonore et Marie Collès, Suzanne et E. Poirier, Magdeleine de Thier, Schmitt, etc.

***

De Paris on nous annonce que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, sont seules autorisées à fabriquer en Belgique le « Corset Sylphide ». Ce modèle, dernière création de Paris, est merveilleux comme forme, et laisse au corps une aisance incomparable. Leur modèle spécial pour dames fortes, « Corset Empire », nouvellement créé, est, dit-on, très recommandable.

Salons d'essayage : 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Très jolie fête artistique donnée dimanche dernier, à la salle d'exposition de la rue Royale, par les aquarellistes Maurice Hagemans et Henry Cassiers et Mmes Hagemans et Cassiers.

Une charmante opérette de M. Maurice Hagemans, *les Trois cousines*, très drôlement arrangée sur des airs connus, a été jouée avec brio par l'auteur, assisté de M. Henry Cassiers, le docteur Gheury, M. Dumont, Mlles Hagemans et Cassiers. L'interprétation, vraiment charmante, a valu de vifs applaudissements aux artistes.

La partie du chant comprenait : un air de *Freyschütz*, dit avec charme par Mlle Hiard; des scènes d'ombres (*La Marche à l'Étoile*, imitée de Rivière et *La Procession*), de M. Hermanus, le chant par M. Surlemont; les *Adieux de Wotan*, chantés par M. Albers; accompagnement au piano par M. Théo Ysaye. Sauterie finale.

Parmi les invités : Deux mandarins, Liou Sy Tchang, secrétaire de la légation de Chine, Yang, son compatriote, Mme et Mlle Kufferath, Mme Solvay, Mme Ysaye, Mme Albers, M. David, M. et Mme Gilsoul, M., Mme et Mlle Uytterschaut, Mme Surlemont, M. et Mlle Stacquet, M. et Mme Marcette, Mlle Boch, M. et Mme Hobé, M. Janlet, M., Mme et Mlle Taelemans, Mlle Meunier, Mme Jacques, le major Hagemans et ses fils, commandant et Mme Collyns, M., Mme et Mlle Delacre, M., Mme et Mlle Josse Cassiers, Mme et Mlle Lepage, M., Mme et Mlle Dumont, M., Mme et Mlle Desguins, M. et Mlle Tinant, MM. et Mlle Couplet, Mlle Vénéma, MM. et Mlles Chambon, Mme Gheury, M., Mme et Mlle Davaux, MM. Meur, Théo Spée, Jacquemain et H. Dommartin.

***

Nos aimables lectrices ne doivent pas manquer d'aller voir les jolis modèles de la maison Germscheid-Servais (Au Louvre), 44, rue de l'Hôpital.

***

En attendant que la Comédie-Française reprenne *le Pardon*, Mme Bartet vient d'en faire, lundi, à Bruxelles, une très brillante reprise dans les salons de la vicomtesse Alfred de Spoelberch. Mlle du Minil et M. Raphaël Duflos tenaient avec distinction les rôles créés jadis par M. et Mme Worms. Cette représentation était précédée d'une sélection de poésies de Jules Lemaître dites par ces trois sociétaires et d'une importante conférence de M. Ernest Tissot sur *les Comédies morales de M. Jules Lemaître*. On remarquait dans l'assistance S. A. I. le prince Victor, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Ed. de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le prince et la princesse de Poggio-Suaso, S. Exc. M. Gérard, ministre de France, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le ministre des finances et Mme de Smet de Naeyer, le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le grand maréchal de la cour et la comtesse John d'Oultremont, marquis et marquise Imperiali, comte et comtesse F. et comte et comtesse M. de Liedekerke, comte et comtesse G. de Lannoy, comte et comtesse E. van der Straten-Ponthoz, comte et comtesse S. de Robiano, comte et comtesse t'Kint de Roodenbeke, comte et comtesse L. van den Steen de Jehay, comte et comtesse F. de Bailllet-Latour, comte et comtesse F. et comte et comtesse G. de Beauffort, comte et comtesse de Jonghe d'Ardoye, comte et comtesse T. de Renette, comtesse Ghislaine de Caraman, comte et comtesse de Villers, comte et comtesse de Limburg-Stirum, comte et comtesse B. de Bousies, comte et comtesse A. du Chastel, comte et comtesse W. d'Ursel, comtesse A. de Borchgrave d'Altena, comtesse C. d'Ursel, comte et comtesse P. de Borchgrave d'Altena, comte et comtesse C. de Hemricourt de Grunne, vicomtesse Alfred de Spoelberch, vicomte et vicomtesse A. de Sousberghe, vicomte et vicomtesse E. de Jonghen, vicomte et vicomtesse G. du Parc, vicomte et vicomtesse Jolly, vicomtesse d'Hendecourt, barons et baronnes Fritz et Fernand de Wykerslooth de Rooyestein, baron et baronne Ch. de Broqueville, baron et baronne H. de Woelmont, baron et baronne V. Buffin, baron et baronne d'Huart, baron et baronne J. de Rosée, baron et baronne Lambert-de Rothschild, baron et baronne de Wardin, baron et baronne J. Kervyn, princes Albert et Georges de Ligne, marquis d'Assche, comtes A. et L. de Villegas de Saint-Pierre, comtes R. et P. de Liedekerke, comtes P. et E. d'Oultremont, comte M. de Bousies, barons C. et A. Goffinet.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné mardi dernier un grand dîner, auquel assistaient le nonce du Pape, le ministre des finances et la comtesse de Smet-de Naeyer, le marquis, la marquise et Mlle de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, la baronne M. t'Kint de Roodenbeke, le baron et la baronne T. de Wykerslooth, M. et Mme de Peneranda, le comte P. d'Oultremont, le comte E. Cornet de Ways-Ruart, le comte R. de Briey, le comte R. de Liedekerke...

Le dîner a été suivi d'une réception très brillante à laquelle assistaient LL. AA SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse E. de Ligne et leur fille, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le ministre et la comtesse E. d'Oultremont et leur fille, S. Exc. le comte d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldingen, S. Exc. le comte d'Italie et la comtesse Bonin de Longare, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershill, S. Exc. le ministre du Japon et Mme Kato, le comte et la comtesse F. de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse du Monceau de Bergendael et leurs filles, le comte et la comtesse de Grunne et leurs filles, le vicomte et la vicomtesse E. de Jonghe, etc., etc.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Jeudi dernier le bal donné par M. et Mme Fernand de Thier dans leur charmante habitation de la rue de la Linière, a obtenu grand succès.

Nous y avons remarqué : Mmes van Veen, Cassiers, Collès, van der Lyn.

Parmi les habits noirs : MM. van Veen, Cassiers, Baude, Woeste, Dechamps, De Smet, Hagemans, Mathieu, baron de Vrière, Blancquaert, Watteeuw, les lieutenants de Fontaine, van Doren et Hagemans, MM. comte du Monceau, Tellier, de Conninck, De Le Court, Belli, Lazard, Gasthuys, van der Smissen, Hen, Parmentier, Becquevort, De Meure, etc.

Mlles De Le Court, Wincqz, Collès, De Werpe, Janson, Gasthuys, Roger. Hagemans, Cassiers, Vénéma, etc.

Après un souper par petites tables, cette soirée charmante s'est terminée par un superbe cotillon multicolore, conduit avec beaucoup d'entrain et d'élégance par M. René De Smet et Mlle Magdeleine de Thier.

Une pluie de roses a clôturé le bal.

***

VILLE DE BRUXELLES

HOTEL DES VENTES DE BRUXELLES
82, rue de Namur, 82
Direction : Ve L. Michel-Lalieux
IL SERA PROCÉDÉ
LES JEUDI 15, VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 MARS 1906
chaque fois à 2 heures de relevée
Vente publique et volontaire
D'UNE GRANDE PARTIE
d'Objets d'Art Japonais
de grande valeur
provenant de l'Exposition de Liége et préemptées en douane à Amsterdam.

Cette vente comprendra notamment :
Statuettes et autres objets en ivoire, de haute valeur, exécutés par les premiers artistes du Japon; cloisonnés, services à café et à thé en fine porcelaine de Kaga et Bishio, vases, statuettes et autres objets en porcelaine de Satruma, plateaux et boîtes de haute valeur en laque, très grandes garnitures de trois pièces en porcelaine de Satruma, vases et garnitures en bronze fort artistique, robes et broderies en soie, très grande quantité d'objets anciens et objets divers.

EXPOSITION PUBLIQUE ET VENTE AMIABLE
le dimanche 11, lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 courant

La vente se fera strictement au comptant avec 10 p. c. de frais pour la vente publique et SANS FRAIS pour la vente amiable.

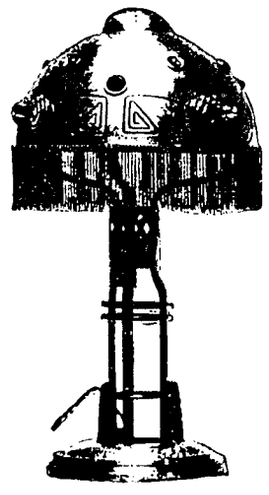
Catalogues et places réservées sur demande.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE. — TÉLÉPHONE 4078

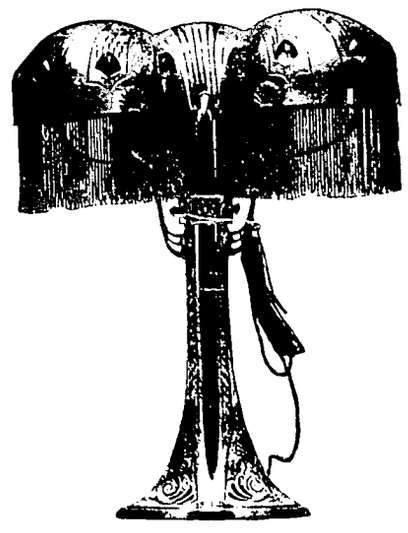
LAMPES ÉLECTRIQUES



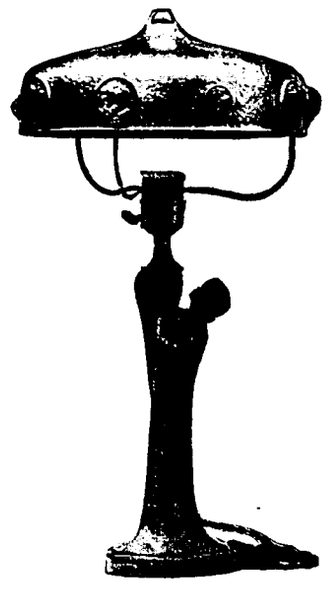
No 3917. — **Appareil** permettant d'utiliser les lampes à pétrole pour la lumière électrique. L'appareil sans la lampe ampoule. . . . . Fr. 6 75
Il suffit de remplacer le bec de la lampe par cet appareil.



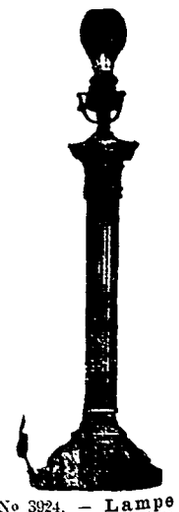
No 3910. — **Lampe électrique**, article nouveau, bronze brun, abat-jour cristal rose à reflets. Hauteur 0m,55. Fr. 39 »



No 3914. — **Lampe électrique** trible, cuivre jaune, abat-jour avec cabochons couleur et frange perles. Hauteur 0m,55. Fr. 118 »



No 3925. — **Lampe électrique** simili bronze brun, abat-jour cuivre jaune avec cabochons couleur. Hauteur 0m,47 Fr. 39 »



No 3924. — **Lampe électrique**, cuivre jaune.

	Fr.
Haut. 0m,30	13 50
» 0m,38	22 50
» 0m,44	29 »
» 0m,55	49 »

La Maison se charge du raccord des lampes électriques avec les prises de courant.

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

Mlle Morlet, la modiste de la rue des Fripiers, 19, expose de délicieux modèles de demi-saison. Une visite, chères lectrices, s'impose dans ses salons

***

Jeudi dernier très joli bal blanc chez M. et Mme Carlebach, en leur hôtel de l'avenue Louise. Très jolies toilettes portées par de charmantes jeunes filles, parmi lesquelles Mlles L. et C. Grebert, S. Hanssens, V. Rondeau, V. Barbanson, A. de Bruyn, M. Carlebach, C Leroi, H. Stern, M. de Keyser, M. Goldzieher, A. et C. Friedberg. Et parmi les habits noirs : MM. Relecom, Pels, Davis, A. et H. Bloch, D. Streel, L. Gruenfeld, de Keyser, Barbanson, J. Janson, J. Mathieu, F. et L. Lazard, J. Grebert, A et E. Heidsick, J. Sohn, E. Wiemann, E. Kuhn, M. Hirsch, R. Levi, K. Guggenheim, R. Wolff, Groll, M. Kufferath, E et P. Carlebach, etc.

Un ravissant cotillon, conduit avec goût par Mme Richard et M. E. Carlebach, a joyeusement terminé la soirée.

***

Corset Sylphide de Paris, modèle exclusif breveté déposé, genre unique.

Les Dames trouveront dans les salons des toiles d'essayage permettant de s'assurer de tout le confort et de la belle ligne que donne la Sylphide sans pour cela être dans l'obligation de commander.

12, Rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Un grand dîner sera donné jeudi par M. et Mme Georges Lequime dans leur superbe hôtel de la chaussée de Charleroi, qui contient une des plus belles collections de tableaux de Belgique.

***

Une soirée musicale donnée en l'honneur de M. Gabriel Fauré aura lieu chez Mlle Anna Boch, le mardi 20 courant. On y exécutera entre autres le *Requiem* du maître pour soli, chœurs, orchestre et orgue sous la direction de M. Emile Doehaerd.

***

Mardi a été célébré à Bruxelles le mariage de Mlle Rachel Fonson, fille de M. A. Fonson et de Mme, née Gallodé, avec M. Charles Wolff, correspondant du *Gaulois*.

Après la cérémonie un très beau déjeuner a réuni une cinquantaine de convives à l'Hôtel Britannique.

Les jeunes époux sont partis pour la Riviera.

***

Jeudi a été célébré, à Schaerbeek, le mariage de Mlle Mariette Pourbaix, fille du major des carabiniers et de Mme, née Deymann, avec M. Albéric Dorzée, ingénieur.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Schaerbeek, où s'était reunie une foule nombreuse. Cortège nuptial d'une belle élégance. La toute jolie mariée, exquisement habillée, a fait sensation. Dans le brillant soleil de jeudi ce fut une apparition de grâce et de jeunesse radieuse.

***

On annonce de Bruges les fiançailles de l'écuyer Pierre van der Plancke avec Mlle Cécile van Caloen de Basseghem, fille de feu l'écuyer Camille van Caloen de Basseghem et de Madame, née Marie de Bie de Westvoorde,

***

Si vous rencontrez un élégant arborant une cravate ayant un vrai cachet de bon goût, vous pouvez parier à coup sûr.

Elle a été achetée à l'English Shop 15, Marché-aux-Herbes

***

Un voile épais est de rigueur par ces temps de pluie glacée. Les anciens voiles de dentelle de Chantilly noirs préservent le visage de la bise, beaucoup mieux que les tulles modernes.

Ces voiles, à dessins épais, ne déparent aucun chapeau. Ils défendent du froid aussi bien que les légers voiles de laine anglais, tout en étant beaucoup plus seyants.

Nombre de femmes en conservent parmi leurs dentelles anciennes à titre de souvenir.

C'est le moment de visiter ses cartons. On emploie aussi bien des fragments de volants anciens. Les voiles se drapant sur les chapeaux, tout ce qui est dentelle peut être utilisé.

***

La Phonographie a pris l'essor prodigieux que chacun attendait de cette invention merveilleuse, toujours perfectionnée, toujours amplifiée. Les salons les plus select l'ont accueillie avec l'enthousiasme et l'admiration réservés aux plus grands artistes, qu'elle remplace d'ailleurs avec une fidélité parfaite, et les villégiatures en feront certes leurs délices.

Comme en toutes choses d'art, les goûts qui président au choix d'une machine parlante sont nombreux et divers, aussi est-il indispensable de s'adresser aux Maisons L. Van Goitsenhoven, 59 et 110, boulevard du Nord, à Bruxelles, qui réunissent une collection fournie de toutes les marques connues.

***

On annonce la mort de Mme Isabelle-Geneviève-Marie-Charlotte-Ghislaine de t'Serclaes, supérieure de la Maison du Sacré-Cœur, à Bruxelles, née à Bruxelles le 19 janvier 1843 et y décédée le 7 mars 1906.

***

M. Raoul Warocqué, qui était depuis quelque temps en pourparlers pour l'achat d'une des répliques des *Bourgeois de Calais*, de Rodin, vient d'acquérir cette œuvre célèbre. Elle sera placée dans le parc de Mariemont, à l'endroit dit du « Fer à cheval » situé à l'entrée, en face de la gare de Mariemont.

M. Wauters-Dustin, le grand entrepreneur bruxellois, vient, lui aussi, d'acheter une de ces répliques pour la placer dans son parc de la Drève de Lorraine.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

Une vingtaine de tableaux de Turner ont été récemment découverts à Londres, à la National Gallery. Ce sont des œuvres très belles datant des dernières années du peintre, et qui avaient été léguées à la National Gallery en 1851. Elles sont, heureusement, très bien conservées.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Parmi les bibelots qui abondent pour l'ornement du couvert, nous signalerons les minuscules coupes et pots à fleurs en porcelaine de Nancy délicieusement reproduits d'après l'époque Louis XV. Mélangées à quelques légers appareils de cristal remplis de fleurs fraîches, ces petites porcelaines, d'une proportion et d'un coloris charmants, composent une ornementation très élégante bien en rapport avec les surtouts en glaces anciens.

***

Dentelles anciennes et chantilly à vendre. Prendre adresse à l'Office de Publicité.

***

D'Anvers :

— Dimanche, le lieutenant général et Mme Timmermans ont donné un fort beau dîner auquel assistaient : le gouverneur de la province d'Anvers et Mme Cogels; le consul général d'Angleterre, lady et Mlle Hertslett; le consul général d'Allemagne et Mme Pritsch, le consul général de Roumanie Mme et Mlle Mendl, le lieutenant-colonel et Mme Monthaye, M., Mme et Mlle William Huverstuhl, le notaire, Mme et Mlle Deckers, le commandant d'état-major et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. et Mme Victor G. Mees, M. et Mme Julien Koch, Mlles Augusta van der Meersch et Lillian Walford, MM. le général Diesel, le commandant Blairon, Clément Bovie, Joseph Castelein, le commissaire d'arrondissement Louis Dierckx, Théophile Meeûs, André et Paul-Emile Timmermans, Léopold Walford, Maurice Deckers, etc.

— Jeudi, le lieutenant-général et Mme Timmermans ont donné un second dîner qui a aussi bien réussi que le premier. Leurs convives étaient M., Mme et Mlle Albert Oboussier, Mme Dubois, M., Mme et Mlles Vande Put, M., Mme et Mlle Hermann Osterrieth, M. et Mlle Frédéric van den Abeele, les généraux Ninitte, Heimburger et Lanwick, le lieutenant-colonel Tinne, M. et Mme Louis Dumont, MM. Alfred Grisar, Carlo Spruyt, Paul Elsen, Henry Böcking, Robert Gevers, Jean van der Linden, Jean van der Meersch, etc.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Jupe corselet, Boléro doublé soie ou **complet Jacquette** Louis XV, doublée soie 115 francs, **Léon Delbove, 28**, rue de la Limite.

***

De Liége :

— Le baron et la baronne Sloet d'Oldruitenborgh ont donné dimanche dernier, en leur superbe hôtel de la rue d'Archis, un grand dîner servi par petites tables et suivi d'un concert.

Parmi les invités : la baronne et Mlle de Calwaert, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, Mlle Renée Pirlot, M., Mme et Mlle Minette, M. et Mlle Pety de Thozée, Mme et Mlles de Longrée, Mme et Mlles Doreye, M. et Mlle Van Hoegaerden, baron, baronne et Mlles de Waha de Baillonville, Mme et Mlle Gillard, baronne et Mlle de Villenfagne de Sorinnes, Mme et Mlle de Sauvage-Vercour, Mlle de Sauvage-de Rolly, Mlle de Vivario, Mlle Van Scherpenzeel-Thim, baron et Mlle de Rosen, comtesse et Mlles de Pinto, M., Mme et Mlle Fraipont, baronne de Caters, baronne et Mlles de Cartier-d'Yves, Mme et Mlle de Hasse, M. et Mlle de Borchgrave, sénateur, Mme et Mlle Lamarche, Mme et Mlle Nagels; MM. H. d'Andrimont, Pouppez de Kettenis, M. de Geradon, J. Chaudoir, chevalier de Stuers, commandant Hecq, baron de Crassier, R. de Hasse, baron de Selys-Longchamps, baron G. de Rosen, baron C. de Moffarts, baron Forgeur, chevalier G. de Spirlet, baron L. de Calwaert, A. Pirmez, R. Pirlot, Ch. Ophoven, G. Palmers, A. Doreye, E. Dessain, A. et A. Thibaut, baron E. de Chestret, Begasse, H. de Paul de Barchifontaine, prince Gallimachi, baron Elie Lefebvre, chevalier G. de Laminne, R. Schoenmakers, chevalier M. de Sauvage, comte Em. de Pinto, chevalier J. de Sauvage, R. Lamarche, F. de Cannaart d'Hamale, Francis Everard, P. de Lhoneux, baron J. de Villenfagne.

— Charmante d'originalité et d'entrain cette fête des petits que donnaient, dimanche dernier, M. et Mme Léonce Neef. Un cotillon, aux accessoires d'une amusante et jolie variété, terminait le bal aux joies bruyantes, sous l'œil amusé des mamans qui avaient fait assaut de jolis costumes et d'ingéniosité pour leurs enfants, parmi lesquels :

Jeanne Spaak, délicieuse en toilette empire; Jacques Delbovier, en Aiglon; Marcelle Neef, une exquise petite folie bleu et blanc; Albert Neef, en Lescaut; Gilberte et Marie-Louise Lafleur, bien jolies en toilette empire; Marie de Mélotte, en Japonaise; Paul de Mélotte, en Bonaparte; Philippe Braconnier, en général du premier empire; Jacques, Armand et Françoise Nagelmackers en Arlequin, Pierrot et Colombine; Marguerite Dallemagne, joli costume 1830; Gilberte Freson, Henri Baar, et sa sœur; Georgette Dawans, une toute charmante paysanne bretonne; Louis Mestreit, en avocat; Marie-Thérèse Mestreit, toilette empire; Maurice Baar; Regnier Oury, un élégant duc de Nevers, Hyacinthe Chaudoir; Jacques Warnant, en brigand calabrais; Léon de Thier; Jacques et Claude Orban; Pierre Aerts, en zouave; André Jacobs et Georges Ledent.

— Ont quitté Liége cette semaine : M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. Jean Chaudoir, Mme et Mlle Pirlot-Dumont, M. Georges Chaudoir, se rendant à Monte-Carlo où ils vont passer quelques semaines.

— M. Emile Digneffe est rentré de son voyage en Russie.

— M. Jacques Desoer est parti pour le Caire.

— Le baron Louis-Joseph Gustave del Marmol est décédé vendredi dernier, à Liége, dans sa quatre-vingt-huitième année. Cette mort met en deuil les familles del Marmol et Poswick.

— Samedi dernier M. Léon Souguenet (Bob, de *la Chronique*) est venu faire au Cercle des conférences de dames une causerie sur le *Journal et les Journalistes*. M. Souguenet, qui connait le journalisme de Londres, Paris, Bruxelles et Liége, nous a conté en une langue charmante de piquantes histoires et nous a fait pénétrer dans les coulisses du journalisme, peu attrayantes comme toutes les coulisses.

On sait depuis longtemps l'esprit de ce journaliste lettré, maître en son art; aussi sa conférence, bien dite, eut-elle un très chaleureux succès.

Avant la séance, Mme Digneffe avait donné, en son hôtel de la

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mgr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone **1783.**

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **5672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNE
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une **remise spéciale de 10 p. c.** sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER

PNEUS CLINCHER




Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*

U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES				BLANCS			
Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901 . . .	1.50	Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Bordeaux vieux supérieur (recomm.). . .	1.00	Saint-Emilion 1901 . . .	2.00	Langoiran vieux. . . .	1.15	Preignac 1900	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25	Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Haut-Médoc vieux . . .	1.25	Pauillac 1898.	2.50	Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900 . . .	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande.

Edmond MOTTI
53, rue de la Madeleine, 53
Vient de rentrer de Londres
les nouvelles formes en chapeaux feutre pour la saison du printemps.
Grande variation de formes et de nuances nouvelles.
Chapeaux anglais extra, garanti, depuis fr. **7.50**
Gant — Livrées — Cannes — Parapluies.

Edmond MOTTI
53, rue de la Madeleine, 53
Chapeaux pour dames, fillettes et enfants.
Toutes les dernières créations de Londres sont rentrées.
Panamas — Paille fantaisie — Paillasson anglais.
Excellent canotier à fr. **3.95**.
Chapeaux pour amazones — Stiks.
Écharpes et gilets pour dames.

Edmond MOTTI
53, rue de la Madeleine, 53
Atelier spécial pour chemises.
Toutes les dernières nouveautés en tissus pour chemises sont rentrées de Londres.
Oxford — Zéphirs — Canevas — Mercerisé soie et couleur.
Excellentes chemises pour tous les sports.
Voir notre chemise réclame à fr. **5.50**
Jolies nouveautés en cravates. — Nouveaux modèles de cols anglais. — Gilets fantaisies — Manchettes.

Edmond MOTTI
53, rue de la Madeleine, 53
Rayon spécial de vêtements faits à Londres,
pour Messieurs et pour Dames, en tissus imperméabilisé garantis, pour la ville, le voyage et l'automobile.
Jolis pardessus demi saison pour Jeunes gens et Messieurs, tissus anglais toutes teintes à fr **39.50**
Imperméables caoutchouc anglais extra, special pour conduire, pour monter à cheval et pour la ville.

rue Paul Devaux, un déjeuner en l'honneur du conférencier.

Y étaient conviés : M. et Mme Spaack-Dupont, M et Mme Paul Forgeur, Mlle Sophie Michaëlles, MM. G. Trasenster, Wilmotte, Mawet...

Réunion charmante comme toutes celles organisées par Mme Digneffe.

***

Œillets, roses, violettes, toutes les fleurs les plus exquises, stérilisées, se conservant donc indéfiniment, nous sont offertes par la Maison Charles Vandeputte, qui s'en est fait une spécialité. Les plus charmants bouquets ne se vendent plus chez le fleuriste. Nos lectrices, en les achetant, verront en même temps les nouvelles voilettes, fleurs de chapeau, les délicieux rubans pompadour qu'expose cette Maison pour l'entrée de saison.

***

Boas, plumes d'autruche, Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

Les épingles à chapeau prennent chaque jour plus d'importance. Les grosses boules d'écaille blonde ont eu une vogue universelle. D'un prix assez élevé, elles se sont maintenues cet hiver dans les sphères de la haute élégance Actuellement, grâce au celluloïd, leur imitation est parfaite, et on les trouve à bas prix, ce qui tend à les vulgariser. On les remplacera par de grosses boules d'ambre dont le beau jaune transparent s'harmonise parfaitement aux tons de la plupart des chapeaux. On sait que l'ambre, outre son parfum, a la propriété d'être fort léger, ce qui est appréciable pour des boules d'un gros volume. On porte aussi beaucoup de grosses perles longues, baroques, qui se placent bien dans les garnitures. On les imite aussi parfaitement.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers. Chemises de soirée. Chemises de couleur.** Grand choix de tissus nouveaux. **Cravates de printemps.**

***

Lundi dernier, le gouverneur de la province de Luxembourg et la comtesse de Briey ont offert, à Arlon, un dîner officiel aux hauts fonctionnaires de la province. Parmi les convives : M. Ensch-Tesch, bourgmestre d'Arlon; les députés permanents Lempereur, Lonchay, Maréchal et Franchimont; M. Caprasse, greffier provincial; M. Lefèvre, président du tribunal d'Arlon; les officiers supérieurs de la garnison, le commissaire d'arrondissement de Neufchâteau, Bastogne et Marche, etc.

***

Jupe corselet, Boléro doublé soie ou **complet Jacquette** Louis XV, doublée soie 115 francs, **Léon Delbove, 28**, rue de la Limite.

***

Les collectionneurs de gravures sont légion. Si toutes les gravures ou lithographies anciennes sont curieuses et intéressantes au point de vue de l'art et des mœurs, toutes ne méritent pas les honneurs de l'encadrement. Pour les autres, on les classe par époque et par genre dans des chemises en carton. Ces modestes enveloppes, recouvertes d'un papier marbré, pourront être rehaussées en collant sur l'un des plats une gravure dans le style du contenu. On l'entoure d'un mince encadrement de papier doré; puis on remplace les cordons de coton par un ruban large de trois centimètres. Les gravures étant ainsi réunies, on trouve tout de suite celles que l'on veut feuilleter. Elles se conserveront sans accident et sans encombrement. Cette simple classification donnera de la valeur et de l'intérêt à toute la collection.

***

Grâce à la culture inoffensive des plantes au moyen de l'éther, on obtient en toutes saisons des arbustes d'une admirable floraison. C'est ainsi que nous voyons en ce moment des rosiers taillés comme les orangers, chargés des plus belles roses.

Il n'est pas de corbeilles, pas de jardinières, de gerbes ou de bouquets comparables à ces rosiers qui présentent une féerique boule de fleurs. En blanc, c'est le bouquet de flançailles à la mode; c'est le plus durable. En rose, c'est la gloire d'un salon.

Cette culture par l'éther est un procédé dont l'emploi est à la portée de tout le monde, grâce à quelques appareils fort simples. Il n'est pas coûteux, par la consommation de l'éther.

***

Boas, plumes d'autruche. Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

Les belles violettes de Parme, aux tons délicats, au suave parfum, commencent à nous arriver de Nice.

Pour les conserver, on évitera que les fleurs soient pressées entre elles. On peut faire garnir d'un léger treillage une coupe d'argent évasée afin de disposer les fleurs une à une. Cela composera un dessus de table délicieux. En même temps, les corolles isolées de l'eau, où les tiges seules tremperont, conserveront pendant plusieurs jours leur fraîcheur et leur parfum! On aura soin de mettre un peu de poudre de charbon au fond du vase.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche, . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
" " grise	1 75	3 00	2 80
" " crème	2 00	3 50	3 30
" " blanche	2 25	4 00	3 80
" " cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
" " blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G.-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
" extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
" grand crémant	—	6 00	5 90

MUSIQUE

Concerts populaires. — Voici le programme complet du quatrième concert, entièrement consacré à Richard Wagner, qui aura lieu à la Monnaie le 18 mars, sous la direction de M. Dupuis, avec le concours de Mme Kaschowska, cantatrice du Théâtre grand-ducal de Darmstadt et des Concerts Lamoureux : 1. *Les Maîtres Chanteurs*, *a*) Prélude du troisième acte; *b*) Danse des Apprentis; *c*) Marche des Corporations. 2. *Tristan et Yseult*, *a*) Prélude; *b*) la mort d'Yseult Mme Kaschowska) 3 *Siegfried*, murmures de la Forêt. 4. *Le (Vaisseau-Fantôme*. *a*) Ouverture; *b*) Ballade de Senta (Mme Kaschowska). 5. *Parsifal*, prélude. 6. *Le Crépuscule des Dieux*. *a*) Voyage au Rhin; *b*) Marche funèbre de Siegfried; *c*) Scène finale (Mme Kaschowska).

Répétition générale le samedi 17.

***

Concert Deru. — Mardi 13 mars 1906, à 8 h. 1/2, en la salle de la Grande-Harmonie, concert donné par M. Édouard Deru, violoniste, avec le concours de MM. Désiré Demest, professeur au Conservatoire, et Theo Ysaye, pianiste.

Au programme : Beethoven, Schubert, Max Bruch, Schumann, Mozart, Wieniawski.

***

Au prochain concert Ysaye, qui sera donné à l'Alhambra dimanche 25 mars, à 2 heures. M. Eugène Ysaye jouera trois concertos pour violon, de Bach, Mozart et Beethoven. L'orchestre sera dirigé par M. Théo Ysaye.

La répétition générale aura lieu le samedi 24 mars à 2 h. 1/2, même salle.

***

Le troisième concert de la *Libre Esthétique* aura lieu mardi prochain, 13 mars, à 2 h. 1/2 précises. On y entendra, en première audition, une Sonate pour alto et piano de M. Marcel Labey, un Poème pour violoncelle de M. J. Jongen. *Heures d'Été*, préludes et melodies de M. Albert Groz (poèmes d'A. Samain), un duo de M. Henri Duparc et des *Chansons cana-diennes* de M. Vuillermoz. Comme les séances précédentes, la matinée sera clôturée par une des œuvres jouées autrefois en première exécution à la *Libre Esthétique* et actuellement consacrées : le Quatuor en *ut mineur* (no 1) de M. Gabriel Fauré.

***

Un chef d'orchestre qui dirige sans bâton.

Le septième concert de l'orchestre symphonique de Londres a donné l'occasion aux Londonniens de faire la connaissance d'un kapellmeister russe, M. Wassili Safonoff, qui dirige uniquement avec ses deux mains, sans le concours du plus minuscule des bâtons.

Etait-ce la nouveauté du fait, étaient-ce les réelles qualités de M. Safonoff, qui a notamment fait exécuter la cinquième symphonie de Tschaïkowski avec une compréhension différant essentiellement de celle de M. Arthur Nikisch, qui avait dirigé le même morceau huit jours auparavant, toujours est-il que jamais chef d'orchestre n'a été acclamé comme l'a été M. Safonoff.

Le petit bâton serait-il inutile?

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogieset d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold)

ESCRIME

Au Cercle d'escrime de Bruxelles se tirera, le 21 courant, la finale de la rencontre entre les deux équipes formées essentiellement de membres du Cercle, dont l'une, l'équipe A, fut victorieuse une première fois; l'équipe B gagna la seconde manche.

Voici la composition de ces deux team :

A. — MM. P. Anspach, C. Clerfayt, comte G. de Lannoy, P. Hamoir, Hanssens, C. Janssen, G. Périer, G. Renard, E. Vanden Elschen, lieutenant Van Tilt, J. Verhulst.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE, 112
En face l'entrée
des **Grands Magasins du Bon Marché.**
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boîte, **1.50**; la demi-boîte, **0.80**.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. **Téléphone no 3511**

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES
VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.
NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.
FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
Conditions spéciales à MM. les officiers.
Vêtements de deuil et de cérémonies.



Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE : 270.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS.
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Au Lion d'Afrique
Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

B. — MM. E. Demeuse, Daumerie, J. Descamps, R. Gilliaux, M. Hamoir, capitaine Henrion, Schmitz, M. Vandermeylen, J. Verreyt, C. Wiener, Walton.

Tout fait prévoir pour le 21 une rencontre intéressante et qui sera chaleureusement disputée

— On organise également au Cercle pour avril une Poule au fleuret pour seniors et juniors, ainsi qu'une grande fête internationale.

— La rencontre annuelle pour la Coupe saint Michel qui se tire entre les membres du Cercle et ceux de la Confrérie de Gand est fixée au dimanche 1er avril, à 10 heures, dans les locaux du Cercle. La rencontre se fera en poule américaine à tirer le matin et l'après-midi, et sera suivie d'un grand banquet.

— Aujourd'hui dimanche a lieu à Anvers, au Cercle la Concorde, un grand assaut international réservé exclusivement aux amateurs.

— Un assaut international également d'amateurs aura lieu le dimanche 18 mars prochain à la Confrérie royale saint Michel de Gand.

— On annonce que deux équipes d'amateurs se disputeront cette année la Coupe de Belgique au fleuret.

Ce sont les équipes de la Concorde d'Anvers (détentrice) et celle de la salle Merckx. Il est probable que la rencontre aura lieu le 25 mars courant à Anvers.

— Le professeur Dupont vient de lancer un nouveau bouton marqueur pour l'épée. Ce bouton consiste en une légère transformation de celui du professeur Selderslagh auquel est ajoutée une pointe d'arrêt.

Le système paraît être pratique, à la condition de ne pas y retrouver les dangers de la pointe d'arrêt qu'on évitait avec le bouton Selderslagh, bien entendu lorsque celui-ci est confectionné et employé d'une façon logique.

— Les juniors de la salle Merckx ont donné dernièrement la représentation d'une revue dont l'auteur est un des leurs. Cette revue, très spirituellement faite et bien venue, a obtenu un plein succès. Elle sera très probablement représentée une seconde fois au bénéfice de la Caisse de secours des maîtres d'armes belges. C'est là une excellente idée qui mérite d'être encouragée.

— Les juniors de la salle Verbrugge d'Anvers, détenteurs du Challenge inter-salles pour juniors, vont remettre la Coupe en jeu et permettre ainsi la reprise des épreuves entre salles qui obtinrent un si grand succès l'année dernière.

— Le grand assaut de charité « Pro Calabria » donné dernièrement a rapporté la jolie somme de 2,250 francs; nos félicitations aux promoteurs et organisateurs de cette fête.

TOMBOLA DE LIÉGE

Le tirage complémentaire des lots secondaires affectés à la série D (billets violets) a eu lieu le mardi 6 mars.

La délivrance de ces lots se fera contre la production des billets correspondants, au Palais des Beaux-Arts, à Liége, à partir du 12 du même mois, les dimanches et jours fériés de 10 heures à midi et les autres jours de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

***

Le tirage complémentaire des lots secondaires affectés à la série E (billets bruns) aura lieu le mardi 13 mars courant.

La délivrance de ces lots se fera contre la production des billets correspondants, au Palais des Beaux-Arts, à Liége, à partir du 20 du même mois, les dimanches et jours fériés, de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

On délivre actuellement les lots des séries G, A, B et C; ceux de la série D pourront être retirés à partir du 12.

Le service de la tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

Les bureaux posteaux et télégraphiques sont chargés de la vente des listes des tirages et des catalogues des lots.

BEAUX-ARTS

Du 8 au 18 octobre, au Cercle Artistique, exposition des œuvres de M. Maurice Blieck.

TRIBUNAUX

Nous lisons dans le *Théâtre* de Gand :

Le sieur D. P... avait fait partie du Syndicat des musiciens. A la suite de certains incidents il donna sa démission. Le secrétaire du Syndicat écrivit alors à différents chefs d'orchestre, que s'ils s'avisaient d'engager encore D. P... ils s'exposeraient à de graves difficultés avec le Syndicat.

D. P... ayant eu connaissance de ces faits assigna les membres du Syndicat en paiement de dommages et intérêts.

Le tribunal de première instance a alloué à D. P... une somme de cinq cents francs.

Plaidaient : Me A. Ligy pour le boycotté; Me A. Buysse pour le Syndicat.

NECROLOGIE

M. Albert Oppenheim, jadis très répandu dans le monde des théâtres bruxellois, vient de mourir en Amérique. Il avait épousé une chanteuse d'opérettes, Mme Marie Howey qui se fit applaudir aux Galeries, traversa des fortunes diverses et se ruina dans la direction de l'Alhambra qu'il avait restauré superbement et où il entreprit une campagne luxueuse d'opérettes.

Albert Oppenheim quitta Bruxelles, voyagea et finit par se fixer aux États-Unis où il entreprit des affaires de banque qui réussirent.

***

De Liége, on annonce la mort de M. Préval, un artiste de drame qui se fit applaudir dans les théâtres populaires bruxellois. Depuis plusieurs années, il s'était fixé à Liége, où il appartint à divers théâtres. Il est mort à soixante-quatre ans.

SPORT

Les courses plates recommencent aujourd'hui et les deux poules d'essai serviront de rentrée à nos meilleurs trois ans.

Voici nos pronostics :

Prix des Villas : Hellé II et Piccadilly.
Prix de la Ferme : Manu et Paroli.
Poule d'Essai des Pouliches : Tarentelle et Carcassonne.
Poule d'Essai des Poulains : Ecurie Brugmann et Francolin.
Prix du Manège : Sans Culotte II et Duc du Maine.
Prix d'Ottignies : Quévy et Mothcatcher.
Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Voici nos pronostics :
Prix de la Reine Marguerite : Querero et Bouddha.
Prix Débardeur : Tenedos et Rédé Red.
Prix Deux sous : Forest et Barnabite.
Prix de Mars : Manège et Sainte-Hélène.
Prix Carabinier : Manu et Fidelio.
Handicap d'Ouverture : Butter Mart et Cordelière.

SAINT-BRIEUX

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



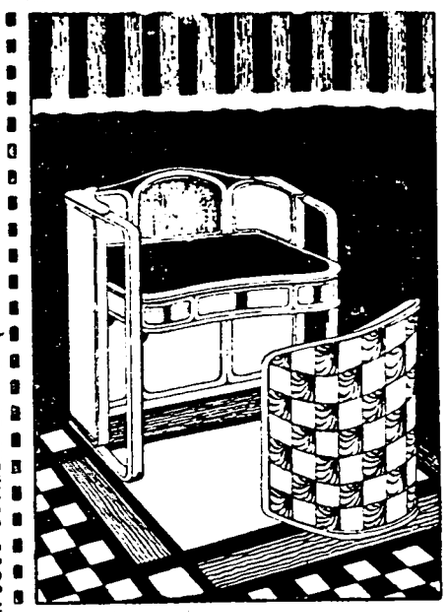
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Heuvyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



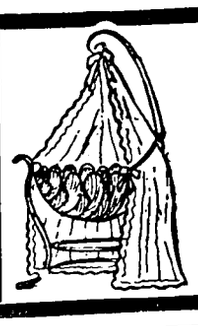
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUÉRIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT. DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES · MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

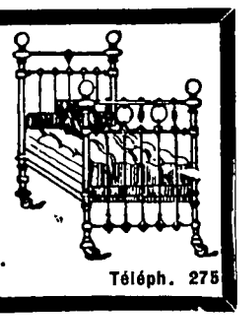
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



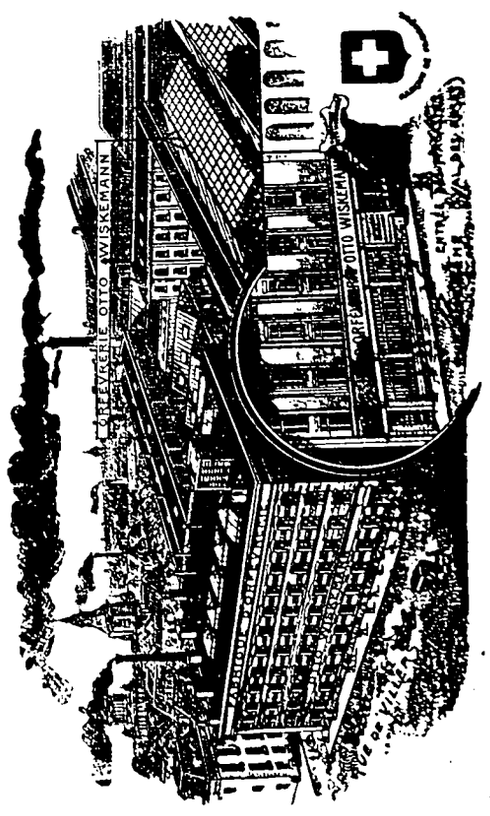
Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.
Faites-en l'essai et vous jugerez !

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

LA MONNAIE

BUFFET DU THÉATRE DE LA

Théâtre royal de la Monnaie

LA DAMNATION DE FAUST

Légende dramatique, en cinq actes et dix tableaux. Musique de Hector BERLIOZ.
Adaptation à la scène par M. RAOUL GUNSBOURG

FAUST	MARGUERITE
M. Laffitte.	**Mlle Alda.**
MÉPHISTOPHÉLÈS	BRANDER
M. Albers.	**M. H. Belhomme.**

BALLETS

Au 3me acte : **Danse des Sylphes.** Au 4me acte : **Menuet des Follets,** par les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

TABLEAUX

I. **Dans les plaines de Hongrie** ; II. **Cabinet de travail de Faust** ; III. **La cave d'Auerbach** ; IV. **Bosquets et prairies aux bords de l'Elbe** ; V. **Place devant la maison de Marguerite** ; VI. **La chambre de Marguerite** ; VII. **Forêt et cavernes** ; VIII. **La course à l'abîme** ; IX. **L'Enfer** ; X. **Apothéose de Marguerite.**

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène réglée par M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.
Décors nouveaux de M. A. DUBOSQ.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHE AUX POULETS, 59

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD
151, 153, 155
RUE NEUVE
144 à 148
Usine, fonderie :
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales. | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer ; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 28

18 MARS 1906

Le numéro : 15 centimes

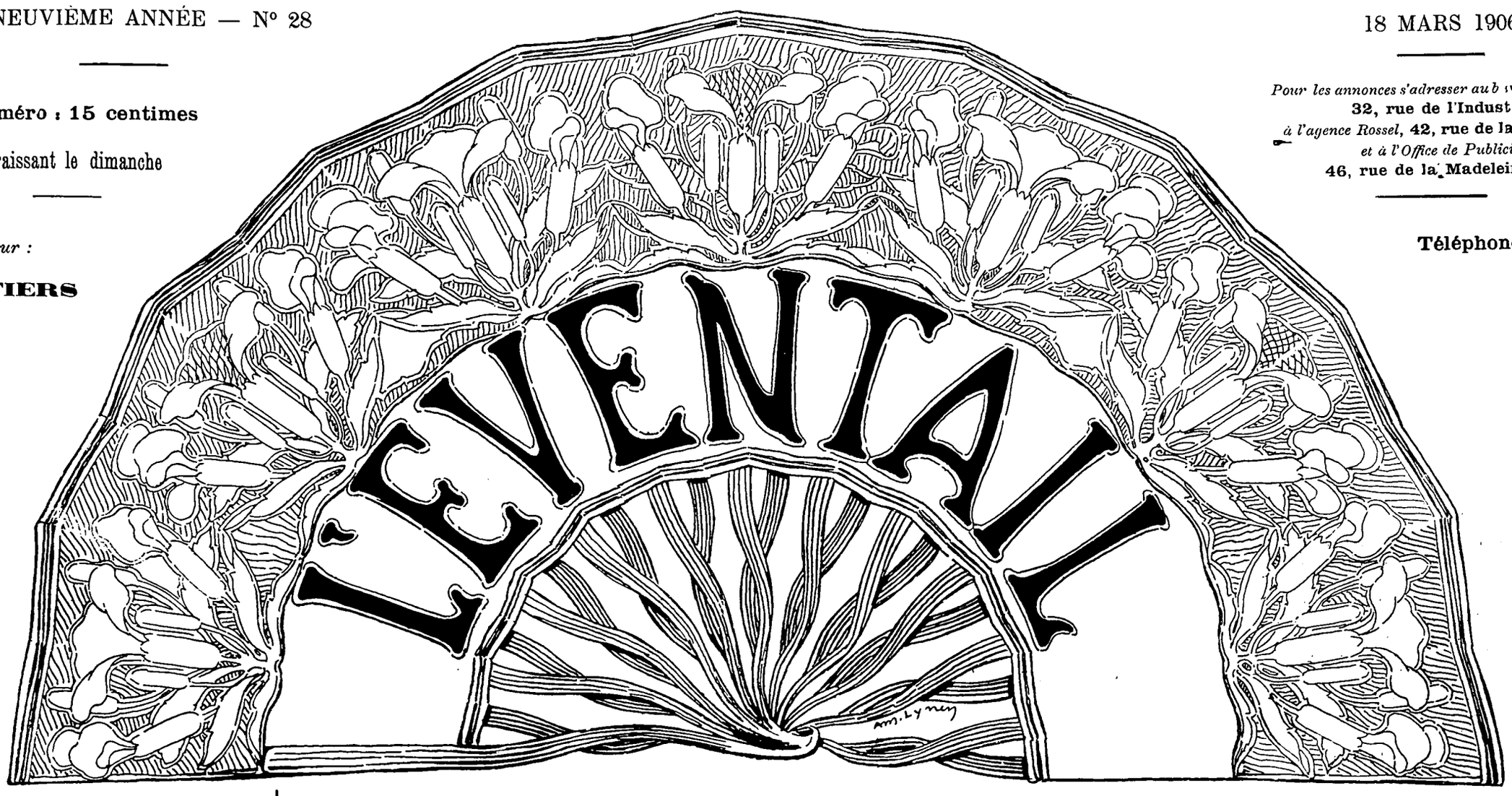
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs.— *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

La Damnation de Faust.



MM. Decléry, Belhomme, Crabbé.
(Photographie de M. Danlée.)

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

La Matinée Pailleron

M. Edmond Joly, le conférencier de la matinée Pailleron, a on ne peut mieux défini le brillant et heureux auteur du *Monde où l'on s'ennuie*, de *l'Etincelle* et de tant d'autres œuvres, toutes très réussies.

M. Edmond Joly est un causeur adroit et délié, qui a le talent de parler de tout avec infiniment d'agrément et d'élégance; un sujet comme le théâtre de Pailleron devait servir tout particulièrement sa verve d'improvisateur et de virtuose de la parole. Féministe, galant et même madrigalant, aussi « chevalier français » que le bon musicien Boïeldieu, il a tiré tout un feu d'artifice de ferventes et jolies choses à propos de la jeune fille dans le théâtre de Pailleron, la jeune fille moderne qui n'avait pas trouvé auparavant, même dans les romans de Goncourt, un interprète digne de sa grâce complexe, de sa fantaisie, de ses caprices, de sa petite personne à la fois très ingénue et très déconcertante, nerveuse et sentimentale, spirituelle et candide, moqueuse et attendrie. Suzanne du *Monde où l'on s'ennuie*, et aussi *la Souris* ont définitivement « typé » l'ingénue de notre époque.

On n'a regretté qu'une chose, c'est que la causerie de M. Joly fût trop courte. Nous ne saurions en faire un plus vif éloge. Après ce morceau d'éloquence à la fois familière et mondaine, adroit dosage de discrètes épices et de sucre d'orge, les excellents comédiens de M. Reding nous ont joué avec infiniment de verve et de naturel *la Souris*, une des œuvres les plus caractéristiques de Pailleron, mais une des moins connues.

Le gentil et intelligent public des matinées a fait un très cordial succès à la comédie et aux interprètes.

Ceux-ci étaient M. Chautard, Mmes Gabrielle Fairy, Louise Herval, Depernay, Alice Archainbaud et Adeline Derives dont le début a fait sensation.

X.

La soirée de la Comédie-Française.

Ce fut une surprise aimable que celle que nous réserva, vendredi, le théâtre du Parc. Songez donc! revoir, sans que la nouvelle nous en fût donnée même huit jours à l'avance, Mlles Sorel, Lender et Bertiny, MM. Georges Berr, Coquet et Dehelly, revoir ces artistes aimés dans trois actes d'auteurs célèbres, dans deux actes d'auteurs mondains, d'amateurs avisés et délicats.

L'élégante salle du Parc avait ce soir-là, plus accentué et plus capiteux encore, ce parfum de mondanité qui convient si bien à son cadre charmant.

On joua donc un petit acte de Capus, *Tom*, le lever de rideau léger et inconsistant qu'il fallait à ce spectacle gracieux et tout en fraîches nuances. Les œuvres de résistance, frêles et délicates pourtant, vinrent ensuite. Ce fut la *Corde cassée*, de M. Armand Ephraïm, qui nous a dit le danger couru par une jolie femme dans un ascenseur trop peu solide mais moins fragile encore que son cœur. La dame, c'était Mlle Bertiny ; le monsieur qui l'exposa à cette aventure, — conjugale par la suite, — c'était M. Georges Berr. C'est dire que ce fut d'une interprétation exquise.

Potage bisque avait pour auteur M. Charles des Fontaines, et l'on savait que sous ce nom banal se cachait le baron Henri de Rothschild. Œuvre délicate dans son audace de bon ton, délicieusement jouée par Mlles Lender et Cécile Sorel, — celle-ci vraiment adorable de naturel délicat et de fine ironie.

Ce fut encore *le Pantalon de la Baronne*, de M. de Féraudy, où l'auteur-acteur nous apprend les déboires charmants d'une baronne étourdie, qui, victime d'un accident de bicyclette, eut le tort de suspendre aux arbres de la route cet objet de toilette trop intime.

Et la soirée se termina par cette œuvre exquise, souvent jouée et toujours applaudie, l'éblouissante et pétillante *Etincelle* de Pailleron. Dans la scène célèbre du banc, entre Raoul et Mme de Nérat, Mlle Cécile Sorel donnait la réplique à M. Dehelly. Ce fut charmant encore et surtout.

Théâtre Molière.

Véronique est une de ces pièces qui empruntent à l'époque à peine lointaine de 1830 le charme d'un revenez-y délicieux. Ses grâces sont attiédies et un peu molles; elles caractérisent ce passé si proche de nous encore où le romantisme, en plein développement, répandait sur la passion et sur l'amour sa sentimentalité douceâtre, qui parfois contrastait si curieusement avec l'envolée emphatique de ses poètes. C'était le temps des *Premières méditations* et des premières grisettes, temps charmant, puisque la patine de nos souvenirs le dore et le poétise, temps exquis que la musique de M. Messager, l'auteur de *Véronique*, évoque délicieusement.

Le théâtre Molière, qui a repris samedi ce petit chef-d'œuvre, a mis tous ses soins à le parer dignement. C'est du respect pour l'œuvre et pour l'époque qu'il a témoigné en reconstituant les costumes pittoresques et la mise en scène originale, qui lui font un cadre séduisant et charmeur. C'est de la sympathie pour une œuvre aimée que les interprètes ont montrée dans la personnification des différents rôles qui leur étaient confiés. Il faudrait les citer tous pour répartir les éloges avec une égale justice. C'est d'abord Mlle Kervan, qui a su donner à la jolie figure d'Hélène son charme et sa poésie savoureuse; elle a joué et chanté avec une véritable maîtrise. Mlle Antoinette Marcel, l'Agathe dupoème,rieuse,espiègle et toute rose, a partagé son succès. Et il y a eu des applaudissements encore pour Mlles Delahoche et Lilyane.

Les rôles masculins n'ont pas été moins bien tenus. Nous citerons M. Gérard, qui nous a rendu un Florestan très sympathique, M. Zéry, fort amusant en Coquenard, M. Moreau, désopilant dans son incarnation de Séraphin, et enfin M. Castel, qui dans un personnage d'à-côté, mais très pittoresque, a fait apprécier les charmes de sa voix élégante et bien conduite.

Véronique a retrouvé son succès d'antan, un très enthousiaste succès, dont de multiples bravos ont été l'indiscutable et brillant témoignage.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 18, à 2 heures, Concert Populaire ; le soir, à 7 h. 1/2, *la Damnation de Faust* (abonnement suspendu); lundi 19, *Manon* (Mlle Donalda) ; mardi 20, *la Damnation de Faust*; mercredi 21, *Roméo et Juliette*; jeudi 22, représentation à bureaux fermés pour la Grande-Harmonie; vendredi 23 (abonnement spécial), *le Barbier de Séville*; samedi 24, *la Damnation de Faust*; dimanche 25, quatrième et dernier bal masqué.

Devant le public de l'abonnement mondain et une salle comble, Mlle Donalda a fait vendredi sa rentrée dans *la Bohème*.

La jeune artiste nous est revenue en parfaite santé et sa voix fraîche, sa diction prenante, son joli talent de comédienne et son art de cantatrice ont obtenu le plus grand succès.

La Bohème a été revue avec très grand plaisir ; l'œuvre de Puccini a été interprétée brillamment par M. David, très en voix, MM. Decléry, Belhomme, Danlée et Mlle Maubourg. Tous se sont partagé, à juste titre, avec Mlle Donalda les honneurs de multiples rappels.

La Damnation de Faust en est ce soir à sa dixième représentation et le succès de l'œuvre de Berlioz, de ses diverses interprétations, de sa magnifique mise en scène, de son ballet des sylphes, n'a pas faibli un seul soir. Et sous la ferme direction de M. Sylvain Dupuis, l'exécution musicale a gardé tout l'éclat qu'elle eut à la première.

On vient de remettre à l'étude *les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* de R. Wagner dont une reprise se fera sous peu avec une distribution en partie nouvelle. Le rôle d'Eva, en effet, sera tenu par Mlle Donalda et celui de Madeleine par Mme Bressler-Gianoli. M. Laffitte reprendra, cela va sans dire, le rôle de Walther qui fut son rôle de début à Bruxelles, M. Albers celui de Hans Sachs et M. Decléry celui de Beckmesser. Les autres rôles sont ainsi distribués : Pogner, M. Paty; David, M. Forgeur; Kothner, M. Belhomme.

Nous devons à l'obligeance de M. Danlée, l'excellent artiste de la Monnaie qui est un photographe de talent, la communication du cliché que nous reproduisons plus haut.

M. Danlée a été chargé pour les archives du théâtre de la confection d'albums reproduisant tous les décors et costumes des ouvrages nouveaux. Cette collection, qui est déjà considérable, est d'un très grand intérêt.

M. Danlée a photographié aussi des groupes d'artistes pris non seulement en scène mais dans les coulisses, au foyer, et au point de vue du public ce ne sont peut-être pas les moins intéressants.

Nous avons annoncé le succès remporté à la Scala de Milan par *Résurrection*, le drame lyrique en quatre actes de M. Franck Alfano, dont le théâtre de la Monnaie fera sous peu la création en langue française. Le *Corriere della Sera* du 11 mars nous apprend qu'à la seconde représentation, qui a eu lieu le 10, l'ouvrage a été plus applaudi encore qu'à la première et que le jeune maestro a été l'objet de nombreux rappels à la fin de chaque acte.

Le poème, on le sait, est tiré du roman de Tolstoï dont le sujet a été popularisé dans les pays de langue française par l'adaptation dramatique de M. Henri Bataille, qui eut naguère un si retentissant succès à l'Odéon de Paris. Le scénario dont s'est inspiré le maestro Alfano suit assez fidèlement les données du drame de M. Bataille et en condense avec une grande puissance, qu'accentue encore la musique, les situations les plus émouvantes. On a particulièrement remarqué et applaudi à Milan la scène de séduction du premier acte, puis le sombre et tragique tableau de la prison, qui est le point culminant de l'ouvrage, enfin la belle envolée et le sentiment poétique des scènes finales où le drame se résout en une conclusion paisible et résignée.

Les deux rôles principaux étaient tenus : celui de l'héroïne, Katiusha, par une jeune débutante, la signora Burzio, dont la belle voix et le jeu dramatique ont été fort admirés ; celui du prince Nekludoff, par le ténor Schiavazzi.

Quant à la partition, on en loue l'unité de style, la puissante et expressive orchestration et la richesse mélodique qui rappelle un peu le style de Puccini.

Le maestro Frank Alfano, Napolitain de naissance et élève du Conservatoire de sa ville natale, a passé ensuite par le Conservatoire de Leipzig, où il fut l'élève de Jadassohn pour l'harmonie et le contrepoint.

Il a publié de nombreuses compositions instrumentales et vocales en Allemagne et en Russie, où elles sont fréquemment jouées. C'est de plus un pianiste très habile et tout à fait séduisant.

M. Alfano, qui habite habituellement Paris, ne tardera pas à venir à Bruxelles pour les dernières répétitions de son œuvre.

M. Higgins, directeur de Covent-Garden, a demandé à MM. Kufferath et Guidé communication des collections de photographies des décors, costumes et groupes d'*Armide* afin de monter, d'après

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans. **Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

la mise en scène de la Monnaie, l'œuvre de Gluck à Londres.

***

Une sérieuse indisposition d'un artiste, chargé d'un des principaux rôles de *Jeunesse!* a forcé la direction du théâtre du Parc de remettre à lundi la première représentation de la pièce de M. André Picard. Le public pardonnera avec d'autant plus d'indulgence ce contretemps à M. Reding que celui-ci n'est pas coutumier du fait.

Ce changement de spectacle nous vaudra pour aujourd'hui dimanche, en matinée et en soirée, deux dernières représentations de *la Rafale*, la belle œuvre de M. Henry Bernstein qui fut interrompue au Parc en plein succès.

On se rappelle que *la Rafale* a été une des pièces de cette saison théâtrale dont l'interprétation fut le plus remarquée. Et à ce propos voici ce qu'en pensait l'auteur qui ne passe pas dans le monde théâtral pour un auteur indulgent, dans une lettre adressée à M. Reding :

» Mon cher Ami.

« Vous me demandez quelle impression m'a laissée la représentation de *la Rafale* à Bruxelles! J'ai emporté le souvenir d'une mise en scène élégante et digne du boulevard, et d'une interprétation remarquable. Mlle Clarel, MM. Mauloy, Carpentier et leurs camarades sont des artistes intelligents, doués et consciencieux. Quoique je n'eusse pas assisté aux répétitions, les intentions de l'auteur avaient été à distance scrupuleusement respectées et le grand succès — que les pièces dramatiques connaissent si rarement à Bruxelles — a récompensé très légitimement vos efforts et votre excellent travail.

Cordialement,

Henry Bernstein. »

Distribution de *Jeunesse* : Roger Dautran, MM. Chautard; Charles Aubert, Mauloy; Chavry, Barré; Rivray, Bercy; Phibert, Vermandele; Croissard, Joachim; Un domestique, Delaunoy; Un valet de chambre, Théo; Un valet de pied, Cérébos; Mauricette, Mmes Alice Nory; Andrée Dautran, Alice Archainbaud; Mme Chavry, Danièle Darmody; Françoise, Roy-Fleury; Antoinette Aubert, Depernay; Mme Rivray, Suzanne Theray.

Monsieur Malézieux : Malézieux, MM. Carpentier; Henri Dartois, Joachim; Blanche Juillet, Mmes Danièle Darmody; Une femme de chambre, Jenny Marx.

Dimanche prochain, à 2 heures, *Jeunesse!* sera jouée en matinée.

Jeudi prochain, 22 mars, à 2 heures, aura lieu la deuxième matinée littéraire de la nouvelle série consacrée à Edouard Pailleron, — *la Souris*, comédie en trois actes, et conférence de M. Edm. Joly.

Le très brillant début de Mlle Adeline Derives dans *la Souris* a été l'événement de la jolie matinée de jeudi dernier, et contribuera certainement à donner à cette nouvelle série un intérêt particulier.

Mlle Derives est la vraie ingénue, l'ingénue rêvée, charmante, jolie, gracieuse..., et jeune! La séduisante candeur, la tendre réserve, l'émotion douce, contenue, pénétrante cependant, avec lesquelles elle a joué l'aimable rôle de Marthe, lui ont valu toutes les sympathies. Un début tout à fait sensationnel.

Mlle Derives a dix-huit ans. — les dix-huit ans, réels, de son emploi. Il y a deux ans, M. Reding l'avait remarquée à l'Ambigu, à Paris, dans *la Bâillonnée*, où elle jouait aux côtés de Mlle Juliette Clarel, et il avait voulu tout de suite l'engager, en même temps que sa camarade. Mais il se buta à un obstacle insurmontable : la rivalité de l'Odéon, qui venait justement de faire à la jeune fille des propositions d'engagement, et qui l'emporta. Heureusement, il ne la perdit pas de vue, et, grâce à une entente avec M. Ginisty, viennent de réussir les pourparlers qui n'avaient pu aboutir alors. Et voilà comment l'ingénue de l'Ambigu et de l'Odéon est enfin, depuis cette semaine, l'ingénue du théâtre du Parc.

On peut dire que M. Reding a eu en ces circonstances, qui lui ont valu deux pensionnaires si remarquables, la main doublement heureuse.

La représentation extraordinaire au théâtre royal du Parc au bénéfice du monument Max Waller, directeur-fondateur de la *Jeune Belgique*, aura lieu jeudi 5 avril. Le programme est composé d'une conférence de M. Georges Eekhoud sur Max Waller, d'un intermède de poésies et contes de Waller dits par des artistes du Parc et de *Frère François Rabelais*, les trois actes en vers de Félix Bodson qui viennent d'être créés avec tant de succès au Parc. On retient dès à présent des places, au prix ordinaire de location, en s'adressant au théâtre ou par correspondance à M. Victor Reding, directeur du Parc.

***

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, le théâtre Molière donne la première matinée de *Véronique*; la délicieuse opérette de Messager sera jouée jusque vendredi inclusivement.

Pour samedi, la direction prépare un nouveau spectacle, *la Poupée*, l'œuvre fameuse, si pittoresque, d'Audran.

M. Munié nous aura ainsi donné une suite de grandes nouveautés et de chefs-d'œuvre du répertoire, avec un succès qui ne s'est pas démenti un seul soir depuis l'ouverture de cette brillante campagne.

Grâce à M. Munié, Bruxelles aura l'an prochain un théâtre de plus, ce théâtre d'été, ce théâtre-jardin qu'elle attendait depuis si longtemps.

Au mois de juillet 1907 s'ouvrira, sur le vaste emplacement aujourd'hui occupé par le terre-plein du boulevard Jamar, l'Elysée.

L'Elysée, ce sera comme une agglomération d'attractions. Sur le terre-plein, transformé en un grand jardin, il y aura d'abord un restaurant luxueux avec terrasses, ascenseurs, jardins suspendus. Derrière ce restaurant, au milieu du jardin, une salle de spectacle, ouverte en été, close en hiver, un concert, des échopes aux attractions multiples, des cafés, des bars, en un mot tous les éléments de distraction que peut souhaiter le public pour les soirs d'été.

L'Elysée, situé à quelques minutes du centre de la ville, va certainement attirer le mouvement et l'animation élégante. Ce sera l'établissement qui manquait à la très grande ville que devient Bruxelles.

M. Munié a eu là une idée ingénieuse qu'il saura réaliser complètement, étant données son activité et sa compétence.

***

De nouveau, *les Cloches de Corneville* ont fait entendre, au théâtre des Galeries, leur joyeux carillon. Et nul doute qu'il ne résonne pendant de longues soirées, car cette reprise fut un très franc succès. La pièce n'a pas vieilli, et dans la mise en scène renouvelée elle a paru, quoique trentenaire, très juvénile encore.

L'interprétation fut en général très satisfaisante. Mlle Van Loo, qui fait une Serpolette accorte et charmante, a montré un entrain endiablé. On l'a applaudie, ainsi que la gracieuse Mlle Loiseau, M. Lespinasse, très remarqué dans son interprétation du rôle de Gaspard, MM. Maury, Chadal, etc.

Un ballet très bien réglé, le ballet de la Cueillette des Pommes, comme il sied dans une opérette où l'on chante si allègrement la Normandie et son cidre, a fait également bonne impression et le tout a été fort applaudi.

***

Lundi, nous avons vu à l'Alcazar M. Aristide Bruant, le chansonnier des vagabonds, le poète des miséreux. Dans un genre aujourd'hui démodé, il s'est fait applaudir encore. M. Laurent Tailhade l'avait présenté au public, et ce patronage devait lui assurer un accueil favorable ainsi qu'à Mlle Tarquini d'Or, la cantatrice interprète de ses œuvres.

Vendredi, le même théâtre nous a donné une bonne reprise du *Nouveau Jeu*, la belle comédie, hardie, spirituelle et ironique de M. Henri Lavedan. L'interprétation était très satisfaisante. On a remarqué M. Lebrey dans le rôle de Paul Costard, Mlle Germaine Ety, pleine d'entrain et de verve, Mlle Suzanne Goldstein, charmante dans son original personnage d'Alice Labrosse.

***

Quo Vadis, le beau drame de Sienkiewicz, a été représenté samedi au théâtre de l'Alhambra, avec son éclat coutumier.

La richesse des décors et des costumes, le pittoresque de la mise en scène, l'interprétation très homogène dans laquelle on remarquait Mlle Kerville, une nouvelle venue, tout à la fois gracieuse et tragique, et M. Bouille, un Pétrone élégant et de belle allure, ont assuré à cette reprise un succès considérable.

L'Association de secours mutuels des artistes dramatiques, dont le président est M. Coquelin aîné, donnera le 2 avril prochain à l'Alhambra, gracieusement prêté par M. Lemonnier, une matinée de gala sous le haut patronage de LL. AA. RR. le prince et la princesse Albert de Belgique et la présidence d'honneur de M. de Trooz, ministre de l'intérieur, de S. Exc. M. Gérard, ministre de France, et de M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles. Cette matinée est donnée au bénéfice de la caisse de la Société.

Au programme : 1re partie. Concert vocal et instrumental par la musique du 1er guides sous la direction de M. Walpot. MM. Albers, Laffitte; Mmes Alda, Lemonnier, Kar-Yon.

2e partie. *Les Erinnyes*, tragédie de Leconte de Lisle, musique de M. Massenet, jouée par MM. Lambert fils, Lambert père, Jahan, Chomé et Carpentier; Mmes Dudlay, Tessandier, Delvair et Dione. Orchestre de 60 musiciens sous la direction de M. Van Dam. Chœurs du Conservatoire et ballet de la Monnaie.

3e partie. *Les refrains d'Offenbach*, opérette-revue de M. Varney, conduite par l'auteur, jouée par tous les artistes de Bruxelles. Mlle Maubourg jouera le rôle de la Muse. Orchestre des Galeries.

***

Mardi au Théâtre Communal soirée organisée par le Cercle d'amateurs photographes de Belgique : *La Houillère*, vues de M. Marissiaux, conférence par M. Jules Bouy qui parlera des mystères de la mine et *Venise*, photographies de M. Marissiaux, poème de M. Ledent. musique de M. C. Radoux.

***

La direction de la Scala nous prie d'annoncer que *Messalinette*, son étincelant spectacle, se termine le soir à 11 h. 10; les matinées, qui commencent chaque dimanche à 2 heures, finissent à 5 heures et comme les soirées elles attirent la foule.

***

La saison de patinage prendra fin au Pôle Nord le samedi 24 mars à 11 heures du soir. Le lendemain, dimanche de la Mi-Carême, un grand bal masqué, paré et travesti se donnera à 10 h. 1/2 dans le hall de la rue Grétry, complètement transformé pour la circonstance. La direction a engagé deux orchestres de quarante musiciens chacun, indépendamment d'une joyeuse fanfare carnavalesque qui fera toutes les demi-heures le tour de la salle, merveilleusement décorée et illuminée.

***

Mme Litvinne, en quittant Monte-Carlo, où elle a obtenu dans *l'Ancêtre* un succès retentissant, est allée à Lyon où elle donnera huit représentations avant de revenir à Bruxelles dans les premiers jours d'avril.

Il y avait dix ans que Mme Litvinne n'avait plus chanté à Lyon. et elle y a été triomphalement accueillie dans *Tristan*.

Notre excellent confrère M. Antoine Sallès, que l'on vit fréquemment aux solennités wagnériennes de la Monnaie, dit dans *le Salut public* :

Dès le début de l'ouvrage, Mme Litvinne s'est imposée à l'attention et à l'admiration de l'auditoire par la netteté et la sûreté de sa déclamation, par l'autorité de son style, par la splendeur surtout d'une voix incomparable, souple, facile, puissante, d'une richesse de timbre, d'une étendue, d'une homogénéité parfaites dans tous les registres; et lorsqu'à la fin de l'immortel duo du second acte, cet organe aux magnifiques sonorités s'est élevé, dans un impressionnant crescendo, jusqu'à dominer les tempêtes harmoniques de l'orchestre déchaîné, il y a eu, dans toute la salle, un frisson d'enthousiasme qui s'est traduit par d'unanimes acclamations.

***

M. Frédéric Boyer, directeur du Grand-Théâtre de Bordeaux, est venu lundi à Bruxelles où il a rendu visite aux directeurs de la Monnaie et a assisté sur la scène et dans la salle à la représentation de *Faust*.

Le brillant baryton, qui fut tant applaudi pendant la saison 1885-86, n'était plus revenu à la Monnaie depuis cette époque. Ce fut pour lui une grande joie de revoir le théâtre où il ne connut que le succès et de retrouver dans le personnel bien des connaissances d'il y a vingt ans. En revanche ce qu'il n'a pas reconnu c'est la mise en scène de *Faust* dont les décors et le ballet l'ont, disait-il, émerveillé.

***

On sait que la revue *le Thyrse* avait ouvert il y a quelques mois, entre nos auteurs dramatiques, un concours pour pièces en un acte ou en deux actes. Le jury, composé de MM. Albert Giraud, Valère Gille et Lucien Solvay, vient de rendre son jugement. Il a attribué le prix à une comédie en un acte et en vers intitulée : *Nous n'irons plus au bois*, et qui a pour auteur un tout jeune écrivain, M. Crommelynck, le neveu de l'acteur bruxellois bien connu. La pièce est, paraît-il, tout à fait charmante; elle est la révélation d'un vrai poète, qui est en même temps un homme de théâtre exquisément doué.

Un assez grand nombre de pièces avaient été envoyées au concours du *Thyrse*. Le jury en a distingué plusieurs de réelle valeur. Mais il a estimé qu'il fallait ne couronner qu'une œuvre absolument digne

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





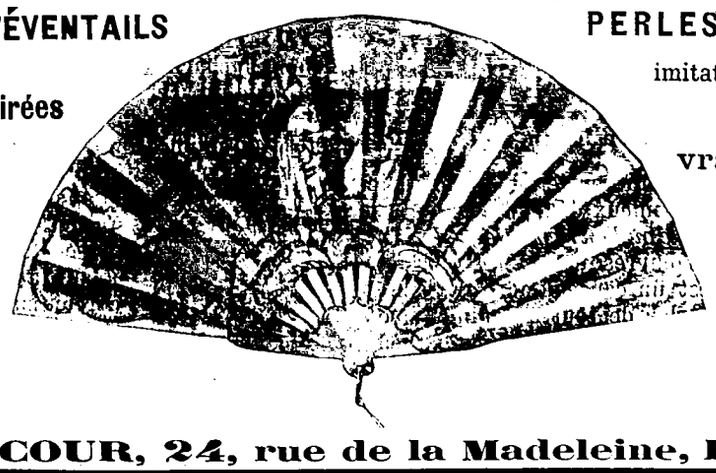
Grands Vins de Champagne
HEIDSIECK & Cie REIMS
HEIDSIECK
Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cie Succrs
REIMS
Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

d'être représentée avec succès — et digne aussi de l'excellente revue qui avait pris l'initiative du concours et du bon renom de la littérature belge.

M. Victor Reding, qui s'était spontanément engagé à jouer au Parc les pièces récompensées, a fait mettre immédiatement à l'étude *Nous n'irons plus au bois*.

***

Le ténor Clément est allé la semaine dernière, à l'occasion d'une représentation à bénéfice, chanter *Manon* à Liége.

Le critique musical d'un journal liégeois parle en ces termes de l'artiste fêté :

Il reste toujours le chanteur expert et consommé qui manie avec une rare maîtrise un organe dont il tire plus même qu'il ne semble contenir, à première audition : c'est une joie pour l'oreille que de l'entendre entamer un son et le conduire graduellement au maximum pour le laisser s'éteindre *morendo*; ses notes de demi-teinte sont simplement ravissantes et où nous l'avons surtout trouvé beau, c'est dans l'air du « Rêve » à la chambre de la rue Vivienne; puis à l'acte de Saint-Sulpice, dans l'air « Je suis seul, seul enfin » et dans le grand duo avec Manon, il donna avec vigueur et surtout avec un accent de sincérité étonnant; au reste, son jeu est remarquable par sa continuité et sa justesse, ce résultat qui doit exiger une intelligence de la scène et une attention incessante doit, à notre avis, représenter de consciencieux efforts : pas un instant, autant quand il parle ou quand il chante lui-même que quand il écoute son partenaire, pas un instant il ne cesse d'être à son sujet et sa mimique pourrait, à elle seule, permettre de suivre aussi bien ce qu'il dit lui-même que ce qu'il entend; et tout cela semble être fait avec la plus grande facilité, on ne sent pas l'effort, le travail, parce qu'à côté de l'expérience et du labeur qui ont produit leurs fruits, se trouvaient des dons naturels incontestables.

On ne reprochera pas à cette petite phrase de manquer de pittoresque.

***

Le théâtre de Monte-Carlo vient de représenter *Don Procopio* de Bizet avec un très grand succès. Cet opéra-bouffe, digne des modèles que nous ont laissés Cimarosa et Donizetti, éblouissant de verve juvénile, fait prévoir l'auteur de *Carmen*.

***

De Christiania :

Le nom de M. Maeterlinck est depuis longtemps connu des Norvégiens qui s'intéressent à la littérature étrangère.

Il y a quelques années, M. Lugné Poe et sa troupe leur firent connaître le dramaturge par une représentation de *l'Intruse* et par quelques scènes de *Pelléas et Mélisande*. Ils virent plus tard *Monna Vanna*, interprétée par Mme Maeterlinck elle-même.

Mais ni ces représentations françaises, ni une seconde représentation de cette dernière pièce avec Mme Betty Nansen, une célèbre actrice danoise, dans le rôle principal, n'ont fait apprécier en Norvège M. Maeterlinck comme dramaturge.

Il semble que la glace se soit fondue maintenant. Mercredi dernier, *Pelléas et Mélisande* fut représenté au Théâtre-National de Christiania par les artistes ordinaires du théâtre, d'après une belle traduction norvégienne qui paraîtra incessamment et qui contribuera beaucoup à faire apprécier l'écrivain belge.

Lors de la représentation, la salle était à peu près remplie par un public élégant, curieux de connaître l'auteur dont les journaux avaient tant parlé.

Il est de fait que pendant la semaine qui a précédé le spectacle, les grands journaux de Christiania ont donné plusieurs *leading* articles sur M. Maeterlinck, poète et dramaturge, discutant ses visées artistiques.

Le public a écouté l'œuvre avec la plus grande attention.

Le lendemain, les critiques étaient d'accord pour déclarer que la représentation avait été très intéressante et que la pièce, quoique singulière, avait produit une profonde impression.

***

De Chicago :

Au Powers-Theater, une pièce qui a déjà été jouée avec grand succès à New-York, *The Lion and the Mouse* (le Lion et la Souris), a obtenu un tel succès que la direction a décidé de la donner dorénavant trois fois par jour. Ces représentations ont lieu à 11 heures du matin, à 3 et à 8 heures du soir.

Comme les rôles ne sont pas encore sus en double, les malheureux artistes sont provisoirement obligés de débiter les mêmes tirades vingt et une fois par semaine. S'ils ne sont pas fourbus ou fous à lier au bout de quinze jours, c'est qu'ils ont de la résistance.

***

La célèbre artiste dramatique hongroise Mme Cornélie Prielle vient de mourir à Budapest. Elle était âgée de quatre-vingts ans. La défunte, qui était pensionnaire du théâtre national hongrois, a tenu la scène pendant soixante ans.

En 1846, elle fut, pendant un jour — un seul! — la fiancée du plus célèbre poète de la Hongrie, M. Pœtœfy. Un peu plus tard, elle a épousé l'acteur Szerdarhelyi; mais elle a divorcé avant la guerre de 1848. Elle s'est remariée avec le commandant des hussards Hidassy, qui a quitté le service pour complaire à sa femme et qui a accepté une place de directeur de théâtre. Mais Cornélie Prielle de nouveau divorça, pour épouser une seconde fois son premier mari, l'acteur Szerdarhelyi, avec qui elle a joué de nombreuses années au théâtre national. Enfin, il y a trois mois, nous avons rapporté que la célèbre artiste, en dépit de ses trente ans de veuvage et ses quatre-vingts printemps, s'était remariée avec l'homme de lettres Rosznyay. Voilà une carrière agitée s'il en fut...



La traîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

APPEL A LA CHARITE

La presse bruxelloise s'adresse au public pour venir en aide aux victimes des deux catastrophes qui éprouvent si douloureusement la Belgique et le nord de la France : le grisou a fait, à Courrières, douze cents victimes, parmi lesquelles se trouvent des Belges; des inondations, venues de la montagne et de la mer, ont dévasté la Wallonie et la Flandre.

En présence de ces calamités publiques, la charité cherche de toutes parts à se manifester. La presse bruxelloise croit devoir se faire, dans ces conditions, l'interprète du sentiment unanime en organisant une souscription en faveur des victimes.

En diverses circonstances, la France, généreuse, nous fut secourable; montrons-lui que nous avons la mémoire du cœur.

Le montant de la souscription et la recette de la grande fête qui sera prochainement organisée, seront distribués entre les victimes des deux pays voisins et amis.

La section bruxelloise de l'Association de la Presse s'adresse au public au nom des journaux : *La Chronique*, *le Courrier de Bruxelles*, *la Gazette*, *l'Indépendance belge*, *le Journal de Bruxelles*, le *Laatste Nieuws*, *le National*, le *Nieuws van den Dag*, *le Patriote*, *le Petit Belge*, *le Petit Bleu*, *le Peuple*, *le Soir*, *le XXe Siècle*, le *Vlaamsche Gazet*.

Les souscriptions seront reçues dans les bureaux de ces journaux et chez M. Herman Dons, trésorier du comité, 48, avenue des Arts, à Bruxelles.

L'œuvre de charité et de solidarité à laquelle le comité convie le public, sans distinction de nationalité ni de parti, est placée sous le patronnage de M. le comte de Smet de Naeyer, ministre des finances; M. le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères; M. le général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre; S. Exc. M. Gérard, ministre de France; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles.

***

Le Prince Albert a bien voulu accepter la présidence de l'œuvre.

Son Altesse Royale a envoyé au comité la dépêche suivante :

« Cannes, 14 mars, 9 h. 45.

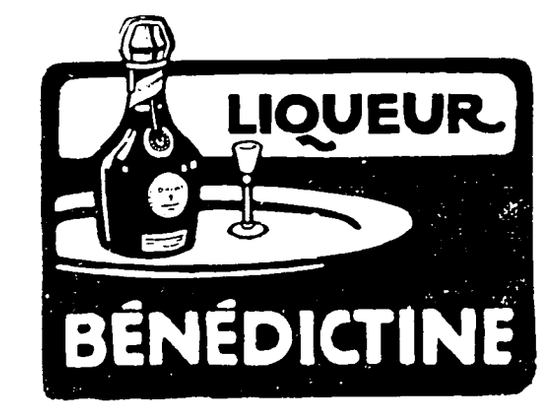
« C'est avec empressement que j'accepte la présidence d'honneur du comité de la souscription en faveur des mineurs de Courrières et des inondés de Belgique. Je suis très heureux de m'associer à la généreuse initiative de la section bruxelloise de l'Association générale de la Presse belge.

« (s.) ALBERT DE BELGIQUE »

Le jour même Son Altesse Royale faisait parvenir au Comité une somme de 5,000 francs.

Le total des deux premières listes, publié ce matin, s'élève à fr. 25,430.84.

***



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche. . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
» » grise	1 75	3 00	2 80
» » crème. . . .	2 00	3 50	3 30
» » blanche . . .	2 25	4 00	3 80
» » cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60 .	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
» » blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G.-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsiek, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
» extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
» grand crémant	—	6 00	5 90

Fany
Un grand choix de cols raides et souples, dernière création, ainsi que des boas et étoles autruche viennent de rentrer pour le printemps : 44, rue Treurenberg.

Mondanités.

C'est la belle villa Osterrieth que S. A. R. le prince Albert vient de louer à Ostende-Extension pour y passer la plus grande partie de l'été avec sa famille.

***

S. A. R. le Prince Albert a accepté le titre de président d'honneur de la Société des officiers en retraite.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui se trouvait aux bords du lac de Garde, vient de s'installer à Arco dans le Tyrol autrichien.

***

On sait que la toute gracieuse princesse Elisabeth de Windischgraetz, fille de S. A. I. la princesse Stéphanie, a dû subir récemment une opération dans un sanatorium de Vienne. Son état est aujourd'hui des plus satisfaisant.

L'empereur François-Joseph fait prendre de ses nouvelles chaque soir; tous les archiducs et archiduchesses présents à Vienne s'inscrivent au sanatorium, où passe aussi l'aristocratie de Vienne tout entière, et que le mari de la princesse n'a pas quitté.

***

C'est le 25 mars que Mgr Mercier, le nouvel archevêque de Malines, sera sacré en l'église métropolitaine de Saint-Rombaut.

***

Belle salle à la Monnaie, vendredi, pour l'abonnement spécial et gros succès aux artistes, particulièrement pour Mlle Donalda, qui faisait sa rentrée dans le rôle de Mimi, et pour M. David.

Remarqué : Mme la comtesse d'Oultremont, habillée d'une somptueuse toilette de soie mauve rosé rehaussée de dentelle blanche brodée d'or; Mme la baronne Lambert-de Rothschild portant une toilette noire pailletée, les cheveux ornés d'une couronne de roses; Mme la baronne van Eetvelde fort bien habillée de crêpe de Chine bleu lavande orné de dentelle d'Irlande; Mme de Cuvelier, très belle, portant une toilette ivoire brodée d'or et ornée de dentelles; Mme Botkine portant une superbe toilette de moire ivoire ornée de dentelles, beaux brillants; Mme Heynderick très élégante dans une toilette noire et argent; Mme Kerckx, parée d'une toilette rose largement décolletée et ornée de dentelle blanche; Mme Drugman-Cattoir, toute jolie, portant une toilette noire ornée de fleurs rouges; Mme Brichart portant une toilette noire en tulle pailleté, éclairée de fleurs roses; Mme la baronne Beyens, fort élégante en noir scintillant; la baronne de Zualart, robe noire ornée de dentelle blanche; Mlle la baronne de Heusch, toilette noire largement décolletée et violettes au corsage; Mme Ch. Liebrechts très jolie en blanc flou égayé de fleurs roses; Mme Crabbe, en noire et dentelles blanches; Mme Arnold, toilette de gaze paille rehaussée de fleurs de velours noir; Mme Legrand en mauve, Mme Houtekiet en noir...

***

Très jolie soirée vendredi, au théâtre du Parc, avec le concours de plusieurs artistes de la Comédie Française : Mlles Cécile Sorel, Lender, Bertiny, MM. Georges Berr et Dehelly.

Vu dans la salle, très élégante : Sénateur et Mme Sam Wiener, comte et comtesse de Marnix, capitaine comte de Beaufort, M. et Mme Maskens, Mme Neef-Verbeek, vicomte et vicomtesse Eugène de Jonghe, M. et Mme Georges Van Cutsem, Mme de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, Mme Léon-de Bauer, M. et Mme Pierre Graux, M. et Mme Philippson, M. et Mme Robert Goldschmidt-Philippson, M. et Mme Léon Hamoir, M. et Mme Planquart-Best, major et Mme Rousseau, docteur et Mme O. Godart, Mme Thielemans, M. et Mme Catteau.

MM. baron Chazal, chevalier de Bauer, chevalier de Wouters d'Oplinter, Orban, Georges Outshoorn, baron Grenier, major comte van der Straeten Ponthoz, lieutenant vicomte de

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Les dernières nouveautés pour les
COTILLONS, FÊTES ENFANTINES, DÉCORATIONS DE TABLE, BALS, NOCES, MENUS
VIENNENT DE PARAITRE
AU PALAIS DES COTILLONS
CATALOGUE SUR DEMANDE 35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles. CATALOGUE SUR DEMANDE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES
Broderies — Dentelles — Fourrures
HAUTES NOUVEAUTÉS
E. BOUVIN-DE DEKEN
28, rue de la Madeleine, 28
BRUXELLES

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Jonghe, Fernand Gilbert, lieutenant comte de Liedekerke, Verlant, directeur des Beaux-Arts; Fernand Vandenkerkhove, Edouard Stern, lieutenant Guy Reyntiens, Jean Reyntiens, lieutenant Paul André, docteur Deladrier, Thielemans, de Moerkerke, ingénieur Lehodey, René Gillis, etc.

Du monde artiste : M. le baron Henry de Rothschild, l'auteur de l'une des jolies comédies données pour la première fois à cette délicieuse représentation; Mlles Juliette Clarel, Dalnys, Dianthys, Mmes Maroussia Opposky, Roy Fleury, le peintre Omer Coppens, M. Mauloy.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, se recommande aux personnes soigneuses et sensibles.

***

Le 26 mars et le 2 avril il y aura réception à l'hôtel de la légation d'Autriche-Hongrie.

***

Le duc et la duchesse d'Ursel recevront le 22 mars et le 5 avril.

***

Des séries de dîners vont être donnés aux légations d'Allemagne et du Japon.

***

Le ministre des affaires étrangères et Mme la baronne de Favereau ont donné un dîner jeudi dernier auquel étaient présents Mgr Vico, nonce apostolique, et M. Solari, auditeur de la nonciature; le ministre d'État et Mme Woeste; le ministre du Mexique et Mme de la Barra; le ministre du Brésil et Mme de Reyo Baros; le ministre du Japon et Mme Kato; le chargé d'affaires de Cuba et Mme de Pinto y Pyne; la baronne douanière de Favereau et le baron Jean de Favereau; M. et Mme Capelle; le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, M. et Mme Modave; M. et Mme L. Donny; M. Sainctelette.

Les prochains dîners auront lieu les 21, 24 et 29 mars.

***

Five o' clock très brillante vendredi chez Mme la comtesse de Smet de Naeyer et Mme la baronne de Favereau

***

Le ministre des Etats-Unis et Mme Wilson ont donné mardi un dîner en l'hôtel de la légation. Y assistaient entre autres le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le ministre du Portugal, le ministre du Mexique et Mme de la Barra, le secrétaire de la légation et M. Sickles, le colonel et Mme Banardiston.

***

Mme la baronne Lambert-de Rothschild recevra mercredi, 28, à 9 1/2 heures.

***

De Paris on nous annonce que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, sont seules autorisées à fabriquer en Belgique le « Corset Sylphide ». Ce modèle, dernière création de Paris, est merveilleux comme forme, et laisse au corps une aisance incomparable. Leur modèle spécial pour dames fortes, « Corset Empire », nouvellement créé, est, dit-on, très recommandable.

Salons d'essayage : 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Mme de Wilde, la charmante et gracieuse femme du ministre de la République Argentine, à Bruxelles, souffre depuis quelques jours d'une sérieuse affection de la gorge.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Mme Perès Caballero, femme du ministre d'Espagne à Bruxelles, en ce moment délégué à la conférence d'Algésiras, est en villégiature à Biarritz avec sa fille.

***

D'après une dépêche de Santiago, M. Aldunate, secrétaire de la légation du Chili à Paris, a été nommé chargé d'affaires à Bruxelles, en remplacement de M. Waddington.

***

La mission impériale chinoise attendue prochainement en Belgique pour y faire une grande enquête économique a pour chef le duc Tcheï-Che, cousin de l'empereur de Chine; elle est composée de M. Chang-Tchi-Henne, ancien grand-juge de la province du Chan-toung et de M. Li-Chang-Tao, ministre de Chine à Tokio et futur ministre de Chine à Bruxelles.

Ces hauts fonctionnaires seront accompagnés d'une trentaine de secrétaires et d'interprètes.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Pour l'entrée dans le monde de leur fille, M. et Mme Léon Favresse ont donné samedi dernier un bal superbe dans leur hôtel de la rue du Buisson.

On dansait dans le grand hall du rez de chaussée superbement décoré.

A minuit précis, cent trente invités ont soupé par petites tables fleuries et illuminées tandis que l'orchestre, composé d'artistes de la Monnaie, jouait les morceaux les plus entraînants de son répertoire. La fête, très élégante, s'est terminée par un très beau cotillon dont les jolies surprises eurent un succès considérable et qui fut conduit avec maestria par Mlle Favresse et M. Weiler.

Parmi les invités :

M. et Mlle Charlier, M. et Mme Ch. Charlier, M., Mme et Mlle Keym, M., Mme et Mlle Wauters, M., Mme et Mlles Begault, Mme et Mlle De Keyser, M. et Mlle Jacqmain, Mme et Mlles Grebert, M. et Mme Theunis, Mme et Mlles Bruère, M et Mme Guidé, Mlle Vercken, Mme et Mlles Capart, Mme et Mlle Van der Cruyssen, M., Mme et Mlle Van den Broeck, Mme et Mlle Pitscer, M., Mme et Mlle Furnémont, Mlle Weiler, Mlles Van Cutsem, Claes, Godin...

MM. Jourdain, Lejeune, M. et R. Périer, Cuttier, Keym, Herlant, Bonneire, Janlet, M. et H. Kufferath, Weiler, Scoumanne, Boels, M. Dupont, Lepreux, Davis, Janssen, Dassy, Brouwet, Charlier, Jacqmain, Heidsieck, Grebert, Gaudy, Henkart, Despret, Godin, Souka, Barbanson, etc.

A 4 heures les invités ravis prenaient congé de leurs hôtes, qui ont fait avec une bonne grâce charmante les honneurs de leur bel hôtel.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Soirée de musique samedi chez Mme Brugmann, boulevard du Régent.

Des chœurs de Chaminade, de Vincent d'Indy et de César Franck, et des soli admirablement chantés par Mme Léon de Steenhault par Mlle Anne de Selliers.

***

Dimanche dernier jolie fête enfantine travestie chez M. et Mme William Burls dans leur charmante habitation de l'avenue Legrand, à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Maud Burls.

Remarqué parmi les charmants bambins :

Mlle Maud Burls, en belle lurette; Mlles Suzanne et Simone Levêque, en marquis et marquise; Mlle Ghislaine Levêque, en Méphisto; Mlle Lucette Urban, en marquis; Mlle Doddie Hauf, en paysanne hollandaise authentique; Mlle Gilberte Thiery, en fée; Mlles Christinne Duchaine et Berthe Leduc, en paysannes coquettes; M. Willy Burls, en infante; M. Max Romberg, en Arabe; M. André-Adelin Tinant, en gille; M. Léon Thiery, en page; M. Henri Coupez, en seigneur Henri II; M. Georges Leduc, en pêcheur napolitain...

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de cuir noir et couleur à la Grande Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

Soirée intime chez le docteur et Mme Dorff, dimanche dernier, en leur demeure de l'avenue de la Toison d'Or.

Parmi les invités citons au hasard :

Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle de Vaucleroy, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlle Becq; Mme et Mlle Becquet, Mme et Mlle Lequime, M. Mme et Mlle Schoenbrun, Mme et Mlle Ernest Defize, Mme et Mlle Germaine Defize, Mme et Mlle Ziane, M., Mme et Mlle Deprez, Mme et Mlle Dupuich, etc., etc.

MM. Dupont, Lejeune, Marcel Despret, Duprez, Payen, comte Émile du Monceau, Kufferath, Max Kufferath, Lequime, Duwez, Wauquez, Beco, Perrier, René et Emile Heidsick, Blanquaert, Fontaine, Van de Vin, Lequime, Ninitte, Halot, Behets, etc, etc.

***

On dit beaucoup de bien de la nouvelle préparation des plantes et fleurs naturelles. Par un procédé nouveau ces plantes et ces fleurs résistent à l'état sec avec toutes les apparences de plantes vivantes. La Roseraie Belge a installé une succursale pour ces produits, rue de l'Abondance, 2, coin de la chaussée de Haecht. Sur demande par carte postale, envoi à vue. Spécialité de garnitures de jardinières.

***

Thé dansant lundi dernier chez Mme Delloye-Orban, en son hôtel de la rue de Naples.

Citons parmi les invités :

Mme et Mlle Puissant-Chicora, Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Descamps-Puissant, M., Mme et Mlles Houbotte, M, Mme et Mlle Pauwels, M. et Mme Georges Lequime et Mlle Schelfhoud, Mme et Mlle Rombaut-Urban, Mme et Mlle Hazard-Ziane, M., Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle Dansaert, M., Mme et Mlle Herman Stern, Mme et Mlle Stern, M, Mme et Mlle Van den Elschen, Mme Planquart et Mlle Van der Straeten, Mme et Mlle Fontaine, Mme et Mlles Claes, le général, Mme et Mlle Van Bomberghen, etc.

MM. Léon de la Fontaine, Georges De Boeck, Albert Van der Rest, Maurice Janssen, Gaston Parmentier, Jacques Cassel; Charles Claes, Michel De Smeth, Marcel Despret, comte Louis du Monceau, comte Fréd. du Monceau, comte Emile du Monceau, Léon Fontaine, Francis Houttard, Max Huwart, Janssen, Edouard, Louis et Victor Lagasse, Robert Misonne, Maurice Nerincx, Robert Pauwels, Georges Prins, Maurice Prins, Charles Puissant, Maurice Puissant, Edouard Stern, Paul Tournay, Paul Van den Corput, Henry Van der Rest, Eugène Verhaeren, Cambier, Georges Voss, Ninitte, Ehrlich, etc., etc.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Très brillante matinée mardi dernier chez Mlle Bénard, en son hôtel de la rue Royale.

Au programme : la première lecture d'une comédie inédite de Jack d'Avise, pseudonyme sous lequel se dissimule une charmante et gracieuse jeune femme de la société bruxelloise.

L'auteur a déjà publié des chroniques, nouvelles et poésies dans plusieurs de nos journaux et revues; sous le nom de Jack Masson, un recueil de chansons ironiques et sentimentales, puis un drame en deux actes *l'Un d'eux*, un acte fantaisiste, *Duettistes de genre*, avec André Barde; *Dupe*, comédie en trois actes avec Louis Gastine, enfin *le Dilemme*. Voilà un bagage littéraire qui compte.

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

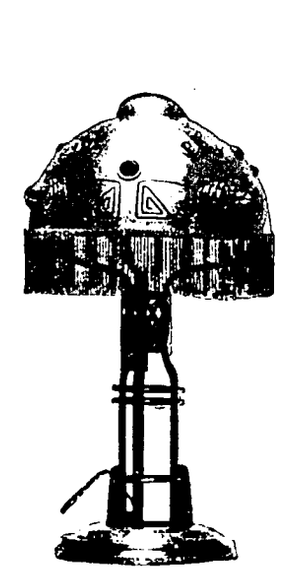
La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

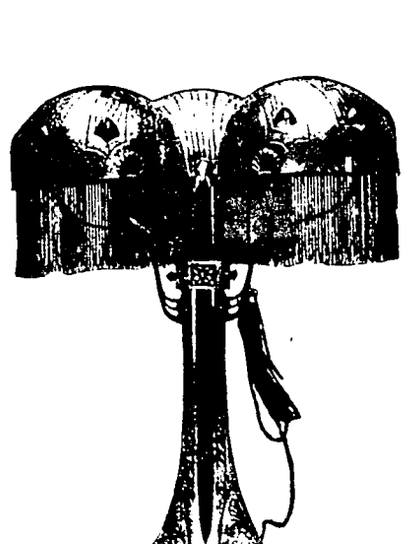
LAMPES ÉLECTRIQUES



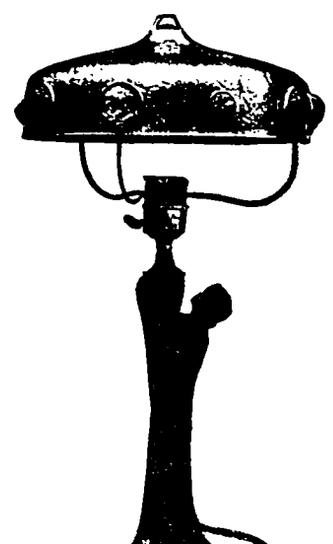
No 3917. — **Appareil** permettant d'utiliser les lampes à pétrole pour la lumière électrique.
L'appareil sans la lampe ampoule. . . . . Fr. 6 75
Il suffit de remplacer le bec de la lampe par cet appareil.



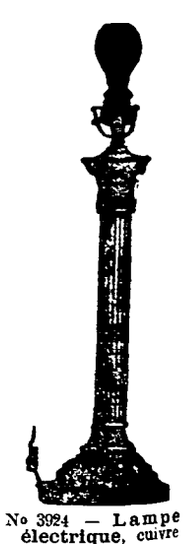
No 3910. — **Lampe électrique**, article nouveau, bronze brun, abat-jour cristal rose à reflets.
Hauteur 0m,55. Fr. 39 »



No 3914. — **Lampe électrique** trible, cuivre jaune, abat-jour avec cabochons couleur et frange perles.
Hauteur 0m,55. Fr. 118 »



No 3925. — **Lampe électrique** simili bronze brun, abat-jour cuivre jaune avec cabochons couleur.
Hauteur 0m,47 Fr 39 »



No 3924 — **Lampe électrique**, cuivre jaune.
Haut 0m,30 13 50
» 0m,38 22 50
» 0m,44 29 »
» 0m,55 49 »

La Maison se charge du raccord des lampes électriques avec les prises de courant.

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

Mlle Bénard avait tenu à donner à cette avant-première une interprétation hors ligne. Elle même a lu deux rôles avec le talent qu'on lui connait; elle s'y est révélée une fois de plus l'artiste que les privilégiés admis à l'entendre admirent.

Mme Neury, le distingué professeur au Conservatoire, a incarné le rôle le l'héroïne avec un pathétique intense.

Mlle Goldstein, de l'Alcazar, a montré la souplesse de son art en lisant deux rôles de caractères très différents avec une égale justesse et un charme d'émotion délicieux.

Les rôles d'hommes étaient tenus par M. L.-A. du Chastain, l'érudit conférencier, et M. Mauloy, l'artiste aimé et fêté du théâtre du Parc.

Bref, grand succès pour l'auteur et les interprètes.

Parmi les nombreux auditeurs :

Comtesse John d'Oultremont; comtesse d'Ursel, comtesse de Beughem, comtesse douairière et comtesse de Sousberghe, la générale Bisserot, Mmes Guillery, Drory de Perez, Maskens, Woeste, Hymans, Georges de Laveleye, Hubert de Laveleye, baronne d'Oldeneel, May de Bauer, Michotte, Dony, Verbrugge, Gilson, Son Exc. M. Gérard, ministre de France; comte Jacques de Lalaing, MM. Valère Mabille, Vinçotte, etc.

***

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos aimables lectrices sur la Maison Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, où elles trouveront d'élégants modèles genre tailleur et toilettes ville.

***

Le sénateur et Mme Dupret ont donné mercredi et hier samedi deux soirées de comédie, réunissant chaque fois une centaine d'invités.

Le théâtre était installé à l'extrémité d'une enfilade de salons au premier étage de l'hôtel de la rue Royale.

Au programme : la *Poudre aux Yeux*, les deux actes charmants de Labiche, et *l'Œillet blanc*, la jolie comédie d'A. Daudet.

Ces œuvres ont été jouées avec esprit par Mlles Jeanne Van der Rest, Marie et Louise Claes, Marguerite Wauquez, Mme Hoorickx, Mlle Marie-Louise Janssen; MM. Marcel Lepreux, Jean Taymans, G. Colette, Willy Vaes, Albert Brauer, Raquez et Marcel Dupret.

La *Poudre aux Yeux* a parmi ses personnages un nègre et le rôle était tenu par le jeune Congolais Panda. Les deux pièces ont eu grand succès et les deux soirées, fort élégantes, furent en tous points charmantes.

***

Nos lectrices nous sauront gré de leur renseigner Mme Berthe Duvieusart, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 26, rue Watteeu.

Cette maison possède de jolies lingeries de table et confectionne des trousseaux à des prix modérés.

***

On annonce pour le 31 mars un bal chez M. et Mme Bertrand en leur demeure du boulevard Charlemagne.

***

Il nous revient que la *Maison Marguerite*, 123-125, rue Royale, ouvrira le 1er avril son salon d'exposition de costumes pour le printemps.

Si nous en croyons les on dit, les toilettes que cette maison a acquises chez les grands couturiers parisiens et celles qu'elle crée en ce moment seront de véritables merveilles de goût et d'élégance.

***

Au moment où le jeune roi d'Espagne s'apprête à épouser la princesse Ena de Battenberg, il est intéressant, pour les historiens à venir, de connaître comment le souverain distribue l'emploi de ses journées en temps ordinaire.

Il se lève de très bonne heure, hiver comme été. Il prend le petit déjeuner du matin en compagnie de son auguste mère et de sa sœur. Puis il lit sa correspondance privée, reçoit le « majordomo mayor », le duc de Sotomayor, et travaille aux affaires de l'Etat; il aime à assister d'une fenêtre du palais à la relève de la garde, à la parade qui a lieu tous les matins à 11 heures.

A midi, le Roi reçoit en audience le président du conseil des ministres, le capitaine général, le gouverneur de Madrid, le préfet de police.

A 1 heure, il prend son deuxième repas en famille; après le déjeuner, il fait une longue promenade, le plus souvent en automobile, quelquefois à cheval.

De 6 à 8 heures du soir, Alphonse XIII reçoit les grands dignitaires de la Cour. A 8 heures passées, il se met à table avec sa mère et sa sœur, le gentilhomme de service et l'officier de garde; quelques amis sont assez souvent invités, et, à 11 h. le Roi rentre dans ses appartements.

La vie d'un souverain n'est pas toujours la vie en rose.

***

On a raconté cent anecdotes qui ont fait du jeune roi d'Espagne le plus sympathique des souverains. Ajoutons une toute petite histoire à cette série charmante! Elle nous fut contée, avec une légère pointe d'émotion, par un des plus enthousiastes sujets d'Alphonse XIII dont le nom, au surplus, rappellera à tout un petit monde de Belges de très agréables souvenirs. Notre ami Ramon de Los Terreros qui représenta, avec M. Caderéra, le gouvernement espagnol à l'inauguration du chemin de fer de Matadi à Léopoldville — il va y avoir huit ans de cela! — se trouvait il y a quelques jours dans le Sud-Express qui circule entre Madrid et Paris. Passé la frontière espagnole, le train roulait à toute vitesse vers Bordeaux et notre ami lisait dans son compartiment lorsque le « conductor » vint lui demander s'il était Espagnol. M. Ramon de Los Terreros répondit oui, en fier hidalgo qui n'a rien à cacher à personne. Et le « conductor » le pria alors de le suivre jusqu'au wagon-restaurant où quelqu'un, lui dit-il, serait très heureux de le voir. Ainsi fut fait. A l'une des tables du restaurant se trouvait un monsieur très grave et un tout jeune homme. Il s'approcha et s'entendit apostropher ainsi : « Monsieur, je vais voir ma fiancée. Il m'a semblé que je devais faire partager un peu de la joie que j'éprouve à un compatriote; j'ai prié le « conductor » de voir si dans le train qui m'emporte vers les plus heureuses destinées il se trouvait un Espagnol. Vous avez bien voulu suivre le « conductor » et vous me feriez grand plaisir en acceptant de déjeuner avec moi... »

M de Los Terreros avait reconnu son souverain. Il s'inclina, un peu ému comme bien on pense, pressa la main que lui tendait Alphonse XIII et prit place à table en face de Sa Majesté : « Vous n'imaginez pas, nous dit notre excellent caballero, l'amabilité du Roi. Pendant les cinq premières minutes, je fus vaguement mal à l'aise, à la sixième minute le Roi et moi nous étions des amis et il voulut bien m'inviter à aller le voir au Palais dès mon retour à Madrid .. »

L'aventure est charmante et dépeint bien le caractère tout de jeunesse et de spontanéité du souverain.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Samedi dernier le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné un grand dîner en l'honneur du grand-duc de Russie et de la comtesse de Hohenfelsen, son épouse.

Parmi les convives : le prince Murat, le prince de Caraman-Chimay, le comte A. d'Oultremont.

Après le dîner il y a eu réception très brillante.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le samedi 10 mars a été célébré à Namur le mariage de Mlle Marguerite Deppe, fille du major d'artillerie, adjoint d'état-major, et de Mme Deppe-Warlomont, sœur du regretté poète Max Waller, avec M. Georges Wagemans, lieutenant au 1er régiment de lanciers.

Cortège exceptionnellement brillant où l'on remarquait le lieutenant général gouverneur de la position fortifiée et Mme Theunis-Van Lil, M. et Mme Léon Wagemans, M. Michel Huisman, professeur à l'Université de Bruxelles, et Mme Huisman-Deppe, Mlle Mockel, dame d'honneur de S. M. l'impératrice Charlotte, le colonel Devos, commandant l'artillerie de forteresse, Mme et Mlle Angenot, le lieutenant Paul André, professeur à l'Ecole militaire, et Mme Paul André, M. Maur et Mlle Wagemans, M. Georges Lecointe, directeur de l'Observatoire royal, le colonel Avaert, commandant le 13e régiment de ligne, Mlle Weissenbruch, le commandant H. de Québédo, M. Albert Lecointe, Mlle Theunis, le lieutenant Marcel Deppe, Mlles Duchaine, Mlle E. Lecointe, Mlle Jeanne André, Mlles Norah et Anny Deppe, M Charlie Deppe, lieutenant Hess, attaché à la maison militaire du Roi, Mlle la baronne von Olhoff Grootc, Mlles Jeanne et Geno, lieutenants Le Grand, Vreurick, lieutenant chevalier de Donnéa, les lieutenants Auguste Geno et Adelin Geno, M. Charles Geno.

La mariée était élégante et gracieuse en sa robe princesse de satin liberty ivoire, garnie de dentelles anciennes et fleurie d'une admirable gerbe d'orchidées blanches.

Témoins pour la mariée : le lieutenant-général Theunis et M. A. Lecointe, directeur des chantiers de Nicolaïeff; pour le marié : le colonel Avaert et le peintre Maurice Wagemans.

Au temple évangélique, le pasteur Lemaire prononça une touchante allocution, tandis qu'un orchestre jouait *l'Entrée solennelle* et un *Aria* de Bach. Le brillant cortège défila aux sons majestueux de la belle *Marche nuptiale* de l'excellent compositeur qu'est le major A. Deppe.

***

Mme Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, nous annonce son retour de Paris avec les dernières créations.

***

On annonce le mariage de M. Edmond de Gaiffier avec Mlle Emma du Monceau.

Mlle Emma du Monceau est la fille du comte du Monceau et de la comtesse, née de Pardieu.

M. de Gaiffier, un de nos plus jeunes ministres, a été en 1891 secrétaire de légation et chargé d'affaires à Madrid; en 1894, secrétaire à Vienne; en 1896, nommé conseiller et chef de bureau à l'administration centrale, et, en 1903, ministre résident à Pékin.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Parmi les nombreuses décorations de l'ordre de Léopold décernées la semaine dernière à des artistes, gens de lettres, musiciens, citons les promotions au grade d'officier des peintres F. Khnopff, Frédéric, Verhaeren; des graveurs Danse et Lenain; des compositeurs Huberti, Kefer, de MM. Leclercq, inspecteur des Beaux-Arts, Van Overloop, conservateur en chef du Musée des arts décoratifs, Michotte, vice-président de la Commission de surveillance du Conservatoire de Bruxelles.

Sont nommés chevaliers : les artistes peintres Mmes Art, Ronner, Wytsman; MM. Delville, Fabry, Franck, Gouweloos, Janssens, Lemmen, Levèque, Mayné, Vauthier;

Les statuaires Minne, Rombaux;

Le graveur M Rassenfosse;

Les architectes Dumont, Van Humbeek;

MM. Cumont et Destrée, conservateurs du Musée des arts décoratifs;

Les compositeurs Agniez, Lebrun; les professeurs de Conservatoire Mlle Tordeus, Mme Faignaert, MM. Seha, Soubre et Vermandele;

M. Léon Jehin, chef d'orchestre; Duysburgh, directeur de l'Orphéon; De Munck, violoncelliste.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M De Smet, inspecteur général au ministère des finances, vient de recevoir la décoration de deuxième classe de l'ordre de la Couronne royale de Prusse.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

On avait annoncé que le comte Oswald de Kerchove de Denterghem, sénateur, ancien gouverneur du Hainaut, souffrait beaucoup depuis quelque temps d'une affection cardiaque. Son état de santé s'est aujourd'hui considérablement

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES
ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente PERRUQUES Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une remise spéciale de 10 p. c. sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER
Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken*

UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande

Edmond MOTTI
353, rue de la Madeleine, 353
Vient de rentrer de Londres
les nouvelles formes en chapeaux feutre pour la saison du printemps.
Grande variation de formes et de nuances nouvelles.
Chapeaux anglais extra, garanti, depuis fr. **7.50**
Gant — Livrées — Cannes — Parapluies.

Edmond MOTTI
353, rue de la Madeleine, 353
Chapeaux pour dames, fillettes et enfants.
Toutes les dernières créations de Londres sont rentrées.
Panamas — Paille fantaisie — Paillasson anglais.
Excellent canotier à fr. **3.95**.
Chapeaux pour amazones — Stiks.
Echarpes et gilets pour dames.

Edmond MOTTI
353, rue de la Madeleine, 353
Atelier spécial pour chemises.
Toutes les dernières nouveautés en tissus pour chemises sont rentrées de Londres.
Oxford — Zephirs — Canevas — Mercerisé soie et couleur.
Excellentes chemises pour tous les sports.
Voir notre chemise réclame à fr. **5.50**
Jolies nouveautés en cravates. — Nouveaux modèles de cols anglais. — Gilets fantaisies — Manchettes.

Edmond MOTTI
353, rue de la Madeleine, 353
Rayon spécial de vêtements faits à Londres,
pour Messieurs et pour Dames, en tissus imperméabilisé garantis, pour la ville, le voyage et l'automobile.
Jolis pardessus demi saison pour Jeunes gens et Messieurs, tissus anglais toutes teintes à fr. **39.50**
Imperméables caoutchouc anglais extra, spécial pour conduire, pour monter à cheval et pour la ville.

amélioré, et le comte de Kerhcove est absolument hors de danger.

***

Le 10 avril, une intéressante exposition rétrospective, aussi complète que possible, des œuvres du regretté statuaire Julien Dillens s'ouvrira au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles.

***

Boas. plumes d'autruche. Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

Le Golf-Club de Bruxelles, dont le comité se compose de MM. baron Goffinet, comte d'Oultremont, baron Lambert, Reintjens et Brugmann, va prendre bientôt possession du champ de golf que le Roi a fait aménager à Tervueren, près des Quatre-Bras.

L'inauguration du golf se fera par le Roi dès son retour de la Riviera.

***

Les champagnes Charles Arnould, les Saint-Marceaux et les fines Curlier sont des produits d'élite en grande vogue et l'on peut les trouver dans toutes les premières maisons.

***

Il vient de se former à Bruges un nouveau club le « Skating ring » (patinage sur roulettes caoutchoutées), dont les membres appartiennent au high-life brugeois.

***

Bains Saint Sauveur, de premier ordre, installations complètes. Bains turcs — russes — chauds — sulfureux électriques — massage — pédicure — bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Mercredi dernier ont été célébrées en l'église du Sablon, au milieu d'une grande affluence de monde, les funérailles de M. André Wielemans.

Cette mort met en deuil les familles Wielemans, Bervoets-Wielemans, Wielemans-Vandenperre, Wielemans-Schuler, Kalcker-Wielemans et Vandenborght-Wielemans.

***

On annonce la mort de Mme Rolin-Jaequemyns, veuve de l'ancien ministre de l'intérieur. Mme Rolin-Jacquemyns était une femme des plus distinguées. On se rappelle la bonne grâce avec laquelle elle secondait son mari dans les intéressantes réceptions artistiques qu'elle organisait jadis au ministère de l'intérieur. Elle avait accompagné M. Rolin-Jaequemyns au Siam pendant les longues années qu'il passa en ce pays comme conseiller européen du roi Chulalongkorn; et c'est là qu'elle avait contracté le germe de la longue et pénible maladie à laquelle elle vient de succomber. La mort de Mme Rolin-Jaequemyns a causé une douloureuse émotion, surtout à Gand où elle était particulièrement connue.

***

On annonce le décès à Huy de M. Jules Preud'homme, industriel, officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de première classe, président de la Commission administrative des Hospices civils de Huy, ancien échevin de la ville de Huy.

Cette mort met en deuil les familles Preud'homme-Chaudoir, Preud'homme, Dawans-Preud'homme, Laoureux-Preud'homme, Oury-Dawans, Dawans-Biar, Dawans-Prion et Laoureux.

***

Boas autruche et fantaisie, aigrettes. **Achetez au fabricant** V. Dewart, **rue Marie-Thérèse. 72**, teinturier en plumes, frisure, arrangements. Médaille d'or au Deuxième Salon des Arts et Métiers.

***

De Liége :

— On annonce les fiançailles du chevalier Maurice de Laminne avec Mlle Marie-Louise de Sauvage-Roly, et de Mlle Madeleine Van Scherpenzeel-Thim avec M. René de Hasse.

— Jeudi soir le Théâtre-Royal donnait, devant une salle comble, la première représentation en Belgique de *la Reine Fiammette*, drame lyrique en quatre actes de Xavier Leroux et Catulle Mendès. Grand succès pour ce charmant ouvrage et Mme Torrès, la plus délicieuse Reine Fiammette que l'on puisse rêver. Le ténor, M. Fontaine, a, lui aussi, vivement contribué à la réussite de cette soirée.

— Le baron Adrien Forgeur, qui fut secrétaire adjoint de la section italienne à l'Exposition, vient d'être nommé chevalier de la Couronne d'Italie.

On s'attendait à Liége à une pluie de décorations à propos de l'Exposition. Jusqu'à présent c'est la sécheresse, la grande sécheresse.

La Roumanie a donné une croix à Liége et une à Bucharest; le Monténégro a terminé sa petite distribution; la Perse fut généreuse mais il n'y a plus rien à attendre d'elle; l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Turquie ne donneront rien. La Hollande? On l'ignore. Restent la Russie, la Bulgarie, la Serbie, l'Italie, la Suède, dont les croix seront peu nombreuses.

La France avec sa Légion d'Honneur, ses cinq ordres coloniaux, ses rosettes violettes, ses palmes, son Mérite agricole sera très sollicitée. Mais au total, bien des espoirs seront déçus.

Et à Bruxelles les listes présentées par les commissaires généraux et les gouvernements étrangers subissent sans cesse de nouvelles modifications.

— Notre bourgmestre M. G. Kleyer, qui ne put aller en vacances l'année dernière à cause de l'Exposition, va prendre à la fin du mois un congé de quinze jours qu'il a vaillamment gagné.

M. Kleyer, qui est un voyageur émérite, se rendra en Sicile. Il y pourra voir quelques théâtres antiques, comme celui de Taormina où se donnent encore de grandes représentations diurnes. Et il se dira qu'il était bien beau le projet qu'avaient conçu plusieurs de ses concitoyens d'adosser à l'une des collines liégeoises un grand amphithéâtre où chaque été l'on eût donné, comme à Orange, Nimes, Béziers, de grandes représentations modèles qui attirent en ces villes des milliers d'amateurs. Et notre bourgmestre regrettera qu'il ne se soit pas trouvé à Liége quelques hommes d'énergie pour faire triompher un projet qui avait en haut lieu de puissantes approbations.

Après l'Exposition de 1905, qui avait fait connaître Liége à l'étranger, les vaillants qui menèrent cette grande œuvre à bien et furent si longtemps à la peine, ont voulu laisser à d'autres le soin de créer le théâtre en plein air. Mais les autres se sont dit qu'après l'Exposition Liége avait besoin de repos et le projet, facilement réalisable, a été abandonné.

Et il en sera de même, nous le craignons, de cet autre projet de créer dans les bois d'une colline voisine de Liége un grand parc avec voie carrossable aboutissant au pont de Fragnée.

***

Corset Sylphide de Paris.
Au moment des toilettes de printemps toutes les élégantes se souviendront que seul le Corset Sylphide, modèle exclusif, breveté déposé, donne une jolie taille.
Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, 12, rue des Hirondelles.

***

D'Anvers :

— Dimanche, la douairière Constant van Lidth de Jeude a donné un grand dîner, dont les convives étaient le président du tribunal de 1re instance et Mlle van Cutsem, le sénateur et Mme Octave Selb, Mme Hamoir, de Bruxelles, le commandant d'état-major et Mme Begrand, le commandant de cavalerie et Mme Maurice van Lidth de Jeude, Mme et Mlles Marthe et Marcelle Janssen, M., Mme et Mlle Daniel Steinmann, M. et Mme Charles van Cutsem, M. et Mme Edouard van Cutsem, M. et Mme Octave van Lidth de Jeude, Mlle van Lidth de Jeude, de Gand, M. Breikhoff, de Bruxelles, M. Georges Janssen, M. Constant Cloquet, M. Clément Bovie, le commandant Blairon, M. Brementhal, M. Fernand Meeus, M. Louis van Cutsem, M. Willy de l'Arbre, M. Joseph van Lidth de Jeude, etc., etc.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

Rien d'élégant en collier, le soir, pour une très jeune femme, comme deux briolettes suspendues à une fine chaîne de platine traversée d'un coulant en brillants.
La briolette est cette précieuse gemme si à la mode au XVIIIe siècle — un brillant de l'eau la plus pure taillé en goutte arrondie.

Voici la façon très gracieuse dont ce rare bijou fut offert récemment en cadeau de noces :

Les briolettes étaient les glands d'une petite bourse en fin filet de soie blanche destinée à servir le jour du mariage. La chaîne étant dissimulée dans l'intérieur de la bourse, le coulant jouait son rôle en contenant les quelques louis nécessaires pour les quêtes, etc. La taille dont nous parlons n'étant plus guère usitée dans le commerce des diamants, la briolette est, comme les pierres anciennes, d'un éclat et d'une limpidité incomparables.

***

Boas, plumes d'autruche, Manufacture **V. Dewart**, rue Marie-Thérèse, 72. Teinture, lavage, frisure. Arrangements.

***

Dans l'enfance, l'étude assidue du piano a l'inconvénient de spatuler le bout des doigts. En Amérique, où l'on surveille avec tant d'attention les petites défectuosités extérieures, on emprisonne le bout des doigts dans des petits doigtiers métalliques, qui corrigent cette disposition. Avec ces doigtiers, nullement gênants, en aluminium et très légers, on peut écrire et se livrer à diverses occupations. Ils dépassent à peine l'ongle et sont garnis intérieurement d'une flanelle que l'on épaissit à volonté lorsque l'amincissement vient à se produire. Ces doigtiers jouent le rôle du corset bien compris ou de la chaussure bien faite, qui corrigent les imperfections de la taille et des pieds.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

La maison Allard, 9, rue du Treurenberg, comme les années précédentes, liquide tous ses modèles confectionnés et sa lingerie à des prix des plus avantageux

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boîte. 1.50; la demi-boîte, 0 80.

La Clientèle Elégante
SE CHAUSSE
A LA
CORDONNERIE MONDAINE
pour Dames et Messieurs
112, RUE NEUVE. 112
En face l'entrée
des Grands Magasins du Bon Marché.
BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMERICAINES
PREMIÈRES MARQUES
SPÉCIALITÉ
pour SOIRÉES



N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.

NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales
à
MM. les officiers.

Vêtements de deuil
et
de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 2270.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats **MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris**
Desserts et Bonbons **BOISSIER**
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit, ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381



PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Une circonstance imprévue et indépendante de sa volonté met Mme Kaschowska dans l'impossibilité de prendre part au concert de dimanche. Elle sera remplacée par Mme Fleischer-Edel, cantatrice du Grand-Théâtre de Hambourg. Par suite de ce changement, la ballade du *Vaisseau-Fantôme* sera remplacée au programme par le Charme du vendredi-saint de *Parsifal*. Programme complet du concert : 1. Ouverture du *Vaisseau-Fantôme*. 2. Murmures de la Forêt, de *Siegfried*. 3. *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, *a*) Prélude du troisième acte; *b*) Danse des Apprentis; *c*) Défilé des Corporations. 4. *Tristan et Yseult*, *a*) Prélude; *b*) Mort d'Yseult (Mme Fleischer-Edel). *Parsifal*, *a*) Prélude; *b*) Charme du Vendredi-Saint. 6. *Le Crépuscule des Dieux*, *a*) Voyage au Rhin; *b*) Marche funèbre de Siegfried; *c*) Scène finale (Mme Fleischer-Edel).

***

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 18 mars à 3 heures, dans la salle du Marché de la Madeleine, concert organisé, avec le concours de la musique du 2me régiment de guides, sous la direction de M. Ed. Simar, de Mlle Laure Duchêne, premier prix du Conservatoire et de M. Albert Vanden Eynden, baryton.

***

Le quatrième et dernier concert de la *Libre Esthétique* aura lieu mardi prochain 20 mars, à 2 h. 1/2 précises, avec le concours de Mlle Blanche Selva, professeur à la *Scola Cantorum*, de Mme G. Zimmer-Derscheid, cantatrice, et du violoncelliste Maurice Dambois. On y entendra, en première audition, la Suite *En Languedoc* et *le Soldat de plomb* de M. D. de Séverac; *Iberia*, suite inédite pour piano par M. Albeniz; des pièces récentes pour violoncelle, de M. G. Fauré; des poèmes allemands mis en musique par Hugo Wolf et Richard Strauss; des mélodies de M. G. Fauré, etc. Et l'éminent directeur du Conservatoire de Paris accompagnera lui-même ses œuvres au piano. Cette séance, d'un particulier intérêt au point de vue du programme et des interprètes, clôturera brillamment le cycle musical de la *Libre Esthétique*. Prix d'entrée : 3 francs.

***

Le concert donné à la Grande Harmonie par le violoniste Edouard Deru a valu à ses organisateurs et collaborateurs un légitime succès.

Le talent de M. Deru est connu et s'affirme encore en progrès. Il brille surtout par la clarté de l'expression, le phrasé large et la distinction dans la sonorité. M. Deru ne cherche pas le succès dans la virtuosité pure et s'applique surtout à faire chanter l'instrument La composition de son programme, débutant par une Sonate de Beethoven et la *Fantaisie écossaise* de Max Bruch pour finir par quelques pièces de moindre importance, était d'un choix très artiste.

Mme Demest, remplaçant son mari, apportait à cette intéressante soirée le charme de sa jolie voix et le public l'a beaucoup applaudie.

F. L.

***

On nous prie d'annoncer pour le mercredi 28 mars, à 2 h. 1/2, salle de la Grande-Harmonie, une matinée de musique ancienne. On y donnera la *Servante Maitresse*, de Pergolèse, par Mlle Das, MM. Vermandèle et Achten, ainsi qu'une partie de concert par MM. François Bouserez, violoncelliste (viole de gambe), Bracké, violoniste; Ludovic Bouserez, pianiste.

Le concert est organisé au profit des pauvres de la paroisse de la Chapelle visités par les dames de la Miséricorde.

Pour les places, s'adresser chez les éditeurs de musique Schott frères, Oertel (Maison Beethoven), Katto et Breitkopf et Hærtel.

***

Le Festival rhénan aura lieu, cette année, à Aix-la-Chapelle (3. 4 et 5 juin).

M Félix Weingartner et le Dr Schwickerath conduiront alternativement l'exécution.

Au programme de la première journée figure la *Hohe Messe*, de J. S. Bach; la *Faust Symphonie*, de Liszt, sera donnée le lendemain.

***

Le kapellmeister M. Arthur Nikisch vient de donner sa démission de directeur de l'Opéra de Leipzig, poste qu'il occupait depuis un an à peine. M. Nikisch allègue des raisons de santé; la vérité est qu'il se sentait écrasé par ses multiples fonctions : directeur de l'Opéra, directeur des deux grandes phalanges artistiques allemandes : le Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre philharmonique de Berlin, directeur des concerts d'abonnement de Hambourg, directeur d'études au Conservatoire de Leipzig. M. Nikisch a opté pour le concert.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

BEAUX-ARTS

Une exposition des œuvres récentes de Willem Delsaux est organisée à la Galerie royale, rue Royale, 188, du 20 au 30 mars inclusivement, de 10 heures du matin à 5 heures du soir.

SPORT

Après Groenendael c'est Boitsfort qui aujourd'hui convie les sportmen dans son charmant paddock. Les épreuves promettent d'être très intéressantes, surtout le Prix de la Chapelle et le Prix du Sablon.

Voici nos pronostics :

Prix de la Samaritaine : Manu, Piccadilly.
Prix de la Chapelle : Saba, Cadix.
Prix du Sablon : Coriolan II, Barnabite.
Prix du Béguinage : José, Saba.
Prix de la Tour Noire : Le Konak, Hic.
Prix des Avenues : Lisette IV, Quaestor.
— Demain courses à Forest, à 2 heures.
Prix Antiochus : Paillasse. Rédé Red.
Prix La Lys : Aldershot, Querero.
Prix des Trois Fontaines : Tarentelle, April Fish.
Prix Pierreponce : Saba, Fidelio.
Prix des Trois Ans : Gloire, Carcassonne.
Prix du Belloy : Fidelio, Cadix.

SAINT BRIEUX

***

Courses au Bois de la Cambre.

Voici les dates des vingt journées : Dimanche 18 mars, lund 9 avril Prix Sainte-Gudule); lundi 16 avril (Grand Prix de l'Hôtel de Ville); dimanche 22 avril (Poule des Produits); jeudi 26 avril, lundi 30 avril. dimanche 6 mai (Grand Prix de Bruxelles); jeudi 10 mai, lundi 14 mai, dimanche 20 mai (Derby belge); jeudi 24 mai, dimanche 27 mai (Prix Van Derton); dimanche 3 juin, dimanche 10 juin (Prix Saint-Michel); dimanche 24 juin, dimanches 2, 16 et 30 septembre, dimanches 21 et 28 octobre.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



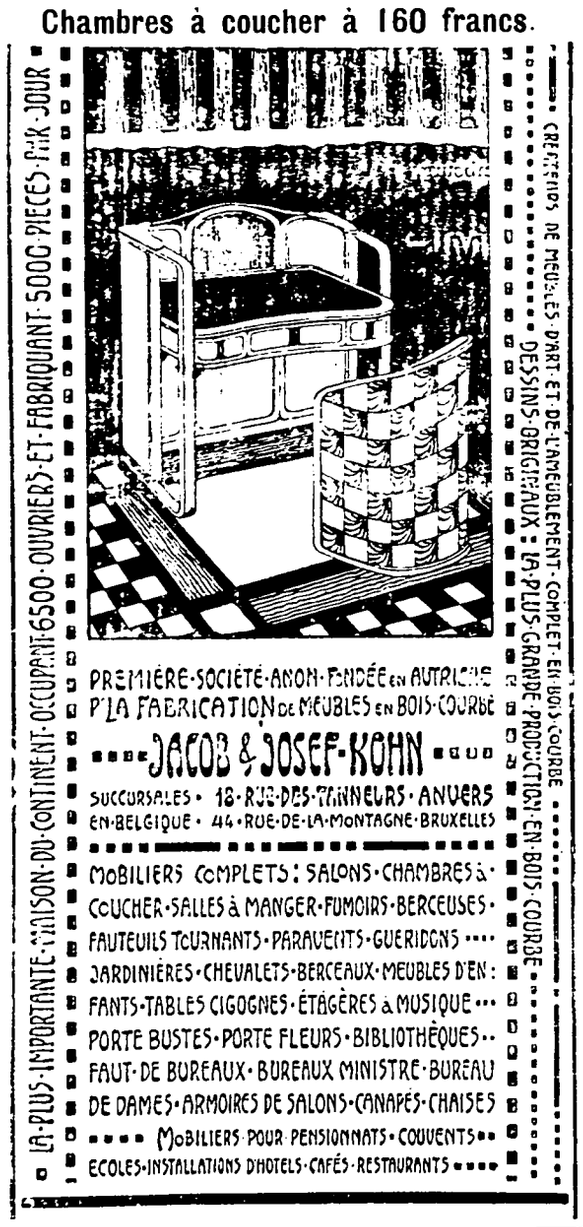
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

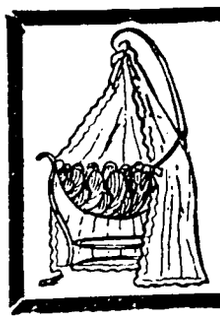
RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles.

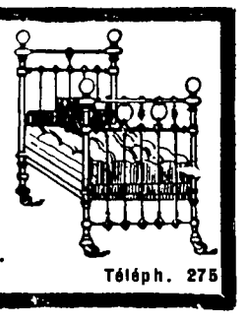


Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762 — 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles — Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES

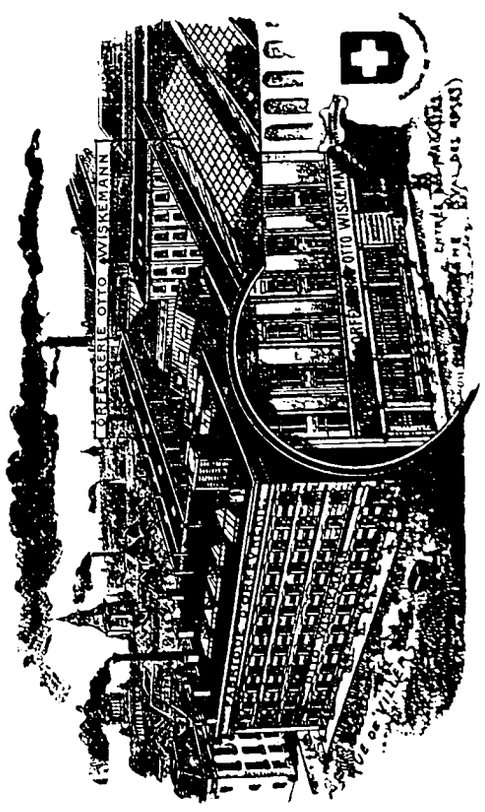


Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.
Faites-en l'essai et vous jugerez !

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12** heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

Dimanche 18 mars 1906, à 2 heures précises

Quatrième Concert d'Abonnement

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS

et avec le concours de

Mme Katharina FLEISCHER-EDEL

du Grand-Théâtre de Hambourg.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. *Le Vaisseau-Fantôme* . . . . . RICHARD WAGNER
   Ouverture.
2. *Siegfried* . . . . . RICHARD WAGNER
   Murmures de la Forêt.
3. *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* . RICHARD WAGNER
   a) Prélude du troisième acte;
   b) Danse des apprentis;
   c) Défilé des corporations.
4. *Tristan et Yseult* . . . . . RICHARD WAGNER
   a) Prélude;
   b) Mort d'Yseult.

Mme FLEISCHER-EDEL

DEUXIÈME PARTIE

5. *Parsifal.* . . . . . RICHARD WAGNER
   a) Prélude;
   b) Enchantement du Vendredi-Saint.
6. *Le Crépuscule des Dieux.* . . . . . RICHARD WAGNER
   a) Voyage au Rhin;
   b) Marche funèbre de Siegfried;
   c) Scène finale.

Mme FLEISCHER-EDEL

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles – Imp MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 29

25 MARS 1906

Le numéro : 15 centimes

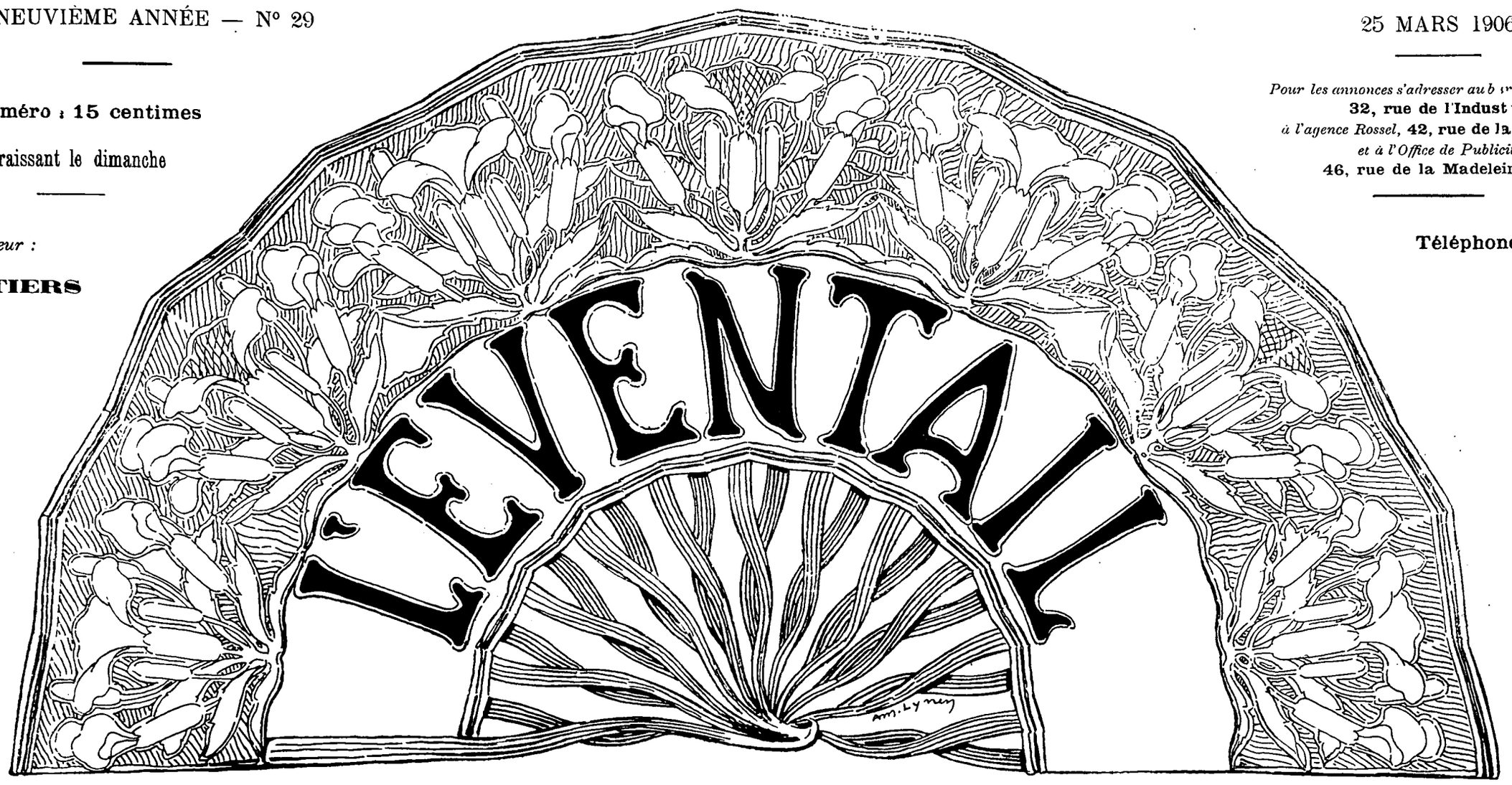
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs.— *Étranger,* fr 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Roméo et Juliette.

Bien jolie reprise de *Roméo et Juliette*. Cette « rentrée » de la musique de Gounod a été accueillie avec le plus vif plaisir, surtout grâce à une interprétation des plus soignées et à une distribution faite pour intéresser le public.



Le rôle de Juliette a été tout à fait favorable à Mlle Alda. Elle s'y est pour ainsi dire surpassée. Non seulement elle y a prodigué toutes les perles de son écrin de virtuose, mais elle y a mis une réelle émotion d'artiste. Si nous ajoutons que Mlle Alda a la jeunesse et la beauté de son personnage et qu'elle portait de ravissants costumes, on comprendra l'enthousiasme des spectateurs.

M. Altchevsky chantait Roméo. Le talent est un peu fruste encore, la voix manque de souplesse, mais il faut constater les progrès accomplis. Si dans les passages de douceur et de demi-teinte l'artiste laisse encore à désirer, en revanche dans les morceaux d'éclat et de bravoure, sa voix a une généreuse vaillance.

Mlle Eyreams faisait un bien gentil page et M. Decléry, bel artiste, a détaillé la ballade de la reine Mab avec une poétique intelligence et de sa plus agréable voix.

Citons encore Mme Paulin, MM. Artus, Dassy, Forgeur, Dognies et Danlée.

Il convient de féliciter aussi la danse, l'orchestre et les chœurs, dirigés avec sa coutumière maîtrise par M. Sylvain Dupuis.

Chanté et interprété ainsi, *Roméo et Juliette* a obtenu grand succès.

Théâtre royal du Parc.

Jeunesse

C'est la comédie de la jeunesse, de la jeunesse fraîche et ingénue, de celle plus grave, mais tout aussi fougueuse qui chez certaines natures privilégiées s'attarde longtemps encore après que les rides ont creusé les fronts devenus soucieux et pâli les sourires désabusés. Le conflit, parfois cruel, né de la rencontre de ces deux jeunesses amies quoique lointaines a séduit souvent nos auteurs dramatiques. Entre beaucoup d'autres, M. Jules Lemaître en a esquissé dans *la Massière* les péripéties émouvantes, et plus récemment M. Henri Bataille, le créateur de la « tragédie contemporaine » a repris, dans sa *Marche nuptiale*, ce thème saisissant de passion gracieuse et poétique. Pour ne venir que la dernière d'une filiation glorieuse, l'œuvre de M. André Picard n'en est pas moins heureusement traitée, avec plus de délicatesse, peut-être plus de fraîcheur et de véritable jeunesse, sinon de puissance et de tragique.

La jeunesse, ce dernier idéal qui charme encore notre société attristée et sceptique, c'est une toute jeune fille, la jolie Mauricette qui la symbolise ici. Elle a dix-huit ans, à peine, nous dit l'auteur, elle est née de parents inconnus ou à peu près, vague enfant d'artiste poussée au gré de la brise parisienne, mais honnête, saine et souriante. Elle est la fleur éclatante et sereine de quelque plante bizarre et capiteuse qui a germé entre les pavés boueux de la grande ville, d'un seul jet, en une tige superbe et très droite. Elle séduit comme une caresse bienfaisante et consolatrice tous ceux qui l'approchent, d'abord la femme du sénateur Dautran croyant ramener par sa délicieuse nouveauté l'époux volage, puis Dautran lui-même, le politicien superficiel et léger resté jeune malgré ses cinquante ans, et que la vieillesse épouvante comme l'annonce du néant prochain. Il subit l'attrait de sa séduction ingénue, et, charmante et douloureuse inversion du sentiment, ce petit être irréfléchi et souriant se laisse prendre, à son tour, à l'impérieuse tendresse de son téméraire adorateur. Certes tous ces personnages agissent sans beaucoup de réflexion, Andrée Dautran aussi bien que le trop léger sénateur, sa femme aussi bien que le docteur Aubert, trop grave en dépit de son apparente verdeur pour apparier sa vie à cette charmante jeune fille toute de spontanéité et de caprice, mais peut-on faire de cette fantaisie un reproche à l'écrivain? Après les lourdes et souvent fastidieuses psychologies de nos auteurs contemporains, sa légende, si l'on veut, d'amour et de poésie, son rêve fleuri de grâce et de passion a de quoi nous ravir délicieusement. Et puis, la comédie de M. André Picard se termine, après des péripéties parfois poignantes, par le triomphe de la raison, de l'amour et de la jeunesse. On ne pouvait mieux clore un spectacle en somme reposant et fort aimable.

Le succès très grand qu'a remporté *Jeunesse* a été partagé par l'auteur et par les interprètes du Parc. Nous citerons en première ligne Mme Alice Archainbaud, dont on connaît le charme d'expression distingué et très sûr. Elle nous a semblé supérieure encore à ses précédentes créations, par la tendresse émue, l'énergie inquiète, l'affection touchante dont elle a paré le rôle d'Andrée Dautran. Mlle Alice Nory a uni pour composer le personnage de Mauricette, la grâce émue, la spontanéité vive et charmante à une très rare subtilité de geste et d'expression. Mlle Darmody a trouvé le moyen de se faire remarquer dans le rôle très épisodique de Mme Chavy. Le sénateur Roger Dautran était personnifié par M. Chautard, qui a mis en valeur toutes les ressources de son talent. M. Mauloy, dans le rôle ingrat du docteur Aubert, a su se faire applaudir encore.

La mise en scène était ce qu'elle est toujours au théâtre du Parc, où depuis longtemps on a compris combien le cadre fait valoir le tableau.

Ce spectacle charmant était précédé d'un petit acte ironique, *Monsieur Malézieux*, dont le sujet assez osé contrastait avec la parfaite correction de ceux qui allaient suivre. C'est une étude très curieuse qui nous montre un brave bourgeois, le bon Malézieux, rencontrant en une circonstance où il ne l'attendait guère, l'ancienne institutrice de la famille. M. Malézieux constate aussi qu'il est parfois plus malaisé qu'on ne le suppose de tromper sa femme quand on ne s'y est pas habitué très jeune. Cette leçon imprévue lui coûte un billet de cent francs; il ne la trouve pas trop chère et s'en retourne chez lui fort satisfait. Cette petite comédie est fort agréablement jouée par Mlle Darmody, MM. Carpentier et Joachim.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 25, quatrième et dernier bal masqué; lundi 26, *Mignon;* mardi 27, *Roméo et Juliette*; mercredi 28, *la Damnation de Faust*; jeudi 29, *la Bohème* et le ballet *Maïmouna* ; vendredi 30 (13e abonnement spécial), *Roméo et Juliette*; samedi 31, *Carmen;* dimanche 1er avril, matinée à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Manon*.

La première matinée de *la Damnation de Faust* est fixée au dimanche 1er avril.

La location pour cette matinée sera ouverte à partir du mardi 27 mars.

La première représentation (création) de *Deïdamia*, drame lyrique de MM. Lucien et François Rasse, aura lieu certainement dans la première semaine d'avril.

Pendant toute la semaine on a répété l'intéressant ouvrage de nos compatriotes. Les études en scène ont mis en relief les qualités très dramatiques du sujet et la variété des tableaux promet un spectacle animé et plein de couleurs, dans des décors pittoresques et dans un cadre de costumes somptueux.

Voici la distribution complète de l'ouvrage : Karl Franck, M. Henri Albers ; Monna Belcolore, Mme Brossler - Gianoli ; Deïdamia, Mme Eyreams; Gunther, M. Artus ; Un chasseur, M. Forgeur ; Stranio, M. Dognies.

Simultanément on pousse activement la répétition de *Résurrection* du maëstro Alfano qui a été répétée à orchestre cette semaine. On descendra sous peu en scène.

Deïdamia n'est pas le premier ouvrage lyrique qu'aura inspiré *la Coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset. Le théâtre de Rouen représenta, sous le titre même du poème de Musset, le 3 mai 1890, un opéra en cinq actes dont le livret était d'Ernest d'Hervilly et la partition d'un amateur distingué, M. Georges Canoby. L'ouvrage avait été présenté par ses auteurs à un concours ouvert au Théâtre Lyrique, mais n'avait pas été couronné. Aucune trace n'en est restée Tout ce que l'on sait, c'est qu'il était traité musicalement dans la forme conventionnelle du vieil opéra français.

Il existe, d'autre part—mais dans un ordre d'idées complètement différent — une *Deïdamia*, opéra italien, musique de Cavalli, représentée à Rome en 1644, une *Deïdamia*, opéra anglais, musique de Handel, représentée à Londres en 1739, et enfin une *Deïdamia* en deux actes, paroles de M. Edouard Noël, musique de M. Henri Maréchal, jouée à l'Opéra de Paris en 1893, et dont le sujet était emprunté au poète latin Stace.

Déidamïa, dans le drame lyrique de M. Rasse, est le nom de l'une des héroïnes de *la Coupe et les lèvres*.

Le travail qu'exigent les deux dernières nouveautés n'empêchent ni n'arrêtent celui des reprises annoncées de *la Walkyrie*, des *Maîtres-chanteurs* et d'*Alceste*.

Ce dernier ouvrage, dans lequel Mme Litvinne fit la saison dernière une si grande impression, alternera sur l'affiche pendant les spectacles de la semaine de Pâques avec *Armide* et avec *la Damnation de Faust*.

Voilà une série de chefs-d'œuvre qu'aucune grande scène européenne n'a en ce moment à son répertoire et qui promet des impressions tout au moins nouvelles aux nombreux étrangers qui passent à Bruxelles au moment des fêtes pascales.

Mme Félia Litvinne, après sa triomphale création dans *l'Ancêtre* de M. Camille Saint-Saëns au théâtre de Monte-Carlo, est allée donner quelques représentations à Lyon où elle a été acclamée notamment dans *Tristan et Yseult*, ayant pour partenaire le ténor Verdier. La grande artiste est encore retenue à Nice pour quelques représentations. Elle rentrera à Bruxelles dans les premiers jours d'avril.

La représentation annuelle au profit de la Société mutuelliste du personnel de la Monnaie aura lieu le jeudi 19 avril, à 2 heures.

Cette matinée aura un éclat exceptionnel. Mme Litvinne et tous les artistes qui prendront part au spectacle ont assuré les bénéficiaires de leur gracieux concours et les directeurs prenant les frais à leur charge la recette intégrale sera versée à la caisse de la Société.

Le spectacle sera d'un très grand attrait. Il se composera notamment d'un acte d'*Armide*, d'un acte d'*Alceste* et d'un acte d'*Orphée*.

***

Le jeudi 15 devait être donnée à Anvers la première du *Tasse*, grand-opéra de M. d'Harcourt.

Par suite de l'indisposition du ténor, M. Dubois, la représentation a été remise au jeudi 22.

Cela n'a pas empêché certains journaux français, notamment l'*Evénement*, le *Grand National*, la *Dépêche parlementaire* et le *Soir* de publier, le 16 mars, l'entrefilet suivant :

D'Anvers :

La première du *Tasse*, que l'on donnait hier soir jeudi au Théâtre Royal, a été triomphale : les membres de la famille royale, les ambassadeurs, la haute aristocratie belge, des représentants de la noblesse et de la presse française assistaient à cette solennité musicale.

Le public enthousiaste a fêté les interprètes : MM. Dubois, Noté, Bedué, Bruinen, Mmes Fierens, Dewin (prêtée par MM. Kufferath et Guidé), Van Dyck et de Brasy. L'orchestre, magistralement conduit M. de la Fuente, eut sa part du gros succès que remportait l'ouvrage et surtout le compositeur Eugène d'Harcourt, auquel on fit une ovation.

En ces temps de reportage par télégraphie sans fil, il ne faut s'étonner de rien.

***

Le théâtre du Parc donne aujourd'hui dimanche, jour de la Mi-Carême, deux représentations de *Jeunesse !* — En matinée, à 2 heures, et en soirée à 8 heures, — toutes deux précédées de *Monsieur Malézieux*.

Ce soir-là, les gens qui n'aiment pas à se promener

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

dans le froid, le vent et la pluie, auront une excellente occasion de passer une journée ou une soirée agréable. La jolie pièce de M. André Picard peut être vue par tout le monde; elle est charmante, divertissante et pleine d'émotion; aucun spectacle, dans ces conditions, ne semble plus agréable, même — et surtout — un jour de fête.

D'ailleurs, il faudra que les personnes qui n'ont pas vu *Jeunesse!* se hâtent : lundi et mardi seront données les deux dernières représentations, forcément interrompues par le programme, encore très compact, que le Parc doit remplir avant la fin de la saison. L'œuvre est de celles qui laisseront certainement dans la mémoire de tous le plus aimable souvenir, par la grâce touchante et enjouée d'un sujet qui nous change des éternelles questions d'adultère.

Mercredi prochain, 28 mars, aura lieu un spectacle gala, de haute attraction, donné par quatre sociétaires de la Comédie-Française. Mmes Lara et Persoons, MM. Laugier et Leitner viendront jouer au Parc la célèbre et toujours très belle comédie de George Sand, *le Marquis de Villemer*.

Depuis plus de quarante ans qu'il existe, ce chef-d'œuvre du théâtre de George Sand, si souvent interprété, a conservé toute sa force et tout son intérêt. On a raconté jadis dans quelles circonstances Alexandre Dumas fils collabora à cette pièce, dont il est en grande partie l'auteur, bien que son nom n'ait jamais été officiellement cité. George Sand, admirable romancière, s'entendait mal à mettre sur la scène les histoires qu'elle racontait si bien; l'aide de son illustre confrère lui fut précieuse, — et le public lui doit, de son côté, une des joies les plus douces qu'il puisse éprouver au théâtre.

Il va sans dire qu'une interprétation parfaite est nécessaire pour faire valoir l'œuvre. A cet égard, la représentation de mercredi sera un vrai régal.

Jeudi prochain, 29 mars, à 2 heures de l'après-midi, troisième matinée littéraire consacrée à Edouard Pailleron : *la Souris*, comédie en trois actes, précédée de la conférence par M. Edm Joly. On sait le grand succès obtenu dans cette pièce exquise par Mlle Derives, la nouvelle ingénue, qui y a fait des débuts sensationnels. La jeune artiste y est réellement délicieuse.

Jeudi soir, 29 mars, autre spectacle extraordinaire : M. Silvain, sociétaire de la Comédie-Française, viendra jouer au Parc le *Père Lebonnard*, la belle comédie en vers de M. Jean Aicard, qu'il a créée à Paris avec un si retentissant succès et que le public du Parc a applaudi déjà avec lui. On désirait depuis longtemps revoir ici M. Silvain dans ce rôle admirable; M. Reding s'est empressé de saisir l'occasion qui s'offrait à lui de déférer à ce désir en engageant le grand artiste pour cette soirée qui comptera parmi les plus intéressantes de la semaine.

Vendredi prochain Mme Suzanne Desprès, M. Lugné-Poë et la troupe de l'Œuvre viendront donner au Parc *la Dupe*, comédie en cinq actes d'Ancey.

Suzanne Desprès — Donner l'impression réelle de la vie et de la réalité, voilà le but qu'elle a toujours eu, voilà le seul levier qui lui ait permis en quelques années de se hausser au premier rang de toutes les actrices de la nouvelle génération française. On peut dire que chaque rôle qu'elle joua fut une création. Son existence fut toute de travail opiniâtre et incessant.

Née dans une condition très humble, les premières luttes qu'elle eut à soutenir furent contre sa famille qui s'opposa à cette vocation que l'on traitait de folie.

Plus tard, modiste dans un atelier, elle fut la risée de ses compagnes quand elle leur confiait ses projets. « Suzanne Desprès, si gauche, avec son visage tourmenté, son caractère bizarre, jouer la comédie! c'était ridicule! »

Lasse des moqueries, elle se tut et ne voulut plus s'ouvrir à personne de ses rêves.

Elle arriva au point de ne plus pouvoir supporter ces compagnes qui ne pouvaient la comprendre, et, cherchant à réaliser ce qui était à ce moment des chimères, elle abandonne l'atelier et pour se rapprocher du théâtre veut figurer sur différentes scènes; plusieurs fois elle se vit refuser, même ceci.

Enfin, n'en pouvant plus, à bout de forces et de ressources, elle reste chez elle, elle n'attend plus rien de la vie et c'est là que des amis, pris de pitié, vinrent la chercher pour la présenter à Lugné-Poe qui comprit, à voir sa volonté, ce dont elle serait capable.

Elle étudia au Conservatoire et, dans cette maison où la tradition est enseignée, où tout est un peu fictif, elle sut conserver intacte son indépendance, et les conseils dévoués pas plus que les moqueries d'autrefois ne firent faiblir sa volonté qui s'était arrêtée sur un but bien déterminé.

Chaque rôle est pour elle l'objet d'un immense travail; elle ne veut prendre d'enseignement que dans la nature; elle veut sentir elle-même les douleurs et les joies que le personnage doit éprouver et fondre entièrement sa personnalité dans le rôle.

On n'a jamais pu dire qu'elle était la femme d'un rôle : elle est, par son travail, par son opiniâtreté, par sa puissance, la femme de tous les rôles.

Ses créations furent diverses. On la vit débuter à l'Œuvre dans le rôle de Petra, en 1894, dans *Un Ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, puis elle joua dans presque tous les spectacles de l'Œuvre, dans *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, dans les *Pieds nickelés* de Tristan Bernard. Son premier grand succès fut à Londres dans Hilde de *Solness le Constructeur* de Henrik Ibsen, puis, après une tournée en Norvège, elle remportait un éclatant succès dans *l'Aînée* de Jules Lemaître.

Jamais les triomphes qu'elle eut dans la suite ne purent la griser ni lui donner cette confiance en soi-même qui souvent est le commencement du déclin. Sa nature vibrante et inquiète n'est jamais satisfaite, son art ne lui semble jamais assez puissant ou assez délicat, elle craint toujours de n'avoir pas assez travaillé pour déguiser ce travail même et de ne pouvoir être assez naturelle dans l'être fictif qu'elle doit incarner.

La représentation de *Phèdre* à la Comédie-Française fut un triomphe et presque un scandale. Elle avait osé abandonner toutes les traditions, comprendre *Phèdre* comme un personnage réel, comme un personnage existant. Elle avait su voir que la Phèdre perpétuee par dix générations d'artistes dans sa pompe princière, dans une ordonnance de gestes sévères et irréels, était une femme qui souffre, qui aime et qui pleure, et ce jour-là Suzanne Desprès a créé la pièce de Racine après qu'elle eut été jouée un grand nombre de fois, même avec éclat créée par d'illustres devancières.

L'atmosphère était trop lourde pour elle à la Comédie-Française et, au grand étonnement de tous, elle résilia son contrat.

Après quelques nouveaux engagements à Paris, une grande tournée dans l'Amérique du Sud, elle retourna à Paris où elle fut en ces derniers temps la Natacha des *Bas-Fonds* de Gorki pendant que Mme Eléonora Duse jouait en italien le rôle de Vassilissa.

Cette rencontre des deux grandes artistes fut un succès pour toutes deux et c'est la dernière preuve de la diversité du talent de Mme Suzanne Desprès.

Son art, fait de naturel, est émouvant comme la nature et sous les formes diverses où elle nous apparaît elle reste toujours près de nous; en nous obligeant à la comprendre elle sait forcer notre admiration.

Samedi soir 31 mars, nouveau spectacle : deux premières représentations : *la Chambre à part*, comédie en trois actes de M. Pierre Veber, et le *Trac*, un acte inédit d'un auteur français.

Voici la distribution de *Chambre à part* : André, MM. Gorby; La Chambotte, Gildès; Montsachet, Barré; Desvignolles, Cueille; Germain, Théo; Mme de Monbissac, Mmes Depernay; Colette, Adeline Derives; Marceline, Danièle Darmody; Florise, Mynia Dalnys; Alice, Jenny Marx.

Pour ceux qui aiment l'esprit pétillant, charmant, mêlé d'un peu de douce émotion et de fine tendresse, ce nouveau spectacle sera une bonne fortune. *Chambre à part* a été un des plus vifs succès du Palais-Royal, l'hiver dernier, — un succès où la gaité s'abstenait d'être grossière et, avec légèreté, ne laissait pas d'avoir quelque profondeur. On y verra traitée, de façon divertissante, une des plus intéressantes questions du mariage contemporain, celle que l'on pourrait appeler « le malentendu conjugal ». Mais qu'on ne s'y méprenne pas; malgré son titre, la pièce est de bonne compagnie et n'a rien qui puisse effaroucher.

M. Pierre Veber — beau-frère de Tristan Bernard et frère du peintre humoriste Jean Veber — est un des auteurs dramatiques contemporains les plus féconds et les plus aimés. Outre de nombreux romans, d'une grande saveur littéraire, il a fait représenter successivement *la Main gauche*, *Ma Fée*, *Que Suzanne n'en sache rien*, *le Puits d'amour*, *Loute*, *la Mariotte*, *la Dame du Commissaire*, etc., autant d'œuvres d'une joie alerte et délicate, où la fantaisie s'accorde délicieusement avec la réalité.

Voici la distribution du *Trac*, l'acte inédit qui servira de lever de rideau et qui est, paraît-il, charmant : M. Vermandèle, Paul Ducange; Théo, Jean; Mme Mynia Dalnys, Edmée Ducange; Mme Dupernay, Madame Norval.

Dimanche prochain, 1er avril, à 2 heures, pour la clôture des matinées littéraires, dernier spectacle Pailleron : *la Souris*, et conférence de M. Joly.

***

Aujourd'hui, dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations de *la Poupée*, la curieuse et célèbre fantaisie d'Audran. On sait la fraîcheur alerte de la partition, écrite sur l'ingénieux livret d'Ordonneau, prêtant si bien à la mise en scène fantastique.

La *Poupée* sera jouée tous les soirs de cette semaine.

A *la Poupée* succédera l'un des chefs-d'œuvre du répertoire : *le Petit Faust*. Le théâtre Molière compte donner l'irrésistible fantaisie d'Hervé le mardi des fêtes de Pâques.

***

La matinée de gala, au bénéfice de la Caisse de secours de l'Association des artistes dramatiques, qui aura lieu le lundi 2 avril, à 1 h. 1/2 au théâtre de l'Alhambra, sera une véritable solennité artistique, à en juger par le programme qui vient d'être arrêté par le comité d'organisation : 1° Musique du 1er guides, sous la direction de M. Walpot; 2° Avant-propos, *le Verger*, d'Edmond Rostand, dit par Mlle Riquet-Lemonnier; 3° Intermède dans lequel se produiront Mme Alda, M. Albers, M. Laffitte, du théâtre de la Monnaie; M. Koryan, de la Scala; 4° *Les Erynnies*, tragédie en vers en 2 actes, de M. Leconte de Lisle, musique de Massenet, avec le concours de Mmes Tessandier, de l'Odéon; Dudlay, Delvair, de la Comédie-Française; M. Albert Lambert fils, de la Comédie-Française. Orchestre composé de professeurs et lauréats du Conservatoire (60 musiciens). 5° *Les Refrains d'Offenbach*, opérette-revue de L. Gandillot, musique arrangée par Louis Varney, jouée par les artistes des théâtres de Bruxelles; l'orchestre du théâtre des Galeries sera dirigé par le maëstro Louis Varney, l'auteur applaudi des *Mousquetaires au couvent*, des *Petits Mousquetaires*, de *l'Amour mouillé*, etc.

L'association des artistes dramatiques, au profit de laquelle cette soirée a été organisée, est placée sous le haut patronage du Prince Albert de Belgique, de M. de Trooz, de M. Gérard et de M. de Mot. Elle compte dans son comité de patronage des personnalités telles que M. Beernaert, le colonel Jungbluth, M. l'échevin Lepage, MM. Gevaert, Valère Mabille, etc.

***

Enhardi par ses précédentes tentatives, la Comédie-Mondaine a joué jeudi soir *Ma Cousine*, de Henry Meilhac.

Les principaux rôles de cette comédie charmante étaient tenus par Mmes Nadia d'Angely et Massart, MM. Robert et Murio.

Au second acte on a applaudi Mlle Massart — qui faisait Riquette — dans la scène de la répétition où elle a exécuté un pas de ballet vraiment ébouriffant.

***

La fédération des élèves des athénées de Belgique (section de Bruxelles), donnera le lundi 2 avril, aux Galeries, une soirée de gala au bénéfice des victimes des inondations du pays et de la catastrophe du Pas-de-Calais.

Le Comité enverra un délégué, muni de cartes et du plan du théâtre, à toute personne qui lui exprimerait par écrit, au local « A la Ruche », 44, rue des Pierres, le désir de s'associer à cette œuvre philanthropique.

Le prix des places ne sera pas augmenté.

***

Mme Constance de Linden — de son vrai nom comtesse Mattatich — qui a joué avec le succès que l'on sait le rôle de la reine de Silistrie dans la récente reprise d'*Éducation de Prince* au Parc, vient d'être engagée à Vienne pour y jouer le même rôle en allemand.

C'est la première fois que l'œuvre de Donnay sera représentée en allemand.

***

A la demande de M. Guitry, directeur de la Renaissance de Paris, M. Eugène Demolder avait tiré une pièce de sa magnifique *Route d'Emeraude*. Les trois premiers actes étaient terminés lorsqu'un hasard mit en présence l'auteur et M. Jean Richepin chez M. Guitry. On parla de l'ouvrage et le poète exprima son regret de n'avoir pu faire une pièce en vers de cette *Route* dont il exaltait l'intense poésie.

Il fut si chaleureux, si convaincant que M. Demolder s'emballa pour ce projet et acheva le scénario avec Richepin. Celui-ci se mit aussitôt à la besogne et l'œuvre, dans laquelle le poète fait intervenir Rembrandt, est sur le point d'être achevée.

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





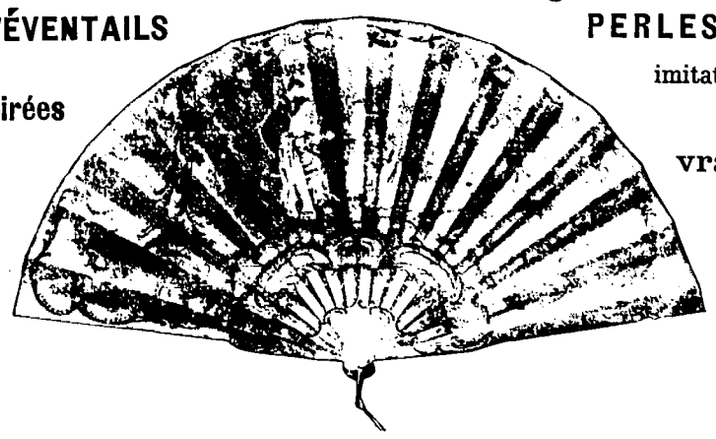
Grands Vins de Champagne
HEIDSIECK & REIMS
HEIDSIECK
Maison fondée en 1785
KUNKELMANN & Cº - Succrs
REIMS
Agent général pour la Belgique :
A. Bécret, 30, rue de la Linière, Bruxelles.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

Elle sera représentée pour la première fois la saison prochaine soit à la Renaissance, soit à l'Odéon, soit chez nous, au théâtre du Parc, auquel nous devons déjà les inoubliables représentations du *Cloitre*.

***

Mme Eleonora Duse, qui était tombée assez gravement malade à Dresde, va beaucoup mieux. La grande artiste ne pourra pas, pour le moment du moins, reprendre sa tournée si malencontreusement interrompue, mais elle sera dans quelques jours suffisamment rétablie pour pouvoir partir pour la Riviera où elle achèvera sa convalescence.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale.**

La Légation de Belgique à Paris.

Notre premier ministre à Paris fut le comte Ch.-A.-J. Le Hon, nommé le 8 mars 1831, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique en France.

Le comte Le Hon fut un brillant diplomate. Jamais Léopold Ier ne perdit le souvenir des grands services que lui avait rendus, durant les premières et les plus difficiles années de son règne, l'homme d'État qui représentait le nouveau royaume à Paris.

Mais en 1842, rappelé en Belgique par des intérêts privés, il demandait sa mise en disponibilité et, dépouillé de son inviolabilité, il vint fièrement défier les calomniateurs qui avaient cherché à l'envelopper dans le malheur d'un des siens. (La faillite du notaire Le Hon, son frère.)

***

Il fut remplacé par le prince de Ligne, nommé ambassadeur à Paris le 9 novembre 1842. Cette ambassade, la seule qu'ait eue la Belgique (1), fut appelée, à cause des liens étroits qui unissaient les deux cours, l'« ambassade de famille ». Elle dura jusqu'à la chute de Louis-Philippe et le 20 juin 1848, M. Firmin Rogier, frère de Charles Rogier, fut nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Paris, en remplacement du prince de Ligne.

***

A M. Firmin Rogier succéda le baron Beyens qui fut, sous l'Empire *persona grata* et, en cette qualité surtout, rendit à la Belgique de signalés services. A sa mort, survenue en 1894, il fut remplacé par le baron Auguste d'Anethan, fils de l'ancien ministre des affaires étrangères, qui prit sa retraite, comme on sait, en 1903.

***

M. Alfred Le Ghait, notre ministre actuel à Paris, est né en 1841; après avoir passé sa candidature en philosophie et lettres, il sollicita et obtint, le 25 octobre 1865, sa nomination d'attaché de légation et passa avec satisfaction, la même année, l'examen diplomatique.

Il fut admis, le 1er mars de l'année suivante, à faire un stage à l'administration centrale.

Ayant été nommé secrétaire de légation de deuxième classe le 9 mai 1867, il fut envoyé à Florence, en cette qualité, le 3 septembre 1870. Promu au grade de secrétaire de première classe le 14 juin 1871, on l'adjoignit à la légation à Rome (Quirinal), le 26 mai 1873. Promu conseiller le 12 octobre 1879 et ministre résident le 15 novembre 1888, il resta à Rome jusqu'au 9 mars 1889, date à laquelle il devint le chef de la légation à Washington. Il conserva ce poste jusqu'en 1895. Le 10 mars 1893 il avait été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. C'est en cette dernière qualité qu'il alla représenter la Belgique, du 3 décembre 1896 au 6 novembre 1903 à Saint-Pétersbourg, date à laquelle il prit possession de l'important poste de Paris.

M. Alfred Le Ghait a été nommé chevalier de l'ordre de Léopold en 1878, officier en 1887 et commandeur en 1895, il est décoré de la médaille civique de première classe, bien qu'il ait droit à la *croix* civique de première classe; il a reçu récemment la croix commémorative de vingt ans de service sous le règne de Léopold II.

Il est grand-cordon de l'ordre de la couronne d'Italie et de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, commandeur de l'ordre de l'Étoile Polaire de Suède, officier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare d'Italie, chevalier de première classe de l'ordre de Philippe-le-Magnanime de la Hesse-Grand-Ducale, chevalier l'ordre de Guillaume de la Hesse-Electorale.

Marié en 1869 avec Mlle Mercier, fille de l'ancien ministre des finances, il a un fils, M. Raymond Le Ghait, né en 1870, nommé attaché de légation, en 1890, à Vienne, qui a passé l'examen diplomatique en 1892; il passe à Washington, le 24 mai de cette année, satisfait, avec distinction, en 1894, à l'examen commercial (2e épreuve établie depuis 1888), nommé secrétaire de 2e classe, le 30 janvier 1893, et secrétaire de 1re classe en 1896, il appartint, en ces qualités, à la légation à Rome jusqu'au 9 octobre 1896; à cette date il part pour Paris; le 21 décembre de la même année il est désigné pour Stockholm et, le 30 avril 1899, pour Vienne où il remplit depuis le 31 octobre 1905 les fonctions de conseiller de légation.

Mme Le Ghait est, dans toute la force du terme, ce que l'on appelle une « grande mondaine » et fera brillante figure à Paris, même après la célèbre princesse Mathilde, dans la somptueuse demeure de cette fastueuse cousine de Napoléon III.

Ce superbe hôtel est devenu la propriété du gouvernement belge qui y a fait faire pour plusieurs centaines de mille francs d'appropriations et d'embellissements.

On peut dire que la légation de Belgique et sa chancellerie sont princièrement logées. Ça les change énormément, — soit dit en passant!

Mme Le Ghait avait à Rome un salon d'une réputation vraiment internationale. Et elle y tenait tellement qu'elle n'a pas voulu accompagner M. Le Ghait ni à Washington ni à Saint-Pétersbourg. Elle n'a consenti à quitter Rome que pour aller se fixer à Paris, ce qui était son rêve depuis des années.

Deux extraits de *la Société de Rome*, du comte Vasili :

« M. Van Loo (le ministre de Belgique) a pour secrétaire M. Le Ghait, charmant homme au nom prédestiné, malgré l'orthographe, à présider une maison où l'on ne s'ennuie pas. Grand amateur d'objets d'art, artiste lui-même, M. Le Ghait est le digne mari d'une des plus aimables femmes du corps diplomatique. »

« Tout jeune diplomate arrivant à Rome, avant même les présentations officielles, est introduit dans le salon de Mme Le Ghait. C'est un modèle d'hospitalité élégante et cordiale.

« Très piquante, avec son grand nez, sa figure chiffonnée et sa taille de guêpe, Mme Le Ghait reçoit chaque soir jusqu'après minuit, et toute la société se donne rendez-vous chez elle. Le ton de la maison est parfait, quoique sans préciosité aucune.

« On peut dire que Mme Le Ghait a accaparé Rome. Son bel appartement du Corso ne désemplit pas. Elle s'est fait une place à part depuis plusieurs années, et sa fortune l'y a beaucoup aidée. Au sortir du théâtre, on se retrouve chez elle, ou bien on y fait une station entre une maison et une autre. Très brillante, très vivante, elle amuse ses invités, ce qui est rare à Rome. »

Cela donne une idée de ce que fera Mme Leghait à Paris, la grande ville de luxe par excellence et dans ce splendide décor qu'est l'ancienne demeure de la princesse Mathilde.

La chronique mondaine a d'ailleurs rendu compte de la brillante réception qui a inauguré le nouvel hôtel de la Légation de Belgique et que le président du Conseil et Mme Rouvier ont honoré de leur présence et à laquelle a participé le dessus du panier du monde officiel et mondain de France et de Navarre... et de l'Etranger!

PRINCE POTINATOWSKI

***

La maison Allard, 9, rue du Treurenberg, comme les années précédentes, liquide tous ses modèles confectionnés et sa lingerie à des prix des plus avantageux.

Mondanités.

S. M. le Roi rentrera à Bruxelles le 10 mai prochain.

***

La princesse-douairière Marie-Béatrice de Bourbon, née archiduchesse d'Autriche-Este, mère de Don Carlos, vient de mourir à Goritz.

***

En témoignage de vive sympathie, les attachés militaires étrangers accrédités près de la Cour de Belgique ont offert un dîner d'adieu au colonel Barnardiston, attaché militaire d'Angleterre, avant son départ de Bruxelles.

***

M. Gonzalès y Torrès, consul de Colombie à Anvers, vient d'être nommé consul général à Bruxelles.

***

M. Collart, conseiller à la Cour des comptes, vient d'être nommé membre de la Commission de surveillance du Conservatoire royal en remplacement de feu M. J. De Le Court, ancien premier président de la Cour d'appel.

***

Nos lectrices nous sauront gré de leur renseigner Mme Berthe Duvieusart, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 26, rue Watteeu.

Cette maison possède de jolies lingeries de table et confectionne des trousseaux à des prix modérés.

***

La collection la plus complète en dentelles et linge de tout genre se trouve à la ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

Le théâtre de la Monnaie a donné le samedi 17 une reprise de *Roméo et Juliette*.

Dans la salle comble et très élégante : Mme Brugmann, M. et Mme Josse Allard, chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mlle de Leu de Cecil, commandant et Mme Docq, M. et Mme van Langenhove, Mme Sam Wiener, M. et Mme May-de Bauer, Mme Orloff, Mme et Mlle Maskens, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Edouard Fontaine, M. et Mme Loewenthal, Mme Henry Samuel, M. et Mme Raymond Decoster, M. et Mme Capouillet, M. et Mme Rigaux, Mme Moons, Mme Hector de Backer, Mme Alfred Madoux, M. et Mlle Castreuil, M. et Mme Prier de Saône, Mme H. Keiffer, M. et Mme Tassel, M. et Mme Houtekiet, M. et Mme Bouvier, lieutenant et Mme de Rycker.

MM. général baron Waldor de Heusch, colonel Fivé, Bruylant, Paul Gilbert, colonel baron van Zuylen, van Halen, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, major comte van der Straeten-Ponthoz, docteur Mélis, major Lambert, Maurice Parmentier, major Iweins, Paul Finet, major Lenssens, baron Grenier, commandant Morel, Fernand Gilbert, commandant Haegeman, Poncelet, commandant Lemercier, capitaine Dumon, René Gillis, lieutenant Van den Wiele, Georges Ruelens, lieutenant comte de Liedekerke, Émile Vandervelde, lieutenant Nyssens, Thielemans, lieutenant Baes, E. Scholder, Léon de Lancker, Giroul, lieutenant Delafontaine, Stallaert, Vieujant, Vaxelaire, de Leu de Cecil, Kaekenbeek, etc.

Du monde artiste : M. Fernand Khnopff, Mlle Maubourg, M. et Mme Béon.

***

Nous avons admiré de ravissants chapeaux « Empire » que Mme Eugénie Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, vient de rapporter de Paris.

***

Corset Sylphide de Paris breveté S. G. D. G., modèle exclusif et déposé. — Seules autorisées à exploiter ce brevet en Belgique, Mme Maud Dieu et Valère Maréchal, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

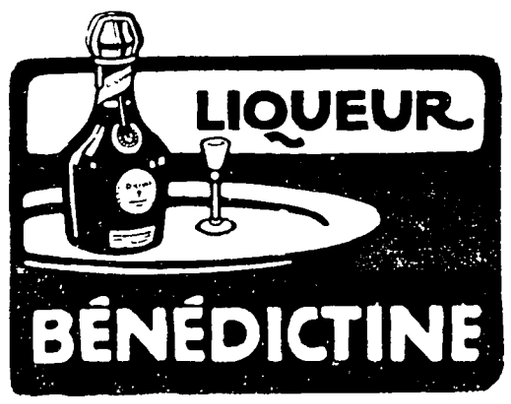
***

Remarqué vendredi à la représentation du *Barbier de Séville*, donnée pour l'abonnement spécial : S. Exc. le Jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Pas et Mme van der Staal de Piershil, M. Botkine, secrétaire de la légation de Russie, et Mme Botkine, Mme Crackenthorpe, duc et duchesse d'Arenberg, duc et duchesse d'Ursel, comtesse d'Oultremont, comtesses du Monceau de Bergendael, comtesse Jacques de Liedekerke, baron et baronne Hubert Beyens, M. et Mme May-de Bauer, Mme Léon-de Bauer, Mme et Mlle Maskens, M. et Mme de Moerloose, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Parmentier-Gilbert, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mme Despret-Graux, M. et Mme Renard, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Walton, M. et Mme Vanderhofstat, Mme Chomé-Laroque, Mme et Mlle Gilbert, Mme Lambrechts.

MM. baron Chazal, baron Pycke, Tournay-Detilleux, colonel Huyttens de Terbeek, comtes d'Oultremont, baron Henry Lambert, colonel Schmidt, commandant Reyntiens, comte t'Kint, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, Paul Finet, lieutenant Wtterwulghe, Lazard, Houtekiet, etc.

Quelques toilettes : Mme la duchesse d'Arenberg, adorablement habillée de tulle et de gaze ciel, les cheveux cerclés de rubans roses et piqués d'une grosse rose près de la tempe; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une toilette paille brodée d'or; Mme J. May-de Bauer, très joliment parée de blanc pailleté et de fleurs roses; Mme Léon-de Bauer habillée de bleu ciel pailleté de nacre; Mme Botkine, portant une riche toilette de soie et de dentelle blanche, ailes d'or dans les cheveux; Mme Drugman, fort belle en blanc orné de noir; Mlle Drugman, habillée d'une charmante toilette blanche, épis d'argent dans les cheveux; Mme de Cuvelier, très élégante en toilette moire et pailleté d'or; Mme Kerckx, très joliment parée d'une robe rose ornée de paillettes; Mme la baronne Beyens, portant une toilette de soie gris argent ornée de toile d'argent; Mme Krakentorp, toute jolie, portant une toilette bleu ciel, largement décolletée et un diadème scintillant dans les cheveux; Mme Hollanders, fort gracieuse en satin ivoire, des fleurs roses égayant la toilette; Mme Maskens, en blanc; Mme de Thuin, en moire noire, transparent blanc au corsage.

(1) Disons cependant que le même prince de Ligne a rempli en 1848-1849, une mission, en qualité d'ambassadeur, auprès des Etats romains et des Etats d'Italie.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
MAISON MAUSSION
I, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
» » grise	1 75	3 00	2 80
» » crême. . . .	2 00	3 50	3 30
» » blanche . . .	2 25	4 00	3 80
» » cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60 .	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
» » blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G.-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
» extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
» grand crémant	—	6 00	5 90

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE
BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers.** Chemises de soirée. Chemises souples. **Grand choix de tissus nouveaux pour chemises de couleur. Cravates de printemps.**

***

Salle comble et très élégante lundi dernier au théâtre du Parc pour la première de *Jeunesse*.

Aperçu : M. et Mme Grimard, général et Mme Theunis, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeek, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Eugène Keym, Mme Louis Hymans, Mme Paul Hymans, M. et Mme Jean De Mot, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Haus, M. Verlant, directeur des Beaux-Arts, et Mme Verlant, M. et Mme Roelandts-Coppée, M. et Mme De Boeck, Mme van Hoorde-Kennis, lieutenant et Mme Paul André, Mme Lecourt, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme Hanssens-Washer, M. et Mme Henry Samuel, Mme Godschalck, M. et Mme Nias, major et Mme Rousseau, M. et Mme Catteau, M. et Mme Tassel, M. et Mme Egger, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Favresse, M. et Mme Léon Grosjean, Mme Toby van Volxem, Mme Canler, etc.

MM. général comte van der Burch, baron Chazal, Ramon de Los Terreros, Paul Gilbert, colonel Fivé, Félix Fuchs, Behaeghel, de Haas, notaire Damen, Henry Bohn, Paul Crabbe, Orban, de Castro, Thielemans, René Aubry, E. Scholder, Ooms, Sady Kirschen, Paul Hanssens, lieutenant Wterwulghe, Stevenart, Kufferath, Schoofs, Coulbeaux, etc.

Du monde artiste : Mlles Juliette Clarel, Fairy, Mme Maroussia Opposky.

***

On nous demande de tous les côtés le nom du créateur des ravissantes toilettes portées par Mlle Alice Nory dans *Jeunesse!* la pièce de M. André Picard qui, tous les soirs, triomphe au théâtre du Parc. C'est Béchoff David, le grand couturier de la place Vendôme, à Paris. Les chapeaux, aussi très admirés, sont de Deffontaine.

***

Une bonne nouvelle pour nos élégants, pour tous ceux que sollicitent l'éclat de la vie mondaine, le souci de la vie heureuse et dorée.

Bruxelles aura sous peu un nouveau *Five o'clock tea*. Cet établissement sera situé à l'entrée de la rue d'Arenberg et c'est la Taverne Royale qui nous en dote; il devient une annexe de cette maison bien connue.

Ce *Five o'clock tea* est non seulement luxueux, il est élégant et de suprême bon goût. Sa décoration, de style Régence, tant à la mode aujourd'hui qu'on le dirait presque moderne, se pare de motifs décoratifs exquis. L'habile architecte M. Franeau a relevé d'art discret la blancheur de ses arabesques et de ses colonades, le rouge éclatant de ses marbres. Ce sera le rendez-vous de la noble compagnie de notre capitale, le salon intime, ouvert à tous nos mondains, à toutes les élégances, où l'on devisera agréablement tandis qu'un orchestre choisi égrènera les perles de ses mélodies.

***

Dimanche dernier soirée chez le ministre d'État et Mme Woeste :

Parmi les assistants : Mgr Vico, nonce apostolique; le ministre des affaires étrangères et Mme la baronne de Favereau; la comtesse de Smet de Naeyer; S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare; S. Exc. le ministre de Portugal; S. Exc. le ministre du Brésil et Mme de Rego-Barros; le grand'maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont; la comtesse Adrien d'Ursel; la comtesse et Mlle du Monceau de Bergendael; le comte et la comtesse t' Kint de Roodenbeek; le comte et la comtesse Frédéric van den Steen de Jehay; le baron et la baronne de Montblanc; M. et Mme Josse Allard; le chevalier et Mme van der Elst; S. A. S. le prince Charles de Croy; le comte H. de Limburg-Stirum; le baron C. Goffinet.

Au cours de la soirée s'est fait entendre le chansonnier Marcel Lefèvre.

***

Il nous revient que la *Maison Marguerite*, 123-125, rue Royale, ouvrira le 1er avril son salon d'exposition de costumes pour le printemps.

Si nous en croyons les on-dit, les toilettes que cette maison a acquises chez les grands couturiers parisiens et celles qu'elle crée en ce moment seront de véritables merveilles de goût et d'élégance.

***

Dans son bel hôtel Mlle Anna Boch a donné mardi une soirée en l'honneur de M. Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire de Paris, dont on a exécuté plusieurs œuvres : le *Requiem* pour soli, chœurs, orchestre et orgue, sous la direction de M. Emile Doehaerd; (à l'orgue M. Jongen, professeur à la Scola Musicæ); des mélodies chantées par Mme Demest, Mme G. Zimmer, M. Demest, accompagnés par l'auteur; l'*Élégie* pour violoncelle exécutée par M. Ed. Jacobs, accompagné par M. Fauré; le *Madrigal* à quatre voix par Mmes E. Bosquet-Dam et G. Zimmer et MM. Demest et L. Van der Borght, accompagné par M. Fauré.

Ce fut un vrai régal d'art et le maitre et ses interprètes furent chaleureusement applaudis par un auditoire nombreux où se rencontrèrent :

Comtesse douairière d'Ursel, M. et Mme L. Tonnelier, comtesse de Hemricourt de Grunne, Mlle de Hemricourt de Grunne, M. et Mme H. Le Bœuf, M. et Mme R. Gillieaux, le directeur des Beaux-Arts et Mme Ernest Verlant, M. et Mme Systermans, comtesse H. d'Oultremont, M. Émile Drion, Mlles Drion, M. et Mme Schleisinger, M. Georges Drion, M. Octave Maus, docteur Albert Delcourt et Mme Delcourt-Derscheid, M. et Mme H. Quersin, M. et Mme G. Lequime, Mme Van der Kindere, Mlles Van der Kindere, M. et Mme Marcel Van der Kindere, M. et Mme J. Pilippson, M. et Mme Goldschmidt, Mme Émile Greiner, Mme Noblet, Mme Eugène Ysaye et Mlle Ysaye, M. et Mme Théo Ysaye, M. et Mme Huberti, Mlles Huberti, M. et Mme Petrucci, Mlle L. Derscheid, M. Camille Gurickx, M. et Mme A. Zimmer, M. et Mme É. Bosquet, M. et Mme É. Chaumont, M. et Mme Surlemont, M. et Mme Cassiers, M. et Mme E. Van der Borght, Mlles J Meunier et, M. Chabry, M. et Mme E. Doehaerd, M. et Mme A. Delstanche, Mme et Mlle Schouten, M. et Mme Dam, Mlles Guillaume, Mme Hermant, MM. H. Stacquet, Bemelmans, H. Rolin, etc.

Après le concert, un tableau offert par Mlle Anna Boch fut mis en loterie au profit des inondés de Belgique et la vente des billets produisit 400 francs qui furent versés à la souscription ouverte par les journalistes bruxellois.

Ce fut M. Octave Maus qui gagna le tableau... en vertu de cet axiome que l'eau va toujours à la rivière.

La soirée artistique, élégante et charmante, se termina par un tour de valse avec, au piano : MM. Gabriel Fauré et Octave Maus.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Une exposition de collections japonaises s'ouvrira, en avril, dans les locaux du Cinquantenaire. Ces collections, propriété de M. Michotte, comprennent non seulement des objets précieux, ivoires, laques, bronzes, bois sculptés, cloisonnés, mais aussi un choix considérable de ces estampes délicates qui, pendant deux siècles, firent la gloire de l'école japonaise. M. Michotte ne s'est pas borné, comme tant de collectionneurs, à réunir des séries de types représentant les principaux maitres, ou tel maitre en particulier; il a voulu donner à cette recherche une manière de cadre idéologique, en groupant les productions ayant trait à des objets déterminés : jeux de l'enfance, fêtes publiques, acteurs, courtisanes, etc. Avec l'art nippon, c'est la vie même du Japon qui se montrera, systématiquement classée, dans ses manifestations les plus significatives.

***

On peut certes aimer les champagnes very dry et bruts, nous disait dernièrement une de nos plus grandes artistes, mais il n'en est pas moins vrai que les vins moelleux sont préférables pour conserver la pureté de la voix et, pour ma part, ajoutait-elle, je ne bois que du Royal Saint-Marceaux et m'en trouve bien.

Et de fait la divine artiste a la voix la plus pure que nous connaissions.

***

La combinaison mystère, modèle breveté, que seule est autorisée à faire, en Belgique, la Parisienne Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, synthétise le plus ravissant raffinement de l'élégance; elle amincit, allonge la taille sans compression des organes. Elle constitue le rêve pour les toilettes de printemps et d'été.

***

On annonce les fiançailles de Mlle t'Kint de Roodenbeke, fille du comte t'Kint de Boodenbeke, sénateur, et de la comtesse née de Silva, avec le comte Juan d'Alcantara, fils du comte Alvara d'Alcantar et de la comtesse née de Gaudechart.

***

Corset Sylphide de Paris Idéal, confort et élégance s'y trouvent réunis. Salons d'essayage, 12, rue des Hirondelles.

***

Robe **boléro**, jupe corselet, **85 francs**, **L. Delbove**, rue de la Limite, **28**.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Descamps, fille de M. et Mme Jules Descamps-Puissant, avec M. Léon Fontaine, fils de M. Fontaine-de Laveleye.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

La ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, amincit la taille et contribue au bien-aller du vêtement. Se vend uniquement **Au Petit Poucet, Chemisiers**, 31, boulev. du Nord.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

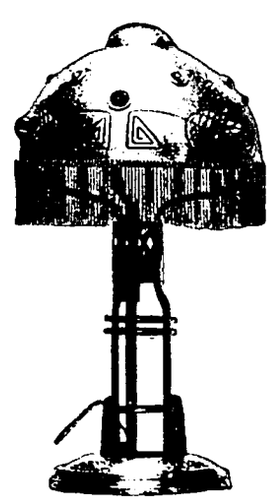
La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

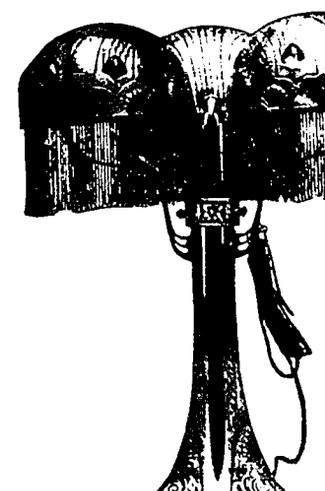
LAMPES ÉLECTRIQUES



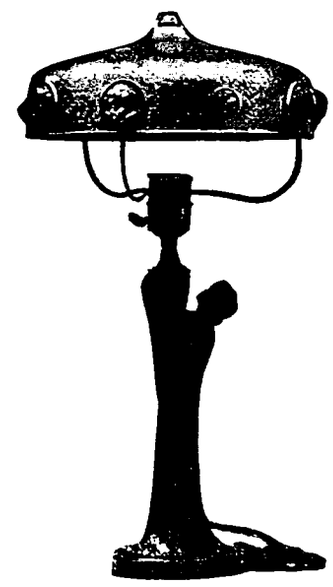
No 3917. — **Appareil** permettant d'utiliser les lampes à pétrole pour la lumière électrique.
L'appareil sans la lampe ampoule. . . . . Fr. 6 75
Il suffit de remplacer le bec de la lampe par cet appareil.



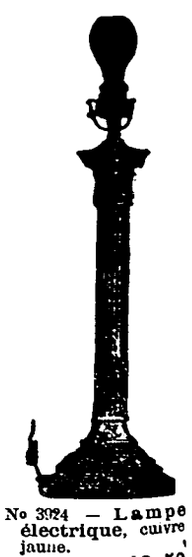
No 3910 — **Lampe électrique**, article nouveau, bronze brun, abat-jour cristal rose à reflets.
Hauteur 0m,55. Fr. 39 »



No 3914. — **Lampe électrique** triple, cuivre jaune, abat-jour avec cabochons couleur et frange perles.
Hauteur 0m,55. Fr. 118 »



No 3925. — **Lampe électrique** simili bronze brun, abat-jour cuivre jaune avec cabochons couleur.
Hauteur 0m,47 Fr 39 »



No 3924 — **Lampe électrique**, cuivre jaune.
Haut. 0m,30 13 50
» 0m,38 22 50
» 0m,44 29 »
» 0m,55 49 »

La Maison se charge du raccord des lampes électriques avec les prises de courant.

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

***

Samedi 31 mars, soirée de musique chez M. et Mme Ch. Melant-Picard où sera donnée une audition de fragments de la tragédie lyrique inédite *La Reine Vasthi*, poème et musique de M. Emile Mathieu.

L'auteur exposera le livret et dirigera l'exécution dont les interprètes seront Mlle Gabrielle Wybauw, M. Octave Dua, ténor, M. G. Vandenborght, baryton et les chœurs.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

On écrit de Londres que Manuel Garcia, l'inventeur du laryngoscope et frère de l'immortelle cantatrice Malibran, a célébré son cent et unième anniversaire. La santé de l'heureux jubilaire est toujours très bonne; sa mémoire, toutefois, n'est plus fidèle. M. Garcia reçoit fort peu de monde et mène une vie très retirée et paisible.

***

Boas autruche et fantaisie, aigrettes. **Achetez au fabricant** V. Dewart, **rue Marie-Thérèse, 72,** teinturier en plumes, frisure, arrangements, transformations. Médaille d'or au Deuxième Salon des Arts et Métiers.

***

Robe, jaquette doublée soie, **95 francs, L. Delbove,** rue de la Limite, **28.**

***

La mort du comte Oswald de Kerchove a produit une douloureuse impression dans la haute société belge. A Gand, le comte de Kerchove, représentant d'une des plus notoires familles de l'aristocratie des Flandres, jouissait d'une considération toute particulière. Il a joué un rôle prépondérant dans le développement prodigieux du commerce horticole, qui a rendu sa ville natale célèbre dans le monde entier. Il présidait avec une grande autorité la Société royale de botanique.

Le comte de Kerchove était aussi un administrateur de grande expérience, qui s'était distingué dans le gouvernement de la province du Hainaut, un parlementaire plein d'autorité, un orateur original et incisif, un écrivain de goût, un homme remarquable sous tous les rapports. Il était le fils du comte Ch. de Kerchove, bourgmestre de Gand pendant plus d'un quart de siècle.

Le comte de Kerchove avait épousé Mlle Lippens et une de ses filles a épousé M. Paul Boël, fils aîné du sénateur de Soignies. Les funérailles du comte Oswald de Kerchove, très simples et très émouvantes, ont été célébrées jeudi à Gand.

***

On annonce la mort, à Paris, de la comtesse de Pigault de Beaupré, née baronne Buffin, sœur du général baron Buffin et tante des barons Victor et Camille Buffin.

***

La mort à Saint-Gilles, le 19 mars, de M. Charles-Ferdinand-François Dupuich, ingénieur civil, chevalier de l'ordre de Léopold et commandeur et chevalier de plusieurs ordres, met en deuil les familles Dupuich-Bouillon, Dupuich-von Marlé, Bouillon-Madou, Sigart-Bouillon, Levêque-Bouillon et Mme de Gyselaar et ses beaux-enfants et petits-enfants.

***

Mardi ont été célébrées, en l'église de la Trinité, les funérailles de Mme Charlotte Broothaers, décédée à l'âge de cinquante-huit ans.

Cette mort met en deuil M. et Mme Léon Monnoyer, M. et Mme Marcel Monnoyer, Mlles Ghislaine et Suzanne Monnoyer, M. Jules Monnoyer, M. et Mme Eugène De Ridder-Broothaers, le commandant adjoint d'état-major Paul Fleury et Mme Paul Fleury, née De Ridder.

***

On annonce de Paris la mort, à l'âge de 70 ans, de M. Auguste Garnier-Heldewier, ministre plénipotentiaire de Belgique en retraite.

M. Garnier, né à Bruxelles en 1836, débuta dans la carrière diplomatique en 1858. Il fut secrétaire, puis conseiller de légation à Berlin, La Haye, Paris. En 1884, nommé ministre résident, il fut chargé des fonctions d'agent diplomatique et de consul général de Belgique au Canada. Nommé en novembre 1888 ministre plénipotentiaire à Washington, il ne put, pour cause de maladie, prendre possession de son poste. Admis à la pension il alla se fixer à Paris, où il vient de mourir.

M. Garnier-Heldewier était commandeur de l'ordre de Léopold.

***

Avoir en toutes saisons tous ses appartements, même les chambres à coucher, parés sans danger de fleurs naturelles, roses épanouies, œillets multicolores, violettes de Parme, etc., telle est la question résolue par la fleur stérilisée, offerte inaltérable à l'état naturel, dans tout son éclat, par la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Assortiment considérable et prix sans concurrence en rubans et soieries, à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

De Liége :

— On annonce l'ouverture prochaine, à la salle du Club athlétique, d'une exposition des œuvres, pastels et dessins, exécutées par le peintre illustrateur Maurice Feuillet, pendant l'année de l'exposition. M. Maurice Feuillet, dont on sait le talent délicat et original, réunira tous les croquis et dessins destinés à l'album commémoratif officiel de l'année jubilaire dont il fut le promoteur. Sans nul doute cette évocation de la brillante période liégeoise obtiendra tout le succès qu'elle mérite.

— Les misères accumulées tant en France qu'en Belgique par la terrible catastrophe de Courrières et les inondations provoquent partout l'organisation de fêtes et de représentations pour venir au secours des victimes. L'armée, elle aussi, donnera une grande fête au manège de la Fontaine, probablement le 8 avril. Le temps et les moyens manquent pour la faire aussi grande qu'on l'eût voulu, l'un des régiments en garnison à Liége devant aller tenir provisoirement garnison à Gand le 9 avril.

— Liége est dans l'eau, sous l'eau et, ce qui reste de notre belle exposition disparaît peu à peu dans les marécages qui s'y sont formés. L'été s'annonce tristement, on dirait que l'effort de l'an dernier a épuisé toutes les énergies. On se repose et l'on redevient petite ville. Enfin nous pouvons depuis hier espérer la réalisation du boulevard et du parc de la citadelle, mais pour quand? Et tous les jolis projets, le bois de Kinkempois et le reste disparaissent l'un après l'autre. Les théâtres fermeront aux premiers jours d'avril et puis... plus rien que l'éternel « Carré ».

— Très belle soirée dimanche dernier chez la baronne de Villenfagne de Sorinnes.

Parmi les invités :

La comtesse et Mlles de Pinto, la baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, la baronne et Mlle Th. de Calwaert, la baronne E. de Caters, la baronne d'Otreppe de Bouvette, baron et baronneA. d'Otreppe de Bouvette, le sénateur, Mme et Mlles Richard-Lamarche, Mme et Mlle E. de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle A. de Sauvage, baron S. de Vivario, baron et Mlles de Cartier, chevalier et Mme de Fabribeckers de Cortils et Grâce, M. et Mme Ch. de Géradon, chevalier et Mme de Creeft, Mme et Mlles Grisar del Marmol, baronne Herman de Pitteurs de Budingen, M., Mme et Mlle Pirlot-Schmidt, Mlle Renée Pirlot, Mme et Mlle Terwangne, Mlle Lhoest.

MM. baron de Selys-Longchamps, chevaliers Jean et Marcel de Sauvage, chevalier J. de Spirlet, barons Georges, Maurice et Adrien Forgeur, chevalier Maurice de Laminne, comte E. de Pinto, baron G. de Rosen, barons W. et L. de Crassier, F. de Cannart d'Hamale, A. Thibaut, baron K. de Moffarts, baron R. d'Huart, prince J. Gallimachi, H. d'Andrimont, M. Begasse, M. et E. de Géradon, R. Pirlot, H. et A. Pirmez, H. Paul de Barchifontaine, E. Dessain, W. et P. Grisar.

— *Le Foyer* a publié une liste de décorations qui auraient été accordées par le Portugal, depuis le grand-cordon jusqu'au modeste ruban de chevalier, à diverses personnalités liégeoises. Notre confrère ajoutait, il est vrai, que les titulaires de ces croix, cravates, plaques et grands cordons n'avaient pas encore été avertis des distinctions qui leur venaient des bords du Tage.

En réalité, il y aura à l'occasion de l'Exposition échange de décorations entre la Belgique et le Portugal. Quelques-unes des personnes citées sont susceptibles de recevoir des croix portugaises, mais nous pouvons affirmer qu'aucune liste n'est parvenue ni au ministère des affaires étrangères ni au ministère du travail.

Donc il n'y a rien d'arrêté pour le moment.

— Le gouvernement bulgare a présenté ses propositions de décorations au gouvernement belge. La liste comporte les noms de personnages officiels et des Belges qui ont rendu service à la Bulgarie.

— Il y a eu à l'occasion de l'Exposition une demande de quinze cents croix de Léopold dûment apostillées et recommandées. Sur ce nombre on en a admis un peu moins de trois cents.

Les arrêtés sont partis vendredi pour Villefranche.

La publication au *Moniteur* se fera vers Pâques, soit du 10 au 15 avril.

— Une dernière nouvelle à propos des décorations qui intéressent tant de gens :

Il y a eu une petite difficulté protocolaire au sujet de l'échange entre la Belgique et la France décidé à la suite de l'Exposition de Saint-Louis. L'affaire arrangée à Bruxelles est soumise à la ratification de la France et l'on espère arriver à une solution d'ici à peu de temps.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Jolis chapeaux modèles de Paris et choix immense de chapeaux paille et crin, à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

D'Anvers :

— On annonce les fiançailles de M. Alexandre Mertens, fils de M. Clément Mertens et de Madame, née Dumortier, avec Mlle Claire Chaudoir, fille de feu M. Armand Chaudoir et de Madame, née Du Mont.

— Dimanche M. et Mme Raymond Storms ont réuni quelques intimes à un dîner qui a été très gai. Y étaient invités : Mme Georges Castelot et Mlle Gabrielle Castelot, le sénateur et Mme Adolphe Verspreeuwen, les généraux Heimburger et Lauwick, Mme Charlotte Marguerie, M. et Mme Jacques Martroye, Mlles Bajard de Bruxelles, Mlle Aimée Collings, Mlles Marguerite Strasser et Jenny Deckers, M. et Mme René Storms, Mlle Cécile Storms, MM. Clément Bovie, Edouard Maeterlinck, Emile Elliger, Maurice Deckers, Joseph Castelain, Maurice Van Cutsem, Carlo Demanet, Bajard fils, Paul Storms, etc., etc.

— Le mariage de Mlle Gabrielle Castelot avec M. Paul Storms, vient d'être fixé définitivement au 29 mai prochain.

— La première représentation du *Tasse*, opéra en quatre actes, musique de M. le vicomte d'Harcourt, donnée jeudi a été tout un événement mondain. Après la représentation, qui a été un grand succès, le vicomte et la vicomtesse d'Harcourt ont reçu dans les salons du restaurant Colon. Parmi les invités se trouvaient M. et Mme Edouard Borniche, Mme Ernest Osterrieth, le consul général de France et Mme Carteron, M. et Mme Gri-

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

JOSEPH GOYENS
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre
et des Théâtres royaux
29, rue de Laeken, 29
Vente **PERRUQUES** Location
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.
GRIMAGE PERFECTIONNÉ
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

Champagne Mercier
ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **3672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

LES
GRANDES GALERIES
BELGES
BRUXELLES · 36-38, rue Neuve · BRUXELLES
(En face de la Maison Hirsch)
GRAND ASSORTIMENT
de Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verreries
et articles de ménage
Choix considérable d'Articles d'Éclairage
pour fin de saison
une **remise spéciale de 10 p. c.** sur les prix affichés
des lustres, suspensions, lyres, girandoles et lanternes
AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
Comptoir Spécial de Phonographes
SALON D'AUDITION AU PREMIER



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*

U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901 . . .	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.). . .	1.00	Saint-Emilion 1901 . . .	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux . . .	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux. . . .	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900 . . .	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange
Envoi du Prix-Courant sur demande

Edmond MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER

53, rue de la Madeleine, Bruxelles

Annonce son retour de Londres avec toutes les dernières nouveautés anglaises pour l'ouverture de la saison, dont certains articles lui sont exclusivement réservés et qui méritent d'attirer l'attention de sa nombreuse clientèle.

Voir prochainement les étalages.

sar-de Heusch, MM. Landoy et de Canner, rédacteur en chef et directeur du *Matin*; M. l'avocat Van Calster, représentant des auteurs dramatiques; M. Van Basschotts, rédacteur en chef de *la Presse*; M. le secrétaire communal M. de France, de *la Saison Théâtrale*; M. Clément Bovie, correspondant de *la Revue et Gazette*, de Paris; Mme et Mlle Bruni, M. Pierre Barbier, MM. Noté et Dubois, artistes de l'Opéra de Paris; M. et Mme Max Schnitzler, M. Albert De Vleeschouwer, le marquis de la Boëssière, de Bruxelles; M. l'avocat Bernard, de *la Semaine*; M. Vogelaars, du *Méphisto*; M. Marchand, du *Nouveau Précurseur*; M. de Chambéry, du *Journal d'Anvers* et plusieurs représentants des journaux de Bruxelles.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Il n'est pas de manifestation plus aimable de la mode que la fleur. Cette semaine s'exposent toutes les dernières productions pour le chapeau, des roses surtout avec les délicates aigrettes et riches panaches de paradisie et d'autruche, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

De Paris :

Dîner très élégant, dimanche dernier, chez le ministre de Belgique et Mme Le Ghait.

Parmi les convives : L'ambassadeur d'Espagne et la marquise del Muni, prince et princesse Amédée de Broglie, baron de Courcel, le ministre de Suède et la comtesse de Gyldenstokpe, princesse de La Moskowa, marquis et marquise de Massa, prince de Wied, comte et comtesse Bruneel, comte et comtesse de Fels, M. Rooman, baron et baronne H. de Rothschild, M. et Mme de Benardaky, vicomte et vicomtesse d'Origny, etc., etc.

Après le dîner, réception et partie de bridge.

Parmi les visiteurs : Princesse Bariantinsky, baron et baronne de Soubeyran, baron et baronne de Croze, M. et Mme Xavier Baudon de Mony, M. et Mme de Nekludow, comtesse de Saint-Roman, vicomtesse de Montreuil, M. de Saint-André, comte de Reilhac, M. d'Orelli, etc., etc.

***

Le Corset Sylphide de Paris, dernier cri de l'élégance moderne, permet d'atteindre au plus haut degré d'amincissement la forme la plus onduleuse et la plus artistique qui soit. — Mme Maud Dieu et Valère Maréchal, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Le plus beau choix de fleurs et fantaisies pour chapeaux se trouve à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

En recommandant l'emploi du *Henné* pour la recoloration, l'embellissement et la conservation de la chevelure, nous n'avons en vue que de répandre un excellent produit dont les merveilleux résultats sont connus d'une grande partie de nos gracieuses lectrices devenues les clientes fidèles de *Femina coiffeur*.

Mais nous devons mettre en garde celles de nos élégantes qui font usage de tous ces produits liquides — prétendûment à base de henné — si nuisibles à leur santé et à leur chevelure. Il leur suffira, pensons-nous, de constater l'action corrosive de ces mixtures sur les bouchons de flacons pour se rendre compte qu'elles n'ont aucun rapport avec le *Henné Femina* préparé par Meersseman, 40, rue de la Croix de Fer, qui donne une beauté incomparable à la chevelure tout en assurant sa conservation.

***

Le boa, l'étole, s'accompagnent comme élégance de la nouvelle écharpe, plus délicate, moins volumineuse. Il y en a tout un luxe nouveau, en autruche comme en coq, à la spécialité unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Les coussins de toutes formes, en broderie, d'un usage si répandu actuellement, se font avec un coin timbré d'une belle et précieuse dentelle qui en rehausse le prix. Ronde ou carrée, grande comme la main, cette application se pose à l'un des coins du coussin. La dentelle à l'aiguille, inusable et d'un relief précieux, est un travail de main auquel s'appliquent passionnément les habiles ouvrières. On reproduit ainsi toutes sortes de dessins. Une tête héraldique, un portrait historique esquissés à l'aiguille font un de ces ornements de coussin, qui en rehausse singulièrement la valeur.

***

Remarqué les magnifiques chapeaux de cuir noir et couleur à la Grande Maison Aubanel, 8, rue Sainte-Gudule.

***

Pour Pâques, il y aura les œufs les plus aimables, les plus artistiques, rue Saint-Jean, 24, Maison Vandeputte, et toute la nouveauté mise en vente, en ceintures, les façons nouvelles; en dentelles, mille dessins spéciaux.

LE BAL DES FLEURS

Le bal des fleurs organisé le samedi 17 mars par la Grande-Harmonie a été un triomphant succès pour la vieille société bruxelloise.

Cinquante jeunes filles avaient revêtu des costumes de fleurs, pimpants, exquis; et de nombreux messieurs s'étaient déguisés en jardiniers coquets.

Toutes les autres dames et jeunes filles avaient des fleurs au corsage; et les autres messieurs des fleurs à la boutonnière.

Le joli cortège de Flore a fait son entrée à 9 heures aux sons de la Marche d'*Aïda*; cela a été une vision radieuse, délicieusement printanière et poétique, où les fleurs vivantes étaient suivies par des corbeilles de fleurs correspondantes portées par des jardiniers Louis XV.

S'il fallait citer tous les ravissants costumes réunis là, il faudrait détailler ceux des cinquante danseuses sans exception.

Prenons au hasard : des Roses — une surtout adorablement épanouie, aux pétales jaunes et dégradés, au calice de velours vert; des Chrysanthèmes aussi variés que jolis et de coloration très harmonieuse; des Myosotis, à faire voir tout en bleu; des Pavots flous, gracieux, légers, des Coquelicots rutilants — un particulièrement original et esthétique; des Pâquerettes ingénues; des Œillets fiers et beaux, des Nénuphars blancs au cœur jaune; une Capucine prestigieuse, une Orchidée merveilleuse, une Glycine souple et onduleuse, un Perce-Neige virginal, une Edelweiss toute givrée, une sombre Tulipe, un Muguet souriant comme un premier beau jour, un Iris harmonieusement mauve, une Eglantine fragile... j'en passe.

Et toujours, après les groupes fleuris, des jardiniers promenant des corbeilles de fleurs assorties aux groupes.

Une grande caisse mystérieuse portant le mot « Fragile » avait été apportée, roulée plutôt, au milieu de la salle. De cette caisse sont sortis deux tournesols mâles, un petit et un grand, la figure noircie et auréolée de pétales jaunes.

Les danseuses et danseurs ont exécuté une sorte de menuet gracieux et lent permettant de laisser admirer les costumes.

Une apothéose a ensuite entouré de fleurs vivantes la chaise de « Princesse-Rayon-de-Soleil » amenée dans le fond de la salle; et le coup d'œil a été encore délicieux.

Puis le bal a battu son plein jusqu'aux petites heures.

Mme Poelaert, la tout aimable présidente de la société, a fait remettre à toutes les danseuses des éventails ravissants; et la Grande-Harmonie lui a offert en échange une superbe corbeille de fleurs.

La fête n'a pas cessé un instant d'être toute cordiale et animée...

Il y avait trop de danseuses pour les citer toutes, comme je l'ai dit. Mais il y avait parmi les spectatrices quelques bien jolies toilettes aussi que je ne puis passer sous silence. Citons donc :

Mme Poelaert, portant une délicieuse toilette de crêpe de Chine blanc brodé, et de superbes bijoux; Mme de Ketelaere, en robe noire de grande allure; Mme Lagasse, portant une toilette de gaze et chantilly noir sur blanc; Mme Canler, habillée d'une superbe toilette noire; Mme van Langenhove, parée le mieux du monde de gaze blanche et de fleurs roses; Mlle Macau, toute jeunette en blanc; Mme Rooman, très originalement habillée de noir pailleté de bleu paon, des fleurs rouges dans les cheveux très noirs; Mme Crabbe, robe de brocard paille et dahlias en garniture; Mme Ernest Arnold, en batiste de soie blanche très ornée de fleurs des champs; Mlle Voïgt, en tulle blanc pailleté, tout à fait jolie; Mme t'Serstevens, en noir pailleté de bleu, Mlle t'Serstevens, en blanc avec fleurs de nénuphars; Mme Petit, robe de taffetas et dentelle noire sur blanc, fleurs rouges; Mme Van den Heuvel, en noir; Mlle Van den Heuvel, robe de gaze changeante rose et mauve, très jolie; Mme Duchateau, robe noire sur blanc; Mme Muisse, très gracieuse dans une toilette très souple garnie d'orchidées; Mme H. Arnold, toute gracieuse en blanc; Mme veuve L. Arnold, portant une riche toilette de dentelle blanche avec corsage en soie pompadour.

Bref, soirée des plus élégantes et des mieux réussies dans un cadre fleuri à souhait, car la grande salle et les salles attenantes étaient transformées en véritables jardins.

* La Grande-Harmonie vient d'ajouter là un joli fleuron à sa couronne.

CHIFFON

***

Mesdames, pour vos voilettes et vos colifichets, voyez les magasins de la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles, et vous réaliserez de sérieuses économies. Tél. 7780.

***

Fancy

44, rue Treurenberg, exposera cette semaine ses articles de mode, tels que fleurs, rubans, etc., dernières nouveautés pour le printemps.

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Ce dernier concert, consacré exclusivement à l'audition d'œuvres de Wagner, a obtenu un succès sans précédent.

Le public paraît éprouver l'irrésistible besoin de se retremper dans cette musique, jadis honnie, aujourd'hui unanimement admirée. Il faut ajouter que l'exécution, dans son ensemble, était extrêmement soignée et très vibrante et qu'elle a fait grand honneur au capellmeister Dupuis.

La cantatrice, Mme Kaschowska, annoncée d'abord et empêchée au dernier moment, a été remplacée par Mme Fleischer-Edel, du théâtre de Hambourg.

Mme Fleischer-Edel, qui possède une superbe voix, étendue homogène et puissante, a interprété avec beaucoup de talent et une remarquable sûreté la scène de *la Mort d'Isolde* et le final du *Crépuscule des Dieux*.

Le public lui a fait un succès très vif et très mérité.

F. L.

***

A LA LIBRE ESTHÉTIQUE. — Le dernier concert organisé au Salon de la Libre Esthétique a pris les proportions d'une manifestation en l'honneur de M. Gabriel Fauré.

Les œuvres de Fauré sont très répandues en Belgique et l'on a pris plaisir à témoigner au maître, venu de Paris, combien sa musique, d'expression bien française, sans vain étalage de science, toujours élégante et remarquablement claire, a le don d'émouvoir et de plaire.

Il va sans dire que l'exécution des *Pièces* pour violoncelle, jouées avec un sentiment très juste par M. Dambois, fut parfaite. De même que *Dolly*, pour piano à quatre mains, où Fauré avait pour partenaire Mlle Selva, une pianiste au talent délicat et subtil, toujours admiré, les *mélodies* exquises chantées par Mme Zimmer avec une recherche de sonorité amortie souvent

LA OUATE THERMOGÈNE

combat merveilleusement

les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.

Tres pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0.80.

La Clientèle Elégante

SE CHAUSSE A LA

CORDONNERIE MONDAINE

pour Dames et Messieurs

112, RUE NEUVE, 112

En face l'entrée des Grands Magasins du Bon Marché.

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMERICAINES

PREMIÈRES MARQUES

SPÉCIALITÉ pour SOIRÉES



N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.

NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 2270.

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage

sur mesure

Maria KELECOM-D'HONDT

2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES

Fournisseur de MM. les Médecins.

Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

L'ÉCREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

BRUXELLES

RESTAURANT PREMIER ORDRE

SALONS ET CABINETS

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

au détriment de la clarté d'expression qui en fait le charme ont été fort applaudies.

A noter dans la première partie une *Suite* pour piano intitulée *En Languedoc*, de Déodat de Séverac, œuvre très travaillée, très voulue, mais impossible à apprécier sur une première exécution malgré le mérite exceptionnel de Mlle Selva, et du même auteur *le Soldat de plomb*, trois pièces pour piano à quatre mains, d'un pittoresque fort intéressant. F. L.

***

Concert Ysaye. — Voici le programme du cinquième concert d'abonnement qui sera donné aujourd'hui dimanche sous la direction de M. Théo Ysaye et avec le concours de M. Eugène Ysaye, qui jouera trois concertos : Bach, Mozart et Beethoven.

1° Ouverture de la Suite en *ré*, Bach ; 2° Concerto pour violon et deux flûtes, Bach ; 3° Ouverture de *Cosi fan tutte*, Mozart ; 4° Concerto pour violon en *sol*, Mozart ; 5° Concerto pour violon, Beethoven ; 6° Ouverture de *Fidelio*, Beethoven.

***

Séances Wieniawski. — En donnant un résumé du programme de la séance qui sera donnée par M. Joseph Wieniawski jeudi prochain, à 8 h. 1/2 du soir, à la Grande-Harmonie, la *Fédération artistique* ajoute : « Aucun des morceaux qui composent ce programme n'a été exécuté aux onze précédentes séances du Maître. Celui-ci parcourt toute l'échelle de la musique pianistique sans souci spécial d'école ni de chronologie. Par leur nombre et leur diversité, de telles auditions, où toutes les œuvres sont exécutées de mémoire, — sont exceptionnelles dans le domaine de la virtuosité ».

***

M. Léon Delcroix, pianiste, donnera le 27 mars, à la salle Ravenstein, une audition de musique de chambre (école flamande) avec le concours de Mme F. Kufferath-Boin, violoncelliste ; Mlle J. Van den Bergh, cantatrice ; MM. Poppelsdorff, violoniste ; Vinck, flûtiste.

Au programme : P. Benoit, Wambach, Keurvels, Alpaers, Waelput.

***

Mercredi, 28 mars, à 8 heures du soir, à l'Ecole de Musique et de Déclamation d'Ixelles, lecture par M. Emile Verhaeren de fragments de sa prochaine œuvre *La Multiple splendeur* ; partie de déclamation par Mlle A. Guilleaume, professeur à l'Ecole.

Dimanche 1er avril, à 8 heures du soir, conférence par M. Octave Maus sur *L'Humour en musique* ; partie musicale.

***

Grande-Harmonie. — On annonce pour le vendredi 6 avril, à 8 h. 1/2 du soir, une audition musicale d'un attrait tout spécial, donnée par Mme Georgette Leblanc, avec le concours du pianiste Geeraert.

Au programme : des mélodies de Fabre, Chausson, H. Février, de Breville et Bordes.

***

La Commission de la Bourse, à titre tout à fait exceptionnel, a bien voulu donner un avis favorable à la demande qui lui avait été adressée, par nos grandes sociétés musicales bruxelloises : les Artisans-Réunis, l'Orphéon, la Phalange artistique, le Cercl instrumental et le Cercle Meyerbeer, en vue de pouvoir disposer de la Bourse du commerce pour y donner un grand concert promenade, avec entrée unique de 50 centimes, au profit des familles éprouvées par les terribles catastrophes et les inondations survenues en Belgique et dans le nord de la France.

Le Bourgmestre a promis d'appuyer cette demande auprès du Collège, et les sociétés organisatrices ont décidé de prendre à leur charge tous les frais d'organisation.

La recette intégrale sera versée au Comité de la Presse pour en faire une répartition équitable entre tous les sinistrés.

Les cartes à 50 centimes, réunies en carnet de dix, seront très incessamment mises en vente et nous ne doutons pas que le public y réserve le meilleur accueil.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

TOMBOLA DE LIÉGE

Le tirage complémentaire des lots secondaires affectés à la série F (billets verts) a eu lieu le mercredi 21 mars.

La delivrance de ces lots se fait dès à présent contre la production des billets correspondants, au Palais des Beaux-Arts, à Liége, les dimanches et jours fériés, de 10 heures à midi, et les autres jours, de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

Le service de la tombola ne se charge pas de l'expédition des objets.

Les bureaux postaux et télégraphiques sont chargés de la vente des listes des tirages et des catalogues des lots.

Les lots des séries A, B, C, D, E, F et G qui n'auront pas été réclamés d'ici au 23 juin au soir, seront vendus publiquement ; toutefois, le prix de vente, déduction faite des frais, restera, jusqu'au 24 août suivant, à la disposition des porteurs des billets gagnants.

SPORT

Le Prix du Brabant sera peut-être l'épreuve la plus intéressante de l'année si tous les concurrents se présentaient sous les ordres du starter. Espérons-le car nous aurons une journée de bon sport.

Voici nos pronostics :

Prix des Chênes : Trafalgar et Paillasse.
Prix des Tribunes : Billion et Hellé II.
Prix du Brabant : Ayala et Walmut.
Prix de Tervuren : Azulina et Grisélidis.
Prix de Monplaisir : Quévy et Golden Horse.
Prix de la Source : Cabochon II et Le Mont Dore.

— Demain courses à Forest, à 2 heures.

Prix des Bataves : Modérateur et Coran.
Prix Vespasienne : Mazawattee et Rédé Red.
Les Guinées : Francolin et Palladium.
Prix de Sainte-Hélène : Walmut et Barnabite.
Prix Wilfrid : Ecurie Herry et Chablis.
Prix de la Mi-Carême : Ecurie Dierckens et Viens Poupoule.

Saint-Brieux

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie

OBJETS

POUR

CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION

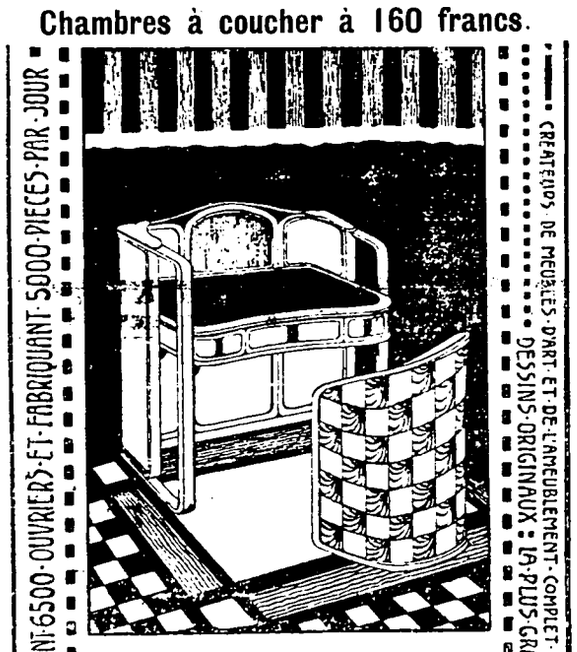
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX

205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).

VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN

Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBE

JACOB & JOSEF-KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUÉRIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT-DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES · MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE

Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes

AU BON VIN

9, RUE DES DOMINICAINS

BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

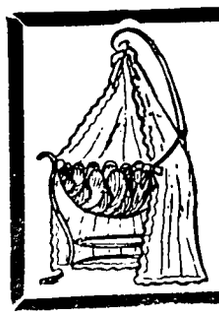
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**

Téléphone 4762 — **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles** — **Téléphone 4762**

VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

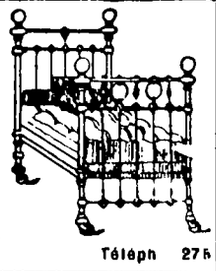
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres

PELISSES ET MANTEAUX

Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY

25, rue des Longs-Chariots, 25, Bruxelles



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne

MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

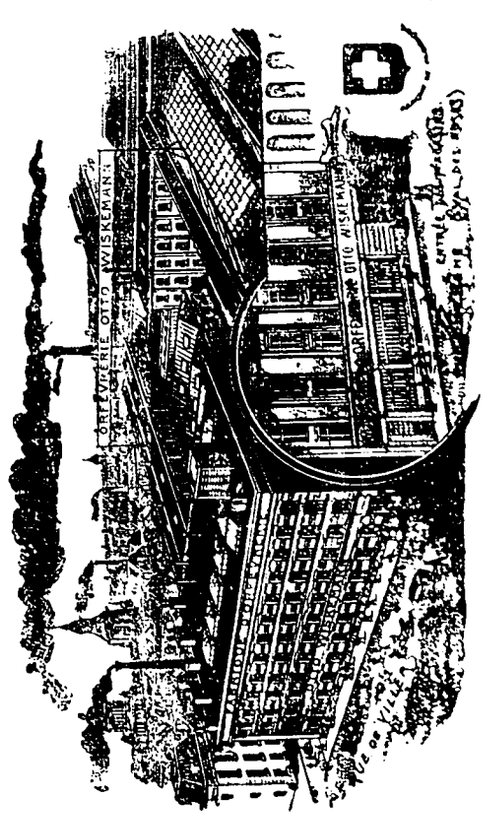
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs

Se trouve dans toutes les pharmacies.

DE LA MONNAIE

BUFFET DU THÉATRE

Théâtre Molière.

LA POUPÉE

Opérette en trois actes et 4 tableaux, de M. M. ORDONNEAU
Musique de **Edmond AUDRAN**

Maître Hilarius	MM. GEORGE	Alésia	Mmes FLOR'ALBINE
Lancelot	CASTEL	Mme Hilarius	DELAHOCHE
Le père Maximin	GUILLEMIN	Guduline	LILYANE
La chanterelle	MOREAU	Josse	HÉRARD
Lorémois	DELACROIX	1re poupée	G. BRESSAN
Frère Balthazar	POISEMANS	2e poupée	MARIELLE
Frère Basilique	GOBBA	3e poupée	VANHORICK
Frère Agnelet	RONDOÉ	Le notaire	M. BRASSAT

Décors nouveaux de MM. J. PIERRE et LYNEN.— Costumes neufs de la maison BODARD et PARYS.
Perruques de la maison GOYENS.
Orchestre sous la direction de **M. LANCIANI**.

A l'étude : **LE PETIT FAUST**

Opéra-bouffe de MM. HECTOR CRÉMIEUX et HECTOR JAIME. — Musique de **HERVÉ**

Tous les Dimanches et Fêtes : MATINÉE

Même spectacle que le soir. **à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants

Le bureau de location est ouvert pour toutes ces représentations, de 10 à 7 heures.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 30

1er AVRIL 1906

Le numéro : 15 centimes

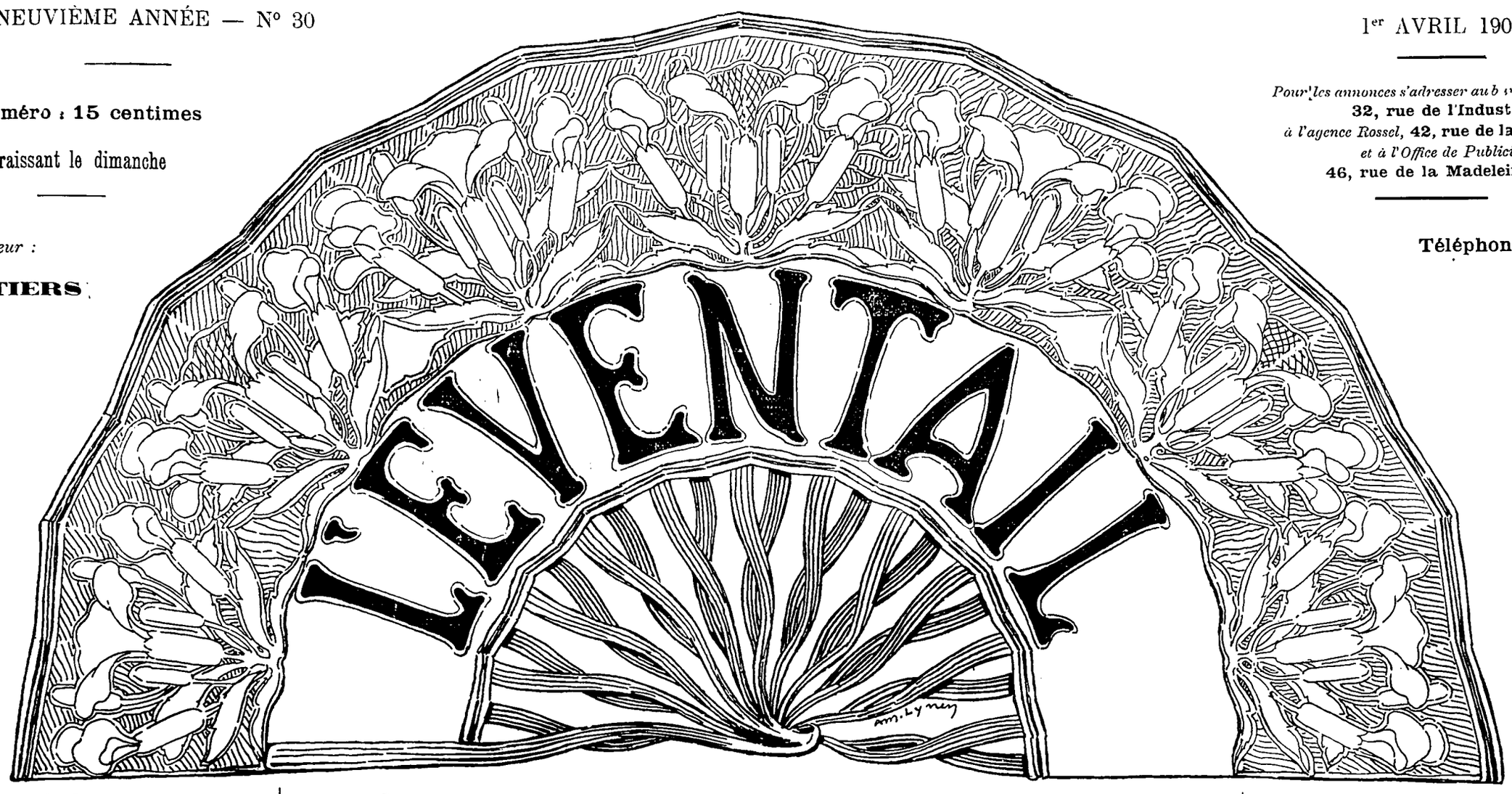
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal du Parc.

Le Père Lebonnard.

Ce drame recèle en lui la chaude tendresse, l'intimité douce et paisible du poète de *Miette et Noré* et de *la Chanson de l'enfant*. La poésie saine et réconfortante de M. Jean Aicard ne va pas sans un peu d'apostolat ; il ne se contente pas de rêver et de charmer, il veut instruire, amender et réformer. Mais il entoure son enseignement et sa doctrine de tant de douceur et de tant d'émotion que sa rigidité s'efface et disparaît. C'est d'un Augier, qui serait un véritable poète.

Certes, il était intéressant de mener le bon combat contre les préjugés, contre celui qui fait peser sur le fils le poids des fautes paternelles. Bien des écrivains furent tentés par la beauté de la lutte, mais nul, croyons-nous, ne la mena avec un aussi grand souci d'art que M. Jean Aicard, si bien que la théorie de l'apôtre semble s'évanouir pour ne laisser en belle lumière que l'œuvre de l'artiste et du poète.

Cette pièce, à laquelle M. Jean Aicard a communiqué la chaude caresse du Midi souriant et la grave et persuasive raison de la vieille France, contient trois caractères, trois types de belle littérature : le père Lebonnard, personnage simple et parfois sublime dans sa lutte contre une femme imbue de préjugés ; puis un principe de beauté et d'amour, la chaste et tendre figure de Jeanne Lebonnard, franche et opiniâtre dans ce qu'elle sait la raison et la justice ; enfin l'énergique et vivante esquisse du docteur André qui défend son bonheur avec une belle et fière audace : trois types de race gauloise, vraie, simple et grande. Ces trois personnages et le conflit qui les emporte suffisent à faire un beau drame que les vers du poète colorent encore d'émotion et de tendresse.

M. Silvain interprétait le rôle du père Lebonnard. L'excellent artiste y a remporté un éclatant succès. Il ne s'est pas contenté de donner à son personnage une apparence de vie et de naturel, il l'a orné de détails charmants, il en a fait une création originale et diverse. A ses côtés Mme Silvain et Mlle Madeleine Bajac ont encore pu se faire applaudir.

La Dupe.

Mme Suzanne Desprès s'est présentée vendredi soir au public bruxellois dans la *Dupe*, de M. Georges Ancey, une œuvre singulière, mais intéressante par ses audaces outrancières et ses violences, hâtons-nous de le dire, fortement émoussées aujourd'hui.

La *Dupe* fut un des succès du fameux Théâtre-Antoine, on l'applaudit et on la critiqua jadis avec passion ; on l'a revue maintenant avec un sentiment de curiosité.

M. Georges Ancey y a dépensé largement sa verve ironique, sa plaisanterie à froid, caustique et mordante. En choisissant, pour combattre l'égoïsme et la rapacité de certains bourgeois, les types extrêmes de cynisme, d'immoralité et de brutale cruauté, l'auteur n'a pas songé, nous l'imaginons facilement, à créer de la vie, de la vie chaude et palpitante, dont la vérité est claire et évidente pour tous. Il n'a pas fait de la réalité, mais du réalisme. Il reste de son œuvre curieuse, de ce sujet tenté avec un incontestable talent, une satire âpre et violente. Martiel et Juvénal ne s'en sont jamais tenus à une stricte exactitude ; ils ont grossi, parfois démesurément, pour les rendre plus saisissants, les travers de leurs contemporains. M. Georges Ancey a suivi leur exemple.

On a tout dit ou à peu près du talent admirable de Mme Suzanne Desprès ; on a mis souvent en lumière son souci de la vie et de la vérité, on n'a peut-être pas assez insisté sur son expression tragique, grande et forte. Elle a rendu hier avec une étonnante précision les angoisses et les désespoirs de la femme trahie et ruinée par l'homme qu'elle adore, la souffrance infinie de l'éternelle et pitoyable « dupe ».

Son succès s'est traduit par d'enthousiastes applaudissements.

On a remarqué aussi M. Lugné-Poe dans son interprétation réaliste d'un mari cynique et brutal.

Cette représentation, à laquelle la direction du Parc avait, comme de coutume, apporté tous ses soins, lui fait grand honneur.

Elle nous a donné l'occasion inespérée d'applaudir une artiste célèbre et de revoir une œuvre curieuse, dans ses violences réalistes, qui fixe avec d'autres du même genre une date dans l'histoire du théâtre contemporain et que nous n'entendrons plus de longtemps sans doute.

Théâtre Molière.

La Poupée.

Ceci est un conte... Maurice Ordonneau, qui l'emprunta à Hoffmann, l'a dépouillé de ses rudesses germaniques, l'a assimilé à la grâce française, et la jolie légende ainsi renouvelée et embellie, le compositeur l'a enluminée de tendres ou de bouffonnes mélodies. Présenté en ces termes, le vieux conte reste charmant.

Depuis que Pygmalion s'est épris de la Galathée qu'il avait taillée dans le marbre antique, nos littératures ont gardé l'idée, précieuse dans son symbolisme délicat, de faire aimer, par son auteur ou par quelqu'un de ses admirateurs, la forme matérielle, de marbre, de bois ou de son, qui représente, sous ses traits charmants, la femme, créature de mirage et d'illusion. Cette fois, c'est d'une poupée qu'il s'agit, d'une poupée merveilleusement articulée que maître Hilarius, le savant mécanicien, a confectionnée de toutes pièces. Le moine Lancelot, qui connaît son art, lui achète un de ces merveilleux instruments. Grâce à cet automate, il trompera les desseins profanes d'un oncle voltairien. Il feindra un mariage avec la jolie poupée, et, la supercherie accomplie, il obtiendra la dot qui lui permet d'entrer au couvent. Cette pieuse intention est malheureusement contrecarrée par la poupée elle-même, une ravissante jeune fille, bien vivante, la fille du magicien Hilarius. Lancelot se croyait le mari d'une automate ridicule, il est l'époux d'une femme délicieuse. Adieu couvents et oremus !

MM. Ordonneau et Audran, le librettiste et le musicien, se sont ingéniés à orner cette légende de motifs gracieux ou bouffons, tous originaux. Il y a des scènes joliment esquissées, et qui, après avoir tenté un musicien, pourraient séduire un peintre : l'adieu du moine Lancelot à ses frères du couvent, l'effarement du jeune homme devant les merveilles de l'atelier d'Hilarius, la rentrée au monastère avec la poupée, et l'amusante curiosité des bons pères vis-à-vis de la merveilleuse poupée et leurs rondes comiques, tout cela est charmant.

La direction du Molière a monté cette opérette avec le luxe convenant à une œuvre qui emprunte à la fantaisie un de ses principaux attraits. Et l'interprétation fut très intéressante. Mme Flor'Albine, chargée du rôle d'Alesia, semble tout particulièrement destinée à ce rôle ; c'est la poupée rêvée, qui se meut, mutine, espiègle et mignonne, — de chair et de son à la fois — automate gracieuse au milieu de ce monde de féerie. Elle a dit d'une voix très agréable, avec les intonations saccadées et les gestes rythmés de circonstance, ce rôle qui ne pouvait qu'à peine être chanté. Ses partenaires furent excellents. C'était d'abord Mme Delahoche, une dame Hilarius, très en verve ; Mlle Lilyane, une fort aimable Guduline ; M. George, un très amusant Hilarius ; M. Castel, un Lancelot plein de sentiment et de grâce.

Un joli succès, fait d'un peu d'émotion et de beaucoup de gaieté.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 1er avril, matinée à 1 h 1/2, *la Damnation de Faust* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Manon* ; lundi 2, *Faust ;* mardi 3, *Deïdamia ;* mercredi 4, *la Damnation de Faust* ; jeudi 5, *Lakmé ;* vendredi 6, *Deïdamia ;* samedi 7, *Lohengrin* ; dimanche 8, matinée à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust ;* le soir à 7. 1/2, *Mignon.*

La répétition générale de *Deïdamia* de MM. Lucien Solvay et Fr. Rasse a été faite vendredi après-midi. La première reste fixée au mardi 3 avril, à 8 heures.

Sans vouloir anticiper sur le compte rendu de cette première, il nous sera permis de constater que l'œuvre a fait excellente impression.

M. Henri Albers a fait du rôle de Karl Franck une superbe création.

Les rôles de Belcolore et de Deïdamia ont trouvé en Mmes Bresler-Gianoli et Eyreams, des interprètes non moins intéressants.

A plusieurs reprises les artistes, les chœurs et l'orchestre ont chaleureusement applaudi les auteurs, et, à la fin, on a fait à M. Rasse une longue ovation.

Le succès de *la Damnation de Faust* s'accentue à chaque représentation. Mercredi, il y avait salle comble et les demandes de places pour la première matinée d'aujourd'hui sont tellement nombreuses qu'il a fallu fixer une nouvelle matinée à dimanche prochain, 8 avril. La *Damnation* est d'ailleurs affichée, également, pour le mercredi 4 avril.

Les représentations de Mme Litvinne sont fixées comme suit : cinq d'*Armide*, trois d'*Alceste* et trois de la *Walkyrie*.

Le maestro Frank Alfano et l'éditeur Recordi arriveront à Bruxelles la semaine prochaine pour présider aux dernières répétitions de *Résurrection*.

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que la direction organisait, pour le jeudi 19 avril, à 2 heures, une matinée au profit de la Mutualité du personnel du théâtre de la Monnaie. Le programme est élaboré complètement et tous les artistes ont spontanément offert leur concours gracieux.

Cette belle fête musicale comprendra : 1° le troisième acte d'*Armide* (l'Enfer) ; 2° le troisième acte d'*Orphée* (les Champs-Elysées), et 3° le premier acte d'*Alceste*, comprenant les deux tableaux de la place devant le palais d'Admète et du temple d'Apollon.

C'est Mme Bressler-Gianoli qui chantera le rôle d'Orphée, Mme Félia Litvinne chantera les rôles d'Armide et d'Alceste. Pour ce dernier ouvrage, l'acte choisi est celui qui figura, la saison passée, au programme de la soirée de gala, soirée qui fut triomphale pour la grande artiste.

A cette matinée prendront donc part : Mmes Félia Litvinne, Bressler-Gianoli, Maubourg, Carlhant, Bourgeois ; MM. Bourbon, Forgeur, François et Crabbé.

Nous appelons tout spécialement sur ce spectacle l'attention des habitués du théâtre de la Monnaie. A l'intérêt artistique que présente ce festival Gluck se joint la sympathie pour l'œuvre destinée à assurer une retraite aux musiciens, choristes, ballerines et employés du théâtre.

La location s'ouvrira le lundi 9 avril.

Mme Félia Litvinne rentrera dans quelques jours à Bruxelles et reparaîtra au théâtre de la Monnaie, le mercredi 11 avril, dans *Armide*.

La grande artiste vient de donner une série de représentations triomphales au Grand-Théâtre de Lyon. Elle y a paru successivement dans Yseult, Elsa et Valentine des *Huguenots*. « Où trouverait-on, écrit *le Salut public*, pour dramatiser avec une pareille intensité le rôle de Valentine, une artiste comme cette admirable Litvinne qui, avec tant d'abnégation et d'affable obligeance, avait consenti à descendre des hauteurs de l'idéal wagnérien pour réincarner une simple héroïne de l'ancien répertoire, et qui, du reste, n'a pas eu à s'en repentir, car elle y a obtenu, de l'avis de tous, un de ses plus beaux triomphes ! Elle nous avait émerveillés dans *Tristan ;* elle nous a révélé une Valentine inconnue. Sa voix d'un si pur, si solide, si magnifique métal, nous y a fait entendre des cris de passion exaspérée qui n'avaient encore jamais retenti à nos oreilles avec une telle puissance et une telle chaleur d'accent ; sa diction, d'une si parfaite netteté, nous a ouvert, sur l'action elle-même, des clartés nouvelles qui l'ont rendue plus lumineuse et plus émouvante ; et par tout ce qu'elle a donné à son personnage de noblesse et de majesté, d'une part, de tendresse et d'angoisse, de l'autre, elle l'a positivement créé et animé devant nous d'une vie insoupçonnée. »

A propos d'Yseult, *le Lyon républicain* s'extasie en ces termes :

« Jamais nous n'avons senti à un tel degré passer ce frisson de surprise qui met subitement en communion la salle et la scène et que seules les grandes artistes ont le don de provoquer. Quelle sensation profonde a cette voix, d'une puissance, d'une souplesse si remarquables ! Et, comme c'est facile, naturel ! »

Et au sujet de *Lohengrin*, *le Salut public* écrit ceci à propos du rôle d'Elsa :

« Mme Litvinne y a apporté la noblesse et la distinction de son style, l'ampleur et l'autorité de sa déclamation, la vérité et la sûreté d'un sentiment drama-

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

tique très humain et très intense ; et sa voix, d'un timbre incomparable, si facile, si généreuse, en même temps que si fraîche et si pure, n'a pas peu contribué à faire ressortir la poésie du rôle. La prière du premier acte, la rêverie du deuxième, la grande scène d'amour du troisième, qu'elle a détaillées avec un égal souci et un égal bonheur d'impression, ont été pour elle l'occasion d'enthousiastes ovations. »

Rarement, artiste aura provoqué pareille unanimité admirative.

Un anniversaire qui a passé inaperçu, mais qu'on peut, rappeler, c'est celui de l'inauguration de la salle actuelle du théâtre royal de la Monnaie. Samedi dernier, le 24 mars, il y avait un demi-siècle depuis que cette salle, reconstruite, fut livrée au public.

L'ancien théâtre de la Monnaie, occupant le même emplacement que le monument actuel, avait été détruit dans la matinée du 21 janvier 1855. C'était un dimanche. La veille on avait fait relâche, la troupe de la Monnaie était allée jouer à Louvain. Le 21 on devait jouer *le Prophète*. Le matin à 8 h. 1/2 lorsque les machinistes se présentèrent pour « entrer » les décors, ils furent surpris dans les combles par la fumée. Le feu devait avoir couvé depuis la veille. Il éclata avec une violence extraordinaire. A 11 heures il ne restait plus du théâtre que les quatre murs. Heureusement ces murs étaient solides ; ils purent être conservés ; mais tout l'intérieur dut être remanié. On conserva le périmètre extérieur tout en agrandissant les installations de la scène et de la salle. Les travaux de reconstruction furent poussés avec une remarquable activité, puisque douze mois après avoir été commencés, le 24 mars 1856, la nouvelle salle put être solennellement inaugurée.

Rappelons que la reconstruction du théâtre est l'œuvre d'un grand artiste, l'architecte Poelaert, l'auteur de l'église de Laeken et du Palais de Justice de Bruxelles.

Traitée dans le style le plus éclatant du grand siècle, la nouvelle salle semble avoir produit sur les contemporains une grande impression. Tous les journaux du temps s'étonnent de ses dimensions, louent son caractère grandiose, admirent la richesse et le bon goût de la décoration.

En 1856, le théâtre de la Monnaie était en, effet, une des plus grandes salles de l'Europe, après la Scala de Milan et le San Carlo de Naples. Aujourd'hui elle a passé au second rang, depuis l'érection du nouvel Opéra de Paris, des Opéras de Vienne, de Berlin et de Francfort ; mais elle est restée l'une des plus belles par l'heureuse harmonie de ses proportions, par sa chaude décoration, par la belle ordonnance de ses dégagements, enfin par son excellente acoustique. Le plafond, suivant la coutume des architectes du siècle de Louis XIV, continue la salle par une série de portiques et de colonnes en peinture qui se profilent sur le ciel et auxquelles s'appuient des figures allégoriques : *la Belgique protégeant les arts*. La figure monumentale de la Belgique est de Hendrickx ; celle de la Peinture, à droite, est de Verheyden ; à gauche, la Musique est l'œuvre de Hamman ; les deux autres, la Sculpture et l'Architecture, de Wauters. Dans le ciel les génies ailés ont été composés par Nolot et Rubé, décorateurs de l'Opéra, qui peignirent du reste tout le plafond primitif d'après les cartons qu'avaient dessinés les artistes belges que nous venons de citer.

Depuis 1856, d'importantes modifications de détail ont encore été apportées au bâtiment, notamment du côté de la scène, où tout un étage fut ajouté au monument primitif en 1876 pour y installer les loges des chœurs et les magasins de costumes. L'installation du rideau de fer en 1894, après la catastrophe du Ring-Theater à Vienne, amena des changements au cadre de la scène et de l'avant-scène qui fut réduite, afin de donner plus de place à l'orchestre. En 1902, celui-ci fut approfondi et en partie placé sous la scène suivant le modèle de Bayreuth. Il faut mentionner aussi les belles et pratiques installations du chauffage et de la ventilation commencées en 1873 et complétées en 1876, puis l'installation de l'éclairage à l'électricité, inappréciable amélioration dont bénéficièrent la rampe, la herse et les portants en 1888, les loges, les couloirs, le jeu d'orgue en 1894, le grand lustre central, les lustres du contrôle, de l'escalier et de la loge royale en 1896.

La direction actuelle avait eu un moment l'idée de commémorer cet anniversaire ; il eût peut-être été plaisant de reconstituer le spectacle d'ouverture du 24 mars 1856. Il se composait de *Jaguarita l'Indienne*, opéra-comique en trois actes de MM. Saint-Georges et de Leuven, musique d'Halévy. L'histoire de cette reine sauvage, qui s'humanise à la vue d'un bel officier hollandais qu'elle finit par élever au rang suprême, n'eut pas l'heur de plaire. Créée en 1855 au Théâtre-Lyrique de Paris, *Jaguarita* n'eut pas un succès durable et ne put se maintenir, pas plus à Paris qu'à Bruxelles, malgré les quelques morceaux à effet que renferme la partition.

C'eût été, on le conçoit, un gros travail de remettre sur pied cet ouvrage oublié, dont les décors déplorablement dépareillés ou détruits auraient dû être complètement reconstitués. Dans ces conditions *Jaguarita* est restée dans les cartons.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui, dimanche 1er avril, aura lieu à 2 heures, la clôture des matinées littéraires ; la matinée est consacrée à Edouard Pailleron, de qui les artistes du Parc interpréteront pour la dernière fois *la Souris*, précédée de la conférence de M. Joly. Ce sera le couronnement d'une saison particulièrement intéressante et variée, consacrant une fois de plus le succès de ces jolies séances, dont le public bruxellois — le public féminin surtout — ne pourrait certainement plus se passer.

Le soir, à 8 heures, et les jours suivants, *Chambre à part*, l'amusante comédie de M. Pierre Veber, dont voici la distribution : André, M. Gorby ; La Chambotte, M. Gildès ; Montrachet, M. Barré ; Desvignolles, M. Cueille ; Germain, M. Théo ; Madame de Monbissac, Mme Depernay ; Colette, Mlle Adeline Derives ; Marceline, Mlle Danièle Darmody ; Florise, Mlle Mynia Dalnys ; Alice, Mme Jenny Marx.

Jeudi, 5 avril, à 3 heures, matinée de grande attraction, avec Mme Georgette Leblanc.

La célèbre artiste jouera *la Mort de Tintagiles*, petit drame en cinq tableaux de M. Maurice Maeterlinck, qu'elle a créé cet hiver à Paris, sur la scène des Mathurins, avec une troupe spéciale, réunie par elle, et une mise en scène composée sur ses indications. Car Mme Georgette Leblanc s'est faite, comme Mme Sarah Bernhardt, *impresaria*, et elle a montré dans cette branche de l'art théâtral des qualités tout à fait remarquables.

La Mort de Tintagiles est une des plus exquises pièces du théâtre de M. Maurice Materlinck. C'est, en quelque sorte, toute l'histoire en raccourci de la Tendresse et de la Mort, exprimant, en cinq tableaux, « l'amour le plus pur et peut-être le plus touchant : celui de trois créatures penchées sur la vie fragile d'un petit être dont elles tentent vainement de prolonger les jours à force de soins et d'affection ». C'est, en un symbole délicat, la lutte vaine hélas ! de l'homme contre le Destin.

Il y a plusieurs années déjà, quelques amateurs entreprirent de représenter, un soir, cette œuvrette à la Maison d'Art, à Bruxelles. La réalisation n'en pouvait être qu'incomplète, encore qu'elle fût très intéressante. Cette fois, le petit drame a pris sa forme définitive, avec l'interprète idéale, rêvée par le poète, et dans un cadre adéquat. Un jeune compositeur français, M. Nouguès, y a ajouté le charme enveloppant d'une musique qui accompagne et commente l'action, et M. Bertin a brossé des décors qui sont bien dans la couleur mystérieuse et le sentiment de l'œuvre.

Tout concourt en un mot à faire de cette réalisation scénique un spectacle des plus attachants. Il a fait, cet hiver, courir tout Paris au petit Théâtre des Mathurins. Et pour les Bruxellois, c'est une bonne aubaine que celle qui leur vaut de revoir et d'applaudir la belle artiste, une des plus aimées entre toutes celles dont nous avons vu se développer et grandir le talent.

C'est à Bruxelles, en effet, que Mme Georgette Leblanc a conquis sa réputation. Elle nous arriva, on se le rappelle, en 1895, de Paris, où elle avait créé *l'Attaque du Moulin* de M. Bruneau, à l'Opéra-Comique. Elle créa à la Monnaie *la Navarraise*, puis elle joua *Carmen* et *Thaïs*, et on sait quelle profonde impression elle produisit dans chacun de ses rôles. Mais c'est surtout dans l'interprétation de musiques plus spéciales, plus intimes, plus pénétrantes, qu'elle triompha toujours. Nous nous souvenons de séances où elle interpréta, à la Libre Esthétique notamment, des œuvres de maîtres modernes et de la grande émotion qui se dégageait de son chant, de sa voix, de sa diction si personnelle et si troublante.

Depuis, elle a étendu le champ de son art, et quoi qu'elle fasse, elle n'a pas cessé d'être une des artistes les plus originales, les plus admirables de ce temps.

La soirée de jeudi sera consacrée à Max Waller, le charmant écrivain dont la jeune littérature belge veut honorer la mémoire par un monument durable. C'est au profit de ce monument que le spectacle est organisé. Il débutera par une conférence de M. Georges Eekhoud sur le fondateur de la *Jeune Belgique*, et se composera d'un intermède de poésies et de contes de Max Waller, dits par les artistes du Parc, et d'une représentation de *Frère François Rabelais*, la poétique comédie de M. Félix Bodson, l'auteur de *Pierrot millionnaire* et d'un *Antonio Perez* qui vient de triompher au Gymnase de Liége.

Voici le programme de l'intermède :

La Complainte du Petit Vieux (extrait de *l'Amour fantasque*), par M. Bercy ; *Le Conte de Toone* et *Derniers Bourgeois* (extraits de *l'Amour fantasque*), par M. Joachim ; *Retour* et *Il pleut* (extrait de *la Flûte à Siebel*) par M. Vermandele ; *La Mouche* (extrait de la *Vie Bête*) et *Plage d'amour* (extrait de *l'Amour fantasque*), par M. Gildès ; *C'est ainsi* et *En Mer* (extraits de *la Flûte à Siebel*), par Mlle Louise Herval ; *La Bataille d'Hastings* (extrait de *Daisy*), par M. Mauloy ; *Sunday* et *Eventails exotiques* (extraits de *la Flûte à Siebel*), par Mlle Adeline Derives et *La Légende du Thé* (extrait de *Poison*, comédie en un acte) : Jacques, M. Mauloy ; Madeleine, Mlle Adeline Derives.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui deux représentations de *la Poupée*. L'amusante opérette d'Audran a retrouvé au théâtre de M. Munié un énorme succès de gaieté auquel contribuent l'interprétation et la mise en scène. Durant toute la semaine écoulée, il y a eu salle comble chaque soir.

Rappelons qu'aux matinées du théâtre Molière les enfants paient demi-place.

La reprise du *Petit Faust*, la célèbre fantaisie d'Hervé, est prête au théâtre Molière, mais elle doit attendre ; le succès de *la Poupée* est, en effet, loin d'être épuisé.

La troupe parisienne dont nous avons annoncé la tournée en Belgique, donnera le 11 avril, au théâtre Molière, la première de *Ces Apôtres*, comédie en cinq actes de A. Janax.

***

Au temps où les petits ducs à peine adolescents commandaient des régiments, et, par leurs mariages précipités, mettaient en danger la paix de l'Europe, le « Roy », par un ordre en due forme, les séparait pour deux ans de leur tendre compagne et les petits ducs, sans peur et sans reproches, donnaient l'assaut aux couvents qui enfermaient leur douce amie, et s'en allaient cueillir des lauriers sur les champs de bataille avec la même insouciance joyeuse.

Nous ne savons si c'est bien là de l'histoire, mais Meilhac, Halévy et Audran nous l'ont affirmé, les deux premiers en proses si spirituelles, le troisième en mélodies si gracieuses, dans *le Petit Duc* repris mardi, avec succès, par le théâtre des Galeries, que nous avons été bien forcés de les croire.

Cette jolie opérette a fait valoir l'entrain et la gaieté de Mlle Angèle Van Loo, la verve drôlatique de Mme Gilles Rambault, et la cocasserie amusante de M. Lespinasse.

***

Le *Chien du Commissaire*, de M. Paul Véber, joué jeudi soir au théâtre de l'Alcazar, tente de nous prouver que le chien n'est pas, comme on l'a cru longtemps, le plus fidèle ami de l'homme. Le chien du commissaire trompe en effet son maître et séduit sa femme. Hâtons-nous de rappeler que sous cette dénomination fantaisiste on a coutume de désigner le secrétaire de ce magistrat et que les coupables sont punis de cet abus de confiance par les hilarantes aventures auxquelles la fantaisie joyeuse du vaudevilliste les expose.

La pièce de M. P. Véber a de la gaieté. Elle nous réédite les quiproquos traditionnels du genre vaudevillesque. Le public l'a écoutée avec plaisir et a applaudi les principaux interprètes : Mlles Goldstein et Hedwige Moore, MM. Lebrey et Batréau.

***

Au théâtre Flamand on répète, comme spectacle d'été, un grand drame militaire russe *De Siberische Banneling*, qui passera le 8 avril prochain.

***

On nous écrit de Munich :

M. Félix Mottl prépare en ce moment le festival Mozart qui sera donné sous sa direction en août prochain au théâtre de la Résidence.

Au programme : *Don Juan*, les 2 et 8 août ; *les Noces de Figaro*, les 10 et 14 août ; *Cosi fan tutti*, les 6 et 12 août.

Ce dernier ouvrage se donne actuellement à la Résidence, délicieux théâtre rococo où les héros de Mozart se meuvent le plus naturellement du monde. L'œuvre bien montée, bien interprétée, surtout par l'orchestre, fut assez froidement accueillie. Devant le public cosmopolite du mois d'août, ses grâces mignardes, poudrerizées, auront vraisemblablement plus de succès.

Le lendemain de la clôture du festival Mozart, commencera au théâtre du Prince-Régent le festival Wagner sous la direction de Herr K. General-Musikdirektor Félix Mottl, qui sera secondé dans sa tâche par M. F. Fischer.

Au programme, les 13, 16, 25 et 28 août et le 6 septembre : *les Maîtres Chanteurs* ; les 14 et 26 août et le 7 septembre : *Tannhäuser*, et deux cycles des Nibelungen, les 18, 19, 21 et 22 août ; le 31 août, les 1er, 3 et 4 septembre.

Les interprètes sont les artistes de l'Opéra de Munich auxquels se joindront notamment Mme Schumann-Heinz, Mlle Géraldine Farrar, le ténor Krauss et le baryton Van Rooy.

Espérons pour ceux qui entreprendront le voyage de Munich que M. Van Rooy ne jouera pas au Prince-Régent les barytons fantômes qu'il joue depuis plusieurs années avec maëstria à Bruxelles.

Le prix des places est ainsi fixé : pour les trois ouvrages du festival Mozart, 25 francs ; pour les six représentations du festival Wagner, 125 francs.

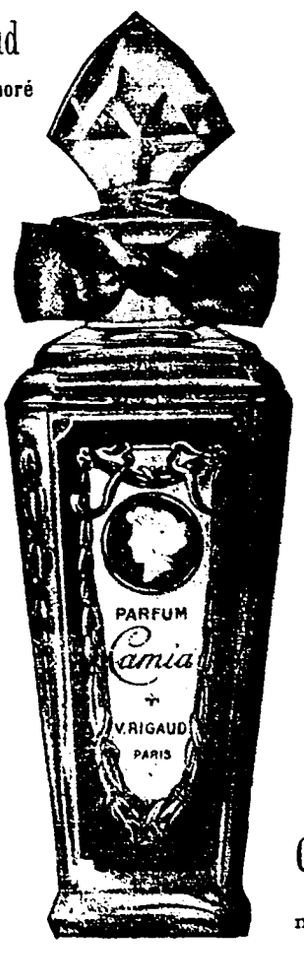
L'année sera dure pour M. Mottl : Directeur de la musique et chef d'orchestre à l'Opéra et à la Résidence, il est encore directeur de l'Académie de





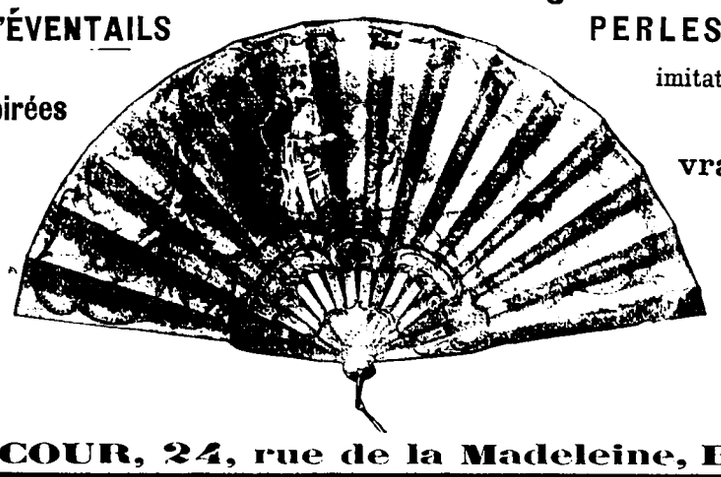
CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

musique, où il dirige cet hiver dix concerts ; il active en ce moment sa série de six concerts à la Philharmonique de Vienne; il a dirigé l'été dernier le festival Mozart à Salzbourg, conduit *Tristan* à Bayreuth, les deux cycles et *les Maîtres Chanteurs* au Prince-Régent et le festival Mozart à la Résidence.

Et presque chaque soir il conduit à Munich. C'est ainsi que dimanche dernier il dirigeait à l'Opéra une œuvre nouvelle, *les Quatre Lourdauds*, opéra-bouffe inspiré par une pièce de Goldoni, mise en musique par M. Wolf Ferrari; le lendemain *Cosi fan tutti* à la Résidence; le surlendemain *Aïda* à l'Opéra.

M. Mottl va tâcher de trouver cinq jours de répit en août ou en mai pour venir à Bruxelles diriger — si tout s'arrange — deux représentations extraordinaires à la Monnaie.

— Cela me fera, disait-il, deux jours de repos... en chemin de fer.

***

De Madrid :

M. Leoncavallo, qui vient de faire un assez long séjour ici, se rendra prochainement dans plusieurs villes andalouses dans le but d'y étudier les types, les costumes et surtout les airs populaires qu'il compte utiliser pour son nouvel opéra, *la Jeunesse de Figaro*, dont le livret a pour auteur M. Victorien Sardou.

« Ce livret, a confié M. Leoncavallo à un interviewer madrilène, est le premier que je mettrai en musique qui ne soit pas de moi, et à l'avenir je n'en écrirai plus pour mes opéras, car j'estime que la critique ne se rend pas compte du fatigant et ingrat travail qu'est pour moi la rédaction d'un livret. De mes opéras futurs, deux seulement seront composés sur des livrets que j'ai terminés : *Gerolamo Savonarola* et *César Borgia*, qui cloront la trilogie que j'ai commencée avec les *Médicis*.

« En ce qui concerne *la Jeunesse de Figaro*, c'est une comédie gaie, délicieuse, pleine d'épisodes comiques, qui est digne du maître inépuisable qu'est M. Sardou. Dès que je me serai suffisamment familiarisé avec les milieux et la musique populaire espagnole, je rentrerai en Italie et je me mettrai immédiatement au travail. Pour exprimer en peu de mots ce que je compte faire, je dirai que je voudrais écrire une partition qui fût dans le domaine de l'opéra-comique ce que *Carmen* de Bizet est dans le domaine de l'opéra-dramatique. »

***

De New-York :

Il règne une certaine agitation parmi les chanteurs et les cantatrices d'opéra depuis que la nouvelle se confirme que l'immense théâtre que l'impresario M. Oscar Hammerstein fait construire, et qui sera achevé sous peu, le « Drury Lane », fera concurrence, à partir de la saison prochaine, au Metropolitan Opera-House dirigé par M. Conried. Le « Drury Lane » contiendra environ cinq mille places assises, près de deux fois autant que le Metropolitan, et sera inauguré en automne prochain avec *Salomé*, l'opéra de M. Richard Strauss.

Dès maintenant, MM. Conried et Hammerstein se livrent autour des « étoiles » à une lutte de dollars comme on n'en a jamais vu en Amérique. M. Hammerstein est allé en Europe pour y conclure une série d'engagements sensationnels. Avant son départ, il a déclaré qu'il a déjà engagé le ténor italien M. Bonczi, l'émule de M. Caruso, qui chante au Metropolitan; que les pourparlers avec MM. Jean et Edouard de Reszké, Mmes Calvé, Nordica, Eames sont en bonne voie.

Les *stars* vont être hors prix, comme on voit.

Reste à savoir si M. Hammerstein arrivera à détourner du Metropolitan une partie de sa brillante clientèle. Car le Metropolitan Opera n'est pas uniquement une entreprise artistique. C'est un salon où l'on va pour être vu et pour voir — pour voir surtout les somptueuses toilettes et la précieuse joaillerie des femmes de multimillionnaires. Celles-ci hésiteront peut-être à abandonner les loges familières et d'un prix inabordable pour les bourses moyennes où elles se font admirer depuis des années.

***

Fany
44, rue Treurenberg, exposera cette semaine ses articles de mode, tels que fleurs, rubans, etc., dernières nouveautés pour le printemps.

Les Décorations de nos ministres.

Le *XXe Siècle* disait récemment :

« Sait-on que la plupart de nos ministres n'ont, dans l'ordre de Léopold, que des grades fort modestes? MM. de Smet de Naeyer, De Trooz, de Favereau, Van den Heuvel, van der Bruggen et Francotte ne sont que simples chevaliers de l'ordre de Léopold. M. Liebaert seul est officier. Quant au général Cousebant d'Alkemade, il est commandeur, mais c'est à sa qualité de général et non de ministre qu'il doit ce grade. »

En effet, comme députés ils ne peuvent être décorés ou promus que pendant le court espace de temps qui sépare leur sortie de charge de leur réélection, et comme ministres ils ne veulent pas se décorer eux-mêmes. Mais en fait de décorations ces messieurs ont des compensations. Qu'on en juge par cette nomenclature complète des ordres dont sont titulaires les membres du cabinet.

***

A tout seigneur tout honneur! Commençons par l'honorable chef du cabinet, M. le comte de Smet de Naeyer, ministre des finances et des travaux publics.

Outre sa modeste croix de chevalier de l'ordre de Léopold, le président du Conseil possède les grands-cordons de la Légion d'honneur, de l'Etoile africaine, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, de l'Osmanié, du Sauveur de Grèce, de la Couronne de Bavière, du Lion et du Soleil de Perse et du Soleil Levant du Japon.

Il est de plus grand-croix de l'Aigle rouge de Prusse.

Sauf pour l'Aigle rouge de Prusse et l'ordre bavarois de Saint-Michel il n'y a aucune différence dans les divers ordres entre grand-croix et grand-cordon. Le grade suprême de cet ordre prussien et de cet ordre bavarois est la grand-croix.

***

Le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères, qui a le service des ordres et de la noblesse dans ses attributions et qui n'est, aussi, que simple chevalier de l'ordre de Léopold, est grand-cordon de l'Aigle rouge de Prusse (1re classe), de la Légion d'honneur, de la Couronne de Bavière, du Sauveur de Grèce, de l'Aigle Blanc de Russie, du Soleil Levant du Japon, de l'Éléphant Blanc de Siam, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa de Portugal, de l'Osmanié de Turquie, du Lion et du Soleil de Perse, des SS. Maurice et Lazare d'Italie, de Léopold d'Autriche, décoré du 3e degré de la 1re classe de l'ordre du Double Dragon de Chine et enfin chevalier de l'ordre luxembourgeois de la Couronne de Chêne. (Cette croix-ci, sans aucun doute, est antérieure à l'entrée du baron de Favereau dans le cabinet.)

***

Le ministre de l'intérieur, M. J. De Trooz, est chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille civique de 1re classe, grand-cordon du Sauveur de Grèce, de Sainte-Anne de Russie, et du Lion et du Soleil de Perse, grand-officier de la Légion d'honneur, commandeur des ordres de Wasa de Suède, du Christ de Portugal, décoré de la 3me classe du 1er degré du Double Dragon de Chêne et chevalier de l'ordre pontifical de Pie IX.

***

Le lieutenant-général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre, est commandeur de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix militaire de vingt-cinq ans de service, grand-cordon de l'ordre royal du Sauveur de Grèce, de Sainte-Anne de Russie, du Lion et du Soleil de Perse, chevalier de 2e classe (grand-officier) avec la Couronne royale, de l'Aigle Rouge de Prusse, officier de la Légion d'honneur, chevalier de 4e classe de l'ordre impérial du Medjidié de Turquie; le général Cousebant d'Alkemade a encore la décoration civique de 1re classe.

***

M. Liebaert, ministre des chemins de fer, postes et télégraphes, est chevalier de l'ordre de Léopold et grand-cordon de l'ordre de l'Etoile de Roumanie et de Sainte-Anne de Russie.

***

M. le baron Maurice van der Bruggen est chevalier de l'ordre de Léopold, grand-cordon de l'Étoile de Roumanie et du Lion et du Soleil de Perse, grand-officier de la Légion d'honneur.

***

M. G. Francotte, ministre de l'industrie et du travail, est chevalier de l'ordre de Léopold, il possède la décoration spéciale des mutualistes, est grand-cordon de l'ordre du Christ du Portugal et grand-officier de la Légion d'honneur.

***

Enfin, M. G. Van den Heuvel, le ministre de la justice, qui est chevalier de l'ordre de Léopold, a également la décoration spéciale des mutualistes; il est grand-cordon de l'ordre impérial de Sainte-Anne de Russie et grand-officier de la Légion d'honneur.

***

Comme on le voit, les cochers auxquels Sa Majesté a confié la conduite du « char de l'Etat » sont très « décoratifs ».

Le plus favorisé d'entre eux est M. le baron de Favereau, qui a douze grands-cordons sans compter les autres décorations, tandis que M. le comte de Smet de Naeyer n'en a « que » neuf; Mais il faut tenir compte de la situation de ministre des affaires étrangères de M. le baron de Favereau, situation qui le met aux premières loges pour les distinctions honorifiques. D'autre part, il a, comme nous l'avons déjà dit, les ordres et la noblesse dans ses attributions et, enfin, il a le record de l'ancienneté : depuis le 25 février, en effet, il a dix années de grade de ministre des affaires étrangères, sans « interruption de service » ! Si M. le comte de Smet de Naeyer est, en réalité, plus ancien que lui (il a été nommé ministre en 1894), il a eu une interruption de service de huit mois en 1899.

Prince Potinatowski


L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

Mondanités.

S. M. le Roi continue son séjour à la Côte d'azur. La santé du souverain est excellente. Il fait de grandes excursions pédestres et assiste à la plupart des fêtes de fleurs qui se donnent à Nice, à Villefranche et à Beaulieu.

***

S. A. R. la comtesse de Flandre a quitté Arco et s'est installée à Lugano, où elle fera un séjour d'une dizaine de jours avant de rentrer à Bruxelles. Elle a été rejointe à Lugano par la vénérable reine douairière de Saxe, et par son frère et sa belle-sœur, le roi et la reine de Roumanie. Le roi Carol est assez souffrant. En se rendant de Bucharest à Lugano, il s'est arrêté quelques heures à Vienne, où il a consulté une célébrité médicale qui lui a déjà donné ses soins.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a fait vendre récemment une grande partie des vins fins provenant des caves du Palais de la rue de la Régence.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont quitté Cannes jeudi et rentreront à Bruxelles, viâ Milan, dans les premiers jours d'avril. Les enfants, les petits Princes Léopold et Charles, resplendissants de force et de santé, sont déjà rentrés depuis quelques jours dans la capitale.

***

S. M. l'impératrice Eugénie se trouve au cap Martin, en sa villa Cyrnos. Elle y a reçu ces jours-ci le roi et la reine de Suède, également en déplacement sur la Côte d'azur.

***

On parle de la prochaine nomination, comme ministres d'Etat, du comte de Merode-Westerloo, ancien ministre des affaires étrangères et président du Sénat, et de MM. Schollaert, président de la Chambre, et Dupont, vice-président du Sénat.

***

Le comte Léo d'Ursel, conseiller à la légation de Berlin, vient d'être nommé en la même qualité à la légation de Paris, où il succéda il y a quelques semaines au prince Pierre de Caraman-Chimay, nommé ministre à Luxembourg.

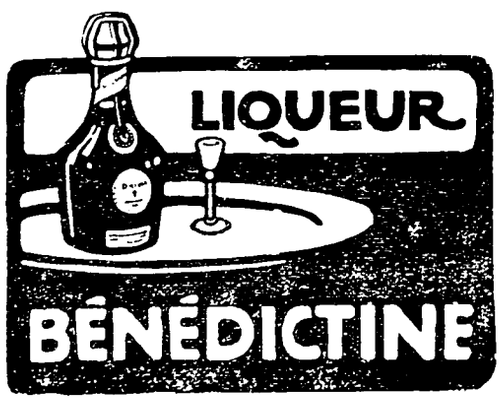
***

On dit beaucoup de bien de la nouvelle préparation des plantes et fleurs naturelles. Par un procédé nouveau ces plantes et ces fleurs résistent à l'état sec avec toutes les apparences de plantes vivantes. La Roseraie Belge a installé une succursale spéciale pour ces produits rue de l'Abondance 2, coin de la chaussée de Haecht. Sur demande par carte postale, envoi à vue. Spécialité de garniture de jardinières.

***

La souscription organisée par la Section bruxelloise de l'Association de la Presse belge, au profit des familles des victimes de la catastrophe de Courrières et des inondés de Belgique, s'élevait samedi matin à la somme de fr. 103,531-99.

***



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
MAISON MAUSSION
I, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose . . .	1 50	2 50	2 30
» » grise . . .	1 75	3 00	2 80
» » crême . . .	2 00	3 50	3 30
« » blanche . . .	2 25	4 00	3 80
» » cuvée réservée .	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60 .	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte b'eue . . .	3 25	5 50	5 40
» » blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims . . .	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux	4 25	7 50	7 25
G.-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
» extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
» grand crémant	—	6 00	5 90

LOTION PÉTROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE
BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Retour de Paris — Les nouveautés pour la saison seront exposées dans les salons de Mmes WAGEMANS SŒURS, 8, rue Van Orley, à partir du 16 avril. — Nos lectrices y trouveront un choix particulier de création d'un goût exquis. — Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé cette firme au niveau de nos meilleures maîtresses couturières parisiennes.

***

Quelques très jolies toilettes au dernier vendredi mondain :

Remarqué : Mme la princesse d'Arenberg, habillée de gaze ciel, les cheveux ornés d'un superbe diadème en brillants; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une toilette de brocart gris argent très pailletée d'argent; Mme la baronne van Eetvelde, très élégante en blanc mat légèrement brodé, fleurs roses au corsage; Mme de Cavelier, parée d'une toilette blanche ornée de dentelle pailletée d'argent; Mme Botkine, en très somptueuse toilette à bouquets roses, écharpe de tulle blanc brodé d'argent sur les épaules; Mme Drugman, fort belle en noir brodé de ais, fleurs rouges piquées dans les cheveux blonds; Mlle Drugman, ravissante dans une juvénile toilette rose; Mme Liebrechts, en noir et dentelle blanche; Mme Brichart, portant une exquise toilette ciel perlée de blanc; Mme Crabbe, robe de soie vieil or et tulle brodé; Mme Lechat, en blanc, fleurs roses; Mme Arnold, en velours et dentelle noire; Mme Kerckx, portant une élégante toilette rose largement décolletée; Mme Frédérickx, très élégante en noir scintillant, corsage avec grand décolleté rond.

Mme Alda, en Juliette Capulet, a des atours délicieux, une robe ciel toute brodée et scintillante d'abord, une toilette d'un mauve tendre délicieuse ensuite, puis une somptueuse robe de mariée et toujours, pour accompagner chaque toilette, le béguin assorti orné de fleurs.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Une matinée artistique de bienfaisance, organisée en quelques jours par l'Automobile-Club, au profit des inondés de Belgique et des victimes de la catastrophe de Courrières, a été donnée vendredi dernier au théâtre du Parc et a obtenu un très joli succès.

Au programme : des projections de superbes clichés photographiques, représentant la *Houillère* et *Venise*. Pour les premières, M. Jules Bouy a lu une très émouvante paraphrase qu'il avait écrite d'après l'œuvre de Marissiaux, et pendant les secondes, outre la lecture d'à-propos évoquant les splendeurs de la cité des doges et fort bien écrits par M. le comte Maxime de Bousies, un orchestre discret et invisible se faisait parfois entendre en de jolies mélodies et l'un des tableaux fut égayé par une romance italienne délicieusement chantée par M. Dalmorès. Celui-ci a encore fait apprécier sa jolie voix dans le récit du Graal de *Lohengrin* et un air de la *Tosca*.

Ont encore prêté gracieusement leur concours à cette charmante matinée : Mme Torrès, de l'Opéra-Comique, Mlle Danièle Darmody, Mmes Goldstein et Ety, MM. Gildès et Mauloy qui ont on ne peut mieux interprété une bien jolie petite comédie intitulée : *l'Été de la Saint-Martin*.

Aperçu dans la salle, que garnissait un public des plus élégants :

S. A. I. le prince Victor Napoléon, accompagné de son attaché M. de Thouvenel; duchesse d'Arenberg, princesse Edouard de Ligne et sa fille, princes Georges et Albert de Ligne, comte François van der Straeten-Ponthoz, président fondateur de l'A. C. B.; comte et comtesse de Grunne et leurs enfants, comte et comtesse Léopold van den Steen de Jehay, duc et duchesse d'Ursel, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. Gérard, ministre de France; comte et comtesse B. de Bousies, comtesse de Smet de Naeyer, comte Bonin-Longare, ministre d'Italie et comtesse Bonin-Longare; M. et Mme Sickles, comtesse Chigogna, baronne Lambert-de Rothschild, comtesse d'Hendecourt, Mlle Benard, comte et comtesse Horace van der Burch, Mme et Mlle Davignon, M. et Mme Fernand de Wouters, comtesse de Theux de Meylant, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, comte du Monceau et Mlles du Monceau, comte et comtesse Rodolphe van der Burch, comte et comtesse Frédéric van den Steen de Jehay, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, comtesse Joseph du Parc, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme Paul Terlinden, Mme Jules de la Fontaine, M. et Mme Jules Hansez, M. et Mme Franeau.

MM. Edmond de Gaiffier, du Chastin, Oscar Grégoire, baron Jean de Favereau, Eugène Parmentier, Gaston t'Serstevens, Henri Davignon, chevalier van den Branden, Heirman, Mulders de Bajenrieux, comte François de Lannoy, comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, R. Reyntiens, baron Camille Buffin, général comte van der Burch, comte Constantin de Bousies, baron de Crawhez, lieutenant Piton, de Peneranda, docteur O. Godart, etc.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le plus beau choix de fleurs et fantaisies pour chapeaux se trouve à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

Remarqué vendredi, au théâtre du Parc, à la représentation de *La Dupe* par la troupe du Théâtre de l'Œuvre : M. et Mme Grimard, baron et baronne Lambert-de Rothschild, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Crackenthorpe, baron et baronne de Brocqueville, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Robert Gillieaux, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Stille, Mme Louis Hymans, M. et Mme Haus, major et Mme Rousseau, M. et Mme Vanderborght, Mme Hector de Backer, M. et Mme Pierre Boty.

MM. Valère Mabille, Félix Fuchs, Wittouck, Penso, Horwitz, Maskens, chevalier Hynderick de Theulegoet, van Tilt, Fernand van den Kerkhove, Nagels, procureur du roi, lieutenant Guy Reyntiens, May-de Bauer, Ramond Reyntiens, Thys, lieutenant Wtterwulghe, lieutenant Paul André, Jean Reyntiens, Nias, etc.

Du monde artiste : Mme Alice Archaimbaud, Mlles Jane Maubourg, Dianthy, Fairy, MM. Fernand Khnopff, Omer Coppens, Dwelshauvers, Gorby.

***

Mesdames, pour vos voilettes et vos colifichets, voyez les magasins de la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles, et vous réaliserez de sérieuses économies. Tél. 7780.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

M. le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau ont donné le 24 mars un grand dîner.

Y assistaient : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, comte et comtesse John d'Oultremont, marquis et marquise de Beauffort, comte et comtesse Gustave de Lannoy, comte et comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, chevalier et Mme de Sauvage Vercour, chevalier et Mme van der Elst, comte et comtesse Frédéric van den Steen de Jehay, baron et baronne Georges Snoy, comte et comtesse de Theux de Meylandt, baronne douairière de Favereau, baron Goffinet, comte Marcel de Liedekerke, baron Raymond d'Huart, baron Jean de Favereau.

***

C'est de bien loin, cette saison, que nous viendront les œufs de Pâques, afin d'être plus esthétiques, plus réjouissants; de Russie, en bois découpé artistement, du Japon, de Chine, de Copenhague, etc. Déjà ils sont déposés avec mille fantaisies subtiles, délicates et avantageuses, pour mieux encourager les générosités, dans les magasins Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Samedi 24 mars le prince et la princesse Ernest de Ligne née de Cossé-Brissac ont donné une seconde réception dans leur magnifique hôtel de la rue Montoyer. Dans la très nombreuse assistance remarqué : le prince de Ligne, père du prince Ernest de Ligne et chef d'armes de la Maison de Ligne; le duc et la duchesse de Croy-Dulmen, le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Exc. M. Gérard, ministre de France, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Louis de Merode, la comtesse Cornet de Ways-Ruart le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grunne et leurs filles, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et leur fille, le secrétaire de la légation d'Angleterre M. Dayrell-Crackenthorpe et Mme Crackenthorpe, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le premier secrétaire de la légation d'Italie prince de Poggio-Suasa et la princesse; le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte Horace van der Burgh, etc., etc.

***

Il nous revient que la *Maison Marguerite*, 123-125, rue Royale, ouvrira le 1er avril son salon d'exposition de costumes pour le printemps.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

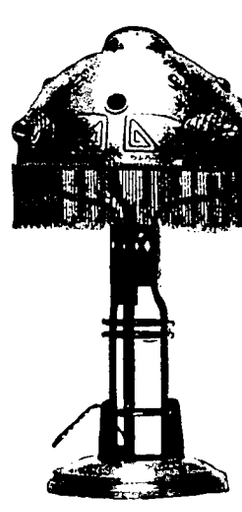
TÉLEPHONE 4078

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. 27, rue Saint-Lazare, Bruxelles. *English spoken*

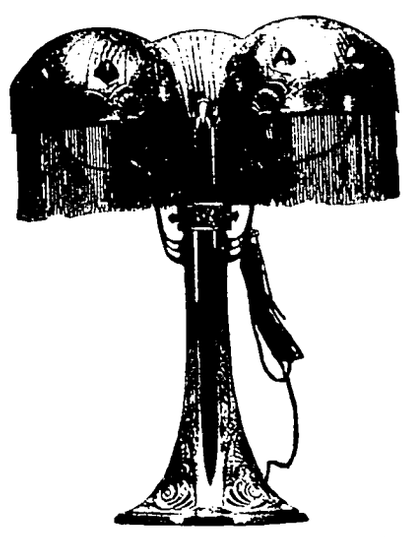
LAMPES ÉLECTRIQUES



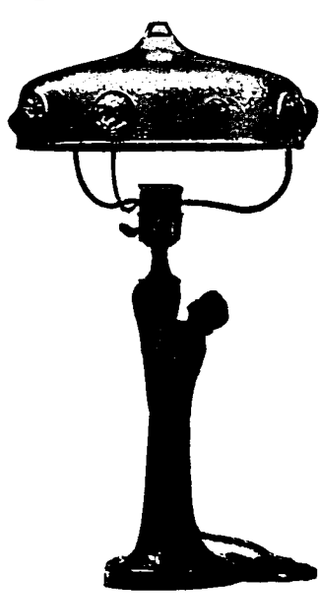
No 3917. — **Appareil** permettant d'utiliser les lampes à pétrole pour la lumière électrique. L'appareil sans la lampe ampoule. . . . . Fr. 6 75
Il suffit de remplacer le bec de la lampe par cet appareil.



No 3910. — **Lampe électrique**, article nouveau, bronze brun, abat-jour cristal rose à reflets. Hauteur 0m,55. Fr. 39 »



No 3914. — **Lampe électrique** triple, cuivre jaune, abat-jour avec cabochons couleur et frange perles. Hauteur 0m,55. Fr. 118 »



No 3925. — **Lampe électrique** simili bronze brun, abat-jour cuivre jaune avec cabochons couleur. Hauteur 0m,47 Fr 39 »



No 3924. — **Lampe électrique**, cuivre jaune.
Haut. 0m,30 13 50
» 0m,38 22 50
» 0m,44 29 »
» 0m,55 49 »

La Maison se charge du raccord des lampes électriques avec les prises de courant.

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

Si nous en croyons les on-dit, les toilettes que cette maison a acquises chez les grands couturiers parisiens et celles qu'elle crée en ce moment seront de véritables merveilles de goût et d'élégance.

***

La cuvée « 1900 » de Saint-Marceaux rosé est d'une finesse et d'une délicatesse qui n'ont d'égales que son moelleux et son bouquet incomparables.

***

Un grand dîner a été donné lundi dernier par S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz à l'hôtel de la légation d'Allemagne. Parmi les convives : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, M. Pierre Botkine, chargé d'affaires de Russie et Mme Botkine, le prince et la princesse Ernest de Ligne, marquis et marquise Imperiali, comte et comtesse Eugène d'Oultremont, comte et comtesse Léon de Hemricourt de Grunne, comte Ferdinand de Lannoy, vicomte et vicomtesse Gustave du Parc, M. et Mme de Pret Roose de Calesberg, comte Paul d'Oultremont, le prince Edouard de Ligne, le comte et la comtesse Arthur de Hemricourt de Grunne, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le comte et la comtesse Charles de Grunne, et les membres du personnel de la légation impériale d'Allemagne.

***

Succès sans précédent. Le corset Sylphide de Paris, modèle breveté déposé, est adopté et recommandé par toutes les premières maisons de couture.

C'est le seul n'ayant qu'un laçage devant. Salons d'essayage, 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal sont seules autorisées à exploiter le brevet pour toute la Belgique.

***

Dentelles, spécialité unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, toutes nouveautés, tous genres.

***

Le chevalier et Mme de Cuvelier ont donné le 27 mars un dîner auquel assistaient : Mgr Vico, nonce apostolique; Mgr Solari, auditeur de la Nonciature, S. Exc. le ministre du Japon et Mme Kato, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Jane Wilson, S. Exc. le ministre du Portugal vicomte de Santo Thyrso ; le baron et la baronne van Eetvelde; M. Capelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire et Mme Capelle; le député et Mme Carton de Wiart, M. Stanton Sickles, secrétaire de la légation des États-Unis et Mme Stanton Sickles, le prince Albert de Ligne, M. van Iseghem, conseiller à la Cour de cassation, etc., etc.

***

S'il est un accessoire de la toilette masculine où une pointe de coquetterie est bien excusable, c'est la cravate.

Voyez les ravissants modèles en vente à l'English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

***

Très jolie soirée, samedi 24 mars, chez M. et Mme Herman Stern, rue du Congrès.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, M., Mme et Mlle Delloye-Orban, le sénateur et Mme Sam Wiener, Mme et Mlle Kufferath, Mlle de Burlet, M., Mme et Mlle Fontaine-van der Straeten, Mme et Mlle Anspach-Guillery, Mme et Mlle Dansaert-Testelin, Mme et Mlle Sally-Stern, M., Mme et Mlle Drion, Mme et Mlle Rombaut, M., Mme et Mlle Van den Elschen, Mme et Mlle Puissant, Mme et Mlles De Hoon, Mme et Mlle van Bomberghen, M., Mme et Mlle Houbotte, M. et Mme Raoul van den Bulcke, M. et Mme Paul Anspach, M et Mme Jules Philippson, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Jacques Cassel, chevalier Georges de Bauer, Louis Gendebien, Victor Scheyven, lieutenant Delafontaine, Janssen, Maurice Janssen, de Smeth, Prins, lieutenant Donner, Foulon, Halot, Claes, van der Rest, lieutenant Schleisinger, Puissant, Wiener, Georges François, van den Corput, De Boeck, Willemin, comte Louis du Monceau, Ninitte, van Halteren, Voss, Rittweger, etc.

Un cotillon des plus animés a clôturé cette charmante fête; il était conduit par Mlle Madeleine Stern et M. Willy Delloye, assisté par M. Edouard Stern.

***

La Maison H. Roy, 25, rue des Longs-Chariots, informe sa nombreuse clientèle qu'à partir de samedi, 31 mars, ses salons, magasins et ateliers sont transférés, 28, rue Saint-Jean. Ces salons seront le rendez-vous du monde smart qui y trouvera les modèles les plus inédits en fait de boas et étoles, etc., en plumes. La richesse et l'abondance de ces pièces a valu l'énorme vogue de cette firme qui certes l'a mise au premier rang et en a fait son succès.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, se recommande aux personnes soigneuses et sensibles.

***

Samedi 24 mars, le major d'état-major et Mme Thiry ont donné en leur hôtel de la rue aux Laines, un charmant dîner par petites tables délicieusement fleuries.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Vinstoch, commandant d'état-major et Mme De Guffroy, commandant et Mme Siron, M. et Mme Combay, lieutenant et Mme Tinant, M. et Mme Bulens, M. et Mme Picard, Mlle Deffontaine, Mlle Steens, docteur Dupont, capitaine Morel, capitaine Thiry, docteur Henrard, lieutenants Gilson, Lancksweert et Deffontaine.

***

A l'occasion de la 1re communion nous recommandons vivement à toutes les mamans soucieuses d'habiller coquettement leurs fillettes, les jolies robes de mousseline de Mlle Berthe Duvieusart, 26, rue Watteeu, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

***

Remarqué le superbe étalage de fleurs naturelles de la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Art floral 1905, médaille d'or. Téléphone 5693.

***

Samedi dernier, réunion charmante chez Mlle Marguerite Jaeger, directrice d'une institution de jeunes filles, rue de Neuchâtel, 43.

Mlle Parent, professeur à l'Extension universitaire, a développé, dans une causerie sur l'Éducation, les principes appliqués chez Mlle Jaeger, en insistant sur la nécessité de donner à nos enfants une éducation rationnelle.

Après la causerie, M. Emile Chaumont, violoniste, M. J. Jongen, pianiste, et Mlle J Delhez, cantatrice, ont soulevé dans la salle des applaudissements mérités en exécutant un programme musical fort bien compris.

Ajoutons que les fillettes, groupées gracieusement, offraient dans leurs toilettes claires un coup d'œil ravissant et que cette fête intime dut surtout sa réussite à l'amabilité de la très charmante directrice.

***

L'écharpe nouvelle, fleurie de beaux bouquets. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Une curieuse information : Le roi Edouard VII porte au bras gauche un bracelet d'or massif sans aucune espèce d'ornement. Ce bijou, qui ne quitte jamais le bras du roi, est bien connu de tous les membres de la famille royale et de tous ceux qui approchent Edouard VII. Ce bracelet a une histoire tragique : il appartenait à Maximilien, empereur du Mexique, et fut enlevé de son bras après l'exécution.

***

Classes de danse et de maintien de M. et Mme Vander Meerschen, 7, rue de la Concorde. Superbe local avec salons attenants à louer pour fêtes privées.

***

Au Petit Poucet, 31, boulevard du Nord. **Chemisiers.** Chemises de soirée. Chemises souples. **Grand choix de tissus nouveaux pour chemises de couleur. Cravates de printemps**

***

Jupe corselet boléro 95 fr., L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

On annonce les fiançailles de M. l'avocat Léon Coenen, conseiller provincial et bourgmestre de Weerde lez-Malines, avec Mlle Alice Jacquery, fille de M. le notaire Jacquery, de Bruxelles; celles de M. Charles Laurent, avocat à Dinant, avec Mlle Marie Cousot, fille de l'honorable député de Dinant.

***

Nous avons admiré de ravissants chapeaux « Louis XVI » et « Empire » que Mme Eugénie Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, vient de rapporter de Paris.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage - pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

On annonce la mort à Knocke de M. I. Malou, ancien conseiller provincial, gendre de M. Mulle de Terschueren, sénateur, allié aux familles Coghen, Snoy, de Vrière, du Bus, Mosselman du Chenoy, Limnander, Licot de Nismes, Van Dromme, etc.

***

Boas autruche et fantaisie, aigrettes. **Achetez au fabricant** V. Dewart, **rue Marie-Thérèse, 72**, teinturier en plumes, frisure, arrangements, transformations. Médaille d'or au Deuxième Salon des Arts et Métiers.

***

La collection la plus complète en dentelles et linge de tout genre se trouve à la ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

On écrit de Christiania que Henrik Ibsen a reçu de tous les



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
Ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**

CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS

Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles

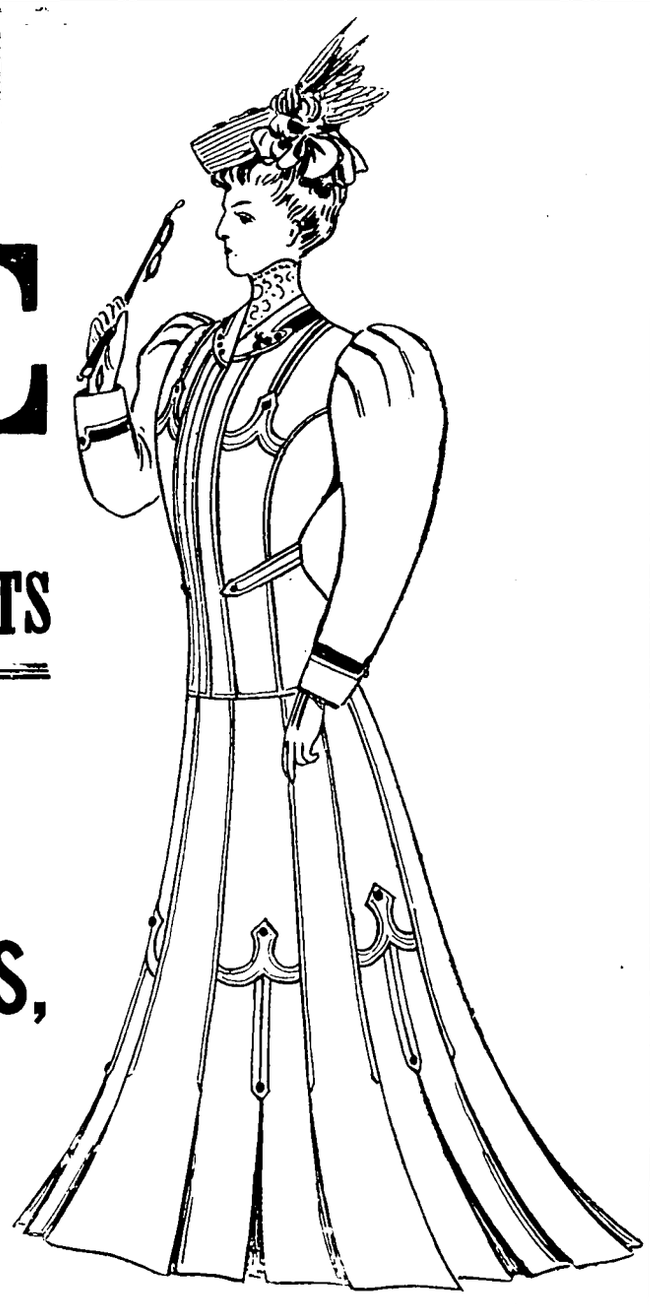
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

Champagne Mercier
ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

GRANDS MAGASINS
DE LA
BOURSE
Boulevard ANSPACH BRUXELLES

DIMANCHE Ier AVRIL et JOURS SUIVANTS
Exposition et Mise en Vente

ROBES, MANTEAUX
CORSAGES, JUPONS, PEIGNOIRS,
BLOUSES,
Lingerie Fine



VÊTEMENTS POUR FILLETTES & GARÇONNETS

TISSUS HAUTE NOUVEAUTÉ

Costume Tailleur en tissus d'Ecosse, col et parementerie garnis velours, vêtement, doublé soie, Vendu sur mesures du 2 au 7 avril 75 fr.

EXCEPTIONNEL
Chapeau en paille Yedda, garni ruban et ailes fantaisie. Prix : 16.00

Entrée libre. Envoi franco du catalogue illustré. Téléph. 640.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone 3672
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES
ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES



Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

Edmond MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER

53, rue de la Madeleine, Bruxelles

Annonce son retour de Londres avec toutes les dernières nouveautés anglaises pour l'ouverture de la saison, dont certains articles lui sont exclusivement réservés et qui méritent d'attirer l'attention de sa nombreuse clientèle.

Voir prochainement les étalages.

pays, à l'occasion de son soixante-dix-huitième anniversaire, un grand nombre de gerbes de fleurs et des télégrammes de félicitations. Le roi Hakon a envoyé un télégramme, la reine, des fleurs. Le grand poète se porte relativement bien.

***

Chers lecteurs, demandez à l'**Office des Touristes**, V. Bull, 26, place de Brouckère, le programme détaillé du voyage à **Londres** organisé à l'époque de la Pentecôte. Prix : **125 francs**, tout compris. Services de 1er ordre. Tél. 3020.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— On annonce les fiançailles de Mlle Louise Sloet d'Oldruitenborgh, fille du baron et de la baronne Sloet d'Oldruitenborgh, avec M. Robert de Borchgrave, fils de M. de Borchgrave, ancien député de Bruxelles.

— Mardi au Théâtre royal, salle extrêmement brillante à la reprise de *Sapho*, donnée en l'honneur de Mme Torrès, l'excellente artiste qui nous quitte à la fin de la saison. Après le premier et le deuxième acte, la scène était transformée en un véritable parterre de fleurs. Cette interprétation du rôle de Sapho par Mme Torrès a été un vrai régal artistique et de multiples rappels ont témoigné à la gracieuse interprète l'enthousiasme du public.

Noté dans la salle : baron et baronne de Calwart, comtesse du Bois, lieutenant et Mme de Burlet, baronne de Menten de Horne, baronne de Caters, M. Stoels, Mme Hogge-Fort, M., Mme et Mlle Halbart, M. et Mme Braconnier, lieutenant-général Pioch, Mme de Thier, M. Nagelmakers, M. et Mlle Hartog, commandant Hecq, Mme Scholberg, Mme Delgeur, sous-lieutenant et Mme Clavareau, colonel Vanden Eynde, commandant et Mme Dupont, Mme Verneuil, M. et Mlle Lepersonne, M. A. Sloet, etc., etc.

— Jeudi dernier M. van der Stegen a fait une conférence à la Société des Études coloniales. Présenté de charmante façon au public par M. Greiner, il a, dans une causerie intéressante et documentée, suivie de fort belles projections lumineuses, traité du Réveil de la Chine.

— L'Exposition de M. Maurice Feuillet que nous annoncions dans notre dernière correspondance obtient au Cercle athlétique un légitime succès. Il excelle surtout dans de vivants croquis, jetés d'un crayon alerte, à saisir une attitude, une expression, avec une pointe d'humour parfois, qui en accentue le charme. A noter tout spécialement un instantané du Roi à l'Exposition, des personnages du tournoi, un volontaire anversois de 1830, d'une facture serrée, un amusant souvenir de banquet. Ils sont légion à citer les croquis, traduisant les uns une impression en quelques coups de crayon, les autres faisant de véritables dessins, donnant tous l'impression d'un art facile et charmant. Trois dessins curieux, au crayon bleu, particulièrement intéressants. Puis des pages nombreuses de notre Exposition évoquant l'époque, presque oubliée déjà, de la splendeur liégeoise. Œuvres plutôt destinées à la gravure celles-là, dessins d'ensemble saisis sur le vif, donnant la note de vie, du fouillis de la foule, avec çà et là une pointe d'art vraimen heureuse, comme dans son *Exposition sous la neige*, ses *Effets de soir* et tant d'autres qui font honneur à l'artiste spirituel dont la verve se dépense largement.

— M. Léon Souguenet conférenciait jeudi soir dans les salons du Cercle athlétique devant un public nombreux et particulièrement mondain. Le spirituel et disert causeur, que Bruxellois et Liégeois ont déjà pu apprécier, a commenté l'œuvre de M. Maurice Feuillet qui a fixé avec art et un charme heureux les événements et incidents de notre année glorieuse. Le succès de cette trop courte causerie a été très vif et le public a témoigné au délicat écrivain toute sa satisfaction par ses bravos.

— La Société des Études coloniales organise pour ses habitués, jeudi prochain, une conférence du père Trille, missionnaire français. Le mardi suivant, M. Prevost, ministre de la colonisation de l'État de Québec, conférenciera, sous les auspices de la même Société, sur le Canada.

***

Jolis chapeaux modèles de Paris et choix immense de chapeaux paille et crin, à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

La plus coquette voilette, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

D'Anvers :

M. Arthur Schul a donné dimanche une ravissante soirée qui a beaucoup amusé ses invités. Ceux-ci étaient : la douairière et Mlle van Lidth de Jeude, M. et Mme Emile Koelman, M. et Mme Arthur Verspeyen, M. et Mme Emile Vrancken, Mlle Marthe Janssen, MM. Alphonse Gross, Albert de Chentinnes, Edouard Maeterlinck, Georges Janssen, Jacobs, Joseph Castelein, Emile Elliger, etc. Vers 7 heures, le « Bruyant Roland » du Cabaret du Carillon, a fait entendre plusieurs chansonnettes de son répertoire, et vers 11 heures a été servi un excellent souper par petites tables. L'on ne s'est séparé que vers une heure.

— Mardi, M. et Mme Albert Rymenans ont donné un grand dîner auquel étaient invités : Mme Ernest et Mlle Emma Osterrieth, Mme Ernest Fuchs, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme Oscar Dhanis, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Edouard Thys, le général de Lauwick, M. et Mme Georges van der Heyden, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Charles van der Linden, M. Paul Havenith, MM. Maurice Ortmans, Albert Grisar, Jean van der Linden, Joseph et Alfred Rymenans, etc., etc.

— Le même jour M. et Mme Max Grisar ont donné un dîner intime auquel assistaient : M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, M. et Mme Victor Meer, M. et Mme Charles Gevers, Mlle Schmid, le docteur de Wandre, le docteur Dekeersmaecker, MM. Anatole de Cock, Ernest Castelein, etc. Après le dîner on a fait de la musique de chambre.

— On annonce les fiançailles de M. Edouard Prisse, fils du baron Philippe Prisse, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de la baronne, née van den Bosch, avec Mlle Betsy van Lynden, fille du lieutenant-colonel baron van Lynden.

— Le mariage de Mlle van de Werve avec M. Ullens de Schooten est fixé au 12 mai prochain, et celui de Mlle le Grelle avec M. de Pierpont de Rivières, sera célébré le 3 mai prochain.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Le ministre de Belgique à Paris et Mme Le Ghait ont donné, jeudi soir, un grand dîner en leur hôtel de la rue de Berry.

Les convives étaient :

Comte de Khevenhüller-Metsch, ambassadeur d'Autriche-Hongrie ; l'ambassadeur d'Angleterre et lady Bertie, princesse Lucien Murat, comtesse Aimery de La Rochefoucauld, princesse Edmond de Polignac, comte et comtesse de Franqueville, comte et comtesse de Chabrillan, vicomte et vicomtesse de Janzé, comtesse Kleinmichel, lady Arnold, marquise Miscatelli marquis du Lau d'Allemans, prince F. de Broglie, comte de Gabriac, comte de Laborde, M. de Monbrisson, M. de Mittag, M. Nieuwenhuyze.

Le dîner a été suivi d'une réception restreinte.

***

Ceintures derniers genres, tissu élastique, ceintures cambrées, forme selon les dernières créations. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Robe tailleur jaquette 100 fr., L. Delbove, rue de la Limite, 28,

***

L'origine de la perle est attribuée généralement à un accident quelconque survenu au corps de l'huître perlière, permettant l'introduction d'un corps étranger autour duquel se forme, à la suite de la sécrétion de la matière nacrée, de minces couches concentriques dont la superposition constitue, avec le temps, la perle.

M. Edmond Perrier, l'éminent naturaliste, a annoncé à l'Académie des sciences qu'un naturaliste, M. Seurat, avait, après de longues recherches effectuées à Tahiti, trouvé à la perle une tout autre genèse.

Le corps étranger, origine du noyau de la perle, ne serait autre chose qu'un petit ténia du genre *tylocephalum*, parasite de l'huître et d'une raie immense l'« aigle des mers ».

Qui aurait dit que la raie, le plus vulgaire des poissons, pût être pour quelque chose dans la création du plus précieux de tous les joyaux?

***

Assortiment considérable et prix sans concurrence en rubans et soieries, à la Ville de Saint-Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

Voici un grand voile aux coins arrondis en vieille angleterre de l'époque de 1830, réminiscence des chapeaux à la Paméla sur lesquels ils se drapaient avec ampleur. On en fera un ravissant tablier pour offrir le thé à ses intimes. Très XVIIIe siècle. On double ce voile d'une mousseline de soie rose en le bordant d'un plissé en forme de la même mousseline. Sur la tête du plissé court une minuscule guirlande de roses en mignardise. Attaché par un haut corselet de taffetas rose, cela ranimera la fraîcheur d'une jupe de dentelle ou de taffetas clair.

***

Vacances de Pâques, les meilleures, les plus saines au bord de la mer à Knocke ; villas confortables à louer à prix modérés, S'adresser rue Saint-Jean 24, Bruxelles.

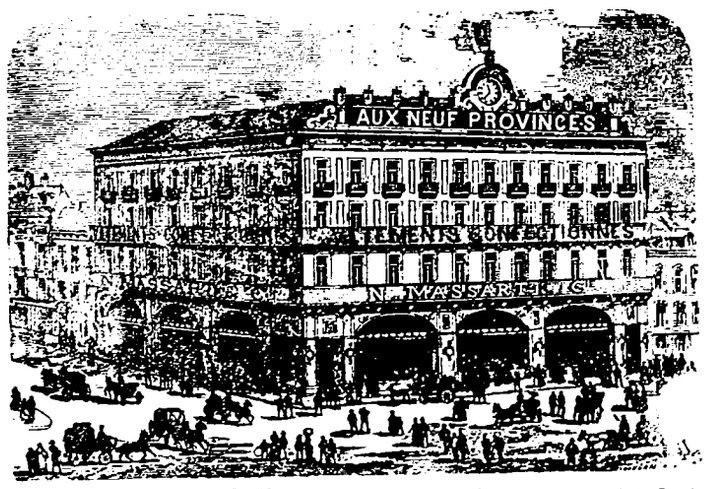
***

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.

NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

LA OUATE THERMOGÈNE

combat merveilleusement les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**

Ttes pharmacies, la boîte, 1.50 ; la demi-boîte, 0.80.

La Clientèle Elégante

SE CHAUSSE A LA

CORDONNERIE MONDAINE

pour Dames et Messieurs

112, RUE NEUVE, 112

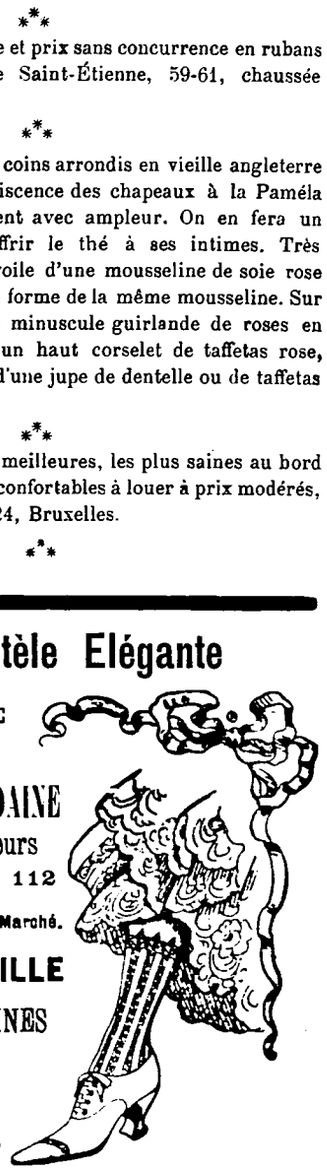
En face l'entrée des **Grands Magasins du Bon Marché.**

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMERICAINES

PREMIÈRES MARQUES

SPÉCIALITÉ pour SOIREES



UNION GÉNÉRALE VINICOLE

20, rue de la Montagne, à Bruxelles.

U.G.V.

VINS DE BORDEAUX

GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.

L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte ; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.

Envoi du Prix-Courant sur demande.

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ÉCLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage

sur mesure

Maria KELECOM-D'HONDT

2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES

Fournisseur de MM. les Médecins.

Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ÉCREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

BRUXELLES

RESTAURANT PREMIER ORDRE

SALONS ET CABINETS

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.



Téléphone 5381

PELLETERIES & FOURRURES

Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.

MAISON NEMETHY

A. Delpierre

TAILLEUR POUR DAMES

194-196, rue Royale, BRUXELLES

Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches

Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS P. RIESENBURGER**

10, RUE DU CONGRÈS

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

Flore inaltérable, roses : œillets, violettes stérilisés. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

La maison Allard, 9, rue du Treurenberg, comme les années précédentes, liquide tous ses modèles confectionnés et sa lingerie à des prix des plus avantageux

MUSIQUE

Concert Ysaye. — L'illustre virtuose qu'est Eugène Ysaye a fait une fois de plus mentir le proverbe qui veut que nul ne soit prophète en son pays.

Jamais il n'y eut une séance de musique où l'enthousiasme de la foule fut plus délirant. Il est vrai que dans ce concert mémorable Ysaye, dont le talent rayonne au-dessus de tous les virtuoses de l'archet, se livra tout entier, en jouant trois concertos de Bach, Mozart et Beethoven, caractérisant ainsi trois périodes nettement définies de l'art musical.

La maîtrise d'Eugène Ysaye, sa compréhension des chefs-d'œuvre, la personnalité qu'il apporte dans son jeu, la souplesse de cet exceptionnel talent qui se plie avec une égale aisance au style austère de Bach et profondément passionné de Beethoven comme à la grâce et au charme de Mozart, sont assez connues de tous pour qu'il soit encore nécessaire d'insister.

Bornons-nous donc à constater que jamais Ysaye ne fut plus impressionnant ni plus merveilleux interprète.

Après l'exécution du *Concerto* de Beethoven, dans lequel il mit une émotion pénétrante, la salle entière, debout, acclama et ovationna le virtuose triomphant, qui, cédant au public, ajouta à ce copieux programme le final du *Concerto* de Mendelssohn, ce qui mit le comble à l'emballement général.

Il convient de citer également les flûtistes Radoux et Sermon pour le talent avec lequel ils donnèrent la réplique au violon dans l'œuvre de Bach.

Trois ouvertures : celle de la *Suite en ré*, celle de *Cosi fan tutti*, et celle de *Léonore* précédaient les trois *Concertos*.

Ce concert, dont on gardera un souvenir ému, était dirigé par M. Théo Ysaye.

F. L.

***

Le « Cercle Hébé » organise, au bénéfice des inondés de Belgique, le lundi 9 avril prochain, une grande soirée artistique dans les salons de l'Hôtel Mengelle, rue Royale.

***

La Société royale du Sport Nautique de Liége organise pour le mardi, 10 avril prochain, à 8 heures, un grand concert de charité au profit des inondés de Belgique. Au programme : Le maître violoniste Eugène Ysaye et son orchestre au grand complet, dans une réaudition du concert de dimanche dernier au théâtre de l'Alhambra (concertos pour violon de Bach, Mozart et Beethoven).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

NÉCROLOGIE

On annonce de Saint-Pétersbourg la mort du compositeur Antoine Arensky, l'un des plus grands espoirs de l'école musicale russe. Il était à peine âgé de quarante-cinq ans.

***

Le peintre Eugène Carrière, l'une des gloires les plus hautes de l'art français, vient de mourir à Paris, à l'âge de cinquante-sept ans.

Eugène Carrière était de la race des artistes hautains qui ne sacrifient ni à la popularité ni au mercantilisme.

Son œuvre fut originale et fière ; il avait tenté de faire jaillir de la nature la poésie et le symbole qu'elle contient ; il a fixé sur ses toiles, dans *l'Amour maternel*, dans *le Christ en croix*, etc., les tendresses douloureuses, les affections chaudes et reposantes, les sublimités émouvantes. L'élévation de son idéal et l'originalité de sa technique firent qu'on le discuta parfois avec une certaine âpreté. Son génie est aujourd'hui incontesté. Il est entré dans l'immortalité.

Eugène Carrière était officier de la Légion d'honneur. Il laisse six enfants dont les aînés sont déjà des artistes estimés.

***

Notre compatriote le ténor Warot vient de mourir à Bois-Colombes près de Paris.

Warot était né à Verviers le 18 septembre 1834. Après avoir fait ses études de droit il se consacra entièrement à la carrière lyrique. En 1858, il débuta à l'Opéra-Comique dans les *Montenégrins*, du baron de Limnander.

Warot chanta successivement à l'Opéra, à l'Opéra Populaire, aux Italiens. Il vint à la Monnaie en 1868, où il resta jusqu'en 1876.

Il abandonna ensuite le théâtre pour se consacrer au professorat. Il entra au Conservatoire de Paris, où son enseignement lui valut de nombreux succès.

Warot laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un artiste distingué et d'une personnalité très sympathique.

***

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

SPORT

Petit à petit nous arrivons aux épreuves classiques et en les attendant nous assistons à quelques courses intéressantes comme le Prix d'Assche et le Prix du Mont-des-Arts aujourd'hui.

Voici nos pronostics :

Prix d'Avril : Aldershot, écurie Ashman.
Prix des Saules : Mordienne, Boule de Neige.
Prix d'Assche : Coran, Barnabite.
Prix du Mont-des-Arts : Dave, Cylindre.
Prix des Chevreuils : Brezonec, Hymette.
Prix des Trompes : Rheingold, Pétrone III.

— Demain courses à Forest à 2 heures.

Prix de Coolkerke : Gloire, Chapeau.
Prix des Merles : Myrto, Bobette.
Prix d'Auderghem : April Fish, écurie Dansaert.
Prix du Castelein : Mordienne, Boule de Neige.
Prix des Hirondelles : Paillasse, Altesse Royale.
Prix des Écureuils : Forest, Butter Mart.

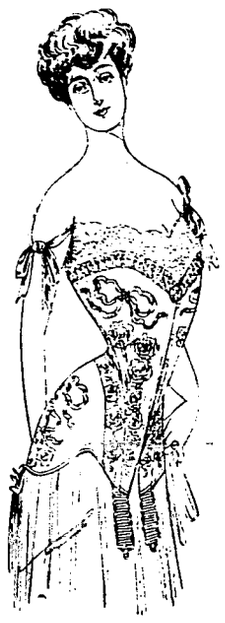
Saint-Brieux

***

La ceinture Saumur adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, amincit la taille et contribue au bien-aller du vêtement. Se vend uniquement **Au Petit Poucet, Chemisiers**, 31, boulev. du Nord.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890**.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Heuvel, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie

OBJETS POUR **CADEAUX**

MOBILIERS D'OCCASION

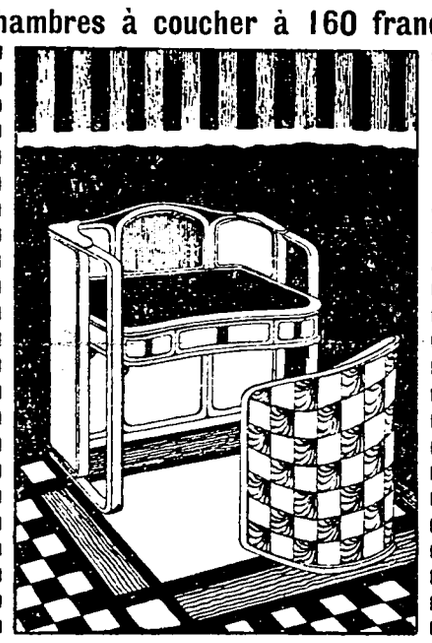
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX

205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).

VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN

Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ

JACOB & JOSEF KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUÉRIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES

MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE

Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes

AU BON VIN

9, RUE DES DOMINICAINS

BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

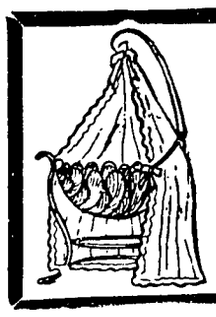
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**

Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**

VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

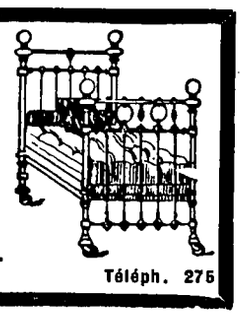
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons. ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres

PELISSES ET MANTEAUX

Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY

28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne

MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

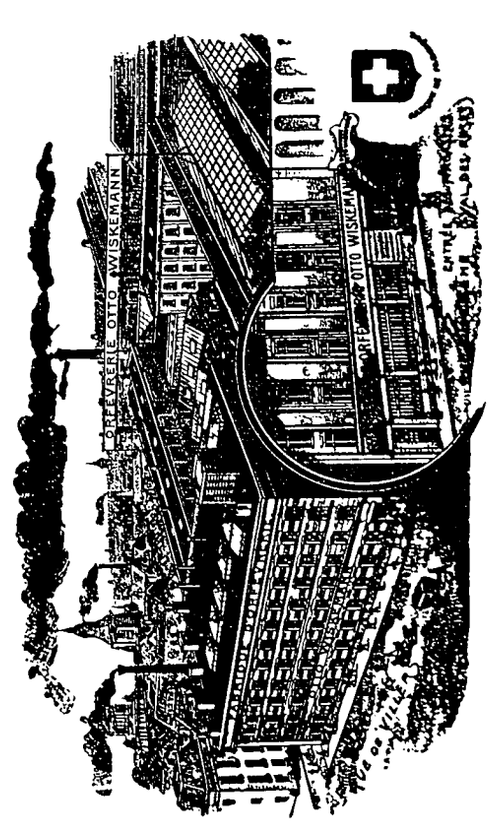
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

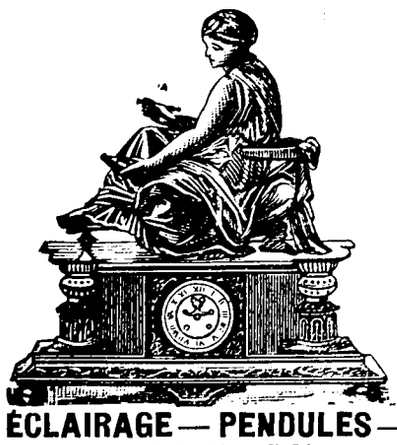
RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.



SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et depuratifs

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897. Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

Théâtre royal de la Monnaie

MANON

Opéra comique en cinq actes et six tableaux.

Paroles de H. MEILHAC et PH. GILLE. Musique de **M. Massenet.**

Le chevalier des Grieux	MM.	DAVID
Lescaut		DECLÉRY
De Brétigny		BOURBON
Le comte des Grieux		ARTUS
Guillot de Morfontaine		CAISSO
L'hôtelier		CRABBÉ
Un sergent		DOGNIES
Manon	Mmes	DONALDA
Poussette		LAMBERT
Javotte		TOURJANE
Rosette		DE BOLLE
La servante		HÉGLE
Premier garde	MM.	DEBOOT
Deuxième garde		DESHAYE
Un soldat		KRIER

Au troisième acte, **Menuet,** dansé par Mmes G. CARRÈRE, A. PELUCCHI, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION OU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'interieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 31

8 AVRIL 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs.— *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Déïdamia.

Le livret que notre excellent confrère Lucien Solvay a tiré de *la Coupe et les lèvres* devait servir amplement la verve créatrice et les moyens d'un bon musicien. Gardant l'intrigue principale du poème de Musset, M. Solvay, à qui l'on doit déjà plus d'un excellent ouvrage scénique, en a très agréablement étoffé certains épisodes et corsé, çà et là, l'intérêt dramatique. De la collaboration de ce librettiste élégant et avisé avec un musicien aguerri, formé à bonne école et généreusement doué, comme M. Rasse, devait sortir une œuvre pour le moins intéressante. Et, en effet, *Déïdamia* a été accueillie avec une très grande faveur par le public. On lui a fait un succès très franc comme œuvre belge en aura rarement rencontré.

On ne pourrait reprocher qu'une seule chose au musicien de race (pardon !) que nous a révélé M. Rasse, c'est d'avoir trop voulu prouver, d'avoir, comme on dit, rendu la mariée trop belle. Non seulement il y a de bonne musique dans ces quatre actes, mais il y en a même trop, et certaines scènes gagneraient à être allégées de leur surcroît. M. Rasse nous a paru dans la situation d'un débutant qui profite de l'occasion pour montrer à ses confrères et au public tout ce dont il est capable. Il mettrait dans un seul drame lyrique de quoi en composer deux ou trois. Une première œuvre est pour beaucoup la carte d'échantillon de leur savoir faire, le spécimen de toutes leurs ressources. De là parfois un manque de proportions. Mais mieux vaut, en somme, pécher par un excès de tempérament que par le contraire, et la pléthore est préférable à la disette. C'est ce que nous nous disions en écoutant et en voyant se dérouler les quatre actes bien nourris et bien travaillés de *Deïdamia*.

Dès le premier acte nous pouvions constater que M. Rasse écrit aussi bien pour l'orchestre que pour les voix. Il est bien moderne par sa science et son travail de symphoniste, et, en ce qui concerne le chant, il a le sens de l'expression et de l'accent.

Ainsi, au premier tableau nous avons noté un air de Frank (en qui on a voulu voir Wallenstein ?) d'un excellent style et d'une allure on ne peut mieux adaptée aux paroles : *Tout nous vient de l'orgueil.* Dans ce premier tableau à renseigner aussi le chœur final, d'une belle sonorité et d'un rythme entraînant. L'entr'acte a de l'envergure et l'intérêt en est soutenu et même progressif; c'est écrit d'une main ferme et vigoureuse.

Nous aimons moins le deuxième acte où le musicien n'a pas su tirer parti, nous semble-t-il, des ressources que lui fournissait son collaborateur. Il y avait mieux à faire de cette scène d'orgie aboutissant aux malédictions de Frank. Telle que cette explosion finale est amenée dans la partition, elle est par trop intempestive. L'orage aurait dû couver dans l'orchestre avant d'éclater.

En revanche, il n'y a que du bien à dire de la scène de Frank et de Belcolore, au troisième acte. C'est d'une belle inspiration, d'un sentiment sincère, d'une ligne mélodique toute neuve. Les répliques en forme de récitatifs des deux interlocuteurs sont un modèle de dialogue lyrique. Il n'y a pas une note déplacée ou un accent faux. Non moins remarquable et même émouvant l'air de Frank faisant part à Gunther de sa rencontre avec Déïdamia. M. Albers l'a d'ailleurs mis en superbe relief, de façon à transporter la salle.

Le quatrième acte aussi a du mouvement et représente d'excellent drame lyrique. Les deux scènes finales, parfaitement traitées par M. Solvay au point de vue du pathétique, n'ont pas été moins bien comprises par M. Rasse et elles ont l'âpreté, la passion, la terreur et l'angoisse voulues avec, aussi, de délicieuses alternatives de tendresse et de mélancolie.

Le public, nous le répétons, a fait le plus chaleureux accueil à cette œuvre vraiment solide et souvent très belle ; après le troisième acte et après la scène finale, le musicien a été rappelé plusieurs fois sur la scène et a été acclamé avec les interprètes. Les musiciens de l'orchestre ont offert une palme triomphale à leur jeune chef.

L'interprétation ne laissait rien à désirer. M. Albers a fait de Frank une création magistrale. Le rôle était compris, fouillé et détaillé à la perfection. Mme Bressler-Gianoli a dit et joué en véritable tragédienne lyrique le rôle ardent de Belcolore ; Mlle Eyreams a prêté plus que du charme, une réelle émotion, à la touchante Déïdamia; MM Artus. Forgeur et Dognies dans leurs bouts de rôle respectifs, — Gunther, un chasseur et Stranio — complétaient très agréablement cet harmonieux ensemble.

Chœurs et orchestre se sont distingués, rivalisant de zèle et de feu sacré pour mettre en belle valeur la partition de M. Rasse qui, cela va sans dire, ne les a jamais mieux conduits. Décors, costumes et mise en scène attestaient la sollicitude que les directeurs de la Monnaie portent à l'art national. Ils ont habillé cette œuvre de deux Belges avec des soins que l'on ne prodiguait autrefois qu'aux productions d'illustrissimes artistes de l'étranger. Il convient de les en féliciter vivement. *Déïdamia* méritait amplement cette faveur.

X.

Théâtre royal du Parc.

Chambre à part.

Les gens graves ignorent peut-être qu'il est de par le monde des messieurs d'un âge un peu mûr, qui peuvent, entre deux figures de danses, renoncer à leurs convictions de célibataire endurci, demander en mariage une jeune fille charmante dont ils étaient chargés de solliciter la main pour le compte d'un ami, l'épouser sans trop d'enthousiasme, réclamer le divorce et enfin après toutes ces péripéties inattendues, se prendre à aimer éperdûment leur femme.

Les gens graves ne connaissent pas assurément l'imagination fantaisiste des vaudevillistes. Ils ne savent pas quels crédits ces ingénieux écrivains demandent à la logique de leurs auditeurs, et comment, moyennant la légère concession que ceux-ci leur font de ne pas s'étonner d'un peu d'invraisemblance, ils s'entendent à les transporter dans un monde d'illusions charmantes. Ce fut le cas pour M. Pierre Véber, qui n'a certainement pas songé à faire une pièce psychologique ou à tracer des caractères mais qui s'est borné à écrire une comédie délicieuse, où un joli sentiment se mêle agréablement à une entraînante gaieté, où les personnages disent parfois des choses très osées sans jamais tomber dans la trivialité ou même dans la bouffonnerie.

Le thème autour duquel M. Pierre Véber a fait courir sa fantaisie est toujours aimable. Il y a au théâtre, et dans la littérature en général, un type de femme qui ne cessera de nous charmer, c'est celui de la « tête de linotte », capricieuse, fantasque, exquise dans ses brusques colères, et plus encore dans ses retours subits à l'amour et à la joie, personnage qui séduisit Barrière et que M. Pierre Véber a pu dépeindre aussi avec succès.

La « tête de linotte » c'est Nicolette, un nom joli, qui évoque un peu toutes les girouettes qu'il fait tourner, et tous les moulins par dessus lesquels on jette ses bonnets. Mais si le bonnet de Nicolette penche souvent, semble prêt à s'envoler, il reste en somme bien fixé sur sa tête mutine et gracieuse. Elle ne le jette point, en somme, et après avoir fait mine de céder aux sollicitations d'un jeune gandin trop entreprenant, elle finit par aimer son mari et par abandonner résolument la « chambre à part » où, quelques jours après son mariage, elle s'était réfugiée comme une fée charmante dans une tour enchantée.

La comédie de M. Pierre Véber, qui n'est peut-être qu'un vaudeville, mais un vaudeville gracieux et délicat, demandait une finesse d'interprétation que les artistes du Parc lui ont donnée. Mlle Derives, une délicieuse ingénue transformée en coquette, a prouvé, en Nicolette, la diversité pittoresque de son talent. Elle avait conservé, sans doute, un peu de la gaminerie mutine du rôle récent où elle se révéla d'une façon très aimable, et ses qualités charmantes ont suffi à créer un personnage très intéressant. Mlle Darmody est fine et gracieuse. L'excellent comédien qu'est M. Gorby a joué avec sobriété et naturel un rôle fantaisiste ; il en a rendu toute l'animation et toute la verve. M. Gildès est, cette fois, un amoureux transi d'une amusante conception.

Les jolies scènes de cette comédie se déroulent dans des décors pleins de pittoresque qui en relèvent l'élégante fantaisie.

La soirée Max Waller

Max Waller, le joli capitaine de lettres, le héraut gracieux, espiègle et frondeur qui jadis claironna si fièrement le rappel de nos poètes isolés et clairsemés dans l'attente de la gloire infidèle, a eu jeudi soir l'hommage d'un souvenir attendri. Des écrivains, des admirateurs de son talent délicat et de son œuvre régénératrice, un public recueilli et ému s'étaient réunis pour prendre part à cette manifestation littéraire comme on s'assemblerait pour causer ensemble dans l'intimité des souvenirs de choses passées, très lointaines et très douces.

M. Georges Eekhoud conférenciait en l'honneur de son ancien compagnon de luttes.

Il y avait une fois, nous a dit l'auteur de la *Nouvelle Carthage*, un prince charmant, qui rencontra dans un château une belle princesse endormie. Il l'éveilla de son long sommeil et la rendit à la vie. La princesse c'était la poésie en Belgique, le prince c'était Max Waller. Et le gentil paladin aima follement sa nouvelle conquête.

Il entama la lutte avec une juvénile ardeur. Il y avait chez nous des écrivains de valeur, tels que Pirmez, De Coster, il fallait les faire aimer. Il y avait des pontifes dont la réputation était usurpée et l'action stérile, il fallait les détrôner. Ce fut sa tâche et ce fut son œuvre.

Il groupa autour de lui les jeunes talents, il se fit leur chef et parfois leur censeur, écartant, on se souvient avec quelle ironie, par quelles boutades parfois cruelles, les incapables et les poncifs. Autour de lui se forma un cénacle plein d'enthousiasme. On n'y professait aucune doctrine exclusive, on n'était ni naturiste, ni parnassien, ni romantique, on était littérateur. On n'imitait pas la France, on était de sa race, et c'est pourquoi la France accueillit avec tant de bienveillance les Maeterlinck, les Demolder, les Verhaeren, les Giraud.

La propagande de Max Waller fut désintéressée ; il ne poursuivit qu'un but : éveiller en Belgique le goût des belles-lettres et donner à nos écrivains la confiance qui devait faire leur force.

Il s'éclipsa, pour ainsi dire, devant des talents plus vigoureux afin de se réserver à son apostolat, et pourtant son œuvre littéraire fut diverse et aimable. Elle contient des romans, des vers, des pièces de théâtre, où se révèle son esprit primesautier et charmant.

Et lorsque les applaudissements de l'auditoire eurent remercié M. Georges Eekhoud de sa belle conférence, les artistes du Parc prirent la parole abandonnée par l'orateur, et prouvèrent par des récitations extraites de l'œuvre de Waller combien attendrie et gracieuse, ingénue et personnelle fut sa juvénile littérature. MM. Joachim, Gildès et Bercy lurent quelques-uns de ses contes, Mlles Herval et Derives récitèrent de ses poésies. M. Mauloy et Mlle Derives dirent ensuite l'exquise *Légende du thé*, un délicieux épisode de sa comédie de *Poison*.

La soirée se termina par une très bonne représentation de *Frère François Rabelais*, la belle comédie de M. Bodson.

Dans les entr'actes on vendait, au profit du monument Waller, de petits éventails de nacre et de soie, charmante attention qui rappela à quelques uns les jolis vers écrits par le poète pour notre journal dont il fut un des premiers collaborateurs.

La Matinée Georgette Leblanc.

Un spectacle d'art et de délicats. Mme Georgette Leblanc, l'interprète triomphante de Maurice Maeterlinck, est venue représenter jeudi au Parc *la Mort de Tintagiles*.

Le petit drame, douloureux jusqu'à l'angoisse, tendre jusqu'à la détresse, a fait passer dans l'âme des assistants le grand frisson tragique de la terreur et de l'amour.

Mme Georgette Leblanc est l'artiste exquise qui exprime, avec un impeccable souci d'art, avec une ampleur de gestes et de nobles attitudes, l'effroi d'une pauvre âme troublée devant l'irrémédiable. Sensation de raffinés qui nous est donnée par la plus vibrante artiste, de sensibilité subtile et d'émotion aiguë.

La musique de M. Nouguès accompagnait cette fois les rythmes du poète, Mme Georgette Leblanc ne disait point les proses délicates de l'écrivain ; elle les chantait, et quelles que soient les réserves qu'on puisse faire sur cette conception nouvelle de *la Mort de Tintagiles*, on doit admirer l'art profond et sûr que la belle artiste y a prodigué.

La musique de M. Nouguès est claire et discrète. C'est un tissu transparent à travers lequel l'œuvre luit et rayonne tout entière, et le seul reproche qu'on pourrait lui adresser serait de ne pas assez vivement la colorer. Peut-être était-ce impossible, et le petit drame si simple et si ému, dans son artis-

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.
Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119
Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
Seul dépôt. BECHSTEIN

tique symbole, a-t-il le suprême éclat auquel l'harmonie des sons ne peut rien ajouter.

M. Stéphane Austin et Mlle Russel avaient prêté à cette représentation le concours de leur talent.

Le Trac.

Sans grand fracas a été représentée vendredi soir, au Parc, une comédie inédite en un acte. L'auteur? M. Vernier. Le titre? *Le Trac*. L'éternel féminin qui oublie, trompe et aime tour à tour a inspiré encore une fois un auteur aimable. Exciter la jalousie d'une femme n'est-ce pas encore le meilleur moyen de la ramener à soi? C'est en tous cas celui qu'emploie Paul Ducange et il lui réussit à merveille, puisque la coquette, prise de trac à l'idée d'être trahie, revient à son époux éperdue et repentante. Tout cela est très bien dit et très bien exprimé, dans une langue jolie et rapide. Et ce fut un gentil succès.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 8, matinée à 1 h 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 8 h. *Mignon*; lundi 9, à 8 h., *Deïdamia;* mardi 10, à 7 h. 1/2, *la Damnation de Faust;* mercredi 11, pour la rentrée de Mme Félia Litvinne, à 7 h. 1/2 *Armide*; jeudi 12, à 7 h. 1/2, *Carmen;* vendredi 13, relâche; samedi 14, à 7 h. 1/2, *Armide*; dimanche de Pâques, en matinée à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust;* le soir à 7. 1/2, *Carmen*; lundi 16, en matinée à 1 h. 1/2, *Armide*, avec le concours de Mme Litvinne; le soir à 7 h. 1/2, *la Damnation de Faust*.

La deuxième représentation de *Deïdamia* qui a eu lieu vendredi n'a pas été moins applaudie que la première. Des rappels chaleureux ont éclaté à la fin de chaque acte.

La matinée de la *Damnation de Faust*, donnée dimanche dernier, avait attiré une salle absolument comble qui a fait le plus vibrant succès à la belle œuvre de Berlioz et à sa superbe interprétation.

Après avoir chanté, dimanche, au Concert Colonne divers fragments d'*Armide*, Mme Félia Litvinne partira pour Bruxelles, où elle reparaîtra mercredi, au théâtre de la Monnaie, dans le chef-d'œuvre de Gluck.

La grande artiste est engagée jusqu'à la fin de la saison qui, on le sait, se prolongera cette fois jusqu'au 20 mai.

Mais il n'y aura plus qu'un nombre restreint de représentations d'*Armide*, Mme Litvinne devant reparaître encore dans *Alceste* et dans la *Walkyrie*.

Bien qu'*Armide* ait été interrompue quelques semaines seulement, en pleine vogue, par suite du départ de Mme Litvinne pour Monte-Carlo, on a fait des répétitions partielles et d'ensemble en vue de cette reprise. Pendant les fêtes de la semaine de Pâques *Armide* alternera sur l'affiche avec *la Damnation de Faust* et sera donnée plusieurs fois en matinée.

Les spectacles de Pâques offriront d'ailleurs aux étrangers, toujours nombreux à Bruxelles à ce moment, une occasion unique d'entendre une série vraiment peu banale de grandes œuvres lyriques : *Armide*, *la Damnation de Faust*, *Carmen*, *les Maîtres Chanteurs*, puis la dernière nouveauté de la saison, *Résurrection*, enfin jeudi 19, en matinée, le festival Gluck, comprenant les trois plus beaux actes tirés des chefs-d'œuvre du maitre, le premier acte et la scène du temple d'*Alceste*, la scène des Champs-Elysées d'*Orphée* et la scène des Enfers d'*Armide*.

On a répété cette semaine les *Maîtres Chanteurs* à l'orchestre. Tous les interprètes étaient à leur poste, cela va sans dire. Mais il est un détail intéressant à noter : c'est la joie manifestée par tous et l'enthousiasme avec lequel ils ont repris leur partie dans cette admirable partition. On n'entendait partout dans les coulisses que cette même exclamation : « que c'est beau ! »

Nous avons déjà dit que le rôle d'Eva serait cette fois chanté par Mlle Donalda et celui de Madeleine par Mme Bressler-Gianoli. Dans les personnages de Walter, de Sachs, de Beckmesser, de Kothner et de David; on reverra les interprètes des saisons précédentes : MM. Laffitte, Henri Albers, Decléry, Belhomme et Forgeur. M. Paty paraîtra pour la première fois dans le rôle de Pogner, M. Dognies dans celui de Vogelgesang.

La reprise des *Maîtres Chanteurs* se fera très prochainement.

La première représentation de *Résurrection*, drame lyrique de M. Frank Alfano, est fixée au 18 avril Cette première se donnera au bénéfice de M. Jean Cloetens. La sympathie dont tous les habitués entourent l'excellent contrôleur-général, jointe à l'attrait de cette nouveauté, assurent à cette représentation une salle absolument comble.

Tiré du roman célèbre et terrifiant de Tolstoï, le sujet de *Résurrection* est bien connu; il a été popularisé par le drame poignant de M. Bataille qui eut naguère un succès retentissant à l'Odéon de Paris et a fait, depuis, le tour de tous les théâtres d'Europe.

L'œuvre très colorée de M. Alfano sera chantée par Mmes Dratz-Barat, Maubourg. Bourgeois, Paulin, Tourjane, Udellé, Debolle, Dewin, Massart, et MM. Léon David, Bourbon et Artus.

Le drame se divise en quatre tableaux dont deux décors extrêmement nouveaux brossés par M. Jean Delescluze. Ce sont : 1° Un intérieur de ville russe, très pittoresque; 2° le quai d'une gare de chemin de fer de petite ville russe, dans un paysage de neige; 3° l'intérieur de la prison des femmes à Saint-Pétersbourg; 4° une plaine enfouie sous la neige au pied des monts Oural, sur les confins de la Sibérie.

Demain lundi s'ouvriront les bureaux de location pour la grande matinée artistique organisée par la direction au profit de la Mutualité du petit personnel du théâtre.

Cette matinée est un véritable Festival Gluck.

Au programme figurent les trois actes les plus parfaits des trois chefs-d'œuvre du grand maître du drame lyrique, à savoir : l'acte des Champs-Elysées d'*Orphée*, l'acte des Enfers d'*Armide*, enfin, le premier tableau et la scène du Temple d'*Alceste*.

Tous les artistes ont spontanément et avec le plus grand empressement offert leur collaboration à cette belle fête : Mme Félia Litvinne en tête. Outre les deux airs du troisième acte d'*Armide*, la grande artiste chantera la belle déploration du premier tableau d'*Alceste* et l'air fameux *Divinités du Styx* où elle est incomparable.

Mme Bressler-Gianoli chantera le rôle d'Orphée dans l'acte des Champs-Elysées, et ce sera Mlle Boni qui mimera le personnage muet d'Eurydice, entourée des coryphées du ballet.

Enfin Mmes Maubourg et Carlhant paraîtront dans les fragments d'*Armide* et d'*Alceste*, ainsi que MM. Bourbon, Forgeur, François et Crabbé.

A l'intérêt qui s'attache à l'œuvre excessivement sympathique au profit de laquelle ce festival est donné, s'ajoute l'attrait d'un spectacle exceptionnel.

La *Gazette* de vendredi dernier publie la lettre suivante :

4 avril 1906.

Monsieur le Directeur,

La Gazette, — reproduisant un article de *l'Eventail*, — signalait l'autre jour qu'il y a, cette année, un demi-siècle que le théâtre royal de la Monnaie s'est relevé de ses cendres, après l'incendie de 1855.

C'est un anniversaire qu'il faudrait commémorer.

Ne pourrait-on, par exemple, faire revivre ces cinquante ans en une petite exposition de souvenirs se rattachant à l'histoire du théâtre : objets d'art, gravures, photographies, médailles, « reliques » de tout genre... Nous sommes aux fauteuils d'orchestre quelques « anciens habitués » qui en possédons d'assez intéressantes et nous les mettrions volontiers à la disposition des organisateurs.

Le théâtre de la Monnaie a toujours occupé une place importante dans notre vie bruxelloise. Cette exposition réveillerait sans doute de curieux souvenirs.

Si l'idée rencontrait quelque faveur, on pourrait, avec le concours des directeurs du théâtre, en assurer la réalisation facilement et à peu de frais.

Votre dévoué.
A. M.

L'idée est excellente, facilement réalisable et l'*Eventail* qui, lui aussi, possède quelques souvenirs intéressants de la Monnaie, donnera tout son concours aux promoteurs de cette intéressante exposition.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, 8 avril, en matinée, à 2 heures, et en soirée, deux représentations de *Chambre à part*, la charmante et joyeuse comédie de M. Pierre Véber, qui a attiré toute cette semaine un public très amusé.

Demain lundi sera donnée la dernière représentation.

Mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12, le Parc donnera trois représentations d'une œuvre exquise, pour ainsi dire inconnue à Bruxelles, *le Passé* de M. Georges de Porto-Riche, comédie en quatre actes.

Le Passé fait partie de ce que l'auteur a appelé le « Théâtre d'amour » et qui renferme les quatre grands succès de sa carrière : *la Chance de Françoise*, *l'Infidèle*, *Amoureuse* et *le Passé*. C'est le plus passionnant théâtre du monde, et le plus pur en même temps; car on y trouve développés, avec peu de personnages, les deux ou trois plus hauts conflits du cœur. Et ce Théâtre d'amour est aussi le Théâtre des femmes, car elles y ont la première et la bonne place : elles y font du bonheur et du malheur, des larmes et du rire; et elles y sont une force, — la Force, pourrait-on dire, — à côté des hommes, aimés, égoïstes et faibles.

Le Passé fut représenté pour la première fois à l'Odéon en 1897, avec une interprétation qui n'en avait pas compris ni rendu le sentiment. Repris à la Comédie-Française cinq ans après, il y triompha. A Bruxelles, on ne l'a joué qu'une seule fois, — au Cercle artistique. Les représentations que va donner le Parc constitueront donc une véritable primeur pour le public bruxellois.

Ajoutons que le rôle principal de Dominique, créé, rue Richelieu, par Mlle Brandès, sera rempli au Parc par Mlle Juliette Clarel.

Pour les fêtes de Pâques, M. Victor Reding reprendra, à partir de samedi prochain, 14 avril, *le Monde où l'on s'ennuie*, le chef-d'œuvre d'Edouard Pailleron, de qui la dernière série des matinées littéraires a si bien mis en relief l'esprit et l'habileté.

De cette pièce quasi légendaire il n'y a plus rien à dire qui ne soit depuis longtemps connu, et il est superflu d'en vanter encore les incontestables mérites. Elle est d'ailleurs de celles qui ne veillissent pas et dont l'action sur le public n'a point faibli. Elle est synonyme de succès. Dans la comédie, *le Monde où l'on s'ennuie* est ce que *le Tour du monde en quatre-vingts jours* est dans le genre « pièces à spectacle » et *les Cloches de Corneville* dans l'opérette, Elle fut conçue par l'auteur de *la Souris* en une heure d'inspiration lumineuse, de vraie jeunesse, de spirituelle et saine émotion; elle a tout ce qu'il faut pour plaire sans cesse — et pour être immortelle, même en dépit de l'évolution du genre et de la mode.

La joie qu'aura le public de revoir *le Monde où l'on s'ennuie* sera doublée de l'intérêt d'une interprétation qui offrira plus d'une curiosité. C'est ainsi que le rôle de Mme la duchesse de Réville sera joué par Mme Marie Samary, nièce d'Augustine et de Madeleine Brohan, et sœur ainée de Jeanne Samary, qui créa à la Comédie-Française le rôle de la sous-préfète. Mme Marie Samary a, comme on voit, de qui tenir. C'est la première fois qu'elle jouera le rôle de la duchesse de Réville, qu'elle connait d'ailleurs à fond pour l'avoir enseigné à de nombreuses artistes. Ce début, devant le public du Parc, d'une comédienne de Paris ayant un pareil nom et une pareille réputation ne sera point banal.

Au lendemain du grand succès obtenu par *Paraître* à la Comédie Française, la belle pièce de M Maurice Donnay fut retenue pour une vaste tournée en France et à l'étranger. Bruxelles seule fut exclue de l'itinéraire, l'auteur ayant réservé sa pièce à M. Victor Reding qui a monté toutes ses œuvres, au théâtre du Parc, avec un soin d'interprétation et un goût artistique qui justifient cette faveur.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche, en matinée et le soir, la *Poupée*, l'amusante et triomphante opérette d'Audran qui sera jouée pour la dernière fois lundi.

Mardi le théâtre Molière fait relâche; mercredi et jeudi il est occupé par la tournée Didier, de Paris, qui vient jouer une pièce nouvelle de M. Janax : *Ces Apôtres*, qu'elle va représenter dans différentes villes.

Pour jouer cette pièce, M. Didier, l'imprésario, a composé une troupe dont on dit le plus grand bien.

Samedi, veille de Pâques, le théâtre Molière nous rendra le *Petit Faust*, l'une des plus célèbres, des plus extraordinaires fantaisies du répertoire, celle dans laquelle Hervé a le plus largement dépensé sa verve si particulière, sa facétieuse originalité. M. Munié a donné au *Petit Faust* les plus grands soins de mise en scène et d'interprétation. Et cela fera, pour les fêtes de Pâques, un divertissant spectacle.

***

La Fédération des Elèves des Athénées de Belgique donnait lundi dernier, au théâtre des Galeries, une fête de bienfaisance au profit des inondés de Belgique et des victimes de Courrières.

Au programme : *Le Petit Duc*, joué par la troupe du théâtre.

Le public, heureux de récompenser les efforts tentés par ces jeunes gens dans un but aussi louable, était venu très nombreux.

A la fin du deuxième acte, Mlle Van Loo a récité avec émotion une poésie de circonstance, qui a provoqué d'unanimes applaudissements.

On a beaucoup applaudi Mmes Van Loo, Henriette Loiseau et Gilles Raimbault, ainsi que MM. Lespinasse et Cladel, qui se sont tout particulièrement prodigués.

***

Le *Pompier de Service*, repris hier au théâtre des Galeries, est un vaudeville amusant sinon très spirituel, qui est destiné sans doute à réhabiliter une corporation de braves gens auxquels une certaine forme de style poncive et plutôt amphigourique avait fait une réputation détestable.

Le baron Oscar de Parchemin, n'hésite pas à revêtir le costume peu élégant d'un de ces modestes travailleurs pour obtenir le baiser d'une actrice. Des péripéties nombreuses surviennent à cette occasion, et constituent le sujet de la pièce de MM. Cottens, Gavault et Varney.





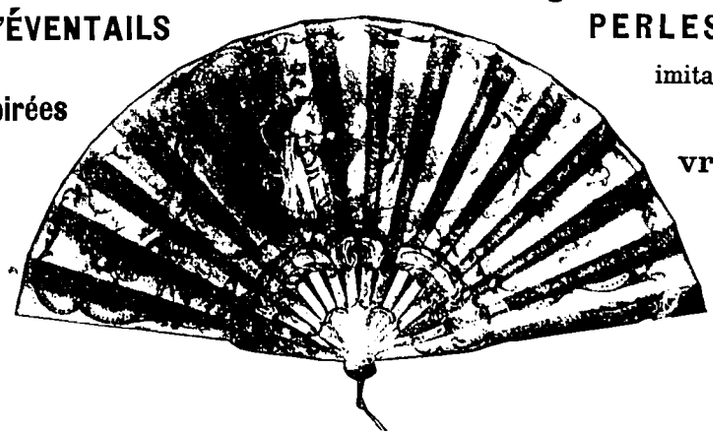
CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

La troupe des Galeries a enlevé avec beaucoup d'entrain cette joyeuse fantaisie. On l'a applaudie.

***

Il y a eu mardi à l'Alcazar une jolie réapparition de la Muse montmartroise. Elle était, si vous le voulez, symbolisée par la charmante Lucienne Guett, une divette d'une piquante joliesse. Tour à tour mime, danseuse, comédienne et chanteuse, elle a recueilli les bravos que méritaient ses gracieuses incarnations. Programme très varié, d'ailleurs : *la Poupée aux Chrysanthèmes*, une pantomime japonaise mêlée de vers; *la Nuit rouge*, de Ch. Foley et André de Lordes, un petit drame terrifiant; *le Coup de Salomon*, un acte fort malicieux; *le Petit Bonheur*, *Mesdames*, une alerte revue. Ce fut une jolie soirée et M. Yves Martel, ainsi que ses interprètes, Mlles Guett et Davenay, MM. Saidreau et Wagne remportèrent un franc succès.

La Dame de chez Maxim revient périodiquement sur une de nos scènes. Le terme fixé pour sa réapparition étant échu, l'Alcazar nous l'a présentée sous les traits gamins et joliets de Mlle Mistinguette. On lui a fait l accueil d'usage, c'est-à-dire une réception très sympathique.

***

Aujourd'hui à 2 heures, à la Scala, matinée de la toujours triomphante Messalinette.

***

A l'Alhambra, on continue à persécuter l'innocence mais, selon la coutume, la vertu finit par triompher et la malignité par s'avouer vaincue. Tout est donc pour le mieux dans *Jeanne la Maudite*, le nouveau drame, selon l'ancienne formule, représenté dimanche à ce théâtre.

Les péripéties très attachantes de cette pièce sont développées avec vigueur par MM. Gervais et Dorlange, par Mlles Dufresne et Massart, cette dernière particulièrement touchante dans un rôle émouvant d'orphelin douloureux.

***

La matinée organisée lundi à l'Alhambra par l'Association des artistes dramatiques, au profit de sa caisse de secours, a brillamment réussi.

Fête superbe, non seulement par le concours d'un public élégant et choisi, heureux de témoigner sa sympathie à une œuvre intéressante entre toutes, mais par l'entrain que mirent à y coopérer de façon absolument désintéressée les acteurs les plus aimés et les actrices les plus gracieuses de Bruxelles et même de Paris.

Comme tous les artistes y étaient représentés tous les genres y figuraient, depuis le comique pittoresque de M. Kar-Yon, de la Scala, l'art de diction délicat de Mme Riquet-Lemonnier jusqu'au chant ample et sonore de Mme Alda, de MM. Laffitte et Bourbon. Ceux-ci parurent dans un intermède que clôtura brillamment la musique du 1er régiment de guides sous la direction de M. Walpot.

On interpréta ensuite les *Erinnyes*, la superbe et hautaine tragédie de Leconte de Lisle, et rarement représentation plus grandiose fut donnée de cette belle œuvre. Kassandra, c'était Mlle Dudlay. M. Lambert fils, c'était Oreste. Les autres personnages étaient interprétés par Mmes Delvair et Bonetal, Herval et Dione, par MM. Gildès, Carpentier, Emery et Jahan. L'orchestre du Conservatoire, sous la direction de M. Van Dam, exécuta brillamment la partition de Massenet.

Des chœurs, dirigés par M. Soubre, un ballet conduit par M. Ambrosiny et dansé par Mlles Boni, Pelucchi et des danseuses de la Monnaie ajoutèrent, par leur pittoresque et leur diversité, au charme serein et superbe des beaux vers du poète, aux rythmes grandioses du musicien.

Pour que le public se retirât sous une impression de gaieté et de joie, qui pût contraster de façon fort aimable avec l'envolée poétique de la tragédie, on joua les *Refrains d'Offenbach*, une opérette-revue de M. L. Gandillot, mise en musique par M. L. Varney, accompagnée par l'orchestre des Galeries, sous la direction de l'auteur lui-même, et qui évoqua les jolies fantaisies de l'auteur des *Brigands*.

La Muse qui conduisit au triomphe cette œuvre charmante et ses interprètes c'était Mlle Maubourg, et il y eut pour la suivre les plus charmantes actrices de nos théâtres.

En somme, une matinée brillante et une recette superbe pour les vieux acteurs qui, en maniant quotidiennement l'idéal, n'ont guère, au cours de leur rude labeur, le temps ni le souci de songer à l'avenir.

Nous apprenons que la fête a produit 8,500 francs dont 4,000 francs sont absorbés par les frais.

***

Mlle Marguerite Van Dyck, une jeune Anversoise, qui parut l'année dernière à la Monnaie, fait cette année partie de la troupe du Théâtre royal d'Anvers.

Ses concitoyens l'ont fêtée dimanche avec enthousiasme non pour consacrer son talent d'avenir mais pour lui manifester leurs sympathies Celles-ci se sont traduites d'une façon positive, puisqu'après un discours émouvant du régisseur on lui a remis en scène des cadeaux dont *l'Orchestre* donne cette énumération :

Les abonnés du Théâtre royal : douze obligations de la ville de Bruxelles, enfermées dans une boite à gants dont le fond était fait de pralines.

Les abonnés et habitués du Théâtre, à leur jeune concitoyenne : un bracelet or, brillants et rubis.

Les abonnés des secondes : une paire de jumelles avec manche en nacre fine.

Quelques dames habituées du Théâtre : une marquise brillants.

Du maître Jules Massenet : partition de « *Chérubin* » avec dédicace.

De Francis de Croisset : un superbe portrait dédicacé : « A la Nina, hommage reconnaissant »

De quelques dames habituées du Théâtre royal et des concerts de l'Harmonie : une bourse en or.

De Mme Flavigny-Thomas, en témoignage d'affection : une bourse en argent

Des élèves de Mme Flavigny-Thomas, à leur camarade : une chaine sautoir en or, style empire.

Quelques amis de la famille Van Dyck, hommage de sympathie à leur petite Marguerite : une bague perles fines entourée de brillants.

Deux jeunes admiratrices : cœur en or garni de rubis et de perles fines.

De Mme Van der Meerschout : une glace médaillon en argent.

De Mme Van Hoorde, professeur de piano : une broche esthétique en or.

De deux amies et admiratrices : une boîte à poudre en argent massif

De Mlle Godard, de Verviers : une épingle de cheveux en or, ornée de diamants.

De quelques admirateurs en encouragement à leur petite amie : une rivière de diamants style flamand.

D'une amie : service à hors d'œuvre en argent style Louis XV.

De la famille Locus : une jardinière garnie vieil argent, remplie de fondants.

De Mme Georges Matthysseus : un sac de voyage en cuir de Russie

De Mlle Bellens : un magnifique milieu de table en dentelles d'Irlande.

De M. et Mme Billiet, à leur chère petite amie : un vase en argent d'un goût exquis.

D'un ami : Les œuvres complètes d'Alfred de Musset, richement reliées.

D'un groupe d'amis d'enfance : un immense poisson d'avril, garni de bonbons.

De M. Louis Jouannet : une riche ombrelle brodée.

De deux amies : un parapluie manche argent.

De M et Mme Stalins : un coffret à mouchoirs et gants

Plus, des fleurs en quantité dont une énorme corbeille d'un anonyme de Bruxelles, un joli vase « des Bruxellois de la première du *Tasse*, MM. Lambert-de Rothschild et le marquis de la Boëssière. »

A titre d'encouragement ce n'est vraiment pas mal.

Mardi dernier, les Anversois ont fêté avec non moins d'opulence le directeur M. Bruni, qui s'en va après une gestion brillante de trois années.

On lui a offert un coffret renfermant cent trente pièces d'argenterie de table, des portraits, des bracelets pour ses filles, des épingles de cravate, un panier à ouvrage, des tasses en vieux Japon, une jardinière en argent, des adresses reliées, des bronzes, une nappe brodée, des volumes, un surtout de table et un presse-papier en fer forgé, un tonnelet à liqueurs avec armature d'argent, un coussin fantaisie (?), un portefeuille et une valise avec nécessaire de voyage.

Plus trente-quatre corbeilles et bouquets.

***

Opéras nouveaux.

Deux célèbres compositeurs viennent encore de s'inspirer de Shakespeare.

L'un est Charles Goldmark, l'auteur applaudi de *Sakountala* et de *la Reine de Saba*, qui a terminé, sous le titre de *Caliban*, un opéra dont le sujet est tiré de *la Tempête*; l'autre est Humperdinck, qui abandonne la fable et s'occupe activement d'un drame lyrique, *le Marchand de Venise*, qui sera représenté au Théâtre municipal de Cologne.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Shakespeare, que nos pays latins négligent, pour ne pas dire ignorent, a gardé, en Allemagne comme en Angleterre, ses admirateurs passionnés.

Il existe, dans la patrie de Schiller, une Société Shakespearienne dont le but est de répandre dans le public la connaissance des œuvres du grand poète anglais, et d'en poursuivre l'exégèse. Cette savante compagnie ne laisse échapper aucune occasion de professer son culte pour l'auteur d'*Hamlet*. A l'occasion de son anniversaire, le 23 avril, la Société Shakespearienne organise, à Weimar, dans la ville tout imprégnée encore des souvenirs littéraires de Gœthe et de Schiller, une véritable solennité à la gloire du grand écrivain anglo-saxon.

La fête s'ouvrira par une conférence du professeur Georges Churchill de l'université d'Arnherst (Etats-Unis). Elle aura pour sujet « Shakespeare en Amérique ». Le soir, on représentera sur la scène grand-ducale la tragédie *Richard II*. Le lendemain la troupe du même théâtre interprétera, sous les auspices de la Société et d'après une nouvelle adaptation scénique, une des œuvres les plus curieuses de Massinger, un des successeurs et des disciples de Shakespeare, le *Duc de Milan*.

***

Fany
44, rue Treurenberg, exposera cette semaine ses articles de mode, tels que fleurs, rubans, etc., dernières nouveautés pour le printemps.

LETTRE DE PARIS

L'Enfant chérie de M. Romain Coolus est une jolie comédie, pas banale, un peu osée comme sujet, mais traitée avec une habileté et un doigté qui savent faire passer à souhait les hardiesses un peu scabreuses de l'action.

Le sujet? Un amour sénile que les deux enfants du vieillard inassouvi, papa Bourneron, envisagent d'une manière fort différente : le fils s'indigne et emploie tous les moyens pour faire cesser un scandale qu'il juge choquant, la fille indulgente à la passion, parce qu'elle aime, ne veut pas voir souffrir son père qui l'adore et facilite entre celui-ci et sa compagne un rapprochement, alors que le frère avait créé la rupture, rapprochement qui d'ailleurs ne va pas jusqu'au raccommodement, l'amie de Bourneron ayant définitivement renoncé à Barbou en faveur d'un jeune homme.

Une fois de plus M. Romain Coolus a fait preuve d'originalité d'esprit et de délicatesse, une fois de plus il a conquis le succès que méritent ses qualités, très personnelles, très vivantes, d'auteur dramatique aventureux à la fois et adroit.

Le rôle de Bourneron a valu à M. Huguenet un véritable triomphe très légitimement obtenu. Mlle Regnier est charmante à son ordinaire dans le personnage de l'enfant chérie « qui souffre de voir souffrir papa » et M. Dumény est un fils sévère irréprochable à tous égards.

Il n'y a que des compliments à adresser aux autres artistes de l'excellente troupe du Gymnase.

— *Aphrodite* tant attendue de M. de Gramont pour le livret, de M. Camille Erlanger pour la musique a été représentée enfin, à l'Opéra-Comique, mardi dernier.

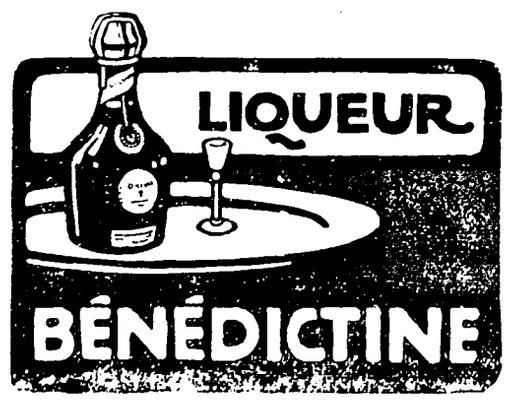
On sait que cet ouvrage lyrique, étiqueté « drame musical » est inspiré par le roman célèbre de M. Pierre Louys. M. de Gramont a suivi assez fidèlement ce roman.

Tout d'abord, il nous montre Chrysis, l'adorable courtisane galiléenne soucieuse de conquérir le sculpteur Demetrios, l'amant de la reine, et l'ayant séduit irrésistiblement, l'obligeant, en échange de son amour qu'elle lui promet, à commettre trois crimes : le vol d'un miroir, le vol d'un peigne nécessitant le meurtre de son propriétaire, le vol d'un collier, celui de la déesse Aphrodite, œuvre de l'artiste Demetrios, entraînant un terrible sacrilège.

Chrysis triomphe et se donne à Demetrios, pour acquitter sa dette (dans le roman le sculpteur rêve la possession, mais se borne au rêve).

Puis Demetrios a des remords : de même qu'il avait juré à Chrysis d'accomplir sa volonté en lui apportant les trois objets qu'elle désirait et qui ne pouvaient s'acquérir qu'au prix de trois forfaits monstrueux, de même il fait jurer à Chrysis de lui obéir en se montrant au peuple parée du miroir, du peigne et du collier.

C'est condamner à mort la courtisane — et cependant celle-ci se soumet — et, dans sa prison, par ordre de la reine, elle boit la ciguë et s'éteint sous les yeux de Demetrios.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

PREMIÈRES MARQUES	1/2 b.	la bout.	pr 30 b.
C. Pernet, carte blanche . . . fr.	—	1 75	1 65
Gauthier, Sillery, mousseux. . . .	1 45	2 40	2 30
Brocard et Cie, carte rose	1 50	2 50	2 30
» » grise	1 75	3 00	2 80
» » crême. . . .	2 00	3 50	3 30
» » blanche . . .	2 25	4 00	3 80
» » cuvée réservée.	—	4 50	4 30
Th. Roederer, en 1/4 bout., fr. 1.60	2 75	5 00	4 75
Moet et Chandon, carte bleue . . .	3 25	5 50	5 40
» » blanche . .	3 50	6 00	5 90
Ruinart père et fils, Reims	3 00	5 25	5 25
Couvert et Cie	3 00	5 50	5 25
Saint-Marceaux, carte blanche . . .	3 50	6 50	6 25
Royal Saint-Marceaux.	4 25	7 50	7 25
G-H. Mumm	4 25	8 00	7 75
Louis Roederer.	4 25	8 00	7 75
Heidsik, Monopol, carte blanche . .	—	8 60	8 50
Ve Cliquot-Ponsardin.	5 00	9 60	9 50
Pommery et Greno, demi-sec . . .	4 75	9 00	8 80
» extra-sec . . .	5 50	9 75	9 60
Champagne brut Perrier, n. s. . .	—	4 50	4 40
Delbeck, carte blanche	—	4 00	3 90
» grand crémant	—	6 00	5 90

LOTION PÉTROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande. catalogue gratis.
GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger
Téléphone 1215

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE
BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Pour qui n'a pas lu *Aphrodite*, le poème manque quelque peu de clarté; il n'est dépourvu ni d'élégances, ni de couleur, ni de pittoresque, mais se revêt d'un caractère dramatique, tragique même, dont le romancier s'était abstenu de l'envelop er.

La partition de M. Camille Erlanger a été et sera très discutée. Elle est l'œuvre d'un musicien rempli de talent, à qui l'on ne peut guère reprocher que d'en avoir trop!

Il semble que M. Erlanger, par horreur de la banalité, ne se complaise que dans les difficultés et les complications techniques. Il semble que ce musicien ait peur de se livrer! il veut que le public prenne la peine de chercher « la clef » qui ouvre sa musique, tant mieux pour qui la trouve, tant pis pour qui n'a point souci de le découvrir!

Aphrodite renferme de réelles beautés empreintes d'une vague monotonie qui résident plutôt dans l'incontestable maîtrise de l'orchestration que dans les idées mélodiques, courtes, rares, distillées avec une circonspection basée très probablement sur la crainte d'une abondance qui ressemblerait à de la facilité.

C'est le quatrième acte — l'atelier de Dèmètrios — avec son duo d'amour « sensationnel » qui a eu le gros succès; c'est au premier acte que vont mes préférences.

L'ouvrage est monté délicieusement, les chœurs sont parfaits, l'exécution d'orchestre est merveilleuse, les décors sont signés Jusseaume — c'est tout dire.

Quant à l'interprétation, elle vaut surtout par Mlle Garden dont le rôle de Chrysis est la plus belle création que cette cantatrice, toujours en progrès, ait jamais réalisée.

M. Beyle est un Dèmètrios intelligent et de voix séduisante, Mlle Friché met en relief le personnage de Bacchis, et M. Allard, comme M. Huberdeau ont droit à de vifs éloges.

On a beaucoup applaudi, et l'on a eu raison, le Tanagra vivant qu'est Mlle R. Badet, danseuse-mime exquise.

CHARLES VOGEL

LETTRE DE MILAN

Le théâtre de la Scala a donné jeudi 29 mars dernier la première représentation d'un opéra nouveau la *Figlia di Jorio*. Cette œuvre fut conçue et exécutée par trois des plus plus grands artistes de l'Italie contemporaine. Le célèbre poète Gabriele d'Annunzio écrivit le poème, le compositeur Alberto Franchetti fit la musique et le grand peintre Michette dessina les décors.

M. Gabriele d'Annunzio a pris le sujet de cet opéra dans une de ses récentes tragédies, dont la réputation est d'ores et déjà universel. C'est un drame mystique d'une poésie profonde et mystérieuse. L'action se déroule dans les Abbruzes, dans cette région fruste et grossière où les souvenirs du paganisme se mêlent encore à une religiosité superstitieuse, empreinte des rêveries mystiques qui firent les *Joachim de Flore* et les *Jacopo di Todi*.

Voici le sujet succinctement résumé, et malheureusement dépouillé des détails charmants dont M. d'Annunzio l'a embelli. Le berger Aligi va épouser la douce Vienda. Les sœurs Splendore, Favella et Ornella disposent les vêtements nuptiaux. Sa mère Candia della Leonessa attend son retour. Aligi revient de la montagne triste et désespéré. Il a oublié sa fiancée et ses noces prochaines. Une angoisse étreint son cœur. Tout à coup des cris retentissent, les moissonneurs poursuivent une femme, et celle-ci se réfugie dans la chaumière des Aligi. C'est Mia di Codra la maudite, la fille du sorcier, la jetteuse de sorts. Les paysans réclament leur proie. La malheureuse s'est réfugiée près du foyer. Aligi prend sa défense, car au moment de la frapper il a vu un ange surgir à côté d'elle et la protéger. Il se jette à ses pieds et s'écrie :

Datemi perdonanza
L'Angelo muto ho visto, che piangeva
Che lacrimava come voi, Sorelle
Che lacrimava e mi guardava fiso.
Mila di Codra, mia Sorella in Cristo
Donami perdonanza dell' offensa.
Questi fioretti di Santo Giovanni
Io te li metto qui davante ai piedi.

Aligi, dont le destin est désormais lié à celui de Mia di Codra, fuit avec elle dans les montagnes. Aligi est triste. Il veut se rendre à Rome avec Mia di Codra demander au pape son pardon, et purifier sa compagne. Ses sœurs et sa mère lui envoient un messager, il les repousse. Son père Lazzaro di Roio vient à son tour, poussé par sa passion pour Mia, Aligi l'aperçoit, il le sait son rival; une lutte s'engage, le vieillard est tué d'un coup de hache. Voici maintenant les funérailles de Lazzaro. Aligi accompagne le cortège. Il se lamente, Mia di Codra survient. Elle dit comment le crime fut commis, que Lazzaro voulait lui faire violence et qu'Aligi tenta de la défendre. Le berger la maudit et la foule entraîne Mia sur le bûcher. La fille de Jorio s'y précipite en s'écriant :

La fiamma è bella! la fiamma è bella!

C'est une œuvre étrange, pleine de poésie et de grandeur, une des plus belles inspirations artistiques de l'auteur des *Romans de la Grenade*.

M. Franchetti a écrit sur ce livret une partition colorée et sobre cependant. On a remarqué au premier acte, après un gracieux *andantino* pastoral, le chant des trois sœurs, l'entrée de Candia della Leonessa, « Su vienda, chiara Susina » une mélodie d'une extrême simplicité, frêle, presque diaphane. L'épisode des moissonneurs qui réclament Miladi Codra est très impressionnant. Il est traité avec sobriété et puissance. Les litanies mystiques entonnées ensuite par le chœur des femmes produisent encore un grand effet.

Au deuxième acte, il faut citer le chœur des pèlerins, d'une originale accentuation rythmique, le grand duo entre Aligi et Mia, d'une facture toute moderniste, claire et transparente. Dans la scène qui se déroule entre Ornella et Mia, le compositeur affirme ses qualités de mélodiste.

Au troisième acte, la scène de l'enterrement, sur des harmonies graves et solennelles où se mêlent le *Salvum fac populum* et le *Kyrie Eleison* atteint une grande intensité dramatique. La foule reprend ensuite le *Miserere*.

La confession de Mia est traitée par le musicien avec sobriété. Enfin l'œuvre se termine sur une scène vigoureuse, qui rappelle peut-être l'ancienne manière de Meyerbeer, une synthèse magnifique de toutes les passions du drame dont on ne peut nier l'effet prestigieux.

L'interprétation était très belle. Il faut mettre hors pair le ténor Zenatello chargé du rôle d'Aligi, un artiste de premier ordre, le baryton Giraldoni qui a donné un relief puissant à la sombre figure de Lazzaro, Mme Pandolfini qui a très heureusement vaincu les difficultés que présentait la réalisation du personnage de Mia di Codra. L'orchestre, dirigé par M. Mugnone, était admirable; les chœurs ont chanté excellemment.

Selon la mode italienne, chaque fois que des acclamations saluèrent l'exécution d'un morceau préféré, M. Franchetti parut sur la scène, mais l'enthousiasme ne connut plus de bornes lorsqu'à la fin de la représentation M. Gabriele d'Annunzio vint lui-même s'offrir aux applaudissements du public.

Tout ce que l'Italie possède de personnalités artistiques et mondaines assistaient à cette belle représentation. On remarquait particulièrement MM. Giordano Cilea, Puccini, Orefice, Alfano, Verga, Butti, Traversi, etc.

Mondanités.

C'est demain l'anniversaire de S. M. le Roi, né le 9 avril 1835. Aujourd'hui 8 avril, celui de S. A. R. le Prince Albert, né le 8 avril 1875.

***

Le séjour de S. M. le Roi à la Côte d'Azur se prolongera jusque vers le 15 mai. Notre souverain continue sa villégiature, favorisée par le plus radieux des printemps.

Le XIXe Siècle a publié quelques détails intéressants sur la vie que mène le Roi à Villefranche, où il séjourne toujours à bord de l'*Alberta*. Levé à 5 heures, le Souverain travaille jusque 8 heures, déjeune, fait deux heures de marche — généralement dans la montagne — se remet à l'ouvrage, prend son lunch, va voir les travaux qu'il fait exécuter au Cap Ferrat et se promène dans les environs; il se remet ensuite à la besogne avant le dîner, sort de nouveau après celui-ci et, vers 9 heures trois quarts, les agents de la Sûreté française quittent l'embarcadère : le Roi est rentré à bord de l'*Alberta*, dont rien ne trouble plus le calme. Sa Majesté n'a autour d'elle que son secrétaire et son officier d'ordonnance.

De temps en temps, un de nos compatriotes appelé par le Roi arrive de Belgique et devient pour un jour ou deux l'hôte de l'*Alberta*. C'est ainsi que ces jours derniers le baron Descamp-David et M. Sam Wiener, sénateur, ont été appelés par le Souverain à Villefranche.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont actuellement à Munich, auprès du duc et de la duchesse Carl-Théodor en Bavière. En partant de Cannes, ils s'étaient rendus à Lugano pour rendre visite à S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et au roi de Roumanie.

La Princesse Albert restera à Munich jusqu'après les vacances de Pâques. Le Prince est attendu à Bruxelles d'ici à quelques jours.

***

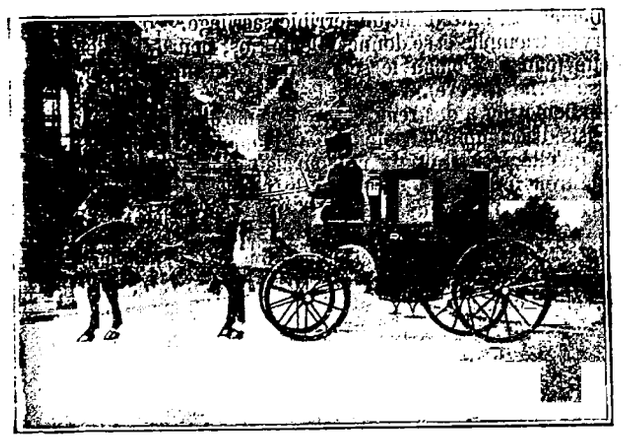
Nous engageons nos lectrices à visiter l'exposition de modèles chez Mmes Wagemans sœurs, à partir de mardi, 17 courant. Nos lectrices y trouveront un choix particulier de création d'un goût exquis. Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé cette firme au niveau de nos meilleures maîtresses-couturières parisiennes.

***

Mardi dernier, au théâtre de la Monnaie, première représentation de *Déïdamia*. La salle était comble et offrait un très joli coup d'œil.

Aperçu : Comte et comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, vicomtesse de Spoelbergh, Mme Hynderick de Theulegoet, Mme Vve Brugmann, baronne van Eetvelde, Mme de Cuvelier, M. et Mme Maskens, M. et Mlle de Leu de Cecil, M. et Mme Evence Coppée, M. et Mme Roelandts-Coppée, Mme Hollanders, M., Mme et Mlle Furnémont, commandant et Mme Morel, Mme et Mlle Van Cutsem, M. et Mme Steens, M. et Mme Jamar, M. et Mme Crabbe-Jamar, M. et Mme May-de Bauer, Mme Léon-de Bauer, Mme Neef-Verbeck, Mme Thielemans, M. et Mme Henry Samuel, Mme Thys, M. et Mme Lebœuf-Thys, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Lœwenthal, M. et Mme Rigaux, Mme Hector de Backer, Mme van Hoorde-Kennis, docteur et Mme Verhooghe, Mme Oor-

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

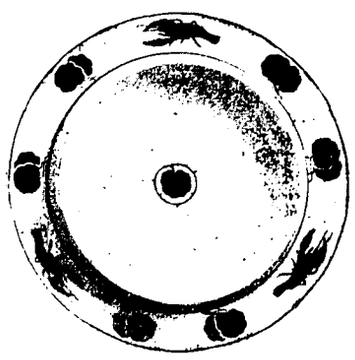
Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

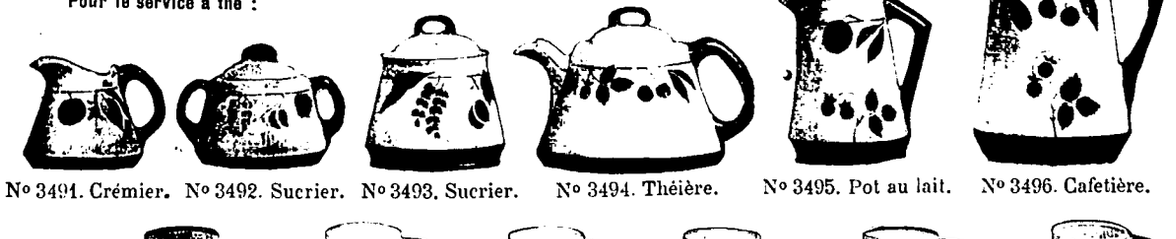
TÉLEPHONE 4078

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



No 3490. — Plat à écrevisses, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75

Pour le service à thé :

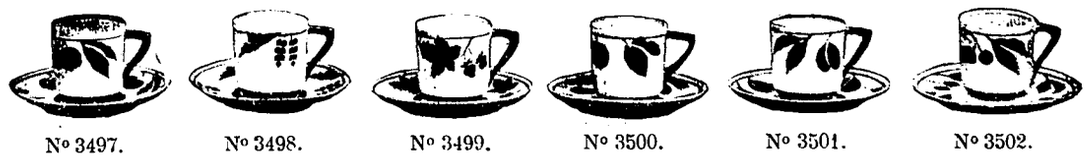


No 3491. Crémier. No 3492. Sucrier. No 3493. Sucrier. No 3494. Théière. No 3495. Pot au lait. No 3496. Cafetière.



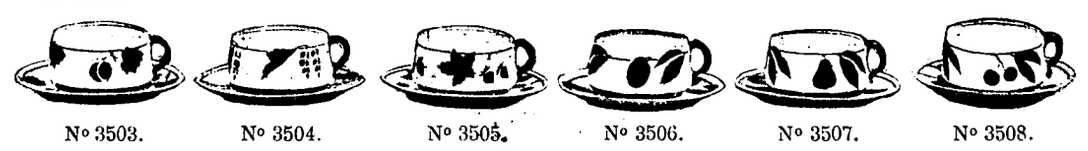
No 3487. Assiette à dessert, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.



No 3497. No 3498. No 3499. No 3500. No 3501. No 3502.

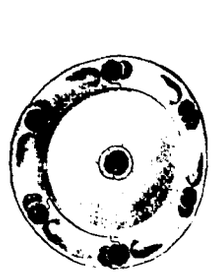
Tasses à thé.



No 3503. No 3504. No 3505. No 3506. No 3507. No 3508.

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces. Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50



No 3488. Plat pour entrées, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 0m19. Fr. 2.90

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

lof, Mme Godschalck, Mme Allart, Mme Moons, M. et Mme Prier de Saône, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme et Mlle Houtekiet.

MM. Bruylant, Maurice Lemonnier, Depotter, baron Chazal, Nagels, procureur du roi; colonel Fivé, lieutenant-colonel Lambert, Prosper Morren, Cumont, commandant Lemaire, capitaine baron de Jamblinne de Meux, Paul Gilbert, Horwitz, Maurice Auspach, colonel Huyttens de Terbeck, van Tilt, Maurice Parmentier, Edmond Devylder, Paul Finet, Fernand Gilbert, docteur Mélis, Félix Fuchs, Schoofs, major Lenssens, Hanssen, Orban, vicomte de Spoelbergh, lieutenant Baes, Thielemans, Empain, Dansaert, Lœwenstein, Fernand Abegg, Vaxelaire, lieutenant Nyssens, Georges Ruelens, Léon de Lancker, René Gillis, lieutenant Wtterwulghe, René Aubry, Léon Moch, Fernand van den Kerkhove, Emile Vandervelde, E. Scholder, lieutenant Delafontaine, Kaeckenbeek, de Leu de Cecil, Allart, Giroul, Goldschmidt, lieutenant van Langendonck, Poiry, etc.

Du monde artiste : Mme Alice Archainbaud, Mme Paulin, Mlle Maubourg, MM. Fernand Khnopff, Charles Samuel, le peintre Houben

Quelques toilettes : Mme la baronne van Zuylen, fort élégante, parée de gaze rose très volantée et de dentelle blanche; Mme Hollanders, très jolie, habillée de blanc, les cheveux originalement cerclés d'or; Mme la baronne van Eetvelde, portant une exquise toilette de gaze mauve et dentelle blanche; Mme de Cuvelier, très belle dans une toilette bleu tendre brodée d'or; Mlle de Leu de Cécil, charmante dans une toilette de tulle rose garnie de rubans roses; Mme Léon-de Bauer, en blanc orné de fleurs roses; Mme May-de Bauer, toute gracieuse en blanc souple, les cheveux ornés d'une aigrette blanche; Mme Madoux, très bien habillée de blanc ivoire et de dentelles; Mme Godschalk, portant une riche toilette noire avec berthe en point à l'aiguille; Mlle Godschalk, fort jolie dans une toilette de tulle et soie ciel; Mme Francq, portant une très élégante toilette rose brodée d'or; Mme H. Samuel, en ravissante toilette bleu ciel ornée de fleurs roses; Mme Thiriar, en robe de grande allure de velours violet avec berthe en dentelle d'Irlande et grand décolleté; Mme Van Hoorde-Kennis, très élégante en toilette blanche ornée de gaze; Mme Sainctelette, en velours noir et dentelle blanche; Mme Stoffel, en noir pailleté, empiècement blanc brodé de roses; Mlle Stoffel, en toilette de drap blanc avec berthe en tulle pailleté d'argent; Mme Legrand, portant une toilette noir et acier; Mme Moens, très bien habillée de tulle noir pailleté posé sur transparent blanc; Mlle Baert, en noir pailleté; Mme Pierard, en noir pailleté très étincelant; Mlle Vandervelde, en bleu ciel; Mme Houtekiet, en noir.

Du monde artiste : Mme V. Reding, portant une originale toilette noire sur blanc pailleté; Mme Archainbaud, en fort belle toilette ciel et dentelle blanche; Mme L. Solvay, en noir, fleurs roses au corsage, chapeau noir orné de plumes blanches et de roses; Mme Paulin, en blanc éclairé de fleurs roses; Mlle Maubourg, portant une délicieuse toilette gris argent incrustée de dentelle; Mme Carlhant, en toilette blanche d'une très jolie ligne.

Sur la scène, Mme Bressler porte avec beaucoup de grâce la coiffure Louis XIII; elle exhibe au second acte une toilette d'un rose très chaud et très brodée d'or qui met en valeur la belle plastique de l'artiste; Mme Eyreams fait une bien jolie Dëidamia habillée de gris orné de velours brun au premier acte, avec un tablier charmant et compliqué. La gentille artiste est coiffée d'abord d'un délicieux bonnet de dentelle noire, ensuite d'un toquet en forme de tambour bien original.

***

La *Maison Angèle*, rue Royale, 21, se distingue par le cachet artistique de ses chapeaux.

Bien que de création récente, elle a acquis rapidement une très grande vogue parmi le monde élégant et elle est certainement appelée à devenir une des premières de la capitale.

Elle s'applique tout spécialement à la réalisation de cette condition essentielle dans l'art si subtil et si délicat de la coiffure féminine : créer le modèle pour la personne à laquelle il est destiné, c'est-à-dire faire du chapeau le complément de la toilette dans un ensemble harmonieux de ligne et de style,

Au moment où s'ouvre la saison nouvelle, nos lectrices, soucieuses d'être bien coiffées, ne manqueront pas de visiter le Salon de Modes de la Maison Angèle où elles trouveront exposées les plus récentes créations parisiennes, rivalisant d'élégance et de bon goût.

***

Pour le quatorzième abonnement spécial, vendredi dernier, au théâtre de la Monnaie, deuxième représentation de *Dëidamia*.

Parmi les spectateurs : S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil et Mme van der Staal de Piershil, duc et duchesse d'Arenberg, M. et Mme Botkine, chevalier et Mme de Cuvelier, Mlle de Leu de Cécil, M. et Mme Parmentier-Gilbert, Mme et Mlle Drugman, Mme Brichard, Mme Maskens, Mme Morin, baronne Léon Lambert-de Rothschild, M. et Mme Finet, M. et Mme Haus, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Wittouck, comtesse Paul de Borchgrave, M. et Mme Beckers, M. et Mme Renard, M. et Mme Walton, M. et Mme Vanderhofstadt, Mme Huisman-Van den Nest, Mme de Moerloose, Mme et Mlle Wortman, Mlle Adan, M. et Mme Houtekiet, lieutenant et Mme Willems, Mme Frederix, M. et Mme Maskens, M. et Mme Lambrechts.

MM. baron Chazal, major comte van der Straten-Ponthoz, van Tilt, Maurice Parmentier, Orban, Tournay-Detilleux, lieutenant Guy Reyntiens, comte van der Straten, Lazard, Ernest Eloy...

Quelques toilettes :

Mme la princesse d'Arenberg, tout élégante dans une toilette blanche et souple, égayée de roses, diadème en brillants dans les cheveux blonds; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une toilette noire, barrée d'entre deux de dentelle noire et rehaussée de nœuds ciel; Mme la baronne Lambert-de Rothschild, admirablement habillée d'une toilette paille toute brodée et étincelante; Mme de Cuvelier, parée d'une robe blanche brodée d'argent, les cheveux ceints d'un diadème en brillants; Mme Botkine, en somptueuse robe noire brodée d'acier et garnie de dentelle; Mme Brichart, fort belle dans une toilette bleu pastel toute pailletée, aigrette mauve dans les cheveux; Mme Drugmann, originalement babillée de noir et blanc, manches à larges rayures blanches et noires, corsage garni de jais; Mlle Drugmann, en blanc, fleurs de roses au corsage, ailes dorées dans les cheveux très mousseux; Mme Kerckx, très élégante en noir pailleté d'argent; Mme Hymans, habillée d'une toilette de grande allure en velours roux et gaze mordorée; Mme Arnold, robe de voile blanc et de gaze brodée de perles; Mme Houtekiet, en noir mat; Mme Legrand, en noir garni de pailleté.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Salle comble, samedi 31 mars, au théâtre du Parc pour la première de *Chambre à part*.

Aperçu : M. et Mme Maskens, M. et Mme van Langenhove, notaire et de Mme de Tiège, commandant et Mme Docq, M. et Mme Haus, M. et Mme Wittouck, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Stille, M. Verlant, directeur des Beaux-Arts, et Mme Verlant, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Behaeghel, M. et Mme Lecourt, M. et Mme Paul Lambotte, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Beckers, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme Walton, M. et Mme Tassel, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Henry Samuel, Mme Godschalk, M. et Mme Denis, M. et Mme Roelandts-Coppée, Mme Guisgand M. et Mme Nias, major et Mme Rousseau.

MM. Bruylant, colonel Fivé, baron Chazal, Wittouck, Descressonnières, baron Camille Buffin, van Tilt, major Pourbaix, chevalier de Bauer, Parmentier, lieutenant van den Wiele, Sady Kirschen, Vaxelaire, Dansaert, lieutenant van Langendonck, Thielemans, Emile Vandervelde, Ooms, Meyer, etc.

Du monde artiste : Mme Guidé, Mme Alice Archainbaud, Mme Maroussia Oppozky, Mme Roy-Fleury, MM. Omer Coppens, Mauloy.

***

Un mariage dans la haute société belge.

La princesse de Ligne, fille du prince et de la princesse Ernest de Ligne, née de Cossé-Brissac, est fiancée au comte de Moustier, fils du comte de Moustier, député français.

Le mariage sera célébré à Bruxelles, en mai prochain. De grandes fêtes seront données dans le bel hôtel qu'habite le prince Ernest de Ligne, rue Montoyer.

La fiancée est la petite-fille de la princesse de Ligne, née de Talleyrand-Périgord et de la vicomtesse de Tredern, et la mère du prince de Ligne, chef d'armes de cette illustre maison, qui a épousé Mlle Elisabeth de La Rochefoucauld, fille du duc de Doudeauville, et de la princesse Marie de Ligne qui a épousé le duc Frédéric de Beaufort-Spontin.

***

Avis aux fiancés. — Bien souvent il arrive que l'on soit embarrassé pour le choix d'une jolie installation. Nous avons remarqué au nº 34, rue de Namur, un étalage d'une grande coquetterie dénotant le goût artistique de cette maison récemment établie. La décoration intérieure, les meubles, tapis, étoffes exposés forment un charmant ensemble d'exposition. Nous engageons vivement nos lectrices de juger par elles-mêmes et d'aller rendre visite à M. Van den Brugge chez qui elles trouveront des mobiliers dernière création.

***

Un de nos jeunes et très distingués diplomates, M. G. de Raymont, qui, après avoir quitté Belgrade où il était secrétaire de la légation de Belgique, remplit en ce moment les fonctions de chargé d'affaires ad interim à Luxembourg, est fiancé à Mlle de Saint-Gilles, fille du comte de Saint-Gilles et de la comtesse, née d'Ansembourg.

La famille de Saint-Gilles est une des plus anciennes de l'aristocratie française; elle descend de Raymond IV de Saint-Gilles, comte de Toulouse, chef de la première croisade et, par les femmes, de l'illustre Bertrand du Guesclin dont elle porte aussi le nom dans les actes officiels.

Le fiancé appartient à l'une des plus vieilles familles du Namurois. Ses parents sont décédés. Sa mère était née de Cartier.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Samedi 31 mars a été célébré au château de Tourelles, près de Verviers, le mariage de Mlle Mathilde Neuville, fille de feu M. Victor Neuville et de Madame, née Neuville, avec M. Alphonse Bettonville, fils de M. et de Mme Clément Bettonville-Preud'homme, de Verviers.

Un lunch a été offert au château.

***

Nous avons admiré de ravissants chapeaux « Louis XVI » et « Empire » que Mme Eugénie Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, vient de rapporter de Paris.

***

M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, est parti avec sa famille pour Florence. Il rentrera le 17 avril.

***

L'exposition des robes de la *Maison Marguerite*, 123-125, rue Royale — qui s'est ouverte le 1er — est, paraît-il, un très grand succès. Plusieurs mondaines nous ont affirmé n'avoir jamais vu à Bruxelles une réunion de toilettes d'une richesse, d'un goût et d'une distinction aussi grands. C'est un cri unanime. Du coup cette maison, vrai temple de l'élégance, s'est placée à la tête des plus grandes maisons de couture de la capitale.

Que les retardataires se hâtent si elles veulent voir cette belle exhibition, car nous savons que les modèles s'enlèvent comme par enchantement.

***

Très élégant dîner la semaine dernière, à Paris, chez le ministre de Belgique et Mme Leghait.

Parmi les convives : Prince et princesse de Radolin, Dominique Radziwill; princesse Henri de Ligne, marquis et marquises de Castellane, de Lambertye, comte et comtesse de Pange, comtesse Alix d'Anethan, duc de Montmorency, prince Louis de Ligne, marquis de Nédonchel, comtes Primoli, d'Antioche et Jacques de Pourtalès.

***

La vogue va toujours aux produits fins; c'est ainsi que le Royal Saint-Marceaux, le Charles Arnould et les fines Curlier Courvoisier jouissent de plus en plus de la faveur des gourmets.

***

Mardi dernier, un dîner a été offert par le major d'Etat-major et Mme Thiry. Y assistaient : Le général Vidrequin, le général et Mme Ceusters, le général, Mme et Mlle Deffontaine, le général et Mme Gilson, Mme Baunay, Mme Adan, l'abbé Moëller, M. Patte, M. et Mme Ruelens, les lieutenants Gilson et Deffontaine.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Grand dîner, jeudi, chez le baron et la baronne van Eetvelde

Parmi les convives : S. Exc. le ministre du Japon et Mme Kato, S. Exc. le ministre d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de France, le ministre de la justice et Mme Van den Heuvel, M. et Mme Woeste, M. et Mme Devolder, le baron Goffinet, M. Capelle, ministre résident et Mme Capelle, M. et Mme Léon Janssen, le chevalier et Mme de Cuvelier, l'attaché militaire de France et Mme Siben, le lieutenant général et Mme Ninitte, M. Pochez, directeur général au ministère des Finances, le baron de Béthune.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté S. G. D. G. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, seules concessionnaires du brevet pour la Belgique. Modèle spécial pour dames fortes. Salons d'essayage, 12, rue des Hirondelles.

***

Samedi dernier M. et Mme A. Bertrand ont donné, en leur hôtel du boulevard Charlemagne, un fort joli bal blanc.

Y assistaient : Mlles M. et L. Putzeys, M. Parfait, M. Goldzieher, N. et M. Wallin, G. Luyssen, P. Boulanger, L. Pitsaert, D. Beck, E., A. et G. Nonnenberg, V. Duez, S. Hanssens, V. Le Boulanger, V. Barbanson, A. Van Baerlem, G. et V. Bodart, M. Fettweis.

Parmi les valseurs : MM. Caters, Van Doren, Waucquez, Renaut, Messiaen, Braye, Chapel, Clémens, Barbanson, Horion, Schüller tot Peursum, de Buck, Borsu, Parmentier, Van der Moeren, de Keyser, Duprez, Le Jeune, Cayphas, Brandenbourg, Picavet, Vandersmissen, Despret, etc.

Un cotillon très animé, dirigé par Mlle J. Bertrand et M. Gaston de Buck, a terminé cette charmante soirée.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

La mission danoise qui va notifier à diverses Cours d'Europe l'avènement de S. M. Frédéric VIII quitte Copenhague aujourd'hui dimanche. Elle se compose de S. Exc. le comte Danneskjold Samsö, membre du Standsthing, maréchal des ordres royaux, du baron de Rosenkrantz, grand-veneur de la Cour, et du comte Eiler Molkte, lieutenant de la garde royale. Cette mission sera reçue d'abord à Paris, puis se rendra à Lisbonne, Madrid, Bruxelles, La Haye et Londres.

Elle rentrera à Copenhague aux premiers jours de mai.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

M. Raoul Warocqué, dont la compétence en matière horticole est connue, sera nommé président du Conseil de surveillance du Jardin botanique, poste occupé jusqu'ici par feu le comte Oswald de Kerkhove.

***

On dit beaucoup de bien de la nouvelle préparation des plantes et fleurs naturelles. Par un procédé nouveau ces plantes et ces fleurs résistent à l'état sec avec toutes les apparences de plantes vivantes. La Roseraie Belge a installé une succursale spéciale pour ces produits rue de l'Abondance 2, coin de la chaussée de Haecht. Sur demande par carte postale, envoi à vue. Spécialité de garniture de jardinières.

***

La souscription ouverte par la Section bruxelloise de l'Association de la Presse au profit des victimes des inondations et des familles des victimes de la catastrophe de Courrières s'élevait, aujourd'hui dimanche, à la somme de fr. 130,011-36.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

La Société royale hippique de Belgique vient de publier le programme du Concours hippique international de Bruxelles, dont les épreuves se dérouleront dans le hall nord du Palais du Cinquantenaire, les mardi 15, mercredi 16, vendredi 18, samedi 19, mardi 22, mercredi 23, vendredi 25 et samedi 26 mai, à 2 h. 1/2.

La première journée sera composée d'un concours de chevaux d'attelage, du Prix du Roi, intéressant tout cheval de selle ne l'ayant pas encore remporté, et d'un concours d'obstacles pour chevaux montés par des gentlemen.

Le programme de la deuxième journée comportera un concours pour chevaux de selle, un concours d'attelages de poneys et un concours d'obstacles (sweepstakes).

Le Prix Saint-Michel, offert par la ville de Bruxelles, et constituant un concours d'obstacles, un concours de chevaux de selle et un concours de sauts en hauteur, composeront le spectacle de la troisième journée.

La quatrième sera consacrée à la première journée du Military international, qui, cette année encore, sera le clou du concours hippique. Cette séance sera complétée par un concours de chevaux de parc.

La deuxième réunion du Military occupera entièrement la cinquième journée de la grande quinzaine hippique, dont la sixième journée aura pour programme : un concours de chevaux d'attelage, un concours de chevaux de selle et la Coupe de Bruxelles, concours d'obstacles handicap.

La troisième et dernière épreuve du Military international formera le spectacle de la septième journée, à l'issue de laquelle seront proclamés les résultats du Military.

La huitième journée sera composée d'un concours de sauts d'obstacles, d'un concours pour chevaux Hackneys attelés, d'une épreuve pour chevaux d'armes de la garde-civique et d'un concours d'attelages de luxe.

Le Concours hippique sera suivi, les mercredi 30 et jeudi 31 mai, à 2 heures, du Concours national de chevaux reproducteurs.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

D'Anvers :

— Vendredi dernier M. et Mme William Twelves ont donné un dîner auquel assistaient M., Mme et Mlles de Roubaix, M. et

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : **1086.** Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **5672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

invite sa nombreuse clientèle à visiter son exposition des articles de la saison et attire spécialement leur attention sur :

Les chapeaux de dames en paille exotique, articles exclusivement réservés à la maison, pour les sorties du matin, tennis, automobile-voyages.
Petits chapeaux trotteurs, garnitures écossaises à fr. 9.50.
Cravates assorties aux chapeaux, haute nouveauté de la saison.
Spécialité pour les chapeaux fillettes (genre anglais).

Chemises - Cols — Cravates
Cannes — Parapluies.

Articles pour hommes : Les dernières formes anglaises en chapeaux feutre, toutes nuances, à partir de fr. 7.50. — Chapeaux de paille, le nouveau canotier, paillasson anglais à fr. 4.95.
Grand assortiment de casquettes, nouveaux modèles, pour automobile et voyages.
Joli choix de gilets fantaisie, tissus flanelle blanche et autres.
Magnifique pardessus demi-saison, tissus depuis fr. 39.50.

Mme Fred. Andreae, M., Mme et Mlle Brauss, M. et Mme Maurice de Cock, M. Mariano de Bary, le baron et la baronne von Mirbach, Mlle Augusta et M. Jean van der Meersch, le capitaine Hippolyte Joostens, M. Alfred Grisar, M. Joseph Rymenans, etc., etc.

— Un comité de jeunes gens s'est réuni pour offrir aux dames et jeunes filles de la Société anversoise une représentation au Diable-au-Corps. Cette soirée a eu lieu vendredi 6 de ce mois. Parmi les souscripteurs, MM. Baelde, Berré, commandant Blairon, Böcking, Bovie, Ern. et Jos. Castelein, Cateaux, Claes, Deckers, de Crane, de l'Arbre, Demanet, Dhanis, Dresel, Eekhardt, Elligers, Elsen, Elskamp, André, Alfred, Raymond, Georges et Robert Gevers, Glanz, Grisar, Janssen, Janssens, Ludo et Francis Koch, Lejeune, Maeterlinck, Marsily, Fernand, Robert et Théo Meeus, Mertens, Misonne, Montigny, Oedenkoven, Poullet, Ratinckx, Rieth, Roques, Alf. et Jos. Rymenans, Spruyt, Storms, André et Paul-Emile Timmermans, Albert, Ernest et Maurice van Cutsem, van den Abeele, van der Linden, van der Meersch, van Doosselaere, Verhoustraeten, van Gosen, Léop. et Willy Walford, et Weigel.

— M. et Mme Raymond Storms ont lancé des invitations pour un grand dîner qu'ils donneront le dimanche 22 de ce mois.

— Mme Charlotte Marguerie donnera deux dîners, le dimanche 8 et le lundi 16 de ce mois.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, se recommande aux personnes soigneuses et sensibles.

***

De Liége :

— On annonce les fiançailles de Mlle L. de Waha de Baillonville, fille du baron de Waha de Baillonville et de la baronne, née baronne de Chestret, avec M. Van Langenhove.

— Chambrée des plus brillantes au Cirque de la Fontaine, samedi dernier, où les militaires de la garnison avaient organisé une fête au profit de la Caisse de retraite des sous-officiers et de la Caisse de secours des ex-militaires.

Tout le programme élaboré par les cadres inférieurs, sans aucune participation des officiers, était extrêmement intéressant et son exécution a provoqué d'unanimes applaudissements de la part du public qui avait envahi jusqu'aux plus petits coins de l'immense salle.

Noté au hasard parmi la foule des spectateurs : M. et Mme van Hoegaerden, M. et Mme Jacques van Hoegaerden, chevalier et Mme E. de Spirlet, baron et baronne de Potesta, baron de Selys-Longchamps, baron et baronne de Menten de Hornes, chevalier et Mme de Grady, baron et baronne Fritz de Menten de Hornes, chevalier et Mme de Fabribeckers, prince Gallimachi, baronne de Caters, baron et baronne de Rosen, chevalier de Sauvage-Vercour, M. et Mme Greiner, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, Mme et Mlle Minette, baronne P. de Moffarts, chevalier et Mme V. de Spirlet, barons Forgeur, Mme Viot, Mlle Pety de Thozée, R. Lamarche, baron de Calwart, général et Mlle Londoz, J. Chaudoir, Begasse, M., Mme et Mlle Wauters, et un grand nombre d'officiers de la garnison.

— Le R. P. Terine, missionnaire français, faisait jeudi dernier une conférence à la Salle académique de l'Université sous les auspices de la Société des Etudes coloniales. Présenté au public par le commandant Hecq, secrétaire du Cercle, le conférencier a, durant une grande heure, tenu sous le charme de sa parole, facile et imagée, le nombreux public qui remplissait la salle, en lui parlant des Fangs, cette tribu peu connue du nord du Congo français. Cette causerie, accompagnée de projections lumineuses, a obtenu un plein succès.

— Les uns après les autres les théâtres ferment leurs portes. Après le Pavillon de Flore, c'était, cette semaine, le tour du Théâtral royal. La semaine prochaine le Gymnase suivra, de sorte que, l'hiver à peine terminé et le printemps non encore venu, Liége va se trouver sans spectacles et sans plaisirs du soir. Les habitants auront, à vrai dire, la ressource de se délecter par compensation aux rugissements des fauves de Bostock, dont l'installation va faire le plus bel ornement de nos boulevards durant quelques jours.

— Mardi 10, l'orchestre Ysaye viendra donner à la Salle du Conservatoire un concert au profit des inondés de la province de Liége quelque peu oubliés jusqu'à présent. Les places s'enlèvent avec rapidité grâce au dévouement d'un comité de dames et tout fait prévoir un grand succès et une fructueuse recette pour les sinistrés.

***

A l'occasion de la 1re communion nous recommandons vivement à toutes les mamans soucieuses d'habiller coquettement leurs fillettes, les jolies robes de mousseline de Mlle Berthe Duvieusart, 26, rue Watteeu, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

On annonce le décès de M. Eugène-Constantin De Ridder.

Cette mort met en deuil : Mme Eugène De Ridder, née Mathilde Broothaers; le commandant adjoint d'état-major Paul Fleury, du régiment des carabiniers, et Mme Paul Fleury, née Hélène De Ridder; le docteur et Mme Louis De Ridder, le sénateur et Mme Vital De Ridder, M. Remi De Ridder, échevin de la ville de Gand; M. Emile Broothaers, M. et Mme Joseph Bidez-De Ridder et leur fille, M. et Mme Louis Varlez-De Ridder et leurs enfants, M. et Mme Jean De Ridder et leur fille, M. et Mme Georges Leboucq-De Ridder et leur fille, M. et Mme Léon Monnoyer et leur fille, M. et Mme Marcel Monnoyer et leurs enfants.

***

M. Ferdinand Bischoffsheim, ancien sénateur de Bruxelles, vient d'être atteint par un grand deuil. Son fils aîné, M. Louis Bischoffsheim, est décédé cette semaine à Paris, à l'âge de trente-deux ans.

Il y a deux ans à peine, M. Ferdinand Bischoffsheim, avait eu la douleur de perdre son fils cadet, M. Maurice Bischoffsheim, dont la veuve est Mlle de Chévigné, fille du comte et de la comtesse Adhéaume de Chévigné.

***

Nous apprenons qu'English Shop, 15, Marché-aux-Herbes, fournit de superbes chemises en zéphir du Midland à 6.75, sur mesure.

La vogue de ce joli magasin va s'accentuant chaque jour, grâce à la richesse et au bon goût des articles qu'on y met en vente.

Quant aux prix, ils sont proportionnellement moins chers que partout ailleurs

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

A PROPOS DE GLATIGNY

Un article de M. Gustave Simon dans *la Revue de Paris* et la pièce de M. Catulle Mendès, à l'Odéon, et aussi la belle récente conférence de M. Valère Gille au théâtre du Parc viennent de faire revivre le nom quelque peu oublié de ce pauvre Albert Glatigny, improvisateur et poète. On a dit que l'auteur des *Vignes folles* et des *Flèches d'or* avait été le dernier spécimen de cet être bizarre et amphibie — littérairement parlant — qu'on appelle : l'improvisateur. Eh bien! non, il en reste encore un, Alexandre Ducros, archiviste de la ville de Nimes, qui fit jadis les délices du café de Madrid et de bon nombre de salons parisiens. Malgré ses 78 ans, et ses paperasses, Ducros improvise encore. Tout cela m'amène à parler des improvisateurs.

Un homme de lettres, consulté un jour sur le mérite des improvisateurs, répondit avec plus d'esprit que de raison, que ces gens étaient aux véritables poètes ce que les escamoteurs sont aux physiciens. Cette thèse ne saurait être un instant soutenue. Il faudrait admettre que les improvisateurs n'ont que de la mémoire; que ce qu'ils disent de supportable doit être plutôt considéré comme réminiscence que comme production; en un mot, qu'ils font ou apprennent d'avance de longues tirades et que leur unique mérite est de les placer à propos.

L'expérience et le bon sens répondent seuls à cette opinion, un peu injuste. Les improvisateurs n'encourent peut-être qu'un seul reproche, sans le mériter : l'imperfection. La facilité de produire sur-le-champ, dira-t-on, fait négliger les grâces et la correction, qui donnent seules la vie à un ouvrage. Dans sa verve exubérante, dans ses effusions poétiques, l'improvisateur ne pourra nécessairement donner à son œuvre cette justesse, cette élégance, ce fini, qui constituent la beauté d'un poème et qui le font résister à la lime du temps. Mais remarquons qu'il ne veut ni ne peut aspirer à de si hautes destinées. Il sait que le temps fait beaucoup à l'affaire, il écarte le fantôme brillant de la postérité; il ne veut que peindre, esquisser des bagatelles, et si sa peinture ou son esquisse rapide est exacte, s'il arrive à la fin qu'il se propose, il plaira.

Horace veut toujours que le travail aide la nature, que la nature soit secondée par l'art, c'est vrai :

... Ego nec studium sine divite vená
Nec rude quid prosit video ingenium

Mais les improvisateurs préfèrent obéir au sentiment de Platon, qui veut, comme dit Montaigne, « que les poètes versent de furie tout ce qui leur vient à la bouche ». Selon cet écrivain, les poètes ne doivent rien à l'art, l'usage de la raison les rend incapables de rien produire de merveilleux; un poète ne chante jamais bien que lorsqu'il ne sait ce qu'il chante. Il cite, à ce sujet, l'histoire de Cyanicus, qui, quoiqu'il fût le plus ignorant des hommes, composa dans un moment d'inspiration le plus bel hymne qui, de l'aveu des Athéniens, eût jamais été fait.

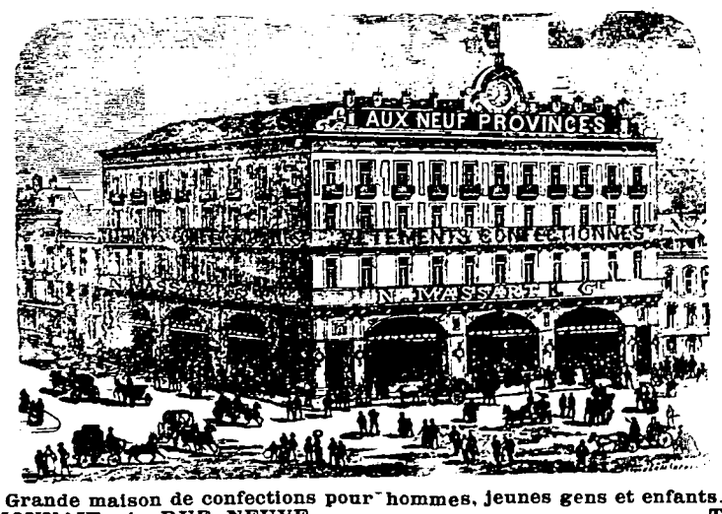
Aristote, malgré les règles asservissantes qu'il a données dans sa poétique, soutient comme Platon, que la poésie est le produit de l'inspiration et de l'enthousiasme. Maracus,

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE
se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
&
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES
POUR L'ÉTÉ
+
Bottines de ville
DÉPOT
des
Premières Marques Américaines

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.
—
NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.
Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.
—



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.
—
Conditions spéciales
à
MM. les officiers.
—
Vêtements de deuil
et
de cérémonies.
—
Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 2270.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.
VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00
Médoc vieux	1.15
Haut-Médoc vieux	1.25

Verre compris.	La bout.
Saint-Julien 1901	1.50
Saint-Emilion 1901	2.00
Margaux 1900	2.25
Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00
Langoiran vieux	1.15
Cadillac 1901	1.25
Cérons 1900.	1,50

Verre compris.	La bout.
Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Preignac 1900	2.00
Barsac 1900	2.25
Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.
L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381
Au Lion d'Afrique
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

selon lui, n'enfantait jamais de beaux vers que lorsqu'il était en extase.

Aristote et Platon ont parlé; je veux les croire; mais je m'explique ces faits par l'état de la langue poétique à cette époque. Le talent d'improviser n'a pas dû être bien difficile dans l'enfance de la poésie. Un peuple primitif, ayant sa langue bornée à un petit nombre de mots, s'en sert avec facilité et n'a pas de bien sévères juges; aussi faut-il moins s'étonner de la hardiesse apparente de ces assertions et croire que les anciens poètes de la Grèce étaient pour la plupart des improvisateurs.

Quoi qu'il en soit de toutes ces opinions, il est pourtant un fait caractéristique, c'est l'hommage universellement rendu aux improvisateurs dans l'antiquité comme de nos jours. L'histoire est là pour nous attester que Cicéron louait Archias de l'aisance avec laquelle il faisait des vers impromptus. Sous l'empereur Domitien, les sénateurs invitaient les beaux esprits à dîner à condition qu'ils improviseraient à table. Martial reproche à Stella la dureté de cette condition :

Lege nimis dura conviros scribere versus
Cogis, Stella, licet scribere nempe malos.

La cour de Léon X était possédée de cette manie. Le roi Dagobert donna une paire de bœufs, attelés à son char, à un improvisateur.

L'abbé Poule composait sur-le-champ et récitait aussitôt dans sa jeunesse de longues tirades de vers. Un ancien boulanger d'Amiens gagea de composer en une heure un poème de quatre cents vers sur tel sujet qu'on lui prescrirait. L'historien de Picardie qui fait mention de ce fait, assure qu'il gagna le pari. Il ressemblait au Lucilius, d'Horace :

.. .. In hora sæpe ducentos,
Ut magnum, versus dictabat, stans pede in uno.

Dangeau obtint de Louis XIV un appartement à Saint-Germain, pour prix d'une fécondité aussi merveilleuse; il fut même question, je crois, pendant vingt-quatre heures, de le faire ministre de la marine, comme un simple Pelletan.

Tout le monde littéraire a su l'histoire de Corella Olympia. Cette jeune improvisatrice, qui n'avait pourtant qu'une verbeuse facilité, eut des triomphes dont le Tasse ne put jouir.

Dès l'âge le plus tendre, Métastase improvisait avec une surprenante faconde et s'amusait à parler en vers.

Je crois qu'un poète français ne peut faire, en improvisant, un ouvrage ordonné avec goût, où le choix des images se trouve réuni aux grâces du style.

Hamilton a fort heureusement défini l'impromptu dans ces jolis vers :

Je suis un petit libertin,
Enfant de la table et du vin,
Difficile et peu nécessaire,
Vif, entreprenant, téméraire,
Etourdi, négligé, badin,
Jamais rêveur ni solitaire,
Quelquefois délicat et fin,
Mais tenant toujours de mon père.

C'est à ce rôle seulement que je veux toujours voir l'improvisateur se résigner; s'il veut s'élever plus haut, le sort d'Icare l'attend.

Un livre écossais rapporte qu'Ossian prenait sa harpe et chantait d'inspiration le triomphe ou la mort glorieuse d'un guerrier. Sans entrer en discussion sur le mérite des poésies d'Ossian, j'avouerai que :

J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,
Qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux,
Roule plein de gravier sur un terrain fangeux.

Boileau donne le précepte et l'exemple à la fois. Ses vers sont coulants, faciles, purs, élégants, vrais. Si l'on met en balance les poésies de Boileau et celles d'Ossian, il sera facile de se prononcer.

Térence qui travaillait ses comédies avec soin ne pouvait souffrir les improvisateurs. Rien de plus simple et de plus naïf cependant que son style :

Liquidus puroque simillimus amni.

Banarelli, au contraire, faisait une pièce en un jour; sa plume ne pouvait suivre le torrent de ses pensées. Aussi, comme il est loin de Térence, lorsqu'il l'imite!

Plus près de nous, M. de Pradel, improvisateur déjà bien oublié, en improvisant une tragédie en cinq actes, ressemblait à un médiocre pianiste, voulant déchiffrer à première vue et dans son mouvement une fugue de Sébastien Bach, et faisait réellement souffrir.

Les improvisateurs n'étaient point rares en Italie aux XV^e^ et XVI^e^ siècles. On en cite un, d'Aquila, qui balança parmi les foules la réputation de Pétrarque, mais dont le nom n'est pas arrivé jusqu'à nous, un d'Accoli qui reçut le surnom d'*unico*. Je ne parlerai pas de Léonico, de Sassi, de Pero et d'une foule d'autres dont les vers ont suivi le cours du Léthé. Quelques érudits disent que Brandolini fut appelé à la cour du roi Corvin pour mettre l'histoire naturelle de Pline en impromptus. L'improvisateur Antoniano devint pape sous le nom de Pie VI, autrement célèbre que par ses vers oubliés comme ceux de Perfette, qui a seul conservé une certaine célébrité, parce qu'il ne faisait sans doute que de la poésie légère.

Il est, dit-on, plus facile d'improviser en italien qu'en français. Aussi les improvisateurs italiens pullulent; on les compte, en France.

Malheureusement l'étude répugne à ceux qui veulent parcourir cette carrière. Ils sont avides de jouir du présent. On pourrait les appeler les *matérialistes de la gloire*. Quelquefois les mots affluent dans leur bouche et le bon sens s'échappe de leur tête. Ce qui a fait la supériorité de l'infortuné Albert Glatigny, sur les autres, c'est que le bon sens sortait toujours de sa bouche avec les mots heureux. Il nous manque à la Chambre un improvisateur politique de ce genre. Il y ferait fortune assurément.

ADOLPHE PIEYRE

(*Journal des Débats.*)

***

Bains Saint-Sauveur, de 1^er^ ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Pour rappel, aujourdhui, dimanche, 8 avril, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, dernier concert de la saison, organisé avecle concours de la musique du 9^e^ Régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, de M^lle^ Marthe Bakkers, cantatrice, de M Crabbé, baryton, et de M. De Tiège, professeur de trombone.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : M^me^ Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

BIBLIOGRAPHIE

L'Espagne en auto, par Eugène Demolder. (Edition du *Mercure de France*, Paris.)

C'est un livre d'impressions, d'impressions prestigieuses et magnifiques et pourtant reçues au vol, vives et rapides comme la voiture aux ailes de bourrasque d'où l'auteur les a prises.

Parfois, après avoir fait surgir de son imagination les mirages enchanteurs d'un paysage baigné de couleur et de soleil, M. Demolder consent à descendre de son auto. Il s'égare alors dans les rues tortueuses de Séville, dans les calles des petites villes endormies, d'Ecija, de Carmona, de Trujillo, véritables découvertes d'un artiste épris de rêve et de fantaisie. C'est chose exquise de visiter, par les yeux de cet écrivain délicat, les musées, les cathédrales et les palais de cette Espagne mystérieuse et troublante, d'assister avec lui aux courses de taureaux et de voir se profiler, dans l'ombre des calles surannées, les terrifiantes processions des auto-da-fé.

C'est un livre original, varié et pittoresque. Son titre l'indiquait déjà : *l'Espagne en auto!* Un artiste songerait-il à se servir de ce véhicule trop moderniste? Foin de Ruskin et de son austère doctrine! M. Demolder voyage en automobile, et le réhabilite et d'un vigoureux coup de piston le fait entrer avec lui dans la littérature.

SPORT

Deux bonnes journées de sport : Aujourd'hui, le Prix de Belgique qui mettra aux prises nos meilleurs trois ans, et demain le prix de Sainte-Gudule, surtout si Ayala et Coriolan II sont au départ.

Voici nos pronostics :

Prix des Lilas : Christine et Chablis.
Prix du Rond-Point : Vigne Vierge et Modulation.
Prix des Fontaines : Manette et Joconde.
Prix de Belgique : Palladium et Francolin.
Prix des Chalets : Fléau et Carabinier.
Prix Redpath : Fosolda et Ortygian.
— Demain courses à Boitsfort, à 2 heures :
Prix de Mariemont : Manu et Paroli.
Prix de Gages : Familleureux et Confetti.
Prix de Sainte-Gudule : Ayala et Coriolan.
Prix du Rouge-Cloître : Mazawattee et Naas.
Prix du Tivoli : Manège et Grève.
Prix du Beau Site : Socquoy et monte Milner.

SAINT-BRIEUX

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



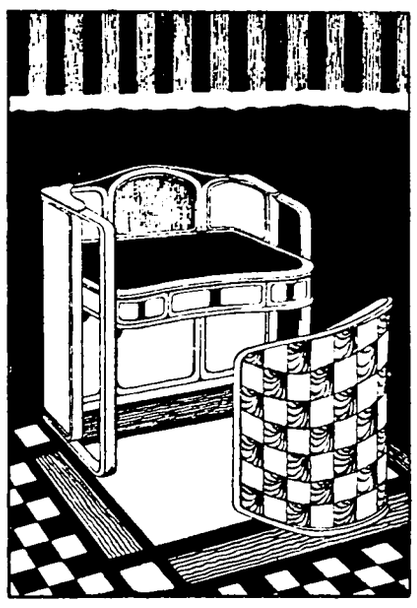
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Heuvet, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



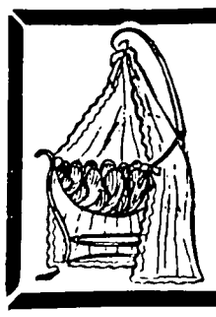
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES À COUCHER SALLES À MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES À MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ DESSINS ORIGINAUX LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

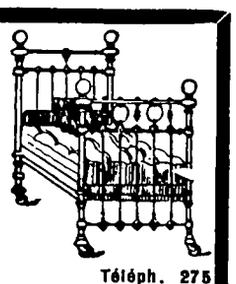
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



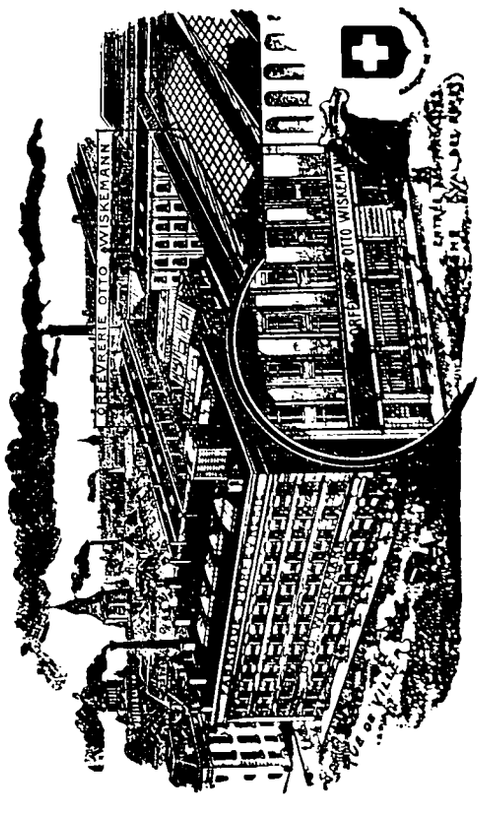
Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



TO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et depuratifs

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

LA DAMNATION DE FAUST

Légende dramatique, en cinq actes et dix tableaux. Musique de Hector BERLIOZ.
Adaptation à la scène par M. RAOUL GUNSBOURG

FAUST	MARGUERITE
M. Laffitte.	**Mlle Alda.**
MÉPHISTOPHÉLÈS	BRANDER
M. Decléry.	**M. H. Belhomme.**

BALLETS

Au 3me acte : **Danse des Sylphes.** Au 4me acte : **Menuet des Follets,** par les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

TABLEAUX

I. **Dans les plaines de Hongrie ;** II. **Cabinet de travail de Faust ;** III. **La cave d'Auerbach ;** IV. **Bosquets et prairies aux bords de l'Elbe ;** V. **Place devant la maison de Marguerite ;** VI. **La chambre de Marguerite :** VII. **Forêt et cavernes ;** VIII. **La course à l'abîme :** IX. **L'Enfer ;** X. **Apothéose de Marguerite.**

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène réglée par M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.
Décors nouveaux de M. A. DUBOSQ.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »
MARCHE AUX POULETS, 539

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

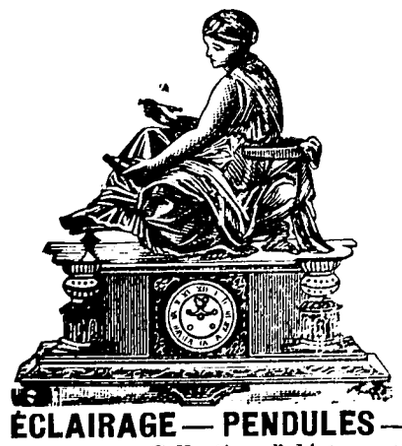
TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer ; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 32

15 AVRIL 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs.— *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Résurrection.

LE POÈME

Voici le résumé du poème de M. C. Hanau, tiré de *Rédemption,* le célèbre roman du comte Léon Tolstoï, mis en musique par M. Frank Alfano.

Le premier acte nous introduit dans une maison de campagne appartenant à une grande dame, Sofia Ivanovna, tante du prince Dimitri Ivanovitch Nekludoff. C'est la nuit du jour de Pâques.

La gouvernante et une servante de la maison préparent et rangent, en bavardant, la chambre du jeune prince. Les maîtres vont revenir de l'église où ils sont allés assister à la messe de minuit. Dimitri accompagnait sa tante.

Katucha, rêveuse, au service aussi de Sofia Ivanovna, interrompt sa besogne pour admirer les belles valises du prince. Au coup de minuit les trois femmes s'embrassent en prononçant la parole du jour : « Christ est ressuscité ! », parole que le chœur des fidèles chante aussi dans la nuit. Puis la conversation reprend et Katucha apprend de la gouvernante que le prince repart déjà demain, car il est officier dans la garde impériale et il va faire la guerre contre les Turcs.

La tante et le neveu sont rentrés. La bonne dame conduit Dimitri dans sa chambre. Les servantes viennent présenter à leurs maîtres les souhaits d'usage et échanger avec eux le baiser pascal. Dimitri se récrie devant la petite Katucha qu'il retrouve grandie et embellie. La tante fait l'éloge de la gentille enfant qui lui fait la lecture et lui tient compagnie. On se sépare en se souhaitant la bonne nuit.

Dimitri, resté seul, s'est approché de la fenêtre, qu'il ouvre. Il contemple en dehors la splendeur de la nuit que la lune éclaire, et reste pensif. Il presse son front dans ses mains comme pour comprimer des pensées orageuses. Bientôt on entend un bruit de pas qui monte du jardin. Dimitri écoute et se penche sur l'appui de la fenêtre. Il avise Katucha et l'appelle. Elle apparaît timidement sur le seuil. Il s'élance vers elle avec passion; puis, frappé de son calme simple et ingénu, il se contient et lui parle avec une indifférence qui cache mal sa réelle émotion. Il faut qu'elle l'aide à ranger ses courtines. Tandis qu'elle va vers le lit et qu'elle se penche pour relever les oreillers, Dimitri la saisit d'un mouvement brusque et l'embrasse sur la nuque. La jeune fille s'échappe vivement et se retourne effrayée et offensée. Elle veut se retirer. Dimitri la retient et la rassure de son mieux. « Là, assieds-toi et sois sans crainte, dit-il après l'avoir fait asseoir. Vois, je m'éloigne et veux te contenter. Si tu savais combien tu m'étais chère. Comme le cœur me battait, dès le seuil de la porte, de penser que j'allais revoir ma Katucha ». Et les jeunes gens de se rappeler leurs souvenirs. A ce jeu ils glissent rapidement sur la pente d'une tendresse de plus en plus amoureuse. Longue et touchante scène. La jeune fille finit par s'abandonner dans les bras de son jeune maître. Ils échangent un serment d'amour éternel. Ils seront unis jusqu'à la mort en un même destin.

***

Le deuxième acte se passe à la station d'une bourgade de la Petite Russie. Un auvent surplombe la gare dont l'intérieur est éclairé et devant laquelle se déroule un large marche-pied réservé aux voyageurs. Au fond un disque rouge. La nuit, il neige. Au lever du rideau Katucha et Anna, une vieille paysanne, sont assises sur un banc, sous l'auvent. Katucha attend le prince, son séducteur, qui, revenu de la guerre, blessé, doit partir pour Saint-Pétersbourg, après un séjour chez sa tante où il a été soigné. Katucha ne l'a plus revu depuis la fatale nuit de Pâques. Pendant qu'elle cause avec Anna, la porte de la salle de troisième classe s'ouvre de temps en temps et on entrevoit des paysans et des paysannes groupés autour du poêle, ils boivent et jouent aux cartes non sans se chamailler et se disputer.

Katucha ayant eu un enfant du prince a été chassée par sa maîtresse. Elle veut revoir Dimitri S'il la repousse, elle se jettera sous le train! L'heure avance. Toujours pas de Dimitri. Katucha tombe épuisée devant une icône attachée au mur de droite de la station. Tout à coup elle entend la voix du prince :

— Vite, chère! c'est l'heure !

Il conduit une autre femme.

Le train s'avance et s'arrête à la station. Katucha va pour franchir la passerelle, mais un employé l'en empêche. La pauvrette supplie cet homme. En vain : on ne passe pas. Comme elle s'obstine, l'employé la saisit et la repousse dehors si brutalement que Katucha tombe à terre. Trop tard! Dimitri est parti et pour toujours. Anna relève la malheureuse, l'entraîne lentement vers le village tandis que l'aube se lève triste sur la campagne enfouie sous la neige. Un employé éteint dans la gare les dernières lumières.

***

Le troisième acte se déroule dans la grande salle de la prison des femmes à Saint-Pétersbourg. Katucha, réduite à la misère, avait échoué dans une maison publique où elle était connue sous le nom de la Maslowa. Elle a été condamnée, quoique innocente, pour l'assassinat d'un client de la dite maison. Elle attend en prison, avec d'autres femmes, qu'on l'envoie en Sibérie pour vingt ans. Cet acte est très pittoresque et très original de milieu, de mouvement et de mise en scène. Au lever du rideau l'une des détenues balaie, en long et en large, la salle. D'autres debout, devant la fenêtre qui donne sur la cour, regardent passer en bas les prisonniers. Des types étranges et variés parmi ces femmes, aux surnoms suggestifs. Elles se taquinent, s'insultent, boivent, chantent, divaguent, cyniques ou abruties, en viennent même aux prises. Katucha à qui la proxénète, sa dernière maîtresse, envoie de l'argent et des cigarettes, régale ses compagnes. Elle boit l'eau-de-vie à même la bouteille qui circule à la ronde. La douleur, les excès, puis le désespoir ont en partie égaré sa raison. Elle vante la joyeuse vie qu'elle menait dans la maison infâme. Survient le garde-chef qui fait l'appel des détenues qui vont se rendre à la chapelle.

Entre le prince Dimitri Nekludoff qui a demandé Katucha. Elle s'avance souriante vers lui après avoir, par un reste de coquetterie, ajusté son manchon de couleur. Cependant elle feint de ne pas reconnaître le prince, ému et navré, qui l'appelle de son ancien nom. Le prince, qui la sait innocente et qui veut réparer sa faute, a juré pour commencer d'arracher la pauvrette à l'exil infâme. Une scène des plus émouvantes et des plus neuves se passe entre les deux anciens amants; lui, suppliant, qui veut faire de Katucha sa femme, elle qui le repousse avec des sarcasmes et en lui tenant des propos de folle, d'ivrognesse, qu'elle entrecoupe cependant par instants de retours attendris aux beaux jours d'autrefoi En vain il essaie de la calmer; elle éclate en bruyants sanglots et tombe à terre, convulsée. Le prince la relève, la réconforte, l'apaise et, quand l'heure est venue de partir, il se retire en promettant de revenir demain, après avoir remis à la pauvresse un portrait de la Katucha d'autrefois, dans le jardin ombragé de tilleuls. Katucha s'endort, la tête appuyée sur le banc; une détente s'est opérée en elle : le portrait tombe de ses mains; dans son sommeil elle pleure.

***

Au quatrième acte nous nous trouvons dans un campement de déportés politiques en Sibérie, durant une halte. A droite, la tente de Katucha, à gauche, celle de Kritzloff, un autre déporté. Au lever du rideau, un son de cloches va mourant, lentement, doucement, tandis que s'élève un chant lointain. C'est le matin du jour de Pâques. Kritzloff est couché sous sa tente, enveloppé d'une couverture misérable. Des voix lointaines se font entendre, c'est le convoi des condamnés de droit commun qui passe. Katucha, calmée et en apparence résignée, s'est faite l'infirmière, la sœur de charité de ses compagnons d'infortune malades. Elle a inspiré un amour fervent à l'un de ceux-ci, Simonson. Quant à la jeune femme, elle continue à traiter Dimitri, qui l'a accompagnée, avec une réserve qui va jusqu'à la froideur. Cependant Simonson avoue à Dimitri l'amour qu'il éprouve pour Katucha. Cette scène entre les deux hommes est fort belle.

Dimitri reçoit de Pétersbourg une lettre contenant la grâce de sa protégée! Il court lui faire part de cette grande nouvelle. Katucha l'accueille avec indifférence

— D'autre part, poursuit le prince, Simonson m'a dit qu'il t'aimait et te voudrait pour femme. Je n'ai pu lui répondre qu'une chose, que de toi seule tout dépendait. Deux routes donc devant tes pas s'ouvrent. Katucha. Epouser Simonson dit-il, anxieux, ou bien... moi?

Katucha, évitant le regard du prince, répond :

— J'épouse Simonson Ivanovitch.

— Pourquoi?

— Parce que je l'aime aussi.

Dimitri va se retirer, il retournera à Tomsk.

— Sois donc heureuse! fait-il. Je ne puis en dire plus.

Avec des larmes dans la voix Katucha lui dit :

— Merci, Dimitri, merci!

Puis, avec plus d'âme encore :

— Tu fus si bon pour moi dans mon infortune. Oh, oui, certes, si bon!

Ils se sont dit adieu.

Le cœur brisé, Dimitri va s'éloigner :

— Sans un mot qui vous console, faut-il que l'on se quitte, Katucha?

C'en est trop. Alors de suite son âme éclate l'aveu de la passion de Katucha pour son prince. Elle lui cachait son amour, car elle s'en trouvait indigne, elle, la Maslowa, mais elle ne peut pas, elle ne veut pas devenir sa femme. En vain Dimitri la presse :

Tu es sauvée et rachetée, s'écrie-t-il. Une vie est finie, une nouvelle vie recommence.

Katucha ne se laisse pas convaincre. Au comble de l'enthousiasme et comme transfigurée elle s'écrie :

— Oui, je suis ressuscitée!

Et lui d'ajouter cette parole sublime comme telles autres de Tolstoï ou de Dostoievski :

— Ah, Katucha, mon bonheur est tel que je voudrais étreindre tout ce qui souffre sur mon cœur!

Il la baise sur le front avec une pitié suprême.

Restée seule, la jeune femme s'agenouille et, la tête baissée, prie en silence.

Les autres déportés sont rentrés peu à peu, ils se groupent sur la scène; ils s'agenouillent et prient dévotement. Les cloches sonnent à distance. Les chœurs reprennent le cantique du jour : « Christ est ressuscité. » Et lorsque les déportés se relèvent ils se donnent le baiser pascal.

Un admirable dénouement d'une pièce éminemment dramatique et touchante

Nous verrons bientôt ce qu'elle donne à la scène et ce qu'en a fait le musicien M. Alfano, un jeune sur qui l'art musical est en droit de compter.

Théâtre royal du Parc.

Le Passé.

S'il nous était permis de comparer l'œuvre d'un romancier aux productions d'un auteur dramatique nous assimilerions volontiers le talent de M. de Porto-Riche à celui de M. Bourget. Nous retrouvons chez les deux écrivains le même souci d'élégance mondaine, la même tendance d'affiner et d'aristocratiser le sentiment et l'amour, et aussi la même recherche d'analyse subtile et pénétrante, de psychologie illusoirement profonde dans son raffinement précieux qui nous donne comme le parfum, l'ylang-ylang de la passion.

Dans *le Passé*, joué pour la première fois, mardi dernier, au théâtre du Parc, M de Porto-Riche a tenté d'exalter l'amour dans ce qu'il a de plus exquis, de plus délicat, de plus souverainement triomphant. Son héroïne, Dominique Brienne, serait une Aspasie du temps de Périclès, si elle n'était une Parisienne subtile du nôtre, une latine affinée par notre modernité. L'honnêteté est chez elle un luxe, une fierté et un orgueil. Elle s'entoure d'artistes et de poètes qui font auprès d'elle comme une cour d'admirateurs et d'amis respectueux. Artiste elle-même, statuaire de talent, elle acquiert dans ce métier quelque chose de masculin qui rendra plus vigoureuse sa personnalité et plus énergique sa belle silhouette d'amoureuse. Intelligente et délicate, ses auteurs favoris seront Sully-Prudhomme, Renan et Fromentin. C'est ainsi que M. Porto-Riche nous la dépeint. C'est de cette femme qu'il façonne une amante, vibrante et passionnée comme s'il voulait, en faisant plus belle et plus accomplie celle qui l'éprouve, rendre ce sentiment plus élevé et plus absolu. Rien de vulgaire, rien de bas ne se mêlera à sa passion. Et rien n'est beau comme les entretiens de Dominique avec ses amis — nous allions dire ses disciples — ces à-côté charmants, où le paradoxe et la fantaisie se mêlent à l'exposé de souriantes vérités et à de courageuses professions de foi, comme un *Banquet* platonicien qui serait parfumé de modernisme parisien Et Dominique Brienne, tout à coup, s'émeut, vibre de tout son être à l'évocation d'un passé lointain subitement ressurgi, à l'image d'un être aimé, de nouveau entrevu et rendu plus charmeur au bord de la vieillesse prochaine, la poésie du soleil qui s'éteint et qui avant de mourir reflète encore ses rayons pâlis. La pauvre Dominique Brienne s'abandonne à l'amour reconquis et les trahisons recommencent; celle d'un amant léger et infidèle, celle d'une rivale imbécile.

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.
Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119
Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.
Seul dépot. BECHSTEIN

Elle a aimé une dernière fois ; une dernière fois aussi sa nature droite, hautaine et fière a été vaincue par l'amour.

Il faut une belle virtuosité pour interpréter cette œuvre délicate et subtile. Les artistes du Parc en ont fait preuve. Mlle Clarel, qui excelle à rendre la passion impérieuse et profonde, nous a donné une très belle figure du personnage de Dominique Brienne ; elle lui a conservé toute sa noblesse et toute son élégance. M. Mauloy avait assoupli au rôle de Prieur son talent fin et distingué, et il a fallu toute son habileté pour rendre agréable ce caractère frivole et léger qui traverse la pièce dans un flirt perpétuel, Mlle Darmody a composé un type intéressant de petite femme vaine et inconsidérée, cruelle lorsque son orgueil blessé fait sentir à Dominique Brienne, sa rivale, la perfidie de son ressentiment. Il y a eu des applaudissements aussi pour les acteurs chargés de rôles plus modestes, tels que MM. Gildès, Carpentier, Cueille, Vermandele.

Signalons les jolis décors, qui encadrent cette belle œuvre, et particulièrement celui du premier acte, un adorable « home » d'artiste où l'envie vous prendrait de paradoxer à l'infini avec les commensaux de Dominique Brienne et de M de Porto-Riche.

On donnait aussi ce soir-là la véritable première du *Trac*, le petit acte charmant de M. Marcel Levasnier, dont nous avons dit le succès dans notre précédent numéro. Le nom de l'auteur a été très sincèrement acclamé.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 15, matinée à 1 h 1/2, *la Damnation de Faust* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen* ; lundi 16, pour les représentations de Mme Félia Litvinne, en matinée, à 1 h. 1/2, 38e d'*Armide* ; le soir, à 7 h 1/2, *la Damnation de Faust ;* mercredi 18, représentation au bénéfice de M. Cloetens, *Résurrection* ; jeudi 19, à 2 heures, au bénéfice du personnel de la Monnaie, matinée de gala avec le gracieux concours de Mme Litvinne et de tous les artistes, *Festival Gluck ;* le soir à 7 h. 1/2, *la Damnation de Faust ;* vendredi 20, *Résurrection ;* samedi 21, reprise des *Maîtres Chanteurs ;* dimanche 22, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust ;* le soir, à 7 h. 1/2, *Résurrection*.

La première de *Résurrection* étant donnée, à titre exceptionnel, au bénéfice de M. Cloetens, le service de presse sera fait pour le vendredi, 20 avril.

M. Alfano est depuis une dizaine de jours à Bruxelles, où le jeune compositeur dirige toutes les répétitions de son œuvre. M. Ricordi, l'éditeur, M. Paul Ferrier, l'adaptateur français du livret et plusieurs critiques parisiens viendront assister à la représentation du 20, qui sera la dernière de l'abonnement mondain.

Résurrection a été répétée vendredi après-midi avec décors et costumes. L'œuvre, et particulièrement le troisième acte, a produit un grand effet d'émotion.

Mme Litvinne a repris hier soir possession de son magnifique rôle d'*Armide* qu'elle ne chantera plus que trois fois, la grande artiste devant reprendre *Alceste* et *la Valkyrie*.

Le Festival Gluck, organisé par la direction de la Monnaie au profit de la Mutualité du petit personnel et qui se donnera en matinée jeudi 19 avril à 2 h. promet d'être une fête des plus brillantes. Le collège échevinal, plusieurs ministres, M. Gevaert et bon nombre de notabilités du monde politique et artistique ont fait retenir loges et fauteuils.

Le programme, rappelons-le, comprend les plus belles pages de trois chefs-d'œuvre de Gluck : les deux tableaux du premier acte d'*Alceste*, la scène des Enfers d'*Armide* et l'acte des Champs-Elysées d'*Orphée*. Orphée ce sera Mme Bressler-Gianoli, Alceste et Armide, Mme Félia Litvinne, entourée des artistes les plus aimés de la troupe : Mmes Maubourg, Carlhant, Bourgeois, Boni, MM. Bourbon, Forgeur, François, etc., qui tous ont offert avec empressement leur concours désintéressé à l'œuvre de la retraite du petit personnel.

Rappelons en quelques mots le sujet de ces trois actes de Gluck.

1° *Alceste*. — Le roi Admète est mourant ; le peuple éploré, réuni devant le palais, attend Alceste la reine, qui se joint à lui pour aller implorer le secours des dieux et consulter l'oracle au temple d'Apollon. Après les sacrifices accomplis, l'oracle prononce son arrêt : le roi mourra à moins qu'un autre ne sacrifie sa vie pour lui. Alceste a tout entendu et dans une évocation sublime aux divinités du Styx jure de s'immoler elle-même pour sauver son époux.

2° *Scène des Enfers d'Armide*. — La magicienne Armide dont la beauté et les enchantements n'ont pu séduire le chevalier chrétien Renaud, guerroyant contre les infidèles dans le khalifat de Damas, appelle à son secours la Haine et les puissances infernales pour la délivrer d'un fatal amour. Mais à peine a-t-elle entendu les anathèmes de la Haine, elle se ravise et, ne pouvant renoncer à sa passion, elle se voue sans défense au tout-puissant amour malgré les tortures qu'il inflige à son cœur.

3° *Orphée*. — Orphée ayant perdu Eurydice, a invoqué les dieux qui lui ont permis d'aller retrouver son amante dans les Champs-Élysées où elle erre parmi les ombres heureuses. Mais il ne pourra la ramener sur terre qu'à la condition de ne point la regarder ou de lui parler avant qu'elle soit sortie du séjour des morts.

On a beaucoup ergoté, en ces derniers temps, au sujet de l'agrandissement du théâtre de la Monnaie. On a rapporté les très intéressantes et très scientifiques constatations de M. Rutot, le savant géologue, au sujet de l'état du sol, on a parlé de faire venir des spécialistes étrangers pour... ? On n'a pas, dit pourquoi. Et comme conclusion, l'affaire semble avoir été classée et l'on attend que les 200,000 francs de M. Benjamin Crombez aient fait des petits, à concurrence des millions que coûteraient les travaux, si on pouvait les exécuter.

Cela paraît, à première vue, sage et logique. A seconde vue, on reconnait que c'est commode, empreint d'une douce philosophie et de l'aimable je-m'en-fichisme qui caractérise nos grandes entreprises, aujourd'hui.

Tous les éléments recueillis jusqu'à présent sont les éléments du problème, mais non la solution de celui-ci. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que la scène du théâtre de la Monnaie est trop exiguë, tant en hauteur qu'en largeur et en profondeur. Les locaux accessoires : magasins de décors, remises à accessoires, à matériel mobilier, à appareils électriques, foyers d'artistes, de choristes, de comparses, sont trop petits ou manquent complètement. Chacun le reconnait ; Benjamin Crombez en avait été frappé et il avait généreusement souscrit pour sa part 200,000 francs afin d'obvier à ces graves inconvénients.

M. Rutot a donc constaté le mauvais état du terrain, qui rend impossible une surcharge du sol qui se trouve sous le théâtre et ses abords immédiats.

Ce sont là, répétons-le, les termes du problème qu'il s'agit de résoudre : Etant donné un sol mauvais, ne pouvant supporter une surcharge, comment pourrait-on construire au-dessus des bâtiments, sans solliciter de ce sol le moindre support et sans lui infliger le poids le plus léger ?

Il n'est pas besoin de demander des spécialistes étrangers pour résoudre ce problème délicat et pour trouver les artifices de construction qui permettent d'aller se rattacher au « bon sol » le plus proche. On a construit l'Hôtel des Postes sur un terrain miné par des sources d'un débit extraordinairement abondant ; on a édifié l'Hôtel de la Caisse d'épargne sur les marais du vieux Fossé-aux-Loups, un terrain fuyant, inconsistant, sirupeux ; on a construit le théâtre de la Monnaie lui-même sur ce terrain. Il n'est donc pas difficile, avec les moyens dont on dispose à présent, de trouver à doter le théâtre des installations accessoires dont il a le plus urgent besoin.

Seulement, il faut chercher ou charger quelqu'un de chercher !

***

Au théâtre du Parc, *le Monde où l'on s'ennuie*, la célèbre pièce d'Edouard Pailleron, dont la reprise a eu lieu hier soir, fera les frais de la soirée et de la matinée qui seront données aujourd'hui et demain, dimanche et lundi de Pâques. Aucun spectacle n'est mieux choisi ni plus capable d'offrir au public de ces deux jours de fête un divertissement de saine gaîté et d'esprit charmant, à la portée de tout le monde.

L'œuvre ne manquera pas de retrouver la vogue qu'elle a obtenue chaque fois qu'on l'a reprise au Parc. Elle la retrouvera d'autant mieux que l'interprétation réunit l'élite de la troupe, augmentée d'une recrue nouvelle et exceptionnelle, Mme Marie Samary, engagée spécialement, comme nous l'avons dit déjà, pour jouer le rôle de la duchesse de Réville.

Du reste, voici la distribution complète du *Monde où l'on s'ennuie* et qui sera représentée au Parc jusqu'au vendredi 20 avril inclus :

Bellac, M. Gorby ; Paul Raymond, M. Gildès ; Gaïac, M. Chautard ; Roger de Céran, M. Vermandele ; Des Millets, M. Cueille ; Saint-Réault, M. Carpentier ; Melchior de Boines, M. Joachim ; général de Briais, M. Delaunay ; Toulonnier, M. Bercy ; Virot, M. Maurel ; François, M. Théo ; duchesse de Réville, Mme Marie Samary ; comtesse de Céran, Mme Alice Archainbaud ; Suzanne de Villiers, Mlle Adeline Derives ; Lucy Watson, Mlle Louise Herval ; Jeanne Raymond, Mlle Mynia Dalnys ; Mme de Loudan, Mme Roy-Fleury ; Mme de Boines, Mme Depernay ; Mme Arriégo, Mlle Gabrielle Fairy ; une femme de chambre, Mme Jenny Marx.

A propos de la nouvelle interprétation du *Monde où l'on s'ennuie*, une légère erreur s'est glissée, dans le numéro de *l'Eventail* de dimanche dernier, concernant Mme Jeanne Samary. Celle-ci a créé, à Paris, à la Comédie-Française, le rôle de Jeanne de Villiers, et c'est Mlle Reichemberg qui a créé celui de la sous-préfète Jeanne Raymond.

Cette reprise est une véritable fête jubilaire. Il y aura, en effet, le 25 de ce mois, juste vingt-cinq ans que la pièce de Pailleron fut jouée pour la première fois à la Comédie-Française !

Elle n'attendit d'ailleurs pas longtemps pour paraître à Bruxelles, sur la scène du Parc, où elle obtint un non moindre succès qu'à Paris et valut une fortune au directeur de ce théâtre, qui était alors l'excellent Candeilh.

Samedi prochain, 21 avril, le Parc fera une autre reprise des plus intéressantes, celle de *Froufrou*, comédie en cinq actes de Meilhac et Halévy.

Il y a plusieurs années que ce chef-d'œuvre n'a plus été joué à Bruxelles. C'est assurément une des pièces les plus fortes, les plus émouvantes, du théâtre contemporain. Elle marque une date dans l'histoire de la comédie à la fin du XIXe siècle ; et elle a ceci de particulier, qui en prouve la valeur, c'est qu'elle a conservé, malgré le temps, toute sa force et toute son émotion.

Créée à Paris, on s'en souvient, en 1869, par notre compatriote, l'admirable Desclée, elle dut à cette création éclatante, une grande partie de sa célébrité et de sa vogue. La grande artiste imprima à ce rôle un tel cachet de personnalité, une vie si intense, que pendant fort longtemps les artistes qui tentèrent de s'y incarner à leur tour subirent la peine de la comparaison écrasante que fatalement le public fasciné établissait entre elles. Mais le rôle est d'humanité, de « féminité », disons-nous plutôt, si profonde, qu'il suffit de le jouer avec sincérité, d'en comprendre et d'en saisir les côtés de nature si vrais et si touchants pour s'y faire applaudir et arracher aux spectateurs des larmes d'attendrissement.

Froufrou a eu trois grandes interprètes : Desclée, qui la créa en 1869, au Gymnase ; puis Sarah Bernhardt, qui la reprit en 1888, à la Porte-Saint-Martin ; enfin, quand la pièce entra à la Comédie-Française, en 1892, ce fut Mlle Marsy qui joua le rôle de Gilberte, sans d'ailleurs faire oublier ses devancières.

Desclée vint jouer plus d'une fois *Froufrou* à Bruxelles. Elle semblait reconnaissante aux Bruxellois d'avoir été l'occasion, la cause indirecte de sa fortune. C'est ici, en effet, qu'Alexandre Dumas la « découvrit », sur les indications de Gustave Frédérix ; elle jouait aux Galeries *Diane de Lys* ; et Dumas tout de suite en fut enthousiasmé ; il écrivit à Meilhac et Halévy qu'il venait de leur trouver l'héroïne qu'ils cherchaient vainement pour leur *Froufrou*, enfouie au fond d'un tiroir faute de l'interprète rêvée. Desclée fut engagée aussitôt et débuta à Paris dans ce rôle redoutable, qui fut pour elle un triomphe. Triomphe inattendu, disputé même un peu, tout d'abord — « On m'a sifflée au premier acte, écrivait-elle le lendemain à Dumas, et on m'a fait une ovation au cinquième ». Dès la deuxième représentation, on ne la siffla plus .. Et ce fut la gloire d'emblée, — trop courte hélas ! — pour la pauvre artiste.

Le théâtre du Parc va terminer sa saison par une pièce nouvelle de notre confrère parisien Montjoyeux, un écrivain de haute valeur, dont la collaboration à divers quotidiens — *le Figaro* et *le Journal* notamment — se traduisit par des fantaisies d'une rare finesse et d'une forme des plus remarquables. Montjoyeux est aussi l'auteur d'un roman, *le Baron Lecogne*, où l'esprit d'observation s'unit à une extraordinaire pénétration psychologique, à un sens profond de la vie et à une expression littéraire exquise.

Abordant pour la première fois le théâtre, il vient d'écrire, en collaboration avec M. Mysor, une pièce en trois actes intitulée *le Droit d'aimer*, œuvre originale et hardie, dont le public bruxellois aura la primeur.

La première du *Droit d'aimer* est fixée au samedi 28 avril.

***

Une troupe en tournée a représenté mercredi au théâtre Molière une pièce de notre confrère Alfred Janax, *Ces Apôtres*.

C'est une œuvre dont les tendances sont très nettement caractérisées ; elle stigmatise les meneurs socialistes, hypocrites et intéressés ; elle dévoile les manœuvres de gens cupides et démoralisés.

La pièce s'adressait au public catholique, qui était venu d'ailleurs en grand nombre. L'intention de M. Janax était assurément de le confirmer dans ses théories. Nous croyons qu'il a atteint son but puisque l'assistance a applaudi avec conviction sa thèse et acclamé son nom au baisser final du rideau.

Le théâtre Molière a eu l'heureuse idée de choisir, pour les fêtes de Pâques, *le Petit Faust*, la célèbre fantaisie d'Hervé dont les facéties sont devenues légendaires et dont on connait la pimpante, la joyeuse musique.

Cette reprise brillante, avec décors et costumes neufs, est le plus divertissant spectacle que l'on puisse imaginer pour ces jours de fête.

Le *Petit Faust* sera joué aujourd'hui dimanche, et demain lundi, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

La belle reprise du *Petit Faust* terminera la campagne d'opérette du théâtre Molière, campagne qui n'a connu vraiment que des succès et des triomphes,

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS

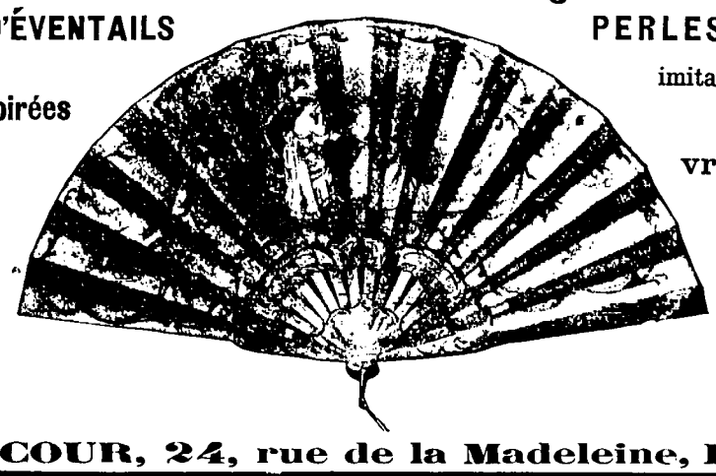


CAMIA
Parfum
nouveau.

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—

PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

ceux notamment de *Monsieur de la Palisse*, de *la Petite Bohème* et de *la Chauve-Souris*.

Après *le Petit Faust*, M. Munié fera une courte campagne de drame, avec le plus grand succès récent de Paris.

***

A l'Alcazar, *la Dame de chez Maxim* sera jouée dimanche et lundi de Pâques en matinée à 2 heures et le soir.

***

Les matinées des dimanche et lundi de Pâques à la Scala seront plus que probablement les dernières de la merveilleuse et troublante *Messalinette*; les étrangers et provinciaux profiteront sans nul doute de cette occasion pour assister à un spectacle unique qu'ils ne verront de longtemps.

***

De Vienne : Mardi a eu lieu, au Josefstædter Theater, la première représentation d'*Education de Prince*, de M. Maurice Donnay. Le rôle de la reine de Silistrie était joué par Mme Constance de Linden, qui l'a créé récemment au théâtre du Parc, à Bruxelles, avec un succès énorme.

***

Il est question, paraît-il, à New-York, de la fondation d'un théâtre français. Toutefois ce n'est encore qu'un bruit, dont il faut attendre la confirmation. En attendant, on continue à parler beaucoup de la compagnie d'opéra que M. Hammerstein, le *manager* bien connu, est en train de former. M. Hammerstein a déjà construit à New-York quatre ou cinq théâtres, qu'il a tous vendus à l'exception d'un seul, le théâtre Victoria, qu'il a réservé à l'opérette. Il en élève en ce moment un nouveau, le Manhattan, dans la trente-quatrième rue, et c'est précisément celui-là qui abritera la nouvelle troupe d'opéra. Il ne contiendra pas moins, dit-on, de 5,200 places, et sera exclusivement consacré aux ouvrages français et italiens, son directeur laissant à M. Conried et au Metropolitain l'exploitation du répertoire allemand. On prétend que primitivement M. Hammerstein avait l'intention de donner ses représentations d'opéra à des prix populaires, mais qu'il a renoncé à ce projet en déclarant que le peuple américain n'est pas amateur de ce genre à bon marché, et qu'il préfère payer davantage (!). Il a déjà engagé Mme Melba, M. Renaud, M. Edouard de Reszké, et aussi, dit-on, le fameux ténor M. Bonci. Les conditions faites à ce dernier ne seraient d'ailleurs pas désagréables — pour lui. Son traité serait de cinq mois, à partir d'octobre prochain, pendant lesquels il donnerait au moins cinquante représentations, avec un traitement de 300,000 francs pour ces cinq mois. Le traité serait renouvelable de droit deux années suivantes. Jeudi enfin il a traité avec M. Altchewsky au prix de 20,000 dollars, soit 100,000 francs.

***

On annonce que les instruments de musique laissés par Paganini seront vendus et mis prochainement aux enchères à Londres. Ils pourraient bien ne point trouver d'acquéreurs, si ce que l'on dit est vrai, que la famille veut vendre le tout en bloc et qu'elle ne demande pas moins de 250,000 francs pour l'ensemble.

***

On promène en ce moment, en Italie, un jeune phénomène polonais, Miecio Horozowski, qui fait des recettes énormes. Ce jeune pianiste a onze ans. A la Scala de Milan, on a fait 16,000 francs avec quatre cents chaises louées sur la scène, le théâtre n'étant pas assez vaste pour contenir tous les spectateurs accourus.

Ce virtuose a joué à Rome, au Quirinal, et comme la reine lui demandait d'exécuter du Beethoven, il a répondu : — Non, madame, c'est trop long !

— Mais, a repris Sa Majesté, un fragment seulement.

— Non, a encore répondu le phénomène, on ne morcelle pas du Beethoven.

Là-dessus, on l'a embrassé, et il a ravi son auditoire avec du Chopin.

La reine lui ayant demandé ce qu'il désirait, il a réclamé un chronomètre, qu'on lui a donné.

Ce serait le onzième qu'il possède. Tant de chronomètres? dira-t-on. Quoi d'étonnant à cela, puisque le collectionneur s'appelle Horozowski!

***

Une publication intéressante se fera prochainement à Saint-Pétersbourg. Il y a trois années que le gouvernement russe envoya deux musiciens en Sibérie pour recueillir des mélodies du peuple. Voyageant de village en village, ils surent découvrir près d'une centaine de chants populaires, tout à fait inconnus jusqu'à ce jour, et l'on attend avec impatience la première édition de ce recueil de mélodies nationales.

***

La chapelle Sixtine vient d'être réorganisée par le Saint-Père. Après avoir rappelé que déjà un décret du 3 février 1902 avait prescrit que les parties de soprano ne devaient être soutenues que par des enfants, exception faite pour les chanteurs alors en fonctions, le pape fixe à trente le nombre de ces enfants. La chapelle comprendra en outre deux premiers ténors, deux basses, trois seconds ténors et trois secondes basses, plus trois ténors et trois basses surnuméraires. La direction est confiée à un maestro directeur, aidé d'un sous-directeur et d'un secrétaire archiviste. Les nominations des chantres adultes se renouvellent tous les cinq ans, après concours et examen.

***

Après Beethoven et Schubert, Haydn va obtenir une sépulture d'honneur au cimetière central de Vienne. Le Conseil municipal a décidé récemment que les restes du maître seraient exhumés pour être placés dans une nouvelle tombe, et qu'un monument serait érigé aux frais de la ville et entretenu à perpétuité.

LETTRE DE PARIS

Paraître! de M. Maurice Donnay, à la Comédie-Française.

Juliette Marchèze vit paisiblement, doucement, au milieu des siens, à la campagne. Elle a dix-huit ans; son cœur n'a pas encore parlé.

Le hasard, sous forme d'accident d'automobile, place un beau jeune homme de vingt-cinq ans, Jean Retzel, le richissime fabricant de champagne, à côté de Juliette, qui s'éprend du blessé — car Jean a été blessé et recueilli chez les Marchèze.

De son côté, Jean « s'emballe » pour Juliette, et malgré la résistance très sincère de cette dernière — à cause de l'immense fortune de Retzel — les deux jeunes gens s'épousent.

Le mariage n'a pas été sans exciter la jalousie de Mme Du Guingoy, la mère de Christiane, la femme de Paul Marchèze, député socialiste, frère aîné de Juliette — il n'a pas été non plus sans troubler Christiane elle-même, folle de luxe, de toilettes, enragée de vie à outrance. Et quand Jean, après trois ans d'union, lui paraît à point pour la séduction, elle simule pour lui une passion ardente qu'elle réussit à faire partager à son beau-frère.

Et il advient naturellement que la pauvre Juliette Retzel, qui adore son mari, est malheureuse de l'indifférence de ce dernier, indifférence dont elle devine, dont elle redoute la cause, sans savoir tout d'abord si réellement ou non elle est trompée, sans savoir non plus avec qui son mari oublie ses devoirs.

Mais bientôt Juliette apprend la vérité, toute la triste vérité et après avoir souffert de l'incertitude, de la connaissance vague, imprécise de son sort, elle souffre plus cruellement encore, lorsqu'aucun doute n'est plus possible!

Une épreuve cruelle va lui être imposée : Son frère, Paul Marchèze, le mari de Christiane, au cours d'une période électorale de luttes acharnées, d'attaques violentes et passionnées, est accusé par ses adversaire de... complaisance conjugale et lui qui ne voyait rien, qui ne soupçonnait rien et qui avait laissé sa femme rejoindre à Cannes le ménage Retzel, arrive brusquement, dans un état d'extrême exaltation, prêt à tuer et sa femme et son amant : il faut que Juliette, torturée cependant par la jalousie, déchirée par le chagrin, calme l'effroyable colère de son frère et essaie — non sans réussite — de faire croire à Paul qu'on a menti et qu'entre Jean et Christiane n'existe rien qu'une intimité de proches parents dont les caractères sympathisent.

Paul Marchèze s'apaise — le danger est conjuré.

Christiane, qui sait dissimuler, se jette, tout heureuse en apparence de le revoir, dans les bras de son mari, puis court à Juliette pour l'embrasser...

Cette fois l'épreuve est trop forte. Dans un élan d'indignation, de rage, la jeune femme repousse violemment sa belle-sœur, et Paul, définitivement éclairé cette fois, tue à coups de revolver l'amant de Christiane, Jean Retzel.

C'est la fin du quatrième acte.

La pièce en a cinq et elle a tort, car le dernier acte dans lequel Paul déclare qu'il ne regrette pas son acte et va se constituer prisonnier, amortit le gros effet tragique de la vengeance brutale de l'époux.

Un peu écourtée, un peu émondée, la comédie de M. Donnay sera tout à fait intéressante et vibrante. Elle constitue une apologie de la vie, simple, sans éclat, sans faste, sans ostentation, elle s'élève contre le penchant à l'esbroufe, au faux luxe des *demi-pauvres*, au désir d'éclipser et de jouer à la fortune absente.

Autour du *vrai* riche, de Retzel, gravitent des fanfarons d'argent — des fanfaronnes d'argent surtout, que la passion de la toilette conduit aux pires fautes! Ai-je dit que M. Maurice Donnay a fait pour *Paraître* une dépense extraordinaire d'esprit? Il y a des mots à revendre dans cette comédie, tous sont délicieusement « mousseux » et parisiens, quelques-uns sont exquis de finesse et de délicate humanité.

L'interprétation de la comédie de M. Donnay est excellente :

Dans ce rôle de vieux monsieur « raisonneur », mélange de bonté compatissante et d'égoïsme sceptique, M. de Féraudy est parfait, M. Ravet joue avec beaucoup de naturel et de sincérité le personnage fruste et vulgaire du frère aîné de Jean Retzel, et M. Mayer incarne Paul Marchèze, le mari trompé, avec une chaleur, une autorité, une maîtrise absolument remarquable. M. Numa, débutant transfuge du Vaudeville, mérite des compliments pour son élégance et sa spirituelle distinction, et les rôles féminins : celui de Christiana confié à Mlle Cerny, de tout premier ordre; celui de Juliette interprété à souhait par Mme Piérat, et ceux de Mmes Pierson, Kalb et Leconte sont tenus par les expertes artistes que je viens de nommer, de la manière la plus brillante.

Charles Vogel



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

Lundi dernier, S. A. R. la Princesse Clémentine s'est rendue de Saint-Raphaël à Villefranche et a passé la journée à bord de l'*Alberta*, auprès de S. M. le Roi, qui célébrait ce jour-là son soixante et onzième anniversaire.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre rentrera à Bruxelles mardi matin.

Le lendemain arriveront au palais de la rue de la Régence LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Charles de Hohenzollern.

***

Lundi dernier, S. A. R. le Prince Albert a visité les régions inondées des environs de Termonde; le Prince a été accueilli chaleureusement par les malheureux sinistrés, auxquels il a prodigué les secours et les consolations.

***

S. A. R. le Principe Albert a quitté Bruxelles se rendant à Munich, où la Princesse Albert est auprès de ses parents. Ceux-ci occupent dans la Ludwig Strasse un hôtel un peu plus vaste que celui de la rue de la Science.

Leurs Altesses Royales rentreront à Bruxelles cette semaine et iront aussitôt s'installer dans leur villa d'Ostende Extension.

Pour juin, le Prince et la Princesse rentreront à Bruxelles, en prévision d'un événement familial très prochain.

***

C'est demain lundi que Mgr Mercier, le nouvel archevêque de Malines, fait son entrée solennelle à Malines, avec le cérémonial accoutumé.

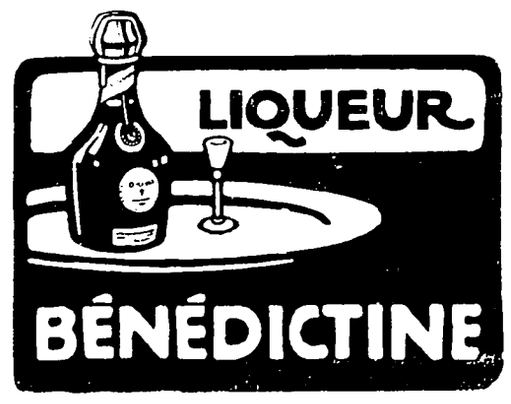
***

Aperçu mardi dernier, au théâtre du Parc, à la première du *Passé* :

M. et Mme Grimard, notaire et Mme de Tiège, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, M. et Mme Hector de Backer, Mme Henry Samuel, Mme Franchomme, Mme Ermel, Mme Catteau, docteur et Mme Vandervelde, M et Mme van Langenhove, M. et Mme Foucart, M. et Mme Nias, M. et Mme Beckers, Mme et Mlle Canler.

MM. baron Chazal, baron de Brocqueville, colonel Schmidt, Félix Fuchs, Philippe de Burlet, Verlant, directeur des Beaux-Arts, E. Scholder. Sady Kirschen, Vaxelaire, Paul Crabbe, Gérard Neyrinckx, Thielemans, Fortamps, Ooms, etc.

Du monde artiste : Mme Alice Archainbaud, Mme Sylviane, Mlle Maubourg, Fairy, MM. le colonel Marcel Levasnier, l'auteur du *Trac*, Taunay, secrétaire général des associations internationales de la Presse, Fernand Khnopff, Gorby.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

ÉPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DÉPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.
A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

***

Le printemps chante! il fait bleu, il fait chaud, les étalages se font coquets, pimpants, vaporeux et les femmes flânent.

Les nouveautés printanières sont-elles arrivées déjà? on n'en parle pas encore! Oui, Mesdames, elles sont arrivées enfin! Les cloches vous les ramènent dans une vision éblouissante!

Après des semaines de travail incessant la Maison Hirsch transformée, radieuse, exhibera dimanche dans ses vitrines d'un genre tout imprévu, tout nouveau, dans un cadre exquis, les dernières nouveautés de la saison, ce que Paris fait de mieux.

Cette exposition sensationnelle sera pour les coquettes un fameux œuf de Pâques et plus d'une y trouvera la surprise idéale, rêvée, tant attendue.

***

M. de Volder, ministre d'Etat, président du Conseil supérieur de l'Etat Indépendant du Congo, a été appelé à Villefranche par S. M. le Roi.

***

C'est dans les premiers jours de mai que le nouveau ministre de Chine à Bruxelles arrivera en Belgique. Il accompagne la mission extraordinaire chargée d'étudier en Europe certaines réformes à introduire dans le Céleste-Empire. Cette mission est actuellement à Londres. Elle passera ensuite pour quelques jours à Paris, puis arrivera à Bruxelles.

***

Mardi soir, M. le bourgmestre De Mot rentrera à Bruxelles après son court voyage en Italie avec Mlles De Mot. Il a visité l'Exposition de Milan en compagnie du commissaire-général, le comte van der Burch. M. De Mot reprendra ses fonctions mercredi prochain.

***

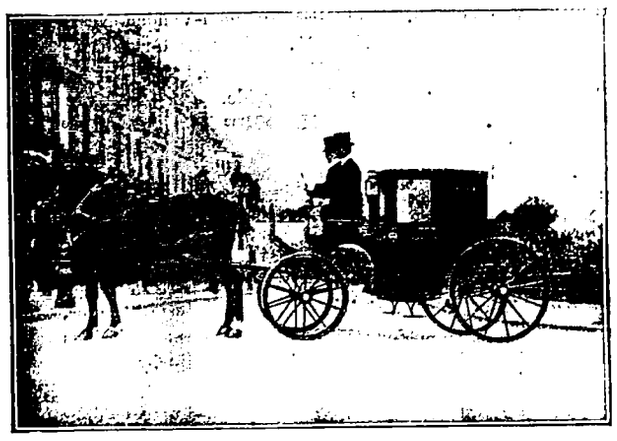
Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

Le comte della Faille de Leverghem, conseiller de légation de Belgique à Rome, est nommé aux mêmes fonctions à Berlin, en remplacement du comte d'Ursel, qui passe à Paris, comme nous l'avons annoncé.

***

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

M. L. van Bruyssel, notre distingué consul général à Turin, est arrivé à Bruxelles, où il compte passer quelque temps.

Puis il retournera en sa belle villa Salammbô, qu'il a fait construire à Carthage pour sa femme, Mme de Tallenay.

Cette villa, qui domine sur les anciens remparts de la cité punique le lac et la mer, constitue avec la cathédrale, le couvent et le musée des Pères Blancs, la villa du commandant Driant, gendre de feu le général Boulenger, et l'hôtel, l'exclusif groupe immobilier bâti sur le plateau où se dressaient le temple d'Eschmoun et les palais carthaginois, face à la colline de Megara où fut le palais d'Hamilcar.

***

La maison Delhaize frères et Cie, « Le Lion » a toujours dans ses caves, dont la superficie atteint près de 10,000 mètres carrés, un stock immense de vins de choix. En ce moment, elle met en vente dans ses 600 succursales un 2e cru St-Emilion « Château Marrin 1900 » à 1 fr. 50 la bout., un 2e cru Saint-Estèphe « Château Cos d'Estournel 1899 » à 2 fr. la bout., deux excellents 2es crus classés « Château de Pichon-Longueville 1900 » à 2 fr. la bout. et « Château Léoville-Poyferré 1898 » à 2 fr. 50 la bout., enfin, un premier grand cru « Château Haut-Brion 1898 » (mise du Château) à 5 fr. la bout. — Avis aux amateurs de bons vins.

***

L'inauguration du pavillon et de la section belge à l'Exposition de Milan se fera dans la deuxième quinzaine de mai.

M. Francotte, ministre du travail, y assistera avec nombre de nos compatriotes. Le soir de l'inauguration, le comte Adrien van der Burch, notre distingué commissaire général, réunira dans un banquet le ministre belge, les membres de la Commission et les autorités italiennes.

L'aristocratie milanaise et le monde officiel, de même que les dirigeants de l'Exposition, ont fait le plus chaleureux accueil à notre représentant, qui est devenu *persona grata*.

Le comte van der Burch s'est installé à Milan pour toute la durée de l'exposition. Mais pour les mois d'été qui là-bas sont torrides, il a loué une villa sur les bords du lac de Côme, à vingt minutes de bateau à vapeur de la ville. Villa exquise, proche de celle du baron Bayet, secrétaire du Roi, celui-ci a acquis la belle propriété de l'éditeur Ricordi qu'il a remplie d'œuvres d'art, de meubles anciens flamands, hollandais, italiens, de tableaux de maitres, de sculptures anciennes.

Les deux villas sont entourées de jardins édéniques.

Côme est à une heure de chemin de fer de Milan et les communications entre les deux villes sont nombreuses.

***

La conquête de Bruxelles, ou tout au moins celle des gens de goût, a été opérée haut la main par English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

Cette maison ne vend que de la marchandise de premier choix et d'un prix vraiment avantageux tant en chemiserie et cravates qu'en bibelots pour cadeaux.

***

On nous annonce le mariage de Mlle Hélène de Tornaco avec le comte Baudouin de Beauffort.

La fiancée est la fille du baron de Tornaco, membre de la Chambre des députés du Grand-Duché du Luxembourg, chambellan de la reine des Pays-Bas et de la baronne, née baronne de Wollmont. Petite-fille, du côté paternel, du baron de Tornaco, ministre d'Etat du Grand-Duché du Luxembourg, décédé, et, du côté maternel, du baron Gustave de Wollmont, ancien sénateur.

Le fiancé est le fils du comte Jules de Beauffort, décédé, et de la comtesse, née d'Aspremont Lynden, petit-fils du comte Emmanuel de Beauffort et de Mathilde de t'Serclaes-Tilly; du côté maternel, petit-fils de François, comte d'Aspremont Lynden de Bardeaux d'Haltinne, décédé, et de Clotilde, baronne de Copis.

Armes des comtes de Beauffort : D'azur à trois jumelles d'or. La branche de Belgique porte ses armes entourées d'un manteau de gueules sommé de la couronne ducale du Saint-Empire, en vertu d'un diplôme du roi des Belges du 15 décembre 1836.

Armes des barons de Tornaco : Ecartelé : au 1 d'or à la demi-aigle éployée de sable, armée et lampassée de gueules, inondante du flanc senestre de la partition; au 2 de gueules au senestrochère couvert de brassières d'acier, tenant une épée d'argent; au 3 de gueules au dextrochère armé de la même façon; au 4 d'or à la demi-aigle éployée de sable armée et lampassée de gueules inondantes du flanc dextre de la partition. Couronne de baron autrichienne à cinq perles.

***

Nous engageons nos lectrices à visiter l'exposition de modèles chez Mmes Wagemans sœurs, à partir de mardi, 17 courant. Nos lectrices y trouveront un choix particulier de création d'un goût exquis. Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé cette firme au niveau de nos meilleures maîtresses-couturières parisiennes.

***

Samedi dernier a été célébré à Namur le mariage de Mlle Jeanne Geno, fille de M. et Mme Geno-Guilmin, avec M. Marcel Deppe, sous-lieutenant au 13e d'infanterie, fils du lieutenant-colonel adjoint d'état-major Deppe et de Mme née Warlomont.

***

A l'occasion de la 1re communion nous recommandons vivement à toutes les mamans soucieuses d'habiller coquettement leurs fillettes, les jolies robes de mousseline de Mlle Berthe Duvieusart, 26, rue Watteeu, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

***

Une grande fête zélandaise au profit de l'Œuvre de l'Assistance maternelle sera donnée les 15, 16, 17 et 18 avril, de 2 à 6 heures, dans le hall du Cinquantenaire.

Près de trois cents dames et jeunes filles, qui dirigeront les nombreuses attractions, revêtiront le costumes zélandais.

Des cartes, au prix de 2 francs, donneront droit à quatre entrées. L'accès de la salle des fêtes se fera par l'avenue de la Renaissance et l'avenue du Cinquantenaire.

Le Comité est ainsi composé :

Mmes Cuissart de Grelle, 164, rue Joseph II; la vicomtesse Le Hardy de Beaulieu, 18, rue Belliard; Benoidt, 185, rue Joseph II; E. Beco, Uccle; Chandelon, 119, rue du Trône; la vicomtesse de Schrynmakers, 73, rue du Marteau; Dupret, Georges, 148, rue Royale; Derscheid, 13, rue des Drapiers; Duhaye, 144, rue de Naples; de Valkeneer, 80, avenue de l'Observatoire; Hap, 212, rue Belliard; Jourdain, 21, avenue des Germains; Mortimer Ehrlich, 25, boulevard de Waterloo; Mercier-Scheyven, 39, rue de Tongres; Max, 10, rue Breydel; G. Plissart, 18, avenue des Nerviens; Renson, 19, rue d'Oultremont; Stillemans, 111, avenue Brugmann; A. Van den Kerckhove, 119, rue de la Loi; Wauquez, 40, rue Souveraine; P. Wauwermans, 30, rue de l'Association. Mlles de Coninck-Mercier, 8, rue Cornet-de-Grez; Klep van Velthoven, 208, rue de la Loi; Plissart, 84, avenue d'Auderghem; Lucie Staes, 44, boulevard du Régent; Vernieuwe, 71, avenue Michel-Ange.

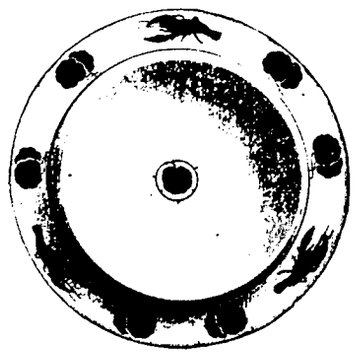
***

Cette année on remplace l'œuf de Pâques traditionnel par les cloches dont on connait la légende charmante. Les unes renferment un nécessaire à ouvrage, d'autres abritent une pelote pour les longues épingles à chapeau en orfèvrerie.

Sous le gracieux abri de la cloche, satin peint et décoré, en vannerie fine pomponnée de rubans, les précieuses épingles sont à l'abri de la poussière. C'est en même temps une boite à bonbons. On l'offre remplie de friandises. Cloches en sucre, en chocolat, aussi bien qu'en porcelaine, en cloisonné; clochettes en émail et en pierreries, composant une élégante breloque pour suspendre à la chaîne de cou ou attacher au bracelet, c'est, en un mot, un symbole de saison tout à fait en faveur.

***

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



No 3490. — **Plat à écrevisses**, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75

Pour le service à thé :



No 3491. Crémier. No 3492. Sucrier. No 3493. Sucrier. No 3494. Théière. No 3495. Pot au lait. No 3496. Cafetière.



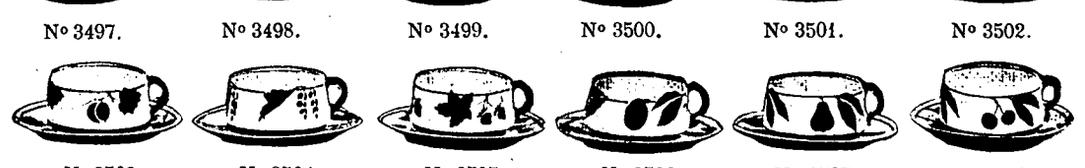
No 3487. **Assiette à dessert**, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.



No 3497. No 3498. No 3499. No 3500. No 3501. No 3502.

Tasses à thé.



No 3503. No 3504. No 3505. No 3506. No 3507. No 3508.

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces. Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50



No 3488. **Plat pour entrées**, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. 2.90

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

Retour de Paris. — Nous signalons à l'attention de nos aimables lectrices le retour de Paris de Mme Marguerite Morlet, l'élégante modiste de la rue des Fripiers, 19, avec un abondant choix de délicieux modèles dont le chic et la distinction font rêver. Avant de commander leurs chapeaux de printemps et d'été, de promenade, pour le concours hippique et pour les courses, nos jolies mondaines feront chose utile en visitant les magasins de Mme Marguerite Morlet.

***

L'Œuvre de l'Avenir artistique, instituée en faveur des jeunes filles se destinant à la carrière dramatique et lyrique, placée sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et la présidence de M. Gevaert, donnera sa fête annuelle dans la salle du Conservatoire, le vendredi 27 avril, à 8 h. 3/4.

On y entendra Mme Georgette Leblanc-Maeterlinck dans un programme littéraire et musical inédit.

Le programme de cette soirée est des plus attrayants. On peut retenir des places en s'adressant soit à M. V. Hoogstoel, au Conservatoire, 30A, rue de la Régence, soit à une des dames du comité, Mme la baronne Lambert, présidente, 24, avenue Marnix; Mme la comtesse Jacques de Liedekerke, vice-présidente, 18, rue de Londres; Mme Faider, secrétaire, 12, place de l'Industrie; Mme L. Barbanson, 1 rue Defacqz; Mme la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chenoy, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, 3, rue aux Laines; Mme Hippert, 56, rue de la Loi; Mme Hynderick de Theulegoet, 108, rue de la Loi; Mme la vicomtesse Ad. de Spoelbergh, 33, boulevard du Régent; Mme la comtesse Ch. d'Ursel, 21, rue des Drapiers.

***

Au moment où s'ouvre la saison nouvelle, nos lectrices, soucieuses d'être bien coiffées, ne manqueront pas de visiter le Salon de modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, où elles trouveront exposées les plus récentes créations parisiennes, rivalisant d'élégance et de bon goût.

***

Mme Charles Horn a donné lundi dernier, en son élégant hôtel de la rue Belliard, une soirée qui a obtenu le plus vif succès.

Au programme : une sélection de scènes de la *Souris*, qui furent délicieusement jouées par Mlles Léona de Rote, Berthe, Eugénie et Germaine Verhaeren, puis une revue en deux actes et un prologue : *Bruxelles-Potins*, due à la plume de MM. Victor Luyssen, Max Horn et comte Emile du Monceau de Bergendael.

Le théâtre, très coquet, était dressé dans le grand salon. Le prologue se passait au Treurenberg, devant la pâtisserie Mathis dont le salon de five o'clock était représenté au premier acte Le décor du deuxième acte représentait le salon de Mme Planquart, un soir de lundi dansant.

La commère, Mlle Katy Van der Straeten personnifiait notre journal avec autant de grâce que d'élégance. Elle portait un exquis costume en soie bleue pailletée d'argent, avec application de soie ; grand éventail dans les cheveux et en sautoir ; un joug avec flot de rubans bleus à la main. Et *l'Éventail* est particulièrement flatté d'avoir été représenté de si gracieuse façon.

Frisco Kid, le petit décrotteur américain, qui cira les bottes des Présidents Roosevelt et Loubet, était représenté par M. Eugène Verhaeren remplissant avec beaucoup de verve et d'entrain le rôle de compère.

Le premier acte mettait en scène les occupations des jeunes filles et des jeunes gens pendant la journée. Très applaudis les couplets spirituels sur les visites, les emplettes, les tailleuses, les œuvres de charité et les five o'clock, ainsi qu'une poésie sur Courrières et le chœur final sur les potins.

Grand succès aussi pour le second acte consacré aux drôleries et aux charmes des soirées mondaines : quelques silhouettes de personnes connues, une conversation banale mais très vécue comme on en entend beaucoup, des couplets sur le carnet de bal, le souper, le directeur de cotillon, les fleurs, les décorations et les cadeaux ; sur les jeunes gens ou silencieux ou à déclaration ou sur ceux qui posent des questions aussi nombreuses qu'extraordinaires ; les couplets sur la jeune fille qui ne connaît que l'avis de sa mère, ceux sur un incendie au bal et l'entraînante matchiche finale ont provoqué tour à tour de fous rires et des applaudissements.

Toutes nos félicitations aux interprètes et au metteur en scène M. Henri Quersin.

Citons parmi les acteurs de cette amusante revue :

Mlles Maggi Horn, Berthe-Eugénie et Germaine Verhaeren, Fany Taelemans, Daisy Beck, Annemans, G. Luyssen, Jeanne de Smeth, Léona de Rote, MM. Dassy, Paul Halot, Fernand Engels, Hubert Kufferath, Neut, Sohr, Gaston Rittweger, Jacques Verreydt, etc., etc.

A la fin de la représentation les auteurs, appelés sur la scène, ont été chaleureusement applaudis.

Parmi les invités :

M. et Mme Taelemans, M. et Mme Burls, Mme Annemans, Mme Luyssen, le docteur et Mme Planquart-Best, M. Alfred Verhaeren, comtesse Limburg-Stirum, M. et Mme Georges Lequime, Mlle Schelfhoud, Mlles Noulart, de Rote, Lequime, Mme et Mlle Gossart, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle de Smeth, Mme Beck, etc., etc.

Parmi les spectateurs : MM. Moeller, Woeste, Ninitte, François, Voss, Desprez, Beautier, Cornil, Max Kufferath, de Boeck, Léon et Clément Van der Straeten, Perrier, Delloye, etc.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Grande animation ces jours derniers au coquet Léopold Club d'Uccle. Par un temps splendide joueurs et joueuses s'exercent avec entrain pour les prochains concours de tennis.

Remarqué parmi les fervents de la raquette : MM. comtes van der Straeten Ponthoz, Storms, Dufrenoy, comte van der Burch, Reyntiens, baron de Molembaix, Ehrling, Visschers, de Zualart, etc.

Du côté féminin : Baronne de Molembaix, baronne Chazal, Mlles de Selliers, Storms, d'Hendecourt, comtesse B. van der Burch, Mme Maskens, Mlle Mourlon, Mlle de Spoelberch.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le Cercle Hébé avait organisé une soirée artistique au bénéfice des malheureux éprouvés par les dernières inondations. Cette soirée, donnée lundi dernier dans les salons de l'hôtel Mengelle, a obtenu un bien légitime succès.

Parmi les excellents artistes ayant prêté leur gracieux concours à cette fête des mieux réussies : Mlle Tatiana Delerne, qui a charmé les auditeurs par sa grâce et sa jolie voix, et le baryton A. Malmédy ; tous deux ont obtenu un énorme succès surtout dans le duo d'*Hamlet*; le pianiste G. Waucampt, dont le talent s'affirme; M. P. Talmant, qui a très agréablement chanté *les Bergerettes*, de Wekerlin.

Il y avait encore le quatuor de mandolines dirigé par M. S. Ranieri, qui a été très applaudi.

Cette charmante soirée, qui fait honneur aux organisateurs MM. Lits et Bernheim, ainsi qu'au président du Cercle, M. André Wielemans, s'est terminée par une comédie de J. Normand : les *Petits cadeaux*, admirablement interprétée par Mlle Gilberte Fairy, du théâtre du Parc et M. L. Delforge.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Dimanche dernier, très joli thé dansant chez M. et Mme Duez, en leur hôtel de la rue de Naples. Nombre de charmantes toilettes du meilleur goût.

***

Lundi 9 avril, soirée dansante chez M. et Mme Parfait. Cotillon charmant, tout fait de figures inédites et conduit avec goût par Mlle Parfait et M. Marcel Dupont.

***

Pour ne pas déchoir, les grandes villes se transforment, s'embellissent sans cesse; pour ne pas décliner, nos grands hôtels et restaurants doivent suivre cet exemple. C'est ce qu'a compris le propriétaire de l'*Hôtel de France*, qui est aussi celui de l'Hôtel Britannique.

Rue Royale, donc, en cet *Hôtel de France*, un des plus anciens de Bruxelles, s'est ouvert dans les salles du rez-de-chaussée un restaurant d'une rare élégance. Trois salles, exquisement décorées et meublées en style Louis XVI, aux murs tendus de soie rose, attirent depuis quelques jours tous ceux qui aiment déjeuner, dîner et souper délicatement en des salons d'un confort raffiné.

Ce fut un brillant début. Et ce qu'il importe de dire c'est que les vins sont excellents, la cuisine délicieuse, le service de grande allure et les prix très modérés. Ceux notamment des vins de champagne sont sensiblement inférieurs aux prix de n'importe quelle taverne.

Tout cela assurera la vogue de tous points méritée du nouveau restaurant de l'*Hôtel de France*.

***

Lundi 16 avril, dîner chez M. et Mme Jules Cloquet à l'occasion des fiançailles de leur fils, M. Constant Cloquet.

***

Les jeunes gens du Comité de Villers-Attractions donneront leur bal annuel le 21 avril prochain.

***

Un dîner sera donné le mardi 25 avril chez M. et Mme Léon Streel.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Une physionomie très connue dans la société bruxelloise que celle du docteur Victor Vleminckx, président de l'Académie de médecine, qui vient de mourir. C'était un savant, un cœur excellent, qui montra toujours la plus grande impartialité et la constante préoccupation de la justice dans les fonctions d'expert-légiste qu'il remplissait depuis de si longues années près de nos cours de justice. Le docteur Vleminckx était très répandu dans le monde. Il avait les goûts d'un artiste et était parmi nos plus fidèles habitués de nos expositions et de nos spectacles d'art. Il présida le Cercle artistique avec une rare compétence et un réel éclectisme.

***

Mme Constantin Meunier, veuve de l'illustre statuaire, est morte cette semaine à Bruxelles. Elle était souffrante depuis plusieurs années déjà. Française d'origine, elle était fort connue dans nos cercles d'art. On se rappelle que, quelques semaines avant de mourir, elle avait généreusement accordé à un comité français, présidé par M. Descaves, le droit de reproduction d'une œuvre magistrale de son mari, *la Femme du peuple*, qui fut offerte à titre de souvenir reconnaissant aux sauveteurs allemands accourus à Courrières après la catastrophe minière du 10 mars dernier.

***

Le 1er mai, dîner chez M. et Mme C. de Greef, à l'occasion des fiançailles de leur fille.

***

Le 3 mai, dîner chez M. et Mme L. Van Overstraeten, en leur demeure de la rue des Champs-Elysées.

***

Le Rosé Saint-Marceaux « 1900 » est une merveille de moelleux, comme la fine Curlier Courvoisier 1872 est la perfection même de la finesse.

Cette fine est le véritable élixir de longue vie.

***

C'est M. Léon Frédéric qui vient d'obtenir la médaille d'or du Salon de la Société des Beaux-Arts. En 1902, le « prix du Salon » avait été accordé à M. Struys, en 1903 à M. Fernand Cormon, en 1904 à M. Vinçotte.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

C'est au milieu du rond-point, qui sera établi à Anvers devant le nouveau théâtre lyrique flamand d'Anvers, que s'élèvera le monument Peter Benoit.

***

La souscription ouverte par la Presse bruxelloise en faveur des inondés de Belgique et des victimes de Courrières s'élève actuellement à 144,507 francs.

Les listes seront closes dans une quinzaine de jours.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

De Liége :

— La mode des vacances de Pâques à la mer s'étend de plus en plus. A noter, ces derniers jours, un véritable exode de Liégeois pour Ostende et, pendant une semaine au moins, les quartiers élégants prendront, avec leurs hôtels aux volets fermés, l'allure anticipée du triste été qui nous attend bientôt.

— Il faudrait citer le Tout-Liége élégant et mondain, aux deux soirées organisées au Cirque, samedi et dimanche derniers, par les militaires de la garnison, au profit des victimes de Courrières et des inondations.

Les moindres places avaient été prises d'assaut et les deux fêtes furent brillantes au possible.

Du haut en bas de l'immense salle ce n'étaient que toilettes claires, mettant leur note gaie, au milieu des habits noirs et de l'or des nombreux uniformes ; succès complet pour nos sous-officiers et nos troupiers qui ont rivalisé d'entrain et de zèle ; les lanciers, qui à eux seuls composaient les deux tiers du programme, se sont particulièrement fait applaudir. La Commission présidée par le lieutenant-colonel Proost, du 2e lanciers, a réalisé le joli tour de force de mettre au point, en une douzaine de jours, cette fête si réussie. La recette des deux soirées s'élève à 17,000 francs, dont près de 13,000 iront aux malheureux.

— Mardi, la Société royale du Sport nautique de la Meuse organisait un concert au profit des inondés de Belgique, avec le concours de M. Eugène Ysaye et de son orchestre sous la direction de M. Théo Ysaye, en la salle des fêtes du Conservatoire. Le programme comportait une réédition du dernier concert Ysaye de Bruxelles et son succès, ici comme là-bas, a été enthousiaste. Chambrée complète et des plus mondaine.

Noté parmi la foule des auditeurs : M. et Mme Digneffe, M. et Mme Dupont, Mlle Aerts, la baronne et Mlle de Callewaert, la baronne et Mlles Sloet d'Oldruitenborgh, M. Nagelmackers, baronne de Sélys-Longchamps, M. et Mme Adolphe Greiner, M. et Mme Laloux, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Chaudoir-Lechat, Mme et Mlle Firket, M. G. Laloux, commandant Hecq, M. Freson, Mme et Mlles Allaert-Brone, M. Maurice Feuillet, Mme de Melotte, Mme M. Braconnier, M. Firket, M. et Mme Spaak, Mme Delrue, M., Mme et Mlles Polin, M. Lepersonne, M. et Mme Mestreit-Chaudoir, Mme et Mlles Scholberg, Mlle Hartog, baronne de Menten de Hornes, Mme Henri Neef, M. et Mlle van Hoegaerden, etc.

— La Société des études coloniales qui recevait à Liége M. Prévost, ministre de la colonisation au Canada, et les membres de la mission canadienne, avait organisé mercredi soir une conférence en la salle académique de l'Université où, devant un public extrêmement nombreux, M. le ministre Prévost a parlé de son pays et de la province française de Québec.

Conférence très intéressante, dite avec chaleur, exaltant le Canada avec enthousiasme. L'orateur a dit le loyalisme de ce pays envers l'Angleterre, mais a exprimé avec émotion ses anciennes sympathies pour la France, à laquelle il a reproché par trois fois d'avoir abandonné, il y a près de deux siècles, ses soixante mille paysans canadiens français. Il a rappelé une chanson populaire qui se chante encore dans les prairies lointaines : *Dis-moi, mon fils, crois-tu qu'ils reviendront.*

Hélas! on les a toujours attendus, les Français... Par la force des choses on a dû se donner à l'Angleterre, dont on n'a qu'à se louer, et le paysan d'aujourd'hui qui ne connaît plus rien de la France s'en va chanter encore sur la tombe des ancêtres, pour honorer leur mémoire, des refrains du pays d'autrefois. et c'est ainsi que sur la terre canadienne poussent toujours les fleurs vivaces du souvenir.

Par là, cette conférence d'ordre économique eut sa poésie émue et touchante et l'orateur, qui parle d'abondance, qui allie la gaieté française à l'humour anglais, a ému tous les auditeurs par ses reproches à la mère-patrie mêlés de tendresse et de résignation devant le fait accompli.

Excellemment présenté par M. Digneffe, vice-président du Cercle, M. Prévost a tenu sous le charme d'une élocution facile et brillante ses auditeurs. Le succès du conférencier a été très grand et c'est une belle soirée à ajouter à toutes celles organisées cet hiver par le Cercle.

— Avant cette conférence M. et Mme Digneffe donnaient, avec le charme qu'on leur sait, un beau dîner, en leur hôtel de la rue Paul Devaux.

Au nombre des convives : Le ministre Prévost, M. Turcotte, intendant des pêcheries ; M. Donovan, secrétaire du ministre ; MM. Ad. Greiner, P. Forgeur, baron de l'Epine, commandant Hecq...

— Une ancienne coutume liégeoise donnait jeudi dernier une animation extraordinaire au centre de la ville. Le jeudi saint c'est la fête des étalages, le printemps prend possession des vitrines, c'est un assaut de luxe et de bon goût chez nos commerçants. Favorisée par l'exquise température dont nous jouissons, cette exhibition a eu cette année un succès inaccoutumé.

***

— Les candidats aux décorations belges et étrangères deviennent de plus en plus perplexes car les listes changent et se modifient sans cesse, les préoccupations politiques faisant reviser presque journellement les propositions envoyées par les gouvernements étrangers.

Les décorations ne seront pas distribuées, paraît-il, avant le règlement définitif de l'échange consenti entre la France et la Belgique à propos de l'Exposition de Saint-Louis. On affirme aussi que le gouvernement octroiera à quelques dignitaires de l'Exposition de 1905 des titres de noblesse.

— On annonce la mort de la baronne Marie de La Rousselière-Clouard, fille du baron Gaston de La Rousselière-Clouard.

***

Jupe corselet Boléro 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772.**

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

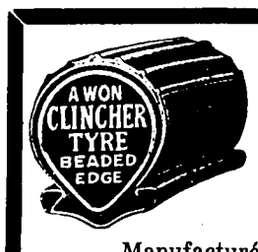
A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

Maison ERNEST
Les Dames soucieuses de leur coiffure et du soin de leur chevelure trouveront dans la maison qui vient de s'ouvrir, **rue de la Madeleine, 23,** un salon de coiffure pour dames.
Cette maison possède les dernières perfections se rapportant à cet article ainsi qu'un choix considérable de peignes, parfumeries et postiches.
SPÉCIALITÉ DE COIFFURE DE MARIÉE

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **3672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

invite sa nombreuse clientèle à visiter son exposition des articles de la saison et attire spécialement leur attention sur :

Les chapeaux de dames en paille exotique, articles exclusivement réservés à la maison, pour les sorties du matin, tennis, automobile-voyages.
Petits chapeaux trotteurs, garnitures écossaises à fr. 9.50.
Cravates assorties aux chapeaux, haute nouveauté de la saison.
Spécialité pour les chapeaux fillettes (genre anglais).

Chemises — Cols — Cravates
Cannes — Parapluies.

Articles pour hommes : Les dernières formes anglaises en chapeaux feutre, toutes nuances, à partir de fr. 7.50. — Chapeaux de paille, le nouveau canotier, paillasson anglais à fr. 4.95.
Grand assortiment de casquettes, nouveaux modèles, pour automobile et voyages.
Joli choix de gilets fantaisie, tissus flanelle blanche et autres.
Magnifique pardessus demi-saison, tissus depuis fr. 39.50.

***

D'Anvers :

Vendredi, les dames de la société anversoise avaient répondu avec empressement à l'invitation faite par les jeunes gens d'assister à la représentation du Diable-au-Corps, au local du Bardo. Parmi les personnes qui y assistaient, nous avons reconnu Mme et Mlles van der Heyden, Mme Ernest Osterrieth, Mme et Mlle Segers-Steinmann, Mme et Mlle de Keustero, Mme Raymond Verhoustraeten, Mlle Verhoustraeten, Mme Belpaire-Rieth, Mlles Elise et Louise Elsen, Mme Paul Karcher, Mme Gustave Grisar, Mme Ch. Ed. Pecher, Mlle Antoinette Berré, Mme Emile van Put, Mme et Mlle Huversthul, Mme et Mlle Steinmann, Mme et Mlle Castelein, Mme et Mlle Castelot, Mme et Mlle de Bom, Mme et Mlle Deckers, Mme Ch. de Crane, Mme et Mlle de Gottal, Mlle Collings, Mlle Marie de Roubaix, Mme Gevers-Grisar, Mme Fernand Vrancken, Mme Julien Koch, Mme Emile Deckers, Mme Emile Vrancken, Mme et Mlle Théophile Meeûs, Mlle Oedenkoven, Mme et Mlle Raymond Storms, Mme René Storms, Mme Edouard et Charles Van Cutsem, Mlle Millie van den Abeele, Mme et Mlle Charles van Nuffel, Mme et Mlle Albert van Nuffel, Mme Charles Hunter, Mme Scheidt, Mlle Marie Gevers, Mme et Mlle Hallwachs, Mlle van der Meersch, Mlle Angèle van den Abeele, Mme van Ysselstein, Mme et Mlle Max Grisar, Mme Aug. Fiévé, etc., etc.

— Mardi, M. et Mme Paul Havenith ont donné un dîner qui réunissait à leur table M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Emile Pecher, M. et Mme van Mallinckrodt, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Alfred Lynen, M. Maurice Ortmans, M. Alfred Grisar, M. Joseph Rymenans, etc.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

L'œuvre de Rembrandt, dont on va prochainement fêter le centenaire, ne compte pas moins de trois cent cinquante toiles. Il est vrai que la valeur n'attend pas le nombre des années et que Rembrandt connut la célébrité de fort bonne heure.

Son admirable talent s'affirma, en effet, dès ses premières œuvres, et il vécut dans un milieu qui ne lui ménageait pas de justes louanges.

A vingt-huit ans il épousa la fille d'un riche bourgeois, qui, en mourant, lui légua toute sa fortune, à la condition expresse qu'il ne se remarierait pas. Mais Rembrandt, qui avait, paraît-il, le bosse du mariage, ne tint pas compte de cette clause et se remaria en 1654. Cela lui valut la perte complète de la fortune de sa première femme, et comme il n'avait pas mal de dettes, il se trouva complètement ruiné. Malgré ses infortunes, veuf encore une fois, il se remaria, mais, cette fois, il n'avait plus rien à perdre.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or

***

Robe couture voile 105 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Sur les voitures de bébés aux couleurs tendres, blanches pour la plupart, on jette un velum en broderie anglaise doublé de pongée bleu ou vert. Beaucoup moins lourd que les velums de toile, c'est un meilleur abri contre le soleil. La broderie se démonte et se savonne aisément, ce qui donne à la voiture un air de fraîcheur très gracieux.

On évite aussi, par la facilité d'un lavage fréquent, l'amas des poussières qui s'incrustent dans les toiles épaisses. C'est une antiseptie très élégante.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Robes tailleur jaquette 100 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Annonce matrimoniale cueillie dans un journal de Tokio.

« Je suis une belle femme. Ma chevelure ondulante m'enveloppe comme un nuage. Ma taille est souple comme le saule. Mon visage est doux et brillant comme le satin des fleurs.

« Je suis assez fortunée pour me promener à travers la vie, la main dans celle de mon bien-aimé.

« Si je rencontrais un gracieux seigneur, doux, intelligent, bien élevé, je m'unirais à lui pour la vie, et ensuite j'aurais le plaisir de partager avec lui le repos éternel dans un tombeau de marbre rose. »

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Robes princesse éolienne 150 fr. L. Delbove, r. de la Limite, 28.

***

Tana — **44, rue de Treurenberg** — dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, etc.

Sur un prie-Dieu de velours violet.

C'était le prie-Dieu du Roi Soleil — le prie-Dieu aux fleurs de lis d'argent, sur lequel s'agenouillait Sa Majesté durant le carême, en sa tribune de Versailles. Quand il le voyait reparaître, le monarque s'assombrissait. Son âme s'emplissait de la terreur du jugement et de l'horreur du feu éternel. Mille réflexions cruelles s'emparaient de lui, empreintes du caractère particulier de ses conceptions religieuses. Lui qui pensait qu'un prince est plus qu'un homme, souffrait, sur ce velours de deuil, de ne se sentir qu'un homme, et devenait anxieux. Je ne sais s'il enveloppa la royauté de sa religion, ou la religion de sa royauté. Je sais que tout, à ses yeux, se résolvait en un idéal de splendeur suprême rayonnant jusqu'à Dieu, et s'embrasant autour du Roi sur son trône. Le prie-Dieu violet ne pouvait pas changer son cœur.

A la cour de Louis XIV, un sentiment régnait avec l'impérieuse force d'un principe indiscuté : le sentiment de l'étiquette. L'étiquette est la codification du respect dû à l'autorité. Elle s'imposait à tous comme une nécessité naturelle. Elle ajoutait à la pompe, qui fait éclater sa grandeur, la règle qui en prolonge et en répand la conscience. Tout semblait, suivant les cas, soumis à des lois théâtrales ou à des rites sacrés. La discipline décorative s'étendait aux moindres faits de la vie, dans l'atmosphère du souverain : aux assemblées familières, aux spectacles, aux promenades, aux exercices militaires, aux actes pieux. Où que l'on fût appelé, on ne marchait pas; on défilait. Les réunions devaient avoir lieu de telle sorte et en telle manière. Et, d'abord, le maître ne se souffrait qu'en des cadres dignes du prestige de la royauté. Prier dans un médiocre oratoire lui eût paru un ravalement de soi-même et un avilissement de l'hommage au ciel. Une oraison du Roi, au XVIIe siècle, n'aurait pas été valable devant un autel modeste, sous un plafond sans dorure. Aussi, le Roi-Soleil eut-il la constante préoccupation de ses lieux de piété et de l'organisation du culte suivant les traditions les mieux accordées à ses goûts intimes. Le prie-Dieu violet le voulait ainsi. On le vit bien à Versailles.

***

Le château eut, successivement, trois chapelles. La plus ancienne, au premier étage, n'avait qu'un caractère provisoire et peu d'ampleur. Elle fut remplacée, en 1862, par une autre, à la suite des grands appartements, où l'on était plus à l'aise, mieux en distance et, par dessus tout, plus en faste. Une haute tribune la dominait, au fond, d'où le monarque voyait l'autel éblouissant, paré de deux anges adorateurs. Au bout de quelques années, un matin de carême, Sa Majesté jugea mesquin son sanctuaire. Mansard, l'architecte, fut chargé d'en dessiner et d'en bâtir un nouveau, sans rien épargner.

Les travaux commencent. Tout d'un coup, les plans acceptés sont remis en discussion. Il faut, décidément, un édifice plus vaste, plus somptueux en ses ordonnances. Une part de ce qui est déjà fait doit être démolie. Le premier mouvement de Louis XIV a été de ne tolérer que du marbre pour les revêtements, les colonnes, les autels, les balustres, les ornements de tout genre. On ne voit que blocs superbes dans le chantier. Mais voici que le prince a réfléchi. Le marbre est trop froid. De la pierre blanche, bien pleine, aura meilleur aspect. On prodiguera, d'ailleurs, les bronzes, les cuivres dorés, les peintures et les tentures. C'est un sujet d'entretien parmi les courtisans. L'érection dure si longtemps qu'on se demande si l'on en finira jamais. Mansard, ayant tout préparé, meurt à la peine Robert de Cotte lui succède pour s'occuper de tout. Le roi visite souvent les ouvriers, ce qui est œuvre pie. Il se fait rendre compte des détails de la construction. Pas un dessin, pas une maquette qu'il n'ait tenu à voir.

Trente-sept sculpteurs ont reçu la commande des statues et des bas-reliefs. Au-dessus de la tribune royale, Jouvenet peint la *Descente du Saint-Esprit*, tandis que Noël Coypel, un peu plus loin, évoque la gloire paradisiaque. Avant la Pâques de 1710, les artistes ont enlevé leurs échafaudages; le monument resplendit. Le roi est pris d'une curiosité : quel effet y produira la musique? Par deux fois, en sa « grande chapelle », il se fait donner un concert. Enfin, tout est pour le mieux. Des nouvelles circulent de Versailles à Paris : c'est demain la bénédiction de l'édifice... Le roi ne se lasse pas de montrer son œuvre, dont il est fier. Il cherche en vain l'embellissement qu'il y pourrait ajouter encore. Un soin minutieux a présidé à tout, depuis les plombs dorés du comble jusqu'à la serrure en cuivre, où est figurée la couronne royale portée par deux anges, ou par deux amours.

***

Mais Louis XIV n'a pas uniquement le goût de loger sa piété en raffinement et en splendeur; il n'a pas uniquement la passion des cérémonies magnifiques : le prie-Dieu violet lui fait trouver, aussi, un certain plaisir à l'audition des belles homélies. Il tient beaucoup aux deux stations de l'Avent et du Carême. Les meilleurs prédicateurs de son règne sont appelés à prêcher devant lui et la liberté de leur langage ne lui déplaît point. Bourdaloue, par exemple, a su l'attacher par son éloquence. Le vigoureux orateur apporte invariablement aux carêmes versaillais ses audaces

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.

NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État Indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES POUR L'ÉTÉ
Bottines de ville
DÉPOT des *Premières Marques Américaines*



UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.

VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.

L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.

Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS.
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381



PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

le blâme à l'adresse des gens de la Cour. C'est lui qui leur crie : « Vous ne vous agenouillez que devant la fortune. Vous n'avez que de l'orgueil. Vous êtes des oisifs et des mollis. Vous ne prenez des engagements que pour y manquer et vous vous faites de vos manquements des mérites... » De telles invectives sonnent assez agréablement aux oreilles du Roi et se font, par suite, accepter des courtisans. Quelques-uns y puisent même une je ne sais quelle jouissance paradoxale. Les âmes blasées se plaisent aux discours irritants à leur mal; elles n'ont garde de s'en guérir.

En une circonstance, le Père Soanen, l'Oratorien fougueux qu'on surnomma « la Trompette du jugement dernier », a failli passer la mesure. Ne s'est-il pas avisé d'apostropher d'une extraordinaire violence le fils de la marquise de Montespan, en présence du Roi? « Avez-vous pensé, lui dit-il, que cette origine dont vous vous glorifiez avec tant d'insolence et de hauteur, ne fut peut-être que le fruit de l'intrigue, de l'intérêt, et, ce que je n'ose dire, du crime d'une mère infidèle à ses devoirs? Des passions honteuses durent ainsi contribuer à vous donner le jour. » On crut que le monarque allait se lever et arrêter net le sermon. Point du tout. Il écoutait paisiblement ces choses, en bon connaisseur de paroles suffisamment nuancées d'atténuations, élégamment ponctuées de « peut-être », et artistement prononcées. On l'entendit, au reste, formuler ses vrais sentiments dans un mot célèbre à Massillon, à l'issue d'une homélie de semaine sainte : « Quand j'écoute les autres prédicateurs, je suis très content d'eux. Lorsque je vous écoute, je suis très mécontent de moi. » Nul n'aurait exprimé avec plus de grâce cette assez pauvre pensée.

***

Dès le premier jour du carême, — c'est ce bavard de Saint-Simon qui nous le fait savoir, — le Roi tient un discours public sur l'abstinence. Personne ne mangera de la viande en son royaume, hors le cas de rigoureuse nécessité. Quelqu'un aura la main à l'accomplissement de l'ordre : M. le grand-prévôt lui-même. Défense aux malades les plus éprouvés de tâter d'autre chose que « bouilli et rôti fort court ». Interdiction aux cuisiniers du château de rien préparer en gras. Les quinze dernières années de sa vie, le maître, obligé de se soigner, honteux de sa faiblesse, n'admet qui que ce soit à son couvert, sauf le dimanche. Ce jour-là, sa table est toute servie en poisson.

Le jeudi saint, il préside au repas des pauvres. Le vendredi, rien que des légumes au diner et au souper. Le samedi, veille de Pâques, le Roi « touche les malades » autant qu'il s'en présente, se rend au Grand Office en collier du Saint-Esprit, rabat et manteau, et s'enferme, au retour, avec son confesseur pour la distribution des bénéfices. Enfin, le jour de Pâques, il fait sa royale entrée à la chapelle, au son des cloches, s'agenouille sur le prie-Dieu d'azur, surtout d'or, et non d'argent, fleurdelisé, et l'habituelle vie souveraine reprend son cours. Le chœur a chanté les paroles de joie : *Christus resurgit*.

Et voilà ce que nous remémore un simple morceau de velours de deuil, en la solitude un peu froide de la chapelle de Versailles, où les fantômes sont vivants et où les vivants qui passent, étonnés et dépaysés, parmi les souvenirs, grands ou petits, qui fourmillent, ressemblent à des fantômes.

(*Gaulois.*) FOURCAUD

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

MUSIQUE

La reine Vasthi. — La conférence-audition que nous avons annoncée dans *l'Eventail* du 25 mars a eu lieu chez M. et Mme Mélant-Picard. Les aimables amphytrions avaient réuni une centaine de personnes dans leur très artistique hôtel de la rue des Champs-Elysées. L'auteur, M. Emile Mathieu, et ses interprètes Mlle Gabrielle Wybauw, M. Emile Vanderborght et une petite chorale mixte composée d'excellents amateurs, ont obtenu le plus vif succès auprès de leur auditoire d'élite. Mlle Wybauw notamment s'est surpassée, interprétant à elle seule tous les personnages féminins, donnant à chacun sa physionomie, modifiant pour chacun, avec une vaillance déconcertante, non seulement l'expression du visage, mais jusqu'au timbre, jusqu'à la tessiture de sa voix chaude de soprano dramatique.

M. Emile Mathieu a exposé d'une façon très vivante le scénario du drame qu'il a imaginé et qui fait en quelque sorte suite à l'histoire d'Esther. Nous aurons bientôt l'occasion d'en faire connaître les péripéties à nos lecteurs. Bornons-nous pour l'instant à constater que l'ouvrage renferme nombre de situations émouvantes; que la déclamation musicale s'y distingue par sa clarté, sa justesse, son intensité; que tout en conservant aux personnages le caractère que leur donne l'écrivain sacré, le musicien-poète les développe avec une vigueur, une force de déduction où se reconnait l'auteur de *Richilde*.

***

On demande harmonium d'occasion. Ecrire : J. Bouy, villa Mirador, Tervueren.

***

Dimanche dernier la Société Bruxelles-Attractions a clos la série de ses intéressantes matinées par un grand concert qui avait attiré un nombreux public.

Mlle Marthe Bakkers, une soprano légère à la voix limpide et cristalline, M. Crabbé, le puissant baryton de la Monnaie; M. de Tiège, professeur de trombone, et la musique du 9e régiment de ligne, prêtaient leur concours à ce concert.

On a applaudi Mlle Bakkers dans un air de *Rigoletto*, détaillé merveilleusement et vocalisé impeccablement, M. Crabbé dans l'arioso du *Roi de Lahore* de Massenet et dans deux mélodies de Léoncavallo et Lauweryns. Les deux excellents artistes ont chanté ensuite le duo de *Paillasse* de manière à se faire longuement applaudir. M. de Tiège a mis le public en bonne humeur en exécutant une grande fantaisie variée pour trombone sur l'air de Grétry *Où peut-on être mieux*; l'instrumentiste se joue là-dedans de toutes les difficultés et de tous les tours de force; sa virtuosité a soulevé les bravos unanimes.

Quant à la musique du 9e régiment de ligne, elle s'est fait remarquer notamment dans les ouvertures de *Tannhäuser* et *Coriolan*.

Ce concert a le mieux du monde clôturé une série qui obtint une juste faveur; des artistes réputés s'y sont fait entendre, des débutants s'y sont essayés et les musiques des différents régiments de la garnison ont donné de l'intérêt et de la variété à ces fêtes musicales dont il convient de féliciter M. Dassonville, l'administrateur dévoué de Bruxelles-Attractions.

H. v. D.

***

CONCERTS YSAYE. — Le sixième concert d'abonnement aura lieu le dimanche 22 avril, à 2 heures, sous la direction de M. Eugène Ysaye et avec le concours de M. Raoul Pugno, qui vient de rentrer en Europe après une triomphante tournée de concerts en Amérique.

Répétition générale le samedi 21 avril, à 2 h. 1/2.

***

On écrit de Tournai au *Soir* :

Dimanche a été donnée à la Halle aux Draps, avec un très vif et très mérité succès, la première audition, avec les chœurs et l'orchestre de l'Académie de musique, sous la direction de l'auteur, M. Nicolas Daneau, de *Myrtis*, idylle en quatre actes. Le livret, en prose rythmée, est de M. Charles Hervé.

La nouvelle œuvre de M. Daneau constitue un très réel progrès sur son drame lyrique *Linario;* elle respire la fraîcheur, et, malgré l'extrême complication de son écriture musicale, elle reste toujours claire et intéressante. L'orchestre n'a rien laissé à désirer et a contribué pour beaucoup au succès de l'audition de dimanche. Il en a été de même de l'excellent ténor que l'Opéra-Comique avait prêté l'hiver dernier à la direction du théâtre de Tournai, M. S. Rappaport. Il a chanté, avec une intelligence et une vaillance rares, le rôle important de Distimas et a eu les honneurs d'un bis après la Berceuse — un petit bijou musical — du quatrième acte.

On a ovationné comme il convenait l'auteur, M. Nicolas Daneau, et l'on a bien fait, car la nouvelle œuvre du directeur de notre Académie de musique présente un incontestable intérêt artistique.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

La réunion de ce jour à Groenendael aura tout son intérêt dans le début des deux ans et la réunion de demain à Boitsfort attirera d'autant plus de monde que la recette aux entrées sera au profit des inondés de Belgique.

Voici nos pronostics :

Prix d'Overyssche : Ec. Dansaert et Butter Scotch.
Prix des Aubépines : Blackheath et Reine Blanche.
Prix des Ursulines : Monte Heapy et Côme.
Prix des Roseaux : Monte Heapy et Ec. Ashman.
Prix du Belloy : Monte Miller et Mardonius.
Prix The Vigil : Ortygian et Argument.
— Demain courses à Boitsfort, à 2 heures :
Prix de la Bruyère : Billion et San José.
Prix d'Arenberg : Fléau et Argonaute.
Prix de l'Hôtel-de-Ville : Pyrénéen et Coriolan II.
Prix du Fort Monterey : Monte Ellis et monte Heapy.
Prix des Minimes : Escamillo et Submissive.
Prix Coudenberg : Cabochon II et Saint-Marco.

SAINT-BRIEUX

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



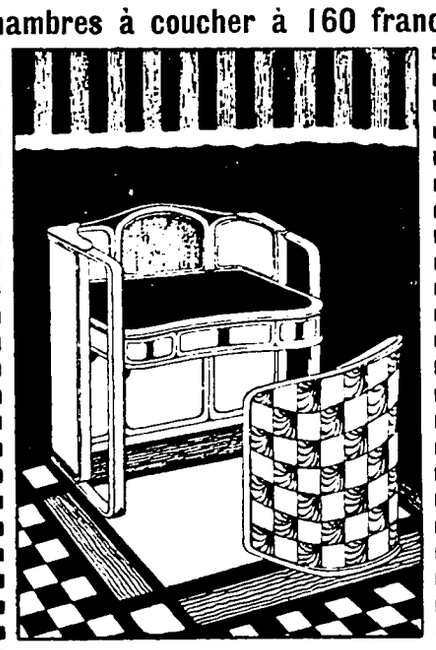
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Hevuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



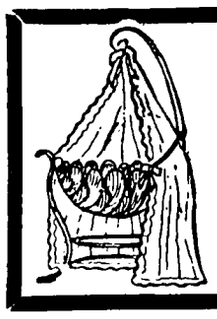
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT. DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

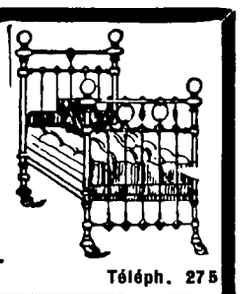
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



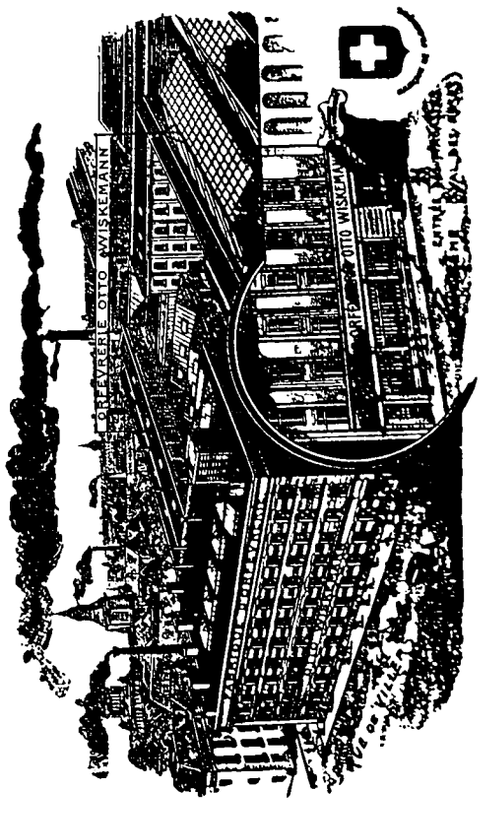
Téléph. 275

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et depuratifs

Se trouve dans toutes les pharmacies.

DE LA MONNAIE

BUFFET DU THÉATRE D

Théâtre royal du Parc

LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE

Comédie en trois actes, par EDOUARD PAILLERON, de l'Académie Française.

Bellac	MM.	GORBY
Paul Raymond		GILDÈS
Gaïac		CHAUTARD
Saint-Réault		CARPENTIER
Roger de Céran		VERMANDELE
Des Millets		CUEILLE
Melchior de Boines		JOACHIM
Général de Briais		DELAUNAY
Toulonnier		BERCY
François		THÉO
Duchesse de Réville	Mmes	MARIE SAMARY
Comtesse de Céran		ALICE ARCHAINBAUD
Suzanne de Villiers		ADELINE DERIVES
Lucy Watson		LOUISE HERVAL
Jeanne Raymond		MYNIA DALNYS
Madame de Loudan		ROY-FLEURY
Madame de Boines		DEPERNAY
Madame Arriégo		GABRIELLE FAIRY
Une femme de chambre		JENNY MARX

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 53

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

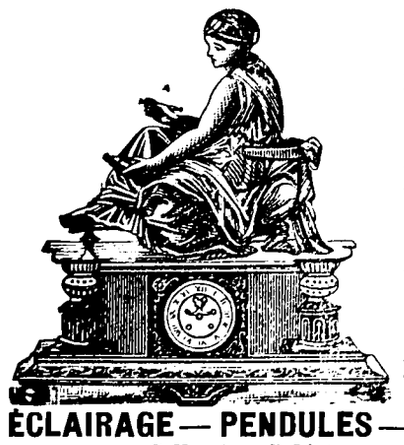
TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, || du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'interieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 33

22 AVRIL 1906

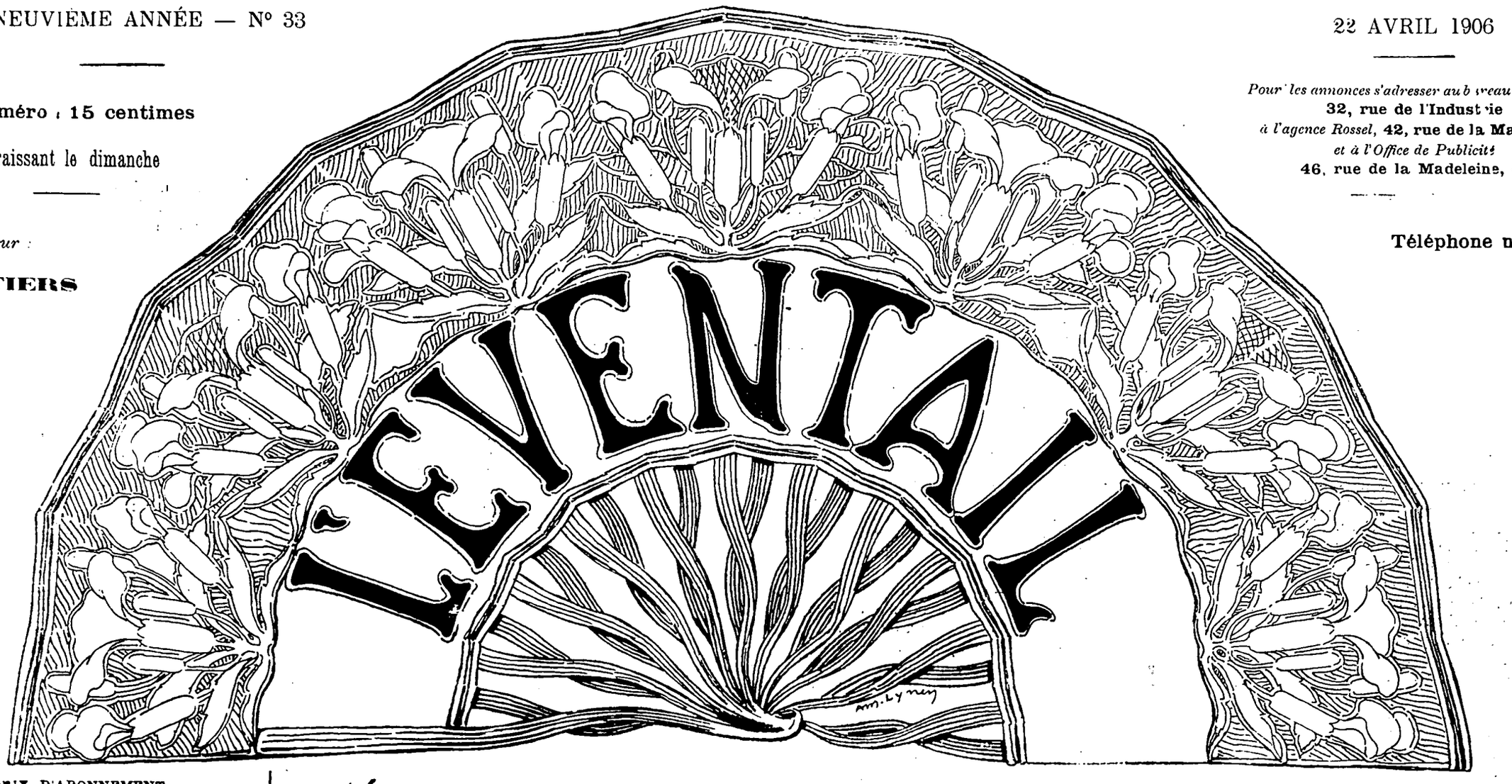
Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :
F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Résurrection.



M. F. Alfano

LA PARTITION

Nous avons résumé le poème tiré par M. César Hanau (traduction française de M. Paul Ferrier) du poignant roman de Tolstoï et on a pu voir que le librettiste s'était acquitté avec beaucoup d'habileté et d'instinct scénique de cette tâche.

M. Franck Alfano a tiré, lui aussi, habilement parti de *Résurrection* au point de vue musical. En général, sa partition est écrite d'une façon très serrée et très sobre. Peut-être eût-on souhaité un peu plus d'accent et de pittoresque musical dans les petits épisodes de mœurs russes encadrant l'action principale, ce drame si touchant dont Dimitri et Katucha sont les deux héros. Mais dans les grandes scènes surtout à la fin du troisième et du quatrième acte, la beauté et le pittoresque des situations ont pour ainsi dire emporté et exalté le musicien.

M. Alfano sait se borner et sa musique soutient l'action sans la suspendre, comme ce n'est que trop souvent le cas dans nombre d'ouvrages allemands et même français. Cette netteté et cette concision latines ne sont pas faites pour nous déplaire. Sous ce rapport, M. Alfano se rapproche de son aîné et compatriote Puccini.

Quant à la partie vocale, elle est surtout traitée en récitatifs et en un dialogue à courtes répliques ; le tout d'un accent juste et nerveux. Le compositeur emploie aussi fort à propos le « mélodrame » symphonique et les chœurs dans la coulisse accompagnant les scènes muettes et les lentes pantomimes. Plus d'une de ces pages d'orchestre exprime souvent, mieux que ne le firent le chant ou le récit, les sentiments intimes des personnages. Il y a, par exemple, d'impressionnants effets de ce genre à la fin de l'acte de la gare, pendant l'acte de la prison et pendant celui du campement en Sibérie.

Au premier acte, nous remarquons le chœur des Pâques et la scène entre Dimitri et Katucha, sans oublier le chœur villageois dans la coulisse. Au deuxième acte, les plaintes de Katucha sur lesquelles tranchent les éclats de voix et l'allégresse grossière des moujiks ; et la fin si suggestive et si dolente.

Au troisième acte, la scène des détenues, très originale et très mouvementée, les souvenirs de Katucha évoquant sa vie de fille ; l'appel des prisonnières et la musique de scène accompagnant leur pitoyable cortège ; et surtout la grande scène, vraiment bien traitée, entre le prince et la pauvre Katucha.

Au dernier acte, la chanson et le chœur dans la coulisse ; la conversation des déportés et les paroles émues de Simonson à Katucha ; le joli bout de dialogue du prince et de Simonson avec la tendre phrase de celui-ci ; la scène muette où Katucha fait la toilette de sa petite protégée sous les regards attendris de Dimitri ; puis la poignante scène finale, ce dénouement pour lequel, nous le répétons, M. Alfano s'est assimilé le plus possible, avec beaucoup d'intelligence et de tact, le sublime de la situation dans le suprême chef-d'œuvre, le chant du cygne de Tolstoï romancier.

Une excellente interprétation aura contribué au succès de *Résurrection* sur la scène de la Monnaie. Mme Dratz-Barat est très touchante dans le rôle difficile et complexe de Katucha : elle le chante de sa jolie et souple voix ; elle en varie l'accent et les intonations selon les moindres nuances voulues par le compositeur ; elle le compose avec un réel sens littéraire, en interprète avertie ; bref, elle en fait une véritable création.

M. David aussi mérite tous les éloges pour sa façon de jouer et de chanter le rôle du prince Dimitri Wekludoff. Il a la noblesse, l'émotion contenue, l'ardeur discrète, la magnanimité voulues. Au troisième et au quatrième actes notamment il a partagé les chaleureux rappels décernés à sa partenaire. Les petits rôles sont tous très bien tenus. Citons Mlle Maubourg, excellente dans le rôle de la gouvernante, et qui a aussi joué le rôle d'Anna au deuxième acte. M. Bourbon, qui a chanté avec infiniment d'expression les touchantes phrases du rôle de Simonson, au dernier acte ; M. Artus, le gardien-chef de la prison ; Mme Paulin, etc., etc.

L'orchestre a mérité tous les éloges.

Les décors de M. Delescluze sont réussis et, en dehors de leur mérite artistique, ils se recommandent par leur nouveauté et offrent pour ainsi dire un intérêt d'actualité ethnographique. En ce temps où il n'est que trop question, hélas ! des Russes et de la Russie, on a vu avec curiosité ces uniformes russes, cet intérieur de château russe ; cette atmosphère, ces mœurs et ces usages spéciaux ; cette gare rurale par une nuit de neige, cet intérieur d'une prison de femmes (on songeait à l'infortunée Marie Spiridonoff), et, pour finir, ce campement en Sibérie...

Le public a fait le plus franc succès à l'œuvre de MM. C. Hanau, Ferrier, F. Alfano,... et (n'oublions pas l'auteur principal, le puissant créateur du chef-d'œuvre original) le comte Léon Tolstoï.

La première, donnée mercredi au bénéfice de M. Jean Cloetens, contrôleur général, avait déjà rallié tous les suffrages et produit une grande, très grande impression. Après chaque acte il y eut plusieurs rappels et, au finale, l'auteur, très acclamé, dut venir deux fois en scène.

A la deuxième, vendredi, le succès s'est affirmé vigoureusement. Les interprètes ont été chaleureusement applaudis. Mme Dratz-Barat et M. David ont été rappelés jusqu'à quatre fois après l'acte de la prison. Mme Dratz-Barat s'est, d'ailleurs, surpassée. Elle est tout à fait l'artiste, la femme du rôle. Il en est peu qui rentrent à ce point dans ses cordes.

Voilà donc encore une victoire de plus à ajouter à celles de cette superbe campagne lyrique de 1905-1906.

X.

Théâtre Molière.

Le Petit Faust.

C'était en 1869, presque à la veille de l'année terrible. Offenbach avait composé ses immortelles fantaisies d'*Orphée aux Enfers*, *Barbe-Bleue*, *la Grande Duchesse* et *la Vie parisienne*. Il semblait que cette source de joie et de désopilante gaieté, caractéristique de l'époque du Second-Empire, fut bien près d'être tarie. Mais Hervé parut. Il avait donné déjà *Chilpéric* et *l'Œil crevé*. Il écrivit *le Petit Faust*, et ce fut la parodie-type de bouffonnerie, la raillerie emportée en toute liberté dans le champ infini de l'imagination. Elle se déhancha, elle galvauda tout à loisir et lança son cancan éperdu aux quatre coins de l'horizon. Est-il surprenant alors que, dans cette ambiance, la légende romantique du docteur Faust se transformât en la plus étrange et la plus grotesque aventure : le vieux philosophe désabusé devint un maître d'école caduc, Marguerite fréquenta le bal Bullier, décemment désigné sous le nom de closerie des Vergiss-Mein-Nicht, et Valentin, le vengeur de l'innocence outragée, n'eut d'autre ressource, pour confondre un infâme séducteur, que de surgir d'une soupière.

Le Petit Faust a gardé, à travers le temps, son charme de parodie, nous allions dire historique, tant est grand l'intérêt qu'a imprimé leur époque à ces calembours à l'emporte-pièce, à ces situations dérisoires, à ces bouffonneries violentes. *Le Petit Faust* reste une opérette de tradition, c'est ainsi qu'elle a vécu, et qu'elle vivra encore. On la joue selon la tradition de ses premiers interprètes, comme la jouait en 1869 Mlle Blanche d'Antigny, M. Vavasseur, etc.

On ne peut concevoir le cocher de fiacre autrement que l'imagina son premier interprète et la créatrice du rôle de Marguerite a laissé son exemple à toutes ses imitatrices. C'est donc selon la tradition aussi que les excellents chanteurs du Molière l'ont interprété samedi soir, en y ajoutant de-ci de-là la grâce du sourire et de la voix comme Mlle de Ter (Marguerite), beaucoup d'entrain et de gaieté, comme M. George (Valentin), M. Servais (Faust), M. Moreau (le cocher). Quant au rôle de Méphisto, il était joué et chanté à ravir par Mlle Léo Dumoulin. La toute charmante artiste qui débuta aux Galeries nous est revenue plus jolie que jamais avec un talent de comédienne accompli et une voix chaude, caressante, qui s'est singulièrement amplifiée. Depuis son début à Bruxelles elle a fait une carrière brillante et la voici maintenant une des reines de l'opérette.

Des décors très frais, des chœurs bien stylés complétaient un ensemble du meilleur goût. Le *Petit Faust*, ainsi représenté, a obtenu un succès énorme qui amène tous les soirs la foule au théâtre Molière.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 22, à 1 h. 1/2, *Faust* ; le soir, à 8 heures *Résurrection* ; lundi 23, vingt et unième de *la Damnation de Faust* ; mardi 24, trente-huitième d'*Armide* ; mercredi 25, *Résurrection* ; jeudi 26, les *Maîtres Chanteurs* ; vendredi 27, *la Damnation de Faust* ; samedi 28, reprise d'*Alceste* ; dimanche 29, en matinée à 1 h. 1/2, les *Maîtres Chanteurs*.

Ce fut un spectacle artistique de noble tenue et de haut style que la matinée Gluck donna, jeudi, au profit de la Mutualité du Petit Personnel du théâtre de la Monnaie. Les trois fragments d'*Alceste* (premier acte) d'*Orphée* (les Champs-Elysées) et d'*Armide* (l'évocation à la Haine) formaient un ensemble saisissant de pages merveilleuses interprétées admirablement par l'incomparable tragédienne lyrique qu'est Mlle Félia Litvinne et par Mme Gianoli-Bressler, qui a été supérieurement émouvante dans le rôle d'Orphée.

Ce fut une jouissance d'art vraiment rare et exquise dans laquelle Mmes Maubourg, Carlhant, MM. Bourbon, François, Forgeur, Crabbé, et la charmante Mlle Boni, mimant délicieusement le rôle d'Eurydice, ont eu leur large part à côté des grands rôles tenus par Mme Litvinne et Mme M. Gianoli-Bressler.

Si ce fut une belle manifestation artistique, ce fut aussi une belle manifestation de solidarité, car tous les artistes ont prêté leur concours gracieux au personnel bénéficiaire de cette matinée ; grâce à l'obligeante intervention de M. Félix Vander Elst, agent de la Société des auteurs, celle-ci a fait abandon de ses droits et les employés du vestiaire ont versé à l'œuvre leur recette complète soit 140 francs. La représentation a produit au total la jolie somme de 6,583 fr. 37 cent. qui ont été encaissés par la caisse de la Mutualité, intégralement, la direction ayant pris les frais à sa charge.

La vente de l'*Eventail*, qui a été faite avec une bonne grâce charmante par Mmes Alda, Donalda, Bourgeois et Boni, assistées de MM. Dalmorès, David, Albers et Decléry, a produit plus de 700 francs. Mlle Alda avait seule placé des billets pour plus de 1,000 francs.

On répète activement *Alceste* et *la Walkyrie* qui viendront, avant la clôture, s'ajouter encore au répertoire déjà si varié de la saison.

Alceste, qui sera chanté par Mmes Litvinne, Maubourg et Carlhant, MM. Dalmorès, Bourgeois, Forgeur et Crabbé, passera samedi prochain.

Afin de permettre aux nombreux habitués des matinées du dimanche de voir toutes les grandes œuvres du répertoire, la direction de la Monnaie a décidé de donner le dimanche, 29 avril, *les Maîtres Chanteurs*, et les dimanches suivants *Alceste* et *la Walkyrie* avec Mme Litvinne. Pour les amateurs de province qui ne peuvent voir ces ouvrages sur les scènes de leurs villes, c'est là une occasion unique.

***

Au théâtre du Parc, *Froufrou*, l'émouvante pièce de Meilhac et Halévy, dont la première représentation a eu lieu hier soir, sera jouée aujourd'hui dimanche, 22 avril, en matinée, à 2 heures, et le soir à 8 heures.

Elle sera jouée ensuite lundi, mardi et mercredi.

Mardi 24, *Froufrou* sera donné au bénéfice de la crèche de la rue t'Kint. Cette représentation est

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.
Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119
Grand choix de pianos de premières marques françaises : Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : 575 francs, garantis 10 ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
Seul dépôt. BECHSTEIN

organisée par la Société protectrice de l'Enfance. Elle fera salle comble.

Jeudi prochain, 26 avril, *la Souris*, de Pailleron, sera reprise, au bénéfice des contrôleurs généraux du théâtre du Parc, MM. Ernest Augustin et Edouard Hérin.

Cette représentation à bénéfice fournira aux habitués du Parc l'occasion de témoigner de leur reconnaissante sympathie envers ces deux fonctionnaires, aussi zélés que courtois, et qui, dans l'accomplissement de leur tâche souvent délicate, ne cessent d'apporter un tact et un désir de bien faire unanimement reconnus.

Le spectacle que le Parc offrira au public ce soir-là est charmant; tout concourra donc à faire de cette soirée une des plus brillantes et des plus fructueuses de la saison.

Une matinée littéraire et musicale d'attrayant intérêt est annoncée pour jeudi prochain 26 courant, à 3 heures, au théâtre du Parc. M. G. de Dubord, de la Bibliothèque nationale de Paris, un des plus charmants causeurs d'outre-Quiévrain, donnera une conférence sur la Romance en France aux XVIIIe et XIXe siècles. Cette conférence sera suivie d'une audition des chefs-d'œuvre des vieilles romances par Mlle Borgo, de l'Opéra de Paris. Mlle Borgo est une des plus brillantes artistes de l'Académie nationale de musique parmi les jeunes et une de celles ayant le plus brillant avenir. Elle a interprété avec un véritable tempérament d'artiste les rôles les plus complexes du répertoire lyrique : Valentine des *Huguenots*, *Aïda*, *Salammbo*, *le Fils de l'Etoile*, d'Erlanger.

La location est ouverte pour cette matinée exceptionnelle. Prix ordinaires.

Le lendemain vendredi, *la Souris* sera donnée à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie.

Samedi, spectacle de grande attraction : deux premières représentations, — deux œuvres inédites : *le Droit d'aimer*, pièce en trois actes, et *Nous n'irons plus au bois*, comédie en un acte et en vers.

Le Droit d'aimer fut écrit pour le Théâtre-Français.

M Reding vient de faire pour cet ouvrage ce que le théâtre de la Monnaie fit à diverses reprises pour l'art lyrique, en accueillant et mettant en lumière des œuvres que la hardiesse de leurs tendances et l'élévation de leur pensée exilent tout d'abord de Paris.

Le Droit d'aimer n'est cependant pas une pièce à thèse. Elle développe, au contraire, un cas d'humanité vibrante et passionnée : d'un côté, deux êtres coupables essayant de réparer leur faute par un renoncement plein de grandeur, et vaincus dans cette lutte; de l'autre, un mari qui a vainement pardonné et qui s'affranchit de l'orgueil et de la haine jusqu'à s'incliner devant la mystérieuse toute-puissance de l'amour.

Ce drame intime, conçu en beauté, est, en outre, écrit de main de maître. C'est le début au théâtre du charmant écrivain et journaliste parisien Montjoyeux. La pièce qu'il a écrite en collaboration avec M. Mysor intéressera vivement le public bruxellois.

Quant à l'autre pièce inédite, c'est aussi une pièce de débutant, — d'un débutant tout jeune encore, mais rempli d'un talent déjà peu ordinaire, d'un vrai poète, doublé d'un véritable tempérament d'écrivain de théâtre. *Nous n'irons plus au bois* se présente, d'ailleurs, sous les auspices les plus sérieux : Cette œuvrette, — délicieuse, ainsi qu'on en jugera, — a remporté récemment, à l'unanimité, le prix du concours de pièces en un ou deux actes organisé par *le Thyrse* et c'est en exécution d'un engagement pris par M. Reding, que le Parc la joue, cette saison encore. L'auteur, M. F. Crommelynck, a en portefeuille plusieurs pièces, et il a écrit des milliers de vers, non publiés encore; son œuvre de début est donc le résultat d'un long travail et d'une mûre expérience, et elle révélera au public des qualités tout à fait rares.

M. Pailleron donna à la Comédie-Française sa comédie du *Monde où l'on s'ennuie* l'année qui précéda son entrée à l'Académie. Et, ceci soit dit sans paradoxe, ce succès décida de son élection à la docte assemblée. Sa pièce, vive et spirituelle, semblait s'apparier aux chefs-d'œuvre classiques de la grande époque, à quelque *Précieuses ridicules*, du grand Molière, et méritait à son auteur le suprême honneur qui fut cependant refusé au génial auteur du *Misanthrope*. Qu'on se souvienne aussi que les académiciens sont gens d'esprit. Ils ne voulurent point avouer la déconvenue que leur causèrent peut être certaines satires trop bien décochées, et ils accueillirent dans leur sein avec une bonne grâce charmante l'écrivain plus charmant encore qui avait persiflé irrévérencieusement les travers de ses futurs collègues.

Destinée heureuse et rare! cette comédie subtile et fine ne fit pas les délices des seuls lettrés. Elle se popularisa. Elle fut, en même temps que le régal des délicats, la joie du plus grand nombre. Et elle dut ce succès à la grande habileté de son auteur. M. Pailleron, ayant à ridiculiser la pédanterie et la fausse science s'est servi, pour le faire, de ces deux éléments charmants, qui gardent leur attrait auprès des auditeurs de toute classe et de toute condition, la jeunesse ingénue et la vieillesse plus séduisante encore quand elle unit à la raison, qui est son apanage, la bonté et l'esprit C'est, en effet, la duchesse de Réville, personnage sans cesse souriant, malgré ses années, la jolie Suzanne de Villiers, et l'espiègle compagne du préfet qui à eux trois conspirent contre le pédantisme et la fatuité au nom de l'amour et du bon sens. Avec d'aussi aimables adjuvants M. Pailleron était certain — et le sera longtemps encore — de gagner le procès qu'il a intenté à de si vilains personnages et de si disgracieux défauts.

Il l'a donc gagné encore une fois samedi dernier au théâtre du Parc, aux applaudissements de l'assistance. L'interprétation était excellente d'ailleurs. Mlle Samary fut exquise en duchesse de Réville, Mlle Derives eut l'occasion de déployer toute la grâce ingénue qui fait une auréole à son joli talent plein de distinction, Mme Archainbaud retrouva un nouveau succès dans sa personnification de la comtesse de Céran, et du côté masculin M. Gorby, un Bellac très bien venu; M. Gildès, un sous-préfet de bon ton, contribuèrent avec leurs camarades au succès très vif de cette très courte reprise.

***

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée du *Petit Faust*. La célèbre pièce d'Hervé sera jouée pour les deux dernières fois en matinée et en soirée le dimanche 29.

Lundi 30 avril, M. Munié commencera sa campagne dramatique. Celle ci débutera par un grand drame qui eut cet hiver un retentissant succès à l'Ambigu : *la Grande Famille*, de M. Arquillière.

Cette campagne nous promet d'intéressantes soirées.

***

Le temps printanier dont nous avons joui pendant les fêtes de Pâques a fait tort aux théâtres.

La recette totale réalisée l'an dernier les samedi, dimanche et lundi de Pâques pour la Monnaie, le Parc, les Galeries, le Molière, le Vaudeville, l'Alcazar, l'Alhambra, la Scala et l'Olympia s'était élevée à 61,682 fr. 45. Cette année, la totalité des recettes réalisées, pendant ces trois jours, par les mêmes théâtres n'atteint que 45,635 fr. 60.

***

La direction de la Scala annonce la rentrée de Mlle Maud d'Orby et les dernières de *Messalinette* qui sera jouée demain lundi pour la dernière fois.

Mardi, première d'une nouveauté parisienne, *le Pantalon de la mariée*, un vif succès de gaieté.

Dimanche, à 2 heures, dernière matinée de *Messalinette*.

***

L'Opéra populaire a commencé samedi dernier sa campagne. *La Juive* fut la pièce de réouverture. Le chef-d'œuvre d'Halévy, joué dans des décors approximatifs, a été exécuté par des chanteurs qui ont fait de louables efforts pour rendre les grandes pages de la partition.

Il n'en a pas fallu moins pour susciter, dans une assistance très convaincue, des applaudissements encourageants.

***

La réouverture du Palais d'Été est un petit événement bruxellois. Aussi y avait-il foule samedi en l'élégant music-hall de la rue Grétry. Le programme, très copieux et très varié, a obtenu un succès énorme. Entre autres numéros sensationnels citons miss Edith Héléna, une célébrité américaine qui possède la voix la plus extraordinaire que l'on connaisse; elle a étonné le public par sa prodigieuse virtuosité; ensuite l'amusant dressage des poneys et des chiens d'Harry Rochez; les curieux combats japonais auxquels se livre la troupe des Samouraï; combats à la baïonnette, démonstration de jiu-jitsu et séances de luttes nippones. Citons encore des tireuses transvaliennes, les évolutions militaires des six gracieuses Rastelbinder, des chanteurs, des jongleurs, acrobates, etc., etc.

***

Nous avons dit le succès qu'avait remporté à Vienne Mme Constance de Linden dans le rôle de la Reine d'*Education de Prince* qu'elle joue en allemand au Josephstadter Theater.

Le soir de la première elle fut rappelée avec un enthousiasme tout italien; les journaux ont compté vingt-six rappels au cours de cette soirée. Par contre, le même soir, l'œuvre fit scandale et la presse tomba dessus à bras raccourcis. Le résultat fut que tout Vienne va voir *Education de Prince*, qui obtient maintenant un succès si considérable que plusieurs villes d'Allemagne ont pris la pièce et que de toutes parts des engagements sont offerts à Mme de Linden pour jouer le rôle qu'elle a composé avec tant de talent et d'autorité.

***

La saison de Covent-Garden commencera le jeudi 3 mai par une représentation de *Tristan* sous la direction de M. Richter.

Elle sera suivie de deux séries de représentations du Cycle des Niebelungen interprétées de même que *Lohengrin* par des artistes allemands.

Au programme de la saison figurent : *Armide*, *la Tosca*, *le Jongleur de Notre-Dame*, *le Barbier de Bagdad*, de Cornelius, *le Vagabond et la Princesse*, de Poldini, *Roméo*, *Rigoletto*, *la Bohème*.....

Parmi les artistes : Mmes Melba, Alda, Donalda, Das, Paulin; MM. Caruso, Lafflitte, Altchevsky, Séveilhac, Journet, Gilibert, Crabbé. Chefs d'orchestre : MM. Richter, Campanini et Messager, directeur de la musique.

Mlle Alda débutera dans *Rigoletto* avec Caruso comme partenaire.

***

Le Grand-Théâtre de Genève vient de donner la première représentation de *Marion*, ballet de M. Ambrosiny, le chorégraphe de la Monnaie, musique de M. Deveux. Livret charmant et partition délicieuse, disent nos confrères genevois. L'œuvre a eu un grand succès.

Cette représentation était précédée de l'*Assommoir*, au bénéfice d'un comédien, à qui ses admirateurs ont offert des cadeaux utiles : un canif, un nécessaire de voyage, une sacoche, une valise et un parapluie.

***

De la Nouvelle-Orléans :

L'arrivée de Sarah Bernhardt à la Nouvelle-Orléans est tout un événement. Elle vient d'Atlanta dans un des wagons les plus luxueux qui aient jamais roulé sur les rails américains. Elle habitera ce « car », transformé en hôtel, pendant son séjour ici et se fait servir ses repas par son chef de cuisine, ayant, pendant toute sa tournée, refusé de manger à aucune table d'hôtel. Dès son arrivée, des communications téléphoniques ont été établies entre son « car » et le bureau central, de façon qu'elle puisse communiquer avec qui bon lui semblera sans se déranger.

Un landau est, en tout temps, à sa disposition si elle désire sortir. En quittant la Nouvelle-Orléans, la célèbre actrice se rendra au Texas et dans l'Oklahoma. La vente des billets pour les représentations données à la Nouvelle-Orléans a été phénoménale malgré le prix très élevé des places.

***

Le maëstro Pietro Mascagni dirigeait, ces jours-ci, l'orchestre du théâtre Petruzelli, à Bari, où l'on donnait la première représentation d'*Amica*, et comme le baryton venait de chanter l'air : « Plus près du ciel », le public réclama un *bis*.

M. Mascagni, qui tient à affirmer toujours son dédain pour la popularité, refusa et continua à diriger sans s'interrompre. Le public insista, le maëstro persista. Et il prétendit continuer le spectacle.

Alors ce fut un joli tapage. La scène, en ce moment, représentait une tempête, et le public se mit en devoir d'en faire une plus violente dans la salle.

Au milieu des coussins des fauteuils qui volaient, des cris, des hurlements et des sifflets. M. Mascagni se leva et abandonna, furieux, le théâtre.

Une demi-heure après, on fit savoir au public que le maëstro n'ayant pas voulu lui être désagréable, consentait à reprendre son fauteuil et à donner le *bis*.

Il rentra parmi les acclamations les plus délirantes... C'était la paix. On recommença. Et voilà comment cet habile et modeste compositeur assure le triomphe de son œuvre.

***

Du *Monde artiste* :

Sa situation de journaliste à Paris forçait H. Heine à parler et à discuter périodiquement sur la musique, bien qu'en fait de musique il fût à peine un peu plus qu'un béotien. Mais il savait louer avec un enthousiasme délirant les chanteurs italiens, et, comme caractéristique du genre, nous citons un passage où il parle de la Grisi et de Mario : « Un couple précieux de rossignols, M. Mario et Mlle Grisi, se trouvent tous les soirs ponctuellement à leur poste, salle Ventadour, et y évoquent par leurs trilles le plus fleuri des printemps, tandis qu'au dehors font rage la neige et le vent, les concerts de pianos et les discussions au Parlement, et la passion de la polka. Il s'agit en vérité d'un couple de rossignols qui rend heureux, et l'opéra italien est la forêt éternellement fleurie et mélodieuse où je cherche un refuge toutes les fois que m'enveloppe la brume hivernale des mélancolies, toutes les fois que me devient intolérable la glace de l'existence. Là, dans le coin parfumé d'une loge dissimulée, on se sent doucement réchauffer, ou du moins, si le sang continue à jaillir du cœur pantelant et blessé, il ne se gèle plus sur la poitrine livide. L'enchantement de la mélodie métamorphose en poésie ce qui, un instant auparavant, était la bestiale réalité, la douleur disparaît dans les arabesques fleuries et le cœur sourit une fois encore. Quelle volupté lorsque Mario chante et que dans les yeux de la Grisi les notes du camarade aimé se reflètent comme un écho visible! Quel contentement lorsque la Grisi chante et que dans sa voix la mélodie fait vivre le regard tendre et le sourire heureux de

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



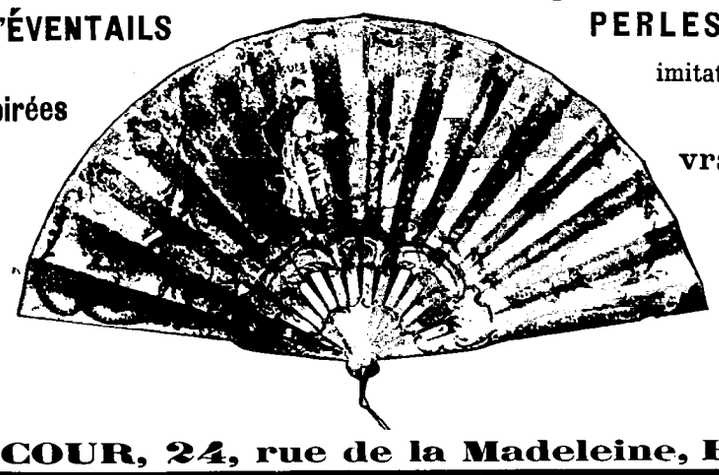
CAMIA
Parfum
nouveau.

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.





ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

Mario ! C'est un couple délicieux : et le poète persan qui surnomma le rossignol *rose des oiseaux* et la rose *le rossignol des fleurs* se trouverait fort embarrassé, parce que tous deux — Mario et la Grisi — sont merveilleux non seulement par le chant, mais aussi par la beauté. »

Nouveau système d'éclairage de la scène.

Nous empruntons à notre excellent confrère parisien *le Ménestrel*, l'intéressant article ci-dessous sur lequel nous appelons l'attention des électriciens de nos théâtres et spécialement celle de nos électriciens communaux.

Le système dont parle M Widor est toute une révolution non seulement dans l'éclairage de nos théâtres, mais encore dans la façon de peindre, dans la plantation des décors et la construction de la scène. Il permet, en effet, de supprimer les affreuses bandes de toile par lesquelles on veut représenter actuellement le ciel, et qui sont nécessaires pour cacher les herses. Tous ces moyens primitifs sont appelés à disparaître prochainement, tout au moins dans les décors de plein air, car l'expérience faite à Paris, poursuivie depuis longtemps, semble décisive.

Le 29 mars, dit M. Widor, sur le théâtre de Mme la comtesse René de Béarn, qu'a été faite la première application du système inventé par M. Mariano Fortuny. L'admirable salle de la rue Saint-Dominique se prêtait on ne peut mieux à l'expérience, d'abord par l'ampleur de ses proportions (la scène étant beaucoup plus vaste que celle de l'Opéra-Comique), ensuite par la facilité qu'elle donnait à l'inventeur de disposer tout à l'aise ses mécanismes, sans avoir à s'inquiéter des nécessités d'un service de théâtre, sans crainte d'interruption, sans souci du temps. Fils de l'illustre peintre, peintre lui-même, décorateur, mécanicien, électricien, voire même musicien, Mariano Fortuny appartient à la famille de ces grands artistes de jadis auxquels rien de ce qui touche au « métier » ne demeurait étranger, aussi habiles à tenir le pinceau qu'à fouiller le marbre, à construire un palais qu'à tracer un canal, architectes aujourd'hui, demain portraicturant un pape; peut-être, l'an prochain, exposera-t-il au Salon; pour le moment, c'est le théâtre qui l'occupe.

« Quelle que soit, dit-il, la perfection de nos moyens actuels d'éclairage à la scène, cet éclairage ne saurait nous satisfaire parce que la nature de son incandescence est jaune, parce que le nombre très restreint de ses colorations rouges, bleues, vertes, nous semble de qualité impure; parce qu'une lumière toujours directe, divisée mais non diffusée, ne convient pas plus à l'acteur qu'au peintre; parce qu'enfin les lampes se ternissant peu à peu avec l'usure, il devient très difficile de reproduire à coup sûr les mêmes effets. De même que le gaz après les chandelles, l'électricité remplaçant le gaz ne nous apporta guère qu'un accroissement d'intensité lumineuse, personne ne se rendant compte des immenses avantages du moyen nouveau, lequel, par sa mobilité, aurait dû transformer immédiatement l'art du décor. »

Las de lutter contre les défauts de coloration de l'ampoule électrique, Fortuny s'adressa tout à côté : la lumière blanche et éclatante de l'arc voltaïque était d'un emploi difficile, car elle ne se prêtait guère aux gradations, au passage estompé, soit du jour à la nuit, soit d'une couleur à l'autre; tenter d'asservir, de domestiquer cette lumière, autant vouloir s'attaquer au soleil; mais s'il était interdit de s'acharner sur la cause, peut-être était-il permis de s'occuper de l'effet. Le problème se posait donc ainsi : projeter un éclairage d'intensité constante sur une surface colorée à volonté.

Or, voici la disposition du système expérimenté l'autre jour.

En scène, au-dessus du rideau, un double foyer voltaïque éclairant le décor; pas de toile de fond, mais une vaste coupole en étoffe blanche; on se croirait dans l'intérieur d'un ballon; suivant que passent devant ce foyer des soies teintées ou des verres sur lesquels sont peints des nuages, la coupole se colore ou s'anime. Successivement nous avons eu le ciel bleu d'une matinée de juin, puis les premiers symptômes d'un orage, puis le coucher du soleil, puis le crépuscule, enfin la nuit transparente et le clair de lune. Nous sommes dans la réalité; dans la nature elle-même; cette coupole, c'est la calotte du ciel, l'horizon sans limite, l'air qu'on respire, l'atmosphère, la vie.

Ma très sommaire description évoquera sans doute l'idée d'une certaine analogie avec la lanterne magique... Il s'agit en effet de projections sur une toile comme dans le primitif joujou qui charmait notre enfance, mais il n'est plus question de faire ici l'obscurité autour du faisceau lumineux, encore moins de se servir de lentilles, la distance entre le foyer et le fond devant pouvoir à volonté diminuer ou s'agrandir, et les rayons se concentrer sur tel ou tel point du paysage.

Plus de rampe, mais seulement deux lampes à droite et à gauche du proscénium, lampes reliées au double foyer principal et, comme ce foyer, dans la main de l'électricien-chef. Dissimulé au fond d'une loge de face, les doigts sur un clavier de vingt à trente touches dont chacune correspond à une coloration différente, celui-ci voit tout, dirige tout, faisant l'ombre ou la lumière, le calme ou la tempête, passant du rouge au bleu, du jaune au gris au fur et à mesure du développement du du drame, suivant la pensée de l'auteur; il a tout réglé d'avance; sa partition spéciale concorde avec celle du chef d'orchestre; l'une complète l'autre.

En résumé, le système Fortuny se compose d'appareils spéciaux d'éclairage agissant sur une coupole mobile. Cette voûte de toile, fixée sur une armature de bois, articulée comme la capote d'une victoria, se ploie ou se déploie en quelques instants; sa pesanteur ne dépasse point celle de la moyenne des décors; si la scène représente un intérieur, on la replie pour la suspendre au cintre où elle n'occupe en épaisseur que la place de deux ou trois rideaux. On en dispose aussi facilement que d'une toile de fond : c'est le plein-air du théâtre futur, n'en doutez point.

Très inattendue, très profonde l'impression de tous, le soir de cette « première »; gens du monde, gens de théâtre, artistes et savants manifestaient à l'envi devant un spectacle si réaliste et si poétique à la fois.

Deux tableaux seulement :

D'abord la mer immense sous un beau ciel d'été. A droite, la terrasse d'un palais; accoudée sur le balustre, Desdémone suit des yeux la voile qui se perd à l'horizon et chante mélancoliquement :

Lorsque la mort posant son doigt blanc sur mon front,
Fera que pour toujours mes yeux se fermeront...
Choisissez-moi...
Une tombe au soleil sur le bord de la mer
Infinie et mouvante.

(*Repos éternel*, Paul Bourget.)

Ensuite, le lever du jour au pays des rêves. Peu à peu les nymphes des bois (le corps de ballet de l'Opéra), puis la divinité elle-même : fête de la lumière, fête des yeux; l'aurore, le matin, le jour, le soleil éclatant. Suivant que la musique s'anime, le ciel se colore; les argents et les bleus s'harmonisent avec le quatuor et les flûtes, les rouges et les jaunes avec les sonorités des cuivres ..

Pour la première fois, le 29 mars 1906, la peinture théâtrale a pénétré dans le domaine propre de la musique, c'est-à-dire dans le « temps », alors que jusqu'ici elle n'avait pu se développer que dans « l'espace ». Retenons cette date qui marquera dans l'histoire du théâtre, et soyons fiers de ce que, grâce à la plus parisienne des hospitalités, l'expérience ait pu se tenter et les études se poursuivre dans des conditions exceptionnelles de sérieux et de calme jusqu'à la victoire finale.

CH.-M. WIDOR

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, Brevet déposé, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

NOS MINISTRES

I. — Notre Premier.

Comte Paul de Smet de Naeyer, représentant de l'arrondissement de Gand-Eecloo, ministre d'Etat, chef du cabinet, ministre des Finances et des Travaux publics, né à Gand, le 13 mai 1843, commença ses études au collège Sainte-Barbe, à Gand, pour les terminer au collège de Marcq, en France.

Il fut d'abord industriel à Gand. Nommé pour la première fois membre de la Chambre des représentants, le 8 juin 1886, il fut réélu depuis sans interruption.

Il faisait partie du conseil général et du conseil d'administration de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite lorsque Sa Majesté, en 1894, lui confia le portefeuille du département des finances (26 mars 1894), après la démission du cabinet Beernaert.

M. de Smet de Naeyer succéda à M. de Burlet, le 25 février 1896, comme chef de cabinet et se retira le 25 janvier 1899, à la suite de dissentiments survenus au sujet de la question électorale.

Il reprit la présidence du cabinet le 5 août 1899, après la chute du ministère Vandenpeereboom, avec le portefeuille des finances et des travaux publics qu'il détient encore aujourd'hui.

Le 24 janvier 1899, le Roi l'avait nommé ministre d'Etat et le créa comte, avec transmissibilité aux mâles par ordre de primogéniture, par lettres-patentes du 26 août 1900.

GÉNÉALOGIE :

Jean de *Smet*, fils de François-Liévin, chevalier des ordres de Léopold et du Lion néerlandais, qui avait épousé Reine-Eugénie de *Naeyer*, était décédé depuis 1869, lorsque ses enfants et petits-enfants obtinrent, en 1876, de pouvoir ajouter à leur nom celui de leur mère.

Les fils : 1. Eugène, qui suit; 2. Frédéric; 3. Alphonse; obtinrent, le 9 octobre 1886, concession de noblesse.

1. Eugène de Smet de Naeyer, ancien vice-président de la Chambre de commerce de Gand, officier de l'ordre de Léopold, né à Gand le 4 juin 1813, y a épousé, le 29 septembre 1840, Eugénie Charlotte *Leirens*, née aussi à Gand le 1er novembre 1818.

Enfants :

1° *Louisa*, née le 2 octobre 1841, a épousé à Gand, le 2 juin 1863, *Alfred*-Charles-Marie *Verhaeghe de Naeyer*, né le 24 avril 1822 à Gand, y décédé le 26 avril 1876. Elle obtint, en même temps que son père, le 9 octobre 1886, concession de noblesse pour elle et les descendants nés de son mariage;

2° *Paul*-Joseph, membre de la Chambre des représentants, ministre des finances et des travaux publics, ministre d'Etat, a épousé à Gand, le 25 septembre 1866, Marie-Philomène-Josèphe *Morel de Westgaver*, née à Gand, le 2 octobre 1843. Sans enfant;

3° *Elise*, née le 15 janvier 1846, a épousé à Gand, le 26 octobre 1869, *Emile*-Eugène *Morel de Westgaver*, veuf d'*Elisabeth*-Catherine de Vleschoudère, né à Gand, le 23 janvier 1832;

4° *Fernand*-Louis, né le 19 décembre 1852, a épousé à Gand, le 16 novembre 1875, sa cousine germaine *Delphine*-Marie-Emma de *Smet de Naeyer*, née à Gand, le 12 avril 1855.

ARMES : écartelé, aux 1 et 4 de gueules à trois chardons cardeurs d'or; aux 2 et 3 contre-écartelé : aux 1 et 4 d'argent à trois trèfles de sinople; aux 2 et 3 de gueules à trois bandes d'or, qui est de *Naeyer*. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : un griffon issant d'or.

Devise : *Opere et labore*.

II. — Baron Paul de Favereau,

sénateur provincial du Luxembourg, ministre des Affaires étrangères, né à Liége le 15 janvier 1856.

Paul de Favereau fit ses humanités au collège Saint-Servaiset ses études supérieures à l'Université de Liége. Reçu docteur en droit en 1878, il était avocat à la Cour d'appel de Liége et devint conseiller provincial du Luxembourg pour le canton de Durbuy de 1882 à 1884.

Elu représentant pour l'arrondissement de Marche le 10 juin 1884, il succéda, à l'avènement du premier cabinet de Smet de Naeyer, le 25 février 1896, à M. de Burlet comme ministre des affaires étrangères.

Il conserva son portefeuille à la nomination de M. Vandenpeereboom comme chef du gouvernement le 25 janvier 1899; il démissionna le 5 août 1899, mais, le même jour, il reprit dans la constitution du second cabinet de Smet de Naeyer le portefeuille des Affaires étrangères qu'il détient encore aujourd'hui.

Après avoir siégé, sans interruption, à la Chambre depuis 1884 jusqu'à 1900, il fut réélu simultanément le 27 mai 1900 comme député d'Arlon-Marche-Bastogne et de Neufchâteau-Virton, d'une part, et choisi comme sénateur par le Conseil provincial du Luxembourg le 16 juin, d'autre part; il opta pour ce dernier mandat.

M. de Favereau s'occupait beaucoup de questions agricoles; il a pris part à l'élaboration de la loi sur la collation des grades académiques. Il signa, avec M. Helleputte, la proposition de revision de l'article 58 de la Constitution, proposition ayant pour but d'étendre aux princes de la famille royale appelés à régner le droit — accordé jusqu'alors au seul héritier présomptif de la Couronne — de prendre part aux travaux du Sénat.

Il a publié dans *la Revue générale* des études philosophiques.

GÉNÉALOGIE :

Paul-Michel-Charles-Joseph de Favereau, le père du ministre des affaires étrangères, est fils de Paul-Joseph-Célestin et petits-fils de Charles-Antoine, frère puiné de l'auteur de la branche aînée.

Il a obtenu, le 5 octobre 1889, reconnaissance de noblesse et concession du titre de baron, transmissible à sa descendance masculine par ordre de primogéniture.

Le baron Paul-Michel-Charles-Joseph de Favereau, né à Bende-Jenneret (lez-Durbuy) en 1826 a été président du Conseil provincial du Luxembourg; il avait épousé, à Plainevaux, le 13 février 1855, Claudine-Julie-Adelaïde, baronne de *Waha de Baillonville*, née à Engis le 10 février 1832.

De ce mariage :

1° *Paul*-Louis-Marie-Célestin de Favereau, né à Liége le 15 janvier 1856, qui a épousé à Natoye, le 16 septembre 1884, Marie-Charlotte-Renée *Frésart*, née à Aix-la Chapelle le 20 septembre 1864.

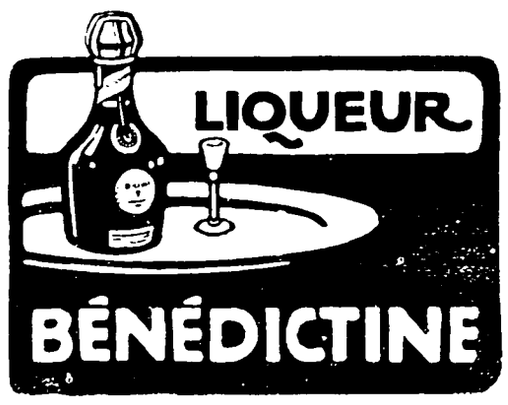
Ils ont :

1° Paul-Emile-Claude-Marie-Célestin, né à Liége le 7 décembre 1886;

EPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DEPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.
A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

2° Edith-Paule-Adeline-Marie-Joseph-Ernestine-Elisabeth, née à Liége le 5 décembre 1889.

Le frère du ministre des affaires étrangères, Jean-Charles-Marie-Victor, est né à Liége le 22 avril 1862.

ARMES (seconde branche) : D'argent au lion de sable et lampassé de gueules, couronné d'or, tenant une palme au naturel. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : le lion de l'écu naissant tenant une palme.

Devise : *Je tiens bien.*

Pour le titulaire du titre : *Couronne* : de baron. *Supports* : deux lions de sable contournés, la queue fourchue, armés et lampassés de gueules.

III. — Jules de Trooz.

représentant de l'arrondissement de Louvain, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, né à Louvain, le 21 février 1857.

Après des études privées, il suivit les cours de philosophie de l'université de Louvain. Il fut conseiller provincial du Brabant, président du Conseil de milice de l'arrondissement de Louvain, membre de la Commission administrative de l'Institut provincial des sourds-muets de Berchem-Sainte-Agathe, vice-président du Comité de patronage des habitations ouvrières des cantons de Louvain, Aerschot et Haecht, vice-président de la Commission administrative des prisons de Louvain, président de la Commission chargée d'étudier les améliorations à apporter au canal de Louvain, président du Comité protecteur des pauvres, membre du Comité directeur des écoles libres, du Comité de la fédération belge des œuvres ouvrières, etc., etc. Président d'honneur du Comité de patronage des condamnés, détenus et libérés, de l'Union louvaniste, de la Société des ouvriers, de la Gilde de Saint-Donat, président du Cercle catholique. Il fut le secrétaire de l'Association catholique et cantonale de Louvain, conseiller provincial de mai 1883 à décembre 1889 et plusieurs fois candidat de la droite à la Députation permanente.

Fit partie du Conseil communal de Louvain de 1890 à 1899. Il appartient à la Chambre des représentants depuis le 26 décembre 1889 sans interruption et le Roi lui confia, le 5 août 1899, le portefeuille de l'Intérieur et de l'Instruction publique, qu'il détient encore aujourd'hui.

GÉNÉALOGIE :

Jules-Henri-Ghislain-Marie de Trooz, fils de Mathieu-Jules, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de l'ordre de Léopold, petit-fils d'Henri-Joseph, notaire, membre et greffier de l'administration municipale de la ville de Verviers, obtint, le 26 décembre 1887, concession de noblesse au port des armoiries de sa famille.

Né à Louvain le 21 février 1857, Jules de Trooz y a épousé, le 6 mai 1876, Hélène-Marie-Louise-Joséphine-Ghislaine *van Elewyck*, née à Louvain le 9 juillet 1856. Sans enfant.

ARMES : coupé, en chef parti au premier d'argent, au lion de gueules lampassé de sable; au deuxième palé d'argent et de sable de huit pièces; en pointe d'azur à trois losanges d'argent posés 2, 1. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : le lion de l'écu naissant.

Devise : *Loco et tempore.*

(*A suivre.*) Prince POTINATOWS

Erratum. — Le lieutenant général Cousebant d'Alkemade, que nous avons fait figurer comme *commandeur* de l'ordre de Léopold, est *grand-officier* de l'ordre depuis le 20 mai 1905.

Ce qui avait causé notre erreur, c'est que généralement les lieutenants généraux ne sont promus grands-officiers de l'ordre de Léopold qu'à l'heure de leur mise à la retraite. On a fait exception en faveur du ministre de la guerre, qui a été maintenu dans les cadres malgré l'âge réglementaire de la pension.

Une autre exception a été faite en faveur du lieutenant général Donny, aide de camp du roi, inspecteur général de l'artillerie, en activité de service, qui a été promu grand-officier également le 20 mai dernier.

Pour ne pas déchoir, les grandes villes se transforment, s'embellissent sans cesse; pour ne pas décliner, nos grands hôtels et restaurants doivent suivre cet exemple. C'est ce qu'a compris le propriétaire de l'*Hôtel de France*, qui est aussi celui de l'Hôtel Britannique.

Rue Royale, donc, en cet *Hôtel de France*, un des plus anciens de Bruxelles, s'est ouvert dans les salles du rez-de-chaussée un restaurant d'une rare élégance. Trois salles, exquisement décorées et meublées en style Louis XVI, aux murs tendus de soie rose, attirent depuis quelques jours tous ceux qui aiment déjeuner, diner et souper délicatement en des salons d'un confort raffiné.

Ce fut un brillant début. Et ce qu'il importe de dire c'est que les vins sont excellents, la cuisine délicieuse, le service de grande allure et les prix très modérés. Ceux notamment des vins de champagne sont sensiblement inférieurs aux prix de n'importe quelle taverne.

Tout cela assurera la vogue de tous points méritée du nouveau restaurant de l'*Hôtel de France*.

Mondanités.

Il se confirme que S. M. le Roi rentrera à Bruxelles, retour de la côte d'Azur, du 10 au 15 mai.

S. A. R. la princesse Clémentine reviendra en Belgique vers la même époque.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est rentrée mardi à Bruxelles où est arrivée jeudi S. A. R. la Princesse Charles de Hohenzollern.

Vendredi matin Leurs Altesses Royales se sont rendues à la crypte de l'église de Laeken, où la Princesse de Hohenzollern a déposé une couronne sur la tombe de son père.

***

LL. AA RR. le Prince et la Princesse Albert sont rentrées à Bruxelles mercredi soir venant de Munich.

***

La mission chinoise qui arrivera prochainement à Bruxelles sera reçue en grand apparat par S. M. le Roi ; des officiers seront attachés à la personne des chefs de cette mission pendant leur séjour en Belgique.

***

Salle magnifique, animée, très élégante, très scintillante, mercredi à la première de *Résurrection* donnée au bénéfice du contrôleur général, M. Cloetens.

Tous les habitués, tous les amateurs de premières étaient là.

Citons : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin, le colonel et la baronne van Zuylen, la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse Horace van der Burch, le chevalier et Mme de Cuvelier, Mme de Zualart, le baron et la baronne Lambert, Mme et Mlle de Leu de Cecil, Mme Louis Hymans, Mme veuve Speyer et Mme H. Speyer, M. et Mme Noblet, M. et Mme E. Greiner, Mlle Anna Boch, M. et Mme May-de Bauer, commandant et Mme Docq, Mme Oorloff, Mme Brugmann-de Waha, Mme et Mlle Drugman, lady Reintjens, Mme Fontaine, M. et Mme Grimard, Mme Brichard, M. et Mme Coppée, M. et Mme Funck, M., Mme et Mlle Uytterschaut, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Périer-Thys, M. et Mme De Coster, Mme Thiriar, M. et Mme Favresse, M. et Mme Keym, M. et Mme A. Mabille, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme Sainctelette, M. et Mme H. Samuel, M. et Mme L. Jamar, Mme Vleminckx, Mme Alfred Solvay, Mme et Mlle De Backer, M. et Mme Annemans, Mme et Mlle Canler, M. et Mme J. van Laogenhoven, M. et Mme Maskens, Mme Peltzer, M. et Mme Allard, M., Mme et Mlle Boël, M. et Mme Renard, Mme Frank-Model, M. et Mme A. Madoux, M. et Mme Hennet, M. et Mme Gillet, Mme Thielemans, Mme de Gerlache, M. et Mme J.-P. Fontaine, M. et Mme Solvay-Hunter, M. et Mme Verbeeck, Mme et Mlle De Keyser, M. et Mme Lambotte, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Coppez, Mme Duprez, Mme Gérard Harry, Mme Erlich, M. et Mme H. Colard, M. et Mme J de Broux, M., Mme et Mlle Stœffel

MM. général de Heusch, comte van der Straeten-Ponthoz, baron d'Ansembourg, baron de Waha, Caratheodory-Effendi, comte Goblet d'Alviella, Barbanson, Félix Fuchs, Nagels, Valère Mabille, Verlant, Orban, Oscar Crabbe, van Tilt, Parmentier, colonel Huyttens de Terbecq, Richelot, G. Ruelens, Gilbert, Vaxelaire-Claes, G. Vaxelaire, Penso, Scholder, Morren, Poncelet, Giroul, Finet, Aubry, Vandenkerkhove, Ectors, Paul Janssens, Fortamps, Eloy, Horwitz, lieutenant G. Reintjens.

Du monde artiste : M. Paul Ferrier, le traducteur et l'adaptateur de *Résurrection*; l'éditeur Ricordi; l'éditeur et Mme Choudens, M. Higgins, directeur de Covent-Garden ; Mme Litvinne, Mme Bosman, M. et Mme Dubosq, MM. Altchevsky, Rasse.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

Aperçu vendredi à la Monnaie à la quinzième et dernière représentation de l'abonnement spécial, qui était la deuxième de *Résurrection* : duc et duchesse d'Arenberg, comtesse d'Oultremont, comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, commandant baron et baronne Buffin, Mme Maskens, comtesse Jacques de Liedekerke, vicomtesse de Spoelbergh, baron et baronne Beyens, Mme Finet, M. et Mme Haus, Mme Joostens, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Walton, Mme Brichard, M. et Mme Maskens, M. et Mme Lucien Linden, Mlle Linden, M. et Mlle Drugman, M. et Mme Huysman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, Mme de Haas, M. et Mme Vandamme, M. et Mme Tassel, M. et Mme Lacroix, M. et Mme Vanderhofstadt, MM. baron Chazal, Tournay-Detilleux, Botkine, baron Camille Buffin, Maurice Parmentier, Fernand Vanden Kerchove, lieutenant Raymond Reyntiens, capitaine Pontus, Moreau, van Tilt, J. Reyntiens, de Heusch, Max Hallet, Lazard, etc.

Quelques toilettes :

Mme la princesse d'Arenberg, délicieusement blonde dans une toilette de tulle bleu ornée de roses, diadème en brillants

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



N° 3490. — **Plat à écrevisses**, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75

Pour le service à thé :

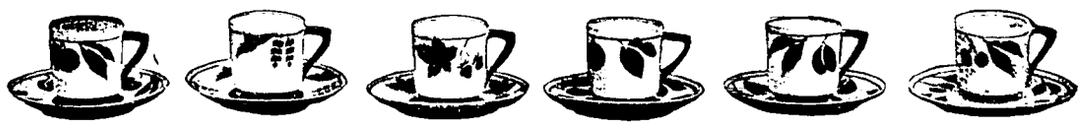


N° 3491. Crémier. N° 3492. Sucrier. N° 3493. Sucrier. N° 3494. Théière. N° 3495. Pot au lait. N° 3496. Cafetière.



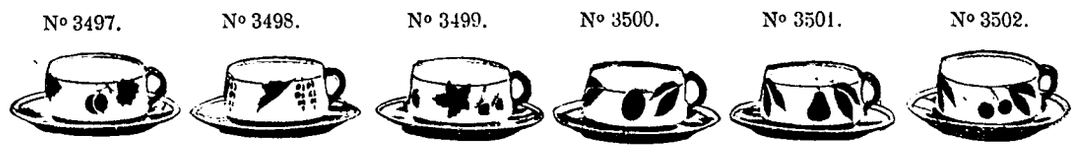
N° 3487. **Assiette à dessert**, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.



N° 3497. N° 3498. N° 3499. N° 3500. N° 3501. N° 3502.

Tasses à thé.



N° 3503. N° 3504. N° 3505. N° 3506. N° 3507. N° 3508.

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces. Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50



N° 3488. **Plat pour entrées**, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. 2.90

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

dans les cheveux, boas du même ton que la robe; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une riche toilette noire très pailletée et ornée de dentelle blanche; Mme la baronne Beyens, en noir scintillant avec fleurs roses; Mlle De Mot, charmante dans une toilette bleu tendre et les cheveux ornés de petites roses; Mme Brichart, fort belle, parée d'une toilette grise scintillante d'argent; Mme veuve Speyer, en noir orné de jais et de dentelle; Mme Drugman, portant une ravissante robe noire ornée de jais, grosses roses éclairant la toilette; Mlle Drugman portant une ravissante et vaporeuse toilette rose; Mme Legrand, en noir orné de dentelle blanche; Mme Linden, en noir très scintillant légèrement souligné de blanc; Mme Mechelynck, en noir pailleté largement décolleté.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

Le Petit Faust avait fait, en matinée dimanche dernier, une bien jolie salle au théâtre Molière Le grand public, nombreux malgré le temps superbe, était mêlé d'un nombreux public enfantin et joli.

Oh! oui bien joli ce public de mignonnes roses, blondes, pomponnées et heureuses, de garçonnets gentils, galants déjà, et attentifs.

Gretcheu, Méphisto, (pas effrayant pour un sou ce Méphisto-là), Faust, Valentin et les jolis démons du dernier acte que M. Goyens a coiffés de bien amusantes perruques rouges et d'amours de petites cornes, ont fait la joie des petits et des petites à qui les mamans avaient offert le spectacle à l'occasion des fêtes de Pâques.

***

La voilette en cette saison est le plus aimable préservatif, elle doit être aussi la parure du visage; il y en a toute la coquetterie nouvelle chez Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Spécialité de voiles pour autos.

***

C'est lundi qu'a eu lieu, à Malines, en grande pompe, l'entrée solennelle du nouvel archevêque, Mgr Mercier, dans sa ville archiépiscopale. S. M. le Roi s'était fait représenter à cette cérémonie par M. le lieutenant-général Donny. Tous les évêques et prélats de Belgique y assistaient.

***

A la fin du mois S. Exc. M. Perez Caballero, ministre d'Espagne, qui prit part à la conférence d'Algésiras, reprendra son poste à Bruxelles.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le château historique de Ravenstein, près de Tervueren, appartenant au Roi, a été mis gracieusement par le Souverain à la disposition du Royal Golf Club de Belgique.

***

Cours d'orthophonie et d'articulation pour la correction des troubles de langage, accents étrangers ou défectueux. 1, rue de la Prévoté, 1, Bruxelles.

***

M. le ministre des finances et la comtesse de Smet de Naeyer invitaient, mardi dernier, l'élite de la société bruxelloise à une comédie de Pailleron : *L'Étincelle*, brillamment jouée par les artistes du Parc. M. Laffitte, de la Monnaie, se fit ensuite entendre et applaudir.

Remarqué dans la nombreuse assistance : le duc et la duchesse d'Arenberg, le prince et la princesse E. de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte et la comtesse Guillaume de Spoelberch, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, Mme Nunez Ortega, Mme de Romrée, M. et Mme Woeste, la comtesse Th. d'Oultremont, le comte et la comtesse L. van den Steen, le comte et la comtesse Frédéric van den Steen, le baron et la baronne Fr. de Wykerslooth, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, la comtesse E. d'Oultremont, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. de Koudriaffsky, etc.

A l'issue de la soirée, les invités se sont rendus au bal du Concert Noble, rue d'Arlon, auquel assistaient presque tous les membres de la Société.

***

Jeudi matin, le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à l'hôtel de la légation des États-Unis, pour y exprimer les condoléances du gouvernement belge à l'occasion du désastre de San-Francisco.

***

Le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour donnaient, le 16 avril, un dîner auquel assistaient : le comte et la comtesse de Villers, le sénateur comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, M. et Mme G. de Kerchove d'Ousselghem, le baron C. Goffinet, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, les comtes H. de Borchgrave d'Altena, MM. Emmanuel et Jacques d'Oultremont, H. Saint-Paul de Sinçay.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mardi dernier, le comte et la comtesse B. van der Burch réunissaient à dîner, en leur hôtel de la rue Zinner, le sénateur comte et la comtesse Th. de Renesse, la comtesse Ch. d'Ursel, le comte et la comtesse E. du Chastel de la Howarderie, M. et Mme Paul Biourge, le comte et la comtesse G. de Briey, le comte Aymard d'Ursel, le général comte A. van der Burch, le prince Albert de Ligne, le vicomte de Pellan, le comte John van der Burch.

***

Il y a quelques jours avait lieu chez la vicomtesse de Sousberghe « une première » de deux œuvres de Jacques Jacquier : *Par Petites Tables* et *Les Fantoches*.

Les artistes de l'Alcazar ont alertement enlevé ces deux petites comédies, fertiles en mots spirituels. Et l'auteur (tout le monde savait que J. Jacquier n'était autre que la maîtresse de céans) a été chaleureusement ovationnée.

Parmi les spectateurs : S. A. I le prince Napoléon, la duchesse d'Arenberg, la princesse Edouard de Ligne, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, la princesse Alexandre de Caraman-Chimay, la comtesse Ad. de Spoelberch, M. et Mme Beernaert, baron et baronne René Pycke, M. et Mme Woeste, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le baron et la baronne de Broqueville, le comte et la comtesse L. van den Steen, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, comte et comtesse Fernand de Beauffort, comte et comtesse du Parc, comte et comtesse de Villegas de Saint-Pierre, Valère Mabille, Tonnelier, Eugène Gilbert, Joly, du *Journal de Bruxelles*, Davignon, etc.

***

La charmante artiste Mlle M., qui raffole, et combien elle a raison, des bonnes choses, trouve que le Royal Saint-Marceaux lui donne la voix d'or.

***

Aujourd'hui dimanche grande soirée chez le baron et la baronne Lambert.

***

Lundi 23 avril un dîner sera donné par Mme la baronne de Trannoy en son hôtel de la rue de Toulouse.

***

Très élégant dîner, agrémenté d'un joli concert, dimanche dernier, chez le consul du Salvador à Bruxelles, et Mme Jules Cloquet, en leur hôtel de la rue de Merode.

Une sauterie a clôturé la soirée.

Parmi les invités : Mme Joseph Gillion, M. et Mme Daniel Steinmann et Mlle Marguerite Steinmann, la toute gracieuse fiancée de M. Constant Cloquet, Mlles E. et C. Cloquet, M. et Mme Alphonse De Voghel, M. et Mme Doucet de Tillier, M. et Mme Paul Nerinckx-Dumortier, Mme van den Abeele, le général Heimburger, M. et Mme Albert de Wilde, M. et Mme Léon Aulit-Roelandts, Mme et Mlle Auguste Bouckaert, M. et Mme De Maret, Miss Madden, M. et Mme Charles Lhoest, le commandant Seaux, M. et Mme Denis, MM. Octave Castaigne, Frédéric Vrancken, Frédéric Montigny, Périlleux; Mlles Elvira Fog, Jeanne Baillon, Mariette Willemin, Mariette Gasthuys, Germaine Cloquet; MM. Paul Steinmann, le lieutenant Ernest Van Dooren, Félix Heimburger, Paul Willemin, Georges Gasthuys, Philippe Le Hardy de Beaulieu, Franz De Coster, Constant Cloquet.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le baron H. de Woelmont est nommé secrétaire de la légation de Belgique à Londres, en remplacement du baron de Villenfagne de Sorinne, appelé aux mêmes fonctions à Saint-Pétersbourg.

***

Le chapeau n'est-il pas l'essentiel de la toilette féminine?

Une visite de nos lectrices au Salon des Modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, les convaincra que la vogue qu'elle s'est acquise est bien justifiée. Elles y trouveront exposées les dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants.

***

Mme Leghait, femme de notre ministre à Paris, est souffrante en ce moment; elle a renoncé à son voyage à Rome. Elle se rendra prochainement en Suisse pour se rétablir complètement.

***

Revenus de voyage pour passer le printemps à Bruxelles : Comte et comtesse C. de Bousies, baron en baronne Max Pycke, baron et baronne L. van der Bruggen, comte et comtesse M. d'Oultremont, comte et comtesse L. de Robiano, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, comte et comtesse E de Robiano, baron d'Hooghvorst, comte d'Aspremont-Lynden, Jacqnes Reyntiens, baron R. van Zuylen, etc.

***

Maintenant que l'on dit adieu aux fourrures, s'impose le boa; léger, gracieux et chaud, il a toutes les raisons féminines pour plaire; d'étole il est devenu écharpe, fauve, tigrée.

La Maison Vandeputte en expose cette semaine toute la variété et la nouveauté, rue Saint-Jean, 24.

Série à prix d'exposition.

***

Le nombre de femmes décorées de l'ordre de Léopold vient de s'augmenter à l'occasion de l'Exposition de Liége.

Mme la comtesse John d'Oultremont, femme du grand maréchal de la cour, est promue au grade d'officier, comme présidente du comité spécial de la dentelle à l'Exposition.

Ont reçu la croix de chevalier : Mlle Minne-Dansaert, fabricante de dentelles; Mme Moncheur de Melotte, la baronne Léon de Pitteurs de Budingen et Mme Warocqué, mère du bourgmestre de Mariemont, fondateur d'une multitude d'œuvres sociales.

***

C'est la dentelle qui est le plus séduisant ornement de la taille, Malines, Valenciennes, Irlande en une variété délicate et charmante. Voyez tout ce qui peut produire cet art délicat exposé cette semaine aux prix de réclame, rue Saint-Jean, 24, Maison Vandeputte.

***

Parmi les nouveaux chevaliers de l'ordre de Léopold, signalons le comte Jacques de Liedekerke à qui notre industrie automobile est redevable d'une grande extension. Le comte J. de Liedekerke est l'organisateur compétent de nos expositions d'automobiles.

Le baron Pierre de Crawhez, président du Comité sportif de l'Automobile Club de Belgique, a reçu, lui aussi, la croix de chevalier. On sait quel ardent propagateur de l'automobilisme est le baron de Crawhez et les services qu'il rendit à cette industrie et au sport.

Ces deux décorations ont été fort bien accueillies.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Le docteur Kuyper, ancien chef de cabinet néerlandais, a passé cette semaine quelques jours à Bruxelles.

***

On annonce que le général de Haes, commandant du château royal de Bouchout, est dans un état de santé assez inquiétani, en raison surtout de son grand âge. Le vénérable officier supérieur est âgé de soixante-dix-sept ans.

Le général de Haes occupe depuis une quinzaine d'années ses fonctions près de S. M. l'impératrice Charlotte.

***

La commission chargée de réaliser l'érection du monument à élever à la mémoire du baron Lambermont a été constituée. Elle est placée sous le haut patronage de S. A. R. le Prince Albert; les présidents du Parlement et des ministres sont présidents d'honneur, les neuf gouverneurs de province et le président du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce sont les vice-présidents d'honneur.

***

La Princesse Henri de Ligne, qui habite Paris, a donné hier samedi un grand dîner en l'honneur des fiançailles de sa petite-fille avec le comte de Moustier.

***

Mardi, a été célébré, à Paris, en l'église Sainte-Eustache, dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Marguerite-Ghislaine Zaman, fille du baron Zaman et de la baronne, née de Lophem, avec le comte Yvan de Goulard de Pessoulens, fils de feu le comte Albert de Goulard de Pessoulens et de la comtesse, née de Génibrousse de Castelpers.

***

Le mariage de notre ministre en Chine, M. Edmond de Gaiffier d'Hestroy, avec la comtesse Emma du Monceau sera célébré en l'église Saints Michel et Gudule le 23 avril.

***

La maison Delhaize frères et Cie, « Le Lion » a toujours dans ses caves, dont la superficie atteint près de 10,000 mètres carrés, un stock immense de vins de choix. En ce moment, elle met en vente dans ses 600 succursales un 2e cru St-Emilion « Château Marrin 1900 » à 1 fr. 50 la bout., un 2e cru Saint-Estèphe « Château Cos d'Estournel 1899 » à 2 fr. la bout., deux excellents 2es crus classés « Château de Pichon-Longueville 1900 » à 2 fr. la bout. et « Château Léoville-Poyferré 1898 » à 2 fr. 50 la bout., enfin, un premier grand cru « Château Haut-Brion 1898 » (mise du Château) à 5 fr. la bout. — Avis aux amateurs de bons vins.

***

Jeudi a été célébré à Gand le mariage de M. Fernand Ropsy, fils de M. Joseph Ropsy et de Mme, née Chaudron, avec Mlle Jeanne de Jaegher, fille de M. E de Jaegher avocat près la cour d'appel de Gand.

***

Retour de Paris. — Nous signalons à l'attention de nos aimables lectrices le retour de Paris de Mme Marguerite Morlet, l'élégante modiste de la rue des Fripiers, 19, avec un abondant choix de délicieux modèles dont le chic et la distinction font rêver. Avant de commander leurs chapeaux de printemps et d'été, de promenade, pour le concours hippique et pour les courses, nos jolies mondaines feront chose utile en visitant les magasins de Mme Marguerite Morlet.

***

Le mariage de Mlle Alix de Beauffort avec le comte Joseph de Meeus sera célébré au château de Linden le 24 avril.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Waucquez, fille de M. et Mme Charles Waucquez-Idiers, et de M. Charles Claes, fils du notaire Charles Claes, sénateur suppléant de Bruxelles, et de Mme Claes, née Zoude.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Marthe de Greeft, fille du chevalier de Greeft et de Mme, née Alice Sneyers, avec M. Georges Lantonnois, ingénieur.

***

Robes tailleur jaquette 100 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

La comtesse A. de Béthune, née de Ghellinck-Waernewyck, est heureusement accouchée d'une fille qui a reçu le prénom de Ghislaine.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

M. Beernaert vient d'être nommé membre d'honneur de l'Académie royale de Roumanie.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

M. Valère Mabille, globe-trotter infatigable, est parti vendredi pour l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie.

Son retour au château des Moyettes est fixé au 2 mai.

***

Robes princesse éolienne 150 fr. L. Delbove, r. de la Limite, 28.

***

La semaine dernière est morte à Bruxelles, à l'âge de trente-deux ans, Mlle Juliette-Germaine-Marie Van Dievoet, fille de M. Jules Van Dievoet, avocat à la Cour de cassation. Cette mort met en deuil M. et Mme J Van Dievoet, M. et Mme G. Van Dievoet, M. et Mme J.-E. Van Dievoet, M. Maurice Anspach, M. et Mme Jules Anspach, M. V. Pecher, M. et Mme André de Wael, M. et Mme Ferdinand Marsily.

***

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Changement de domicile.

LA MAISON

Courtoy-Renson

CIGARES de la HAVANE et du PAYS

est transférée

22, rue Royale, 22

Téléphone **3772.**

Champagne Mercier

EPERNAY

Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

TACHES DE ROUSSEUR



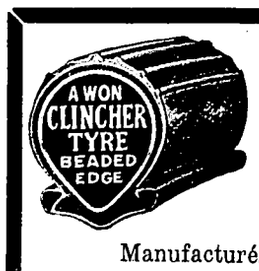
Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)

ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT

ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.

On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs ne laissent jamais en panne.

Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.

Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**

CLINCHER POUR AUTOS

CLINCHER POUR MOTOS

CLINCHER POUR VÉLOS

Médaille d'or, Liége Grand-Prix Bruxelles

Téléphone : **1086.** Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

Maison ERNEST

RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE

Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.

Séchage électrique et antiseptique.

Spécialité de coiffure de mariée.

CARROSSERIE DE LUXE

Etienne CLAEYS

CARROSSIER

de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert

71, rue Goffart, 71

et 28, avenue des Boulevards

Téléphone **5672**

Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

invite sa nombreuse clientèle à visiter son exposition des articles de la saison et attire spécialement leur attention sur :

Les chapeaux de dames en paille exotique, articles exclusivement réservés à la maison, pour les sorties du matin, tennis, automobile-voyages.
Petits chapeaux trotteurs, garnitures écossaises à fr. 9.50.
Cravates assorties aux chapeaux, haute nouveauté de la saison.
Spécialité pour les chapeaux fillettes (genre anglais).

Chemises — Cols — Cravates
Cannes — Parapluies

Articles pour hommes : Les dernières formes anglaises en chapeaux feutre, toutes nuances, à partir de fr. 7.50. — Chapeaux de paille, le nouveau canotier, paillasson anglais à fr. 4.95.
Grand assortiment de casquettes, nouveaux modèles, pour automobile et voyages.
Joli choix de gilets fantaisie, tissus flanelle blanche et autres.
Magnifique pardessus demi-saison, tissus depuis fr. 39.50.

M. Gustave de Montpellier d'Annevoie vient de mourir en son château de Rouillon. Le défunt était le frère de M. Jules de Montpellier, ancien représentant, et le beau-frère de M. le baron de Montpellier de Vedrin, gouverneur de la province de Namur. Cette mort met en deuil les familles de Montpellier d'Annevoie et de Vedrin, del Marmol, d'Huart, de Meeus, de Lhonneux et Bruneel.

Le défunt était âgé de soixante-seize ans.

***

Le sportsman bien connu, M. Léon Herry, est décédé en son château de St-Denis-Westrem le 8 avril.

M. Herry avait épousé une baronne de Loën d'Euseliede. Cette mort met en deuil les familles Herry, Dufour, de Loën d'Euseliede, Berquet de Mégille, Braconier et Blommaert.

***

Robe couture voile 105 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

De Liége :

Semaine vide. Tout le monde élégant est dans le Midi, à Ostende, à la campagne.

Le calme n'a été troublé que par la nouvelle officielle des décorations dans l'ordre de Léopold qui ont fait jaser, comme bien vous pensez.

M. Émile Digneffe a été nommé officier, alors qu'il n'était pas encore chevalier. Pareille exception aux règles de l'Ordre est très rare en faveur d'un Belge et cette nomination, qui est en même temps une promotion, a rencontré ici l'approbation unanime. M. Digneffe a conduit brillamment l'Exposition à la victoire; il a rempli ses fonctions de président avec autant de vaillance que d'éclat, avec autant de fermeté que de dévouement. Et puisque cette fois on a nommé cinq dames dans l'Ordre pour s'être occupées de l'Exposition, cet avis a été exprimé qu'il eût fallu aussi accorder le ruban à Mme Digneffe à qui revient une grande part dans la réussite de l'Exposition. Par les fêtes et réceptions qu'elle donna sans relâche, retenant à Liége toutes les personnalités venant visiter l'Exposition, elle contribua puissamment à rendre l'œuvre liégeoise élégante, aimable, hospitalière et, avec un tact délicat, elle fut la collaboratrice quotidienne discrète et charmante, du Comité exécutif.

Le ruban à Mme Digneffe eût été d'un joli geste ministériel.

M. Berryer, membre de ce comité, a été promu commandeur; M. Auguste Dumoulin, le vaillant et laborieux directeur de l'Exposition, a été promu officier; M. Paul Forgeur, l'actif secrétaire général, a été nommé chevalier, de même que son précieux adjoint M. G. Simonis. Enfin «les deux pères de l'Exposition» M. Pholien et V. Dumoulin ont reçu la croix de chevalier.

Les autres membres du comité exécutif, MM. Van Hoegaerden et Noirfalize, récemment nommés à d'autres titres, M. Goblet et M. Dallemagne, qui est député, recevront ultérieurement des décorations étrangères.

Les promotions au grade d'officier de M. Storms, l'affable et dévoué secrétaire-général adjoint du gouvernement, et de M. de Senarclens, le distingué commissaire général de la section suisse, ont été très sympathiquement accueillies.

Toutes ces nominations font présager des séries de banquets.

M. Richard Lamarche, le commissaire général du Gouvernement, étant sénateur, n'a pu être décoré pendant l'exercice de son mandat. En attendant qu'il soit nommé dans l'Ordre de Léopold, il recevra plusieurs grandes décorations étrangères et l'on affirme qu'il sera créé baron.

M. Richard Lamarche fut un commissaire général fastueux. Pendant toute la durée de l'Exposition, il reçut grandement, cordialement, et le rôle de représentation qu'il avait accepté, il le remplit avec une belle courtoisie et une large hospitalité.

— A propos de banquet, on se demande où en est le projet formulé, lors du banquet de clôture, de célébrer à table le premier anniversaire de l'ouverture de l'Exposition?

Il serait temps d'y songer.

— Très prochainement les sociétés françaises de Liége fêteront la nomination de M. Crozier au grade de consul-général de France.

Tout Liége eût voulu s'associer à cette manifestation, car la population sait combien elle est redevable à l'aimable diplomate de la réussite de l'Exposition au point de vue français. Il fut, dès la première heure, l'auxiliaire dévoué autant que désintéressé du comité exécutif. C'est à lui qu'est due la participation officielle de la France et c'est cette participation officielle qui décida le gouvernement belge à accorder à son tour son patronage officiel à l'œuvre de 1905

Les Français de Liége ont tenu à fêter entre eux la nomination de M. Crozier; les Liégeois regrettent cette décision, car ils eussent voulu à cette occasion témoigner leur reconnaissance au sympathique consul général.

— Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Lepersonne, fille de M. Henri Lepersonne, ingénieur, vice-président du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce, et de Mme Lepersonne, avec M. Armand Stouls, fils de M. Armand Stouls, ingénieur, directeur de la Société Espérance Longdoz et de Mme Stouls.

— Nous avons annoncé la semaine dernière la mort, à l'âge de trente-cinq ans, de la baronne Marie de la Rousselière-Clouart, fille du baron Gaston et de la comtesse Louise de Robiano, décédée.

La famille de la Rousselière est française et originaire de Bretagne. Jacques-Jean-Marie de la Rousselière-Clouart épousa durant l'émigration, Hélène-Gilette-Marie de Lattre; de ce mariage naquit Amédée de la Rousselière, lequel, venu en Belgique en qualité d'aide de camp du général Magnau, détaché en mission dans ce pays, épousa, à Liége, la baronne de Floen Aldercrona. Appartenant à une famille noble de Bretagne, Amédée de la Rousselière obtint, le 20 juillet 1848, son admission dans la noblesse du royaume avec le titre de baron qui sera porté par tous ses descendants mâles.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

D'Anvers :

— Lundi Mme Charlotte Marguerie a donné un dîner intime fort réussi. Les convives étaient Mme et Mlle Edith Sauvage, Mme Raymond et Mlle Cécile Storms, Mme Georges et Mlle Gabrielle Castelot, Mme Ernest Sasse, le colonel Jules Henri, MM. Clément Bovie, Paul Storms, Emile Elliger, Maurice van Cutsem et Edouard Maeterlinck.

— Le 1er mai sera célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Eléonore Renty avec M John Nieuwland, d'Anvers.

— Le 28 de ce mois aura lieu le mariage de Mlle Reinemund, fille de M. Reinemund et de Mme, née van der Stuecken, avec M. G. van den Bemden.

— Le mariage de Mlle Gabrielle Castelot avec M. Paul Storms est fixé au mardi 29 mai. A cette occasion Mme Georges Castelot donnera un grand déjeuner.

— Mardi, élégant dîner chez M. et Mme Edgard Castelein. Les convives étaient : M. et Mme Georges van den Heyden, M. et Mme Charles Gevers, Mlles Louise Elsen, Millie van den Abeele, Parmentier, de Bruxelles, Madeleine et Germaine van der Heyden, Adrienne Gevers, Augusta van der Meersch, MM. Belpaire, Alfred Grisar, Alexandre de Crane, Jacques Ratinckx, Ludo van den Abeele, Paul Elsen, Jean van der Meersch, Joseph Castelein, etc.

— Le même soir, M. et Mme Léon Donnet recevaient à dîner M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Albert van der Linden, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Christian Scheidt, M. et Mme Alfred Lynen, MM. Adolphe Scheidt, Georges Fiévé, Alfred Donnet, etc., etc.

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Rooman, fille de M. Rooman, directeur de service de la deuxième circonscription postale, et de Mme Rooman, avec M. Victor Machado, de Ténériffe.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

Dans les pays monarchiques, dit *le Gaulois*, la liste civile est un chiffre important dans le budget, mais le souverain a des dépenses telles que ce qu'on lui donne constitue en quelque sorte les dépenses de l'État en faveur du commerce et de l'industrie.

La liste civile du roi d'Italie est une des plus fortes, parmi les États constitutionnels; elle est de seize millions de francs; mais le Roi doit entretenir une vingtaine de palais royaux, legs de tous les anciens États italiens, et dont bien peu servent à la famille royale.

Le roi Humbert a laissé quelque fortune à son fils qui, lui aussi, est économe en même temps que charitable, mais on n'estime pas cette fortune à plus de vingt millions.

L'empereur d'Autriche a toujours été un sage administrateur. Il a placé sa fortune en valeurs qui ont considérablement augmenté, et l'on estime sa fortune à plus de cent millions. Sa liste civile est de onze millions trois cent mille francs

Sur ce chiffre, il doit prélever de quoi faire vivre les cent cinquante archiducs ou archiduchesses de sa famille. Si quelques-uns sont riches, comme les enfants de feu l'archiduc Albert, qui fut le vainqueur de Custozza, d'autres, comme ceux de la branche de Toscane, sont dans un état voisin de la pauvreté et vivent à Salzbourg dans une simplicité presque monacale. L'empereur paie en outre de sa cassette les déficits considérables de l'Opéra et de la Hofburg de Vienne, de l'Opéra et du Théâtre National de Budapest.

Le roi d'Espagne a une liste civile de huit millions quatre cent cinquante mille pesetas, ce qui ne fait guère que six millions de francs. Son père, Alphonse XII, avait commencé à faire quelques économies, disant familièrement qu'il voulait bien être *un rey destronodo, pero no tronado*, jeu de mots intraduisible qui veut dire « un roi détrôné, mais non en faillite ». Il avait connu les difficultés d'argent en exil.

Il est bien évident que la minorité d'Alphonse XIII a permis à la Reine régente d'augmenter la fortune laissée par

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.

NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Tles pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
CHAUSSURES HAUTES FANTAISIES POUR L'ÉTÉ
Bottines de ville
DÉPOT des Premières Marques Américaines



U.G.V.
UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.

VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.

L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ÉCREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381
Au Lion d'Afrique
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Alphonse XII, et c'est sur cette fortune que le Roi actuel a doté ses sœurs, donnant cinq millions à chacune d'elles. Il ne doit pas lui rester plus de dix millions comme fortune personnelle.

La reine Victoria a laissé une grande fortune qu'on estimait à plus de deux cents millions. Edouard VII a, comme sa mère, une liste civile de treize millions de francs environ qui doit subvenir à l'entretien d'une Cour des plus dispendieuses et dont le luxe profite en définitive au pays.

Le roi de Grèce et le roi de Portugal passent pour avoir chacun une fortune personnelle considérable, acquise par d'heureux placements. Le roi de Grèce, cependant, a une liste civile de moins d'un million de francs, et, si le roi de Portugal a une liste civile assez forte, il doit, sur ce budget, payer toutes les dépenses des Cortès et l'entretien de sa famille et de ses châteaux.

L'empereur d'Allemagne n'a de liste civile que comme roi de Prusse : dix millions par an, ce qui est peu pour un souverain de cette importance; aussi est-il souvent à court d'argent, obligé à une stricte économie domestique. Son yacht, le *Hohenzollern*, a été transformé en croiseur de la marine de l'Etat, pour n'être pas à sa charge.

Le roi de Bavière, dont les charges sont bien moins considérables, a une liste civile de six millions sept cent cinquante mille francs; le roi des Belges de cinq millions trois cent mille francs.

Les moins dotés des souverains sont les suivants Le roi de Suède : environ deux millions de liste civile. Le roi de Danemark : un million six cent mille francs. La reine de Hollande : deux millions quatre cent mille francs; mais elle a une fortune personnelle considérable. Le roi de Serbie : douze cent mille francs, et n'a pas de fortune personnelle. Le roi de Norvège : six cent soixante-quinze mille francs. Le graud-duc de Luxembourg : deux cent mille francs ; et le prince de Montenegro : cent vingt mille francs.

Il y a même des princes souverains, comme le prince de Lichtenstein, qui ne reçoivent rien de leurs sujets.

Nous ne ferons que citer les souverains autocrates, parce qu'il est difficile d'évaluer leur liste civile et leur fortune. L'empereur de Russie a une liste civile de quarante millions et des apanages qui servent à doter les multiples grands-ducs

Le Sultan a officiellement une liste civile d'environ vingt millions. Il est, dit-on, le souverain le plus riche d'Europe; mais personne n'en sait rien au juste, car il n'a dit à personne ce qu'il peut avoir en réserve et ce qu'il a placé à l'étranger.

Comme on le voit, la liste civile et la fortune des souverains constitutionnels seraient considérées comme une misère par les milliardaires américains, qui n'ont aucune charge obligatoire.

Et, si l'on veut savoir comment profitent les bons placements, il nous suffira de dire que le comte de Chambord avait sa fortune placée en grande partie dans les actions de la Compagnie des Assurances générales, qui valaient cinq mille francs au début et qui sont à trente-cinq mille aujourd'hui.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

Jupe corselet Boléro 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

LA MODE

Ebouriffants! révolutionnants! frondeurs et même un tantinet cascadeurs : tels sont les chapeaux pour l'été 1906!

Des plumes de paon en fusées, en paquets très fournis, garnissent les côtés de ces petits effrontés, qui sont relevés tantôt à gauche, tantôt à droite, parfois des deux côtés, très rarement par derrière, et même aussi par devant.

Des nœuds par dessus et par dessous, des fleurs par dessous et par dessus, placés de ci, de-là, font de nos coiffures modernes les plus drôles des combinaisons possibles.

Il ne faut pas oublier, pour compléter celles-ci, d'ajouter aux cheveux très ondés, très frisés, des touffes de postiches, des rangs de bouclettes, partout où il reste un creux entre le chapeau et les cheveux : c'est tout à fait indispensable à la bonne mine de l'ensemble.

Avec ces petits chapeaux haut perchés de côté et par derrière et couchés sur le front, on porte toujours la robe consulat : les chapeaux sont Louis XV et XVI, les robes premier-consul et Napoléon premier. Mais çà ne fait rien : ça va tout de même et l'on ne voit que jupes-corselets, d'une bien jolie ligne du reste, complétées par le petit boléro court arrêté sous la poitrine.

Les tissus flous sont toujours très demandés. Ils sont indispensables à la confection des robes actuelles moulantes et cependant très ornées de plis, de froncettes, de volants et de bondis.

Les teintes claires continuent à faire florès; le blanc restera grand favori pour les jours chauds.

Les manteaux de soir gardent la forme empire et sont d'une rare élégance, tout de dentelle précieuse, de gaze vaporeuse, de broderies et de froufrous.

La dentelle d'Irlande continue à être très prisée, particulièrement pour les toilettes de courses et de casinos, et pour les manteaux de théâtre.

On porte beaucoup l'écharpe mollement jetée sur les bras, en gaze peinte, délicieuse, et qui remplace momentanément les boas et les étoles en plumes d'autruches si fragiles.

Les gants longs, en suède très souple, vont à ravir avec les manches mi-longues des boléros modernes. On reprend aussi le gant de soie qui laisse entrevoir dans sa trame légère les ongles en amande, les doigts fuselés et les bagues étincelantes.

Les souliers blancs dament le pion aux souliers jaunes, et les souliers blancs veulent des bas blancs, des bas de soie fine, incrustés de dentelle, brodés, ajourés.

Pour celles qui trouvent le soulier blanc trop fragile, voici la bottine brune et la bottine grise qui sont plus pratiques et chaussent à merveille.

On fait des ombrelles en dentelle, en broderie anglaise, et en soie peinte, travaillées, tarabiscotées et incrustées, et des en-cas en soie assortis à la teinte de la toilette ou bien des en-cas verts, d'un vert très reposant pour la vue, et qui marche à peu près avec toutes les robes..

CHIFFON

***

Tany **44, rue de Treurenberg**
dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

MUSIQUE

CONCERTS YSAYE. — L'administration se voit obligée de modifier le programme de son concert de dimanche, à 2 heures, à l'Alhambra. M. Pugno, le pianiste, ayant été victime d'un accident à la main gauche, il lui est impossible de jouer du piano pour le moment. Il sera remplacé par le jeune pianiste Wilhelm Backhaus, qui, l'an dernier, fit sensation lorsqu'il obtint le prix du concours Rubinstein. Il exécutera le concerto en *sol* de Beethoven et des pièces de Chopin pour piano seul (mazurka, nocturne, ballades).

***

CONSERVATOIRE ROYAL. — Vendredi 27 avril à 8 h. 3/4, aura lieu, dans la grande salle du Conservatoire, le concert organisé au bénéfice de l' « Œuvre de l'Avenir Artistique », avec le gracieux concours de Mme Georgette Leblanc, Mlle Germaine Cornélis, MM. De Greef, Sevenants, Lauwereys, Edouard Lambert et Wellens.

Pour la location s'adresser chez M. Hoogstoel, au Conservatoire, et chez les marchands de musique.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

La Poule des Produits qui se dispute aujourd'hui à Boitsfort attirera le ban et l'arrière ban des amateurs de bon sport et nous assisterons une fois de plus au match entre nos cracks, Francolin et Palladium. Il est probable que ce dernier remportera la palme, grâce aux tournants de l'hippodrome.

Voici nos pronostics :

Prix Zwynaerde : Billion et Manu.
Prix de Perck : Eau-Forte et Mordienne.
Poule des Produits : Palladium et Francolin.
Prix du Bailli : Cadix et Romulus.
Prix de Berchem Sainte-Agathe : Paillasse et Stradella.
Prix de Mont-Anhée : Golden Horse et Coriolan.
— Demain courses à Groenendael, à 2 heures :
Prix des Acacias : Paillasse et Stradella.
Prix des Muguets : Ec. Guyot et Chablis.
Prix des Anémones : Louvois et Hébé.
Prix d'Egmont : Fléau et Ec. Ribaucourt.
Prix des Glycines : Argonaute et Monte Miller.
Prix des Boulevards : Fancy Free II et Cabochon II.

SAINT BRIEUX

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

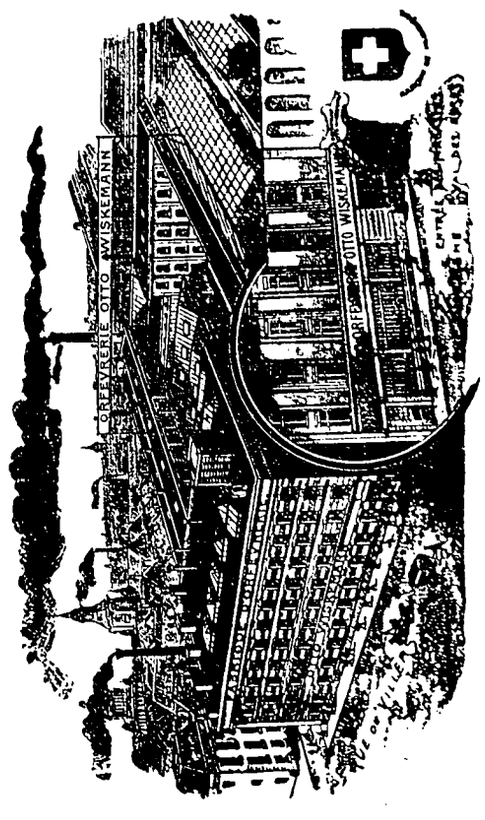
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY
28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Heuvel, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.

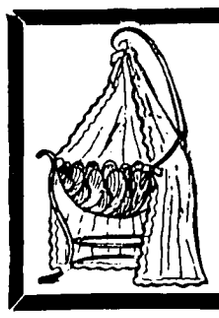


APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagn à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centim.

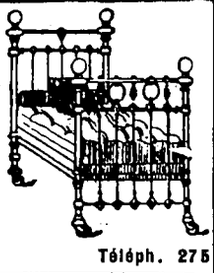
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. Paroles de MM. M. CARRÉ et J. BARBIER

Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust	MM.	DALMORÈS
Méphistophélès		D'ASSY
Valentin		BOURBON
Wagner		FRANÇOIS
Marguerite	Mmes	ALDA
Siebel		EYREAMS
Dame Marthe		PAULIN

Au deuxième acte. — **Grande Valse,** dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis,** Ballet dansé par Mmes BONI, CARRÈRE, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, RONZIO, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Buffet tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 34

29 AVRIL 1906

Le numéro : 15 centimes

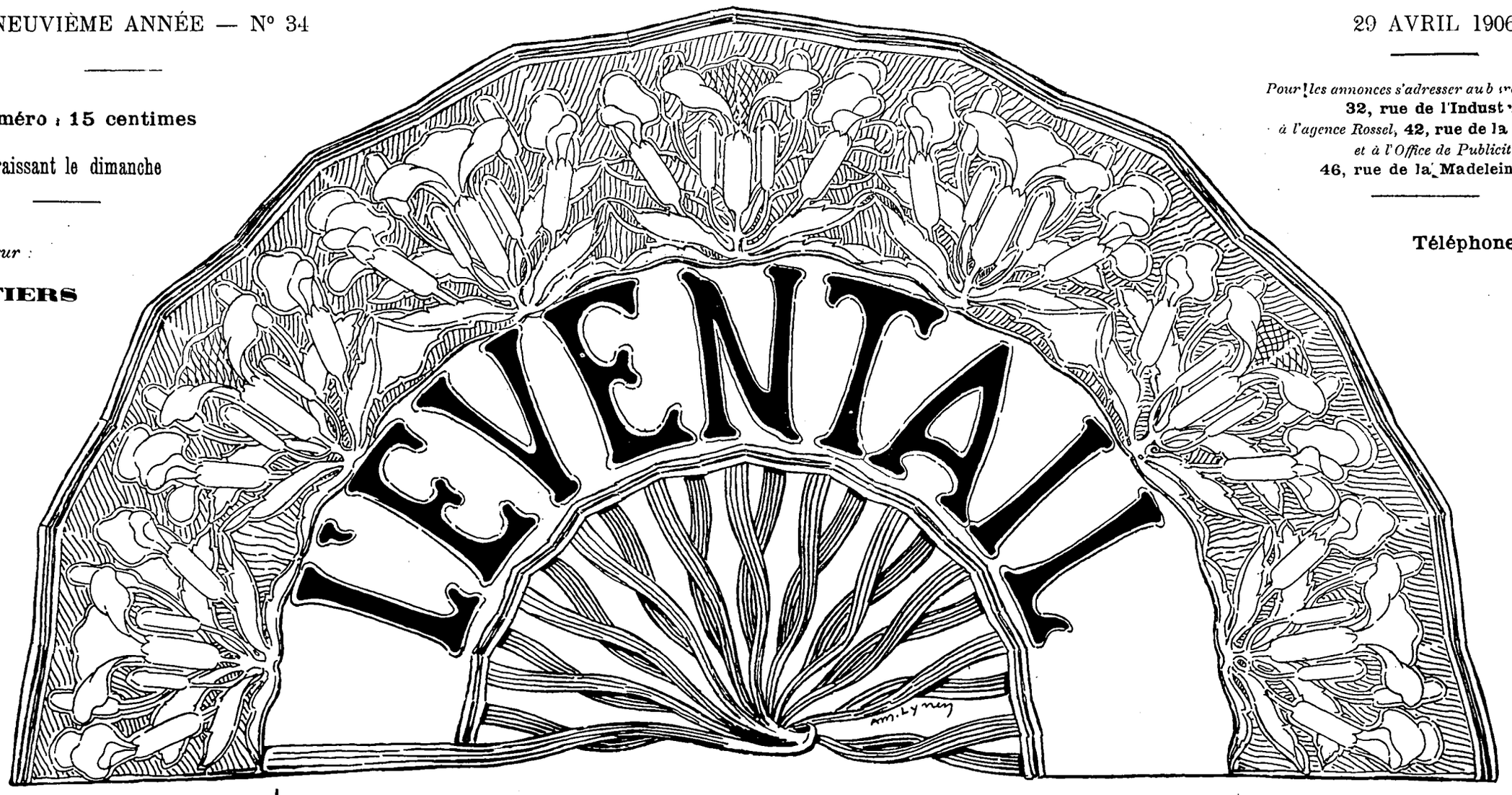
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Les « Maîtres Chanteurs. »

La reprise des *Maîtres Chanteurs* a été fort brillante. L'interprétation, confiée à peu près à tous les artistes de la saison dernière, est plus homogène que jamais.

Aux côtés de M. Albers, un Hans Sachs tout à fait conforme au personnage historique et aussi à celui du rôle magnifique écrit par Wagner, de M. Decléry, un Beckmesser excellent, de M. Forgeur, l'agréable David, et de M. Laffitte, un Walter chantant comme un vrai *minnesinger* (trouvère ou chantre d'amour), que nous avions déjà applaudis l'hiver dernier, on a acclamé et fêté aussi Mme Bressler-Gianoli qui prêta un excellent style, une voie chaude et mordante et un jeu quasi archaïque au personnage de Madeleine, et Mlle Donalda, une délicieuse Eva, pleine de grâce et d'ingénuité germanique.

L'orchestre, conduit par M. Dupuis, et les chœurs ne montrèrent jamais plus de discipline, de cohésion et d'ardeur.

Théâtre royal du Parc.

Froufrou.

Froufrou, la délicieuse figurine modelée par Meilhac et Halévy, est une Nora d'avant Ibsen, une Nora française, qui ne serait pas devenue raisonneuse et prédicante même après la chute de ses belles illusions et la disparition de son humeur capricieuse et fantasque. En femme résolue et bien latine, éloignée des hésitations scandinaves, elle va sans hésiter jusqu'aux conséquences extrêmes de la situation ; elle s'imagine que sa sœur Louise lui a pris sa place au foyer, l'amour de son mari, l'affection de son enfant, et de suite elle se venge, en le trahissant, de l'homme imprévoyant qu'elle croit l'auteur de sa ruine. Et quand elle reconnait son erreur, quand elle obtient le pardon de l'honnête homme qu'elle a follement trompé, elle n'a plus qu'à mourir, comme une fleur exquise et frêle brisée par de trop violents orages.

Ce n'est peut-être pas une thèse bien profonde, ce n'est peut-être pas une thèse du tout. Meilhac et Halévy ne visaient pas si haut que l'écrivain norvégien, à l'œuvre duquel la leur s'apparie, mais c'est un thème délicieux d'émotion et de grâce, de finesse et d'esprit.

Le théâtre du Parc nous l'a rendu, en cette fin de saison, avec une excellente interprétation. Mlle Marguerite Detroix a incarné avec tact et réserve le personnage complexe de Gilberte (Froufrou). Mlle Herval a eu la froideur calme et tranquille de la sœur aînée, prévoyante et mesurée. M. Chautard a joué avec beaucoup de sobriété et d'aisance et M. M. Mauloy et Gildès, dans des rôles très différents, celui du brillant Valréas et celui d'un vieux beau, le père inconsidéré de Froufrou, ont obtenu comme leurs partenaires un succès très réel qui s'est traduit par de multiples applaudissements.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 29, en matinée à 1 h. 1/2, et pour cette fois seulement, les *Maîtres Chanteurs* ; le soir, à 8 heures, cinquième de *Résurrection ;* lundi 30, *Faust* pour les adieux de Mme Donalda ; mardi 1er mai, *Déïdamia ;* mercredi 2, *Alceste* avec Mme Litvinne ; jeudi 3, dernière du *Barbier de Séville* et *Maïmouna* ; vendredi 4, reprise de la *Walkyrie* avec Mme Litvinne ; samedi 5, les *Maitres Chanteurs ;* dimanche 6, en matinée, et pour cette fois seulement, *Alceste* avec Mme Litvinne ; le soir, *Manon*.

Le programme de cette semaine est, comme on voit, particulièrement varié, puisque en sept jours il ne comporte pas moins de huit œuvres différentes, dont deux d'auteurs belges.

L'*Alceste* de Gluck, que l'on a reprise hier samedi, ne sera donnée que trois fois avant la clôture avec le concours de Mlle Litvinne, qui est incomparable dans ce grand rôle. La seconde est fixée à mercredi ; la troisième se donnera dimanche prochain en matinée, afin de permettre aux nombreux amateurs de province de voir ce merveilleux chef-d'œuvre, digne pendant à la triomphante *Armide*.

Avant la clôture de la saison, on donnera encore une fois *Princesse Rayon-de-Soleil*, la belle œuvre de M. Gilson, qui fut un des succès artistiques les plus accusés du début de la saison et qu'on sera certainement heureux de revoir.

La reprise très attendue de la *Walkyrie* se fera vendredi. Le grand drame de Wagner sera interprété par Mmes Litvinne (Brunnhilde), Paquot-d'Assy (Sieglinde), Bressler-Gianoli (Fricka) ; MM. Dalmorès (Siegmund), Henri Albers (Wotan), M. d'Assy (Hounding). Le groupe des huit Walkyries est ainsi composé : Mmes Maubourg, Paulin, Tourjane, Lambert, Massart, Udellé, de Bolle et Dewin.

Mlle Donalda fera lundi ses adieux dans la Marguerite de *Faust*, après avoir chanté dimanche en matinée l'Eva des *Maitres-Chanteurs*.

La charmante artiste part pour Londres où l'appelle, on le sait, un brillant engagement à Covent-Garden. C'est la seconde saison que Mlle Donalda fera au grand théâtre de Londres.

Nous avons annoncé que M. Dalmorès avait signé un bel engagement pour l'hiver prochain avec le San-Carlos de Lisbonne. Depuis lors de magnifiques propositions lui ont été faites par le Nouvel Opéra de New-York et M. Dalmorès les a acceptées, le directeur américain payant le dédit fixé par le directeur portugais.

Pour cinq mois de saison à New-York, M. Dalmorès touchera 120,000 francs.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, 29 avril, en matinée et en soirée, deux représentations du très intéressant spectacle d'hier, *le Droit d'aimer*, pièce en quatre actes de MM. Montjoyeux et Mysor, et *Nous n'irons plus au bois*, comédie en un acte et en vers de M. Crommelynck.

Demain lundi 30, dernière représentation du même spectacle, qui se trouvera malheureusement interrompu par le départ de M. Mauloy, un des principaux interprètes de la belle œuvre de MM. Montjoyeux et Mysor. M. Mauloy doit satisfaire dès le 1er mai à un engagement qu'il a contracté pour la saison d'été. Mais si *le Droit d'aimer*, — que la direction du Parc a été dans l'impossibilité de jouer plus tôt, — n'aura pu avoir que quatre représentations, cette pièce et l'acte charmant de M. Crommelynck resteront au répertoire du théâtre du Parc pour la saison prochaine.

Mardi 1er et mercredi 2 mai, une « tournée », composée d'une façon particulièrement artistique, viendra jouer au Parc la célèbre tragédie de Racine, *Athalie*, avec la musique de scène (orchestre, soli et chœurs) composée expressément pour l'œuvre par J.-B. Moreau, « maistre de chapelle du roi Louis XIV ».

C'est la première fois que l'on entendra, à Bruxelles, le chef-d'œuvre de Racine dans les conditions exactes où il fut exécuté lors de sa création, à Versailles, dans l'intimité, devant le Roi-Soleil. La musique et les chœurs que Gossec, Clément et même Mendelssohn écrivirent dans la suite pour cette tragédie est loin, malgré tout son mérite, de la couleur et du caractère de la musique de J.-B. Moreau. Celle-ci fut pendant longtemps, et du vivant même de Racine, négligée, oubliée presque ; on la jugeait sèche, barbare, sans grâce. Reconstituée par les soins de M. Charles Bordes, fondateur de la *Scola Cantorum* de Paris, elle a été, en ces dernières années, une véritable révélation. On en jugera d'ailleurs par l'interprétation que viendra nous en donner au Parc la fameuse phalange des Chanteurs de Saint-Gervais, sous la direction de son chef, M. Léon de Saint-Requier.

Le spectacle commencera par *les Précieuses ridicules* de Molière.

Les 5, 6 et 7 mai, autre grande attraction : M. Le Bargy, l'admirable artiste de la Comédie-Française, viendra jouer au Parc *le Demi-Monde*, *le Dédale*, *le Réveil* et *le Marquis de Priola*, c'est-à-dire quatre de ses plus beaux rôles.

On se rappelle l'incomparable création de M. Le Bargy dans *le Marquis de Priola*, et la profonde sensation qu'il fit, dans ce rôle, il y a deux ans, sur la scène du Parc. Ce sera une bonne fortune de revoir cette œuvre si forte de M. Lavedan, avec l'artiste qui s'y incarne si supérieurement.

Mais l'attrait ne sera pas moins vif d'applaudir M. Le Bargy dans ces autres rôles, qu'il n'a jamais joués à Bruxelles, *le Demi-Monde* d'Alexandre Dumas fils, *le Dédale* et *le Réveil* de M. Paul Hervieu.

Le Demi-Monde est assez connu pour qu'il ne soit plus nécessaire d'y insister. Quant au *Dédale* et au *Réveil*, ces deux œuvres comptent parmi les plus belles de M. Paul Hervieu. Le public du Parc fut vivement impressionné, il y a trois ans, par la poignante situation que l'auteur a développée dans *le Dédale*, montrant l'irrésistible lien qui unit deux époux séparés quand un enfant est né de leur amour ; rarement situation plus pathétique fut exprimée avec plus d'énergie, de passion et de tendresse. *Le Réveil* aura pour nous cet intérêt nouveau qu'il n'a jamais été joué encore à Bruxelles. Le sujet en est extrêmement original et dramatique ; il développe, avec une puissance rare de pathétique, le sacrifice de l'amour au devoir, à la paix, à la famille, d'une part, à l'ambition de l'autre : conflit suprême et tragique, où luttent deux consciences. Dans le rôle du héros, le prince Jean (M. Le Bargy) exprime, avec une éloquence qui lui a valu à Paris un de ses plus beaux succès, le duel intime, pourrait-on dire, de l'instinct ancestral et de la modernité passionnée.

Et ce sera, en somme, un régal précieux de pouvoir admirer le grand artiste tour à tour dans quelques-unes des formes les plus caractéristiques de son talent.

***

Le théâtre des Galeries a voulu terminer par un gros succès de gaieté sa campagne expirante. Il ne pouvait mieux faire que de remonter *l'Hôtel du Libre-Echange*, un des plus rejouissants vaudevilles de M. Georges Feydeau. Ce fut un éclat de rire continuel qui affirma la jeunesse persistante de cette pochade dont l'effet reste irrésistible.

L'interprétation était satisfaisante. On a applaudi Mme Gilles Rambault et Mlle Meryem, MM. Lorrain, Crommelynck et Liesse.

***

Nous rappelons que le Molière a fixé à lundi la première de la *Grande Famille*, le drame sensationnel de M. Arquillère, qui obtint un si grand succès, il y a quelques mois à peine, sur la scène de l'Ambigu.

La grande famille, c'est l'armée, l'ambiance des camarades et des chefs, qui doit tenir place au soldat, des parentés ou des affections provisoirement ou définitivement abandonnées. C'est un drame ému, abondant en scènes fortes et puissantes, qui sera certainement accueilli avec faveur par le public bruxellois.

La *Grande Famille* sera jouée par des interprètes nouveaux, parmi lesquels nous citerons Mlle Laurence Musset, MM. Gerville, Albert Bras et Darlès.

A deux heures, sera donnée au Molière la dernière représentation du *Petit Faust*, la célèbre opérette d'Hervé qui a obtenu à ce théâtre un succès triomphal.

***

Un grand concert a été donné, vendredi, dans la salle du Conservatoire, sous le patronage de la Comtesse de Flandre et au profit de l'Œuvre de l'Avenir artistique de la jeune fille.

Mme Georgette Leblanc, la grande artiste si souvent applaudie à Bruxelles, et M. Degreef, le célèbre pianiste ; Mme Cornélis, MM. Sevenant et Lauwereyns, MM. Lambert et Wellens, du Conservatoire, prêtaient leur concours à cette belle solennité d'art et de charité.

Mme Georgette Leblanc, qui a chanté divers poèmes extraits de l'œuvre de Maeterlinck, la prière d'Elisabeth, du *Tannhäuser*, le *Chant provençal*, de Massenet, et l'air de *Didon*, de Puccini, a recueilli les bravos enthousiastes de l'assistance. Les autres interprètes, notamment M. Degreef, ont obtenu un très grand succès. Nul doute que la recette n'ait été considérable.

***

A la Scala :

Le Pantalon de la mariée !... Certes, c'est d'un pantalon qu'il s'agit, un ravissant pantalon orné de dentelles et de rubans, mais moins rose et moins brodé encore que la fantaisie des ingénieux auteurs de cette pochade. C'est ce pantalon, joli et co-

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

quet, qui, selon une législation aussi peu hollandaise que joyeuse, mais aussi pittoresque que les faïences et les moulins de ce pays de rêve, permet à un jeune homme de se marier en l'absence dûment constatée de sa jeune fiancée. Et comme ce vêtement a été remplacé par d'autres, par beaucoup d'autres, il s'ensuit que le nouveau marié ignore quelle est sa femme. Et c'est une course folle à la recherche de l'épousée idéale.

Donnée jolie assurément pour une pièce fastueuse qui se déroule au milieu des plus luxueux décors, agrémentée de ballets printaniers, de cortèges chatoyants. Interprétation excellente, pleine de vie et d'entrain, où se signalent en premier lieu Mlle Germaine Ety, la remarquable comédienne, la gracieuse Mlle Favart et des artistes tels que MM. Regnard, Duval et Nossent.

***

Mme Delna vient de connaître une fois de plus l'enivrement des acclamations. Elle a chanté mardi dernier au Grand-Théâtre de Marseille dans un concert donné par le Syndicat de la Presse marseillaise. La grande artiste s'est fait entendre dans l'air d'*Orphée*, l'air de *Sapho* et l'arioso du *Prophète*. Jamais sa voix ne fut plus belle, plus ample, plus sonore, jamais son style ne parut plus large. Mme Delna a été l'objet d'ovations frénétiques. On l'a bissée, rappelée, fleurie et acclamée avec une furia tout italienne.

***

M. Alfred Capus a fait récemment, à Paris, une conférence sur « notre Epoque et le Théâtre. » Il a d'abord montré à son auditoire les difficultés dans lesquelles se débat l'art dramatique actuel; il en a recherché les causes, qui « proviennent de la multitude des types nouveaux d'hommes et de femmes que la société crée sans relâche ».

Le conférencier s'est ensuite appliqué à prouver que jamais, autant qu'aujourd'hui, « l'étude profonde de son époque n'a été indispensable au dramaturge ». Puis il a continué :

Le théâtre, représentation animée de la vie, c'est donc la meilleure et d'ailleurs la plus ancienne définition que nous en ayons. Mais, cette représentation, pour être exacte et pour exercer une forte prise sur les spectateurs, s'est heurtée de nos jours à des difficultés de toutes sortes que l'art dramatique n'avait pas encore rencontrées. D'où, évidemment, ses hésitations et son aspect d'anarchie. Car le premier effet de l'irruption sur la scène d'une époque comme la nôtre, a été d'y apporter sa propre incohérence et son propre désordre.

Et d'abord, comme nous l'avons constaté, elle a fait tomber les clôtures qui depuis plusieurs siècles existaient entre les genres; elle leur a permis de se mélanger et leur a porté ainsi un coup dont ils ne se relèveront pas ou dont ils se relèveront beaucoup plus tard peut-être, complètement transformés et différents.

Ce principe de la séparation des genres était comme une ceinture extrêmement solide qui maintenait l'écrivain dans de claires limites; il avait encore l'avantage de rendre plus facile l'unité et l'harmonie. Il indiquait tout de suite au spectateur la direction de la pièce et le ton du dénouement. Celui-ci arrivait alors avec une âme préparée et docile. Un tel spectateur, nous ne l'avons plus. C'était d'ailleurs un être plus marqué et plus distinct qu'aujourd'hui : aristocrate, gros ou petit bourgeois, artisan, ouvrier. Il se sentait séparé de son voisin par d'énormes distances d'éducation, de famille, de mœurs. Il occupait, en une salle de spectacle, la place qui correspondait non seulement à sa fortune, mais encore, mais surtout à la classe sociale à laquelle il appartenait.

Certes, oui, Mesdames et Messieurs, elle est bien profondément modifiée, depuis vingt ans, l'âme d'une salle de spectacle! Quels frissons imprévus passent sur elle! Qu'il y a, entre ses différentes parties, de contacts nouveaux, de subtiles communications! Quels individus, quels types tout récents! Quels états d'esprit inconnus, quels mystères elle contient! Et comme, décidément, on ne peut plus en prendre possession avec les mêmes gestes, les mêmes accents!

Rien de plus naturel donc qu'elle ait saccagé l'art dramatique si impressionnable, et qu'elle soit en train de le refaire à son image. Rien de plus naturel que ce public n'exige plus de l'art dramatique la même ordonnance, les sages méthodes, les heureuses divisions de genres et d'espèces. Et pas plus qu'il n'a pour lui de préjugés de classes, il n'a en art de préjugés de genres. Il ne juge plus que d'après son émotion personnelle immédiate. Il veut se voir à la scène sous toutes les formes qu'il plaira à l'auteur de choisir, comique ou tragique ou les deux à la fois. Toutes les conceptions de la vie, tous les points de vue, il les accepte d'avance, car il sait que la vie contemporaine présente tour à tour, et parfois simultanément, tous les aspects. Peu lui importent votre école et vos procédés, pourvu que vous lui donniez la sensation qu'il assiste comme par surprise à un drame réel.

A cette condition, vous pouvez violer les lois et mêler les genres, lois et genres d'où sont sortis pourtant nos plus beaux chefs-d'œuvre. Mais ces règles et ces lois n'avaient pas seulement pour origine des considérations esthétiques. Par cette fatalité du théâtre qui le fait si fortement dépendre des mœurs, aussi bien dans ses sujets que dans sa manière, elles tenaient de plus loin, des habitudes sociales elles-mêmes. On peut dire qu'à mesure que les classes se mêlent davantage dans une société et que les individus y prennent plus d'importance, les genres dans l'art dramatique tendent à se mélanger aussi et les œuvres à ne plus avoir d'autres lois que le tempérament et l'exécution personnels du dramaturge.

***

Au Stadttheater de Nuremberg, on vient de jouer pour la première fois *Mariora*, opéra en trois actes, texte de Carmen Silva — pseudonyme de la reine Elisabeth de Roumanie — musique de MM. Cosmovici et Schmeidler.

L'œuvre a été très applaudie, surtout le troisième acte. Il y a eu de nombreux rappels, et des bouquets ainsi que des gerbes ornés de rubans aux couleurs roumaines ont été remis aux principaux interprètes, Mme Lily Herkin et Ottile Costa et M. Franz Kronen.

***

La question de savoir si l'opéra de Bizet, *Carmen*, est tombé dans le domaine public en Allemagne sera très prochainement soulevée devant les tribunaux de Cologne.

C'est l'agence dramatique Albert Ahn de Cologne, représentant en Allemagne les intérêts de l'éditeur parisien de *Carmen*, qui soutiendra le procès contre un consortium de directeurs de théâtres auxquels elle a interdit de monter l'œuvre de Bizet sans payer des droits d'auteur.

Le tribunal aura à statuer sur la connexité entre la partition et le livret d'une œuvre musicale En effet, Bizet étant mort depuis trente ans, la partition de *Carmen*, d'après la loi allemande, est tombée dans le domaine public, tandis que le livret ne l'est pas, un des librettistes étant encore en vie.

***

Un hommage touchant à la mémoire de Verdi. C'était une inauguration, qui, comme le dit le *Trovatore*, « était plutôt encore unique que rare ». Aucune autorité, aucune musique, aucune bannière, aucun discours. Seulement quelques centaines de paysans et le curé en robe. Le but du cortège était l'humble petite maison du village de Roncolo où naquit l'auteur de *Rigoletto*, du *Trovatore* et d'*Aïda*. Après que le signal en eut été donné par le curé, les villageois agenouillés récitèrent quelques prières, puis on découvrit, aux applaudissements de tous, une pierre commémorative fixée sur la maisonnette et dont l'inscription portait que pour le quatrième anniversaire de la mort de Verdi, elle était placée par les soins des pauvres du village et pour lui exprimer leur gratitude. Et, en effet, ce souvenir est un hommage de cinquante familles pauvres de Roncolo à chacune desquelles, par son testament, Verdi laissait une petite rente. « Peut-être, dit le *Trovatore*, est-ce la première pierre qui soit placée par une vraie gratitude, par une profonde affection, et non par un comité de chasseurs de croix! »

***

L'un des derniers actes du ministère serbe avant sa séparation a été de faire appel aux poètes pour la composition des paroles d'un hymne national. Les ouvrages envoyés d'abord avaient été jugés trop médiocres pour qu'aucun d'entre eux pût devenir l'objet d'un choix définitif, mais l'on a fini, paraît-il, par trouver le chef-d'œuvre désiré. La pièce considérée comme telle a donc été publiée dans le journal officiel du gouvernement serbe et un appel a été adressé aux musiciens qui voudraient tenter d'y adapter une mélodie appropriée. Les essais seront soumis à l'appréciation d'un jury, et si l'un des chants proposés semble digne d'être accepté pour devenir l'hymne national serbe, l'auteur de la partition recevra un prix de 1,250 francs.

***

Mme Sarah Bernhardt ayant naguère refusé de s'entendre avec le trust des impresarii aux Etats-Unis s'est vu interdire les scènes américaines pour ses représentations. Elle s'en passe d'ailleurs. Elle a, récemment, joué le rôle de Camille à Dallas (Texas), sous une tente immense dressée à la hâte et devant une affluence énorme d'Américains qui ont applaudi à sa crânerie. Il y avait 7,000 spectateurs là où l'on n'avait compté en faire entrer que 4,000 et la recette fut de 11,000 dollars. Et Mme Sarah Bernhardt continue sa tournée sous sa tente, se moquant du trust déconfit et lançant à son adresse les « Imprécations de Camille ».

***

De Munich :

Le festival Wagner aura lieu désormais tous les ans au Prinz-Regent-Theater.

Il y a un mois, la municipalité, vu les profits très appréciables que le commerce de la capitale bavaroise retire de l'affluence des étrangers aux représentations wagnériennes, a offert à l'intendance des théâtres de la cour de prendre à sa charge la part pour laquelle la cassette du prince-régent contribue au bail du Prinz-Regent-Theater, part qui s'élève à une soixantaine de mille francs, à condition que ces représentations devinssent annuelles. L'intendance vient d'accepter cette proposition.

***

Comment Shakespeare est adapté par les Japonais.

Hamlet, la première des œuvres de Shakespeare adaptée par les Japonais, a été entièrement modifié dans son ensemble et on n'en a conservé que le squelette. Le nom du héros, au lieu de Hamlet est devenu Toscimaro Hamura et l'action se passe de nos jours au Japon. Hamura est le dernier rejeton d'une famille aristocratique. Le vieux marquis son père étant mort mystérieusement, l'oncle paternel d'Hamura s'était emparé du titre, de l'épée et de la femme du défunt. Durant ce temps le jeune homme, resté à l'université de Tokio, ne se doutait de rien et vivait même assez heureux avec l'amour de la belle Orige, fille d'un individu qui correspond au personnage de Polonius. Un jour, tandis qu'Hamura se promène dans un cimetière avec un de ses amis, le spectre de son père lui apparaît, en grand uniforme, et lui révèle toute la vérité sur la perfidie de son oncle, sur la faute de sa mère.

Othello a été également adapté au théâtre japonais et le héros est devenu un gouverneur général de Formose, d'origine incertaine. Desdémone est remplacée par la fille d'un ministre japonais qui, plutôt qu'au gouverneur général, voudrait la marier au fils d'un directeur de banque.

Les costumes et la mise en scène sont des plus modernes, voire même à la dernière mode; et, comme il n'est point permis à aucune dame japonaise de distinction de chanter des chants nationaux, la malheureuse épouse du jaloux gouverneur a dans sa chambre à coucher... un gramophone!

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

LE LEGS CROMBEZ ET LE THEATRE DE LA MONNAIE

La *Chronique* publie sous ce titre l'intéressant article suivant :

La *Chronique des Travaux publics* nous communiquait en son dernier numéro cette information, qui m'a paru d'un bon tonneau :

« Le legs Crombez. — En présence de la difficulté de donner au legs de M. Benjamin Crombez la destination que lui avait affectée le testateur, des démarches ont été faites auprès des membres de la famille pour que la somme de 200,000 francs, qui devait servir à l'agrandissement du théâtre de la Monnaie, puisse être utilisée pour la construction d'habitations ouvrières. Ces démarches ont abouti.»

Ces démarches ont abouti?...

Elles ont vraiment eu tort, les démarches. Elles n'avaient point du tout à aboutir et leur aboutissement, s'il a vraiment eu lieu, est bien regrettable, car il consacre une absurdité doublée d'un mépris absolu de la volonté du testateur.

A ce propos, j'exprimais l'autre jour mon avis sur la nécessité des réparations à faire à la scène de la Monnaie. Tout le monde s'accorde à reconnaître que cette nécessité existe; il faudra donc se résoudre, tôt ou tard, à les exécuter. Si l'on trouve aujourd'hui que les 200,000 francs de Benjamin ne suffisent pas et que, délibérément, avec une singulière désinvolture, on s'avise de les dépenser autrement que ne l'a voulu celui-ci, il faudra commencer par s'en procurer 200,000 autres, sans compter le reste, le jour où l'on se décidera à obéir à la nécessité en question.

Le legs, en tous cas, ne peut être affecté à une autre destination que celle que lui marqua le testateur. Sa volonté à cet égard a été assez nettement exprimée et motivée de façon à ne laisser aucun doute : M. Steens, alors échevin des finances de la ville de Bruxelles, pourrait en témoigner mieux que personne.

Et c'est parce qu'il jugeait lui-même les réparations nécessaires que Crombez voulut y consacrer cette somme de 200,000 francs, destinée, en son intention, aux premiers frais de l'entreprise. C'était sa part qu'il offrait, sans prétendre qu'elle suffirait à couvrir la dépense.

On constate qu'elle ne suffit point — et l'on veut la consacrer à un autre usage?...

De quel droit? La famille de Benjamin Crombez, pas plus que la ville de Bruxelles, n'est autorisée à changer un iota à cette disposition testamentaire. (1) Elle n'a rien à y voir. En résumé, il s'agit, comme le disait l'autre jour une note de *l'Eventail*, reproduite par *la Chronique*, de doter le théâtre de la Monnaie des installations accessoires dont il a le plus urgent besoin. Et, quelque difficulté que l'on y trouve, par suite de l'inconsistance du sol, il faut chercher un moyen de la surmonter, comme on l'a fait pour toutes les bâtisses édifiées au même endroit.

Et puis, si l'on se met à réaliser ainsi les intentions des « généreux donateurs », — ce ne sera peut-être pas encourageant pour ceux qui voudraient les imiter...

***

Dans cette affaire, je pense qu'il faudrait s'en prendre d'abord à l'ingénieur de la ville de Bruxelles, qui a invoqué l'impossibilité de faire quelque chose sur le terrain donné.

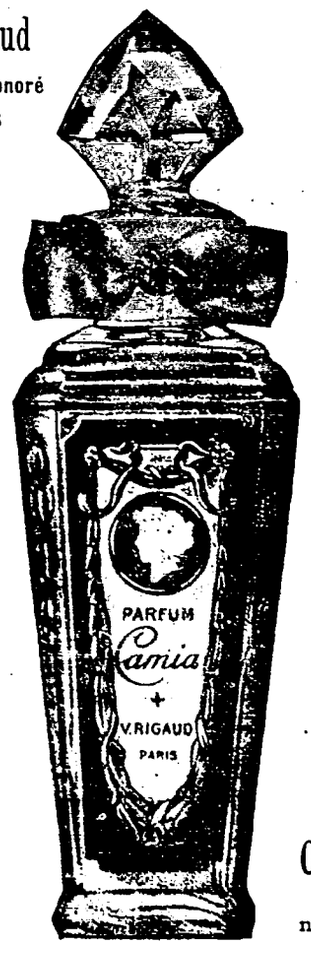
M. Putzeys est un ingénieur de haute valeur. Extrêmement occupé non seulement par sa charge officielle, mais encore par ses travaux personnels, il n'a pas pris le temps d'étudier ce qui est à faire et ce qu'ont fait, pour bâtir sur ce sol mouvant, les architectes du théâtre de la Monnaie lui-même, de l'Hôtel des Postes, de la Caisse d'épargne.

A Venise, on est en train de réédifier le Campanile dans la vase des lagunes. Pour en arriver là, il a fallu des recherches, des études, des travaux qui ont duré deux ans. Mais on s'y est mis — et l'ouvrage marche.

A Amsterdam, que n'a-t-on pas réalisé, en fait de bâtisses

(1) Ce n'est point une disposition testamentaire. En 1902, M. Crombez offrit cette somme de 200,000 francs à la ville qui l'accepta avec engagement formel de la faire servir à la destination voulue par le donataire.

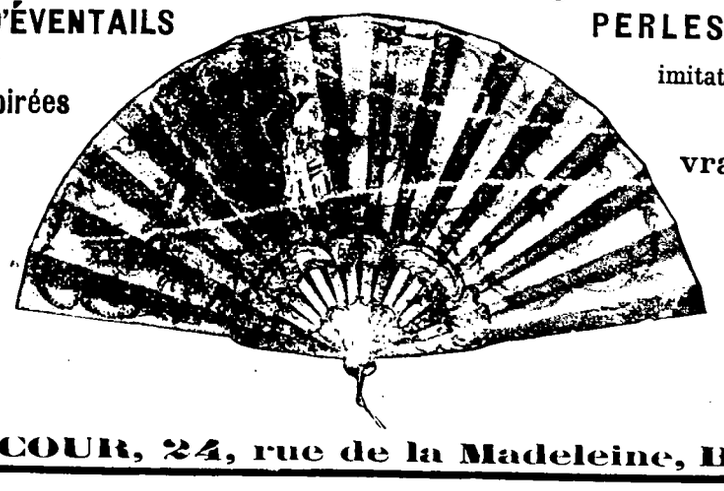
V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS



CAMIA
Parfum
nouveau.

CECIL-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—



PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

MAQUEREAUX
SARDINES
ROYANS
THON
CHAMPIGNONS
PURÉE DE FOIE GRAS TRUFFÉE
ET TOUTES CONSERVES



AMIEUX FRÈRES



NOSCHEL & Cie

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

importantes, auxquelles il a fallu constituer une base dans un sol en liquéfaction?

Faut-il citer encore toutes les constructions métalliques récemment édifiées sur les plages de la mer du Nord et dont le pier de Blankenberghe nous offre un spécimen?

Je m'arrête. Il serait trop facile de multiplier les exemples.

Dans le cas qui nous occupe, la question est donc de chercher et de travailler comme on l'a fait partout ailleurs dans les cas analogues.

L'ingénieur en chef de la ville de Bruxelles, homme très occupé, je le répète, a estimé plus facile de déclarer le travail impossible.

Cette déclaration serait comique, si elle n'était pitoyable.

Puisque M. Putzeys semble réfractaire à ce travail, il parait tout simple de s'adresser à un spécialiste qui disposera du temps et des moyens voulus pour l'entreprendre et le mener à bien.

Nous attendons du conseil communal de Bruxelles un examen sérieux de l'affaire. On ne peut admettre qu'il accepte sans opposition la solution absurde qui lui est proposée.

JEAN D'ARDENNE.

Pour ne pas déchoir, les grandes villes se transforment, s'embellissent sans cesse; pour ne pas décliner, nos grands hôtels et restaurants doivent suivre cet exemple. C'est ce qu'a compris le propriétaire de l'*Hôtel de France*, qui est aussi celui de l'Hôtel Britannique.

Rue Royale, donc, en cet *Hôtel de France*, un des plus anciens de Bruxelles, s'est ouvert dans les salles du rez-de-chaussée un restaurant d'une rare élégance. Trois salles, exquisement décorées et meublées en style Louis XVI, aux murs tendus de soie rose, attirent depuis quelques jours tous ceux qui aiment déjeuner, dîner et souper délicatement en des salons d'un confort raffiné.

Ce fut un brillant début. Et ce qu'il importe de dire c'est que les vins sont excellents, la cuisine délicieuse, le service de grande allure et les prix très modérés. Ceux notamment des vins de champagne sont sensiblement inférieurs aux prix de n'importe quelle taverne.

Tout cela assurera la vogue de tous points méritée du nouveau restaurant de l'*Hôtel de France*.

Les Comédiens auteurs dramatiques.

Dans *le Gaulois*, M. Félix Duquesnel, qui fut le brillant directeur de l'Odéon et de la Porte-Saint-Martin, publie l'article suivant à propos de la première de la *Vieillesse de Don Juan*, le drame de M. Mounet-Sully.

C'est par allusion à la pièce de Mounet-Sully, la *Vieillesse de Don Juan*, qu'on a représentée, vendredi, à l'Odéon, que nous inscrivons ces mots : « Les comédiens auteurs dramatiques », en tête de cet article. Car ils sont légion les comédiens qui, par un beau soir, s'improvisèrent auteurs dramatiques, s'inspirant, sans doute, de Molière, leur grand patron, qui ouvrit la voie où la plupart s'égarèrent sur ses traces, qu'ils ne retrouvèrent pas.

Et cela n'a rien d'étonnant, d'ailleurs, qu'à force de dire la prose et les vers des autres, de jouer les situations imaginées par le prochain, on soit tenté de forger des actions nouvelles, et de dialoguer soi-même, en prose ou en vers.

Il faut avouer, toutefois, que si beaucoup ont tenté l'aventure, bien peu ont trouvé le vrai succès, celui qui n'est pas seulement fait d'estime. Pourquoi en est-il ainsi? certes, il y a parmi les comédiens des gens d'un esprit distingué, des lettrés, que la vocation a entraînés vers le théâtre. Il semble donc que ceux-là ont doublement l'influence secrète nécessaire pour devenir auteurs dramatiques. Et, bien rarement, ils ont pu tendre les deux cordes de l'arc.

Maintenant, si l'on réfléchit bien, cela est plus singulier en apparence qu'en réalité, parce que le métier de comédien et celui d'auteur dramatique sont très différents l'un de l'autre : interpréter n'est pas du tout imaginer, c'est même presque le contraire.

Le comédien qui « interprète », considère le théâtre, surtout au point de vue de son effet matériel; il voit, avant tout, son rôle, et le mouvement de celui-ci, parfois, il ne va pas plus loin. Il y a même eu des comédiens — et certains ont été des plus habiles — qui avaient le « don théâtral », et faisaient de grands effets, avec des rôles dont ils ne comprenaient pas un traître mot, mais dont ils avaient l'« intuition » scénique. On a souvent cité, en ce point, l'exemple de l'acteur Félix, du Vaudeville, le créateur de l'emploi fameux des « Desgenais », et l'on pourrait y joindre, encore plus près de nous, celui du comédien Marais.

La vérité est qu'un acteur peut être assurément un auteur dramatique, mais qu'il est bien moins servi qu'on ne suppose par l'exercice de sa profession de comédien.

***

Si l'on remonte au delà de Molière, on trouvera que la plupart des mystères, farces ou soties étaient l'œuvre de ceux-là mêmes qui les représentaient. Le poète Gringoire faisait ses pièces et les jouait. Toutes les comédies de tréteau de Scaramouche, Gautier-Garguille et autres, étaient interprétées par leurs auteurs, et cela s'explique de soi-même, puisqu'il s'agissait alors, le plus souvent, de comédiens nomades.

Au temps de Molière, on peut citer comme comédien-auteur Zacharie Jacob, dit Montfleury, premier du nom, qui commit une tragédie *Asdrubal* (1647), laquelle connut les douleurs de la chute, et après lui, également du vivant de Molière, son fils Antoine Montfleury, qui est à la tête d'un répertoire nombreux, comprenant plus de quarante pièces bien oubliées aujourd'hui, sauf une, *la Femme juge et partie*, jadis (1669) un très grand succès, qui balança celui de *Tartufe*; c'est d'ailleurs, de toutes ses pièces la seule qui soit restée au répertoire de la Comédie, où on la joue encore, de loin en loin.

Il en est bien d'autres qui, d'ailleurs, ont disparu, dans l'ombre du passé, et j'aime mieux invoquer le souvenir de ceux du siècle dernier, et parler aussi de nos contemporains, l'actualité et la quasi-actualité ayant bien plus d'intérêt pour nous que le lointain.

Dans la période de 1830 à 1850, j'en trouve à citer deux qui ont laissé quelques traces un peu dans tous les genres : d'abord le comédien Simon, dit Lockroy, le père d'Edouard Lockroy, l'ancien ministre de la marine, qui, de 1827 à 1840, créa des rôles important dans le répertoire de Victor Hugo, Alex. Dumas, Casimir Delavigne, et tint, avec un talent réel, l'emploi des jeunes premiers rôles à l'Odéon, à la Porte-Saint-Martin, à la Comédie-Française, ce qui ne l'empêcha pas d'écrire un nombre considérable de pièces, — seul, ou avec des collaborateurs, et non des moindres, Alex. Dumas, Scribe, d'Ennery, Anicet Bourgeois, Saint-Georges — qui forment un répertoire où tous les genres sont représentés, le drame, la comédie, le vaudeville, voire l'opéra-comique, et où les succès foisonnent. Ensuite, dans cette même période, Clairville, qui fut, paraît-il, un détestable comédien, mais un auteur dramatique d'une étonnante fertilité, puisque seul ou avec des collaborateurs, il a signé plus de *deux cents* pièces, pour la plupart vaudevilles ou à-propos.

Bocage peut être mis aussi au nombre des comédiens-auteurs, bien qu'il n'ait pas signé de pièces, mais ce n'est mystère pour personne qu'il fut le collaborateur de George Sand, pour *François le Champi* et pour *Claudie*.

Lambert Thiboust, sorti du Conservatoire, jouait les valets de comédie à l'Odéon, quand il se mit à écrire pour le théâtre, et ayant réssi dès ses débuts comme auteur dramatique, bien mieux qu'à ses débuts de comédien, il lâcha la souquenille de Scapin pour se livrer à la confection des vaudevilles.

Le comédien Brésil, le grand-père de la jolie Mlle Marguerite Brésil, a collaboré avec d'Ennery, et a été de moitié avec lui dans *Si j'étais roi!* et dans *le Dernier Jour de Bonheur*.

***

A la Comédie, Mounet-Sully n'a manqué ni de prédécesseurs ni d'émules : le tragédien Beauvallet y a commis, d'après Chateaubriand, un certain *Dernier des Abencérages*, dont il joua lui-même le rôle principal pendant peu de temps d'ailleurs, car la pièce n'eut guère plus d'une dizaine de représentations.

Le comédien Samson, qui fut un très fin lettré, commit quelques comédies en vers faciles et bourgeois. L'une de celles-ci eut un succès considérable. Elle était intitulée *la Famille Poisson*, un acte, très ingénieusement fait, dont l'originalité principale consistait à présenter trois générations de comédiens, le grand-père Poisson, le père et le fils. L'auteur eut la rare bonne fortune d'une interprétation sans pareille, qui contribua beaucoup à la réussite de sa pièce : le grand-père était joué par Provost, le père par Samson lui-même, et le fils, par Régnier.

En ce temps-là, les dames de la Comédie, elles-mêmes, se mêlaient d'écrire pour le théâtre, et chaussaient volontiers le bas d'azur : Augustine Brohan et Mlle Doze — plus tard Mme Roger de Beauvoir signaient des proverbes, alors que ceux de Musset avaient mis le genre à la mode.

Le comédien Régnier, lui, collaborait discrètement et ne signait pas, mais il est de moitié dans *Mademoiselle de la Seiglière*, le chef-d'œuvre de Jules Sandeau; et Ed. Got, l'ancien doyen de la Comédie, a collaboré avec Edouard Foussier pour le livret de *l'Esclave*, dont le compositeur Membrée écrivit la partition.

Enfin, de nos jours, je vois, à la Comédie-Française, au moins trois auteurs dramatiques : Leloir, qui a fait jouer à l'Ambigu un drame qui n'était pas sans valeur; Féraudy, qui est un des fournisseurs les plus heureux de « Capucines », où il a donné des petites fantaisies très fines, et qui, en ce moment, n'attend que l'accasion de faire jouer à Paris, son *Brichanteau*, retour de Bruxelles; enfin, Georges Berr, qui a eu des comédies-vaudevilles jouées un peu partout, et une comédie, l'*Irrésolu*, jouée chez Molière, qui, d'ailleurs ne s'en est pas offusqué, et n'a fait montre d'aucune jalousie.

Parmi les comédiens-auteurs dramatiques du temps présent, je m'en voudrais d'oublier mon ami Pierre Berton, qui a donné sa première pièce, *les Jurons de Cadillac*, alors qu'il n'avait pas vingt ans, et qui, dernièrement, a fait jouer, à l'Ambigu, *la Belle Marseillaise*; et Mme Marni, l'ex-comédienne du Gymnase, qui a beaucoup de talent, et tient belle place dans le monde littéraire.

On voit que Mounet-Sully n'est pas le premier comédien qu'ait mordu le démon, il est en bonne société, car j'en passe, et des meilleurs, au courant de ces notes écrites de mémoire.

Quelle place prendra-t-il dans la pléiade?

Nous le saurons ce soir.

FÉLIX DUQUESNEL

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

NOS MINISTRES (1)

IV. — Le baron Maurice van der Bruggen.

ministre de l'agriculture et des beaux-arts, né à Gand, le 6 janvier 1852.

Fit ses études moyennes au collège de Sainte-Barbe, à Gand, et au collège de Notre-Dame de la Paix, à Namur, suivit ensuite les cours de l'Université de Louvain où il conquit son diplôme de docteur en droit en 1872.

Avocat à la Cour d'appel de Gand, il siégea au Conseil provincial de la Flandre occidentale pour le canton de Ruysselede, de 1880 à 1888.

Élu conseiller communal à Wyngene en 1878, il fut appelé, par arrêté royal du 3 février 1885, aux fonctions de bourgmestre de cette localité.

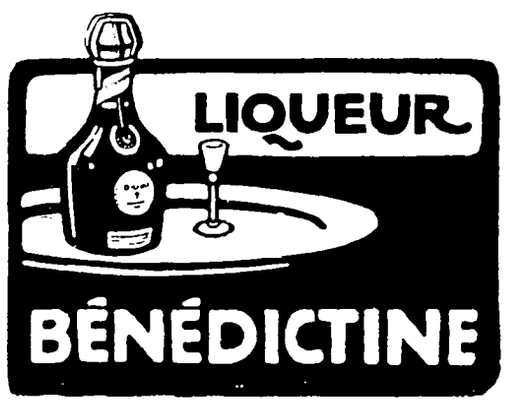
Aux élections du 12 juin 1888, l'arrondissement de Thielt le choisit comme mandataire, et, depuis lors, lui renouvela régulièrement ses pouvoirs. A l'avènement du cabinet de Smet de Naeyer, le 5 août 1899, le Roi lui confia le portefeuille de l'agriculture et des beaux-arts qu'il détient encore aujourd'hui. Le 16 mai 1900, il avait été nommé sénateur suppléant pour l'arrondissement de Roulers-Thielt.

GÉNÉALOGIE :

Frédéric-Charles *van der Bruggen*, fils de Charles-Jean-Etienne, petit-fils de François-Jean, seigneur de Dayfhuyse, Broucke, etc., lequel était petit-fils de Conrad, créé chevalier en 1667, obtint, le 29 août 1860, reconnaissance du titre de baron qui sera porté par tous ses descendants.

(1) Voir l'*Eventail* du 22 avril.

LOTION PÉTROLÆUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 148
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : UN FRANC

EPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DEPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.
A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger.
Téléphone 1215

Pour vos Noces, Fiançailles, Première Communion, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE
BOTTIER
20 Rue d'Arenberg
BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Le baron Frédéric van der Bruggen, membre du Conseil provincial de la Flandre orientale, chevalier de l'ordre de Léopold, était né à Gand, le 20 février 1804, y décédé le 7 mars 1872; il épousa dans cette ville, le 7 septembre 1840, Georgine *de Nayer*, née le 22 avril 1815 à Gand, y décédée le 6 juin 1873.

Ils eurent, outre deux fils décédés avant 1860 :

1° Louise-Marie-Charlotte, née en 1841, décédée en 1867;

2° Baron Charles-Frédéric-Abel, né en 1845, qui épousa, en 1868, sa cousine germaine la baronne Anna-Angélique-Ghislaine de *Saint-Génois des Mottes*, née en 1845.

Ils eurent :

a. Ferdinand-Frédéric-Albert-Jules-Ghislain, né en 1869;

b. Conrad-Léon-Marie-Ghislain, né en 1871;

c. Frédéric-Alphonse-Marie-Ghislain, né en 1872;

d. Marie-Caroline-Léontine-Georgine-Ghislaine, née posthume à Wielsbeke, le 20 juillet 1875;

3° Baronne Léontine-Octavie-Henriette, né en 1847, épousa, en 1866, le baron Léon-Irénée-Charles-Ernest *Peers*, né en 1843;

4° Baron Conrad-Henri-Prosper, né en 1849, de la Compagnie de Jésus, décédé en 1875;

5° Baron *Maurice*-Louis-Marie van der Bruggen, docteur en droit, membre de la Chambre des représentants, ministre de l'agriculture et des beaux-arts, né à Gand le 6 janvier 1852, épousa à Anvers, le 9 janvier 1877, la vicomtesse Clotilde-Marie-Joseph-Ghislaine de *Nieulant et de Pottelsberghe*, née à Anvers le 22 août 1855.

Armes : d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois maillets d'or, accompagné de trois fleurs de lis de sable. *Couronne* : de baron. *Heaume* : couronné. *Cimier* : une fleur de lis de l'écu entre un vol d'argent chargé d'une fasce de gueules à trois maillets d'or. *Supports* : deux lions d'or armés et lampassés de gueules. *Devise : Qui mieux fait, mieux vaut.*

V. — Le lieutenant-général Alexandre Cousebant d'Alkemade.

ministre de la guerre, né à Audenarde le 26 avril 1840.

Fit ses études au collège de Notre-Dame à Tournai, et à l'institut Dupuich à Bruxelles.

Admis aux armes spéciales à l'école militaire en 1858, il fut nommé sous-lieutenant le 26 décembre 1860 et désigné pour le service d'état-major.

Après avoir passé par l'école d'équitation d'Ypres, il fit un stage de deux années dans chacune des armes de la cavalerie, de l'infanterie et de l'artillerie. Attaché au Dépôt de la guerre, il s'occupa activement de cartographie militaire.

Nommé lieutenant le 18 mars 1865, il fut adjoint à l'état-major de la 3e division d'infanterie et promu capitaine le 25 juin 1870.

Lors de la création de l'Ecole de guerre, il fut choisi comme répétiteur et chargé de cours. Adjoint ensuite au commandement supérieur de la cavalerie, il fut nommé major le 17 octobre 1885 et devint sous-directeur au ministère de la guerre.

Nommé lieutenant-colonel le 21 juillet 1889 et colonel le 26 décembre 1893, il devint directeur des opérations militaires et de l'enseignement général de l'armée. Promu général-major le 25 décembre 1898, il conserva ces fonctions jusqu'au moment où le Roi lui confia le portefeuillet de la guerre, le 5 août 1899.

GÉNÉALOGIE :

Alexandre Cousebant d'Alkemade, fils de *Henri*-Joseph, dit de *Waspick* de nationalité hollandaise, qualifié du titre de baron, qui avait obtenu en Belgique, le 1er février 1831, la grande naturalisation, et petit-fils de *François*-Bernard-Jean, seigneur de Waspick, d'Oud-Alkemade et de Cromstryen, d'une famille reconnue pour appartenir à la noblesse, obtint, le 24 mai 1898, reconnaissance de noblesse.

Armes : Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à la bande d'or, chargée de trois croisettes de gueules; aux 2 et 3, d'argent au lion de sable, couronné d'or, armé et lampassé de gueules (qui est d'*Alkemade*). *Sur le tout*, un écusson comme aux 2 et 3. *Heaume* : Couronné. *Cimier* : une croisette de l'écu entre deux demi-vols adossés d'or.

VI. — Jules van den Heuvel.

ministre de la justice.

Né à Gand, le 16 novembre 1854, M. van den Heuvel est le seul membre du cabinet qui n'appartienne pas à la Législature. Il n'a jamais brigué ni obtenu aucun mandat électif.

Il fit ses études au collège Sainte-Barbe, à Gand, puis suivit les cours de l'Université de cette ville où il conquit presque simultanément, en 1876, les diplômes de docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Il poursuivit pendant plusieurs années ses études juridiques à l'étranger et fréquenta les principales écoles de droit de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre.

Avocat à la Cour d'appel de Gand, il abandonna le barreau pour le professorat où l'appelaient ses fortes études et ses aptitudes spéciales.

Nommé professeur de droit public à l'Université de Louvain, en 1883, il occupa pendant deux ans la chaire de procédure pénale et donna jusqu'en ces derniers temps le cours de droit public et constitutionnel.

Il fonda à Louvain l'Ecole des sciences politiques et sociales, dont il a été le président et où il enseigna l'histoire parlementaire de la Belgique et des questions politiques belges. Il organisa l'Ecole commerciale et consulaire récemment annexée à l'Université catholique.

Ancien président de la Société belge d'Economie sociale, il fit partie de la Commission permanente des sociétés de secours mutuels et de la Commission de revision du code civil.

Il fut l'un des fondateurs de *l'Impartial* de Gand. Collaborateur de *la Revue Générale*, il a publié un très grand nombre d'articles sur des questions de droit et d'histoire dans des revues belges et étrangères. Il est, entre autres, l'auteur de : *Le jury en France et en Angleterre*, couronné par l'Académie; *De la situation légale des associations sans but lucratif en France et en Belgique; De la revision de la Constitution; la Question des langues; nos Ministres d'Etat en Belgique; l'Enseignement des sciences politiques dans les Universités belges; la Situation juridique des Universités aux Etats-Unis; le Siège de la Chine; le Referendum en Belgique; Du Sénat en France et dans les Pays-Bas*, etc. (avec M. Pyfferoen), etc., etc.

A l'avènement du cabinet de Smet de Naeyer, le 5 août 1899, le Roi confia à M. Van den Heuvel le portefeuille de la Justice qu'il détient encore aujourd'hui.

VII. — Julien Liebaert,

ministre des chemins de fer, postes, télégraphes et marine.

Né à Courtrai le 22 juin 1848, il fit ses études aux collèges de Courtrai et d'Alost, puis il suivit les cours de l'Université de Louvain où il conquit, en 1870, le diplôme de docteur en droit et, en 1871, celui de docteur en sciences politiques et administratives.

Avocat au tribunal de 1re instance de Courtrai, il siégea au Conseil provincial de la Flandre occidentale de juillet 1877 au 15 avril 1890, et fit partie de la Députation permanente pendant douze ans.

Elu représentant pour l'arrondissement de Courtrai le 21 avril 1890, il représente depuis lors, sans interruption, cet arrondissement.

En 1895, le portefeuille du ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique lui fut offert, mais des divergences de vues avec certains de ses collègues du cabinet l'engagèrent à décliner cet honneur.

Par arrêté royal du 31 octobre 1898, il a été nommé membre de la Commission des examens diplomatiques, fonctions qu'il a résignées lors de son passage au Département des Finances.

C'est le 24 janvier 1899 que le Roi lui confia le portefeuille des Finances, mais il démissionna le 5 août de la même année et accepta, avec l'intérim des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, la direction du ministère de l'Industrie et du Travail. C'est le 5 février 1900 qu'il fut définitivement nommé ministre des Chemins de fer, Postes, Télégraphes et Marine, l'important département qu'il dirige encore aujourd'hui.

VIII. — Gustave Francotte,

ministre de l'industrie et du travail.

Né à Liége, le 23 novembre 1852, il fit ses études au collège de Saint-Servais, puis il suivit les cours de l'Université de Liége où il obtint, le 25 août 1871, le diplôme de docteur en droit et, le 25 juillet 1875, celui de docteur en sciences politiques et administratives.

Avocat à la Cour d'appel de Liége depuis 1871, ses confrères le désignèrent en 1891 pour faire partie du Conseil de l'ordre.

Par arrêté royal du 17 août 1885, il fut nommé juge suppléant.

Il a fondé la Société des Etudiants catholiques de Liége, et il présida le Conseil particulier des conférences de Saint-Vincent de Paul.

Conseiller communal à Liége depuis 1895, il était membre de la Commission des prisons, de la Commission administrative des bureaux de bienfaisance, de la Commission administrative du Conservatoire, de la Commission dramatique wallonne et du Conseil de Fabrique de l'église Saint-Jacques, membre correspondant de la Commission des monuments, président du Conseil civique de revision de la garde-civique.

Il représenta le canton de Louveigné au Conseil provincial de Liége, de 1898 à 1900 et fut président de l'Association catholique de l'arrondissement de Liége et vice-président de la Fédération des Cercles et des Associations catholiques et ouvrières.

Collabora à des journaux politiques et à différentes revues d'art, d'histoire et d'archéologie; a publié une *Notice sur la Seigneurie d'Aywaille*.

Il participa, en 1899, au Congrès international de la Petite Bourgeoisie à Anvers, en qualité de vice-président du Bureau général.

Elu représentant de Liége le 27 mai 1900, il fut nommé secrétaire de la Chambre le 18 juillet 1900 et maintenu en fonctions le 13 novembre suivant.

C'est en 1902 qu'il succéda au baron Surmont de Volsberghe comme ministre de l'industrie et du travail.

On sait la place brillante qu'a prise M. Francotte dans le cabinet actuel, comme chef de l'important département qu'il dirige encore aujourd'hui.

Prince POTIXATOWSKI

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

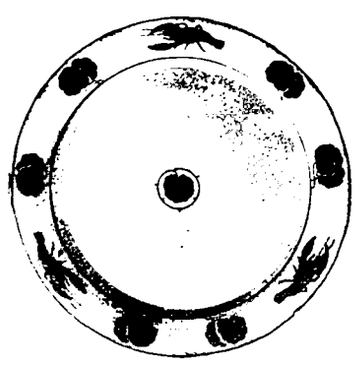
Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLEPHONE 4078

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



Pour le service à thé :



No 3491. Crémier. No 3492. Sucrier. No 3493. Sucrier. No 3494. Théière. No 3495. Pot au lait. No 3496. Cafetière.



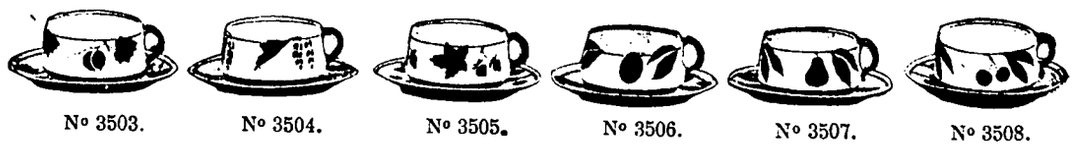
No 3487. Assiette à dessert, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.



No 3497. No 3498. No 3499. No 3500. No 3501. No 3502.

Tasses à thé.



No 3503. No 3504. No 3505. No 3506. No 3507. No 3508.

No 3490. — Plat à écrevisses, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces. Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50



No 3488. Plat pour entrées, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. 2.90

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

Mondanités.

S. M. le Roi vient d'accorder son patronage aux régates internationales qu'organisera cette année le Royal Yacht Club de Belgique.

***

S. M. le Roi a délégué, pour recevoir à Bruxelles les membres de la mission extraordinaire chinoise et les guider, M. de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique en Chine, MM. Raoul Warocqué, le commandant Raoul Pontus, Van Aalst, directeur des douanes chinoises: Brève et Bona, industriels belges établis en Chine; Michel, ancien drogman de la légation à Pékin, et Rouffart, ingénieur en chef des chemins de fer chinois.

Un train spécial ira chercher à Paris les membres de la mission et les amènera à Bruxelles.

***

Dès son retour de Saint-Raphaël, S. A. R. la Princesse Clémentine s'installera au Pavillon du Belvédère à Laeken. Elle y résidera jusqu'à l'aménagement de sa nouvelle demeure, à l'angle de la place des Palais et de la place Royale.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, accompagnée de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et de S. A. R. le prince de Hohenzollern, s'est rendue lundi dernier à Ostende. A la suite de cette visite, le Prince et la Princesse Albert ont loué à Ostende la villa Osterrieth, où ils passeront la saison d'été.

***

La princesse Charles de Hohenzollern a l'intention de se fixer pendant l'été dans une station balnéaire sur le littoral belge, vraisemblablement à Coq-sur-Mer.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont visité mercredi la belle exposition des œuvres de Dillens qui a attiré la foule au Cercle artistique.

***

L'an prochain LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert visiteront officiellement la ville de Huy.

***

Jolie salle à la reprise des *Maîtres Chanteurs*.

Vu : Mme la baronne van Zuylen, fort élégante dans une toilette rose ornée de dentelles; Mme Schleisinger, portant une somptueuse toilette noire ornée de dentelles blanches; Mme Madoux, parée d'une vaporeuse toilette de gaze et broderie bis; Mlle de Leu de Cecil, charmante dans des atours roses, très volantés, très gracieux; Mme Piérard, portant une originale toilette blanche à bouquets pompadour rehaussée de nœuds de velours noir; Mme Vandervelde, fort gracieusement habillée de blanc ivoire orné de pailleté nacré, Mme H. Samuel, portant une délicieuse toilette blanche tout incrustée de belle dentelle d'Irlande; Mme Canler, portant une toilette de grande allure noire très ornée de jais et de dentelle; Mlle Canler, en très jolie toilette blanche; Mme Félia Litvinne, fort belle en noir, chapeau en toile d'argent avec plumes blanches et noires, très beaux brillants.

Sur la scène : Mlle Donalda fait la plus jolie Éva que l'on puisse rêver : blonde aux yeux noirs. Elle porte une robe d'un mauve très tendre rosé, au premier et au deuxième acte, et au troisième une exquise toilette blanche soulignée de rose et petit beguin orné de perles qui lui va à ravir.

Mme Bressler-Gianoli fait une Magdeleine très originalement et très heureusement coiffée de longues tresses fauves et d'un bien amusant chaperon.

M. Laffitte a de prestigieux costumes, l'un mordoré et bis, et l'autre blanc et gris avec manteau vert émeraude et toquet vert d'une harmonie charmante.

***

Pourquoi s'obstiner à de longues préparations? Le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig* fournit sur-le-champ et au meilleur compte un bouillon d'un goût exquis, absolument pareil au pot-au-feu.

***

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Changement de domicile.

LA MAISON

Courtoy-Renson

CIGARES de la HAVANE et du PAYS

est transférée

22, rue Royale, 22

Téléphone **3772**.

S. S. Pie X a reçu, lundi, les délégués de l'Association des journalistes catholiques de Belgique, chargés de lui remettre le produit des étrennes pontificales.

Mgr Stillemans, évêque de Gand, a présenté la délégation au Saint-Père qui lui a fait le plus gracieux accueil.

***

Des bruits alarmants sur l'état de santé du roi Charles de Roumanie, frère de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, s'étant de nouveau répandus ces derniers jours dans quelques organes de la presse européenne, des dépêches officielles de Bucarest viennent de les démentir de la façon la plus catégorique en ajoutant qu'au contraire, le roi, entièrement remis de sa maladie par son séjour à Lugano, rentrera à Bucarest le 15 mai. Une preuve de l'excellent état de santé du roi est que la reine Elisabeth, qui l'accompagnait à Lugano, a pu le quitter pour aller visiter ses parents à Neuwied.

***

C'est aujourd'hui que Mgr Mercier, le nouvel archevêque de Malines, fait sa visite officielle à Braine-l'Alleud, où il est né.

***

Les décorations dans l'ordre de Léopold accordées à l'occasion des fêtes du Jubilé national de 1905 ne seront décernées qu'après les élections. Ainsi en a décidé M. le ministre de l'intérieur.

***

Grand dîner samedi au palais de la place du Petit-Sablon avant le départ de LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg pour Berlin.

Parmi les convives : Mgr Vico, nonce apostolique; le marquis et la marquise Imperiali, comte et comtesse P. de Robiano, comte et comtesse A. d'Ursel, comte et comtesse F. de Hemricourt de Grünne, comte et comtesse de Briey, vicomte et vicomtesse J. du Parc, le rév. curé du Sablon, le comte E. de Hemricourt de Grünne, le comte G. d'Oultremont, etc.

***

Les vins moelleux tels que le Royal Saint-Marceaux sont de beaucoup les meilleurs pour le développement des cordes vocales.

Plus d'un artiste s'est abîmé la voix en s'adonnant aux champagnes secs et surtout « bruts ».

***

Cotillon très réussi, dimanche dernier, chez le baron et la baronne Lambert, avenue Marnix, et dirigé avec entrain par leur gendre M. Stern.

Parmi les danseurs et les danseuses : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse de Bonin-Longare, la comtesse E. d'Oultremont et sa fille, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, baron et baronne de Molembaix, M. Saint-Paul de Sinçay et sa fille, M. et Mme Stanton-Stickles, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, Mlle Chazal, M. et Mme Crommelin, M. et Mme Dayrell-Cranckanthorpe, baron et baronne M. Pucke, comte et comtesse G. de Spoelberch, Henri Lambert, comte Jacques d'Oultremont, etc.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Dentelles. — Choix unique des nouveautés dans tous les genres, tous les prix. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. le baron van der Bruggen, ministre de l'agriculture, a offert, lundi soir, un grand dîner en l'honneur de M. Beco, gouverneur du Brabant.

Tous les hauts fonctionnaires du département avaient été conviés par le ministre à ce banquet, au cours duquel M. Beco a été très fêté.

***

Le comte et la comtesse G. de Liedekerke donnaient vendredi, en l'honneur du comte et de la comtesse Hunyadi, née comtesse Madeleine de Caraman-Chimay, de passage à Bruxelles, un dîner suivi d'une jolie sauterie.

***

Le baron et la baronne Max Pycke ont également fait danser le 24 avril.

***

La comtesse J. de Marnix, née de Woelmont, est accouchée d'une fille au château d'Eyzer.

***

Lundi a été célébré en Sainte-Gudule le mariage de M. Edmond de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique en Chine, avec la comtesse Emma du Monceau de Bergendael.

La mariée, charmante de grâce et de jeunesse, a été conduite à l'autel par son père, le comte du Monceau. Le marié offrait le bras à sa belle-mère, la baronne D. de Gaiffier d'Hestroy.

Les témoins étaient, pour la jeune fille : le comte Jean du Monceau, son frère, et le baron Théodore de Woelmont, son beau-frère; pour le marié : son frère, le baron de Gaiffier d'Hestroy, conseiller provincial, et son oncle, le baron Alphonse de Moreau.

Remarqué dans le cortège : La comtesse du Monceau, en toilette de brocart gris argent; la baronne de Gaiffier d'Hestroy, très élégante en soie grise; la baronne de Woelmont, fort belle en ravissante robe de crêpe de Chine blanc; la baronne de Moreau, somptueuse toilette de soie mauve; la baronne Jolly, robe blanche ceinture et chapeau mordorés, d'un effet très original; la comtesse de Villers, en toilette rose, chapeau noir; la comtesse Cécile du Monceau, charmante robe empire vert d'eau; Mme André Simonis, longue redingote de dentelle sur crêpe de Chine nil, très réussie; comtesse d'Olonne, en damier bleu et blanc; Mlle de Moreau, robe blanche, chapeau garni de roses.

Le chœur de l'église était superbement orné de grandes plantes vertes et de fleurs blanches; l'autel ruisselait de lumières et la maîtrise des grands jours était au jubé.

Assistance très élégante, très froufroutante et, sur le passage du cortège, foule nombreuse.

Au dehors, la place, les rues avoisinantes étaient remplies d'équipages et d'automobiles armoriés, et la cérémonie finissant vers midi, ce fut, à la sortie, la foule compacte des curieux et des ateliers qui fit au cortège somptueux un grand succès de curiosité.

Après la cérémonie, il y eut un lunch en l'hôtel du comte du Monceau, avenue des Arts.

Citons au hasard des noms : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Harding, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, le prince, la princesse E. de Ligne et leurs filles, le comte et la comtesse de Beauffort, S. Exc. le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary, baron, baronne M. Snoy et leur fille, marquis et marquise Impériali, baron et baronne de Traux, comte, comtesse d'Oultremont et leur fille, baron et baronne de Fierlant, comte et comtesse de Hemricourt de Grünne, baron Goffinet, comtes et comtesses H. et G. de Liedekerke, M. et Mme Davignon, comte et comtesse de Limburg-Stirum, M. Reussille, comte Cornet de Ways-Ruart, comte et comtesse Ch. de Lannoy, M., Mme Woeste et leur fille, comtes G. et M. du Monceau, Mme de Foestraets et sa fille, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le lieutenant de Moreau, le chevalier Léopold de Moreau, etc.

***

La seule viande liquide pure, c'est le *Cibils*.

***

Mercredi a été célébré à Nazareth le mariage de Mlle la baronne Claire Kervyn de Volkaersbeke, fille du baron et de la baronne, née Coppieters, avec M. Léon de Hemptinne.

Les témoins pour la mariée étaient le baron Baudouin Kervyn de Volkaersbeke, son frère, et M. Léon Coppieters, son oncle.

Pour le marié les témoins étaient M. Adhémar Vercruysse, son beau-frère et M. Georges de Hemptinne, son oncle.

Tout le village de Nazareth avait pris un air de fête et s'associait à la joie du château.

Les arcs de triomphe et les drapeaux qui ornaient toutes les maisons disaient hautement l'estime dont jouissent les châtelains. La cavalerie Saint-Georges escortait la voiture des mariés.

Sa Sainteté Pie X, par l'entremise du Révérendissime Dom Hildebrand de Hemptinne, primat de l'ordre bénédictin avait envoyé sa bénédiction aux nouveaux époux.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le 19 avril a été célébré, à l'église anglaise de la rue de Stassart, le mariage de Mlle Emilia Halet, avec le révérend Clive Pattison Muir.

Y assistaient : L'intendant général et Mme Halet, parents de la mariée; M. et Mme Pattison Muir, parents du marié; Mme Westwood, Mme Ch. Ellis, le commandant et Mme A. Halet, Mme Robert Speyer, Mme A. Rutôt, Mme F. Gilson, le révérend et Mme Clarke, le commandant, Mme et Mlle Heyn, Miss Harding.

MM. Jacques Cassel, Frédéric Tschaggeny, F. Jeffes, le révérend W. Bensly, R. Muir, frère du marié; Georges, Frans, Emile et Jean-Paul Halet, frères de la mariée.

La mariée avait comme demoiselles d'honneur quatre charmantes jeunes filles : Mlles A. de Laralrie, G. de Laveleye, N. Clarke et M. Halet.

Master John Dodgson remplissait les fonctions de page.

***

Boas et écharpes riches en plumes d'autruche; boas et étoles pratiques en léger duvet ou plumes de coq. Spécialité unique. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Une kermesse flamande se tient dans les jardins du Waux-Hall aujourd'hui dimanche, dernière journée, au profit de l'Œuvre du Calvaire et des dispensaires.

Le comité organisateur s'est efforcé de rendre cette fête aussi attrayante que possible et de réunir à cet effet les attractions les plus variées, telles que : carrousel, théâtres, somnanbule, tourniquets, pêche à la ligne, buffet froid, pâtisserie, café, salon de thé, fantoches, gaufres, etc.

Plusieurs représentations auront lieu l'après-midi dans les différents théâtres, et des attractions et exhibitions très amusantes seront spécialement organisées pour les enfants.

Les visiteurs trouveront, dans les magasins tenus par les dames du comité, des objets de tous genres, qui leur permettront, en les achetant, d'apporter leur obole à l'œuvre essentiellement humanitaire qu'elles patronnent.

***

La maison Delhaize frères et Cie, « Le Lion » a toujours dans ses caves, dont la superficie atteint près de 10,000 mètres carrés, un stock immense de vins de choix. En ce moment, elle met en vente dans ses 600 succursales un 2e cru St-Emilion « Château Marrin 1900 » à 1 fr. 50 la bout., un 2e cru Saint-Estèphe « Château Cos d'Estournel 1899 » à 2 fr. la bout., deux excellents 2es crus classés « Château de Pichon-Longueville 1900 » à 2 fr. la bout. et « Château Léoville-Poyferré 1898 » à 2 fr. 50 la bout., enfin, un premier grand cru « Château Haut-Brion 1898 » (mise du Château) à 5 fr. la bout. — Avis aux amateurs de bons vins.

***

Il y a quelques jours, M. Naus, notre éminent compatriote, ministre des douanes en Perse, est rentré à Téhéran après une importante mission remplie à Constantinople. S. M. le Shah était venu à la rencontre de son ministre à quelque distance de Téhéran, voulant ainsi donner à M. Naus un témoignage particulier de sympathie et de confiance.

***

Très remarqué aux étalages de nos grands magasins d'épiceries, le *Bouillon Oxo de la Compagnie Liebig*. Ce nouveau produit est fait de la meilleure viande de bœuf et permet la préparation instantanée d'un délicieux consommé tout assaisonné.

***

M. Albert Tachard, qui fut ministre de France à Bruxelles pendant le gouvernement de la Défense Nationale, après la chute du Second Empire, est candidat à Paris, dans le premier arrondissement. M. Tachard a maintenant quatre-vingts ans.

***

Les dernières nouveautés étant parues au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, M. et Mme Germscheid ont l'honneur d'inviter leur nombreuse clientèle à se rendre compte des ravissants chapeaux exposés dans leurs salons.

***

L'explorateur anglais de la « Discovery », M. Scott, a passé par Bruxelles. Il a visité les musées, le Palais de justice et l'Observatoire.

***

Sait-on que les rois et les grands personnages ne dédaignèrent point, jadis, la gloire d'encourager le perfectionnement des recettes gastronomiques et d'y attacher leur nom?

Le régent est l'inventeur des « pains à la d'Orléans », et sa fille lança les « filets de lapereau à la Berry ». Richelieu mit à la mode la « sauce mahonnaise », dont les cuisinières ont fait « mayonnaise ». Le marquis de Béchamel serait dans l'oubli sans sa belle invention de la « morue à la crème ». A la marquise de Pompadour appartiennent les « filets de volaille à la Bellevue » et les « palais de bœuf ». Les « caisses à la Mirepoix », les « chartreuses à la Mauconseil », les « poulets à la Villeroy » doivent leurs noms à trois grandes dames du temps.

Le « potage à la Xavier » fut inventé par Monsieur, frère de Louis XVI. Le comte d'Artois trouva une nouvelle manière d'accommoder les « ris de veau ». Le prince de Condé est le créateur du potage connu sous ce nom.

Enfin, c'est à Mme de Maintenon, avec la collaboration de son père, le baron Constant d'Aubigné, qu'il convient d'attribuer la découverte de la formule des « côtelettes en papillote ».

***

M. Montefiore-Levi, qui vient de mourir à Bruxelles, était un homme de bien dans le sens le plus élevé du mot. Il avait réalisé une opulente fortune, grâce à ses inventions indus-

Champagne Mercier

EPERNAY

Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)

ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT

ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.

On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs ne laissent jamais en panne.

Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.

Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**

CLINCHER POUR AUTOS

CLINCHER POUR MOTOS

CLINCHER POUR VÉLOS

Médaille d'or, Liége Grand-Prix Bruxelles

Téléphone : **1086.** Adresse télégraphique : **ROUE TALBOT.**

Maison ERNEST

RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE

Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.

Séchage électrique et antiseptique.

Spécialité de coiffure de mariée.

CARROSSERIE DE LUXE

Etienne CLAEYS

CARROSSIER

de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. A. R. Mgr le Prince Albert

71, rue Goffart, 71

et 28, avenue des Boulevards

Téléphone **5672**

Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

invite sa nombreuse clientèle à visiter son exposition des articles de la saison et attire spécialement leur attention sur :

Les chapeaux de dames en paille exotique, articles exclusivement réservés à la maison, pour les sorties du matin, tennis, automobile-voyages.
Petits chapeaux trotteurs, garnitures écossaises à fr. 9.50.
Cravates assorties aux chapeaux, haute nouveauté de la saison.
Spécialité pour les chapeaux fillettes (genre anglais).

Chemises — Cols — Cravates
Cannes — Parapluies.

Articles pour hommes : Les dernières formes anglaises en chapeaux feutre, toutes nuances, à partir de fr. 7.50. — Chapeaux de paille, le nouveau canotier, paillasson anglais à fr. 4.95.
Grand assortiment de casquettes, nouveaux modèles, pour automobile et voyages.
Joli choix de gilets fantaisie, tissus flanelle blanche et autres.
Magnifique pardessus demi-saison, tissus depuis fr. 39.50.

triellles, à sa rare entente des affaires. Les bonnes œuvres, créations de son esprit de si bel altruisme, sont plus remarquables encore. M. Montefiore-Levi avait multiplié les institutions d'assistance sociale et de philanthropie sous les formes les plus diverses : asiles, maisons ouvrières, dispensaires, sanatoriums, colonies scolaires, hôpitaux, legs généreusement superbes aux villes de Bruxelles, de Liége, au village d'Esneux, etc. Le célèbre institut électro-technique Montefiore-Levi, gloire de l'Université de Liége, lui doit aussi son existence. Et cette activité pour le bien s'exerçait avec une modestie qui égalait la charité inépuisable de celui qui la manifestait si simplement. Le pays avait reconnu les services de M. Montefiore-Levi à l'État par une manifestation auss discrète que significative. M. Montefiore-Levi était Anglais d'origine, né à Stretham, en 1832. En 1882, les deux Chambres votèrent sa grande naturalisation, à l'unanimité, et à cette occasion furent prononcées les paroles qu'il fallait dire pour rendre hommage à un tel citoyen.

M. Montefiore-Levi avait épousé Mlle Bischoffsheim, fille de feu M. Bischoffsheim, ancien sénateur de Bruxelles, et frère de M. Ferdinand Bisshoffsheim, qui appartient, lui aussi, à notre Haute Assemblée. Mme Montefiore-Levi, décédée il y a quelques années, a laissé le souvenir d'une femme des plus oistinguées, collaboratrice de son mari dans ses œuvres philanthropiques, aimant les arts et protégeant les artistes. Une salle des musées du Cinquantenaire porte son nom : les admirables collections de dentelles de Venise, de Malines, d'Alençon, léguées à l'État par Mme Montefiore, y ont été placées.

M. Montefiore laisse comme unique héritière sa fille adoptive, Mlle de Hirsch, qui a récemment épousé M. Edouard Balser, fils du grand banquier bruxellois.

M. Montefiore-Levi était propriétaire du magnifique domaine de Rond-Chêne, près d'Esneux, dont il avait fait une des plus belles propriétés du pays.

***

A Onthaine est décédée, à quatre-vingt-dix-neuf ans, Anne-Thérèse de Montpellier d'Annevoie, veuve du baron d'Huart d'Onthaine qui fut avant 1830 membre des États provinciaux du Grand-Duché de Luxembourg, commissaire d'arrondissement, membre du Congrès national de 1830, membre de la Chambre des représentants, ministre des finances, gouverneur de la province de Namur, enfin ministre d'Etat. La vénérable défunte était la mère du baron d'Huart-Malou, sénateur; la grand'mère du baron d'Huart, député, du baron de Broqueville, député, et du comte de Briey, gouverneur de la province de Luxembourg.

La baronne d'Huart laisse trois fils : les barons Edouard, Victor et Alfred d'Huart, sénateur, ainsi qu'une fille, la baronne Ida d'Huart.

Cette mort plonge également dans le deuil les familles Cornet de Peissant, de Broqueville, de Briey, de Wykerslooth et de Montpellier d'Annevoie.

***

Mme van Elewyck, veuve de feu le chevalier van Elewyck, le musicologue bien connu, belle-mère de M. de Trooz, ministre de l'intérieur, vient de mourir à Louvain.

***

Vendredi, est mort à Paris le général Haillot, grand-officier de la Légion d'honneur.

Le défunt était le père du chef d'escadron Haillot, du 6e chasseurs d'Afrique, qui, après s'être distingué au Tonkin, fut pendant plusieurs années attaché militaire de France à Bruxelles.

***

Le 16 avril est décédé, en son château de Villiers sur-Morin (France), M. Victor-Charles-Désiré La Perre, né à Thielt, le 18 avril 1834, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, membre de différentes sociétés savantes, veuf de dame Hilarie-Justine-Thérèse-Henriette de Roo.

***

A Bordeaux est mort subitement, la semaine dernière, un de nos compatriotes, M. Rodberg, consul général de Belgique.

M. Rodberg, qui était un de nos brillants ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège, était directeur du Gaz à Bordeaux où il jouissait de l'estime et de la sympathie générales.

En toutes circonstances il s'occupa avec autorité de nos intérêts, et en 1895, lors de la brillante Exposition de Bordeaux, il rendit de signalés services à nos compatriotes.

M. Rodberg était officier de l'ordre de Léopold.

***

Des Ardennes françaises nous parvient l'annonce de la mort de Mme Eugène Darodes de Tailly, née baronne d'Anethan, mère de M. Gaston Darodes de Tailly, capitaine-instructeur au 21e dragons, et de la baronne de Cartier d'Yves.

***

Robes tailleur jaquette 100 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Robes princesse éolienne 150 fr. L. Delbove, r. de la Limite, 28.

***

Robe couture voile 105 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

De Liége :

— M. Montefiore-Levi, qui vient de mourir à Bruxelles, était surtout une figure liégeoise, et la perte de ce généreux philanthrope, doublé d'un savant, sera vivement ressentie ici. Innombrables sont ses actes de bonté, ses délicatesses discrètes qui ramenèrent l'espérance et la joie là où elles semblaient envolees pour toujours. Combien sont ceux, belges et étrangers, étudiants de notre université ou de son admirable institut d'électricité qui reçurent, sous la forme d'une pension, au moment difficile, un encouragement à leur travail. M. Montefiore possédait par-dessus tout ce sentiment de la bonté intelligente qui lui avait gagné bien des cœurs dans le pays liégeois et qui, plus que toute son œuvre peut-être, lui gardera le souvenir.

— M. Georges Neef, administrateur délégué de la Banque de Verviers, est décédé à Verviers le 23 avril. Cette mort met en deuil un grand nombre de familles liégeoises : Hartog, Peltzer, Neef, Zurstrassen, etc.

— On sait le succès qu'obtinrent, l'an dernier, les concerts de symphonie à l'Exposition, attirant chaque soir la foule dans la grande salle des fêtes. M. Jules Debefve, professeur à notre Conservatoire, a entrepris de rendre un de leurs plaisirs favoris aux Liégeois, en organisant cet été, le dimanche et le jeudi soir, des concerts symphoniques à prix très réduits, au Théâtre-Royal. La première tentative, assez heureuse, a eu lieu cette semaine. L'orchestre est excellent et comprend des solistes de choix. On se rappelle le tolle quasi général et les manifestations qui accueillirent l'an dernier l'établissement d'une perception minuscule, imposée par le Comité exécutif. On dut même la supprimer pour avoir la paix. L'avenir nous dira si l'entreprise payante actuelle est viable ou si l'indifférence du public ne nous renverra pas au néant des étés antérieurs. Il y a lieu, en tous cas, de féliciter M. Debefve d'avoir tenté de doter notre ville d'une attraction et d'un passe-temps estival bien nécessaires.

— Hier samedi, la Société française de bienfaisance a offert à M. Crozier un banquet pour célébrer sa nomination de consul général de France.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

D'Anvers :

— Dimanche M. et Mme Raymond Storms ont donné un dîner de fiançailles en l'honneur de leur fils Paul et de Mlle Gabrielle Castelot.

Assistaient à cette fête : les généraux Heimburger et Launick, Mme Martroye, Mme van Strydonck, Mme Constant Storms, Mme Marguerie, Mme Sauvage, Mme Castelot, M. et Mme Charles de Crane, M. et Mme Jacques Martroye, le lieutenant et Mme Victor van Strydonck, M. et Mme René Storms, M. et Mme Ubbelohde, M. l'échevin Verspreeuwen, M. et Mlles Bajard, de Bruxelles, M. et Mlles Aubry, de Bruxelles, Mlles Moons, Mlle Gabrielle Castelot, Mlle Edith Sauvage.

MM. Clément Bovie, Elliger, Maeterlinck, Maurice van Cutsem, Misonne, Carlo Demanet, Eric Sasse, Robert Gevers, etc., etc.

***

Pour la toilette riche : Robes paillettes, forme empire. Crêpe de Chine, pour les toilettes pratiques. Robes toile toutes préparées, depuis fr. 29.50. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Parmi les nouveautés originales et pratiques on cite le « cosy, pour œufs à la coque ». C'est une sorte de petit capuchon au lainage blanc, crêté de rouge, avec deux yeux, dont la forme reproduit exactement une tête de coq très réussie. D'un effet très amusant pour le service des œufs à la coque au déjeuner aussi bien que pour les plateaux de thé du matin. Sous ce petit appareil l'œuf conserve longtemps sa chaleur.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Une déconvenue qui affligera les artistes et les admirateurs de l'art gothique :

Les promoteurs de l'exposition, à Gand, des œuvres des frères Van Eyck avaient conçu le projet de réunir le célèbre polyp-

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS
tout confectionnés
aux
plus bas prix connus.

NOUVEAUTES
en
draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers
de
tout premier ordre.



FOURNISSEURS
de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales
à
MM. les officiers.

Vêtements de deuil
et
de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 8270.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE
se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
&
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES
POUR L'ÉTÉ
+
Bottines de ville



DÉPOT
DES
Premières Marques Américaines

UNION GÉNÉRALE VINICOLE
20, rue de la Montagne, à Bruxelles.

U.G.V.

VINS DE BORDEAUX
GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.)	1.00	Saint-Emilion 1901	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux	1.25	Pauillac 1898	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900	1.75
Langoiran vieux	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900	1,50	Sauternes 1900	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.

L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH. 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ECREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvono de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381
Au Lion d'Afrique
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES



Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS**

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

fique « l'Agneau mystique », dont les volets se trouvent disséminés à l'église Saint-Bavon, à Gand, et dans les musées de Bruxelles et de Berlin.

La reconstitution de l'œuvre complète suffisait à assurer le succès de l'exposition et à attirer d'innombrables étrangers; malheureusement, il faudra y renoncer. En effet, le gouvernement allemand vient de faire savoir au nôtre que, vu l'état de vétusté des panneaux du Musée de Berlin, il est impossible de les envoyer en Belgique.

***

Ceintures nouvelles, selon les meilleures coupes, toute l'élégance du jour. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Edouard VII intime :

On a relaté maintes fois l'urbanité exquise de ce monarque démocrate, sa bienveillance et sa simplicité. Dans ses rapports, en dehors de ce qui concerne les affaires de l'État, avec les étrangers notamment, il se plait à faire oublier qu'il est le chef d'une des premières nations du monde. Il cause avec bonhomie et s'efforce de mettre à l'aise la personne qui lui est présentée.

Levé de bon matin, le roi déjeune entre 9 et 10 heures. Il reçoit ensuite le secrétaire particulier, l'intendant, le trésorier, puis accorde une audience aux hauts fonctionnaires du royaume, aux ambassadeurs, aux parents, aux amis. Vers midi, il sort, quelquefois en voiture, souvent à pied. Promenade purement hygiénique à laquelle il ne manque jamais depuis qu'il a abandonné les sports violents auxquels il s'adonnait volontiers, tels que la chasse à courre. Il déjeune à 1 h. 1/2; menu peu compliqué. Il se livre ensuite à sa correspondance. Ce n'est pas une petite affaire, car Edouard VII a des parents presque dans toutes les cours d'Europe. Vers 4 heures il fait une nouvelle promenade dans Hyde-Park et, jusqu'au moment du dîner, qui a lieu à 8 h. 1/2, il s'entretient avec des amis. Lorsqu'il habite Londres il termine généralement la soirée dans un théâtre.

Grand amateur de chasse, il est aussi un automobiliste fervent, un sportsman accompli.

Son jeu préféré est le bridge.

Edouard VII parle le français — le parisien, pourrions-nous dire — aussi élégamment que l'anglais, le danois et l'allemand.

Il ne se sépare jamais d'un petit terrier irlandais, qui répond au nom de *Jack*, et dont on lui fit présent en 1901.

On sait que le roi jouit d'un réputation d'être l'homme le mieux habillé d'Europe. Un de nos confrères parisiens interviewa dernièrement le tailleur de Sa Majesté : « Je n'ai jamais connu personne, a-t-il avoué, qui eût « un tel génie » pour savoir quoi porter et comment porter ce qu'il choisit. »

Il connaît à fond toutes les qualités de cheviott, des draps saxons, des diagonales et des carreaux.

Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, les draps qu'il adopte ne sont pas d'un prix excessif, comparés à ceux de certains grands tailleurs de Paris. Il paye un pantalon 50 à 60 francs, un veston 200 à 250 francs, un habit de soirée 350 francs. Il use environ cent pantalons par an, ne les portant guère que trois ou quatre fois. Il se fait faire en moyenne, annuellement, douze habits de soirée, quinze redingotes, quinze pardessus. Sa garde-robe lui revient à peu près à 30,000 francs par an. Bien entendu, dans ce chiffre ne figurent pas les multiples et somptueux uniformes qu'il endosse selon les circonstances, et dont quelques-uns valent plus de 3,000 francs.

Il fait souvent toilette plusieurs fois par jour, avec une extrême célérité. Mais de tous les costumes celui qu'il affecte c'est une tenue très simple, un vêtement marin en serge bleue.

***

Voyage à Londres à l'occasion de la Pentecôte. Prix : **125 francs** tout compris. Services de premier ordre. **Départ dimanche 3 juin.** Programme gratis **Office des Touristes.** V. Bull, 26, place de Brouckère. Téléphone 3020.

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, Brevet déposé, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

***

Jupe corselet Boléro 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Le goût du maquillage semble renaître, et, sans l'avouer encore, les jeunes femmes ne craignent pas d'aviver leur visage d'une légère teinte de rose. Presque toutes se mettent du rouge aux lèvres. L'art de poser son rouge était très apprécié autrefois.

On prétend que l'impératrice Joséphine devait à ce don la plus grande partie de sa séduction. Une princesse de la maison de Lorraine, la duchesse d'Elbeuf, dont la parfaite beauté brillait à la cour de Louis XV, avait une manière toute spéciale de faire placer son rouge :

« En ligne droite, au plus près des yeux, tandis que les trois autres lignes inférieures et latérales s'arrondissaient en courbes, avec une grâce parfaite, à distance égale du nez et des oreilles, sans jamais tomber au-dessous du niveau de la bouche, ce qui donnait à tout son air de tête une grande distinction. »

Tel est le secret de beauté, que des mémoires très véridiques livrent à nos méditations.

***

Fancy **44, rue de Treurenberg** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

MUSIQUE

Concert Ysaye. — En l'absence du pianiste Raoul Pugno, un des artistes les plus justement estimés du public, les Concerts Ysaye nous ont présenté M. Backhaus, le récent lauréat du prix Rubinstein.

M. Backhaus possède une technique très approfondie, une virtuosité de bon aloi, un jeu puissant et très net. Son interprétation du Concerto en *sol* de Beethoven, très bien comprise et très claire, eût été parfaite si M. Backhaus y avait mis un peu plus de charme poétique.

Son succès a été très vif et les applaudissements et les rappels qui accueillirent les pièces de Bach et de Chopin prouvent que, dès sa première apparition à Bruxelles, M. Backhaus a conquis la faveur du public.

Le poème symphonique, *la Mort de Tintagiles*, de M. Löffler retient l'attention par la personnalité des idées et l'originalité puissante de l'orchestration, mais il serait difficile de juger une telle œuvre sur une première exécution.

Mentionnons encore l'excellent accueil fait à un *andante* et *scherzo* de composition fort aimable de M. Buffin et à la *Marche Nuptiale* de M. Deppe, à laquelle les cloches, ingénieusement employées, donnent une envolée toute particulière.

La Symphonie en *fa* de M. Théo Ysaye, une œuvre très remarquable par l'originalité de l'écriture et l'inspiration mélodique et qui suffirait pour placer son auteur au premier rang des compositeurs belges, venait en tête du programme.

Cette Symphonie avait déjà été très appréciée l'an dernier et sa réaudition a fait grand plaisir.

F. L.

***

Pour rappel : Dimanche 29 avril, à 7 h. 1/2 du soir, à la Grande-Harmonie, concert avec orchestre, soli et chœurs du Deutscher Gesangverein de Bruxelles (250 exécutants).

Au programme, l'exécution intégrale de l'oratorio *Paulus* de Mendelssohn.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

Le froid et la pluie feront certainement du tort aux deux réunions de Groenendael et de Boitsfort ; heureusement qu'aucune épreuve sensationnelle ou classique ne se trouve inscrite au programme de ces deux journées.

Voici nos pronostics :

Prix de Belle-Vue : Vif Argent et Modulation.
Poule de la Maelbeek : Confetti et écurie Brugmann.
Prix des Ormes : Prolixe et monte Heapy.
Express international : Fléau et Sainte-Hélène.
Prix de Rhodes : Monte Héapy et Le Ruwenzori.
Prix d'Hougoumont : Golden Horse et Nevado.
— Demain, à 2 heures, courses à Boitsfort :
Prix de la Toison d'Or : Blackheath et Manu.
Prix du Chatelain : Le Ruwenzori et Hic.
Prix du Fort-Jaco : Parjure et Chamois.
Prix de l'Hermitage : La Néva et monte Miller.
Prix Saint-Géry : Ayala et Coriolan II.
Prix de Longchamps : Monte Miller et Confetti.

Saint-Brieux

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures

Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

H. ROY
28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie

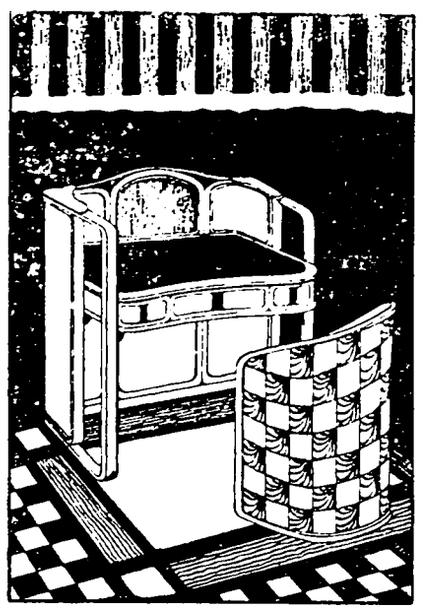
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION

Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX

205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VÉRITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ — DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ — LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR

PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ

JACOB & JOSEF-KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES

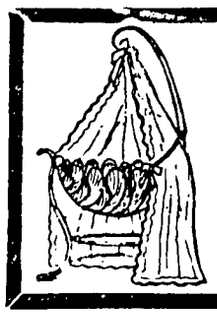
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

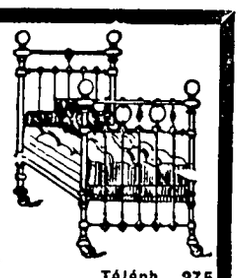
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

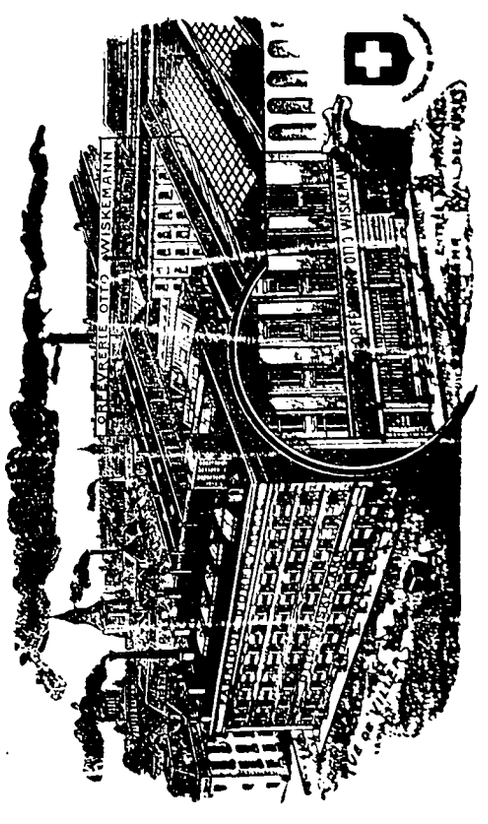


Téléph. 275



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

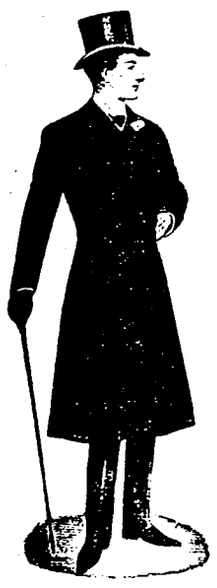
A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST, successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

Les Maîtres Chanteurs

DE NUREMBERG

Opéra en trois actes et quatre tableaux. — Poème et musique de **Richard WAGNER.**

Version française d'ALFRED ERNST.

Walther de Stolzing	MM.	LAFFITTE
Hans Sachs		ALBERS
Beckmesser		DECLÉRY
Veit Pogner		PATY
David		FORGEUR
Kothner		BELHOMME
Hans Foltz		DANLÉE
Ortel		FRANÇOIS
Vogelgesang		DOGNIES
Nachtigall. — Le veilleur		CRABBÉ
Zorn		DESHAYE
Eisslinger		VANDERMIES
Moser		DE LEEK
Schwarz		SIMONIS
Eva	Mmes	DONALDA
Magdalene		BRESSER-GIANOLI

Buffet tenu par Mr MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHÉ AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155

RUE NEUVE 144 à 148

Usine, fonderie 15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 35

6 MAI 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :
F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs.— *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Théâtre royal de la Monnaie.

Après *Armide*, *Alceste* ! Gluck aura jusqu'au bout dominé le répertoire de cette saison à la Monnaie. Ne nous en plaignons pas. *Armide* et *Alceste* sont deux expressions différentes mais pareillement admirables du génie souverain de leur auteur. On avait entendu déjà *Alceste* la saison dernière à la Monnaie, mais il était hautement intéressant de revoir ce puissant chef-d'œuvre après la triomphante *Armide* de cette saison et de constater combien ces deux ouvrages diffèrent et de facture et d'inspiration, bien que les moyens employés restent sensiblement les mêmes. Gluck avait raison de dire que dans *Armide* on trouverait une sorte d'agrément qu'il n'avait pas mis dans ses autres ouvrages. On peut ajouter aujourd'hui qu'il y a mis aussi une richesse d'invention et une souplesse d'écriture que n'a pas la sévère et tragique *Alceste*. Mais quelle puissance d'accent, quelle véhémence pathétique dans les invocations ou d'Alceste ou du peuple aux dieux inexorables et cruels. Les trois premiers tableaux de cette tragédie restent merveilleux et profondément émouvants dans leur mouvement lent et obstinément douloureux. Les dernières scènes répètent malheureusement une situation toujours identiquement sombre et prolongent inutilement, sans le crescendo nécessaire, les cris et les implorations des deux époux qui se sacrifient l'un à l'autre avec des élans trop continus et trop semblables.

On sait quelle belle Alceste fut l'an dernier Mme Litvinne. Elle reparut samedi dans ce rôle aussi complète, aussi parfaite que jamais, et sa grande scène du Temple comme le finale du deuxième acte furent pour elle l'occasion d'un éclatant triomphe. A côté d'elle, il faut louer sans réserve M. Altchevsky, bien en possession maintenant du rôle d'Admète, dans lequel il avait débuté l'an dernier à la Monnaie. Et Mmes Maubourg et Carlhant, dans les rôles des deux confidentes d'Alceste; M. Bourbon, dans le grand prêtre, MM. Forgeur, Crabbé et François ont contribué à la très belle exécution d'ensemble qu'a été cette reprise.

Alceste se donne en matinée aujourd'hui. Par suite d'un refroidissement de Mme Litvinne, la seconde n'a pu être donnée mercredi. Il n'y aura donc que ces deux représentations du chef-d'œuvre de Gluck.

La reprise de la *Walkyrie* a été un véritable événement. Une salle comble, la salle des grandes premières, et un public fervent et enthousiaste. Jamais on n'a été plus « wagnériste » à Bruxelles. Mais aussi quelle interprétation ! Mme Litvinne tient mieux que jamais le rôle principal. Elle lui prête vraiment une autorité surhumaine. On a pu chanter et interpréter le personnage avec autant de conviction, de moyens et de flamme, mais jamais mieux. D'ailleurs Gluck et Wagner sont les dieux de Mme Litvinne. Elle en est la grande prêtresse, l'interprète absolue.

Grand succès aussi pour Mme Paquot qui faisait sa rentrée dans le rôle de Sieglinde. On l'a rappelée jusqu'à quatre fois après le premier acte.

Mais tous furent excellents, tous se surpassèrent : Dalmorès en Siegmund, Albers en Wotan, d'Assy en Hounding, sans parler des intrépides et décratives Walkyries ! L'orchestre, parfait de tout point.

Bref, une des plus belles soirées de la saison.

Théâtre royal du Parc.

Le Droit d'aimer.

Nos auteurs dramatiques nous ont accoutumés aux écarts de la passion ; maintes fois ils nous ont montré l'amour tout-puissant, dictant et imposant ses lois aux êtres trop faibles pour le dominer. Ceci ayant été admis, ceci ayant été souvent applaudi, deux écrivains, dont l'un s'est fait apprécier dans les grands journaux parisiens par des chroniques pétillantes d'esprit, M. Montjoyeux, et son collaborateur, M. Mysor, ont assumé la tâche hardie de réclamer comme un droit la liberté de choisir, en dépit des conventions sociales, l'homme ou la femme aimés. Et comme palliatif à cette témérité, souvent osée, disons-le bien vite, ou plutôt comme originalité, ils ont banni de leur thèse la laideur des adultères hypocrites, des amitiés perfides qui couvrent mal une trahison de chaque jour et la vilenie des dissimulations infâmes. Gabrielle s'est abandonnée dans un moment d'oubli; lui et elle se reprennent aussitôt, honteux d'avoir trahi le mari et l'ami ; ils tentent un effort vigoureux pour dominer l'irrésistible passion, et, n'y pouvant réussir, ils avouent franchement le sentiment qui les domine, réclamant en face du maître le droit d'aimer.

Le public de la première a été sévère vis-à-vis de cette audace ou plutôt de cette franchise. Peut-être s'est-il spirituellement amusé de certains mots équivoques, qu'une plus longue expérience dramatique aurait évités aux auteurs, de certaines situations, au troisième acte particulièrement, que, dans sa belle humeur, il a pris pour du vaudeville et non pour de la comédie.

Le public des soirées suivantes s'est montré moins délicat et plus juste; il a peu souri, il s'est ému et il a applaudi.

L'interprétation excellente des artistes du Parc a d'ailleurs atténué les quelques inexpériences des auteurs et a mis en lumière les qualités de l'œuvre. Il faut citer Mlle Clarel, qui excelle à rendre les tourments de la passion, M. Mauloy, correct et passionné tout à la fois, et Mme Depernay.

Nous n'irons plus au bois ...

Voici un succès, un grand succès, remporté par un tout jeune poète, encore à l'âge où ses collègues en lettres écrivent ces vers naïfs et symétriques dont ils se moqueront plus tard.

M. Crommelynck — c'est ainsi que se nomme le triomphateur de samedi dernier — possède déjà toutes les qualités de style et de prosodie qui annoncent un écrivain de race, et dans son essai dramatique, dans cet acte charmant, il révèle une curieuse divination du théâtre. Son intrigue est jolie : il semble que, par une belle nuit étoilée et parfumée, une brise d'amour souffle sur les êtres et les choses. Deux jeunes gens, beaux de cette beauté que l'on ne conçut jamais que dans les contes de fée, s'adressent des correspondances galantes, prenant pour messager bienveillant le tronc d'un arbre moussu et fleuri. Ils se dépitent et s'enragent, car ils attendent vainement la réponse propice ; ils jurent de se haïr, de punir cruellement le réciproque infidèle. Grave erreur ! Des mains indiscrètes ont fouillé le message d'amour. Deux vieux célibataires ont surpris la lettre passionnée et leur cœur s'est illuminé d'une flamme soudaine. Serait-ce, pour l'un, une belle dame, pour l'autre, un cavalier, épris de leurs charmes tardifs? Serait-ce un amour de la Saint-Martin, longtemps attendu, toujours espéré? Et voici qu'en dépit de ce contretemps les deux jeunes gens se retrouvent et vont se dire sous les frondaisons du bois voisin leur inaltérable amour. Les vieux aussi ont été touchés par la flèche du dieu malin; ils se reconnaissent soudain. Ce n'était pas le jeune seigneur, ce n'était pas la jolie fille qu'ils avaient vus passer dans leur rêve, c'était un cousin hargneux, une cousine détestable, compagnons quotidiens d'une existence maussade. N'importe, l'illusion fut trop puissante; de cette erreur il restera un gage, une amitié plus grande, un peu d'amour aussi, qu'on ira sceller devant M. le maire.

Ce conte charmant est exquisement dialogué, avec grâce et poésie, avec art et esprit. Par sa belle tenue littéraire, ce petit acte a pu charmer les lettrés ; par son allure vive, enjouée et mutine, il eût pu plaire aussi à ceux qui ne demandent au théâtre qu'un passager délassement.

M. Reding avait monté avec soin cette jolie comédie; un décor d'une ravissante poésie ajoutait à l'illusion créée par le jeune écrivain et grâce aussi à une excellente interprétation, les spectateurs n'ont point eu de peine à se figurer que ce rêve charmant pouvait être pour une heure une réalité.

Il faut signaler parmi les artistes Mlle Derives et M. Joachim, parfaits tous deux dans leur rôle d'amoureux, M. Gildès et Mme Dupernay, pleins de finesse et de malice dans leur incarnation de deux vieux célibataires en quête d'amoureuses aventures.

Athalie.

Tous les cours de littérature nous ont rapporté l'anecdote amusante de ce jeune gentilhomme du XVIIIe siècle, qui, prenant part à un de ces jeux de société, tant à la mode à cette époque, dut fournir un gage et fut « condamné » à lire dans une place voisine, le premier acte d'*Athalie*. La victime ne revint pas. On l'avait oubliée quand une personne de la compagnie tout à coup se souvint d'elle. On ouvrit la porte, on trouva le jeune homme absorbé dans la lecture du cinquième acte. On eut beaucoup de peine à l'arracher à cette occupation. Il déclara qu'il n'avait jamais rien lu de si beau.

Nous ressemblons, pour la plupart, à ce jeune seigneur. Une représentation d'*Athalie* nous effraie un peu. Le public, craintif, se rend comme malgré lui au théâtre, et bientôt il reconnait que le charme de cette poésie tout à la fois élégante et sublime, de cette composition savamment mesurée, harmonique jusqu'à la suprême perfection, l'enveloppe tout entier. Ce fut le cas mardi soir, au Parc, lorsqu'une troupe itinérante vint interpréter le chef-d'œuvre racinien. On admira, sans réserve et surtout sans fatigue et sans ennui, cette œuvre grave et puissante qui ne demande sa beauté qu'aux ressources de la saine raison, de la plus claire et de la plus simple logique.

La représentation d'*Athalie* présentait cette fois un intérêt particulier. Des solistes de Saint-Gervais chantaient les chœurs magnifiques de la tragédie, mis en musique au XVIIe siècle par le compositeur J.-B. Moreau, et ces interprètes surent nous rendre l'impérieuse poésie de ces chants religieux.

Leur succès a été grand, il a été partagé par certains interprètes de la tragédie, notamment par M. Zeller, chargé du rôle du grand prêtre Joad.

La soirée avait débuté par *les Précieuses ridicules*, de Molière.

Et certes, aucun des assistants ne regretta la soirée où les beaux vers de Racine lui furent remémorés.

Théâtre Molière.

La Grande Famille.

Il y a deux sortes de pièces militaires : celles à qui suffisent les sonneries de clairons, les roulements de tambours, les évolutions de figurants revêtus tant bien que mal d'uniformes, et aussi une action mélodramatique et banale ; celles qui, tout en conservant le mouvement et le pittoresque de la vie des casernes, se parent d'autres avantages, tels que l'émotion attendrie, le souci de situations prenantes et fortes, une intrigue logique et intéressante.

La Grande Famille de M. Arquillère est de ces dernières pièces. Elle est émouvante sans phrases, elle est captivante sans vains artifices. Le sujet était intéressant, il était digne de tenter un homme de théâtre. Il faut féliciter l'écrivain de l'avoir choisi.

Le petit soldat, celui que Banville, je crois, appela le petit soldat d'un sou, qui passe, les bras ballants, le regard amusé par la fiévreuse animation de la ville, que la veille il ignorait peut-être, dont les yeux ont gardé tout l'azur de la jeunesse, est presque un enfant encore à qui on demande d'être un héros.

L'armée doit être désormais sa famille, la grande famille qui remplace les parents momentanément abandonnés, les douces caresses d'une mère, la tendresse réfléchie et bienveillante d'un père.

Le capitaine, dont M. Arquillère s'est plu à tracer la belle silhouette, a compris son rôle de chef d'une façon hautement humanitaire. Nul n'est plus fidèle observateur de la discipline, mais nul n'a plus de pitié pour les pauvres gars, isolés dans la solitude morale des casernes, lorsque, en proie à un sentiment profond, sous l'empire d'une émotion passionnelle, ils ont commis une de ces fautes légères et facilement pardonnables dans la vie civile, et qui, sous la dure férule de la discipline militaire, menacent de compromettre toute une carrière. Tel est ce sergent Bertrand devenu amoureux d'une chanteuse de café-concert, tout jeune homme encore qui se donne à cette femme tout entier et trouve auprès d'elle la douce affection perdue depuis son départ du foyer paternel. Il a pour rival le lieutenant Brunel, officier brutal et violent, inflexible sur la discipline, et celui-ci use de son autorité pour châtier sévèrement le sergent, qui, par étourderie, et au mépris des règlements, a laissé pénétrer son amie dans la caserne. C'est, pour Bertrand, le conseil de guerre, la perte de ses galons, peine infamante que le dévouement d'un de ses compagnons d'armes ne lui évitera pas. Il ne peut se résoudre à subir cette honte.

Il va déserter quand le capitaine, qui a deviné son projet, met en action sa généreuse théorie de compassion et de pitié et, par ses affectueuses et bonnes paroles, sauve de lui-même le pauvre enfant désespéré. Certes, on pouvait attendre un dénouement plus mélodramatique ; on ne pouvait souhaiter une conclusion plus émouvante ni plus belle.

Les nouveaux artistes de M. Munié ont donné à cette œuvre tout le relief qu'elle comportait. Mlle Lau-

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

rence Musset a ému profondément par son jeu sobre et très prenant, M. Jerville a tracé une fort belle et fort digne silhouette du bon capitaine, M. Dartès a fait admirer la franchise et la décision du sergent Bertrand, et M. Bras, qu'on a applaudi dans le rôle du lieutenant Brunel, a prouvé qu'il n'est rôle si peu sympathique dans lequel on ne puisse se réserver un succès. La mise en scène très attrayante, très pittoresque et très bien comprise, a contribué à la réussite de cette excellente pièce.

***

Robes tailleur jaquette 100 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Robes princesse éolienne 150 fr. L. Delbove, r. de la Limite, 28.

***

Robe couture voile 105 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 6 mai, en matinée à 1 h. 1/2, dernière d'*Alceste* avec le concours de Mme Litvinne; le soir, à 8 heures, *Manon*; lundi 7, *les Huguenots*, avec le concours de Mme Marguerite Picard, de l'Opéra; mardi 8, *Lakmé*; mercredi 9, la *Walkyrie* (Mme Litvinne); jeudi 10, les *Maîtres Chanteurs*, avec le concours de M. Delmas, de l'Opéra; vendredi 11, la *Damnation de Faust;* samedi 12, *Carmen*, avec Mme Maria Gay; dimanche 13, en matinée à 1 h. 1/2, *la Walkyrie;* le soir à heures, *Mignon*.

La représentation de M. Delmas dans les *Maîtres Chanteurs* qui devait avoir lieu samedi, et qui avait dû être remise une première fois à demain lundi, a de nouveau dû être renvoyée au jeudi 10 mai.

M. Delmas n'a pas pu venir samedi comme il l'avait promis, parce qu'il a été retenu par une soirée à l'Elysée, où le célèbre artiste a chanté dans les salons de la présidence devant le roi de Suède.

Par suite d'un changement de spectacle à l'Opéra, où il chante lundi soir les *Maîtres Chanteurs*, M. Delmas a dû forcément ajourner une seconde fois son départ pour Bruxelles. Mais grâce à l'obligeance de M. Gaillard, sa représentation est définitivement fixée à jeudi prochain.

Delmas, prix de chant et d'opéra, au Conservatoire de Paris, entra à l'Opéra où il fit toute sa carrière brillante et nourrie de succès dont quelques-uns furent des triomphes.

Pendant ses congés, s'est fait applaudir un peu partout sur les grandes scènes lyriques de l'Europe. A Bruxelles, où on l'entendit sous la direction de Joseph Dupont, il va cueillir demain de nouveaux lauriers.

Beau chanteur, comédien expert, grand travailleur, doué d'une voix admirable de timbre, de puissance et d'étendue, M. Delmas a été de toutes les grandes créations de l'Opéra et il s'est acquis notamment l'admiration des wagnériens par ses superbes interprétations du voyageur de *Siegfried*, de Wotan de la *Walkyrie*, Hans des *Maîtres* Il fit aussi de *l'Étranger* une inoubliable création.

Demain lundi, paraîtra pour la première fois à la Monnaie une artiste de très grand talent que le public parisien a maintes fois applaudie à l'Opéra : Mme Marguerite Picard.

Mme Marguerite Picard est une falcon dans toute l'acception du terme. C'est une grande et puissante voix, d'une étendue considérable, possédant à la fois la puissance des notes graves et l'éclat des notes du registre aigu.

C'est dans le rôle de Valentine que Mme Picard se présentera au public bruxellois, qui l'accueillera certainement avec intérêt.

Mme Maria Gay, qui débuta dans *Carmen* l'an dernier à la Monnaie, continue triomphalement son tour d'Europe. La semaine dernière elle a paru dans l'œuvre de Bizet à l'Opéra-Comique et s'y est fait chaleureusement acclamer comme chanteuse et comédienne. Sa voix chaude, son jeu puissant et original ont fait sensation et au finale elle n'a pas été rappelée moins de six fois.

Samedi nous reverrons à la Monnaie cette belle artiste aujourd'hui en pleine possession de ses moyens.



On ne pourra se plaindre de la variété des spectacles pendant la dernière quinzaine de la saison. Selon la coutume, on passera en revue les ouvrages qui ont obtenu le plus de succès au cours de la saison, et l'affiche changera constamment.

Aujourd'hui, se donnera en matinée la dernière représentation d'*Alceste*. L'autre chef-d'œuvre de Gluck, *Armide*, sera donné encore une fois.

La *Walkyrie* et les *Maîtres Chanteurs* de Wagner auront encore deux représentations chacune On reverra la *Damnation de Faust*, *Carmen*, *Manon*, *Mignon*, *les Huguenots*, *Lakmé*, etc.

Les adieux de Mlle Donalda dans la Marguerite de *Faust* ont valu lundi à la charmante artiste les plus chaleureux et les plus sympathiques acclamations.

Dès le lendemain, Mlle Donalda partait pour Londres, où elle fera sa rentrée à Covent Garden dans le même rôle de Marguerite, le 10 mai

---

Mardi la représentation de *Déïdamia* a obtenu un très vif succès. A la fin de la représentation, les artistes ayant été rappelés trois fois, le public a demandé l'auteur et a fait à M. Rasse une très chaleureuse ovation.

La dernière représentation du *Barbier de Séville*, jeudi, a obtenu un vif succès. Très en verve, Mlle Korsoff et MM. David, Decléry, Belhomme, ont enlevé avec un entrain endiablé la pétillante partition de Rossini.

***

M. Le Bargy donne au Parc une série de trois représentations; la première a eu lieu, hier samedi, dans *le Marquis de Priola* et *Une Visite de Noces*.

Ce soir dimanche, l'éminent sociétaire de la Comédie-Française jouera dans *le Demi-Monde*, d'Alexandre Dumas fils, le rôle d'Olivier de Jalin, et demain lundi, dans *le Dédale*, de M. Paul Hervieu, il interprétera celui de Max de Pogis.

M. Le Bargy est entouré d'une troupe de premier ordre à la tête de laquelle nous citerons Mlle Marguerite Barety, de l'Odéon, qui fut aussi, pendant plusieurs années, une des plus brillantes pensionnaires du théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que M. Le Bargy donnera au Parc mercredi prochain 9 mai, une quatrième représentation. Le spectacle de cette soirée d'adieux se composera de : *Le Réveil*, pièce en trois actes de M. Hervieu et *Il ne faut jurer de rien*, comédie en 3 actes d'Alfred de Musset.

Les 8, 10 et 12 mai auront lieu au Parc trois représentations par « l'ensemble » des membres du Théâtre Ducal de Meiningen, sous la direction du régisseur M. Kurt Groesser, acteur de la Cour Ducale.

Les spectacles sont composés comme suit : mardi 8 mai, *Johannisfeuer*, de Sudermann; jeudi 10 mai, *Veilchenfresser*, de G. von Moser; samedi 12 mai, *Der Arme Heinrich*, de G. Hauptmann.

La location est ouverte Une réduction de prix est accordée aux personnes qui assisteront aux trois soirées.

***

La *Grande Famille*, le drame émouvant qui a attiré la foule la semaine dernière au Molière, sera joué en matinée aujourd'hui dimanche, à 2 heures.

Après la clôture de la saison divers travaux seront effectués dans la salle et sur la scène du théâtre Molière.

***

Le bail de Mme Maugé au théâtre des Galeries expirera en mai 1907. Le Conseil d'administration du Passage Saint-Hubert a accepté les propositions de de M. Franz Fonson, directeur de l'Olympia, pour un nouveau bail, qui prendra cours à cette date.

Le prix de location est de 50,000 francs par an, plus les contributions et l'assurance.

La réfection de la salle est à charge du preneur et les décors faits par lui restent la propriété de la Société des Galeries.



***

Programme très varié à l'Alcazar cette semaine. D'abord, les représentations de la troupe japonaise, avec la tragédienne Hanako, spectacle bizarre, qui intéressa curieusement et fit frémir un peu.

Puis, vendredi, une reprise des *Avariés*, de Brieux, la pièce prophylactique dont le public a paru apprécier grandement les enseignements.

***

A la Scala, le début de Dranem a été un triomphe. Avec *le Pantalon de la Mariée* on ne peut trouver un spectacle plus complet et plus attrayant. Dranem chante tous les soirs à 10 heures.

Matinée le dimanche avec le même spectacle.

***

Le Palais d'Été a un prestidigitateur étonnant : M. Thorn attire la foule, qui lui fait grand succès. Tout le programme, d'ailleurs, est varié, intéressant et amusant.

***

Le Casino de Wimereux donnera cet été, du 14 juillet au 2 septembre, une série de représentations lyriques composées de *Faust*, la *Fille du Régiment*, *Rigoletto*, le *Barbier*, la *Traviata*, *Lakmé*, *Carmen*, etc.

Notre compatriote M. Lecocq sera le chef d'orchestre et dans la troupe figureront Mmes Miranda, Massart, Rambly, MM. Decléry, Artus, qui va aussi à Covent-Garden, Danlée, François, Caisso.

***

Dans la dernière assemblée générale des sociétaires de la Comédie-Française ont été clos les comptes de l'exercice 1905.

La part entière de sociétaire a été fixée à 24,000 francs.

***

Les Marseillais ont fait de brillants adieux à Mlle Strasy, qu'ils ont fêtée comme jamais artiste ne le fut à Marseille. Elle a été acclamée d'une façon délirante et ses admirateurs lui ont fait remettre en scène des cadeaux dont les journaux publient la liste que voici : Un dé en or, un bracelet, un voile en broderie Renaissance, une boîte à gants, une bague, un seau à biscuits argent et cristal, une boîte ancienne pour bijoux, un éventail en écaille, peignes écaille et perles fines, broche or et perles, boucle ceinture or, glace Empire à trois faces, vase cuivre, glace psyché, sautoir or et perles, une broche abeille, six mouchoirs Renaissance, un cadre en étain repoussé, un cadre en cuir pyrogravé, palmes, corbeilles et fleurs.

***

De Londres :

Mme Ellen Terry, la plus populaire des artistes anglaises, vient de célébrer son cinquantième anniversaire artistique. Le 28 avril, il y a eu cinquante ans que celle qui devait devenir la plus fêtée des comédiennes anglaises a paru pour la première fois sur la scène dans le rôle du garçonnet Mamilius du *Conte d'hiver*. Elle avait alors huit ans.

Officiellement, le cinquantenaire ne sera célébré qu'au mois de juin, où les directeurs des théâtres londoniens organiseront, en l'honneur de la jubilaire, une représentation de gala, au Drury-Lane-Theâtre. Le Roi et la Reine ont promis d'honorer cette représentation de leur présence et, dès à présent, on s'arrache les billets. De plus, le journal *la Tribune* a ouvert, pour offrir un souvenir à l'artiste, une souscription qui s'élève déjà à plus de 60,000 francs.

Mme Ellen Terry est née à Coventry. C'est une véritable enfant de la balle : son grand'père, son père, sa mère étaient artistes; ses trois sœurs, son frère, ses nièces, son fils et sa fille le sont également. Durant sa longue carrière, elle a créé plus de cent trente rôles, dont les plus illustres sont ceux de Béatrice, de Portia et de lady Page de Shakespeare. Depuis 1879, elle a été la partenaire, la *leading lady* du grand tragédien Irving pendant un grand nombre d'années.

MAXIM'S-BAR
28-30, rue de l'Evêque. 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE **Ouvert après les théâtres.**

***

On annonce de Chicago que Mme Sarah Bernhardt a donné dans cette ville, où elle était revenue tout exprès, une représentation au bénéfice des victimes de la catastrophe de San-Francisco. La grande artiste a réalisé dans cette soirée une recette de plus de 100,000 francs.

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, Brevet déposé, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

***

Il y a six mois, le chef de la police de New-York a fait poser, dans tous les théâtres, des affiches invitant les spectateurs à ne plus cracher par terre. Le résultat ayant été nul, ces affiches furent remplacées par d'autres menaçant les contrevenants de la prison. L'effet fut le même.

En présence de cette résistance, le chef de la police a décidé d'agir. Il y a quelques jours, il a fait arrêter dans un théâtre neuf personnes qui avaient craché dans les couloirs et au foyer. Parmi les délinquants se trouvaient un riche banquier, un gros négociant, un marchand de meubles et... un artiste dramatique. Tous ont été envoyés au dépôt et n'ont été relâchés qu'après avoir déposé une caution.

Elle ne plaisante pas la police new-yorkaise !

***

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

Les Dames dans l'ordre de Léopold.

On sait que la Constitution ne parle d'ordres de chevalerie que dans son article 76, très concis : « Il (le Roi) confère les ordres militaires, en observant, à cet égard, ce que la loi prescrit ».

Il ne s'agit donc, constitutionnellement, que d'ordres « militaires ». Mais en vertu du principe de droit selon lequel ce qui n'est pas défendu est permis, le comte Félix de Merode, ministre d'État, présenta, le 8 juin 1832, à la Législature, un projet de loi relatif à la création d'un ordre « civil » et militaire, destiné à récompenser tous les genres de mérite, et cette loi fut promulguée le 11 juillet 1832.

En vertu du même principe de droit, le gouvernement alla plus loin en admettant les femmes dans l'ordre national.

C'est au ministère Frère-Orban que revient l'honneur de ce geste de haute galanterie. C'est, en effet, le 26 septembre 1879 que Mme A. de l'Ecluse, en religion la mère Vincent, supé-



ART FRANÇAIS
SPÉCIALITÉ D'ÉVENTAILS
pour
Théâtres, Soirées
et
Corbeilles de Mariages
—
Bijoux artistiques
—
Objets d'art
—
PERLES DELACOUR
imitation parfaite
des
vraies Perles
—
Bijoux de Deuil
Acier
et Jais fin.
—
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine, Bruxelles.

NOSCHEL & Cº

BRUXELLES
38, Bd Anspach, coin rue Grétry.

ANVERS
7 & 9, Pont de Meir.

Chemiserie · Ganterie
Cravates · Chapellerie
Bonneterie · Parapluies
Cannes

ARTICLE SPÉCIAL
Imperméables
fr. 29.50, 45 fr., 65 fr.
Nous garantissons
la bonne coupe et l'imperméabilité
de nos vêtements.

rieure des sœurs noires, à Tournai, fut nommée chevalier de l'ordre de Léopold.

La deuxième femme qui obtint cette distinction fut une grande artiste française : Rosa Bonheur, la célèbre animalière, nommée dans l'ordre le 26 janvier 1880.

Une industrielle belge, Mme Vermeiren-Coché, dont la fabrique de porcelaine, à Ixelles, est connue non seulement en Belgique mais à l'étranger et qui a obtenu de brillantes distinctions dans toutes les grandes expositions, suivit Mlle Rosa Bonheur; elle fut nommée 7 mars 1881.

Le 4 mai suivant (1881), vint le tour de deux femmes qui ont honoré l'art belge : Mlle Euphr. Beernaert, la sœur de l'éminent ministre d'État, et Mme Henrotin, plus connue, comme peintre, sous son nom de jeune fille, Marie Collart.

Le 3 novembre de la même année, ce fut Mme Van Ackere, née Marie Doolaeghe, de Dixmude, qui eut les succès connus et si mérités dans la littérature flamande, et, l'année suivante, le 15 novembre 1882, Mme J. Vandermarlière, ancienne directrice de la section normale d'institutrices, à Bruxelles.

Puis, furent successivement nommées :

Le 14 mai 1883, Mme veuve Courtmans, née J.-D. Berckmans, littérateur flamand à Maldeghem, mère de notre regretté confrère de *l'Indépendance*; le 14 mai 1883, Mme veuve Washer, fabricante de dentelles, à Bruxelles; le 31 mai 1884, Mme la comtesse de Montblanc, à Ingelmunster; le 25 janvier 1888, Mme C.-L. Daubert, en religion mère sainte Sophie, supérieure générale des Sœurs de saint Augustin dans les hôpitaux militaires; le 6 mars 1889, Mme Popp, née C. Boussart, littérateur à Bruges; le 31 juillet 1890, Mlle R. Hautecourt, surveillante religieuse à la Maison spéciale de Réforme de Namur; le 3 septembre 1892, Mme la supérieure des surveillantes religieuses à la Maison de sûreté de Bruxelles et Mlle M. T. Penninckx, id., à la Maison de sûreté d'Anvers; le 7 août 1893, Mlle M. de Wageneire, en religion sœur saint Michel, supérieure des sœurs de saint Augustin à l'hôpital militaire d'Anvers; le 20 septembre de la même année, Mme la baronne van Caloen de Basseghem, secrétaire du Comité de patronage des femmes détenues et libérées à Bruges; le 15 janvier 1895, Mlle Anna Kireeff, née princesse Nesvitsky, déléguée du Comité des Dames de Russie, à l'Exposition universelle d'Anvers; le 19 juin 1906, Mme L. Kegeljan-Godin, fondatrice et directrice de l'hospice Fernand Kegeljan, à Salzinnes, lez-Namur; le 30 décembre 1897, Mme Godefroy, présidente de la treizième section de l'Exposition internationale de Bruxelles Mlle Euphr. Beernaert, sœur de l'honorable ministre d'Etat, est la première femme qui eut l'honneur d'être promue au grade d'officier de l'ordre de Léopold, le 16 janvier 1892; Mme C. Teichmann, elle, fondatrice et directrice de l'hôpital Louise-Marie, à Anvers, fut nommée d'emblée officier, le 8 mai 1896.

Je compléterai cette liste dimanche prochain.

PRINCE POTINATOWSKI

***

CORSET SYLPHIDE PARIS-BRUXELLLS. Dernier cri de l'élégance moderne. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, 12, rue des Hirondelles.

Mondanités.

Sa Majesté reviendra à Bruxelles le 14 mai.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine reviendra le 15 mai et ira s'installer au pavillon du Belvédère, à Laeken.

***

Le président de la République ira à Tourcoing le 21 juin. A cette occasion il est question d'une rencontre officielle en cette ville-frontière de M. Fallières et de S. M. le roi Léopold II.

***

LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et Mgr le Prince Albert viennent de donner au Musée de la Porte de Hal un chapeau de général, un képi, un beau sabre, une écharpe et une paire d'épaulettes ayant appartenu au Comte de Flandre.

Déjà se trouvent au Musée divers objets d'équipement militaire ayant appartenu au roi Léopold Ier.

***

S. A. R. le prince Albert représentera officiellement S. M. le Roi, à Madrid, au mariage du roi Alphonse XIII avec la princesse Ena de Battenberg, qui sera célébré le 31 mai.

Le prince sera accompagné du général Jungbluth, aide de camp, et du capitaine du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance. Il logera à Madrid dans le superbe palais historique des ducs de Fernan-Nunez, chez le marquis de la Mina, qui habite l'été le château de Dave près Namur.

Les princes héritiers d'Angleterre, d'Autriche, de Portugal et de Grèce iront également à Madrid, de même que le duc de Gênes, cousin de Victor-Emmanuel, le prince Albert de Prusse, régent de Brunswick, l'archiduc Eugène d'Autriche, oncle du roi Alphonse, des princes danois et suédois, la duchesse douairière de Saxe-Cobourg, veuve du duc d'Edimbourg, le prince et la princesse de Teck et la princesse Frederique de Hanovre chez qui les futurs époux se sont fiancés.

Si vaste que soit le Palais royal de Madrid, un des plus grands et des plus beaux de l'Europe, seuls les princes de la famille royale d'Espagne et de la famille royale d'Angleterre pourront y être logés. Les autres invités princiers recevront l'hospitalité dans les palais de l'aristocratie madrilène.

Les fêtes dureront du 29 mai au 8 juin.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont visité jeudi le nouvel hôpital de Schaerbeek. Très touchante cérémonie. La princesse a choisi les petits convalescents qu'elle envoie chaque année en vacances à l'Œuvre du Grand Air.

***

S. A. R. la princesse Charles de Hohenzollern a quitté Bruxelles et est rentrée à Berlin.

***

C'est le 22 mai qu'arrivera à Bruxelles la mission officielle norvégienne, que nous avons annoncée, chargée de notifier au Roi l'avènement au trône du nouveau souverain de Norvège.

***

Vu mercredi à la reprise d'*Alceste :*

Mme Van Hoesen, très joliment habillée de noir pailleté d'argent avec fleurs roses; Mme Lechat, portant une radieuse toilette blanche toute pailletée de nacre, fleurs roses au corsage; Mme Francq, en bleu pastel à bouquets orné de dentelles blanches; Mme Wiener, portant une fort belle toilette noire égayée de fleurs rouges; Mme Philippson, toute jolie dans une robe de dentelle noire, boa blanc; Mme Schleisinger, en noir orné de blanc; Mme Canler, en noir garni de jais et dentelle; Mme van Langhenhove, portant une fort jolie toilette blanche, fleurs roses au corsage; Mme Docq, habillée de noir très scintillant; Mme Franchomme, portant une délicieuse toilette blanche très souple; Mme de Thuin, habillée d'éolienne paille et de pailleté or; Mme Thiriar, portant un fort joli corsage blanc. Sur la scène : Mme Litvinne est toujours la merveilleuse Alceste de l'an dernier, habillée à miracle et dont la robe blanche toute nacrée et le manteau abricot du troisième acte, notamment, font toujours sensation.

***

Nos lectrices nous sauront gré de les informer qu'il existe enfin une bonne maison de corset à Bruxelles. Le corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, modèle spécial, réunit confort et idéal. Salons d'essayage, 12, rue des Hirondelles.

***

Salle comble vendredi à la Monnaie pour la reprise de *la Walkyrie*.

Aperçu : Comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mlle de Saint-Paul de Sinçay, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, baron et baronne Hubert Bayens, Mlles De Mot, Mme Brichard, colonel baron van Zuylen et baronne van Zuylen, Mme Hollanders, sénateur et Mme Sam Wiener, Mme Philippson-Wiener, M. et Mme de Peneranda, chevalier et Mme de Cuvelier, baronne van Eetvelde, Mme Brugman, Mme Van Volxem, Mlle Orban, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mlle de Leu de Cécil, M. et Mme Solvay, Mme Hector de Baecker, Mme et Mlle Canler, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme Henry Samuel, Mme Ermel, Mme Orloff, M. et Mme Van Hoegaerden, M. et Mme Charles Lhoest-van Dooren, M. et Mme Edmond Decoster, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Jamar, M. et Mme Steens, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme Batier...

MM. général baron Waldor de Heusch, colonel Fivé, colonel de Witte, colonel Huyttens de Terbecq, Charles Buls, Valère Mabille, docteur Mélis, O. Lepreux, Oscar Crabbe, major Lenssens, commandant baron Adrien Goffinet, lieutenant van de Wiele, Hanssen, Horwitz, Poncelet, Burghard Abegg, docteur Marin, de Laveleye, van Tilt, Maurice Parmentier, Paul Finet, Fernand van den Kerkhove, lieutenant van Langendonck, Léon de Lancker, René Gillis, E. Scholder, Vaxelaire, René Aubry, Giroul, Georges Ruelens, Henri Bohn, chevalier de Bauer, Émile Vandervelde, Francis Wiener, de Leu de Cécil, lieutenant Delafontaine, Kaekenbeek, Paul Hanssens, Maurice Calmeyn, Hanssen, Staellaert, Edouard Hauman, Thielemans, Brunard, etc.

Remarqué parmi les abonnées :

Mme la baronne van Zuylen, fort élégante dans une robe noire ornée de paillettes; Mme Hollanders, toute gracieuse dans une riante toilette bise rehaussée d'un grand boas rose; Mme la baronne van Eetvelde, fort belle en blanc avec fleurs roses; Mme de Cuvelier, portant une exquise robe blanche très ornée de dentelles pailletées d'argent, fleurs rouges au corsage; Mlle de Leu de Cécil, dans de coquets atours roses; Mme Van Hoesen, en mauve très tendre; Mme Docq, portant une originale toilette bleu vert, aigrette mauve dans les cheveux; Mme Wiener, en noir scintillant; Mme Philippson, fort jolie, parée de dentelle noire; Mme Pierard, en noir et pailleté; Mme de Thuin, en noir souligné de velours mandarine; Mlle Vandervelde, fort joliment habillée de blanc; Mme Tassel, portant une très belle toilette de velours chiffon mordorée; Mme Favresse, en noir volanté et pailleté: Mlle Favresse, en juvénile toilette blanche; Mme Reding, robe en dentelle noire avec empiècement ajouré; Mme Godschalk, portant une superbe toilette de crêpe de Chine gris argent et pailleté d'acier; Mlle Godschalk, fort jolie dans une radieuse toilette de gaze ciel brodée de soie.

Sur la scène : Mme Litvinne porte superbement le classique costume de Walkyrie et Mme Paquot-d'Assy fait une sculpturale Sieglende.

***

Cibils est comme le lait, c'est un aliment parfait.

***

Samedi 28 avril le théâtre du Parc a donné la première représentation de deux pièces : *Le Droit d'aimer* et *Nous n'irons plus au bois*.

Aperçu : M. Gérard, ministre de France, Mme Gérard (sa mère), baron et baronne Hubert Beyens, M. et Mme Lambotte, M. G. Van Cutsem, directeur général de la Trésorerie, et Mme Van Cutsem, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme de Haas, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme Henry Samuel, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Van der Hofstadt, M. et Mme Vanden Nest, Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vanden Nest, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Gaston Périer, M. et Mme Hans, M. et Mme Beckers, major et Mme Rousseau, M. et Mme Denis, M. et Mme Foucart, M. et Mme Tahon, Mme Goldschalk.

MM. baron de Brocqueville, commandant Liebrecht, lieutenant Lancksweert, Sady Kirschen, René Aubry, van Hoorde.

Du monde artiste : Mme Kufferath, M. et Mme Valère Gille, M. Omer Coppens.

***

Nos mondaines, soucieuses d'être bien coiffées, iront visiter le Salon de Modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, qui se distingue par le cachet de ses chapeaux.

***

Samedi 19 commenceront dans les halles du Cinquantenaire les épreuves du Concours hippique, qui vont refaire de Bruxelles un grand centre d'élégances.

***

Bientôt les fêtes élégantes du concours hippique! Plus que jamais elles s'affirmeront dans un raffinement exquis du goût et du luxe féminins. Le boa, la ceinture, l'épingle, l'écharpe, la voilette, la dentelle, doivent être objet de choix faits dans une sélection comme celle offerte par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le concert donné le 23 avril dernier au Conservatoire, au profit de l'Œuvre de l'avenir artistique de la jeune fille, a eu un énorme succès.

Le Tout-Bruxelles artistique et mondain a acclamé et rappelé à plusieurs reprises les artistes qui prêtaient leur concours à cette fête, notamment : Mme Georgette Leblanc, Mme Cornélis, MM. Sevenant et Lauweryns, Lambert et Wellens.

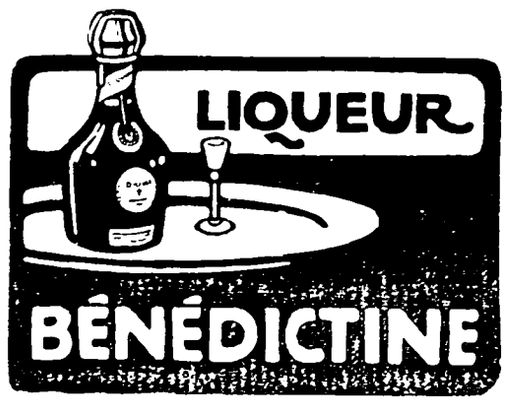
Salle superbe et des plus élégantes, toilettes exquises. Nous remarquons : la comtesse L. de Mérode, la comtesse J. d'Outremont, le prince et la princesse de Ligne, le ministre d'Italie et la comtesse Bonin, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne Buffin, la comtesse P. de Borchgrave, Mme van Hoobrouck et sa fille, M. et Mme Cromelin, la comtesse J. de Liedekerke, M. et Mme Stern, S. Exc. le ministre

LOTION PETROLÆUM

Aromatisée et antiseptique.

Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.

Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.



COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE
Rue Brogniez, 130, BRUXELLES
Application générale de l'acétylène : Eclairage, chauffage, force motrice. Générateur « Immergeur »; laveur éthylénateur et carburateur.
Immergeur citerres *jusque 5,000 becs, etc. Installations* populaires, Bébé, lampes, allumage électrique BREVETÉS.
SYSTÈMES SANS RIVAL
Guide manuel : **UN FRANC**

EPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT

MAISON MAUSSION

1, Galerie de la Reine, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DEPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.

A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.

Pour vos **Noces, Fiançailles, Première Communion**, visitez les magasins du
PALAIS DES COTILLONS
35, rue de Ruysbroeck (au 1er), Bruxelles.
Dernières nouveautés : MENUS, COSAQUES, GARNITURES DE TABLE, FARCES et SURPRISES INÉDITES
Sur demande, catalogue gratis. GROS ET DÉTAIL

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. *Téléphone 1215*

POÊLES ET RADIATEURS
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ
MACHINES A LAVER
GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES POUR SAINT-NICOLAS
Voitures et automobiles de luxe pr enfants
Ch. ARONSTEIN et Cie
fournisseur de S. A. R. Mr le prince Albert de Belgique
14, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
Téléphone 1783.

CHAUSSURES DE LUXE
EUGÈNE BOTTIER
20 Rue d'Arenberg BRUXELLES
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

GRAND ASSORTIMENT
DE
TOILETTES D'ENFANTS
Fillettes et Garçonnets

Blouses sur mesure.

Layettes.
Trousseaux.

Mlle MARIE VANDERLINDEN
90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.
Layettes.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

de Portugal, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme de Wilde, la baronne Jolly, M. et Mme de Penaranda, comte et comtesse de Baillet, M. et Mme Donny, la comtesse van der Burch, comtesse de Villegas et sa fille, M. et Mme Dayrell-Crackhanthorpe, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, M. et Mme Joostens, comte de Pellan, M. Barbanson, baron L. Buffin, etc.

***

La maison Delhaize frères et Cie, « Le Lion » a toujours dans ses caves, dont la superficie atteint près de 10,000 mètres carrés, un stock immense de vins de choix. En ce moment, elle met en vente dans ses 600 succursales un 2e cru St-Emilion « Château Marrin 1900 » à 1 fr. 50 la bout., un 2e cru Saint-Estèphe « Château Cos d'Estournel 1899 » à 2 fr. la bout., deux excellents 2es crus classés « Château de Pichon-Longueville 1900 » à 2 fr. la bout. et « Château Léoville-Poyferré 1898 » à 2 fr. 50 la bout., enfin, un premier grand cru « Château Haut-Brion 1898 » (mise du Château) à 5 fr. la bout. — Avis aux amateurs de bons vins.

***

Mgr Mercier, le nouvel archevêque de Malines, vient de partir pour Rome. Avant son départ, il a fait ses visites officielles à Bruxelles, aux ministres, au président du Sénat, etc.

***

C'est un des privilèges les plus goûtés des souverains quand ils quittent leur pays de revêtir l'incognito.

Depuis Pierre-le-Grand, qui inventa pour ainsi dire l'incognito, les souverains d'Europe ont revêtu mille fois ce costume de la discrétion pour voyager à l'étranger.

Ainsi, Edouard VII s'appelle le duc de Lancastre.

Paul Ier voyagea sous le nom de comte du Nord. Joseph II, sous le nom du comte de Falkenstein ; pendant l'émigration, Louis XVIII voyagea sous le nom de comte de Lille, et Charles X se faisait appeler comte de Marles.

L'impératrice d'Allemagne voyageait, en 1900, sous le nom de comtesse de Rosenberg, et le roi et la reine de Naples sous les noms de duc et duchesse de Castro. Jadis, le prince de Galles se faisait appeler comte de Chester, et l'impératrice défunte d'Autriche, comtesse Hohenems.

L'impératrice Eugénie voyage constamment sous le nom de comtesse de Pierrefonds, et la duchesse d'Aoste sous celui de comtesse de Valsavaranche. Le roi des Belges est le comte de Ravenstein; le prince de Monaco le duc de Valentinois ou comte de Thorigny, etc.

***

Le printemps a fait enfin son apparition. On s'en apperçoit en ville où le mouvement est chaque jour plus considérable.

A l'English Shop, Marché-aux-Herbes, les ravissantes cravates s'enlèvent par douzaines

C'est un véritable engouement.

***

S. Exc. M. F. Perez Caballero, ministre plénipotentiaire d'Espagne à Bruxelles, est promu ambassadeur de Sa Majesté Catholique à Rome On se rappelle que M. Caballero a représenté son pays à Algésiras avec une distinction très remarquée. Il était à la Conférence plénipotentiaire d'Espagne avec le duc d'Almodovar.

M. Perez Caballero est un diplomate très distingué. Il avait à Bruxelles les sympathies de tous. Quant à Mme Perez Caballero, elle sera non moins regrettée ici que son mari. Son charme, sa beauté, son élégance avaient conquis tout de suite les salons bruxellois.

***

La nouveauté la plus gracieuse, l'écharpe crêpe ou mousseline, peinte de larges bouquets de roses ou violettes. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. Vesnitch, ministre de Serbie à Paris et à Bruxelles, quitte ces deux postes, qu'il occupait depuis deux ans, pour entrer dans le nouveau cabinet serbe, où il prend le portefeuille de la justice.

Il vient de se fiancer à Paris avec une des plus jolies et des plus charmantes femmes de la colonie américaine, Mme Blanche Ulman, très fêtée dans le monde parisien. Le mariage sera célébré prochainement.

***

Le prince Pierre de Caraman-Chimay, ancien conseiller de la légation de Belgique à Paris, qui vient d'être promu ministre-résident à Luxembourg, à pris possession de son nouveau poste. Le prince et la princesse, née comtesse Werlé, se proposent de donner à Luxembourg des réceptions en l'hôtel de la légation.

***

Le lieutenant général von Prittwitz de Gaffron, qui résida naguère à Bruxelles en qualité d'attaché militaire allemand, vient d'être nommé commandant du 16e corps d'armée, à Metz.

Il est considéré comme un des officiers les plus capables du grand état-major allemand.

***

Le major comte de Herberstein, attaché militaire austro-hongrois, à Paris et à Bruxelles, est promu lieutenant-colonel et conserve ses fonctions.

***

Bien que tout jeune encore, le comte Léo d'Ursel, qui vient d'être nommé conseiller d'ambassade à la légation de Belgique à Paris, a déjà occupé nombre de postes importants dans la diplomatie.

Il a été nommé attaché de légation et adjoint au ministère des affaires étrangères en 1890.

Après avoir passé l'examen diplomatique, il fut envoyé à Berlin. L'année suivante, il devint secrétaire de légation et passa l'examen commercial. Nommé près le Saint-Siège en 1892, il fut chargé de la gestion de la légation belge à Lisbonne, puis à Constantinople, en 1894. Secrétaire de première classe la même année, il alla d'abord à Paris, puis à Rio-de-Janeiro et, enfin, à Berlin, où il est resté jusqu'à ces jours derniers. Sur ces entrefaites, il avait été promu conseiller de légation.

Le comte Léo d'Ursel a épousé une Française, Mlle de Francqueville.

***

Concours hippique. — Nos jolies mondaines, soucieuses de compléter leur toilette par un beau boas en plumes d'Autruche, iront rendre visite à la maison Roy, rue Saint-Jean, connue spécialement pour ce genre d'articles. Les boas de deux couleurs sont très à la mode cette année et peuvent assortir à différentes toilettes. C'est une portée élégante et flatteuse.

***

Le 24 avril a été célébré au château de Linden, dans la plus stricte intimité, à cause des deuils récents de la comtesse de Beauffort, le mariage de sa fille la comtesse Alèx de Beauffort avec le comte Joseph de Meeûs.

Les témoins étaient : le comte de Rongé et le comte d'Aspremont-Lynden, oncles de la mariée; ceux du marié : le comte René de Meeûs, son frère, et le comte de Meeûs de Bockryck.

Reconnu parmi les invités : comte et comtesse R. de Meeûs, comte et comtesse Léon van der Stegen de Schrick, Mlle de Meeûs, baron et baronne de Dieudonné de Corbeek over Loo, comte et comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et leurs filles, comte et comtesse Ch. de Meeûs et leur fille, comte de Grimprel du Goulot, marquis et marquise de Beauffort, baron et baronne A. van der Straten-Waillet, comtes Baudouin et Philippe de Beauffort, baron de Tornaco et sa fille, comte et comtesse Georges de Briey, baron de Moffart d'Ouchmée, comte Jean de Briey, baron de Blommaert, baron et baronne de Macar, etc.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq. chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Nous apprenons qu'à Nice a eu lieu, le 24 avril, le mariage de la baronne d'Overschie de Neeryssche, fille de M. Edouard de Kerchove d'Exaerde et de Mme, née baronne van Eyll, avec M. Thévenet.

La mariée, fort jolie, portait une robe blanche sur transparent bleu, grand chapeau blanc à plumes. Le jeune couple, fervent du sport, est parti en auto faire son voyage de noces.

***

Lundi 30 avril a été béni, en l'église Saint-Boniface, le mariage de Mlle Marie Dubois avec M. Max Couteaux. Les témoins pour le marié étaient : M. Alfred Vauthier, avocat et professeur à l'Université de Bruxelles, son oncle, et M. Oscar Moerinckx, son cousin; pour la mariée : M. Julien Dubois, notaire, son frère, et M. F. Francier, son oncle.

Joli cortège nuptial, dans lequel figurait le jeune et sympathique cadet, M. Abel Dubois, revenu à temps de son odyssée du navire-école pour féliciter sa sœur.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mardi dernier, a été célébré en l'église de Saint-Boniface le mariage de Mlle Marthe de Creeft, fille du chevalier et de Mme Ch. de Creeft, avec M. Georges Lantonnois, ingénieur, petit-fils de Mme Lantonnois van Rode de Schellebrouck, et fils du colonel adjoint d'état-major Lantonnois du régiment des grenadiers, vice-gouverneur général de l'État Indépendant du Congo, et de Mme Lantonnois.

Les témoins étaient : pour la mariée, M. Raymond Snyers, ingénieur, son oncle, et le chevalier Adrien de Creeft, son frère.

Pour le marié, M. Fraëys, président du tribunal de première instance à Bruges, et M. J. de Brouwer.

Très brillant cortège nuptial, toilettes exquises et nombreux uniformes.

Le chanoine Hallaux, curé à Saint-Boniface, a prononcé une charmante allocution et l'aumônier de la Cour officiait.

Le cortège nuptial était composé comme suit :

La charmante épousée qui portait avec distinction une toilette en satin, rehaussée de dentelles point à l'aiguille, et son père, le chevalier Charles de Creeft; Mme Lantonnois, superbe toilette, dentelles Chantilly sur fond blanc, et M. Georges Lantonnois; Mme Charles de Creeft, très admirée en robe de

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

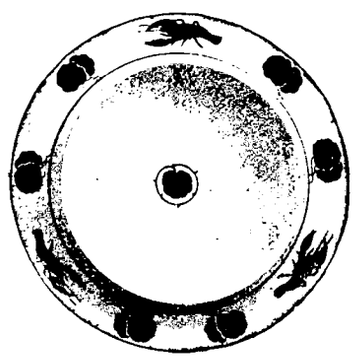
Hôtel des Ventes de Bruxelles
82, RUE DE NAMUR
Direction Vve L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

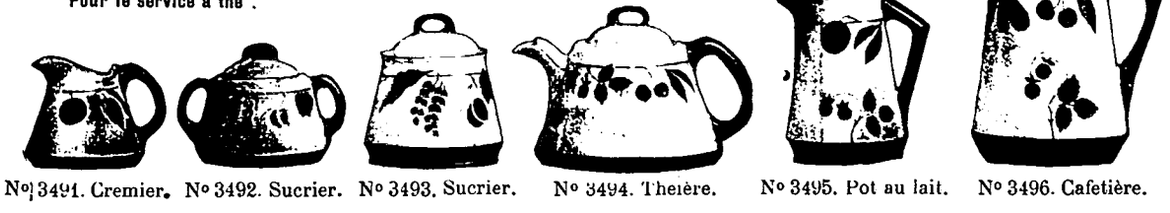
TÉLEPHONE 4078

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



N° 3490. — Plat à écrevisses, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75

Pour le service à thé.



N° 3491. Cremier. N° 3492. Sucrier. N° 3493. Sucrier. N° 3494. Theière. N° 3495. Pot au lait. N° 3496. Cafetière.



N° 3487. Assiette à dessert, porcelaine blanche fine Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.



N° 3497. N° 3498. N° 3499. N° 3500. N° 3501. N° 3502.

Tasses à thé.



N° 3503. N° 3504. N° 3505. N° 3506. N° 3507. N° 3508.



N° 3488. Plat pour entrées, porcelaine blanche fine, decor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. 2.90

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces. Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

velours noir et dentelles de Bruxelles et M. Maurice Fraëys; Mme Fraëys, toilette pailletée pervenche, et M. Snyers; Mlle Snyers, jolie toilette pailletée noire, et M. J. de Brouwer; la baronne van der Stichelen de Maubus, superbe toilette mauve, et M. Sylvain Hechtermans; Mme F. de Creeft, née baronne del Marmol, et M. Charles de Creeft; Mme Hubert de Creeft, jolie toilette violette et le commandant J. de Creeft; Mme Sylvain Hechtermans et M. Jean de Brauwer; la baronne Wahis de Rossius, ravissante toilette mauve et dentelles blanches, et M. Hubert de Creeft, député permanent du Limbourg; Mme Joseph de Creeft et le lieutenant Harmant; Mme Harmant-Ampain, très riche toilette mauve clair et M. Fernand Wahis. Puis venaient : Mlle Marguerite Lantonnois et le commandant de marine Paul Smits; Mlle Berthe Lantonnois et M. Adrien de Creeft; Mme Gernaert, superbe toilette clair et M. Gernaert; Mlle Lucie Magis et M. Wolters; Mlle Adrienne Lantonnois et le capitaine Théo Wahis; Mlle Marthe de Neeff et M. Henri Fraëys; Mlle Gabrielle Lantonnois et M. Joseph de Neeff; Mlle Marthe Seegers, toilette rose du meilleur goût, et M. Fernand Magis; Mlle Jenny Deckers et M. Ludovic Fraëys; Mlle Wahis et M. Paul Fontainas; Mlle de Coninck et M. Joseph de Brouwer; Mlle Berthe van de Walle et M. de Bavay.

Voici les armoiries des deux familles : Lantonnois van Rhode de Schellebrouck : Écusson portant d'azur au chevron d'argent accompagné de trois quatre feuilles de même, deux en chef, et une en pointe, surmonté d'un heaume d'argent grillé et liseré d'or aux huchements et bourlets d'argent et de gueules et pour cimier un dragon naissant d'or armé et lampassé de gueules.

de Creeft : Écu d'argent à trois lions de sable, armés, lampassés et couronnés de gueules. Couronne à neuf perles, tenants: deux sauvages armés de leurs massues, ceints et couronnés de feuillage au naturel.

***

La Ville de Saint-Étienne, 59, chaussée d'Ixelles, est toujours la maison où l'on trouve le plus beau choix de Boas, Cravates et Étoles en gaze et mousseline de soie et l'on y fait les réparations et transformations.

***

Jeudi dernier a été célébré, à Ixelles, le mariage de Mlle Jeanne van Overstraeten, fille de l'inspecteur général au ministère du travail et de Mme, née Hollanders, avec M. Eugène Masquelin, fils de Mme Masquelin-Callaey. Les témoins de la mariée étaient M. Fritz Hollanders, son oncle, et M. Baudouin van Overstraeten, son cousin; ceux du marié, le colonel Ablay et le baron Coppens, ses oncles.

A la Maison communale, M. Duray, bourgmestre, a adressé aux jeunes époux une charmante allocution. La cérémonie religieuse eut lieu à l'église Sainte-Croix au milieu d'une grande affluence d'amis.

Armes de la famille van Overstraeten : Ecartelé : 1 et 4 de sable à un lion léopardé rampant d'or; 2 et 3 d'azur à trois fleurs de lys d'argent posées 2 et 1.

De la famille Masquelin : De gueules à un bâton d'argent accompagné de six croissants d'or, trois en chef, trois en pointe. En abîme sur le tout, de sable à une croix de Saint-André d'or billetée de sable, accompagnée d'une merlette d'or en chef.

Cortège nuptial très élégant, ainsi composé :

Les deux petites Burnell, petites-filles du général Burnell, aide de camp du Roi, ravissantes, dans leurs délicieuses toilettes pompadour.

La jolie mariée, robe princesse en satin blanc, voile de dentelles de Bruxelles recouvrant la traîne, gerbes d'orchidées et son père M. van Overstraeten.

Le marié et Mme Masquelin, toilette de crêpe de Chine, gris argent, de toute beauté, rehaussée de dentelle d'Alençon, toque paille garnie de plumes chaudron d'un goût exquis; le colonel Ablay et Mme van Overstraeten, superbe toilette velours améthyste, garnie vieilles malines, toque violettes Parme; M. Fritz Hollanders et Mme Callaey, toilette satin noir écharpe dentelle Chantilly; le baron Coppens et Mme van Overstraeten, toilette gaze blanche, recouverte de dentelle noire, avec nœuds Louis XVI, chapeau noir et plumes blanches lui seyant fort bien; M. Bosmans, secrétaire du Prince Albert et Mme C. Ablay, très belle toilette blanche et noire garnie pompadour, chapeau, paille blanche velours émeraude; M. Maurice Ablay et Mme A. Hollanders, toilette crêpe de Chine mauve et valenciennes, chapeau plumes blanches de très bon goût; M. Paul Rittweyer et la baronne Coppens, robe blanche recouverte de dentelle noire, chapeau blanc garni de roses; M. Jules de Smet et Mme M. Callaey, toilette dentelle noire et chapeau paillettes noires; le lieutenant H. Burnell et Mme O. Hollanders, riche toilette princesse gaze crème et dentelle, chapeau magnifique garni plumes vert Empire; M. Paul van der Belen et Mme Bosmans, toilette blanche recouverte tulle noir pailleté argent, boléro velours bleu turquoise, toque de roses très réussie; M. J. Hollanders et sa jolie fiancée Mlle Masquelin, toilette Empire rose, recouverte valenciennes et irlande, chapeau paille d'Italie rose, plumes grises et roses, formant un ensemble charmant; M. C. Serruys et Mme H. Burnell, toilette princesse irlande sur fond mauve, chapeau paille d'Italie orné de plumes mauves; le baron Alfred Coppens et Mme M. Ablay, toilette gaze pompadour, chapeau plumes blanches; M. H. Hollanders et Mlle A. Masquelin, fort jolie toilette blanche et irlande, originale capeline 1830; M. Baudouin van Overstraeten et Mme Winders, toilette bleu pâle et chapeau blanc garni de roses; le lieutenant Terlinden et Mlle Misonne, en toilette empire et dentelle blanche, boléro bouton d'or, chapeau vert émeraude; M. de Zualart et Mlle Martha Seegers, toilette rose et pompadour, joli chapeau muguet; M. d'Houtart et Mlle Bosmans, toilette crêpe chine blanc, chapeau garni chaudron.

Un lunch assis a été suivi d'une réception des plus aimables aux nombreux amis des deux familles.

Remarqué parmi ceux-ci : Mme Fernand Maskens et sa fille, Mme et Mlles Claes, Mme Misonne, Mme et Mlles Hoorickx, Mme et Mlle Waucquez, M. Charles Claes, le général et Mme Henot, M. et Mme Stinglhamber, M. et Mme Max Pastur, M. Robert Misonne, le général et Mme Baltia, le chevalier et Mme de Creeft, M. et Mme Morisseau, Mme et Mlle de Burbure de Wesembeek, MM. Beauffroy, Storms, de Regny et Winders.

***

Luxe de voilettes nouvelles, de voiles riches. maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Jeudi a été célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Paule Van Parys, petite-fille de M. et Mme Ernest Solvay, et fille de M. et Mme E Van Parys, avec M. Emmanuel Janssen, fils de M. Charles Janssen, député permanent.

***

L'*Extrait de viande Liebig* est l'auxiliaire par excellence dans la cuisine et sera toujours le produit qui fait réaliser le plus d'économie, soit qu'il serve à bonifier les sauces, à améliorer le goût des soupes et des viandes, ou à accommoder les restes.

***

Le duc d'Audiffret-Pasquier, petit-fils du célèbre académicien, a épousé le 25 avril, à Saint-Philippe-du Roule, à Paris, Mlle de Saint-Genys, fille du comte et de la comtesse Henry de Saint Genys.

***

C'est le 5 juin prochain que sera célébré, à Bruxelles, le mariage que nous avons annoncé de la princesse de Ligne, fille du prince Ernest de Ligne et de la princesse née de Cossé-Brissac, avec le comte de Moustier, fils du marquis de Moustier et de la marquise, née Legrand. C'est M. le bourgmestre De Mot qui présidera la cérémonie du mariage. Une grande réception sera donnée à l'hôtel de Ligne, rue Montoyer.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Le Febvre, fille de feu l'écuyer Adhémar Le Febvre et de la douairière Le Febvre, née Fauconier-Drion, avec M. Fernand de Schietere de Lophem, fils de l'écuyer Louis de Schietere de Lophem et de feu Mme, née Poullet.

La fiancée est la fille de Messire Adhémar Le Febvre, écuyer, décédé lieutenant de cavalerie en retraite, qui était neveu de M. Le Febvre de Sardans et petit-fils de Messire Armand Le-Febvre, commissaire du district de Mons en 1815 et chevalier du Lion belgique, incorporé dans la noblesse nationale en 1829.

Alliances : George d'Espinois, de Sardans, Couteaux, de Biseau, de Wolff, etc.

Armes : D'azur à la croix pattée d'argent, accompagnée de quatre étoiles à six rais d'or. Couronne : de chevalier.

Le fiancé est l'arrière petit-fils de Thomas de Schietere, ancien seigneur de Lophem, membre de la seconde chambre des États généraux en 1815, échevin de la ville de Bruges et chevalier du Lion néerlandais, qui obtint reconnaissance de noblesse en 1816. Il était fils de Thomas-Augustin, seigneur de Lophem, conseiller et échevin de Bruges; petit-fils de Philippe-Charles, écoutête de Bruges, dont le grand-père avait été créé chevalier en 1641.

Alliances : Veranneman, Van Hoobrouck, de Stochove, van Zuylen van Nyevelt, de Blaeuwe, Dhont, Pecsteen, van Hamme, Roels, de Séjournet de Rameignies, de Bie de Westvoorde, Finet, de Jonghe, de Thibbault de Boesinghe, de Crombrugghe, Zaman, etc.

Armes : De sable à deux chevrons d'argent. Couronne : De chevalier. Heaume : Couronné.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Maskens, fille de M. et Mme Lucien Maskens, nièce de M. Léon Maskens, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, avec le comte Georges Cornet d'Elzius de Peissant, fils de feu le comte Alfred Cornet de Peissant et de la comtesse née de Theux, dont le père, le comte de Theux de Meylandt, fut ministre d'État.

La famille Cornet se divise en plusieurs branches: celles des comtes Cornet de Grez, des comtes Cornet d'Elzius, des comtes Cornet d'Elzius du Chenoy, des comtes Cornet de Ways-Ruart et des comtes Cornet de Peissant.

Armes : De gueules au chevron d'or, accompagné de trois huchets (cornets) d'or, virolés et enguichés de même. — Cimier : un lévrier naissant d'argent, colleté d'un collier de gueules, bordé d'or.

Les comtes Cornet de Peissant portent leurs armes écartelées avec celles d'Elzius. Ceux-ci les ont brisés d'un écusson d'azur au chevron d'argent accompagné de trois croix pattées d'or, et surmonté d'une couronne à sept perles qui est d'Elzius, brochant sur le chevron. Leur écusson est surmonté de la couronne de comte ancienne et supporté par deux lions au naturel, armés et lampassés de gueules. Titre de comte, transmissible par ordre de primogéniture, le 8 février 1848. Titre rendu transmissible à tous les descendants le 20 mars 1859.

***

L'assortiment le plus complet en dentelles, Broderies et Laizes de toutes provenances se trouve A la Ville de Saint-Étienne, 59, chaussée d'Ixelles. Carnets d'échantillons à la disposition des clientes. Tél. 7780.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Frick, la toute charmante fille de M. Frick, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode, avec M. Camille Guttenstein, docteur en droit. M. Guttenstein est le fils de notre ancien et distingué confrère, M. Guttenstein, qui fut pendant de longues années à Bruxelles le rédacteur en chef du *Nord*.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

On annonce les fiançailles de M. l'avocat Bonnevie avec Mlle Jamotte-Mogin.

***

Samedi dernier, le sénateur et Mme Allard donnaient une soirée en leur hôtel de l'avenue de la Toison d'Or. On a dansé, jusqu'à minuit et demi et la fête s'est terminée par un cotillon très animé, dirigé avec une grâce charmante par Mlle Marthe Allard et M. Etienne Allard.

Parmi les invités : Le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, baron et baronne de Steenhault, comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille, comte et comtesse van der Burch et leur fille, vicomtesse d'Hendecourt et ses filles, baron Chazal et sa fille, comte et comtesse d'Herbemont et ses filles, baronne Snoy et sa fille; comtesse Aymard d'Ursel et sa fille, baron d'Hooghvorst, comtes Ferdinand de Lannoy, van der Straten Ponthoz, Philippe d'Oultrement, baron de Fierlant, chevalier de Selliers de Moranville, vicomte d'Hendecourt, baron de Blommaert, van Grootven.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Très réussi le dîner dansant qu'ont donné, samedi, dans leur gentil petit hôtel de la rue aux Laines, le notaire et Mme Jacobs.

Parmi les invités : le Gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, M., Mme et Mlles Chomé-La Roque, M. Mme et Mlles Lequime, M., Mme et Mlles Taelemans, M. Mme et Mlle Linden, M Alfred Verhaeren et Mlles Verhaeren, Mme et Mlle Desmet, Mlle Schelfhoudt, Mlle Chandelon, etc.

MM. Horn, lieutenant Du Pont, Richard, Rittweger, lieutenant Merzbach, Cornil, Lequime, Beco, Blancquaert, Dupret, Raquez, Luysen, comtes du Monceau de Bergendael, Willemain, Van de Vin, Verhaeren, etc.

Une très jolie valse des fleurs, dirigée par le lieutenant Charles Du Pont, a terminé très gaiement la fête.

***

La seule viande liquide pure, c'est le *Cibils*.

***

Au Ministère de l'agriculture un dîner d'une vingtaine de couverts réunissait la semaine dernière les membres de la famille du baron et de la baronne Van der Bruggen.

***

M. et Mme Gérard de Stoppelaere donneront un thé dansant samedi 12, en leur hôtel de la chaussée de Charleroi.

***

Le même soir Mme Verreydt donnera un dîner en son hôtel de la rue Belliard.

***

La vicomtesse Eugène de Jonghe, née Porgès, est heureusement accouchée d'un fils, qui a reçu le prénom de Baudouin.

***

M. Vanderkindere, l'ancien député de Bruxelles, est dans un état de santé qui inspire de vives inquiétudes à son entourage.

M. Buls, qui était en Italie, est revenu de Florence, appelé en toute hâte auprès de son beau-frère.

***

L'ancien ministre de Perse à Bruxelles, Saded Dovlet, qui cumulait ici ses fonctions diplomatiques avec le métier de marchand de tapis entrés dans le pays en franchise de droits, avait, depuis son départ de Bruxelles, fait partie du cabinet persan en qualité du ministre du commerce.

L'Excellence s'appliqua surtout à faire du commerce à sa façon, ce qui amena entre lui et notre compatriote M. Naus, ministre des finances de l'empire persan, de graves conflits.

M. Naus, qui avait été appelé en Perse pour organiser son administration sur le modèle européen, fut, l'an dernier, envoyé par le shah en mission extraordinaire en Europe, notamment en Turquie et en Russie, et Saded Dovlet profita de son éloignement momentané pour fomenter une révolte contre les Belges au service des douanes.

Quand à la fin de l'été dernier le shah rentra dans ses Etats, il rencontra M. Naus qui annonça au souverain qu'il ne retournerait pas en Perse tant que Saded serait au pouvoir.

Peu après l'Excellence était dépouillée de ses titres, grades et dignités et, sous bonne escorte, envoyée dans un désert d'exil.

On vient d'apprendre, sans autres détails, la mort de l'exilé et M. Naus, comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, est rentré à Téhéran où le shah lui a fait un accueil particulièrement flatteur.

***

Concours Hippique. — Nos lectrices trouveront un beau choix de Boas et Etoles en plumes d'autruche, de marabout et de coq A la Ville de Saint Étienne, 59-61, chaussée d'Ixelles. Tél 7780.

***

Dimanche est mort à Bruxelles le chevalier Jean-Baptiste Schellekens, veuf de dame Laure Declercq.

Le défunt, qui était chevalier de l'ordre de Léopold et officier de la Rédemption africaine, était le frère du chevalier Léon Schellekens et le beau-frère de M. De Bruyn, ancien ministre.

Les funérailles ont été célébrées jeudi à Sainte-Gudule au milieu d'une grande affluence d'amis, et l'inhumation a eu lieu à Alost.

***

A la dernière assemblée générale du Cercle artistique, les membres ont élu à la charge de vice-président M. Schleisinger, en remplacement du baron Lambert, non rééligible.

Ont été élus membres du comité non artistes : MM. Ed. Hauman, Ed. Horwitz, Ad. Max et Ed. Vanderlinden; membres suppléants non artistes : MM. Paul de Broux, Em. Drion et Henri Quersin. Membres effectifs artistes : MM. Albert Ciamberlani et G. de Vreese, membres suppléants artistes, MM. J. Gouweloos, P. Mathieu et Théo Ysaye.

***

Dans le monde élégant on est fidèle pour les pique-niques au Charles Arnould et pour les dîners au Royal Saint-Marceaux.

Après dîner la fine Curlier Courvoisier 1868 et la 1872 sont de rigueur.

***

Le nettoyage des vitres et des glaces n'est plus qu'un jeu, grâce à un petit appareil nouveau qui peut être manié par les mains les plus délicates. D'une part, une éponge humide; de l'autre, une lame de caoutchouc qui, appuyée sur la vitre, entraîne instantanément toute l'humidité, sans le secours d'aucun produit, ni de linges ou de peaux vite usés. En quelques instants, vitres et glaces ont retrouvé toute leur transparence, tout leur éclat. L'appareil est des plus simples et d'un usage. indéfini. Etant fixé au bout d'un bâton, on peut atteindre les parties les plus élevées d'un appartement.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
Biseautage, Gravure
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

Changement de domicile.

LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone **3772**

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs** — Franco contre bon postal ou timbres **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : ROUE TALBOT

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

CARROSSERIE DE LUXE
Etienne CLAEYS
CARROSSIER
de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert
71, rue Goffart, 71
et 28, avenue des Boulevards
Téléphone **5672**
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

***

De Liége :

— Les Liégeois, ingrats, ont laissé passer dans l'indifférence et l'oubli la date du 27 avril, premier anniversaire de l'Exposition. En voyant la torpeur qui règne ici depuis la fermeture de cette Exposition, on songe aux héroïques efforts que durent soutenir ceux qui, dans ce milieu peu allant, ont fait triompher l'œuvre de 1905.

En dehors de ces citoyens que rien ne découragea, n'y a-t-il donc personne qui eût pu prendre l'initiative d'une manifestation? Comment se fait-il que l'Association des hôteliers, qui a tant bénéficié de l'Exposition, n'ait pas songé à organiser un banquet commémoratif?

Et puisque nous en sommes à nous étonner, il nous semble étrange qu'on n'ait pas saisi l'occasion d'inaugurer à cette date la fameuse plaque commémorative — payée depuis octobre dernier — portant les noms des membres du Comité exécutif, qui doit être placé sur le Palais des Beaux-Arts.

— Les Français de Liége ont eu plus d'à-propos que nos concitoyens. Ils ont fêté samedi 28, en un fort beau banquet, la nomination au grade de consul général de France de M. François Crozier.

Et quelques Liégeois qui ont la mémoire du cœur avaient tenu à s'associer aux Français pour exprimer à M. Crozier la reconnaissance qu'ils gardent au consul général pour les inappréciables services qu'il a rendus à l'Exposition.

C'étaient M. Emile Digneffe, M. Auguste Dumoulin, M. Paul Forgeur, l'échevin Fraigneux.

La fête fut charmante et cordiale. M. Larroque, qui lui aussi fut un des actifs artisans de la participation française, et M. Digneffe ont successivement remercié et félicité M. Crozier.

Et celui-ci, à qui les Français ont offert un bel objet d'art, a répondu avec émotion à ses compatriotes et à ses amis de Belgique.

Cette soirée laissera à tous ceux qui y ont participé le meilleur et le plus réconfortant souvenir.

— Nous recevons la lettre suivante d'un abonné liégeois, lettre à laquelle nous donnons notre entière adhésion :

« Nous sommes nombreux à Liége qui pensons comme *l'Éventail* au sujet du ruban de Léopold à accorder à Mme Digneffe, qui rendit tant de services à l'Exposition.

« Le *Foyer* ajoute avec raison à ce nom estimé celui de Mme Richard Lamarche qui, elle aussi, fit notre Exposition élégante, aimable, hospitalière. M. Francotte, Liégeois galant entre tous, qui eut en ces deux dames des collaboratrices très précieuses, serait chaleureusement approuvé s'il réparait cet oubli. »

— Nous lisons dans *l'Express* :

« La maison natale de Grétry, modeste habitation d'un seul étage située rue des Récollets, a été léguée à la Ville par Mme Dubois-Desoer, en 1863, à charge d'affecter le produit de la location à l'encouragement des études musicales.

« Depuis lors, cette maison fut occupée par des locataires divers qui ne contribuèrent pas, évidemment, à lui assurer la bonne conservation.

« Récemment, la Ville s'est décidée à la mettre à la disposition de l'Ecole professionnelle des sourds-muets, à titre gracieux. Mais, pour se conformer aux intentions de Mme Dubois, le Conseil a porté au budget communal une dépense annuelle de 600 francs (représentant le loyer payé précédemment), qui servira à subsidier de jeunes artistes musiciens »

Pourquoi n'est-il venu à l'idée de personne de proposer au Conseil de faire de cette maison un musée Grétry, comme le fit de la maison de Mozart la municipalité de Salzbourg?

La ville de Liége eût supporté facilement une dépense annuelle de 600 francs et, par la seule recette des entrées, elle eût couvert les frais d'entretien de ce petit immeuble qui serait devenu pour tous les artistes et pour tous les étrangers s'arrêtant à Liége ou qu'elle y attirerait un lieu de pèlerinage.

Nos municipalités, malheureusement, n'ont pas le culte du souvenir. Anvers, la riche métropole qui s'enorgueillit de Rubens, n'a-t-elle pas laissé tout récemment transformer la maison du grand peintre, place de Meir, en boutique d'antiquaire?

Au point de vue pratique, utilitaire, au point de vue argent, puisque tout se réduit à une question d'argent, ces villes n'ont même pas défendu leurs intérêts matériels, puisque tous les ans des milliers d'étrangers vont à Salzbourg pour visiter la maison de Mozart.

— M. Richard Lamarche et M. Emile Digneffe viennent de recevoir tous deux la commanderie des SS. Maurice et Lazare d'Italie et la commanderie d'Orange-Nassau.

— M. Philippe Francotte, fils du ministre du Travail et M. Mahiels, ingénieur de la Ville, viennent de recevoir la croix d'officier de la Couronne d'Italie.

La croix de chevalier du même ordre a été donnée au fils de M. Woeste, attaché au ministère de l'intérieur.

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Laure d'Otreppe de Bouvette, fille du baron d'Otreppe de Bouvette et de la baronne, née Mincé du Fontbaré de Fumal, avec le baron Alfred du Pont d'Ahéré, fils du baron du Pont d'Ahéré, et de feu la baronne, née Geelhand

Les témoins de la mariée étaient le baron Albert d'Otreppe de Bouvette, son frère, et le baron Charles du Fontbaré de Fumal, son oncle; ceux du marié le comte van der Stegen de Putte, son beau-frère, et P. della Faille de Waerloos, son cousin-germain.

Noté parmi les invités : baron et baronne de Selys-Longchamps et leur fille, baron de Zerezo de Tejada et Mlle Wilmart, chevalier et Mme A. de Menten et leur fille, lieutenant et Mme de Melotte, M. et Mme Paul d'Andrimont, M. et Mme Léonce vande Werve, M. et Mme Daniel de Pret, M. et Mme P. della Faille de Waerloos, baron et baronne Fred. d'Otreppe, comte et comtesse van der Stegen de Putte, baronne du Pont d'Ahéré, baron Ch. du Fontbaré, baron et baronne Albert d'Otreppe de Bouvette, baron Ed. de Selys-Longchamps, baron L. de Potesta, Maurice de Geradon, G. Carlier, Adelin d'Andrimont, baron du Pont d'Ahéré.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Saint-Jacques par le R. P. baron d'Ahéré, proviseur général de la province de Belgique de la Compagnie de Jésus, oncle du marié.

Le Tout-Liége mondain et élégant remplissait l'immense église.

— Encore une ancienne figure liégeoise qui vient de disparaître. Le comte Franz Ferdinand-Marie du Monceau, qui avait épousé Mlle Jeanne Braconier, est décédé le 31 avril dernier à San-Remo.

Cette mort met en deuil les familles du Monceau-Braconier, chevalier Oscar de Sauvage-Vercourt, Schoemskers, baron de Chestret de Haneffe, Fernand del Marmol, Jules de Coune, baron Werner de Lambert-Cortenbach, baron de Bullingen Welinghoven, Braconier de Loën, Braconier de Moffarts, Braconier de Hemricourt, comtesse de Marotte de Montigny, von Branden-Braconier, le lieutenant-général comte Henri du Monceau, chef de la maison militaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et sa famille, Braconier-Mouton, le baron de Macar, le chevalier Ludovic de Laminne et les chevaliers Charles, René et Jean de Laminne.

Le service aura lieu à Bomale le 7 mai 1906.

— Salle superbe vendredi soir au théâtre du Gymnase, à la représentation de la *Piste*, avec Mme Réjane.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Digneffe, M. et Mme Jacques Van Hoegarden, Mme Carlier, baron et baronne Fritz de Menten de Hornes, Mme de Burlet, commandant Hecq, Mme Ad. Greiner, M. et Mme Léon Greiner, M. et Mme Aug. Greiner, Mme Chaudoir, M. et Mme Mestreit-Chaudoir, Mme Berryer, Mme de Prelle, M. et Mme Dallemagne, M. et Mme Baar Lechat, M et Mme Chaudoir-Lechat, chevalier et Mme de Sauvage, baron et baronne Camille de Menten, M. et Mme de Grady, commandant et Mme Jourez, M. et Mme Spaak, M. et Mme Warnant, baronne de Pitteurs, baron et baronne d'Otreppe de Bouvette, baron et baronne d'Otreppe de Geradon, M. et Mme Hauzeur, M. Léon Nagelmackers, M. et Mme Dresse, Mme Ortmans Oury, M. Oury, M. et Mme Aerts, M. Henrard, M et Mme Trasenster, prince Gallimachi, Jean Chaudoir, baron Forgeur, etc., etc.

— Hier samedi, la Chambre syndicale des entrepreneurs des travaux publics et privés du pays de Liége a offert un banquet à M Baar, président de la Chambre, ancien administrateur de l'Exposition et à M Paul Forgeur, l'avocat-conseil de la Chambre, à l'occasion de leur nomination dans l'ordre de Léopold.

— Samedi prochain, le barreau liégeois organisera une manifestation de sympathie et de reconnaissance en l'honneur de M. Henria Bia, bâtonnier sortant.

***

Jupe corselet Boléro 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

D'Anvers :

— Jeudi est décédé subitement M. Henri Gerlinger, qui avait épousé Mlle Scheidt. Il était associé de la firme Deppe et Cie.

— Samedi a été célébré le mariage de Mlle Lily Reinemund, fille de M. Franz Reinemund et de Mme, née van der Stercken, avec M. Lucien van den Bemden, fils de M. et de Mme Emile van den Bemden. A cette occasion M. et Mme Reinemund ont donné un grand et beau déjeuner à *l'Hôtel Terminus*.

— Dimanche, le baron van de Werve de Schilde a offert, dans sa belle propriété de Schilde, un lunch aux cavaliers qui avaient pris part à un paper-hunt. Il a reçu ses invités avec une grande amabilité.

— Le mariage de Mlle Alice Desguin, fille du docteur et de Mme Léon Desguin avec M Léon Rantz, sera célébré le jeudi 31 mai. A cette occasion ils offriront un lunch.

— Mardi dernier ont été annoncées officiellement les fiançailles de Mlle Lizzie Demanet, fille de M. Gustave Demanet et de Mme, née Van den Wyngaert, avec M. Francis Mertens, fils de feu M. Athanase Mertens et de Mme, née Meeûs.

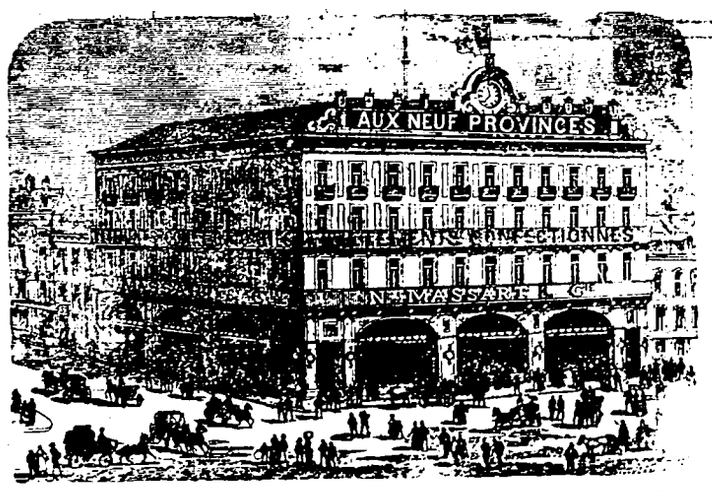
— Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mlle la comtesse Germaine Le Grelle, fille du comte Emile Le Grelle et de la comtesse, née de Ramaix, avec M. Charles de Pierpont de Rivière, fils de M. et de Mme de Pierpont de Rivière.

N. MASSART & Cie — AUX NEUF PROVINCES

VÊTEMENTS tout confectionnés aux plus bas prix connus.

NOUVEAUTES en draperies pour vêtements sur mesure.

Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre.



FOURNISSEURS de MM. les officiers de l'Armée, de l'École militaire, des fonctionnaires de la Douane, de l'État Indépendant du Congo, de la Garde civique et des corps constitués.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

Vêtements de deuil et de cérémonies.

Grande maison de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
PLACE DE LA MONNAIE, 1, RUE NEUVE — TÉLÉPHONE 3270.

LA OUATE THERMOGÈNE

combat merveilleusement les Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.
Ttes pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES POUR L'ÉTÉ
Bottines de ville
DÉPOT des Premières Margues Américaines



UNION GÉNÉRALE VINICOLE

20, rue de la Montagne, à Bruxelles.

VINS DE BORDEAUX

GARANTIS NATURELS

ROUGES

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Bordeaux vieux	0.90	Saint-Julien 1901 . . .	1.50
Bordeaux vieux supérieur (recomm.). . .	1.00	Saint-Emilion 1901 . . .	2.00
Médoc vieux	1.15	Margaux 1900	2.25
Haut-Médoc vieux . . .	1.25	Pauillac 1898.	2.50

BLANCS

Verre compris.	La bout.	Verre compris.	La bout.
Graves vieux (très recommandés)	1.00	Sainte-Croix du Mont 1900.	1.75
Langoiran vieux. . . .	1.15	Preignac 1900	2.00
Cadillac 1901	1.25	Barsac 1900	2.25
Cérons 1900.	1,50	Sauternes 1900 . . .	2.75

Prix spéciaux par pièce de 224 litres ou par 1/2 pièce de 112 litres.
Excellent champagne réclame à fr. 2.90 et 3.80 la bouteille.

L'UNION GÉNÉRALE VINICOLE vend directement les vins de sa récolte; ne passant par aucun intermédiaire, ses prix sont très réduits et très avantageux pour le consommateur qui est assuré de ne boire que des vins absolument naturels et sans mélange.
Envoi du Prix-Courant sur demande.

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage

sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.

Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

L'ECREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS P. RIESENBURGER** 10, RUE DU CONGRÈS

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Jeanne Carteron, fille du consul général de France, à Anvers, et de Mme Carteron, avec M. de Champoireau, officier dans la marine française.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

On nous écrit de Milan, 1er mai :

Samedi dernier a eu lieu l'ouverture solennelle de l'Exposition, ou tout au moins d'une des deux parties de l'Exposition, celle située au Parc, derrière le vieux château des Sforza.

La cérémonie ne fut point publique.

N'assistaient à la réception des Souverains que les membres du corps diplomatique, les commissaires généraux, les membres des grands corps de l'État et l'archevêque de Milan dont la présence fut très remarquée.

Les Souverains italiens sont arrivés à 9 h. 45. Ils ont été reçus et harangués par le maire de la ville, le président du comité exécutif et le ministre du commerce qui a proclamé solennellement l'ouverture de l'Exposition.

Les Souverains se sont entretenus avec tous les membres du corps diplomatique et se sont fait présenter les commissaires généraux étrangers.

Ils ont fait un accueil particulièrement gracieux à notre commissaire général, le comte Adrien van der Burch, qui a offert à S. M. la Reine Hélène un magnifique coussin de broderie blanc bordé d'un admirable volant en dentelle de Bruxelles, et portant aux angles deux choux de rubans aux couleurs italiennes et belges. Du centre du coussin s'élançait une gerbe de magnifiques orchidées.

C'était à la fois exquis de goût et d'une richesse somptueuse. Il serait injuste de ne pas citer l'auteur de cette œuvre d'art, Mme Isabelle De Backer, la grande fleuriste bruxelloise.

Les Souverains remercièrent et complimentèrent vivement le comte van der Burch et la Reine fit immédiatement porter ce présent au palais.

Après la réception, le Roi et la Reine qu'accompagnait la princesse Lætitia Bonaparte, duchesse douairière d'Aoste, arrivée de Turin, retournèrent au palais de la place du Dôme, où ils acclamés par la foule qu'ils vinrent par deux fois saluer du balcon.

Le temps, qui était superbe, avait été fort mauvais les jours précédents; aussi les Souverains n'ont-ils pu aller, à cause de la boue, visiter la place d'Armes où est installée la plus grande partie de l'Exposition, notamment la galerie maritime, le palais de l'art décoratif français, le pavillon et les galeries belges.

A 5 heures, arrivait incognito à Milan S. M. Léopold II qui se fit conduire au palais, où il eut avec les souverains italiens une très longue entrevue.

Le soir, il y eut à la Scala une représentation de gala Au programme : *la Fille de Jorio*, l'œuvre nouvelle de Gabriele d'Annunzio et de M. Franchetti. La salle, avec ses cinq rangs de loges, était merveilleuse de toilettes et de brillants. Le Roi et la Reine, la duchesse d'Aoste et leur suite, accueillis au son de la Marche Royale, assistèrent à cette soirée splendide dans la grande loge royale du fond.

Le lendemain, les Souverains allèrent visiter la place d'Armes où ils se rencontrèrent avec le roi Léopold. Après quelques minutes de conversation cordiale, les deux cortèges se séparèrent.

Dans le pavillon belge, le Roi a été reçu par le comte van der Burch, qui lui a présenté les membres de la Commission belge dont le président M. G. Dupret, et plusieurs exposants.

Le Roi a été agréablement surpris de l'importance de notre participation. Il en a à diverses reprises manifesté toute sa satisfaction. Sa Majesté a vivement félicité notre commissaire général et s'est entretenu très aimablement avec nos compatriotes, sans oublier les ouvriers belges qui édifièrent pavillon et galeries. Le Roi a été surtout très heureux de l'importance de notre exposition du matériel de chemin de fer.

La visite a duré deux heures et à la sortie du Pavillon S. M a été vivement acclamée par les Belges et les visiteurs de l'Exposition.

Le Roi est parti dimanche soir pour Turin, d'où il a voulu le lendemain regagner Villefranche en automobile. En route une panne a obligé S. M. à prendre le train.

Milan est en fête; les banquets se succèdent sans interruption et l'aristocratie a ouvert ses palais où il y a d'admirables réceptions.

L'inauguration officielle de l'Exposition belge se fera au début de juin.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

Un timbre unique au monde.

Une trouvaille qui passionnera tous les philatélistes vient d'être faite à Focshani, en Roumanie. Un collectionneur de cette ville a découvert parmi de vieux papiers une enveloppe portant un timbre moldave datant de 1857 et qui est considéré comme unique dans son genre. Ce timbre, de très petit format, porte l'inscription suivante : « Le prince Nicolas Konaki Vogoride, caïmacan de la principauté de Moldavie, 1857. » Au milieu se trouve la traditionnelle tête de bœuf ayant au-dessus la couronne princière.

Cette enveloppe avait été expédiée de Neanitz et adressée au préfet du district de Putna, à Focshani.

Aucune valeur n'est inscrite sur le timbre, car en ce temps-là, le service postal se faisant par diligence, les taxes étaient proportionnelles à la distance à parcourir.

Ces timbres, qui ont été émis en très petite quantité, n'ont circulé qu'en Moldavie.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

TRIBUNAUX

Une artiste dramatique viennoise va être poursuivie devant les tribunaux pour s'être un tout petit peu rajeunie.

Citée comme témoin dans une affaire qui ne la regardait nullement, l'artiste, à la question du président : « Quel est votre âge? » a répondu : « Vingt-sept ans. » Or, elle en a vingt-neuf et il s'est trouvé, naturellement, une « chère amie » pour dénoncer l'inoffensive supercherie. Bien plus, le parquet viennois a pris la dénonciation au sérieux et a commis un juge d'instruction qui a retenu l'artiste sous l'inculpation d'avoir induit le tribunal en erreur par une fausse déclaration ! Ce crime, d'après le Code pénal autrichien, est passible de la prison.

C'est aller un peu loin, ainsi que le dit fort bien un de nos confrères viennois, qui ajoute que s'il fallait poursuivre toutes les femmes qui ont invariablement vingt-neuf ans jusqu'à l'âge de quarante ans et qui ne sortent ensuite jamais de la trentaine, on devrait mobiliser des armées de juges d'instruction.

Cela nous rappelle un brave magistrat de province qui, chaque fois qu'il avait devant lui une dame essayant de dissimuler son âge en murmurant : « ... six ans », disait :

— On ne vous les donnerait pas, Madame.

Il était toujours remercié par un sourire.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

SPORT

Nous voilà déjà au grand jour !

Dans quelques heures le Grand Prix de Bruxelles sera couru et le nom du vainqueur circulera dans toutes les bouches. Comme l'an dernier, tout fait présager que le riche trophée ne restera pas dans le pays : Ganelon II, qui n'a pas connu la défaite, aura certainement raison de nos cracks. Espérons que dans le Prix du Roi, nos écuries prendront leur revanche.

Voici nos pronostics :

Prix Bréderode Dampierre et Manu.
Prix de la Madeleine : Billon et Harpist.
Grand Prix de Bruxelles : Ganelon II et Kédès.
Prix du Roi : Écurie Ribaucourt et Argonaute.
Prix de Hornes : Coriolan II et Prolixe.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest :

Prix The Bard : Écurie Ashman et Diekirch.
Prix Miss Anna : Roseau et Christine.
Prix des Aigles : Stradella et Modérateur.
Prix Minting : Écurie Ashman et Grenaille.
Prix Trésor : Dampierre et Grisélidis.
Prix Saint-Marceaux : Forest et Conchez.

SAINT-BRIEUX

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

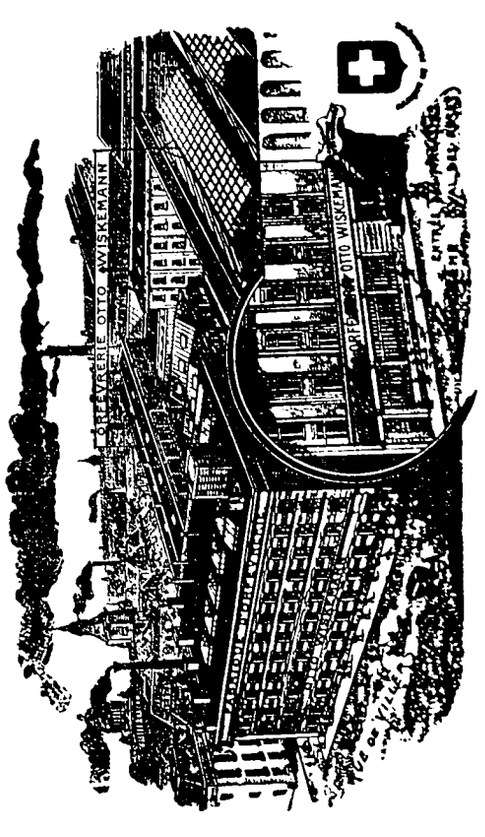
Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation
H. ROY
28, rue Saint-Jean, 28, Bruxelles.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour **bijoux, argenterie**
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



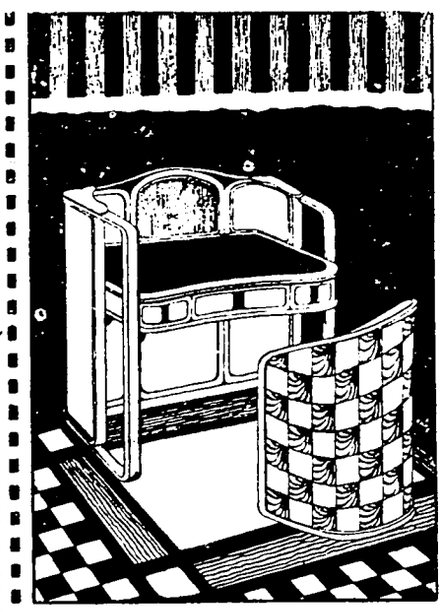
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Heuvel, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de Fantaisie
Petits meubles de luxe
Éventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

MOBILIERS D'OCCASION
Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Chambres à coucher à 160 francs.



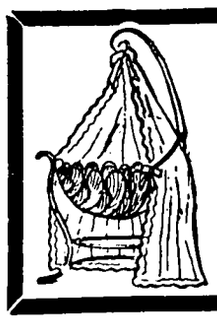
LA·PLUS·IMPORTANTE·MAISON·DU·CONTINENT·OCCUPANT·6500·OUVRIERS·ET·FABRIQUANT·5000·PIECES·PAR·JOUR
CREATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBE
PREMIÈRE·SOCIÉTÉ·ANON·FONDÉE·EN·AUTRICHE·P'LA·FABRICATION·DE·MEUBLES·EN·BOIS·COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES · 18·RUE·DES·TANNEURS·ANVERS
EN·BELGIQUE · 44·RUE·DE·LA·MONTAGNE·BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS·CHAMBRES à·COUCHER·SALLES à MANGER·FUMOIRS·BERCEUSES·FAUTEUILS TOURNANTS·PARAVENTS·GUERIDONS ····JARDINIÈRES·CHEVALETS·BERCEAUX·MEUBLES D'ENFANTS·TABLES CIGOGNES·ÉTAGÈRES à MUSIQUE ···PORTE BUSTES·PORTE FLEURS·BIBLIOTHÈQUES··FAUT·DE BUREAUX·BUREAUX MINISTRE·BUREAU DE DAMES·ARMOIRES DE SALONS·CANAPÉS·CHAISES ····MOBILIERS POUR PENSIONNATS·COUVENTS··ECOLES·INSTALLATIONS D'HOTELS·CAFÉS·RESTAURANTS ····

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

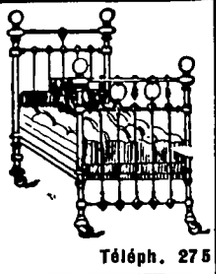
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**
Téléphone 4762. **114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles.** **Téléphone 4762.**
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST. successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

ALCESTE

Opéra en trois actes et six tableaux.

Paroles de DU ROLLET. — Musique de **GLUCK**

Admète	MM.	DALMORÈS
Le grand prêtre		BOURBON
Evandre		FORGEUR
Un héraut		FRANÇOIS
Apollon / Caron		CRABBÉ
Alceste	Mmes	FÉLIA LITVINNE
Deux jeunes Grecques		MAUBOURG et CARLHANT

TABLEAUX

Premier acte : **Devant le palais d'Admète; Dans le temple d'Apollon.**

Deuxième acte : **Une salle dans le palais d'Admète.**

Troisième acte : **Devant le palais d'Admète; l'Entrée des enfers; la Place publique devant le palais d'Admète.**

Au deuxième acte : **Grand divertissement**, dansé par Mmes BONI, CARRÈRE, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, RONZIO, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART

H. LUPPENS & Cie

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD
151, 153, 155
RUE NEUVE
144 à 148
Usine, fonderie
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 36

13 MAI 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Théâtre royal de la Monnaie.

Brillante soirée jeudi. M. Delmas chantait Hans Sachs des *Maitres chanteurs*, ayant pour partenaires M. Laffitte, remarquable Walter, M. Declery, admirable Beckmesser, M. Belhomme, excellent Kothner, Mme Dratz-Barat, dont la voix pure, étendue, fait merveille, Mme Bressler-Gianoli, qui donne toute son importance au rôle de Madeleine et tous leurs nombreux camarades et les chœurs qui furent excellents et l'orchestre qui se surpassa.

Triomphe éclatant de cette œuvre magistrale, à laquelle un Hans Sachs magnifique de voix, de diction, de sentiment et d'allure a donné une variété, une vivacité, une beauté jusqu'ici inconnues. Certes M. Seguin, qui créa chez nous ce maître rôle avec une noble maîtrise, M. Albers, artiste compréhensif et de belle ligne, affirmèrent leurs grandes qualités dans ce personnage. Mais M. Delmas, dont la voix de basse a des légèretés et des douceurs surprenantes, une étendue rare, une puissance qui brave la fatigue, et qui emploie cette voix unique avec un art achevé, M. Delmas a communiqué à l'ensemble un éclat, une vie, une grandeur, une autorité qui subjuguèrent les auditeurs. Ce fut un enchantement, cette soirée, malheureusement unique, et la foule enthousiasmée fit au grand chanteur, au superbe comédien, de vibrantes ovations.

Toute l'exécution fut du reste d'une tenue parfaite et les *Maitres*, qui sont aujourd'hui au répertoire courant de la Monnaie, après tant de peines et de luttes, n'eurent jamais à Bruxelles interprétation aussi fondue, aussi intellectuelle de la part de tous les interprètes.

Théâtre royal du Parc.

Le Réveil.

M. LEBARGY

Un front bas, mais pensif; des yeux très bleus; dans la physionomie une mélancolie, une fierté de commandement qui devient parfois aussi une douceur, une intense douceur de passion et de tristesse; quelque chose d'un Anthony qui serait très moderne, et capable d'exprimer des sentiments contemporains, à la mode d'un siècle où le scepticisme très profond ne s'exprime plus que par un sourire ou par un geste atténué. Avec cela une élégance, une élégance fine et savante, qui cache on ne sait quelle brutalité de la passion prête à éclater sans cesse et qui s'arrête toujours sous le charme d'une attitude pleine d'aisance et de bon goût. Tel est à peu près M. Lebargy, l'artiste aimé des Bruxellois, qu'on acclame et qu'on admire, et qui est venu recueillir la semaine dernière, sur la scène du Parc, de nouveaux triomphes.

Il se présenta dans des rôles bien divers, dans le marquis de Priola, dans Olivier de Galin du *Demi-Monde*, dans Valentin de *Il ne faut jurer de rien* de Musset, mais nous ne voulons retenir de toutes ces personnifications, où il fut toujours excellent, que son rôle du prince Jean, du *Réveil*, d'Hervieu, qu'il eut l'amabilité de nous faire connaître. Il y fut impressionnant, plein d'énergie amoureuse et de fougueuse passion, et des applaudissements enthousiastes lui furent réservés.

Un mot maintenant de cette « grande première » d'une unique soirée, tard venue, mais qui clôture une saison éminement brillante.

Le Réveil d'Hervieu, comme toutes les œuvres de ce délicieux écrivain, s'impose à l'attention réfléchie du spectateur. C'est du théâtre concis, presque abstrait, qui ne demande rien à l'art de plaire, mais qui séduit par sa beauté supérieure. C'est une manière nouvelle d'après laquelle M. Hervieu ne s'attarde pas à détailler sa psychologie; celle-ci se développe avec une brusque rapidité, par à-coups, par heurts saccadés qui communiquent à l'œuvre entière je ne sais quoi de haletant, de mystérieux et de fatal, sans qu'elle perde de sa précision ou de sa netteté.

C'est une pièce de suggestion psychologique tracée à traits simples et vigoureux et qui laisse aux spectateurs le soin de penser en l'écoutant. Suggestion aussi par la magie du style, par la phrase émue, grave ou tendre qui accentue l'impression causée par l'action dramatique. Lorsque le prince Grégoire, le vieux roi déchu, voit son fils pantelant sous la douleur, après l'effondrement de l'amour qui le retenait loin du devoir, il lui insinue la nécessité du réveil, de l'action héroïque dans les champs de Silistrie où il conquerrera un trône « Je t'ai donné, lui dit-il, la sensation surhumaine de voir comment la compagne rêvée suivait tes propres funérailles. Reconnais maintenant que sa place était à son foyer et que ta place à toi, dans toute sa grandeur, est sous le ciel de chez nous... tu as insulté à mes clairvoyances, tu as été sacrilège envers moi! Mais tu souffrais, tu souffres encore .. Enfant, porte désormais la tête haute devant tous et devant moi. (*Et lui saisissant la main et la baisant*) : « Mon petit roi! »

Jamais écrivain dramatique ne montra plus belle et plus concise éloquence.

Les Meininger.

Les Meininger nous ont offert cette semaine une série de spectacles fort intéressants. Ne pouvant plus nous donner les pièces à grande mise en scène, qui jadis piquèrent si vivement notre curiosité, ils nous ont fait connaître trois pièces typiques du théâtre allemand contemporain : *Johannisfeuer*, le drame d'avant-garde où Sudermann a décrit les élans éperdus vers la liberté de deux êtres enchaînés dans les tares et les préjugés héréditaires, et surtout la passion capiteuse, enveloppante, qui trouble les esprits, les enivre et les domine, tels ces feux de la Saint-Jean qui illuminent, certains soirs de réminiscences païennes les plaines attristées de cette Lithuanie fruste et presque sauvage à travers laquelle, déroulent les péripéties de ce drame de farouche indépendance.

Der Veilchenfresser, de M. Gustave Moser, représenté au cours de la seconde soirée, fut un spectacle reposant après ces émotions intenses. C'est de l'Augier, du Sardou, ou mieux encore du Scribe, arrangé à la mode allemande, un aimable triturage des qualités françaises saupoudré du sel rude de l'esprit germanique. En tout cas, un spectacle curieux et révélateur.

Les Meininger ont terminé par la représentation d'un drame en vers de Gerhardt Hauptmann : *Der arme Heinrich*, une légende dramatique empruntée à une des plus jolies traditions du moyen-âge allemand, que traversent les poétiques figures du charmant minnesinger Hartmann von Aue, du bon prince Heinrich et de la douce Ottegebe. Un conte de Souabe, pieux, mystique et tendre, un lied à la Uhland, enluminé et doré, avec des personnages de vitrail. Le délassement poétique que le vigoureux auteur des *Tisserands* recherche après l'élaboration de ses pièces de haute portée sociale.

Les *Meininger* ont fait applaudir dans ces trois œuvres leur art puissant de vie et de vérité.

Bilan de la saison théâtrale 1905-1906.

THÉATRE BELGE (17 actes)

Frère François Rabelais, comédie en 3 actes, de M. Félix Bodson (inédite); *le Bonheur Mesdames!* comédie en 4 actes, de M. Francis de Croisset; *la Mort de Tintagiles*, drame en 5 actes, de M. Maeterlinck, musique de Nouguès; *Nous n'irons plus au bois...*, comédie inédite en un acte, de M. Fernand Crommelynck; *la Bonne Intention*, comédie en 2 actes, de M. Francis de Croisset; *Pierrot Millionnaire*, comédie en 2 actes, de M. Félix Bodson.

THÉATRE FRANÇAIS

Pièces nouvelles en plusieurs actes.

La Belle Marseillaise, pièce à grand spectacle, en 4 actes et 5 tableaux, de M. Pierre Berton; *l'Ange du Foyer*, comédie en 3 actes, de MM. de Caillavet et de Flers; *l'Instinct*, pièce en 3 actes, de M. Henry Kistemaekers; *le Cœur et la Loi*, comédie en 3 actes, de MM. Paul et Victor Marguerite; *Monsieur Piégois*, comédie en 3 actes, de M. Alfred Capus; *Don Quichotte*, comédie héroïcomique en 3 actes et 6 tableaux, de M. Jean Richepin; *Onze jours de siège*, comédie en 3 actes, de Jules Verne; *la Loi du Pardon*, pièce en 4 actes, de M. Maurice Landay; *Polyphème*, tragédie en 2 actes, de M. A. Samain, musique de Gluck; *la Rafale*, pièce en 3 actes, de M. Henry Bernstein; *Jeunesse*, comédie en 3 actes, de M. André Picard; *Chambre à part*, comédie en 3 actes, de M. Pierre Veber; *le Passé*, comédie en 4 actes, de M. Georges de Porto-Riche; *le Droit d'aimer*, comédie inédite en 3 actes, de MM. Montjoyeux et Mysor; *le Réveil*, pièce en 3 actes, de M. Paul Hervieu; *Petite Peste*, comédie en 3 actes, de M. Romain Coolus.

Pièces nouvelles en un acte.

P'tit Loulou, de M. de Caillavet; *les Uns et les Autres*, d'Albert Glatigny; *le Bois*, de Paul Verlaine; *l'Ami du Ménage*, d'André Rivoire; *la Corde cassée*, de M. Armand Ephraïm: *Potage bisque*, du baron de Rothschild (inédite); *le Pantalon de la Baronne*, de M. de Féraudy; *Monsieur Malézieux*, de M. André Picard; *le Trac* (inédite), de M. Marcel Levasnier; *Mylord*, de MM. Maurice de Féraudy et J. Kolb; *C'est pas chic*, de MM. Georges Casella et André de Fouquières; *les Coteaux du Médoc*, de M. Tristan Bernard.

Répertoire (pièces en plusieurs actes).

Monsieur le Directeur, comédie en trois actes, de M.-A. Bisson; *Philiberte*, comédie en trois actes, d'Emile Augier; *le Fils de Giboyer*, comédie en cinq actes, d'Emile Augier; *Monsieur Alphonse*, pièce en trois actes, d'Alexandre Dumas fils; *Education de Prince*, comédie en quatre actes, de M. Maurice Donnay; *la Dame aux Camélias*, comédie en cinq actes, d'Alexandre Dumas fils; *la Femme de Claude*, comédie en trois actes, d'Alexandre Dumas fils; *Jean Baudry*, comédie en quatre actes, d'Auguste Vacquerie; *le Prince d'Aurec*, pièce en trois actes, de M. H. Lavedan; *la Souris*, comédie en trois actes, d'Edouard Pailleron; *le Père Lebonnard*, comédie en quatre actes, de M. Jean Aicard; *la Dupe*, comédie en cinq actes, de M. G. Ancey; *le Monde où l'on s'ennuie*, comédie en trois actes, de M. Edouard Pailleron; *Froufrou*, comédie en cinq actes, de Meilhac et Halévy; *le Marquis de Priola*, comédie en trois actes, de M. Lavedan; *le Demi-Monde*, comédie en cinq actes, d'Alexandre Dumas fils; *le Dédale*, pièce en cinq actes, de M. Paul Hervieu; *Il ne faut jurer de rien*, comédie en trois actes, d'Alfred de Musset; *la Gueule du Loup*, comédie en trois actes, de MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud.

Répertoire (pièces en un acte).

Mouton, de MM. A. Bisson et G. Thurner; *Socrate et sa Femme*, de Théodore de Banville; *Tom*, de M. Alfred Capus; *le Baiser*, de Théodore de Banville: *l'Ingénue*, de Meilhac et Halévy, *la Révolte*, de Villiers de l'Isle-Adam: *l'Evasion*, de Villiers de l'Isle-Adam; *l'Etincelle*, de M. Ed. Pailleron; *l'Eté de la Saint-Martin*, de de Girardin: *Une Visite de Noces*, d'Alexandre Dumas fils; *Asile de nuit*, de M. Max Maurey.

THÉATRE CLASSIQUE

Les Perses, tragédie d'Eschyle, traduction de M. A. Ferdinand Herold, musique de M. Xavier Leroux; *le Barbier de Séville*, comédie en quatre actes, de Beaumarchais; *le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, de Beaumarchais, musique de Mozart; *les Précieuses ridicules*, comédie en un acte, de Molière; *Athalie*, tragédie en cinq actes, de Racine.

THÉATRE ÉTRANGER

Comtesse Guckerl, comédie en trois actes, de MM. Franz von Schoenthan et Koppel-Ellfeld; *Mina Von Barnhelm*, comédie en trois actes, de M. G.-E. Lessing; *Magda*, pièce en quatre actes, de Hermann Sudermann; les *Petits Bourgeois*, pièce en quatre actes (inédite), de M. Maxime Gorki; *Rosmersholm*, pièce en quatre actes d'H. Ibsen; *la Locandiera*, comédie en trois actes, de M. Carlo Goldoni; *Der Veilchenfresser*, comédie militaire en quatre actes, de G. Von Moser; *Johannisfeuer*, comédie en quatre actes, d'Hermann Sudermann; *Der Arme Heinrich*, de G. Hauptmann.

Conférenciers.

MM. A. Ferdinand Herold, Georges Eekhoud, A.-J. Joly, Charles Tardieu, Valère Gille, Georges Dwelshauvers, Maurice Wilmotte, Gustave Cohen.

Artistes en représentation.

Mmes Eléonora Duse, Jeanne Granier, Cécile Sorel, Marcelle Lender, Alice Archainbaud, Suzanne Desprès, Georgette Leblanc, Constance de Linden, Bertiny, Baretty, Marie Samary, Louise Silvain, Alice Nory, Marthe Alex, Lara, Mitzi-Dalti, Jeanne Leriche, Madeleine Verneuil, Marguerite Nell, Persoons, Géniat, Lia Syrdet, Marthe Regnier, Emilienne Dux, Suzanne Goldstein, Germaine Ety.

MM. Le Bargy, Paul Mounet, Tarride, Leloir, Laugier, Georges Berr, Silvain, Baillet, Dehelly, Noblet, Candé, Lugné-Poe, Brunot, Coquet, Siblot, Dessonnes, Paul Numa, Maurice Luguet, Dieudonné, Félix Galipaux.

La troupe complète de l'Odéon.

La troupe du Théâtre-Ducal de Meiningen.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des dernières représentations de la saison :

Dimanche 13, en matinée à 1 h. 1/2, *la Walkyrie*, avec le concours de Mme Litvinne; le soir, *Mignon*; lundi 14, *Faust*; mardi 15, *la Damnation de Faust*; mercredi 16, *la Walkyrie*, avec Mme Litvinne; jeudi 17, *Manon*; vendredi 18, *Armide*, avec Mme Litvinne; samedi 19, *Louise*; dimanche 20, journée de clôture, en matinée à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, spectacle coupé.

Madame Litvinne paraîtra deux fois encore, cette semaine, dans les grands rôles de Brunnhilde et d'Armide où elle est aujourd'hui sans rivale. Mercredi se donnera, avec le concours de la grande tragédienne lyrique, la dernière représentation de *la Walkyrie*; vendredi, la dernière du chef-d'œuvre de Gluck.

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans. **Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

Louise reparaîtra une dernière fois à l'affiche, samedi 19, pour les adieux de M. Dalmorès. L'excellent artiste, qui s'en va à New-York après six belles années passées à la Monnaie, a désiré faire ses adieux dans l'œuvre de Charpentier qu'il créa à Bruxelles en 1901. *Louise* a, depuis cette époque, été chantée cinquante-cinq fois à la Monnaie et M. Dalmorès y a chanté cinquante-cinq fois le rôle de Julien, comme Mlle Maubourg y a chanté, sans jamais être remplacée, le rôle d'Irma.

Dans cette dernière de *Louise* le public fêtera aussi M. Albers, qui nous fait également ses adieux, après cinq saisons pendant lesquelles il remporta de nombreux succès.

Lundi dernier Mme Marguerite Picard devait chanter *les Huguenots*. A midi on dut annoncer relâche, M. Paty étant indisposé et ayant fait dire qu'il était dans l'impossibilité de chanter son rôle de Marcel.

Bien que nous soyons à la veille de la clôture, on travaille encore fiévreusement dans les foyers. Dès à présent, les chœurs ont commencé les études des *Troyens* de Berlioz, et de *Madame Chrysanthème* de M. André Messager.

***

Mme Bressler-Gianoli vient à son tour de signer un très brillant engagement pour la saison prochaine avec M. Hammerstein, directeur du Nouvel-Opéra de New-York.

Mme Maria Gay vient de signer deux magnifiques engagements : le premier avec la Scala de Milan, du 10 décembre 1906 au 10 avril 1907 — elle chantera *Carmen*, *Obéron*, *Samson* et *Orphée* —; le second avec les Opéras de Buenos-Ayres et de Montevideo, de fin avril à fin octobre 1907.

Carmen ne fut plus jouée depuis treize ans à Milan, où l'œuvre de Bizet tomba à plat. La direction veut la remonter, à l'occasion des représentations de Mme Gay, avec une mise en scène nouvelle, et le grand peintre espagnol Zuolaga a promis de peindre les maquettes des décors et des costumes.

A propos de la représentation de *Carmen* donnée l'autre jour à l'Opéra-Comique par Mme Gay, M. Nozière, le pénétrant critique du *Gil Blas*, écrit :

Nous avons entendu, dimanche, à l'Opéra-Comique, une admirable artiste, Maria Gay. Elle jouait Carmen. Je ne sais pas si elle pourra tenir un autre rôle avec une telle maîtrise. Son type et son accent espagnols qui la servent merveilleusement dans *Carmen* seront peut-être de terribles obstacles à l'interprétation d'autres œuvres. C'est une crainte qu'on peut exprimer. Mais je tiens à dire que jamais je n'ai vu évoquer aussi dramatiquement et avec autant de vraisemblance l'héroïne que Meilhac et Halévy ont empruntée à Prosper Mérimée.

Maria Gay ne s'attarde pas à d'élégantes et stupides conventions. Elle nous montre, dans toute sa simplicité et même dans sa vulgarité, une cigarière de Séville. Nous n'avons pas devant nous une Bohémienne d'opéra-comique ou de mélodrame. C'est la réalité même...

Certes, on souhaiterait que Carmen fût irrésistiblement belle. Imaginez l'apparition d'Otero dans ce rôle. Ce serait une inoubliable vision. Maria Gay n'a pas cette séduction. Mais son visage est si tragique et si vivant que nous ne songeons plus à juger la pureté de ses traits. Ses mouvements sont si rapides et si souples que nous ne vérifions plus l'harmonie de ses formes. Elle va, elle danse, elle chante. Elle nous entraîne par sa fougue et par sa fantaisie.

Elle n'a pas craint de mettre en lumière la gaieté un peu grossière de Carmen, son humeur de bonne fille qui est l'esclave du moment, qui embrasse comme elle tuerait, qui jette un homme dans l'abîme comme elle l'en sauverait, qui redoute la prudence comme une lâcheté, qui estime avant tout l'audace et la force et qui est, d'ailleurs, forte et audacieuse. Fataliste, persuadée qu'elle ne saurait échapper à sa destinée, Carmen ne ruse jamais. Elle est cruelle parce qu'elle est franche ; mais elle ignore la bassesse : elle est moins féminine que Dalila. C'est la créature devant qui tout doit céder sans qu'elle consente à l'effort du mensonge. Maria Gay a prodigieusement réalisé cette héroïne de l'instinct.

Je voudrais suivre, scène par scène, son interprétation lumineuse, pittoresque, intense. On connaît mal le chef-d'œuvre de Bizet si on ne l'a pas entendu chanter par cette étonnante artiste. Nous devons de grandes joies d'art à M. Albert Carré ; mais la soirée qu'il vient de nous offrir est une de celles qui méritent tout spécialement notre reconnaissance. Les spectateurs ont acclamé Maria Gay. Le rideau a dû se relever plus de vingt fois. Dans la rue, après le spectacle, la foule attendait la cantatrice, qui vient d'exciter un si juste enthousiasme, et lui a fait une ovation.

Et M. Nozière, après avoir suivi cette vivante interprétation, scène par scène, ajoute :

Le dénouement du drame a consacré le triomphe de Maria Gay. Nulle artiste n'a montré, dans la scène avec don José, une cruauté plus froide, une indifférence plus inflexible. Devant les menaces de son amant, l'orgueil de Carmen s'exaspère. Elle tremble devant le couteau ; mais elle a encore la force de crier des injures à celui qui va l'assassiner. Cette tension furieuse, cette rage de la victime, Maria Gay l'a exprimée avec une surprenante intensité et elle est tombée merveilleusement après un tournoiement tragique.

Mme Gay a chanté hier de nouveau *Carmen* à la Monnaie, où elle chanta le rôle l'an dernier pour la première fois. Son jeu, libéré de conventions, effaroucha quelques auditeurs — Galli-Marié aussi souleva jadis l'ire bruxelloise — d'autres lui reprochèrent ses inexpériences scéniques. Depuis ce début, Mme Gay a parcouru l'Europe, triomphant partout en Allemagne, en France, en Espagne, en Roumanie, à Paris, gardant son tempérament extraordinaire, acquérant l'expérience,

Nous vous dirons dimanche l'accueil qui lui aura été fait ici.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche, en matinée et en soirée, les deux dernières représentations de *la Grande Famille*.

Relâche jusque vendredi inclusivement. Samedi 19, dimanche 20, en matinée et en soirée, *la Tour de Nesles*.

Le jeudi 24, le Cercle Dramatique : les Amis du Progrès donnera une représentation composée de : *l'Avocat des Femmes* et *l'Emeraude*, toutes deux de M. Mournès.

M. Bardou, qui l'été dernier fit une saison d'opérettes au Molière, reprend cet été la direction de ce théâtre. Il y jouera le drame à partir du 2 juin jusque fin septembre.

***

A l'Alcazar les troupes indigènes ou exotiques se succèdent sans relâche, passent et disparaissent, le temps de les entrevoir et de les applaudir parfois.

C'était, la semaine dernière, une troupe japonaise ; c'étaient, en ces derniers jours, les interprètes de *la Soutane*, le drame anticlérical d'Arthur Bernède ; hier encore un drame d'actualité, s'il en fut, *les Martyrs de Courrières*, ou *la Mine infernale*. Quelqu'un nous a affirmé que certains spectateurs ont frissonné à l'audition de ce drame étrange, et nous l'avons cru sur parole.

***

Aujourd'hui dimanche, en matinée et le soir, irrévocablement deux dernières représentations de Dranem à la Scala et continuation du *Pantalon de la Mariée*, ce spectacle de franche gaîté.

***

Tana **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

L'ÉLYSÉE

Un palais aux parcs enchantés, aux arceaux de verdures et de lumière, où des orchestres discrets alterneront avec des spectacles féeriques, sera probablement bientôt édifié à Bruxelles, la commune de Saint-Gilles ayant donné à bail pour quarante ans à M. Munié, directeur du théâtre Molière, tout le terre-plein du boulevard Jamar — plus de 6,000 mètres carrés — pour y établir le palais qui s'appellera l'Elysée.

Place Jamar, au haut du boulevard du Hainaut, c'est dire que grâce aux tramways électriques les habitants de toutes les communes de l'agglomération pourront s'y rendre en quelques minutes, car là convergent les lignes du bas et du haut de la ville, c'est-à-dire en pleine capitale !

La façade principale donnera sur la place de la Constitution. Légère et gracieuse, d'après les plans, elle rapelle tout à la fois les souples formes mauresques et le charme des campaniles florentins. De près, le style moderne s'accuse.

Une large terrasse la précède ; sur le côté une grille artistique donne directement accès dans les jardins. Ce premier bâtiment contient, au rez-de-chaussée, un grand café-restaurant très gaiement décoré. Plus loin, il y a des salons. A droite, une entrée spéciale, indépendante du restaurant permet d'arriver, par un large escalier, à une belle salle de fêtes au premier étage. Des ascenseurs y conduiront en quelques secondes. Salle de près de 300 mètres carrés avec une scène et des décors, des dépendances spacieuses, un grand fumoir et un grand salon. Cet étage sera mis à la disposition des cercles d'agrément : on pourra, en effet, y donner des fêtes de sociétés, des représentations, des bals, des banquets de deux à trois cents couverts et y organiser des expositions, la lumière y ayant été prodiguée.

L'ascenseur conduit au second étage où nous trouvons encore une vaste salle d'environ 80 mètres carrés, puis des jardins suspendus ; plus de 2 ares de terrasses couronnent l'édifice. De la verdure et des fleurs partout ; des balcons qui s'avancent en encorbellement sur le vide.

La grille permettra d'entrer directement de la place de la Constitution dans les jardins. De même, on pourra des-

La scène, dont le cadre a une ouverture de 12 mètres mais dont les dimensions sont en réalité de 22 mètres sur 19, ne laisse rien à désirer. Tous les services ont des issues directes vers la rue. Les foyers des artistes, des musiciens, de la danse et de la figuration sont vastes et confortables ; les dégagements spacieux ; des escaliers de fer desservent tous les étages, depuis les dessous jusqu'aux cintres ; les générateurs de vapeur sont isolés et il en est de même des magasins de décors.

Enfin aux loges, à la machinerie, aux armatures des dessous et du gril on a donné une importance et des soins qui révèlent le souci de monter très artistiquement les plus vastes conceptions théâtrales.

Toutes les nouveautés de Paris, de Vienne, de Londres et même de l'Amérique défileront sur cette scène. Pièces à spectacle du Châtelet, féeries fastueuses avec des décors magiques et des ballets éblouissants, dernières exhibitions déconcertantes de New-York et de Londres, etc., etc. L'Elysée permettra donc de monter en toutes saisons à Bruxelles les pièces qui, jadis, n'étaient offertes au public que dans les grandes capitales de l'Europe et du Nouveau-Monde.

Edifié au milieu de jardins magnifiques, ouvert de tous côtés en été, fermé instantanément en cas d'orage, clos et bien chauffé en hiver, le théâtre de l'Elysée attirera la foule et par ses installations diverses, par ses bâtiments luxueux, son café, son restaurant, ses jardins pleins d'attractions, ses musiques, ses illuminations, donnera à tout le quartier une gaieté somptueuse.

La disposition des édifices est telle que les habitants ne regretteront pas le terre-plein du boulevard Jamar ; ils auront de l'air et de la lumière comme auparavant ; de plus de la verdure à profusion et vers cet endroit joyeux, fleuri, vivant et animé afflueront, au grand profit de tous, les étrangers, le monde de la bourgeoisie et de la société élégante de Bruxelles.

cendre de la terrasse supérieure ou de la salle des fêtes sans passer par le restaurant. Ces endroits divers communiquent ensemble ou non au gré du visiteur.

Les jardins situés derrière le bâtiment seront très vastes ; ils comporteront près de 2,000 mètres carrés de superficie. C'est là un des beaux côtés de l'entreprise, car ces jardins seront accessibles dans la journée aussi bien que le soir, pour un prix assez minime. Là aussi, profusion d'arbres, de verdure et de fleurs. Au milieu s'élève un kiosque élégant autour duquel sera placé un plancher pour la danse. Ce bal en plein air est limité par quatre pavillons où se débiteront des rafraîchissements et des pâtisseries. Du reste, il y aura des bars dans tous les coins, des tirs, des jeux, des escarpolettes, des chevaux de bois, des boutiques. On y trouvera des montagnes russes, un water-chute et un théâtre de marionnettes d'un genre nouveau. Kermesse permanente, joyeuse et de bon ton, dont les attractions seront nombreuses pour les grands comme pour les petits. Les mamans y amèneront leur petite famille les dimanches et les jeudis ; on s'y donnera rendez-vous dans l'après-midi ; tous les jours à 5 heures des thés charmants s'organiseront, les orchestres se multiplieront, une vie intense s'agitera autour des tables sous l'ombrage des arbres qui, vers le soir, s'étoileront de fleurs électriques multicolores...

Au fond du parc se trouve un autre monument avec une jolie façade au porche largement cintré. Latéralement une longue suite d'arcades court vers l'édifice qui s'élève à plus de vingt-cinq mètres de hauteur et au fronton duquel se détache en lettres d'or ce mot magique *L'Elysée*. C'est la grande salle de spectacle.

Les arcades sont ouvertes sur les verdures du jardin ; en cas de mauvais temps des volets roulants s'abaissent et en quelques instants ferment la salle de toutes parts. De même en cas de pluie on ne sera pas obligé de traverser les jardins : des entrées permettront d'arriver directement de la rue dont les trottoirs seront abrités par une galerie couverte.

La salle n'a pas moins de 60 mètres de longueur sur 26 de largeur. Elle sera aménagée selon le confort le plus moderne et décorée avec un goût exquis. Elle comporte des avant-scènes, des baignoires, des fauteuils, des stalles, des parquets, une galerie, le tout offrant près de deux mille sièges, entourés de promenoirs spacieux où l'on pourra consommer et fumer et d'où l'on verra parfaitement le spectacle.

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, Brevet déposé, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

Les Dames dans l'ordre de Léopold (1).

De 1898 à ce jour, les dames dont les noms suivent ont été décorées de l'ordre de Léopold. En qualité de chevaliers :

Le 17 mai 1898, Mme Demont-Breton, artiste peintre à Montégron ; le 11 juillet 1899, Mmes P.-C.-J. Peters, inspectrice honoraire des écoles normales d'institutrices ; J. Pecklers, ancienne directrice d'école communale à Liége et De Wandeleer, directrice d'école primaire à Louvain ; le 11 mai 1900, Mmes E. Osterrieth, membre du bureau de bienfaisance et C. Van Ackere, membre du comité de l'œuvre du patronage des condamnés libérés et des enfants moralement abandonnés, à Courtrai ; le 12 mai 1900, Mmes V. Loveling, littérateur à Gand et Hamboux, littérateur à Anvers ; le 21 février 1901, Mme M. Le Tellier, promotrice d'œuvres sociales et de mutualités ; le 4 septembre 1902, Mme Hilda Oddie ; le 3 novembre 1902, Mlle M. Belpaire, littérateur à Anvers ; le 26 novembre de la même année, Mme M. Rubens, en religion mère Saint-Philippe, supérieure de l'ordre de Saint-Augustin, attachée à l'hôpital d'Anvers ; le 19 mars 1903, Mme K. Gilsoul-Hoppe, artiste peintre à Bruxelles et Mlle L. Héger, artiste peintre à Bruxelles ; le 18 avril 1905, Mmes C. Henrotin, membre du jury du groupe de l'éducation à l'Exposition universelle de Saint-Louis et D. Manning, présidente du comité des ladies managers à la même exposition ; le 10 mai 1605, Mlle Julien, présidente de l'œuvre de Saint-François-Régis à Liége, Mme Pauwels, présidente du comité des dames pour le patronage des condamnées libérées et la protection de l'enfance abandonnée, à Anvers, et Mme Ch. Vloeberghs, ancienne présidente de l'œuvre des Dames de la Miséricorde, etc.

Le 10 mars 1906, Mlles B. Art, A. Ronner, artistes peintres à Bruxelles, M. A. Marcotte, artiste peintre à Anvers et Mme J. Wytsman, artiste peintre à Bruxelles.

Le même jour, sont également nommées chevaliers de l'ordre de Léopold : Mme Faignaert, professeur au Conservatoire royal de Bruxelles et Mlle M. Tordeus, professeur honoraire au même établissement et, par arrêté du 14 avril suivant, ont encore été nommées : Mme la baronne de Pitteurs de Budingen, commissaire spécial du groupe XVII à l'Exposition de Liége, à Liége, Mlle Minne-Dansaert (Jenny), fabricante de dentelles à Haeltert, Mme Moncheur de Mélotte, administrateur délégué de la Société anonyme des fonderies, à Andenne et Mme Mary Warocqué, fondatrice d'institutions d'enseignement professionnel, à Mariemont.

Un arrêté de la même date (14 avril) nomme officier de l'ordre de Léopold Mme la comtesse John d'Oultremont, présidente adjointe du Comité spécial de la dentelle et du jury de classe à l'Exposition de Liége, à Bruxelles.

Enfin, le dernier arrêté du 18 avril dernier, nomme chevaliers : Mlle H. Huybrechts, membre du Conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire à Bruxelles, Mme Lauters, directrice pensionnée d'une école communale à Bruxelles et Mlle Simons, inspectrice des écoles normales à Bruxelles, Mlle Dachsbeck, directrice honoraire de l'école moyenne pour filles à Bruxelles. Mlle Derps, directrice honoraire de l'école moyenne de l'Etat pour filles, à Schaerbeek, Mlle Monod, directrice de la section normale moyenne et de l'école moyenne de l'Etat pour filles, à Bruxelles, Mme Van Hoof-Bia, inspectrice des cours d'ouvrages manuels et d'économie domestique et Mme Vigneron, directrice de l'école moyenne de l'Etat pour filles, à Charleroi.

Un bout de statistique récapitulative, maintenant, à propos de cette féminine légion d'honneur, que nous devons, répétons-le, à la galante interprétation de la loi de 1832 par M. Frère-Orban.

Elle se compose de 56 chevaliers (j'ai toujours l'envie d'écrire chevalières !) et de 3 officiers (ici nulle tentation d'écrire officières !).

La peinture est représentée par 9 chevaliers et 1 officier (rien pour la musique, la sculpture ni les autres arts) ; l'enseignement par 14 chevaliers ; l'industrie par 4 chevaliers ; la

(1) Voir le numéro du 6 mai.

MAXIM'S-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

EPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DEPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

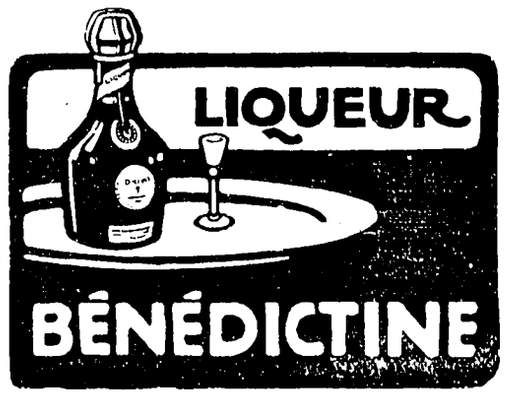
Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.

A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.





FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215



littérature par 5 chevaliers; la bienfaisance, etc., par 26 chevaliers et 2 officiers.

Enfin, les sciences n'ont pas de représentantes dans l'ordre national.

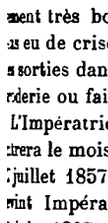
PRINCE POTINATOWSKI

Erratum. — C'est le 31 mai 1884 que Mme Ve Washer, fabricante de dentelles à Bruxelles, fut nommée chevalier de l'ordre de Léopold et non le 14 mai 1883.

Le 31 octobre 1885 — et non le 31 mai 1884 — Mme la comtesse de Montblanc devint également chevalier de l'ordre en même temps que Mme C. Legrelle-Dhanis, à Berchem (Anvers), que nous avions omise.

Enfin, le 3 septembre 1892, fut signée la nomination de Mme H. Van Loon (dont nous avions omis le nom), supérieure des surveillantes religieuses à la Maison de sûreté de Bruxelles.

PR. P.



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

Mondanités.

Nous prions ceux de nos confrères de Bruxelles, d'Anvers et de Liége, qui nous font hebdomadairement l'honneur de reproduire nos nouvelles mondaines, de vouloir bien désormais citer *l'Eventail*.

***

Vendredi soir S. M. le Roi est rentré à Bruxelles, retour de son long séjour à la Côte d'Azur. Le souverain a passé trois jours à Paris. Il y a visité, selon son invariable et annuelle habitude, les Salons de peinture actuellement ouverts.

Mardi, accompagnée du baron Snoy, de M. Carton de Wiart, du comte Cornet, Sa Majesté a fait une visite officielle à M. Fallières, président de la République. A son entrée dans les salons, M. Fallières a souhaité la bienvenue au Roi et les deux chefs d'Etat se sont serré la main très cordialement. Ils ont passé dans le salon de l'Hémicycle, dont les portes ont été fermées sur eux, et s'y sont longuement entretenus.

Avant de quitter l'Elysée, le Roi a présenté ses hommages à Mme Fallières.

Dans la soirée du même jour, le président de la République a rendu au Roi sa visite à l'hôtel Bristol.

Jeudi, le Roi a reçu M. Bourgeois, ministre des affaires étrangères, avec qui il s'est longuement entretenu. Tous les ministres sont allés s'inscrire à l'Hôtel Bristol. Le Roi a fait dans la journée de longues promenades avec le comte Cornet.

***

Hier, samedi, le Roi s'est rendu au château de Bouchout où il est resté près d'une heure auprès de la Princesse Charlotte. Les nouvelles de la santé de l'infortunée Princesse sont relativement très bonnes. La veuve de l'Empereur Maximilien n'a pas eu de crises depuis plusieurs mois. Elle fait tous les jours des sorties dans le parc du domaine, se livre à des travaux de broderie ou fait de la musique.

L'Impératrice Charlotte, née à Laeken le 7 juin 1840, fêtera le mois prochain dans sa soixante-septième année. Le 27 juillet 1857 elle épousa l'archiduc Maximilien d'Autriche, devint Impératrice du Mexique en 1864 et fut veuve le 19 juin 1867.

La Princesse habite depuis vingt-sept ans le château de Bouchout.

***

S. A. R. la Princesse Élisabeth honorait de sa présence un lunch donné le 4 mai par la baronne de Woelmont, femme du chevalier d'honneur, baron Hermann de Woelmont, en son hôtel de la rue Guimard.

Par déférence pour le grand deuil de la Princesse et aussi selon l'étiquette de la cour, les dames portaient des toilettes sombres.

Robes très élégantes et du meilleur goût.

Son Altesse Royale s'est entretenue très aimablement avec chacune des dames invitées parmi lesquelles nous citerons : La baronne van de Werde et de Schilde, la vicomtesse Gustave du Parc, la comtesse Charles de Lannoy, la comtesse Jean de Renesse, la comtesse Frédéric van den Steen de Jehay, la comtesse Charles de Villers, Mlle du Monceau, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la comtesse Adolphe de Borchgrave d'Altena, la baronne Jacques de Rosée, etc.

***

Sans qu'on l'attendît une partie de la mission chinoise est arrivée vendredi à midi à Bruxelles. Une quinzaine d'attachés, dont deux attachés militaires vêtus d'un uniforme européen, ont été reçus par le premier secrétaire de la légation à Bruxelles.

Les chefs de la mission, parmi lesquels le nouveau ministre de Chine à Bruxelles, sont partis pour Londres où ils seront reçus par S. M. Edouard VII. On les attend cette semaine à Bruxelles.

Le ministre actuel de Chine attendait les attachés dans le salon de réception de la gare du Midi. Après avoir présenté leurs hommages à Son Excellence, les diplomates chinois ont été conduits à l'hôtel Métropole.

S. A. S. le duc Tsaï-Tche, chef de la mission descendra à la Légation avec les personnes qui lui sont spécialement attachées.

S. Exc. Yang-Tsao-Yun donnera le 26 mai une soirée en l'honneur des membres de la mission.

***

Les quatre représentations qu'est venu nous donner au théâtre du Parc M. Le Bargy ont attiré chaque soir un très nombreux public des plus select.

Dans ces salles élégantes, nous avons aperçu :

Duc et duchesse d'Arenberg, Mme Crackhanthorpe, vicomte et vicomtesse de Cherisey, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse Rodolphe van der Burch, comtesse de Berlaymont, comtesse Horace van der Burch, comtesse Léopold van den Steen, vicomte et vicomtesse Guillaume de Spoelbergh, comte et comtesse Louis de Baillet-Latour, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, lieutenant baron de Blommaert et baronne de Blommaert, commandant et Mme Joostens, M. et Mme Grimard, M. Verlant, directeur des beaux-arts et Mme Verlant, Mme Brichard, M. et Mme de Rosen-Merzbach, Mme van Hoorde-Kennis, Mme et Mlle Van Cutsem, docteur et Mme Keiffer, M. et Mme Biourge-van der Burch, lieutenant et Mme Brewer, M. et Mme Englebert-Brewer, Mme Van Hoesen, M. et Mme Charles Lhoest-van Dooren, M. et Mme Vanden Nest, Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Jejeune-Vanden Nest, M. et Mme Huisman-Deppe, M. et Mme de Haas, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme Boty, major et Mme Rousseau, Mme Thielemans, M. et Mme Duvieusart, M. et Mme Wittouck, capitaine et Mme de Gerlache, capitaine et Mme Remy, M. et Mme Carl Herrmann, M. et Mme Meyer, M. et Mme Nias, Mme Morin.

MM. Santirso, ministre du Portugal, général comte van der Burch, baron Chazal, Roussille, baron Fernand de Macar, baron de Traux, comte d'Oultremont, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, le consul général Franqui, comte Jacques de Liedekerke, vicomte de Spoelbergh, Pitsart, comte Philippe de Renesse, Alphonse de Peneranda, Léon de Bauer, Fernand van den Kerkhove, baron Camille Buffin, lieutenant Guy Reyntiens, lieutenant Ramond Reyntiens, Jean Reyntiens, docteur Dubois-Havenith, Moreau, Thielemans, Kufferath, Engels, Meyer, Voss, Lœwenstein, Paul Hamoir, Edouard Hauman, docteur O. Godart, lieutenant Paul André, baron de Vrière.

Du monde artiste : Mlles Jane Maubourg, Angèle Van Loo, Deschamps, Delmar, M. Valère Gille.

***

Rien de plus charmant que les ravissants chapeaux entrevus chez nos grandes modistes bruxelloises, mais qui, pour être portés avec élégance, exigent une genre de coiffure tout spéciale et bien en rapport avec les formes enlevées et originales qui sont la note dominante de la saison.

Toute une combinaison de gracieuses bouclettes et de poufs que vient d'innover *Femina Coiffeur*, 40, rue de la Croix-de-Fer, permet à toute femme élégante d'être jolie sous ces chapeaux dont la crânerie sied merveillement à leur beauté.

Nous ajouterons que grâce à ses inimitables composés de *Henné, Femina Coiffeur* possède le moyen d'assortir *très exactement* bouclettes et poufs aux cheveux naturels des clientes qui l'honorent de leur confiance.

***

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, après un court séjour en Bavière et à Stuttgart auprès de S. A. S. la duchesse douairière d'Arenberg, sont rentrées au palais de la place du Petit-Sablon.

***

Il paraît que le comte Witte, qui vient de résigner ses fonctions de premier ministre en Russie, viendra séjourner plusieurs mois en Belgique, auprès de sa fille, qui a épousé M. de Narichskine, conseiller à la légation de Russie à Bruxelles. Le célèbre homme d'Etat russe passerait une partie de la saison d'été à Ostende, plage dont M. et Mme de Narichskine sont de fidèles habitués.

***

La vogue va toujours aux produits fins; c'est ainsi que le Royal Saint-Marceaux, le Charles Arnould et les fines Curlier Courvoisier jouissent de plus en plus de la faveur des gourmets.

***

M. Aldunate, secrétaire de la légation du Chili à Paris, remplace à Bruxelles, comme chargé d'affaires, M. Waddington, qui a offert sa démission de ministre du Chili à Bruxelles, après les douloureux et tragiques événements que l'on sait.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M. Emile de Cartier de Marchienne, secrétaire de la légation de Belgique à Paris, vient de rentrer en Europe, après avoir accompli une mission au Chili.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

L'ancien ministre de Suède à Bruxelles, actuellement ministre à Paris, le comte Gyldenstolpe, vient d'être nommé grand-officier de la Légion d'honneur, à l'occasion de la récente visite du roi Oscar à Paris.

***

Des promotions et nominations dans l'ordre de Léopold en faveur des parlementaires soumis à réélection ont été publiées hier par le *Moniteur*.

M. Tack, ministre d'Etat, est nommé grand-cordon; M. Schollaert, président de la Chambre, est fait grand-officier, de même que le comte Visart de Bocarmé et M. Reynaert.

M. Van Cauwenbergh est promu commandeur; MM. Maurice Lemonnier, De Brabandere, baron de Broqueville, De Coster, de Lantsheere, Le Paige et Rosseuw sont promus officiers; sont nommés chevaliers : MM. Hymans, Degroote, baron d'Huart, Ruzette, Tonnelier, Verheyen, Segers, Van de Wall, Renkin, Hubert; de même que M. Pauwels, greffier de la Chambre, M. Valley, directeur des services sténographiques, Catteau, directeur des services de la Questure, M. Van Damme, rédacteur au *Compte rendu analytique*.

***

M. Maurice de Smet de Naeyer, le vaillant président de l'Association flamande pour la propagation de la langue française dans les Flandres, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

***

La maison Delhaize frères et Cie, « Le Lion » a toujours dans ses caves, dont la superficie atteint près de 10,000 mètres carrés, un stock immense de vins de choix. En ce moment, elle met en vente dans ses 600 succursales un 2e cru St-Emilion « Château Marrin 1900 » à 1 fr. 50 la bout., un 2e cru Saint-Estèphe « Château Cos d'Estournel 1899 » à 2 fr. la bout., deux excellents 2es crus classés « Château de Pichon-Longueville 1900 » à 2 fr. la bout. et « Château Léoville-Poyferré 1898 » à 2 fr. 50 la bout., enfin, un premier grand cru « Château Haut-Brion 1898 » (mise du Château) à 5 fr. la bout. — Avis aux amateurs de bons vins.

***

Très beau dîner jeudi dernier chez le ministre des finances et la comtesse de Smet de Naeyer.

Y assistaient : Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le prince et la princesse Charles de Ligne, la comtesse de Moltke, la comtesse F. de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Léopold de Robiano, le comte et la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, le comte Pierre de Liedekerke, le comte Ferdinand de Lannoy, M. van Grootven.

***

Le gouverneur du Brabant et Mme Émile Béco ont donné mercredi dernier un grand dîner dans leur spacieuse et superbe villa de l'avenue de l'Observatoire, à Uccle.

Parmi les invités : MM. Beernaert, Lejeune, Devolder, Depaire, Dubois-Havenith, Vinçotte, De Vreese, Mauneback, De Give, Velghe, docteur De Moor, Wolfers, docteur Dewez, Hellemans, etc, etc.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le gouvernement a décidé d'affecter un crédit de 30,000 fr. à la réparation de l'hôtel provincial du Brabant et au renouvellement du mobilier.

M. Beco, le nouveau gouverneur, a l'intention de recevoir souvent l'hiver prochain. La nouvelle en sera accueillie avec plaisir à Bruxelles qui comptera une maison élégante de plus.

***

Le prince et la princesse Alphonse de Chimay ont donné, mardi, en leur élégant hôtel de l'avenue de l'Alma, à Paris, un dîner auquel assistaient M. Leghait, ministre de Belgique; comtesse Aimery de La Rochefoucauld, prince et princesse Ferdinand de Faucigny-Lucinge et Coligny, comte Louis de Périgord, comte Hadik, conseiller à l'ambassade d'Autriche-Hongrie; prince Philippe de Caraman-Chimay.

***

M. et Mme Anspach-Puissant donneront, en leur hôtel de la rue Royale, des thés dansants les jeudi 17 et samedi 19 mai.

***

Chapeaux dernières nouveautés pour le concours hippique, Mme Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

Le Longchamps fleuri qui aura lieu le lundi 11 juin prochain aura cette année une attraction nouvelle pour Bruxelles. Le Conseil d'administration de la Société Bruxelles-Attractions voulant rehausser l'éclat de cette fête devenue si rapidement populaire, a décidé de tenter sur le parcours du Longchamps un essai de bataille de fleurs, à l'instar des fêtes de Nice, de Paris et de Spa. Ceux qui ont assisté à ces luttes de voiture à voiture savent l'animation considérable que provoque cette pluie de fleurs et l'on peut espérer qu'elle attirera au Bois tous ceux qui ont équipages. Nous ne désespérons pas de voir quelque jour les Bruxellois imiter l'aristocratie française qui, tous les ans, se rend en masse à la fête des fleurs du bois de Boulogne et en assure le succès par ses riches attelages, les élégances raffinées de ses plus jolies mondaines et l'entrain que tous apportent avec éclat et de bon cœur.

***

Harmoniser le chapeau à la toilette, à la physionomie, à la nuance de la chevelure de la personne à laquelle il est destiné, tel est le secret de la *Maison Angèle*, rue Royale 21, et qui lui a valu la rapide vogue qu'elle s'est acquise dans le monde élégant.

***

Rencontré le 5 mai grand nombre d'automobiles et de voitures sur la route de Bruxelles à Vilvorde. Toutes se rendaient à un charmant garden-party, que donnait le comte Cornet de Peissant en son château du Pont-Brûlé.

***

Le Grand Prix.

Jamais journée de Grand Prix ne donna autant que celle de dimanche une impression de renouveau, de gaîté, de clarté et de vie.

Phœbus présidait à la fête, et, dans son cadre de fraîche frondaison, le long rectangle que forment la pelouse, les tribunes et le pesage, semblait un tableau merveilleux.

La foule de la pelouse manifeste ses impressions par des cris, des encouragements, elle se précipite au devant du peloton galopant des chevaux comme un torrent désordonné et tapageur.

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

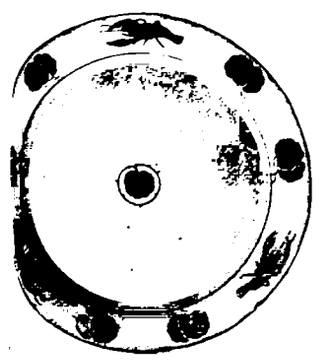
MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

GRAND CHOIX DE PORCELAINES



Pour le service à thé.



N° 3491. Crémier. N° 3492. Sucrier. N° 3493. Sucrier. N° 3494. Théière. N° 3495. Pot au lait. N° 3496. Cafetière.



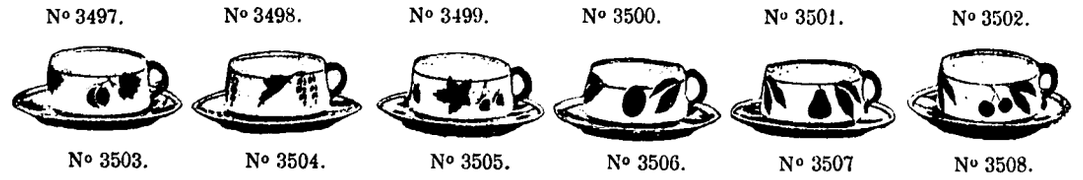
N° 3487. **Assiette à dessert**, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. **1.25**

Tasses à café.



N° 3497. N° 3498. N° 3499. N° 3500. N° 3501. N° 3502.

Tasses à thé.



N° 3503. N° 3504. N° 3505. N° 3506. N° 3507 N° 3508.

N° 3490. — **Plat à écrevisses**, porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. **6.75**



N° 3488. **Plat pour entrées**, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. **2.90**

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces Fr. **29.** »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » **16.50**

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Sur la pelouse, on crie, on court; devant les tribunes on cause, les traines des robes froufroutantes se déroulent sur le gravier fin.

Peu importe aux élégantes qu'il y ait là des chevaux qui galopent; peu importe que nos meilleurs chevaux soient battus et que ce traître Gannelon, cheval français d'un propriétaire allemand, emporte nos 50,000 francs.

Ce ne sont là que prétextes à l'exhibition de toilettes nouvelles. Presque toutes robes princesses à empiècement de dentelle ou à boléro court. Les chapeaux errent d'une façon cocasse au-dessus de bouclettes qu'on devine postiches et encadrant aimablement la figure.

Il faudrait citer toutes les toilettes qui émaillent les tribunes et le jardin du pesage.

La duchesse d'Arenberg dissimulait sa robe légère sous un ample manteau beige; la baronne Pycke portait une charmante toilette grise; Mme Drugman était moulée dans une princesse noire avec un boléro d'irlande, et Mlle Drugman avait une toilette écrue, ceinturée de mauve; la comtesse de Spoelberch faisait beaucoup d'effet en crêpe de chine mauve; la comtesse de Pellan en rayures grises; la comtesse de Liedekerke en couleur champagne; la baronne de Schilde en brun; la comtesse Florimond de Liedekerke en un rouge cuivre vibrant; la comtesse van den Steen en bleu, chapeau noir sur ses cheveux blonds; Mlle de Berlaymont en blanc; en drap blanc aussi la comtesse Albert de Jonghe et la marquise Imperiali; la comtesse R. van der Burch, élégante à ravir, avait un chapeau et un boa mordorés; la comtesse Maurice d'Oultremont et Mlle de Foestraets de vastes chapeaux très empanachés de plumes blanches.

Le retour des courses, si brillant autrefois quand des rangées de chaises en bordaient le passage, a perdu avec le progrès de la locomotion toute sa grâce de cortège mondain.

Les beaux équipages deviennent rares. Les automobiles passent rapides, leur caisse jalousement fermée. A peine par la fenêtre entr'ouverte d'une portière entrevoit-on, en une vision rapide, un profil fugitif et une plume de boa blanc qui s'échappe, tourbillonne et s'envole.

***

Le luxe féminin des réunions hippiques : le boa, l'écharpe de plumes souples et ondoyantes; non moins coquette, l'écharpe en mousseline parée de bouquets sont fournis par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

C'est par un temps vraiment délicieux qu'a eu lieu mercredi à Groenendael la troisième réunion du Club sportif.

Avec ses immenses pelouses et son décor d'arbres verts, le champ de courses est l'endroit le mieux choisi et le plus joli pour ce genre de sport et le plaisir des yeux.

Un train spécial amène à 2 h. 1/2 à l'hippodrome la plupart des membres de la société et leurs invités, tandis que de nombreux automobiles se suivent déposant à la grille gentlemen et jolies femmes.

Mais voici qu'au son de la cloche arrivent en piste les concurrents du « championnat ». Trois intrépides amazones nous font admirer leur grâce et leur talent d'écuyère. Ce sont la comtesse de Spoelberch, très élégante, portant la jaquette beige de coupe irréprochable et le chapeau gris. La vicomtesse d'Hendecourt inaugure une redingote bleu lavande très originale. La baronne van der Bruggen, est toujours très correcte en amazone et redingote noire. Nous assistons ensuite au « Jachtrit et au Taiaut ». Ces différents exercices intéressent nos jolies mondaines qui circulent affairées. C'est un ondoiement de toilettes blanches, bleues, mauves, toute la gamme des verts et violets rouges. Toilettes de toile, linon, de soie. Parmi les plus jolies et les plus élégantes, nous remarquons : la comtesse de Moltke, cousine de S. A. I. le prince Napoléon, la duchesse d'Arenberg, la comtesse Clary, la comtesse Tarnowski, les comtesses Jacques, Henry et Gaston de Liedekerke, la comtesse Bonin, la baronne de Dieudonné, Mme Drugmann, Mme Narischkine, la comtesse de Pellan, la comtesse de Bousies, les comtesses H. et L. de Baillet-Latour, la baronne van der Bruggen, la comtesse Wolfgang-d'Ursel, la comtesse de Lannoy, la comtesse van den Steen, Mme Brugmann, la marquise Imperiali, Mme de Prelle de la Nieppe, la comtesse de Meeûs, Mme Maskens, la comtesse de Borchgrave, Mlles Snoy, van der Burch, de Wollmont, de la Boëssière-Thiennes, Mourlon, d'Ursel, etc.

***

Le bas de la ville tend décidément à devenir un centre d'élégance. C'est la réflexion que nous nous faisions en admirant les étalages du « Petit Poucet ». Chemisiers, 31, boulevard du Nord.

Cette maison a inauguré aux boulevards du centre un genre qui semblait devoir être toujours l'apanage des magasins du haut de la ville.

A l'occasion du Concours Hippique, les étalages sont d'une originalité pleine de bon goût. Rappelons que cette maison est la seule dépositaire pour la Belgique de la « Ceinture Saumur », adoptée à l'Ecole de cavalerie de Saumur, par un grand nombre d'officiers de notre armée et par beaucoup de gentlemen, maintenant surtout que la mode est aux vêtements cintrés.

***

Sont officielles les fiançailles de la baronne Madeleine Snoy fille du baron Maurice Snoy et de la baronne de Woelmont avec le sous-lieutenant baron Charles de Fierlant-Dormer, fils du baron Maurice de Fierlant et de la baronne Louise Goffinet.

Armes des Fierlant : Parti d'argent et de gueules à la quintefeuille de l'un en l'autre. Cimier : une queue de paon au naturel, chargée de la quintefeuille de l'écu, accostée de deux bois de cerf d'argent et de gueules. Tenants : deux Indiens vêtus de plumes de gueules et d'argent tenant des bannières à dextre aux armes de l'écu et à senestre d'argent à trois pals coupés de sable, qui est van Eyck.

Ces armes sont celles de la branche aînée.

Les barons somment leur écusson de la couronne de leur grade.

La deuxième et la troisième branche portent : Ecartelé au 1 et au 4 de Fierlant; au 2 et au 3 d'azur à la roue d'or qui est van Eyck.

Titre : baron, 6 septembre 1688; nouvelle création, 5 septembre 1820; autre concession, 10 octobre 1838. Titre transmissible par ordre de primogéniture.

Les Snoy sont originaires de la Gueldre.

Armes : D'argent à trois quintefeuilles de sable, boutonnées et feuillées d'or. Bonnet de baron à l'antique. Supports : deux lions léopardés d'or armés et lampassés de gueules tenant chacun une bannière aux armes de l'écu.

Titre : baron d'Oppuers, 22 mars 1664.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt. 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Jeudi dernier a été célébré à Wuesmunster-lez-Termonde le mariage de Mlle Germaine de Neve de Roden, fille du chevalier de Nève de Roden et de Mme, née Comtesse de Bueren; avec M. Marcel van Maldeghem, sous-lieutenant du 3e régiment d'artillerie à Bruxelles.

La mariée est la petite-fille du baron Victor de Nève de Roden; et l'arrière-petite-fille du baron de Nève, sénateur, membre des Etats de la province et membre du corps équestre de la Flandre Orientale en 1817 qui obtint reconnaissance de noblesse et du titre de baron en 1816. Il était fils du baron Jean-Charles de Nève, seigneur de Roden, de Dullaert, etc.; membre de l'Etat noble; petit-fils du baron Jean-Philippe, seigneur des mêmes lieux et aussi membre de l'Etat noble, dont le père avait été créé baron en 1736.

Alliances : de Bueren, de Wargny, Verbeecken, van der Haeghen, van den Heck, de Croeser de Berges, van Caloen de Basseghem, de Kerckove d'Ousselghem, Kervyn d'Oud Mooreghem, Barluut, Groverman, etc.

Armes : de gueules, au poisson d'argent placé en bande. Couronne : de baron ancien.

Le marié est le fils aîné de M. Auguste van Maldeghem, président de la Cour de cassation et membre du Conseil héraldique, et de Mme, née de Prelle de la Nieppe; le petit-fils de Pierre-Charles van Maldeghem et de Walburge van der Plancke; l'arrière-petit-fils de Charles-François van Maldeghem et de Jeanne de Knuyt de Vosmaer.

Il est, du côté maternel, le petit-fils de M. Emmanuel de Prelle de la Nieppe, premier président à la Cour d'appel de Bruxelles et l'arrière-petit-fils de M. de Haussy, ancien ministre de la justice et sénateur, gouverneur de la Banque Nationale. Il était en outre le neveu de M. Frédéric de le Court, premier président de la Cour de cassation, et son frère a épousé la fille de M. Mesdach de ter Kiele, procureur général à la Cour de Cassation et membre du Conseil héraldique.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe de Rosier avec le lieutenant des grenadiers M. A. de Fontaine.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

Lundi a été célébré, à Tournai, dans la plus stricte intimité, par suite d'un deuil récent, le mariage de Mlle Elizabeth Stiénon du Pré, fille de M. Stiénon du Pré sénateur de Tournai-Ath, avec M. Ignace de Thibault de Boesinghe, de Bruges.

Les témoins étaient, pour la mariée : MM. de Trooz, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, et H. Stiénon du Pré; pour le marié, MM. Hubert Coppieters-Stochove et Félix van de Kerchove.

***

Voulez-vous un conseil utile?
Employez le bouillon Cibils.

***

M. Milenko Vesnitch, ministre de Serbie à Paris et à Bruxelles, avant de quitter ces deux postes pour prendre possession de sa nouvelle charge de ministre de la justice à Belgrade, épousera, à Paris, Mme Blanche Ulman, en l'église russe de la rue Daru, le lundi 21 mai.

Les témoins seront, pour le fiancé : le roi Pierre Ier de Serbie, représenté par le général Hardy de Perini, commandant la division du Mans, qui fut son camarade à Saint-Cyr (promotion de Puebla), et M. de Nelidoff, ambassadeur de Russie en France; pour la fiancée : M. Mac Cormick, ambassadeur des États-Unis, et M. J. Ulman, de New-York.

***

Au Petit Poucet. Chemisiers, 31, boulevard du Nord. **Chemises zéphyr**, Oxford, etc... Grand choix de dessins nouveaux. **Cravates haute nouveauté.** Echarpes de gaze pour dames.

***

M. Thomas Braun, inspecteur général honoraire des écoles normales, père de M. Alexandre Braun, sénateur, et de

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boite, 1.50; la demi-boite, 0 80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE
se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
&
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES
POUR L'ÉTÉ
Bottines de ville
DÉPOT
DES
Premières Marques Américaines



MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs
ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086.
Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).
SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM. les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. **Téléphone no 3511**

L'ECREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

M. Emile Braun, député, bourgmestre de Gand, est mort la semaine dernière à Bruxelles, à l'âge de quatre-vingt douze ans. C'était un beau vieillard, resté extrêmement vert après une carrière des mieux remplie et des plus active. M. Braun était d'origine allemande. Il avait exercé une grande influence sur le développement de l'enseignement en Belgique; et plusieurs gouvernements étrangers, celui du Japon entre autres, firent appel à sa profonde expérience pédagogique.

***

La mort de Mme de Roissart, née Behaghel, femme de M. le président de la Cour d'appel de Bruxelles, met en deuil les familles belges et françaises de Roissart; Massiet du Biest, vicomte et vicomtesse Louis de Belleville, le lieutenant des dragons Bernard de Brunier et Mme de Brunier, M. et Mme Victor Behaghel et leur famille, M. et Mme Charles de Roissart et leur famille, et Mme la douairière de Cambry de Baudimont et sa famille.

***

Mme Rouma, qui habitait le beau château de ce nom à Spa, est morte dans sa quatre-vingt onzième année. Elle était la belle-mère du général baron d'Oldeneel de Heerenbrinck, et la grand-mère du sous-lieutenant baron d'Oldeneel, de M. et de Mme Hubert de Laveleye et du baron et de la baronne d'Adout.

***

Le duc de Bassano, qui vient de mourir à Paris, était très connu de la haute société belge à laquelle il était allié Fils du duc Napoléon de Bassano, sénateur, grand chambellan de Napoléon III, et le courtisan d'exil de l'impératrice Eugénie, après 1870, et de Mlle Pauline van der Linden d'Hooghvorst, fille du baron van der Linden d'Hooghvorst, il était né à Meysse, près de Bruxelles, en 1844. Son grand-père était le fondateur de la renommée de la famille de Bassano, Hugues-Bernard Maret, ministre des affaires étrangères de Napoléon Ier.

Le duc de Bassano débuta dans la carrière diplomatique et il la quitta lors de la chute de l'Empire pour suivre, avec son père, la fortune de la famille impériale.

En 1872, il épousa, à Londres, Mlle Claire Symes, de Québec (Canada), dont il laisse trois filles : Mlle de Bassano, Mme Edward Blount et la comtesse Louis de Viel-Castel.

Il était le frère de la baronne Edmond van der Linden d'Hooghvorst et de la marquise d'Espouilles.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Du Pas-de-Calais nous parvient la nouvelle de la mort, à l'âge de soixante dix-huit ans, du comte Charles de Nicolay.

Le comte de Nicolay avait épousé la sœur du marquis de Beauffort et du comte Léopold de Beauffort. Il résidait chaque année en Belgique au château de Loupoigne.

Le défunt laisse deux fils : le comte de Nicolay et le révérend père de Nicolay de l'ordre des Jésuites, ainsi que deux filles : Mme de Campigneulles et Mlle de Nicolay.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Dumoulin, fille de M. et Mme Auguste Dumoulin, avec M. Georges Bia, fils de M. et Mme Henri Bia. Les témoins de la mariée étaient MM. Charles Dalimier et J. Dumoulin, ses oncles, ceux du marié, M. J. Becot et le baron de Biber.

Un déjeuner de cent couverts a été servi ensuite à l'hôtel de Suède.

— Le chevalier et Mme Arthur de Sauvage recevaient à dîner mercredi dernier en leur château d'Oupeye.

Au nombre des convives : Mme et Mlle de Sauvage-Rolly, chevalier Louis de Laminne, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, M. et Mme Pirlot-Nagelmackers, baronne de Caters, M. Segar, M. et Mme de Burlet, commandant Hecq, baron et Mlle de Villenfagne, barons de Moffarts, Forgeur, de Crassier, M. Pirlot, M. Brakers, baron de Macar, MM. Begasse, G. Carlier-de-Geradon.

— Jeudi, M. et Mme Georges Simonis, ont pendu la crémaillère dans leur superbe hôtel de l'avenue Rogier.

Ce fut une réception tout à fait charmante à laquelle étaient conviés :

Le consul-général de France et Mme François Crozier, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Léopold Rancelot, M. et Mme Edgard Charles; M. et Mme Paul Forgeur; M. et Mme Paul Snyers, M. et Mme Alfred Ancion, M. et Mme Albert Jamar, le général Pioch, Mlle Marguerite Jamar, M. A. Jamar, M. Alimanestiano.

Toilettes superbes et magnifiques bijoux.

Le dîner a été fort beau et la réunion pleine d'entrain.

— Décorations d'exposition :

M. Philippe Francotte, fils du ministre du travail, a reçu la croix de chevalier de Sainte-Anne de Russie.

La Couronne de Chêne de Luxembourg a été décernée à M. Charles Thonet, administrateur-délégué de la Société d'entreprises générales de travaux, nommé officier; à MM. Ernest Navette et Paul Dupont, tous deux avocats qui furent les secrétaires de MM. Paul Forgeur et Georges Simonis dans le comité d'organisation des congrès.

Sont nommés dans l'ordre du Christ de Portugal :

Grand-cordon : M. Emile Dupont, de Liége, vice-président du Sénat. — Commandeurs : M. Corty, d'Anvers; M. Henri Francotte, de Liége. — Chevaliers : Léon Jacques, secrétaire-général du Comité des fêtes; baron del Marmol, secrétaire du Commissariat général.

***

LE CORSET MAILLOT. — Grand succès et dernier cri de Paris. **Mme Suzanne Jacquet**, 131, rue Royale.

***

D'Anvers :

— Samedi a été célébré, à Berchem-lez-Anvers, le mariage de M. Amédée Simons, candidat notaire, fils de feu M. Emile Simons et de Madame, née Van Assche; avec Mlle Maria De Lescluze, fille unique de M. Oscar de Lescluze et de Madame, née de Swert. A cette occasion M. et Mme De Lescluze ont donné un beau déjeûner d'environ soixante couverts.

— Mardi, M. et Mme Charles van der Linden ont donné un beau dîner auquel assistaient Mme Ernest Fuchs, Mme Maurice Ortmans, Mme Albert Rymenans, Mme Henri Oostendorp, Mme Auguste Fiévé, Mme Charles Gevers, Mme Ernest Van der Linden, Mlles Van der Heyden et Gevers; MM. Ortmans, Rymenans, Oostendorp, Van der Heyden, Fiévé, Gevers, Ernest Van der Linden, Joseph Lambrechts, Joseph et Alfred Rymenans, etc.

— Le même jour S. A. R. Mgr. le Prince Albert de Belgique a déjeûné dans la plus stricte intimité chez M. et Mme Charles Le Jeune. Les seuls convives étaient le général Jungbluth, M. et Mme Albert Le Jeune et M. et Mme Emile Pécher.

— Hier samedi a eu lieu l'inauguration, à Beerschot, du terrain du polo.

— M., Mme et Mlle Grisar, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch ont quittés Anvers pour Bellaggio, sur le lac de Côme, où ils séjourneront quelque temps.

—Le 24 juin, Mme Ve Ernest Osterrieth donnera une garden-party dans son superbe domaine du Voshol, au bénéfice du Dispensaire Clémentine.

Des dames de l'aristocratie anversoise, costumées en Zélandaises, vendront des fleurs.

Des orchestres, de nombreuses attractions contribueront à l'éclat de la fête, assurée déjà d'une réussite parfaite.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

MUSIQUE

Charmante soirée intime de musique mercredi à la salle Leroy. Mlle Maria Camu y faisait entendre quelques-unes de ses élèves. Les noms de Beethoven, Weber, Godard, Scarlatti figuraient au programme, dont chaque élément a été interprété par les élèves de Mlle Camu, avec une intelligence, une sûreté, un goût témoignant d'une méthode d'enseignement de premier ordre.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

Espérons qu'il y aura autant de monde aujourd'hui à Groenendael que dimanche dernier à Boitsfort, car si le Grand Steeple-chase n'a pas la valeur du Grand Prix, il est toujours des plus intéressants : Cette année, grâce à la présence de nombreux concurrents français, il sera, nous pouvons le dire, de premier ordre.

Voici nos pronostics :

Prix des Eglantiers : Barber's Pole et Klephte.
Prix Jongleur : Barber's Pole et Tamerlan.
Grand Steeple-chase de Bruxelles : Rheingold et Canard.
La Coupe : Mazawattee et Quæstor.
Grande Course de Haies : Vieux-Jeu et Grammont.
— Demain, courses à Boitsfort, à 2 heures :
Prix Malibran : Aldershot et Modulation.
Prix de Vleurgat : Chablis et Poutrelle.
Prix des Pouliches : Bobette et monte Heapy.
Prix du Champ-de-Mars : Acropolis et Escamillo.
Prix de la Putterie : Saint-Gothard et Boule de Neige.
Prix de Comines : Coran et Prolixe.

SAINT-BRIEUX

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

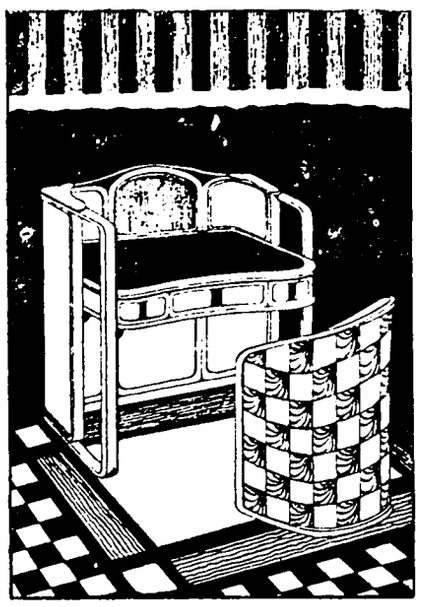
MOBILIERS D'OCCASION Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces.
OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
13, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUERIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT. DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS
ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne
à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.



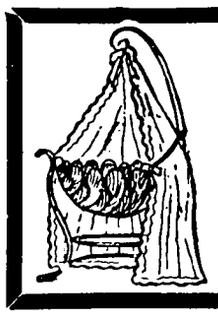
Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES

LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

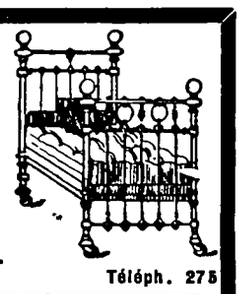
Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES

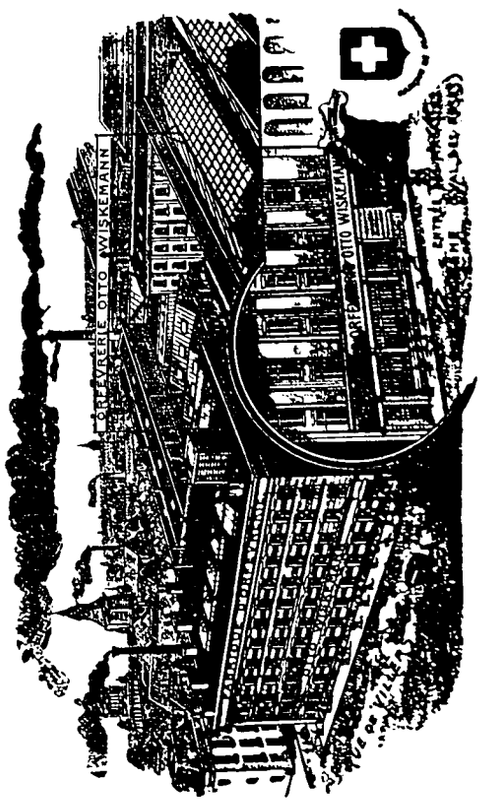


Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST. successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897.
Paris 1900. — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

LA VALKYRIE

Poème et musique de **Richard WAGNER.**

Version française par ALFRED ERNST.

Siegmund	MM.	DALMORÈS
Wotan		ALBERS
Hunding		D'ASSY
Brünnhilde	Mmes	LITVINNE
Sieglinde		PAQUOT-D'ASSY
Fricka		BRESSLER-GIANOLI
Waltraute		MAUBOURG
Grimgerde		BOURGEOIS
Ortlinde		TOURJANE
Siegrune		DEBOLLE
Rossweisse		UDELLÉ
Gerhilde		LAMBERT
Schwertleite		DEWIN
Helmwige		MASSART

Buffet tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 37

20 MAI 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Théâtre royal de la Monnaie.

Bilan de la saison 1905-1906.

Ce soir, dimanche, s'achève la sixième campagne de la direction Kufferath et Guidé. Elle fut une des plus brillantes que l'on ait vues à Bruxelles.

Commencée exceptionnellement le 15 août 1905, en raison des fêtes jubilaires de l'indépendance nationale, elle aura duré neuf mois et trois jours.

Pendant cette période, il a été donné 313 représentations y compris 35 matinées, dont une, le jeudi, au bénéfice de la Mutualité du personnel, plus 4 concerts populaires, 4 bals et une fête enfantine. Il y a eu 12 relâches en dehors des six jours de clôture causée par la mort de S. A. R. Mgr le comte de Flandre.

Le répertoire s'est composé de 37 ouvrages comprenant 124 actes et 159 tableaux.

Il y a été donné six nouveautés dont deux d'auteurs belges : *Princesse Rayon de Soleil*, 3 actes et 4 tableaux, poème de M. Pol Demont, musique de M. Paul Gilson, et *Déïdamia*, 4 actes et 5 tableaux poème de M. Lucien Solvay, musique de François Rasse; puis *Chérubin*, 3 actes, poème de MM. Francis de Croisset et Henri Cain, musique de M. Massenet; *Résurrection*, 4 actes, poème de M. Hanau, adapté par M. Paul Ferrier, musique de M. Frank-Alfano; *La Damnation de Faust* de Berlioz, 4 actes et 10 tableaux, enfin *Maïmouna*, ballet en 2 actes de M. et Mme Béon.

A ces ouvrages, il convient d'ajouter :

1° l'*Armide* de Gluck, 4 actes et 8 tableaux, qui n'ayant plus été joué à Bruxelles depuis 1823, a été une véritable première;

2° la reprise des *Noces de Figaro* de Mozart, qui avait disparu du répertoire depuis une vingtaine d'années.

Voici, par ordre de date, les titres des opéras joués au cours de la saison :

	NOMBRE de représentations.	d'actes.	de tableaux.
Princesse d'Auberge, de Blockx.	6	3	4
Carmen, de Bizet	24	4	4
Faust, de Gounod	29	5	10
Le Postillon de Lonjumeau, de Adam	3	3	2
Manon, de Massenet	12	5	6
Fiancée de la Mer, de Blockx	6	3	3
Princesse Rayon de Soleil, de Gilson	13	4	5
Une Aventure de la Guimard, de Messager	7	1	1
La Bohème, de Puccini	6	4	3
Hérodiade, de Massenet	9	4	7
Le Barbier de Séville, de Rossini	14	4	2
La Muette de Portici, d'Auber	3	4	5
Lakmé, de Delibes	7	3	3
Les Huguenots, de Meyerbeer	12	5	5
Louise, de Charpentier	10	4	5
Hamlet, de Thomas	2	5	7
La Fille du Régiment, de Donizetti	2	2	2
Bonsoir Monsieur Pantalon, de Grisar	2	1	1
Rigoletto, de Verdi	3	4	4
Coppelia, de Delibes	6	1	1
Armide, de Gluck	40	5	8
Mignon, de Thomas	8	3	4
Lohengrin, de Wagner	10	3	4
Mireille, de Gounod	1	4	6
Chérubin, de Massenet	10	3	3
Werther, de Massenet	3	3	5
Maïmouna, de Béon	5	1	2
Les Noces de Figaro, de Mozart	8	4	4
La Damnation de Faust, de Berlioz	26	5	10
Roméo et Juliette, de Gounod	4	5	8
Déïdamia, de Rasse	4	4	6
Résurrection, d'Alfano	5	4	4
Alceste, de Gluck	3	3	6
Orphée, de Gluck	1	1	1
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, de Wagner	4	3	4
La Walkyrie, de Wagner	4	3	3
Hänsel et Gretel, de Humperdinck	1	1	1

D'après la nationalité des auteurs, ce répertoire se divise ainsi :

Compositeurs français.

Gounod	35	représentations	avec 3	ouvrages.
Massenet	33	»	» 4	»
Berlioz	26	»	» 1	»
Bizet	24	»	» 1	»
Charpentier	10	»	» 1	»
Delibes	13	»	» 2	»
Amb. Thomas	10	»	» 2	»
Messager	7	»	» 1	»
Béon	5	»	» 1	»
Auber	3	»	» 1	»
Adam	3	»	» 1	»

Soit 11 auteurs avec 18 ouvrages et 169 représentations.

Compositeurs allemands.

Gluck	43	représentations	avec 3	ouvrages.
Wagner	18	»	» 3	»
Meyerbeer	12	»	» 1	»
Mozart	8	»	» 1	»
Humperdinck	1	»	» 1	acte.

Soit 5 auteurs avec 9 ouvrages et 82 représentations.

Compositeurs italiens.

Rossini	14	représentations	avec 1	ouvrage.
Puccini	6	»	» 1	»
Alfano	5	»	» 1	»
Verdi	3	»	» 1	»
Donizetti	2	»	» 1	»

Soit 5 auteurs avec 5 ouvrages et 30 représentations.

Compositeurs belges.

Gilson	13	représentations	avec 1	ouvrage.
Blockx	12	»	» 2	»
Rasse	4	»	» 1	»
Grisar	2	»	» 1	»

Soit 4 auteurs avec 5 ouvrages et 31 représentations.

La Brabançonne a été exécutée 7 fois ; *la Marseillaise*, 1 fois ; le *God Save the King*, 1 fois; le *Wien Neerlandsch Bloed*, 1 fois; *Vers l'Avenir*, de Gevaert, 1 fois.

Nombre des représentations des artistes.

(*Artistes en représentations.*)

Mmes	Litvinne	47	Mme Sylva	1
	Bastien	3	M. Delmas	1
	Maria Gay	1		

(*Artistes de la troupe.*)

MM.	Dognies	176	Mmes Maubourg	120
	François	173	Eyreams	118
	Crabbé	135	Tourjane	104
	Decléry	124	Alda	94
	Belhomme	118	Carlhant	93
	Danlée	115	Paulin	90
	Bourbon	106	Massart	83
	Artus	104	Lambert	81
	Forgeur	103	Bressler	76
	Laffitte	87	Bourgeois	66
	Albers	85	de Bolle	50
	D'Assy	82	Korsoff	43
	David	78	Udellé	43
	Dalmorès	64	Das	39
	Altchevsky	59	Laffitte	38
	Caisso	56	Dratz-Barat	38
	Paty	40	Dewin	27
			Donalda	21
			Paquot	20

Choses de Théâtre.

Aujourd'hui dimanche, à la Monnaie, spectacles de clôture; en matinée, à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Le Barbier de Séville* (3e acte), *Hänsel et Gretel* (scène du 2e acte), *Faust* (3e tableau), *Le Postillon de Lonjumeau* (2e acte), *Coppélia* (2e acte).

La représentation de *Carmen* donnée samedi dernier avec le concours de Mme Maria Gay avait attiré un nombreux public qui a fait fête à la vibrante et passionnée interprète de l'œuvre de Bizet.

Qu'on le veuille ou non, on ne résiste pas à ces emportements de gitane, à ces élans, à cette fougue, à cette ardeur d'une rare intensité de vie. La très grande majorité des auditeurs a été violemment secouée et s'est abandonnée sans réserve aux émotions haletantes qu'a suscitées cet art d'une si poignante sincérité et d'une couleur si savoureuse.

La fille de Bohême dont Mérimée raconta les aventures en une nouvelle rapide n'eut jamais interprète plus typique et la Carmen de Bizet trouve en Mme Gay une cantatrice à la voix souple et grave, une musicienne d'un incontestable talent.

Il y eut pour elle des rappels énergiques et nombreux auxquels furent associés ses partenaires MM. David et Bourbon et Mme Eyreams.

La dernière représentation d'*Armide*, donnée vendredi pour les adieux de Mme Félia Litvinne, a été pour la grande artiste l'occasion d'un triomphe sans égal. Après l'acte de la Haine d'innombrables gerbes et corbeilles de fleurs, des palmes gigantesques, de merveilleux bouquets d'orchidées ont été offerts à l'artiste au milieu d'applaudissements et d'acclamations prolongés qui se sont renouvelés d'ailleurs à la fin du spectacle.

Très belle représentation encore, la quarantième d'*Armide*, aussi soignée, aussi parfaite à tous les points de vue que les premières et où tous les interprètes, MM. Laffitte, Decléry, Bourbon, Forgeur, Mmes Eyreams, Maubourg, Carlhant et Bourgeois ont rivalisé de talent et de voix.

Des gerbes et des corbeilles ont été offertes à Mlle Bourgeois et des palmes à MM. Bourbon et Forgeur.

L'association des artistes dramatiques de Paris a fait parvenir vendredi à M. Ch. De Beer, régisseur général de la Monnaie, une superbe médaille en argent, représentant le baron Taylor, fondateur de la société, pour le remercier des grands services qu'il a rendus à ladite association, dont il est le délégué à Bruxelles depuis six ans.

Jusqu'à présent cette médaille d'argent n'avait encore été décernée qu'à Coquelin aîné, le puissant et généreux protecteur de l'association.

L'envoi de la médaille était accompagné d'une lettre des plus flatteuses pour M. Ch. De Beer.

La Société mutualiste du petit personnel du théâtre royal de la Monnaie a tenu mercredi dernier son assemblée générale annuelle. L'orchestre, les chœurs, le ballet, les employés de la salle et les machinistes y étaient largement représentés. Par acclamation, l'assemblée a renommé les membres sortants du bureau. Elle a accueilli avec de longs applaudissements l'énoncé des résultats de l'exercice qui vient de prendre fin et qui sont des plus brillants. MM. Kufferath et Guidé, qui assistaient à la séance, ont été très acclamés pour la large part prise par eux à l'efflorescence de cette très intéressante association qu'ils ont fondée et dont la situation est de plus en plus florissante.

Un succès pour la Monnaie à Londres :

Le 10 mai a été donnée à Covent-Garden la première représentation française. On jouait *Faust*, avec comme interprètes : Mlle Donalda (Marguerite); Mlle Das (Siebel); M. Altchevsky (Faust), M. Séveilhac (Valentin), M. Journet (Méphistophélès).

Pour tous le succès fut très grand.

Très prochainement Mlle Boni va débuter à Londres dans les *Deux Pigeons* de Messager et les divertissements d'*Armide*.

Ce sera tout un événement car il y a plus de vingt ans qu'on n'a plus monté de ballets à Covent-Garden. Les journaux anglais ont publié à cette occasion le portrait de toutes les grandes artistes de la danse qui se firent applaudir jadis à Covent-Garden et, au milieu de ces illustrations chorégraphiques, ils ont placé le portrait de Mlle Boni, l'exquise danseuse qui dansera à Londres avec ses camarades de la Monnaie que dirigera M. Ambrosiny.

Le 20 et le 22 juin Mme Litvinne chantera à Amsterdam le rôle de Kundry dans *Parsifal* qui sera exécuté au théâtre sous la direction de M. Viotta.

En été, Mme Litvinne ira donner quelques représentations au Casino de Vichy et un concert à Ostende.

***

Dimanche dernier à Amsterdam, la société *l'Oratorium-Vereeniging* retour de Paris où elle fut acclamée à l'occasion de son exécution parfaite des chœurs de *la Damnation de Faust* et de la Neuvième Symphonie de Beethoven sous la direction de Félix Weingartner, a donné un festival au Palais de l'Industrie en l'honneur de son illustre chef. Le triomphateur de cette fête musicale, à côté de Weingartner, a été le jeune ténor belge Laurent Swolfs, qui a chanté en bel artiste et d'une voix superbe une nouvelle composition du maître allemand : *Hymne de la tempête* pour chœur et ténor solo. C'est également M. Laurent Swolfs qui a tenu la partie de ténor dans le quatuor de la symphonie de Beethoven, ayant pour partenaires Mmes Lutkemaan à Stapelfeldt et M. Jan Col.

L'exécution fut, comme à Paris, un triomphe pour M. Weingartner, qui a été acclamé par trois mille auditeurs et rappelé une dizaine de fois. Les solistes ont été associés à ce triomphe et M. Weingartner déclarait à l'envi que jamais il n'avait rencontré quatuor pareil.

***

Le Cercle « Le Progrès », organise, pour le samedi 26 mai, au théâtre du Parc, une soirée artistique au profit de ses colonies scolaires. Grâce à

ÉRARD Succursale : 202, rue Royale.

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, RUE ROYALE, 119

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Kriegelstein, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
Pianista, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

M. Caisso, l'excellent pensionnaire du théâtre de la Monnaie, le programme réunira le nom d'artistes de premier ordre de nos principaux théâtres. M. Caisso a monté, pour la circonstance, *la Chanson de Fortunio*, le délicieux opéra-comique d'Offenbach, que nous n'avons plus eu l'occasion d'entendre depuis longtemps. Le rôle de Friquet sera chanté par Larbaudière, le ténor bien connu des Bruxellois ; le rôle de Fortunio par M. Caisso ; celui de Valentin par Mlle Lucienne Réthel.

L'Été de la Saint-Martin sera interprété par MM. Jahan, du théâtre du Parc ; M. Mylo et Mmes Blanche Morin et Caisso-Sablairolles. Enfin, un brillant intermède, auquel participeront Mmes Berthe Oriany, Jeanne Dumoulin, Laure Duchêne. MM. François, du théâtre de la Monnaie ; Godard, ténor, et Lambert, violoniste. Voilà de quoi assurer une excellente soirée au public et une superbe aubaine au Progrès. On peut retenir ses places chez M. Vanden Brande, rue Auguste-Orts, 14, tous les jours, de 1 à 4 heures.

***

Le *Pantalon de la Mariée*... est le succès du jour, et la Scala ne désemplit pas. Mais que les retardataires se défient. Il n'y aura plus qu'une seule matinée de l'élégant vaudeville. Elle sera donnée aujourd'hui.

***

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

PROMENADES ARTISTIQUES

Les Magasins d'art.

Vous connaissez la prestigieuse description que, dans sa *Peau de Chagrin*, Balzac esquissa d'un magasin d'art où tous les pays semblaient avoir envoyé un échantillon de leurs conceptions artistiques, où les salles étaient gorgées « de civilisations, de divinités, de chefs-d'œuvre, de raison et de folie » où un artiste pouvait rêver à son aise, évoquer les siècles disparus ou vivre avec intensité le rêve de beauté imaginé par ses ancêtres ou ses contemporains.

Ces pages magnifiques nous sont revenues à l'esprit en parcourant récemment les galeries de la Compagnie des Bronzes, rue d'Assaut. Galeries, disons-nous ; c'est, en effet, d'un musée qu'il s'agit, car les pièces rares et curieuses y sont réunies et disposées avec goût, dans un ensemble exquis où chaque objet attire la curiosité et met en valeur ceux qui l'avoisinent. Nos aspirations vers la beauté ont imposé la création de ces établissements d'art, qui ne ressemblent que de très loin aux vagues installations où un marchand quelconque accumulait jadis des objets disparates sans souci du bon goût. Ce sont des salons où l'on peut tout à l'aise promener sa fantaisie et son caprice. Une brève visite dans ces galeries artistiques nous en convaincra d'ailleurs.

Dès l'entrée nos regards sont frappés par le buste imposant, ample et superbe de Rotrou, reproduction en bronze d'une œuvre remarquable du célèbre sculpteur français Caffieri, et dont l'original est au Louvre. Ce buste a la majesté tout à la fois élégante et hautaine des productions du grand siècle. Plus modeste dans sa tendance, mais gracieux, empreint de charme et de poésie, l'*Enfant-messager*, de Pigalle, également du Louvre, forme un sujet agréable à une pendule, cet objet si prosaïque que le XVIIIe siècle sut rendre artistique par la fantaisie dont il l'entoura. Les candélabres, de même style et représentant les *Enfants* de Clodion, achèvent de lui donner une note d'art très caractéristique. Parmi les meubles de facture ancienne connaissez-vous rien d'aussi exquis que le paravent, l'abri léger et élégant qui dissimule les entretiens enjoués et tendres de quelque couple charmant ? La France, qui fut le pays de la causerie spirituelle et fine, inventa le paravent et en créa d'adorables, tel est celui en style Louis XIV qui déploie ses panneaux bigarrés où un peintre, de l'école du Poussin sans doute, esquissa la mollesse d'un paysage d'enchantement et de rêve.

Un regard rapide nous fait franchir la distance de trois siècles de conception artistique. A côté de cette œuvre charmante l'aigle de Waterloo, sculpté par Gérôme, déploie ses ailes impériales. Ce bronze est trop connu pour que nous tentions de le décrire. Bornons-nous ici à constater le mérite et l'exactitude de la reproduction. D'autres œuvres de la statuaire sollicitent d'ailleurs notre attention ; voici le *Pardon*, par Dubois, le *Væ Victis*, fier et douloureux de Mercié, le *Temps et la Sagesse* de Barau et la série, si vivante en sa diversité, de notre maître sculpteur Jef Lambeaux : sa *Folle chanson*, lascive et voluptueuse, son *Prométhée* audacieux et presque sublime, sa *Volupté*, son *Printemps*. Plus discret mais non moins inspiré, Dillens, dont la renommée s'accroît de chaque jour qui nous sépare de ce grand artiste, est représenté par sa *Gloire*, œuvre d'une magnifique envolée.

Ce sont là les œuvres inspirées où l'artiste communique directement à l'amateur son impression ; mais l'art a des degrés infinis, il en est de plus modestes. Modestes parce qu'elles eurent un but purement utilitaire, mais qui nous évoquent si puissamment le siècle qui les conçut. Travaux d'anonymes, d'artisans patients qui créèrent des chefs-d'œuvre sans le savoir peut-être. Nous voulons parler du mobilier, de ces pièces d'ameublement si caractéristiques de l'époque de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI. Le meuble de style a gardé aujourd'hui tout son intérêt artistique, et à l'heure où les caprices douteux du modern-style semblent répandre le goût de la ligne turbulente et torturée, la grave, l'élégante simplicité des styles anciens nous donne une impression reposante, une impression de pure beauté, de bon goût impérieux et dominateur. La reproduction de ces ameublements anciens fidèlement copiés sur les originaux les plus célèbres est une des spécialités de la maison, et les spécimens qu'elle expose sont de véritables œuvres d'art. Nous citerons particulièrement un admirable mobilier Louis XIV de style très pur, un somptueux lit de repos en bois doré, recouvert de velours rouge, couche majestueuse pour quelque princesse du sang ou quelque impératrice. Un mot encore des curieuses commodes anciennes, véritables pièces de Musée qui ne dépareraient pas nos galeries les plus célèbres, commodes Louis XV, commodes liégeoises en chêne, commodes Louis XVI ornées de bronzes, massives ou légères, confortables ou simplement élégantes, qui réveillent tout un monde de souvenirs, tout un passé charmant et gracieux enfermé dans les lignes fines et capricieuses de leur ornementation surannée.

Si nous voyons suspendus aux murs, devant lesquels s'alignent les meubles d'art, les magnifiques et suggestives tapisseries d'Audenarde et d'Aubusson où vit dans les teintes affadies de leurs couleurs rares, précieuses et discrètes, le peuple des bergères, des héros et des nymphes, si nous reposons nos regards sur les bronzes classiques qui les avoisinent, *le Fleuve* de Caffieri, *l'Enlèvement de la Sabine* de Jean de Bologne, et cette majestueuse et troublante Paulina Borghèse, de Canova, nous éprouvons encore une sensation d'art vive et puissante.

Mais voici une note nouvelle : le meuble possède un accessoire charmant, le bibelot, qui est à la prose consistante et confortable de son utilitarisme la poésie du sonnet fantasque ou gracieux ; petits saxes délicatement fignolés, drageoirs aux détails exquis, boîtes finement ciselées, ornées de pastels, tout ce que l'art capricieux de l'artiste imagina de fantaisie jolie ou d'originalité précieuse, dont la séduction opulente et rare séduisit Goncourt et Gautier et qui a gardé sur notre esprit tout son charme de « revenez-y » délicat.

Il y aurait tant de choses à citer encore : les frêles potiches de Daum et Gallé, qui semblent des reflets de lumière coulés dans du verre, une collection innombrable de lustres où le bronze et les cristaux taillés chatoyent, la série des lampes, potiches anciennes, grandes et petites, de la Chine et du Japon élégamment montées, les vases à la cire perdue d'un travail très artistique, les objets religieux, tel le *Christ* de Franchetti, les mille riens exquis et charmants qui s'approprient si heureusement aux cadeaux de noces et de première communion, et où toutes les bourses trouveront à glaner. On peut là acquérir, pour quelques francs, des bibelots charmants.

Ce bref exposé a suffi pour nous convaincre que Bruxelles possède désormais une maison digne d'une grande capitale, digne aussi de notre époque d'art délicat et éclairé, où l'amateur, l'artiste et le bourgeois peuvent faire un choix heureux entre tant de merveilles étalées avec une indiscutable sûreté de goût.

***

Voyages à Londres à l'occasion de la Pentecôte. Prix : **125 francs** tout compris. Services de premier ordre. **Départ dimanche 3 juin.** Programme gratis **Office des Touristes** V. Bull, 26, place de Brouckère Téléphone 3020.

Mondanités.

Le successeur de sir Phipps, comme ministre d'Angleterre à Bruxelles, sir Arthur Hardinge, est installé dans ses hautes fonctions. Le nouveau diplomate, un des amis personnels du roi Edouard VII, a reçu un accueil particulièrement empressé.

Mardi, sir Hardinge a été présenté officiellement au Roi, au palais de Bruxelles, avec le cérémonial protocolaire d'usage. Dans un discours très bien pensé, le nouveau ministre d'Angleterre a rappelé avec infiniment de tact les nombreux points qui forment entre la Belgique et la Grande-Bretagne un si solide ensemble de liens d'amitié et de sympathies réciproques : « les rapports commerciaux et politiques qui subsistent depuis des siècles entre les îles Britanniques et votre pays, l'étroite parenté des deux illustres maisons souveraines, vénérées à si juste titre par leurs peuples, l'amour commun de la tradition et du progrès, qu'incarnent chez ceux-ci de larges libertés publiques dont les origines remontent au moyen âge. »

Le Roi a été très sensible à ce noble langage et a accueilli sir Hardinge avec la plus vive cordialité.

A cette solennelle audience, le ministre d'Angleterre était accompagné de M. Percy Wyndham, premier secrétaire ; du colonel Barnadiston, attaché militaire ; de M. Dayrell Crackanthorpe et de M. Hugh Gaidsford, deuxièmes secrétaires, et de M. Walter Montgomery, attaché.

***

Mardi, immédiatement après la réception du ministre d'Angleterre, S. M. le Roi a donné également audience au vicomte de Santo-Thyrso, qui lui a remis les lettres qui l'accréditent en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Belgique du roi de Portugal et des Algarves et les lettres mettant fin à la mission que remplissait en la même qualité le comte d'Azevedo da Silva.

***

En l'honneur de S. Exc. Sir Arthur Hardinge, Sa Majesté a donné mercredi un dîner de gala auquel assistait S. A R. Mme la Princesse Clémentine, à qui le nouveau ministre d'Angleterre a eu l'honneur d'être présenté avant le dîner.

A table, Sa Majesté avait à sa droite Mme la Princesse Clémentine, à sa gauche, lady Hardinge. En face du Roi se trouvait le comte d'Oultremont, grand maréchal du palais ayant à sa droite Sir Arthur Hardinge.

Les autres convives étaient : le ministre d'État et Mme Woeste, le ministre des finances et Mme la comtesse de Smet de Naeyer, le ministre des affaires étrangères et Mme la baronne de Favereau, le ministre de l'agriculture et le baron van der Bruggen, le ministre des chemins de fer et Mme Liebaert, le ministre de la justice et Mme van den Heuvel, le ministre de la guerre ; le ministre du travail et Mme Francotte ; de la légation d'Angleterre : M. Percy Wyndham, premier secrétaire ; le lieutenant-colonel Bernardiston, attaché militaire ; M. Dayrell Crackanthorpe et M. Hugh Caisford, deuxième secrétaire, et M. Walter Montgomery, attaché ; de la cour : les barons Constant et Auguste Goffinet, le lieutenant-général Bricoux, aide de camp ; le baron Snoy, commandant du palais ; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le commandant Cumont, officier d'ordonnance.

La comtesse John d'Oultremont, la baronne R. Snoy, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le baron et la baronne Lambert, le comte Jacques de Lalaing, les architectes du Roi MM. Girault et Maquet.

Après le dîner, Sa Majesté et Son Altesse Royale se sont entretenues avec leurs invités.

***

Jeudi soir a été donné au Palais de Bruxelles un dîner de gala en l'honneur de S. Exc. le vicomte de Santo Thyrso.

A 6 h. 1/2 a été tenu le cercle et les convives se sont mis à table à 7 heures dans la Salle de Marbre.

Sa Majesté avait à sa droite le ministre de Portugal ; à sa gauche, M. Schollaert, président de la Chambre.

En face de Sa Majesté, le comte John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour.

Les autres convives étaient : M. Tack, ministre d'État, portant le grand cordon de l'ordre de Léopold ; le baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères ; M. Giron, premier président de la Cour de cassation ; M. Van Maldeghem, président de chambre ; M. R. Janssens, procureur général ; M. Beco, gouverneur du Brabant ; M. De Mot ; le baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne ; M. Léon Janssen, directeur de la Société générale de Belgique ; le lieutenant général Hellebaut ; le lieutenant général de la garde civique Verstraete ; les généraux majors baron de Bonhomme, baron de Heusch, Cuvelier, Lamboray, Libbrecht ; les colonels Keucker, des grenadiers ; Rosart, des carabiniers ; Guiette, du 9e de ligne, chevalier de Selliers de Moranville, de la gendarmerie ; les députés baron de Broqueville et baron Ruzette ; les secrétaires généraux chevalier van der Elst, des Affaires étrangères ; M. Ramaekers, des chemins de fer ; M. Sauveur, de l'instruction publique ; de Rode, de la justice ; de l'État du Congo : M. Pochez, trésorier général ; MM. chevalier de Cuvelier, Ch. Liebrechts et Droogmans, secrétaires généraux ; le directeur général des ponts et chaussées, M. Lagasse de Locht ; le notaire Du Bost ; de la Cour : le baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile ; le baron R. Snoy, commandant du Palais, le commandant Cumont, officier d'ordonnance.

A 8 h. 15 a été servi le café et le Roi s'est entretenu avec la plupart des invités.

La réception s'est terminée à 9 heures.

***

S. A. R. la Princesse Clémentine, rentrée de sa longue villégiature à Saint-Raphaël, s'est installée au pavillon du Belvédère, à Laeken. Tous ceux qui ont eu l'honneur d'approcher la gracieuse princesse ont pu constater sa radieuse et resplendissante santé.

***

S. A. R. le Prince Albert assistera jeudi prochain, 24 courant, aux régates internationales de Terdonck, sur le canal de Terneuzen. Il sera l'hôte de M. Robert Osterrieth, sur son beau yacht, *Le Brabo*, à bord duquel le Prince prendra passage de Gand à Terdonck.

Le dimanche 27 mai, au soir, après avoir rempli ses devoirs d'électeur, le Prince Albert quittera Bruxelles pour Madrid où il va représenter officiellement le Roi et la Belgique aux fêtes du mariage du roi Alphonse XIII. Arrivé à Madrid, le prince logera jusqu'au 8 juin dans le superbe palais du duc de Fernan-Nunez. Le prince remettra au roi Alphonse une lettre autographe de notre souverain.

***

S. A. R. le Prince Albert partira dimanche prochain pour l'Espagne, afin d'y représenter la famille royale aux fêtes du mariage d'Alphonse XIII.

Son voyage a été retardé jusqu'à cette date afin de permettre au Prince de prendre part aux élections législatives.

***

Ce n'est qu'une rumeur, mais elle est intéressante. On dit que le roi d'Espagne viendra visiter notre pays en automne prochain, avec la jeune reine. Le voyage aurait lieu dans le plus strict incognito.

***

S. A. R. la comtesse de Flandre s'est rendue jeudi à Paris auprès de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme. Elle est rentrée le même soir à Bruxelles.

***

La comtesse Lonyay est allée mardi de Presbourg à Vienne, où elle a été reçue en audience par S. M. l'empereur François-Joseph, qui lui a fait le plus paternel accueil.

***

Il paraît que nous aurons cet été à Anvers la visite d'un beau croiseur français. MM. Fallières et Bourgeois en auraient fait la promesse au Roi, ces jours derniers, à Paris.

***

En été, le champagne Charles Arnould, qui est débité à l'hippique, est certes un des meilleurs vins de cette catégorie. Léger, bouqueté et digestif, il est exquis, désaltère et tonifie.

Au Congo « en sec » il obtient la plus grande vogue.

***

Les grands chefs de la mission chinoise, dont S. A. I. le duc Tsai-Tche et le nouveau ministre de Chine à Bruxelles, arriveront le 25, venant de Londres. Leur réception sera très solennelle.

Une malle ira chercher S. A. I. et les hauts dignitaires à Douvres et un train gala les conduira à Bruxelles. Il y aura en leur honneur un grand dîner au Palais, une fête à la Légation chinoise, une fête au Palais de la Nation, un dîner au ministère des affaires étrangères et un dîner à l'hôtel de ville.

Le Roi a désigné, pour être attaché à la personne du duc, le colonel commandant du 2e guides Fivé et le lieutenant Lambert des guides, M. Jules Brunet, directeur aux affaires étrangères, et M. de Villegas, vice-consul qui fut vice-consul de Belgique à Hankow.

Tous ces messieurs ont déjà, comme ce dernier, rempli des missions en Chine.

***

La cérémonie officielle de la présentation de ses lettres de créance, comme ministre-résident de Belgique près du gouvernement grand-ducal, par le prince Pierre de Caraman-Chimay vient d'avoir lieu à Luxembourg. En l'absence du grand-duc, c'est M. Eyschen, ministre d'État, qui y a présidé. Le prince de Caraman-Chimay remplace, comme on sait, le vicomte de Beughem de Houthem.

***

Le baron Albéric Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne, est en ce moment en congé à Bruxelles.

***

Le sympathique lieutenant-colonel N.-W. Barnardiston, qui depuis de nombreuses années était l'attaché militaire d'Angleterre en Belgique, a quitté jeudi Bruxelles où il est remplacé par M. le major H. Jarole Buller, de la Rifle-Brigade.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M. Pierre Botkine, premier secrétaire de la légation de Russie à Bruxelles, vient d'être désigné pour les mêmes fonctions à l'ambassade de Londres.

***

Le Shah de Perse, qui se préparait à faire un nouveau voyage en Europe, vient, au dire de dépêches démenties par d'aucuns et non confirmées par la Légation de Perse, d'être frappé d'une attaque d'apoplexie. Son état serait très grave. Le souverain était malade depuis longtemps et les cures qu'il a faites à Contrexeville, à Carlsbad, à Vichy n'avaient apporté qu'une amélioration passagère à son état de santé.

Le Shah, né en 1853, a succédé à son père il y a dix ans.

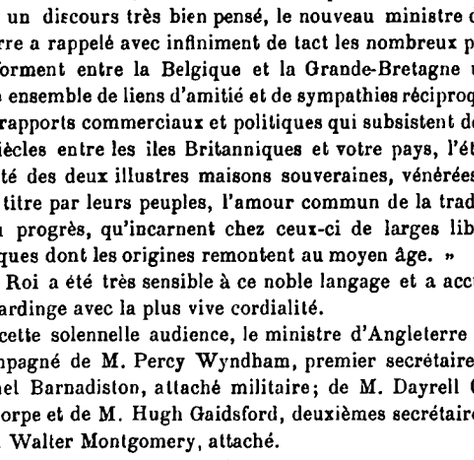
Depuis cette époque, il est venu une fois à Bruxelles, et a fait plusieurs séjours à Spa et à Ostende qu'il affectionnait particulièrement.

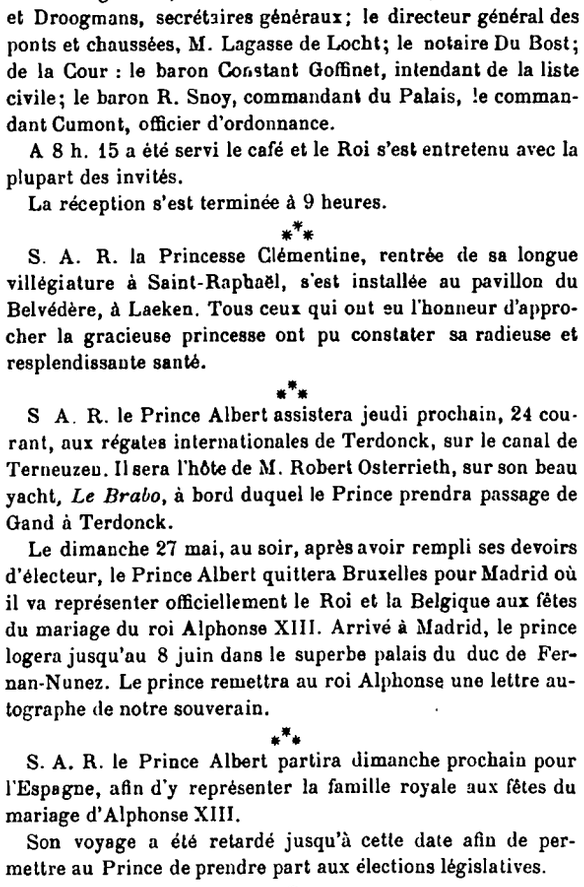
L'an dernier il alla visiter l'Exposition de Liége ; pendant ses promenades dans les galeries, il fut indisposé et son départ pour Vichy fut précipité. Mouzaffer-ed-Dine est populaire en Belgique. C'est un esprit libéral, ouvert à tous les progrès et l'on sait avec quel zèle il s'employa à confier à des Belges la réorganisation des finances de son Empire. Il dut pour cela lutter vigoureusement contre de hauts dignitaires influents de sa cour et sa protection éclairée et active a toujours été accordée à nos compatriotes.

***

Très joli bal rose, dimanche soir, chez le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, et M. et Mme Paul Biourge. Une seule jeune fille, Mlle de Berlaymont, sœur de la comtesse

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215





MAXIM'S-BAR
28-30, rue de l'Evêque, 28-30
SALONS A L'ENTRESOL — SOUPERS FROIDS
TOUS LES SOIRS CONCERT ARTISTIQUE
VINS — LIQUEURS — CHAMPAGNES
TÉLÉPHONE Ouvert après les théâtres.

EPICERIE DES GALERIES SAINT-HUBERT
MAISON MAUSSION
1, Galerie de la Reine, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS CRUS ET GRILLÉS
MARQUES DEPOSÉES :

Café des Familles	le 1/2 kilo.	1 30
» Indien		1 45
» du Planteur		1 60
» Excelsior		1 70
» Extra		1 90
» des Gourmets		2 00

Cafés en balles d'origine
Envoi d'échantillons gratuitement, sur demande.

A l'époque du départ pour la Campagne et les Bains de mer, la maison a l'avantage de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'ayant un service spécial pour les emballages, toute commande faite la veille sera expédiée le lendemain, ou le jour même, si on le demande, soigneusement emballée.

van der Burch. Profusion de fleurs, orchestre délicieux; bref fête très réussie.

Les principaux invités étaient: la duchesse d'Arenberg, le marquis et la marquise Impériali, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse L. de Robiano, le comte et la comtesse Louis de Baillet-Latour, M. et Mme Allard, baron et baronne van der Bruggen, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, baron et baronne de Molembaix, comte et comtesse Charles de Launoy, M. et Mme Philippe Roussille, comte et comtesse de Pellan, les princes Albert et Henry de Ligne, le comte de la Boëssière-Thiennes, les comtes François et Ferdinand de Launoy, M. Ramon Reyntiens, les comtes Hadelin, Jacques et Philippe d'Oultremont, le baron Fallon, le comte de Hemricourt de Grünne, les comtes Paul et Ernest Cornet, etc.

***

Le prince et la princesse Charles de Ligne donnaient, lundi, un grand dîner après lequel on a dansé.

Leurs invités étaient : le prince et la princesse de Ligne et leurs filles; le duc et la duchesse d'Arenberg, M. et Mme Daily Crackanthorpe, comte et comtesse H. de Baillet, M. et Mme Stanton Sickles, la comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille, S. E. le ministre du Portugal, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, etc.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Un fort joli cotillon, dirigé par le comte Guillaume de Spoelberch, a été donné par M. et Mme Josse Allard en leur hôtel, rue Guimard.

Remarqué parmi les danseuses et danseurs : Marquis et marquise Imperiali, comtes et comtesses Henry et Louis de Baillet, baron et baronne de Blommaert, baron et baronne van der Bruggen, comtes et comtesses Henry et Gaston de Liedekerke, chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, baron et baronne Pycke, comte et comtesse L. de Robiano, comte et comtesse van der Burch, comtesse de Spoelberch; Mlles de Sinçay, Allard, de Macar, de Berlaymont, d'Hendecourt; les princes Georges et Albert de Ligne, comtes de la Boëssière, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet, M. Reyntiens, le comte de Launoy, baron Fallon, etc.

***

Saison d'été. — Le « Tea-Room de la Royale » sera fermé à partir du 1er juin. — Réouverture le 25 août.

***

Le jeudi 10 mai, le baron et la baronne Herman Otto de Mentock conviaient en leur château de Strombeek-Bever, à un déjeuner des plus élégants, le baron et la baronne de Spandl de l'Herze et leur fille, le comte d'Alcantara, le comte et la comtesse Cornet de Grez, M. et Mme de Meester, Mme Deudon d'Heysbroeck, M. et Mme de Latre du Bosquéau, Mme Otto de Mentock, née baronne Snoy et sa fille, le vicomte Ysebrant de Lendonck et ses filles, Mme Garnard, née baronne Snoy et sa fille, le chevalier Bapeians de Morchoven, le baron et la baronne d'Ardembourg de Gibiecq, M. Breuls de Caritat, M. et Mme Otto de Mentock, Mme Ysebrant de Lendonck, M. de Cartier de Marchienne, etc., etc.

***

On annonce pour la semaine prochaine un bal travesti chez LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg.

***

Mercredi dernier a été béni en l'église Sainte-Gertrude le mariage de Mlle Adrienne de Rycker, fille de M. Léon de Rycker et de Mme, née Valckenaere, avec M. Fritz de Brouckère, fils de feu M. Paul de Brouckère et de Mme, née Streel. La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse qui a adressé aux jeunes époux une allocution des plus touchantes.

Les témoins pour la mariée étaient ses deux frères : MM. Augustin de Rycker, lieutenant d'artillerie, et Adolphe de Rycker, lieutenant aux grenadiers; pour le marié : le sénateur Pastur et M. Léon Streel, ses oncles.

Le cortège nuptial était composé comme suit : La mariée, toute jolie dans sa toilette de crêpe de Chine rehaussée de dentelles point à l'aiguille, et son père, M. Léon de Rycker; le marié et sa mère, Mme de Brouckère, superbe toilette en dentelle noire sur fond blanc, d'un goût exquis; le sénateur Pastur et Mme de Rycker, jolie toilette gris fer; le lieutenant Adolphe de Rycker et Mme Pastur, toilettes en voile de soie pervenche et irlandes de toute beauté; M. Léon Streel et Mme Baelen, fort belle toilette noire rehaussée de dentelles de Bruxelles; le lieutenant d'artillerie de Rycker et Mme Lottin, belle toilette de dentelles noires sur fond blanc; M. Teichmann et Mme Thoreau, fort belle robe, garnie de riches dentelles; M. Meeus et Mme Streel, très riche toilette de broderie sur fond paille et valenciennes; M. Thoreau et Mme Adolphe de Rycker, jolie robe en gaze de soie pervenche lui seyant à ravir; M. Ritter et Mlle Agnès de Rycker, gracieuse robe de broderie sur fond bleu; le docteur Vandersmissen et Mlle Angèle de Rycker, toilette rose recouverte de broderie et valenciennes; M. Max Pastur et Mme Teichmann, ravissante toilette paille recouverte de gaze; le lieutenant Hauptmann et Mme Max Pastur, jolie robe blanche et incrustations de dentelles; le docteur Wymersch et Mme Henri Bivort, toilette blanche et entre-deux dentelle chantilly; M Henri Bivort et Mme Wymersch, robe en gaze de soie; M. Moncheur et Mme Hauptmann, gracieuse toilette bleu et blanc; M. D. Streel et Mlle Valentine Lottin, charmante toilette lys rubans Renaissance; M. Mersch et Mlle Gabrielle Thoreau, jolie toilette en drap gris perle et dentelles véritables.

Parmi les invités qui assistaient au lunch : M. et Mme E. Minet, Mme Joseph Bivort, M. et Mme Cuvelier; M. et Mme Léon Valckenaere, Mlles Valckenaere, Mlle Fermont, Mlles J. Dekens, M. van der Linden, représentant, M. et Mme Bourgeois, Mme de Rycker et Mlle Marthe de Rycker, M. G. Hanssens et Mlle Hanssens; Mlles Sauveur et Verlaine, Mme et Mlles Weber, M. et Mme P. Bivort.

MM. Meeus, Paul Pastur, avocat: A. Pastur, F. de Rycker et Jules Mersch.

***

La Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles, est toujours la maison où l'on trouve le plus beau choix de boas, Cravates, et Etoles en gaze et mousseline de soie et l'on y fait les réparations et transformations. Tél. 7780.

***

Prochainement sera célébré le mariage du baron Charles de Fierlant-Dormer, sous-lieutenant aux guides, fils du baron et de la baronne de Fierlant-Dormer, née Goffinet, avec Mlle Madeleine Snoy, fille du baron et de la baronne Maurice Snoy.

***

A Gand a été célébré le mariage de la comtesse Lucie de Diesbach de Belleroche avec le baron Jean d'Huart, fils du baron Edouard d'Huart et de Mme née Frésart, décédée, neveu de notre ministre des affaires étrangères, le baron de Favereau. La fiancée est la fille du comte de Diesbach de Belleroche, un Français, résidant en Belgique depuis son mariage avec Mlle Vermeulen de Miavoye.

***

Sont officielles les fiançailles du comte Etienne van der Straten-Ponthoz avec Mlle Marthe de Mévius.

Le comte Etienne est le fils du comte Carl van der Straten-Ponthoz, ministre plénipotentiaire, et de Mlle Doffégnies. Le père de la fiancée est le baron Eugène de Mévius, vice-président du Conseil provincial de Namur, qui a épousé Mlle Willems.

Les Mévius sont originaires de la Poméranie intérieure, aujourd'hui province prussienne, dont une branche vint s'établir en Belgique à la fin du XVIIIe siècle.

Armes : Parti au 1, d'argent à deux branches de laurier au naturel, passées en sautoir dans une couronne de laurier du même; au 2, de gueules à une colonne d'argent surmontée d'une étoile à six rais du même, et accolée d'un serpent d'azur, couronné d'or. Cimier : une étoile à six rais d'argent, entourée d'un tortil d'argent et de gueules, dans un vol de sable.

Le baron de Mévius porte la couronne de son grade et a pour supports de son écu deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules.

Reconnaissance de noblesse et titre de baron par lettres patentes le 4 décembre 1871.

La famille van der Straten est chapitrale. Elle tire son nom d'une ancienne seigneurie près de Bruges. Elle se divise en trois branches : les van der Straten-Waillet, les van der Straten-Ponthoz et les van der Straten-Wallay.

Armes : Fascé d'azur et d'argent de huit pièces, au chef d'or chargé de trois pieds d'aigle de sable arrachés de gueules. Couronne : à cinq fleurons. Supports : deux aigles éployés de sable, tenant chacune une bannière fascée d'azur et d'argent de huit pièces.

Devise : Preux et loyal.

Titres : Titre de baron confirmé sous le gouvernement des Pays-Bas autrichiens. Titre de comte, concédé en 1788 par lettre royale de Louis XVI. Admission en qualité de baron à l'ordre équestre du royaume des Pays-Bas, 1815. Sous le gouvernement belge, la transmission du titre de baron étendue à tous les descendants, 14 juin 1838; comte avec droit de primogéniture, dans la branche de Ponthoz, 2 septembre 1840; la transmission du titre de comte étendue à tous les descendants, 17 mars 1847.

***

Nos lectrices trouveront à la Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles, un beau choix de Boas et Etoles en plumes d'Autruche, Coq et Marabout spécialement recommandés. Tél. 7780.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

On nous annonce les fiançailles :

De Mlle Alice Charlot, fille du bourgmestre de Jodoigne et de Mme, née van den Dooren, avec M. Robert Dulait, fils de l'ingénieur électricien de Charleroi.

De Mlle Laure Canon, fille de l'ingénieur Canon et de Mme, née Legrand, avec M. Jean Delbruyère, ingénieur à Mons.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Les réunions mondaines se succèdent. Le printemps est décidément, à Bruxelles, la saison élégante par excellence. Ce n'est qu'une suite ininterrompue de courses, paper-hunt, cross-country, bals, dîners, concours hippique. Chaque jour nous procure un plaisir nouveau.

Samedi se courait à Boitsfort le Military International.

Beaucoup de monde élégant au pesage, où les toilettes claires s'harmonisaient heureusement avec les uniformes bleu pâle des chasseurs à cheval français, tranchant sur les tons plus sombres des dolmans des dragons et les couleurs plus éclatantes des guides.

Même les fils du Céleste Empire avaient tenu à assister à cette épreuve sportive. Un vif mouvement de curiosité se manifestait sur leur passage.

Hélas, si notre orgueil national a dû souffrir du triomphe des Français au Military, il a pris sa revanche le lendemain au Grand Steeple-Chase à Groenendael, où la victoire est restée aux couleurs belges. Que de monde, que d'animation à cette réunion! Anvers, Gand, toutes les villes nous envoient leur contingent de jolies femmes qui rivalisent avec nos mondaines de grâce et d'élégance.

Impossible de citer toutes les toilettes. En voici quelques-unes : La comtesse van der Stegen avait une délicieuse robe de dentelle blanche; la comtesse d'Oultremont, élégante toilette de foulard mauve; Mlle de Sinçay, très jolie robe de broderie anglaise, longue redingote; très réussie aussi la robe de Mme J. Allard et de la comtesse de Lichtervelde; Mlle Drugman porte un tailleur de toile rose lui allant à ravir; la comtesse M. d'Oultremont, jupe de voile bleu, boléro de taffetas; la comtesse t' Kint, robe bleu électrique; la baronne Lambert en gris, chapeau très relevé; la comtesse H. de Baillet, en brun ceinture or; Mme Biourge, ravissante robe en crêpe de Chine nil, incrustations de dentelles, etc., etc.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

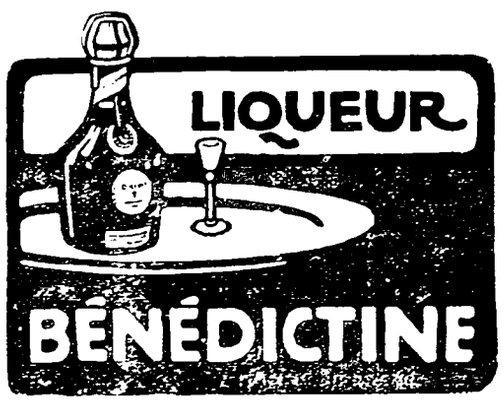
***

C'est mardi qu'a eu lieu l'ouverture du concours hippique. Foule dans les loges, sur les estrades et les galeries. La piste est joliment décorée de fleurs et de verdure, les murs cachés par de belles tapisseries des Flandres, l'ensemble est charmant. Beaucoup de concurrents inscrits au programme; nul doute que les journées suivantes n'aient autant de succès que les premières.

Parmi les abonnés de ces concours qui attirent tout le monde élégant de Belgique et de nombreuses personnalités mondaines de l'étranger, citons :

Le duc et la duchesse d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, la comtesse Camille du Chastel, le comte et la comtesse Wrangel, le comte et la comtesse Clary et Aldringen, le comte et la comtesse de Walwitz, le comte et la comtesse P. de Borchgrave, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le comte et la comtesse de Bousies, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne van de Werve de Schilde, baron et baronne M. Pycke de Peteghem, M. et Mme H. Speyer, major et Mme Visschers, sénateur et Mme Sam Wiener, chevalier et Mme de Bauër, commandant et Mme Morel-Jamar, commandant et Mme van Langhendonck, M. et Mme J. Allard, M et Mme Drugman, M. et Mme A. Madoux, M. et Mme Planquart-Best, M. et Mme E. Delcommune, M. et Mme P. Lambert, Mme van Parys, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Boël, M. et Mme Hamoir, Mme Van Hoorde, Mme V. Allard, M. et Mme Pauwels-Allard, M. Kato, ministre du Japon; le Ministre des Etats-Unis, MM. comte L. d'Ansembourg, comte J. de Merode, vicomte Jolly, comte de Villegas, comte du Monceau, comte d'Herbemont, comte van der Stegen de Schrieck, comte H. d'Oultremont, comte L. van den Steen de Jehay, comte J. de Beaufort, comte L. de Baillet-Latour, baron de Bethune, baron Prisse, baron Snoy, boron de t' Serclaes, baron de Blommaert, chevalier de Sellières de Moranville, général de Baermacker, colonel de Neuter, colonel Librecht, le lieutenant-colonel des hussards Helly d'Olssel, major Maes, commandant Siben, commandant Cumont, capitaine Jooris, lieutenant van den Branden de Reeth, chevalier de Sauvage, chevalier Camberlyn, chevalier de Wouters, chevalier de Schoutecthe, Saint-Paul de Sinçay, H. et E. Brunard, Lejeune de Schirvel, de Prelle de la Nieppe, P. Lienart, F. Wittouck, E. Coppée, P. Streel, de Moerloose, Limauge, Terlinden, Buffin, Capouillet, P. Morren, de Foestraets, van den Nest, A. Dupuich, Renaud, Dansette, Fontaine, V. Brunard, van Schelle, Langlois, Stern, F. Philippson, H. Peltzer, de Ro, Bidart, T. Van Volxem, Oscar Crabbe, Havenith, Puissant, de Meester, van Goidtshoven, G. Thierry, de Smeth, Heyndrickx, Cloquet, Van den Broeck, Paternoster, Van Strydonk, Goldsmith, etc.

Citons encore parmi les habitués : le vicomte et la vicomtesse I. Goupy de Beauvolers, le vicomte et la vicomtesse F. d'Hendecourt, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Tarnowska, le comte et la comtesse Carl van der Straeten-Ponthoz, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse Edmond d'Assche, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse J. de Lie-



MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux, Maladie du cuir chevelu.
Préparée par CHARLEY
PARFUMEUR-CHIMISTE
AVENUE LOUISE, 145
(coin de la rue Defacqz)
BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY.

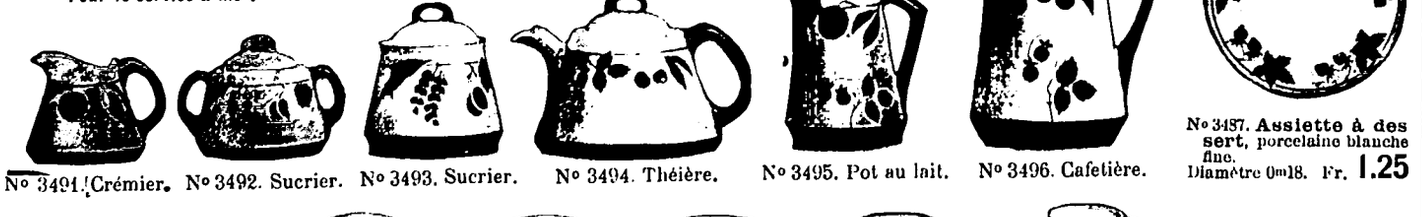
L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

Directeur : Léon COLLETTE

GRAND CHOIX DE PORCELAINES

Pour le service à thé.


N° 3490. — Plat à écrevisses. porcelaine blanche fine, décor écrevisses. Diamètre 0m31 Fr. 6.75


N° 3491. Crémier. N° 3492. Sucrier. N° 3493. Sucrier. N° 3494. Théière. N° 3495. Pot au lait. N° 3496. Cafetière.


N° 3487. Assiette à dessert, porcelaine blanche fine. Diamètre 0m18. Fr. 1.25

Tasses à café.


N° 3497. N° 3498. N° 3499. N° 3500. N° 3501. N° 3502.

Tasses à thé.


N° 3503. N° 3504. N° 3505. N° 3506. N° 3507 N° 3508.

Service à café ou à thé, porcelaine blanche fine, décors fleurs et fruits, 6 tasses, 6 sous-tasses, 1 cafetière ou 1 théière, 1 sucrier, 1 crémier, 9 pièces Fr. 29. »

Service à thé, porcelaine blanche, décor fleurs, depuis . . . . . » 16.50


N° 3488. Plat pour entrées, porcelaine blanche fine, décor crevettes ou radis. Diamètre 9m19. Fr. 2.90

DUJARDIN-LAMMENS
34, 36, 38, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

dekerke, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le prince Ernest de Ligne et sa fille, celle-ci avec son fiancé le comte de Mousties, le baron et la baronne de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme G. t'Serstevens, M. et Mme A. de Witte, le commandant et Mme Joostens, Mme et Mlle V. Allard, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Maskens, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme d'Ardembourg de Gibiecq, le commandant et Mme d'Orjo de Marchovelette.

MM. les princes Charles, Edouard, Henry, Georges et Albert de Ligne, le duc de Croy-Dulmen, S. Exc. le comte Bonin; le baron Egon de Furstenberg, de la légation d'Autriche-Hongrie, le capitaine comte de Kayeneck, de la légation d'Allemagne; le vicomte de Beughem de Houthem, le général comte van den Burch, général du Roy de Blicquy, le colonel baron Maurice de Crombrugghe de Loringhe, le colonel Fivé, le colonel Hynderickx de Theulegoet, le major comte G. van der Straeten-Ponthoz, le commandant M. d'Hespel, le commandant Hagemann, le capitaine Bausil; les lieutenants comte T. de Hemricourt de Grunne, Ramon Reyntjens, Daufresne de la Chevalerie, O. de Kerchove d'Ousseleghem, de Menten de Horne, de Fleurieu, Mosselman, Geruzet et Ostreep; le baron de Failly, le baron Lunden, le comte E. Visart de Bocarmé, le comte Stolberg, le comte P. de Liedekerke, le comte de Lichtervelde, le baron A. van Loo, M. de Koudriaffsky, M. Eloy, Lucien Janssen, Daumerie, H. Müser, A. Pouillier, etc. etc.

***

Bel assortiment en Rubans fantaisie, Dentelles, Voilettes, Ceintures, etc., à la Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles. Tél. 7780.

***

Un paper-hunt a été couru jeudi matin. Le rendez-vous était avenue de Lorraine. Beaucoup de cavaliers et quelques amazones, après un parcours assez dur, ont débouché au coquet village de Beersel où se trouvaient déjà les moins intrépides qui suivaient de loin la chasse en auto ou en voiture.

***

Dimanche dernier le Club sportif de Malines conviait ses membres à une fête charmante, qui avait réuni toute la haute société malinoise. Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles, amateurs de Bruxelles et d'Anvers, s'était mis gracieusement à la disposition du comité pour la représentation de *Petit Four*, une revuette inédite de Mlle A. de Mesmaeker, musique arrangée par M. F. Bastin. Parmi les scènes applaudies citons notamment : les couplets du Club sportif, ceux sur l'instruction obligatoire, les imitations d'Yvette Guilbert, les fêtes nationales, les « bons brusseleers » et surtout l'appel à la charité qui terminait le premier tableau.

Le rôle de commère était dévolu à Mlle J de W., une jeune et jolie Anversoise à la voix chaude et bien timbrée, au jeu sobre et délicat, et qui pourrait en remontrer à bien des professionnelles du genre. Elle était parfaitement secondée par M. J. Seghers, un compère de belle prestance et doué d'une jolie voix de baryton. Mlle G. de L., dans des imitations d'Yvette Guilbert; M. G. Keppens dans ses scènes bruxelloises, et tous les autres artistes dans divers rôles moins importants ont obtenu un grand et légitime succès. Une mention toute spéciale est due à M. F. Bastin qui accompagnait les divers couplets au piano avec l'art qu'on lui connaît.

Le public, parmi lequel on remarquait toutes les notabilités de la ville, n'a pas ménagé ses applaudissements aux gracieux interprètes et, après la chute finale du rideau, l'auteur, traînée sur la scène, a été bruyamment ovationnée et abondamment fleurie.

***

Robes toile de laine, 95 francs.
Robes mousseline laine, 90 francs.
Robes toile fil, 65 francs.
Robes éolienne, 150 francs.
Costumes tailleur jaquette, 105 francs.
Costumes tailleur Boléro, 95 francs.
Léon Delbove Couturier, 28, rue de la Limite.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Le notaire Gheude, qui vient de mourir, était le quasi-doyen du Conseil communal de Bruxelles; le hasard électoral l'avait mis au rang de conseiller suppléant, lors du dernier renouvellement. C'était un brave homme, un parfait notaire selon la formule de l'ancien temps, aux aspects frustes, ne se départissant jamais de la gravité qui sied à un officier ministériel. Il avait conservé le langage compassé et métaphorique des bourgeois de 1830, et lorsque l'homme politique dépouillait le tabellion, il aimait, pour exposer ses idées, à emprunter ses figures au répertoire de M. Prudhomme.

Il était toujours resté le bourgeois du bas de la ville, le bourgeois de sa jeunesse : il avait conservé de cette mentalité d'alors la haine de l'art et des artistes On ne le voyait jamais au théâtre, ce qui était une des formes de sa répugnance et ce fut un étonnement pour tout le monde, lorsqu'un jour on le vit venir occuper un fauteuil d'orchestre au théâtre de la Monnaie; il est vrai que c'était à un spectacle gala et que le brave notaire « siégeait » comme conseiller communal.

Son intervention dans une question d'art obtint un jour un vif succès au Conseil; elle peignait d'ailleurs tout l'homme. C'était lors d'un renouvellement de concession : MM. J. Dupont et Lapissida étaient sur les rangs et M. Gevaert, l'éminent directeur du Conservatoire, avait fortement appuyé leur candidature. Un des conseillers faisant allusion à cette recommandation décisive, M. Gheude s'écria, furieux : « Nous savons ce que nous avons à faire et nous n'avons pas besoin de l'avis de ce joueur de flûte! »

Si le brave notaire, ce que nous lui souhaitons, est parmi les élus, on aura du mal, pensons-nous, à lui apprendre à jouer de la harpe.

***

M. le docteur Allart, consul général de Belgique à Sainte-Croix de Ténériffe (Iles Canaries) est mort en cette ville à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Il laisse un fils, M. Georges Allart, conseiller de légation, lequel épousa, il y a quelques mois, Mlle Simone de Villermont.

***

La Colonie anglaise de Bruxelles est très affectée de la mort de lady Lemmens-Sherrington, décédée ces jours derniers à l'âge de 73 ans, en sa résidence de la rue Capouillet.

Lady Lemmens-Sherrington fut jadis à Londres une cantatrice célèbre : elle chantait surtout dans les oratorios et sa réputation était universelle.

Plus tard, elle professa au Conservatoire de Bruxelles et contribua ensuite à fonder l'Académie de musique de Manchester.

***

C'était une physionomie très particulière et attachante que celle de M. Edmond Blanc, le chef du cabinet politique du prince Victor-Napoléon qui vient de mourir à Bruxelles. Une physionomie de fidélité constante, de dévouement discret, d'intelligent attachement. On l'avait appelé un « général Bertrand en civil », et le mot était juste. M. Edmond Blanc était préfet de Rochefort au 4 septembre 1870; il donna immédiatement sa démission et ne quitta plus son service près des princes déchus, le prince Jérôme-Napoléon d'abord, le prince Victor-Napoléon ensuite. M. Blanc était un esprit très littéraire. S'étant appliqué surtout à l'histoire de la dynastie de Bonaparte, il était certes un de ceux qui la connaissaient le mieux, comme l'ont prouvé les intéressantes monographies qu'il a publiées.

Les funérailles, très simples, de M. Blanc ont eu lieu jeudi à Bruxelles. Le prince Victor-Napoléon a conduit le deuil jusqu'à la gare. Le corps a été ramené à Paris.

***

M. Adolphe Lebègue, ancien officier du génie, ancien professeur de mathématiques à l'Université Nouvelle, ancien directeur du journal *l'Office de Publicité* et co-directeur de l'imprimerie et de la maison d'édition de ce nom, est mort la semaine dernière à Bruxelles où il était né en 1855.

Il était le fils d'un Français, Alphonse Lebègue, qui s'établit à Bruxelles en 1843 et qui y mourut en 1885. Alphonse Lebègue, devenu Belge de cœur tout en restant Français, fut un esprit charmant et cultivé en même temps qu'un industriel habile. Ses affaires prospérèrent rapidement, son journal eut une grande influence et quand vint le coup d'Etat du 2 décembre, sa demeure s'ouvrit toute large aux proscrits français. C'est ainsi qu'Adolphe Thiers devint le commensal de cette hospitalière maison de la rue des Sols, l'ami d'Alphonse Lebègue et qu'il fut le parrain d'Adolphe Lebègue. Celui-ci était un homme de haute valeur et un esprit très arge. Ses funérailles ont été célébrées hier.

***

L'Académie des Beaux-Arts de Berlin vient d'élire comme membres étrangers le sculpteur Auguste Rodin, le grand maître français, et le sculpteur Jules Lagae, le brillant statuaire bruxellois.

***

On pourra utiliser les anciens châles de crêpe de Chine bleus plus ou moins défraîchis pour faire des stores d'un effet splendide. Les châles, carrés pour la plupart, seront coupés en quatre parties égales, de façon à obtenir quatre carrés. Chaque carré sera appliqué en angle, les franges tombantes, sur un fond de taffetas bleu en grande largeur dit « quinze-seize ». La rajoute se fera de la façon la plus simple par une double piqûre. Cet ornement est du plus bel effet en transparence devant une croisée. Avec un châle on pourra garnir quatre fenêtres. On peut aussi employer de la grosse toile ancienne pour le fond du store. On placera alors un motif largement brodé au milieu. Nous avons vu dans ce genre une petite pagode tracée en broderie anglaise, ou bien un nœud Louis XV du meilleur effet.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

Le 10 juin aura lieu, à Charleroi, la fête annuelle de la Société française de bienfaisance de cette ville, présidée depuis vingt-neuf ans par M. Valère Mabile.

On sait l'éclat de ces fêtes dont M. Valère Mabile, ce Mécène

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — 3 francs. — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

LA OUATE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
les **Rhumes, Rhumatismes, Maux de gorge, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, Névralgies.**
Ttes pharmacies, la boîte, 1.50; la demi-boîte, 0.80.

LA CLIENTÈLE ÉLÉGANTE
se chausse
Au Dernier Genre
CORDONNERIE MONDAINE
112, Rue Neuve
&
CHAUSSURES
HAUTES FANTAISIES
POUR L'ÉTÉ
Bottines de ville
DÉPOT
DES
Premières Marques Américaines



MAISON J.-J. VANDEN BRUGGE (fondée en 1875)
ENTREPRISES GÉNÉRALES D'AMEUBLEMENT
ÉTOFFES, TAPIS, PAPIERS, LINOLEUM, ETC.
On se rend en province. **27, rue Saint-Lazare, Bruxelles.** *English spoken*



PNEUS CLINCHER



Les meilleurs, les plus sûrs ne laissent jamais en panne.
Manufacturés par la NORTH BRITISH RUBBER Co Ltd, d'Edimbourg.
Représentants pour la Belgique : **MAISON TALBOT, 33-35-60, rue Stévin, Bruxelles.**
CLINCHER POUR AUTOS
CLINCHER POUR MOTOS
CLINCHER POUR VÉLOS
Médaille d'or, Liége
Grand-Prix
Bruxelles
Téléphone : 1086. Adresse télégraphique : ROUE TALBOT.

PIANOS STEINWAY & SONS
NEW-YORK - HAMBOURG
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

CORSETS RICHES et d'usage
sur mesure
Maria KELECOM-D'HONDT
2, rue des Paroissiens (coin rue de Loxum).

SPÉCIALITÉS POUR DAMES MALADES
Fournisseur de MM les Médecins.
Haute récompense à l'Exposition d'hygiène. — Médaille d'or aux Arts et Métiers. — Deux brevets d'invention.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. **Téléphone no 3511**

L'ECREVISSE
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
BRUXELLES
RESTAURANT PREMIER ORDRE
SALONS ET CABINETS
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
Téléphone 2346.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Téléphone 5381



PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

ANGELUS permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS P. RIESENBURGER** 10, RUE DU CONGRÈS

fastueux, renouvelle sans cesse l'attrait. Cette fois il a engagé le ténor Clément, Mme Marié de l'Isle de l'Opéra-Comique et le trio Pablo Casals, Crickboom et Bosquet.

En intermède deux chanteurs comiques qui font la joie de Montmartre et de Paris, sa banlieue.

La fête sera précédée d'un banquet présidé par S. Exc. M. Gérard, ministre de France, et le lendemain M. Valère Mabille réunira à déjeuner, en son château de Mariemont, le ministre, les présidents des sociétés françaises de bienfaisance de Belgique, les artistes et de nombreuses personnalités françaises et belges.

***

D'Anvers :

— Samedi a été célébré en l'église d'Aertselaer, le service funèbre de Mlle Juliette van Havre, fille de feu le baron Henri van Havre et de Mme, née Camille Webb, décédée au château du List, à Schooten, à l'âge de 30 ans.

— Le même jour a été béni, à Wilryck, le mariage de Mlle Irma van de Werve, fille de M. Adrien van de Werve et de Mme, née baronne de Gilman de Zevenbergen, avec M. Marcel Ullens, de Schooten, fils de feu M. Godefroid Ullens, de Schooten, et de Mme, née Beeckmans.

— Samedi, a également eu lieu l'inauguration du terrain du Polo, qui avait attiré tout le monde élégant d'Anvers. Les deux équipes étaient composées : la rouge, du capitaine Velge, du capitaine Joostens, du baron Peers de Nieuburg et de M. Marsham ; la blanche, de M. Stanley Andreae, du baron Joseph Osy de Zegwaart, de M. Alfred Grisar et du capitaine Crockaert. Les rouges ont remporté la victoire par 5 buts contre 4.

La lutte a été très vive ; le terrain était excellent et l'on a vivement félicité M. Alfred Grisar, qui ne s'est épargné aucune peine pour arriver à une réussite complète.

Parmi les personnes qui assistaient à la réunion, se trouvaient M , Mme et Mlle Brauss, la comtesse van der Stegen, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, Mme et Mlle Edgard Castelein. M. Ernest Castelein, Mme Crockaert, Mme Georges Kryn, M. Maurice de Bary, Mlle Schmid, Mme Alfred Oboussier, Mme Oboussier-Fester, M. Georges de Caters, M. et Mme Geelhand de Labistrate, le chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, Mme Ernest Grisar, Mme Ernest Fuchs, Mme et Mlles de Roubaix, le baron Jacques de Vinck de Winnezeele, Mlle Adrienne Mols, Mlles Mols, M. et Mme Adolphe Geelhand, M. et Mme della Faille de Waerloes, Mme Jules Morren, de Bruxelles, Mlle Parmentier, de Bruxelles, M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele, de Bruxelles, MM. Jacques et Gaston Kryn, Mme Léon Donnet, M. et Mme Albert van der Linden, Mme Albert Thys, M. Mme et Mlle Fuchs, M. et Mme de Cock, M, et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Emile Grisar, Mlle Louise et M. William Grisar, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mlle Léon Elsen, M. et Mlles van der Heyden, Mlle Alice Joostens, Mlle Angèle van den Abeele, M. Henri Engels, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme Willy Friling, M. Maurice Gevers, M., Mme, Mlle et M. André Gevers, M. et Mme Flipot-Gevers, M. et Mme Daniel Goemaere, M. Charles de Crane, M. Fréderic de France. M. Alfred Havenith, M. et Mme Michel Hunter, M. Paul Karcher, M. et Mme Blaess, M. Joseph Lambrechts, M. Clément Bovie, Mme et Mlle Le Blon, M. et Mme van Mallinckrodt, M. Gustave van Mallinckrodt, M. et Mme Emile van Put, M. et Mme Pierre Maus, Mlle Louisa Meeûs, Mme Alexis Mols, M. et Mme Otto Nottebohm, M. Gérard Oedenkoven, M. Maurice Geelhand, M. Conrad van de Werve, M. et Mme F. Guyot de Mishaegen, M. et Mme Henri Oostendorp, M. Maurice Ortmans, Mlle Elise Osterrieth, la baronne Joseph Osy de Zegwaert, M. et Mlle Rieth, Mme Belpaire-Rieth, M. et Mme Georges Vaes, M. et Mme Max Schnitzler, Mme Edouard Thys, M. et Mlle van den Abeele, M. et Mme Fritz van den Abeele, M. Lud. van den Abeele, M. Louis Grisar, MM. Auguste, Paul et Robert van Strydonck, M. Léopold Walford, etc., etc.

Le soir, le baron et la baronne de Stein ont donné un beau dîner de vingt-quatre couverts.

— Mme Théophile Meeûs donnera deux après-midis de lawn-tennis en son château de Fernesse, à Wommelghem, le dimanche 18 et le jeudi 24 de ce mois.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

De Liége.

— Belle soirée mardi au Gymnase, où Mlle Brandès, la belle artiste de la Renaissance de Paris, a joué devant le tout Liége mondain, le *Passé* de Porto Riche.

La salle, très élégante, a fait un vif succès à l'artiste et à l'œuvre.

— Samedi dernier M. Edmond Picard a donné à la conférence du Jeune Barreau une causerie qui avait attiré non seulement tous les membres de la conférence, mais la foule de nos élégantes, Mmes Emile Dupont, Digneffe, Viot-Orban, d'Andrimont, Chestret-Chaudoir, Chaudoir-Lechat, de Rosius, Paul Forgeur, Baar, Desoer-Dupont, Léon Dupont, Dresse, Delame, qui firent à l'orateur incisif, spirituel, narquois et combatif un très vif succès.

Le sujet de la causerie était *l'Evolution des Droits belge à travers les âges.*

— Le même soir, le barreau offrait un banquet à M. Henri Bia qui fut le bâtonnier pendant l'année de l'Exposition, pour le remercier de l'éclat avec lequel il organisa le Congrès international des avocats et l'autorité avec laquelle il représenta le barreau belge pendant l'année jubilaire.

Soixante des convives parmi lesquels : M. Emile Dupont, vice-président du Sénat, président de la Fédération des avocats belges ; M Edmond Picard, M. Jules Le Jeune, M. de Jongh, bâtonnier de Bruxelles ; M. de Baets, ancien bâtonnier de Gand ; M. Mercenier, bâtonnier de Liége, et ses prédécesseurs MM. Emile Jeanne, Goultier, van Marcke, Dereux, Bosseret, etc.

Successivement, M. Charles Magnette qui présidait, MM. Emile Dupont, Mercenier, De Baets, ont dit la reconnaissance du barreau à M. Bia, qui a répondu avec une vive émotion et la fête se continua charmante, cordiale et réconfortante.

Les convives ont offert à M. Bia son portrait par M. de Lalaing.

— On annonce la mort de M. le baron del Marmol, président du Conseil d'administration de la Banque Liégeoise, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe. Le défunt avait 75 ans.

***

CORSET SYLPHIDE DE PARIS, Brevet déposé, modèle spécial pour dames fortes, 12, rue des Hirondelles.

MUSIQUE

L'audition annuelle des élèves du cours de piano de Mme Cattier-Jouret a été extrêmement intéressante.

Programme fort habilement composé d'où les œuvres banales étaient exclues.

Cette audition, dans laquelle les élèves, depuis les plus jeunes, ont montré des qualités diverses, certaines de brillantes promesses et toutes un jeu bien nettement rythmé, prouve pour l'excellent enseignement de Mme Cattier-Jouret, chez laquelle on devine une volonté ferme, un dévouement constant mis au service d'une belle nature d'artiste.

Il faut citer hors pair parmi les exécutantes Mlle M. Wauters, qui possède un toucher délicat, de la virtuosité et beaucoup de poésie dans l'interprétation. Elle a joué en musicienne ainsi que Mlle Grimard, dont le jeune talent est très séduisant, Mlles Wéry et Defèvrimont, Hakelberg et Relecom.

Parmi les plus jeunes toutes bien douées, nuançant avec soin et beaucoup de netteté, mentionnons Mlles C. de Greef, Y. Guidé, Pierret, Aron, Hanssens, Graffé, Mechelynck, Schlim et Liebrechts.

Pour la partie du programme consacrée à la musique de chambre et qui ne fut pas la moins intéressante, MM. Emile Agniez et Edouard Jacobs apportaient le concours de leur talent reconnu.

Soirée charmante dont chacun a emporté le meilleur souvenir.

F. L.

SPORT

Derby Day : la grande épreuve sportive de l'année. Malheureusement, notre Derby n'aura cette année aucune importance ; comme on le dit en matière sportive, il est couru d'avance, et Palladium pourra inscrire son nom sur le livre d'or. Les autres épreuves seront plus intéressantes en ce sens qu'elles sont plus ouvertes.

Voici nos pronostics :

Prix de Watermael : Manu et High Flyer.
Prix de la Forêt de Soignes : Ec. Ribaucourt et Myrto.
Derby Belge : Palladium.
Prix d'Hooghvorst : Monte Heapy et monte Miller.
Prix de Loxum : Argonaute et monte Miller.
— Demain à 2 heures, courses à Groenendael :
Prix des Géraniums : Paillasse et Stradella.
Prix des Frênes : Dampierre et Grisélidis.
Prix de Genval : Airelle et Ec. Ashman.
Prix de la Senne : Ec. Ribaucourt et Prolixe.
Prix des Bouleaux : Hic et Gibelotte.
Prix des Glaïeuls : Golden Horse et Quévy.

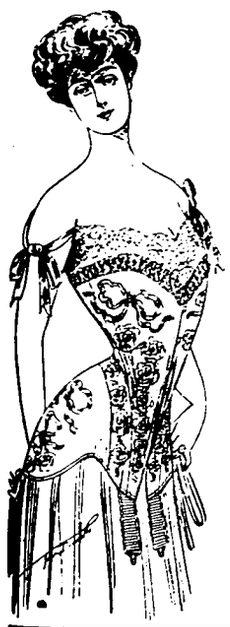
SAINT-BRIEUX

MOBILIERS D'OCCASION Salons de tous styles, salles à manger, chambres à coucher, meubles de fantaisie, garnitures de cheminée, lustres, glaces. OBJETS D'ART POUR CADEAUX
205, RUE ROYALE, BRUXELLES (près le Jardin Botanique).
VERITABLES OCCASIONS — ENTRÉE LIBRE DES MAGASIN
Expédition pour la province. — Emballage gratis.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Fabrique de Plumes d'Autruches et Fourrures
Spécialité de BOAS & ETOLES en tous genres
PELISSES ET MANTEAUX
Nettoyage et Réparations — Détail et Exportation

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

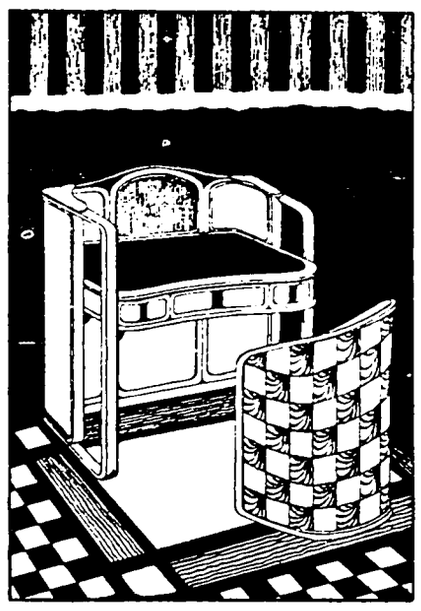


LE PALAIS ROYAL
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.
Propriétaire : J. GOT
rue Grétry, 61, Bruxelles —
— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.
Ouvert après les théâtres.

Changement de domicile.
LA MAISON
Courtoy-Renson
CIGARES de la HAVANE et du PAYS
est transférée
22, rue Royale, 22
Téléphone 3772.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE POUR LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES À COUCHER - SALLES À MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUÉRIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES À MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS
ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

APRÈS LE THÉATRE
Allons déguster un gobelet de Champagne à 40 centimes
AU BON VIN
9, RUE DES DOMINICAINS
BUFFET FROID — VIN CHAUD : 20 Centimes

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

RESTAURANT DU
FILET DE BŒUF
AUGUSTE HARRE
Propriétaire
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8
Téléphone nº 2491.

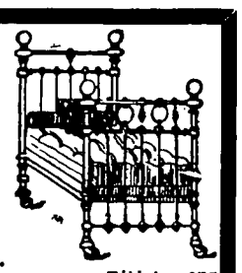
Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne
MAISON HARTOG
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie
Avances de fonds de toute importance
(SANS FRAIS)
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION
Taillerie de diamants à Anvers
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS
EXPERTISES



LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.
VASTES GARDE-MEUBLES

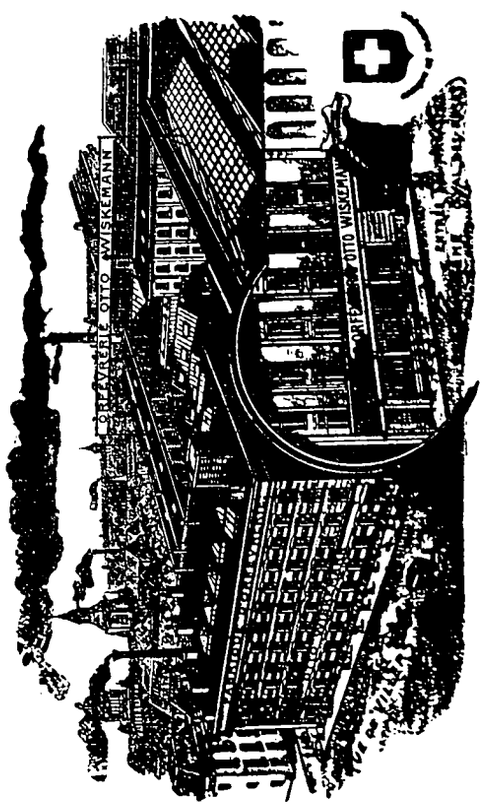


Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES

DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE

contre

LE BRIS DES GLACES



PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

29, rue de l'Écuyer

SALONS ET CABINETS

TÉLÉPHONE 2419 TÉLÉPHONE 2419

Théâtre royal de la Monnaie

LA DAMNATION DE FAUST

Légende dramatique, en cinq actes et dix tableaux. Musique de Hector BERLIOZ.
Adaptation à la scène par M. RAOUL GUNSBOURG

FAUST — **M. Laffitte.**

MARGUERITE — **Mme Laffitte.**

MÉPHISTOPHÉLÈS — **M. Decléry.**

BRANDER — **M. H. Belhomme.**

BALLETS

Au 3me acte : **Danse des Sylphes.** Au 4me acte : **Menuet des Follets,** par les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

TABLEAUX

I. **Dans les plaines de Hongrie ;** II. **Cabinet de travail de Faust ;** III. **La cave d'Auerbach ;** IV. **Bosquets et prairies aux bords de l'Elbe ;** V. **Place devant la maison de Marguerite ;** VI. **La chambre de Marguerite ;** VII. **Forêt et cavernes ;** VIII. **La course à l'abîme ;** IX. **L'Enfer ;** X. **Apothéose de Marguerite.**

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS.
Mise en scène réglée par M. CH. DE BEER, régisseur général.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maitre de ballet.
Décors nouveaux de M. A. DUBOSQ.
Machinerie de MM. H. BOGAERTS et fils, chefs machinistes.

BUFFET DU THÉATRE DE LA MONNAIE

Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »

MARCHE AUX POULETS, 39

AU FOYER DE LA MONNAIE :

BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & Cie

THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES

PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.



LE PLUS BEAU CHOIX DE

CORSETS

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE

A LA CRÉOLE

53, avenue du Midi, 53

BRUXELLES

L'Instrument le plus parfait du monde

est celui qui, comme le

PIANOLA

possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc., etc., affirment que le

PIANOLA

est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.

The AEOLIAN COMPANY

114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer ; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

PHONOLA appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Maison Em. VAN HOECK

VANDERELST successeur.

PIANO ELCKE 5 GRANDS PRIX

Anvers 1894. — Amsterdam 1895. — Bruxelles 1897. Paris 1900 — Liége 1905.

Marques belges, françaises, allemandes.

Vente à terme. Location depuis 8 francs. Occasions.

5, RUE DE BRABANT, 5.

Atelier spécial de réparations.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TELEPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 38

27 MAI 1906

Le numéro : 15 centimes

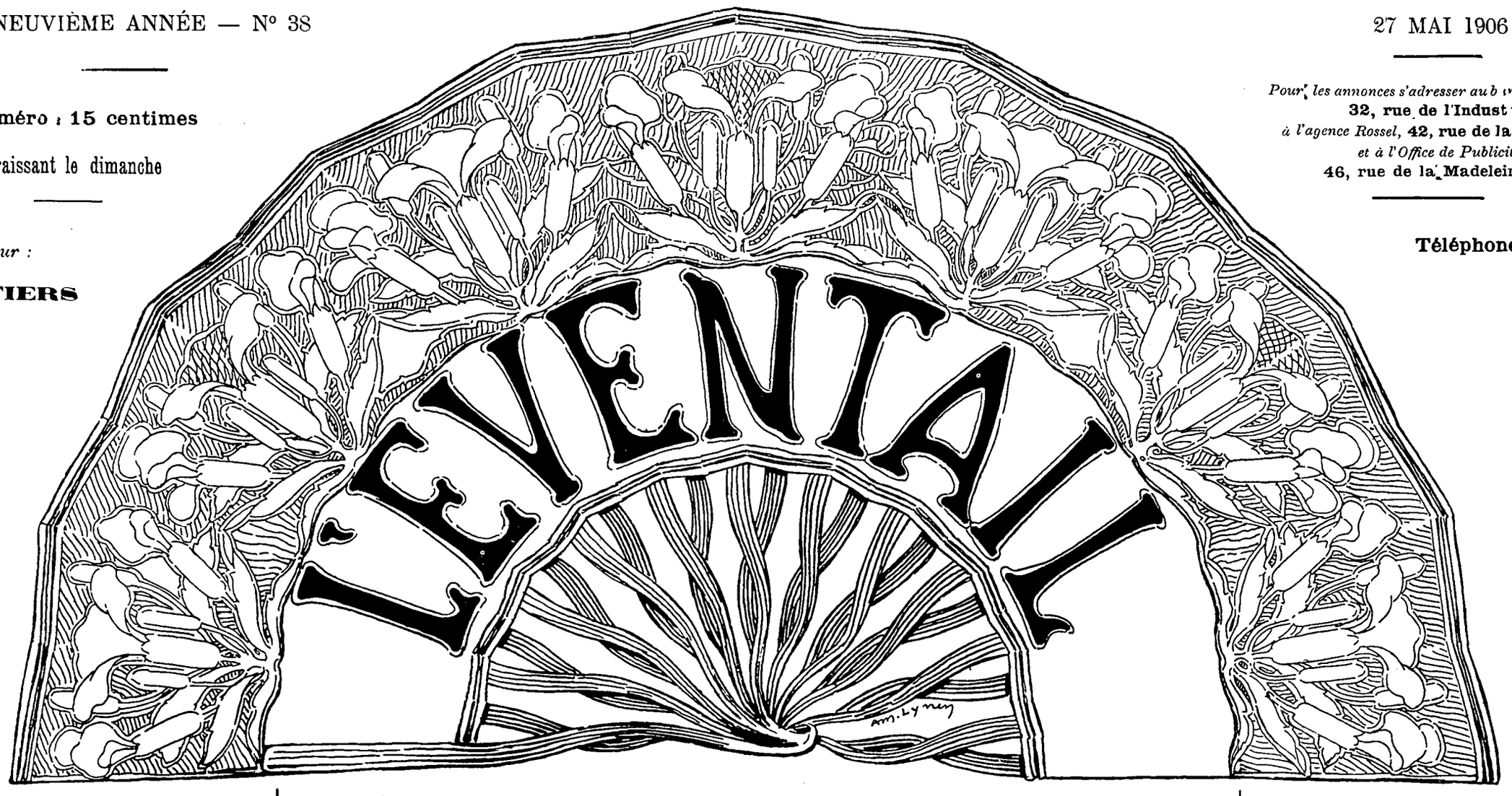
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, [46]

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Les dernières représentations de la Monnaie données samedi et dimanche, en matinée et en soirée, avaient attiré des salles combles, fiévreuses, enthousiastes. Aux artistes qui s'en vont, comme à ceux qui restent, les auditeurs ont prodigué leurs bravos, leurs acclamations, offrant à tous et à toutes des monceaux de fleurs avec une prodigalité jusqu'ici inconnue. On a passé en scène non seulement des couronnes, des corbeilles, des palmes, des bouquets, des gerbes, mais des arbres entiers fleuris, tels un aubépinier rose et un acacia. Escaliers, couloirs, loges, scène, coulisses étaient transformés en jardins embaumés et, des magasins de fleurs dévalisés au théâtre, du théâtre au domicile des artistes ce fut pendant ces deux jours un extraordinaire Longchamps fleuri, attirant autour de la Monnaie des centaines de curieux.

A la fin des représentations, des enthousiastes attendaient les artistes à la sortie et les acclamaient avec un nouvel entrain.

Les artistes dont les noms suivent ont signé leur réengagement pour la saison prochaine :

MM. Laffitte, David, Decléry, Bourbon, Artus, Belhomme, Danlée, Dognies, François, Caisso, Crabbé.

Mmes Alda, Donalda, Korsoff, Laffitte, Dratz-Barat, Eyreams, Maubourg, J. Paulin, De Bolle, Udellé, Dewin.

Dans le ballet : M. Ambrosiny, Mmes Pelucchi, Verdoot et Jamet.

Dimanche soir, à 11 heures, Mlle Alda sortait de scène après avoir triomphé dans le deuxième acte de *Faust* et la scène de la Folie d'*Hamlet*. Le lendemain matin à 8 heures elle partait pour Londres où elle devait répéter le lendemain.

M. Dalmorès, en attendant son départ pour l'Amérique, en novembre, va s'installer dans une villa aux bords du lac de Côme d'où il ira plusieurs fois par semaine répéter à Milan son répertoire italien.

Mme Litvinne est à Paris, où elle occupe le magnifique appartement et l'atelier qui appartinrent au peintre Jérôme ; à Paris également se trouvent M. et Mme Laffitte qui partiront bientôt pour Londres où ils retrouveront Mmes Alda, Donalda, Das, Paulin, Boni, MM. Altchevsky, Artus, Ambrosiny ; à Paris encore Mlle Maubourg, MM. Decléry, Bourbon, Belhomme, De Beer ; lundi, Mlle Tourjane s'est embarquée à Anvers pour Cadix d'où elle ira à Séville, où elle se marie et s'installe, ayant dit adieu au théâtre ; Mme Eyreams va passer ses vacances en sa villa de Vichy ; Mlle Boni est à Milan en attendant d'aller à Londres ; Mlle Pelucchi part pour Turin avant d'aller prendre à Ostende l'emploi de première danseuse ; M. Albers donnera le 7 juin un concert à Baden-Baden dans lequel il chantera un fragment de *l'Etranger*, puis ira chanter au Theatre Kroll de Berlin *Rigoletto* et *Don Juan* ; M. David va se reposer en sa villa des Sables d'Olonne ; M. Danlée part pour la Normandie, où il va pédaler et faire de la photographie jusqu'au moment où il ira chanter au Casino de Wimereux ; les directeurs sont allés à Paris entendre des artistes et des partitions, et M. Dupuis se délasse de sa longue campagne en conduisant les concerts du Waux-Hall.

Nous avons annoncé que parmi les nouveautés de la saison prochaine de la Monnaie figuraient *Madame Chrysanthème* de M. André Messager et *les Troyens* d'Hector Berlioz.

Madame Chrysanthème est une comédie lyrique en quatre actes, délicate et spirituelle, dont le poème a été tiré par MM. Hartmann et André Alexandre du délicieux roman de Pierre Loti. Ce sera probablement la première nouveauté de la saison.

Les Troyens de Berlioz comprennent, on le sait, deux partitions importantes : *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*, ensemble huit actes. Berlioz ne vit jamais à la scène *la Prise de Troie*. En revanche il put assister, au Théâtre-Lyrique de Paris, en 1863, à la première des *Troyens à Carthage*, qui eurent à cette époque le même sort lamentable que *Tannhaüser* avait eu précédemment à l'Opéra, en 1861. Depuis lors, *la Prise de Troie* a été donnée séparément à l'Opéra en 1899, et *les Troyens à Carthage*, à l'Opéra-Comique en 1892 sous les auspices de la Société des Grandes Auditions de Paris.

Antérieurement, en décembre 1890, l'œuvre intégrale, *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage* avait été montée au théâtre de Carlsruhe sous la direction de M. Félix Mottl, et jouée consécutivement en deux soirées. Ainsi, c'est sur une scène allemande que cette grande œuvre française a été, pour la première fois, exécutée complètement selon les vœux de l'auteur.

C'est cet exemple que la direction de la Monnaie veut suivre en donnant en deux journées ce dyptique musical et dramatique où le génie de Berlioz s'élève au plus haut sommet de l'inspiration.

La Direction se propose en outre de nous donner la première en français d'une œuvre depuis longtemps applaudie en Autriche et en Allemagne, *la Fiancée vendue*, du compositeur tchèque Smetana. Elle s'est assuré le droit de priorité de l'exécution en français de cette œuvre charmante et remarquablement originale. L'ouverture de *la Fiancée vendue* est une page symphonique depuis longtemps connue à Bruxelles, où elle fut jouée pour la première fois sous la direction de Joseph Dupont, aux Concerts populaires, avec un succès retentissant.

***

Samedi 2 juin prochain, au Molière, ouverture de la saison d'été, direction M. E. Bardou. Début de la troupe de drame par *le Bossu ou le Petit Parisien*, drame en cinq actes et dix tableaux de P. Féval.

Une troupe de comédiens que la fermeture de nos théâtres avaient réunis pour deux ou trois soirées, a joué samedi *la Tour de Nesle*, au Molière.

Le public a écouté avec plaisir les tirades fameuses d'Alexandre Dumas père. Il n'a point ri quand Buridan a invoqué le souvenir de la « noble tête de vieillard » que l'assassin a revue bien des fois dans ses rêves (car il l'assassina l'infâme !). Nous croyons même qu'il écouta avec un certain respect, qu'il applaudit avec un certain enthousiasme, comme on écoute et comme on applaudit les œuvres caractéristiques auxquelles se rattache la grâce d'un passé éclatant. Il a applaudi pour l'amour du romantisme depuis si longtemps défunt, pour la belle ardeur de cette action qui contraste si vivement avec la sage componction de nos pièces modernes, pour le rappel fugitif, en sa pensée, de tous les acteurs célèbres qui jouèrent jadis ce drame : Dumaine, Frederick, Lemaitre, Mlle Georges, etc., et un peu aussi pour la conviction que mirent à le représenter la petite troupe improvisée, MM. Bras, Emery et Joachim.

***

La Scala, qui donne ce soir la quarantième du *Pantalon de la Mariée* sans que le succès ait faibli, annonce sa clôture prochaine. Avis à ceux qui n'ont pas vu cet amusant et élégant spectacle.

***

Par arrêté ministériel, M. Antoine, directeur du théâtre du boulevard de Strasbourg, à Paris, a été nommé directeur de l'Odéon à partir du 1er juin prochain.

M. Antoine, de son côté, cède son théâtre à M. Gémier, son ancien pensionnaire, et M. Ginisty, qui fut pendant dix ans à l'Odéon et dont la concession n'était pas expirée, a consenti à troquer son poste aléatoire contre la situation plus solide et bien rémunérée d'inspecteur général des monuments historiques de France (section des objets mobiliers).

Les avantages de l'Odéon sont ceux-ci :

100,000 francs de subvention, pas de loyer, entretien du théâtre par l'Etat, droit de jouir gratuitement du matériel de décors, costumes, bibliothèques, droit de réclamer, après la Comédie-Française, les lauréats du Conservatoire, premier et deuxième prix avec des appointements minimes fixés d'après le règlement du Conservatoire.

M. Antoine emporte à l'Odéon, dont il fut déjà pendant quelques mois le co-directeur, la plus grande partie de sa troupe et de son répertoire.

***

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

***

On annonce de Londres que Mme Melba a dû interrompre le cours de ses représentations à Covent-Garden, étant tombée subitement malade.

LA MORT D'HENRIK IBSEN

Henrik Ibsen est mort mercredi à Christiania.

Depuis quelques années son œuvre littéraire était close. L'illustre dramaturge, frappé par la maladie, se survivait à lui-même.

A l'heure où la gloire de l'écrivain est définitivement consacrée par la mort, bien des opinions sont rappelées sur son œuvre On se souvient de son pessimisme désespéré, de son scepticisme désolé, du doute angoissant de ses conclusions incertaines, de l'énigme philosophique de *l'Ennemi du peuple* ou de *Rosmersholm*, de l'inquiet et troublant problème de *Nora* ou de *la Dame de la mer*. On dit qu'il condamna l'idéalisme dans *le Canard Sauvage* et s'en fit l'apôtre dans d'autres œuvres, qu'il fut le propagateur des idées nouvelles et qu'il les réprouva aussi. On oublie peut-être de rappeler qu'il fut le « Nord » le Nord fruste et simple, devant qui les questions se posent résolument et qu'il tente de résoudre avec une incisive et cruelle logique, car ses œuvres le sont d'une manière absolue. Lorsque le Midi hésite, lorsque notre latinité incertaine craint de promener le sentiment irrémédiable qui condamne ou renouvelle, le Nord, Germain ou Scandinave, habitué aux rudes combats de la pensée, va droit à l'extrême conséquence de sa théorie. C'est le barbare revenu, le grand barbare blanc du poète, dont la hache aiguisée et polie sape énergiquement, sans pitié, avec la confiance de sa jeunesse et de sa force de races, et les acrostiches indolents que notre mentalité latine et hésitante compose, trop souvent, sous prétexte de thèse sociale ont le prestige charmeur de son gracieux esprit. C'est le barbare impitoyable, le fils d'Arminius et des Vikings qui s'est emparé de notre intellectualité comme ses ancêtres avaient envahi les territoires conquis de la Gaule, et qui, en nous apportant peut-être plus de vérité, broie nos enthousiasmes et nos idéals, détruit impitoyablement nos illusions mensongères mais si doucement consolatrices et — qui sait? — le bonheur de vivre.



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

A l'occasion du décès de la princesse Frédéric-Charles de Prusse, la cour a pris le deuil pour dix jours, jusqu'au 30 mai.

***

S. A. R. la Princesse Clémentine a reçu mardi dernier en audience particulière la nouvelle ministresse d'Angleterre, lady Hardinge.

***

Une circonstance imprévue a empêché S. A. R. le prince Albert de se rendre jeudi dernier aux régates de Terdonck, ainsi qu'il avait été annoncé.

***

Lundi est arrivé à Bruxelles, dans le plus strict incognito, S.A.I. l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Este, héritier présomptif de la couronne d'Autriche-Hongrie ; il était accompagné de sa femme, la princesse Sophie de Hohenberg.

L'archiduc François-Ferdinand est le fils de l'archiduc Charles-Louis, frère de l'empereur François-Joseph, décédé il y a dix ans.

La princesse Sophie de Hohenberg est la fille du comte Choteck, qui représenta, il y a une quinzaine d'années, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, l'Autriche-Hongrie près la cour de Belgique. La princesse de Hohenberg est de la plus grande beauté.

L'archiduc François-Ferdinand et la princesse Sophie se rendent en Espagne, pour y représenter l'empereur François-Joseph au mariage du roi Alphonse XIII.

Mardi matin, l'archiduc François-Ferdinand a visité les monuments de la capitale en compagnie du comte Clary et Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie, tandis que la princesse Sophie de Hohenberg parcourait les grands magasins avec la comtesse Clary.

L'après-midi du même jour, l'archiduc, qui s'intéresse beaucoup à l'horticulture, a visité les pépinières de Wetteren.

Le prince est parti avec la princesse Sophie vendredi pour Paris et de là à Madrid.

***

Vendredi après-midi est arrivé à Bruxelles le chef de la mission chinoise, S. A. I. le duc Tsai-Tché, fils adoptif de l'empereur. Il a été reçu à Ostende et à Bruxelles avec les honneurs princiers. Dans la gare du Nord, des compagnies de grenadiers et de carabiniers avec musiques, et souhaits de bienvenue par les représentants du Roi, les généraux baron de Heusch et Theunis.

Dans le salon royal on a présenté à l'impérial visiteur les diverses autorités et trois berlines de grand gala, escortées d'un escadron de guides, ont conduit à l'hôtel de la légation de Chine, boulevard Militaire, le prince et les principaux personnages de sa suite.

Sa Majesté a donné hier un dîner de gala en l'honneur du prince chinois.

***

A l'occasion du quarantième anniversaire de l'avènement au trône de Roumanie du roi Carol, une réception très brillante a eu lieu mardi après-midi en l'hôtel de la légation.

Tous les membres du corps diplomatique, tous les dignitaires de la Maison du Roi, des Maisons de Mme la comtesse de Flandre, de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, de la Princesse Clémentine, les membres du cabinet, les ministres d'État, les représentants de l'aristocratie bruxelloise ont été porter leurs félicitations au ministre de Roumanie.

Le soir, S. Exc. M. Mavrodi a donné un grand dîner qui fut honoré de la présence du Prince Albert, neveu du roi Carol.

Les convives étaient : le président du Sénat, comte de Merode-Westerloo ; le chef du cabinet et le ministre des affaires étrangères, le grand-maréchal de la cour, comte John d'Oultremont ; le grand-maître de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, vicomte de Beughem ; le chevalier d'honneur de S. A. R. Mlle la Princesse Clémentine, lieutenant-général Daelman ; le général Burnell, aide de camp de Sa Majesté ; le général Jungbluth, aide de camp de S. A. R. le Prince Albert ; le général Terlinden, le chevalier van der Elst, le comte F. van den Steen de Jehay, le baron H. de Woelmont ; le capitaine S. Michesco, attaché militaire de la légation de Roumanie, et deux officiers roumains.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Au dessert, le Prince Albert a porté le toast au Roi, à la Reine et à la famille royale de Roumanie.

« Il y a aujourd'hui quarante ans, a dit le Prince, que les Roumains ont confié leurs destinées au prince Charles de Hohenzollern. Et cette année, la nation roumaine s'apprête à fêter avec un enthousiasme reconnaissant le jubilé d'une monarchie à laquelle elle doit la place brillante qu'elle occupe dans le monde.

» Tous, nous admirons le courage, la prévoyante sagesse, l'inlassable ténacité avec lesquels le Roi de Roumanie a accompli la plus glorieuse des missions : celle d'assurer à sa patrie la force et l'unité, la paix et la prospérité.

« En vous conviant d'acclamer avec moi le nom vénéré de S. M. le roi Charles, laissez-moi former des vœux ardents pour que la divine Providence Le conserve de longues années encore à l'affection des siens et à la gratitude de son peuple.

« J'ai l'honneur de boire aussi à la santé de S. M. la reine, à la Famille royale et à l'avenir heureux de votre beau pays. »

Le ministre de Roumanie a répondu en portant la santé du roi des Belges et des membres de la famille royale, et en y joignant les plus aimables paroles pour notre pays.

« Je remercie vivement Votre Altesse Royale, a dit en terminant M. Mavrodi, des félicitations qu'Elle a bien voulu adresser à mon souverain, des vœux qu'Elle a formés pour Lui et pour la Roumanie et du très grand honneur qu'Elle a daigné me faire en assistant à la fête que nous célébrons aujourd'hui. La présence ici, en ce jour solennel, de Votre Altesse Royale et des membres du gouvernement belge sera vivement appréciée dans mon pays qui aime à être appelé la Belgique de l'Orient. »

Les convives ont écouté debout les toasts du prince Albert et du ministre de Roumanie qui ont été salués par l'exécution de l'air national roumain et de la *Brabançonne*, joués par un orchestre national que M. Mavrodi avait fait venir spécialement.

***

Lundi dernier, la princesse Stéphanie, née au château de Laeken le 21 mai 1864, est entrée dans sa 43e année.

***

La comtesse Frédéric van den Steen de Jehay vient d'être nommée dame du palais de S. A. R. la Princesse Elisabeth de Belgique.

La nouvelle « dame » est la fille du baron Georges Snoy, représentant.

Le comte Frédéric van den Steen, un de nos plus distingués diplomates, a été longtemps secrétaire particulier du Roi. Il a passé plusieurs années à Constantinople en qualité de conseiller de légation et vient d'être nommé ministre et chef de cabinet au ministère des affaires étrangères. Il est le frère de notre ministre à Belgrade et le cousin du chef de la branche ainée, le comte van den Steen de Jehay.

L'autre dame d'honneur est Mlle Elisabeth d'Oultremont, fille du général comte Théodore d'Oultremont. Depuis le mariage de la princesse elle partageait les fonctions à la Cour avec Mlle de Blommaert. Cette dernière est morte l'année passée et un an s'est écoulé sans qu'elle fût remplacée.

***

S. A. R. le duc d'Orléans arrivera demain à Bruxelles.

***

Mardi soir, le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau ont donné, en l'honneur de l'ambassade extraordinaire danoise chargée de notifier l'avènement au trône de S. M. Frédéric VIII, un dîner auquel assistaient : la baronne douairière de Favereau, mère du ministre et le frère de celui-ci, le baron Jean de Favereau, le ministre de Danemark à Bruxelles et Mme de Grevenkop-Castenkjold; M. le baron F. de Zeytphen-Adeleer, attaché à la légation; M. Daumerie, vice-consul de Danemark à Bruxelles; le ministre de la justice et Mme van den Heuvel; le ministre d'État de l'État Indépendant du Congo et Mme la baronne van Eetvelde, le duc d'Ursel, le lieutenant-général Donny, aide de camp du Roi; le chevalier van der Elst, secrétaire général; le chef du cabinet du ministre des affaires étrangères et la comtesse van den Steen de Jehay, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur du protocole; le comte et la comtesse de Robiano, le comte Guy d'Oultremont, le comte de Dudzeele.

***

M. Grevenskop-Kastenkjold, chargé d'affaires de la légation de Danemark à Bruxelles, vient d'être nommé ministre résident et confirmé dans ses fonctions auprès de la cour de Belgique.

***

Samedi dernier S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen ont donné à l'hôtel de la légation un dîner auquel étaient invités le prince et la princesse Charles de Ligne, le comte et la comtesse von Schoënburg, le conseiller de la légation et la comtesse Tarnowska, le comte Ladislas Hoyos, attaché à la légation, comte et comtesse Henri de Baillet-Latour, M. et Mlle Saint-Paul de Sinçay.

***

Jeudi dernier, S. Exc. et Mme Kato donnaient à la légation du Japon, rue de la Loi, un dîner extrême-oriental, à l'occasion de l'arrivée à Bruxelles du futur ministre de Chine, S. Exc. Li-Cheng-Tao.

Mme Kato portait une robe européenne de dentelles blanches avec applications, du plus heureux effet, de branches de chrysanthèmes de divers tons; elle avait au cou un merveilleux collier en perles fines et brillants.

Parmi les invités : S. Exc. Yang-Tsao-Yun, ministre de Chine à Bruxelles, M. Fong-Kow-Cheng, premier secrétaire de la mission chinoise, M. Nien-Chu, secrétaire de la légation de Chine à Paris, le commandant Raoul Pontus, M. Halot, consul du Japon à Bruxelles, MM. Shu-Kia-Siang et Liou-Sy-Tchang, secrétaires de la légation de Chine à Bruxelles, le baron Otori et M. Matsumura, secrétaires de la légation du Japon à Bruxelles, M. Moroi, consul du Japon à Anvers, etc.

***

M. Pedro Caballero, ministre d'Espagne à Bruxelles, ancien introducteur des ambassadeurs à la Cour espagnole, est parti pour Madrid où le Roi Alphonse XIII l'a chargé de diriger le service du protocole pendant les fêtes nuptiales.

***

M. Dayrell Crackenthorpe, deuxième secrétaire de la légation de la Grande-Bretagne et Irlande, est nommé à Bucharest.

M. et Mme Crackenthorpe seront très regrettés dans la société de Bruxelles, où ils ne comptaient que des amis.

***

Remarqué aux dernières représentations de la Monnaie : comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse Paul de Borchgrave, chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mme Charles de Peneranda, baron et baronne Lambert, Mme de Bauer, M. et Mlles De Mot, M. et Mme Reintjens, M. et Mlle de Leu de Cecil, M. et Mme van Langenhove, M, Mme et Mlles Annemans, Mme Brugmann, Mme Heynderick, Mme Allard, M et Mme Day-Adam, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Hansez, M. et Mme Orloff, M. et Mme Grimard, Mme van Hoorde-Kennis, Mme Sterckx, M. et Mme Bauer, M. et Mme Schleisinger, Mme S. Wiener, M. et Mme Jamar, M et Mme H. Speyer, Mme et Mlle Canler, M. et Mme Scheyes, Mme Maskens, M. et Mme Stille, M. et Mme Favresse, M. et Mme L. Courouble, Mme et Mlle Furnémont, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme J. De Broux, M. et Mme Tassel, M. et Mme A. Mabille, docteur et Mme Rondeau, major et Mme Rousseau.

MM. baron Chazal, comte Jacques de Lalaing, Nagels, Oscar Crabbe, chevalier de Burbure, chevalier de Bauer, Valère Mabille, commandant Lemaire, major Lenssens, Bruylant, De Potter, comte du Monceau, G. Khnopff, F. Raquez, Vaxelaire, Léon de Lancker, Fernand van de Kerkhove, Paul Finet, Fransman, René Gilis, Penso, Georges Ruelens, René Aubry, Frans Thys, Kaekenbeek, Fernand Gilbert, Bastien, Giroul, De Vylder, M. Anspach, Parmentier, docteur Aubrun, F. van de Kerchove.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Parmi les monceaux de fleurs envoyés aux artistes de la Monnaie de vendredi à dimanche soir, se trouvaient dix-sept gerbes magnifiques envoyées par une grande dame, fervente du théâtre, qui avait eu l'idée charmante de faire peindre en fleurs sur les rubans les noms des destinataires.

Ces rubans, très admirés dans les couloirs, étaient l'œuvre de Mme Mary Gasparoli, qui peint les fleurs avec un réel talent.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Nouvelles persanes :

— Les dépêches annonçant que le shah de Perse avait été frappé d'une congestion cérébrale étaient inexactes. Le souverain avait souffert d'un fort accès de goutte aujourd'hui dissipé.

— Inexacte aussi la nouvelle de la mort de Saded Dovlet, ancien ministre de Perse à Bruxelles et ancien ministre du commerce à Téhéran. Mais si cette Excellence déchue n'est pas défunte, elle ne s'en porte guère beaucoup mieux. Saded, exilé dans un endroit peu agréable, avait sollicité un changement de résidence. On s'est rendu à ses désirs mais pour le transporter au milieu d'un désert de sel. C'est un séjour auquel les plus robustes ne résistent guère.

— Ce matin part de Paris la mission persane chargée de représenter le shah aux fêtes du mariage d'Alphonse XIII. Elle est composée de : S Exc. Isaac Khan, ministre plénipotentiaire persan à Vienne, gendre du ministre des Affaires étrangères de Perse; de Kaaraman Khan, conseiller à la légation de Vienne, et de M. Louis Coetermans, consul général de Perse à Anvers.

La mission sera logée dans le palais d'un grand seigneur madrilène.

***

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, un bal travesti a eu lieu mercredi au palais d'Arenberg.

Chacun devant arriver masqué, c'est une joyeuse confusion, on ne sait qui l'on salue, à qui l'on parle! Les invités ont quelque peine à reconnaître la maîtresse de la maison, la jeune duchesse d'Arenberg, très belle en Diane chasseresse. Le duc garde moins l'incognito; il porte un grand manteau et un léger loup.

La comtesse Henry de Baillet, grimée en Chinoise, fait une entrée solennelle en voiture tirée par un Chinois, M. Saint-Paul de Sinçay.

Ensuite arrive, en habit de chasse, monté sur un coursier de carton qui renferme le comte Guillaume de Spoelberch et M. Allard, le comte d'Hanins de Moerkerke.

Sous les habits de sorcière se cache une princesse de Lamballe, la comtesse de Spoelberch.

La princesse Charles de Ligne fait une aimable douairière à boucles blanches; Mme Allard et sa sœur, Mlle de Sinçay, même taille, même costume, sont prises l'une pour l'autre. Le comte Louis de Baillet fait un délicieux amour et le prince Henry de Ligne un charmant bébé. La comtesse Léopold de Robiano personnifie la neige; la comtesse Gaston de Liedekerke et Mme Narischkine portent le costume empire; la comtesse Louis de Baillet a une ravissante figure de Marie-Antoinette, et la comtesse Henry de Liedekerke porte les atours de cette époque. En Méphisto, le comte Léopold de Robiano et le baron de Blommaert. La robe à paniers, le chapeau Louis XV vont fort bien à Mme Stanton Sikles et la robe empire à Mme Crakenthorpe.

MM. Narischkine et Ramon Reyntiens sont très réussis également en 1830. Originaux le comte Henry de Baillet en invalide et le comte Paul d'Oultremont en Cyrano de Bergerac. Mme de Pret est charmante en costume directoire vert, son mari porte un turban. Le comte Jean du Monceau est en rapin, le comte Jacques d'Oultremont, en vieillard. En habit rouge le prince Albert de Ligne, en habit gris M. Guy Reyntiens, etc., etc.

Fête exquise dans un cadre merveilleux.

***

Un dîner, après lequel la jeunesse a dansé était donné le 19 mai par le sénateur et Mme Allard.

Y assistaient : le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille, le comte et la comtesse E. d'Oultremont et leur fille, le général et la comtesse van der Burch et leur fille, le marquis et la marquise Impériali, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le baron et la baronne Chazal et leur fille, M. et Mme J. Allard, Mlle de Sincay, le baron et la baronne Van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, la vicomtesse d'Hendecourt et sa fille, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, les comtes de la Boëssière-Ferdinand de Lannoy, d'Oultremont, Cornet, MM. Ramon et Jack Reyntiens, vicomte d'Hendecourt, etc.

***

Le même soir la comtesse de Clary et Aldringen donnait un thé dansant à la légation d'Autriche Hongrie.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Thé dansant, ces jours derniers, chez le chevalier et Mme de Stoppelaar, en leur superbe hôtel de la chaussée de Charleroi.

Citons parmi les invités : Mme la baronne et Mlle de Niemanth, Mlle Planquart-Best, Mlles Kufferath et de Burlet, Mlle Beck-van der Straeten, Mlles Lucie et Camille Greber, Mlle Marguerite Strasser, d'Anvers; Mlle de Backer, Mlle Taclemans, Mlle Geslin, etc.

MM. Dassy, de Zualart, Max Kufferath, comte du Monceau de Bergendal, Le Jeune, les lieutenants Charles Dupont, Mathias et Haegeman, Marcel Dupont, Fernand Ninitte, van den Bulcke, Faure, Emile et Adolphe Heidsieck, docteur Schaggen, etc.

***

Le grand genre est de demander actuellement le célèbre « brut 1892 » de Saint-Marceaux.

Dans les restaurants de premier ordre il ne se vend que 30 francs la bouteille.

Les amateurs de « very dry » prétendent qu'à ce prix c'est donné!!

***

Grand dîner suivi de bridge, la semaine dernière, à la légation de Belgique à Paris. Les convives de M. et de Mme Leghait étaient :

Princesses de Ligne, Lucien Murat, comtes et comtesses d'Haussonville, Louis de Montesquiou, de Kersaint, d'Ursel; marquis et marquises de Chaponay, de Pracomtal; comtesse Robert de Fitz-James, comtesse et Mlle Le Hon, prince Philippe de Caraman-Chimay, comtes de Castellane, Raoul de Montesquiou, de Briey, de Vallombrosa.

Le 16 juin, il y aura à la légation de Belgique un dîner officiel et diplomatique suivi de grande réception.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Plus de cent cavaliers ont pris part au paper-hunt organisé, mercredi, par le 1er régiment des guides.

Presque tous les officiers étrangers en ce moment à Bruxelles ont répondu à l'invitation de leurs camarades belges. Quelques amazones sont aussi au rendez-vous. Ce sont : la baronne de Steenhault, Mme de Bauer, la baronne F. Van der Bruggen, Mme Marchand, Mme Allard, Mlles de Sinçay, Wittouck et d'Orval.

Le départ est donné à 10 heures au chalet de Lorraine. Tandis que les cavaliers s'enfoncent dans la forêt sur les traces de la « bête », de nombreuses automobiles et voitures filent rapidement dans l'avenue pour voir un premier débouché à 1,000 mètres de là. La chasse continue du côté de Waterloo; ceux qui ne la suivent pas se rendent aux étangs de Groenendael. Un moment d'émotion suivi de gaîté les y attend! Les cavaliers doivent descendre un talus pour s'enfoncer dans l'eau et passer le gué. Ils ont de l'eau jusqu'à la ceinture, les pauvres officiers! Quelques-uns ne sont pas trop à leur aise, mais tous arrivent heureusement de l'autre côté de l'étang. Puis tout ce monde élégant se retrouve à la piste d'entraînement de Groenendael, où un superbe lunch est offert aux invités et pendant lequel la musique du régiment se fait entendre.

Outre les nombreux officiers, nous voyons là : le prince Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse de Villers; le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la baronne Snoy, le baron et la baronne de Wolf, Mme Terlinden et sa fille, la comtesse de Briey, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont; le baron et la baronne Lambert, la comtesse A. van der Burch, le baron et la baronne van der Straten Waillet, les comtesses d'Aspremont Lynden, M. et Mme Crabbe, M. et Mlle Davignon, la comtesse d'Ursel, le comte et la comtesse van den Steen, M. et Mme Biourge, la comtesse du Monceau; le baron et la baronne Buffin, la baronne Joseph de Crawhez, le prince Albert de Ligne, le comte Marcel de Liedekerke, le comte H. van der Burch, le comte Jacques d'Oultremont, M. Brugman, le baron J. de Favereau, le comte Jean de Briey, le chevalier de Menten, Mme Wittouck, le baron de Blommaert, M. Allard, etc.

***

Saison d'été. — Le « Tea-Room de la Royale » sera fermé à partir du 1er juin. — Réouverture le 25 août.

***

Hier samedi s'est clôturé le concours hippique qui a donné à la vie mondaine bruxelloise un essor considérable.

Chaque jour, quel que fût le temps — et le soleil ne nous a pas gâté cette année! — loges, tribunes, galeries présentèrent le coup d'œil le plus séduisant, car les fêtes hippiques sont avant tout fêtes d'élégances féminines.

La journée de mardi fut certes la plus brillante et la plus intéressante du Military International. Si le hall du Cinquantenaire est incontestablement bien aménagé pour le concours hippique, il n'en est pas moins vrai qu'une journée passée en plein air, dans le si joli décor du champ de courses de Boitsfort faisait une agréable diversion.

Dès 10 h. 1/2 du matin les plus intrépides sportsmen et sportswomen attendent impatiemment l'arrivée des officiers qui doivent déboucher de l'avenue de Lorraine à l'hippodrome. Le jury est dans la pelouse. Nous voyons, discutant, les colonels Fivé, de Witte, van der Cappelen, les lieutenants-colonels Hély d'Oissel et Ramos y Serrano, les majors Hagemans, Seeger et Fusté, les capitaines-commandants Joostens et Siben Peu après arrivent le ministre de la guerre, général Cousebant d'Alkemade, S. A. I. le prince Napoléon à cheval, le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le comte Eugène d'Oultremont, les princes de Ligne, etc. A midi, la première épreuve est terminée et c'est un assaut général vers le buffet où sont préparés les déjeuners.

Derrière les tribunes, au centre de la galerie, on a dressé la table d'honneur qui réunit une cinquantaine d'officiers. A d'autres tables nous voyons la comtesse John d'Oultremont, comte et comtesse van der Straten, le baron et la baronne de Macar, la baronne Pycke, le comte d'Ursel, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Allard, la comtesse Eugène d'Oultremont, Mme Maskens, etc.

Mais c'est à 2 h. 1/2 le moment le plus animé. Le soleil ayant bien voulu se montrer, les dames arrivent en claires et ravissantes toilettes.

En quelques instants, les tribunes, les jardins, sont envahis par une foule élégante. Nous avons beaucoup de peine à détailler toutes les jolies robes que nous voyons. En voici pourtant quelques-unes :

La comtesse Tarnowska est superbement drapée dans un ample manteau blanc, laissant à peine dépasser une robe nil; la duchesse d'Arenberg est moulée en un tailleur bleu foncé, chapeau relevé de plumes noires; en noir, la comtesse de Spoelberch; la princesse Charles de Ligne, jupe et paletot à grands carreaux noirs et blancs; la comtesse Ch. de Lannoy, robe de voile bleu rehaussée de dentelle blanche; Mme de Prelle de la Nieppe avait une ravissante toilette lie de vin, collerette du même ton; la comtesse Maurice d'Oultremont, robe princesse vert émeraude; la comtesse t'Kint, tailleur gris et violet; la baronne Pycke, robe de drap brun; Mlles Misonne, originales mais jolies robes de toile blanche, grandes bordures rouges; Mlle Drugman, longue redingote covert-coat; Mlle d'Orval, en gris ardoise.

Très jolies toilettes, encore, portées par la comtesse van der Stegen, la baronne Geelhand, la vicomtesse de Jonghe, la baronne de Wolf, Mme Van Hoobrouck, la comtesse de Robiano, Mme Gaisford, Mme Ch. van Langhendonck, la baronne de Villenfagne, la comtesse de Grünne, Mme Tschaggeny, la vicomtesse Jolly, la comtesse de Borchgrave, Mme Joostens, etc.

Nous avons cité dans notre dernier numéro les principaux habitués de ces réunions sportives et mondaines. Donnons aujourd'hui les noms des quarante-huit officiers étrangers et belges qui ont pris part au Military :

Officiers étrangers :

Français : colonel de Lagarenne, du 18e chasseurs, dont le cheval était monté par le lieutenant Le Gorrec, du même régiment; capitaine Bausil, du 5e dragons, le gagnant du military international de 1905; capitaine Godchau, de l'école d'application, artillerie et génie; lieutenants Perez et de Maupeou, du 11e dragons, lieutenant Deffis, du 27e dragons, lieutenants de Fleurieu et de Warren, du 28e dragons, lieutenant de Lafond, du 5e cuirassiers, lieutenant Virmont, du 35e d'artillerie, lieutenant Heysch, du 14e chasseurs, lieutenant de Beaupuis, du 16e chasseurs.

Hollandais : lieutenant Coblyn, du 2e hussards.

Espagnols : capitaine Felipe Gomez Acebo, de la garde royale, lieutenants Gregorio Garcia Astriain, et Ramon Serra Obejero, de l'école d'équitation, lieutenant Celedonio Febrel Contreras, des hussards de Pavie.

Norvégien : lieutenant Ebbe Astrup, de la cavalerie royale

Officiers belges :

Du 1er guides : lieutenant de Blommaert; sous-lieutenants Fœstraets, Fierlant et du Monceau; du 2e guides : lieutenants de Selliers, Jolly, dont le cheval était monté par le capitaine Haegeman, du même régiment; lieutenants Nyssens et Woeste; sous-lieutenants Lancksweert et G. Denis; du 1er lanciers : sous-lieutenants d'Hendecourt, d'Oldonneel, de Selliers, van Dooren, qui avait deux chevaux engagés et dont le second était monté par le sous-lieutenant de Neve de Roden; du 2e lanciers : lieutenant Albert; du 3e lanciers : sous-lieutenants de Fœstraets, Daufresne, le gagnant du saut en hauteur, son cheval Miss ayant franchi 2m20; du 4e lanciers : lieutenant J. De-





ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

mares : sous-lieutenant Parmentier ; du 1er chasseurs : lieutenant Van Waefelghem ; sous-lieutenant Istasse ; du 2e chasseurs : lieutenant Delrée ; sous-lieutenants Landrain, Gilliams, Mathieu, Scouvemont ; du 3e d'artillerie : sous-lieutenant du Monceau ; du 4e d'artillerie : lieutenant Denis, et le vétérinaire Tricot.

Membres du jury du championnat : colonel Fivé, colonel de Witte, colonel vander Cappellen, l'eutenant-colonel Hély d'Oissel, commandant Siben, lieutenant-colonel d'état-major Ramos y Serrano, major de cavalerie Berenguer Fusté, major Hagemans, major Seeger, capitaine-commandant Joostens.

Vendredi, troisième et dernier jour du Military.

Il y avait foule, et foule des plus élégantes, et la piste toute pleine de genêts, d'hortensias, d'azalées, de géraniums, était toute coquette au possible.

Au début des épreuves est arrivée S. A. R. Mgr. le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth aide de camp. Le Prince, venu en automobile, a été reçu à l'entrée des halls par la commission.

A trois heures est arrivé le cortège royal dont les trompettes ont annoncé la venue dans la piste. Un peloton de guides en grande tenue avec l'étendard escortait la voiture du Roi. Sa Majesté était accompagnée de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, vêtue de deuil. Et tandis que la musique du 1er guides exécutait la *Brabançonne*, toute l'assemblée debout acclamait vigoureusement le Souverain et la Princesse.

Des quatre autres calèches, attelées à la Daumont, descendirent le général Bricoux, et la comtesse d'Ursel, dame d'honneur de la Princesse ; les généraux Donny et Burnell, aide de camp du Roi, le général Daelman, chevalier d'honneur de la Princesse ; les commandants baron Snoy et Cumont, les lieutenants comte Cornet, Nypels et Binjé, officiers d'ordonnance. A l'arrivée du cortège, le soleil éclairait splendidement le hall.

Les épreuves ont été très animées, les prix chaudement disputés et c'est dans un bel entrain que s'est clôturée cette journée tout à fait réussie.

Le retour a été très intéressant, le soleil en était et du Cinquantenaire au boulevard la foule, qui était compacte, fit un chaud accueil au Roi et à la Princesse.

Hier, sous la pluie, s'est terminé le concours ; c'est dire que les hôtels vont se fermer, que les malles se préparent et que le Bruxelles mondain va s'éparpiller dans les châteaux en attendant d'aller à la mer ou dans les stations thermales.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Qu'elle est donc charmante l'idée que viennent d'avoir un grand nombre de membres de l'aristocratie madrilène, qui, désolés, vu l'exiguité du théâtre du Pardo, de ne pouvoir assister à la grande représentation de gala donnée devant le roi et la princesse de Battenberg, ont demandé à l'éminente artiste Maria Tubau de faire partie de la figuration de sa troupe dans la représentation qui aura lieu le 29 mai. Il paraît même que toutes les places de figurants sont déjà distribuées.

Ce sera pour eux un rare privilège de prendre part au spectacle, du moins sur les planches, spectacle auquel, seuls, les princes des familles régnantes pourront assister, et qui ne sera, certes, pas moins intéressant vu de la scène que de la salle. Le plaisir, en effet, pour la royale assemblée, en cherchant à reconnaître, sous les travestissements les plus divers, les grands d'Espagne et les nobles et belles dames de l'aristocratie, ne sera pas moins grand, assurément, que l'aspect de la salle, avec son parterre de rois, de princes et princesses du sang, d'ambassadeurs de tous les pays, parés des plus éblouissantes toilettes et des uniformes les plus empanachés.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Concours hippiques annoncés :

Louvain, jeudi 31 mai ; Tilff, dimanche 3 juin ; Anvers, samedi 9 et dimanche 10 juin ; Nivelles, dimanche 24 juin ; Hal, dimanche 1er juillet ; La Haye (Hollande), du dimanche 8 au dimanche 15 juillet ; Spa, du dimanche 5 au mercredi 22 août.

***

Robes toile de laine, 95 francs.
Robes mousseline laine, 90 francs.
Robes toile fil, 65 francs.
Robes éolienne, 150 francs.
Costumes tailleur jaquette, 105 francs.
Costumes tailleur Boléro, 95 francs.
Léon Delbove. couturier, 28, rue de la Limite.

***

Mme d'Alcantara, religieuse du Sacré-Cœur, fille du comte et de la comtesse Adhémar d'Alcantara, est décédée au couvent de Jette à l'âge de trente-quatre ans.

Outre les d'Alcantara, cette mort met en deuil les familles de Gourcy-Serainchamps, d'Hardivilliers, de Fayet, de Diesbach de Belleroche, Peers de Nieuwburgh, de Cherisey, T' Kint- de Roodenbeke et d'Estutt d'Assay.

***

On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, de la baronne douairière de Coppin de Falaën, née de Gaal de Gyula, famille hongroise.

Elle est la mère du baron Coppin de Falaën et belle-mère du baron Fallon, commissaire d'arrondissement de Namur.

***

M. de Lathuy, bourgmestre de Gembloux, est décédé à Grasse le 14 mai. Il avait épousé la comtesse van der Stegen de Putte, fille du comte Victor van der Stegen de Putte.

***

Dimanche dernier est mort à Bruxelles, après une longue maladie, M. Albert Lemonnier, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, administrateur-délégué de l'*Indépendance belge*.

Le défunt, qui était âgé de trente-huit ans, était le frère de M. Alfred Lemonnier, ingénieur, directeur de l'*Indépendance* et de M. Maurice Lemonnier, député et échevin de Bruxelles.

Ses funérailles ont été célébrées dans l'intimité de la famille et de la rédaction de l'*Indépendance* parmi laquelle Albert Lemonnier ne comptait que des amis.

***

M. Georges Vanor, qui fut à la fois et supérieurement poète-journaliste et conférencier, vient de mourir à Paris d'une hémorragie cérébrale.

Nos concitoyens se souviennent du causeur charmant, au verbe imagé, à la parole prenante et colorée, qui parut souvent sur les scènes de nos théâtres, et notamment au Parc. Nous nous rappelons, entre tant d'autres, une délicieuse conférence où, nous parlant de Racine, il évoqua superbement les fastes du grand siècle et il nous révéla, avec un charme si communicatif, l'âme tendre et passionnée de l'auteur d'*Andromaque*. C'était un admirateur et un propagandiste des gloires classiques et françaises, ce qui ne l'empêcha point d'aimer Wagner et même d'écrire, sous le titre de *Pèlerinages d'art*, un livre très remarqué sur le grand musicien allemand.

M. Georges Vanor avait publié de nombreux articles dans les journaux parisiens ; il était l'auteur d'un volume de vers les *Paradis*, et il avait abordé le théâtre avec *Le Tombeau du Cid*.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— Mercredi matin est morte Mlle Magda Michaëlles, belle-fille de M. de Senarclens, un des plus distingués professeurs de notre Université.

Malade depuis quelques mois, Mlle Magda Michaëlles avait été transportée à Ostende — où elle vient de mourir.

C'était une jeune fille d'une grâce accomplie. Elle était bonne autant que charmante et sa mort causera parmi ses amies comme parmi les siens de cruels regrets.

Elle fut de toutes les fêtes de l'Exposition, et ceux qui la virent dans tout l'éclat de sa jeunesse souriante, heureuse dans la vie brillante d'alors, seront douloureusement frappés de cette fin rapide.

Ses funérailles ont été célébrées samedi matin au milieu d'une affluence émue et, sous des amas de fleurs liliales, le cercueil fut conduit au cimetière de Robermont.

— Les anciens commissaires généraux représentant des sections étrangères de l'Exposition viennent de former un comité composé de MM. G. Simonis (commissaire de Roumanie), jonkheer de Geer (Pays-Bas), J. Hogge-Fort (Serbie), M. Braconier (Suède), de Macar (Norvège), L. Reblé (Allemagne), Guerette-Douxchamps, pour organiser un banquet commémoratif de l'Exposition. La fête aura lieu le samedi 16 juin, à sept heures du soir, à Liège, et réunira, outre plusieurs commissaires généraux de l'étranger, les personnalités de l'Exposition et les diverses autorités liégeoises.

— Le même jour aura lieu en l'honneur de M. Chapsal, commissaire général français à l'Exposition, et de M. Crozier, consul général de France et commissaire général des colonies françaises, la grande manifestation de reconnaissance de la population liégeoise. Toutes les sociétés de la ville y prendront part. La manifestation sera imposante.

— M. Charles Berryer, vice-président du Comité exécutif de l'Exposition, a été nommé officier de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse.

Le chevalier Léon Schellekens, commissaire de la section des sports, a été nommé officier de l'Etoile de Roumanie.

***

Boas plumes. Dernières créations parisiennes. Modèles riches et courants. V. Dewart, fabricant, 72, *rue Marie-Thérèse*. Arrangements. Teinturier en plumes. Médaille d'or.

***

D'Anvers :

— Dimanche M. et Mme Rymenans ont donné un charmant dîner intime auquel assistaient Mme Ernest Fuchs, M. Louis et Mlle Nieuwland, Mme Louis van den Bosch, M. et Mme Charles van der Linden, M. Clément Bovie, M. Jean van der Linden, M. et Mme Henry le Brasseur, MM. Joseph et Alfred Rymenans, etc.

— Jeudi la partie de lawn-tennis offerte par Mme Théophile Meeûs, dans sa belle propriété de Ternesse, à Wommelghem, a été particulièrement brillante. La pluie a un peu contrarié les joueurs, mais l'on s'est néanmoins bien amusé. Un excellent déjeuner a été servi, auquel participaient M. et Mme Auguste Fivé, M. et Mme Belpaire-Rieth, Mme Charles Havenith et Mlles Hélène et Suzanne Havenith, Mme Le Blon, Mlle Germaine Le Blon et M. Paul Le Blon, M. et Mme Pierre Mans, Mme et Mlle Marguerite Strasser, Mme Georges Vander Heyden, Mme Charles, Mlle Adrienne et M. André Gevers, Mlle Deckers, Mme et Mlle Augusta van der Meersch, Mme Leon et Mlle Elise Elsen, Mlle Louise Elsen, Mlle Marthe et M. Kurt Rieth, MM. Alfred Berré, Clément Bovie, Robert Gevers, Marcel Berré, Léopold et Willy Walford, Adrien Timmermans, Paul Cateaux, Ernest Eiffe, Joseph Castelein, Maurice Deckers, Jean van der Meersch, Raymond et Max Gevers, etc.

Les honneurs ont été faits avec beaucoup de charme par Mme Meeûs, Mlle Louisa Meeûs et M. Théophile Meeûs.

— Le mariage de M. Robert Pécher avec Mlle Henriette van Nuffel sera célébré à Berchem, le mardi 5 juin prochain.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

ESCRIME

Le Cercle d'escrime de Bruxelles, faisant coïncider cette fois la date de son assaut annuel avec celle du Military international, a réussi à donner samedi dernier une des plus belles séances d'escrime auxquelles nous ayons eu le plaisir d'assister.

Réunion des plus élégante où les brillants uniformes des officiers étrangers ayant pris part au concours hippique ainsi que ceux des militaires belges tranchaient avec éclat sur les toilettes des spectatrices et sur les habits noirs.

Les assauts étaient dirigés par M. Albert Feyerick et présidés par le général Ninitte, vice-président d'honneur du Cercle d'escrime de Bruxelles.

Le programme, très bien composé, débutait par une rencontre au fleuret entre deux jeunes du Cercle, les frères des Cressonnières ; assaut excellent où ces deux tireurs d'avenir ont fait montre de remarquables qualités.

L'assaut de fleuret suivant mettait aux prises le maître Bailly, professeur au Cercle d'escrime, contre M. Jeanty, professeur à Paris. Assaut bien équilibré et mené de part et d'autre avec beaucoup de science. M. Paul Hamoir (Cercle d'escrime) a donné à l'excellent amateur parisien qu'est M. Gaucheron une réplique sévère et justement applaudie.

L'adjudant Mékerke (15e d'artillerie, à Douai) a réussi à tenir en échec le jeu si puissant du maître belge F. De Smedt, surtout au début, car vers la fin la fatigue se faisait sentir chez le maître français ; néanmoins son assaut a été très méritoire et constitue un véritable succès.

Avec M. Berger, le redoutable épéiste parisien, on doit toujours s'attendre à un jeu très mouvementé et rapide auquel on doit opposer le calme et le jugement ; quand M. Paul Anspach (Cercle d'escrime) sera en complète possession de ces qualités, il combattra avec encore plus de succès qu'il ne l'a fait samedi dernier des tireurs de la force de M. G.-H. Berger. Le professeur Saussez a fait avec l'adjudant Delibes (Ecole d'application, Fontainebleau) un assaut où les deux maîtres ont montré qu'ils appartiennent à cette belle classe de tireurs qu'en cette époque d'engouement pour l'épée de combat on ne rencontre plus souvent.

L'adjudant professeur Molinié, de l'école de Joinville-le-Pont, n'a pas eu à s'employer à fond contre l'adjudant de l'école similaire de Bruxelles ; néanmoins, nous ne saurions assez reconnaître le mérite qu'a eu notre compatriote Mathieu à résister avec tant d'énergie au jeu serré de son adversaire français et c'est le plus bel éloge que l'on puisse lui faire.

M. Renard, le dévoué président du Cercle d'escrime, en tirant avec un professionnel de l'épée, M. Bouché nous a prouvé que par le travail assidu on peut arriver à tout et à encore mieux.

L'amateur belge, M. Simonson, s'est parfaitement bien comporté au sabre contre le maître français Delibes, et tout en ayant eu affaire avec un sabreur de première force, il s'est essentiellement efforcé de faire bien, ce qui n'est déjà pas un mince mérite.

L'assaut final mettait en présence le capitaine Coste, commandant l'école de Joinville-le-Pont, et Pierre Selderslagh, professeur du Cercle d'escrime.

Le commandant Coste est certainement le véritable type du tireur de tempérament, recherchant surtout dans ses assauts le coup de bouton ; à ce jeu particulièrement offensif, tout en étant sévère et rapide, on ne sait pas toujours opposer le calme et la science pure, car la force demande la force sous peine d'être débordé.

Et c'est un peu l'impression que nous a donnée cet assaut où le maître belge, contrairement à son habitude, s'est vu forcé de répondre aux mouvements et feintes multiples de son redoutable adversaire par des coups plus généralement employés dans les tournois et concours.

Cette rencontre très intéressante a été très applaudie.

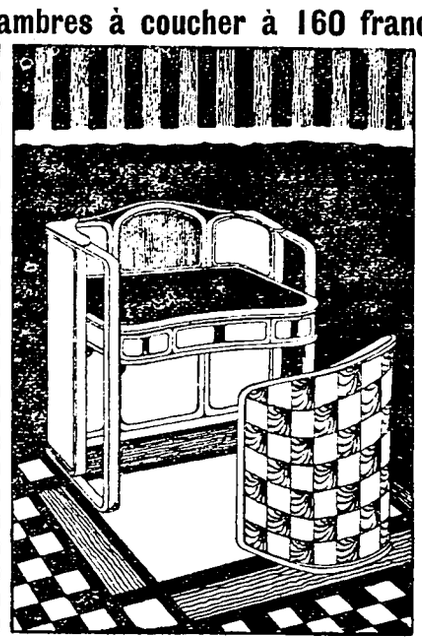
A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

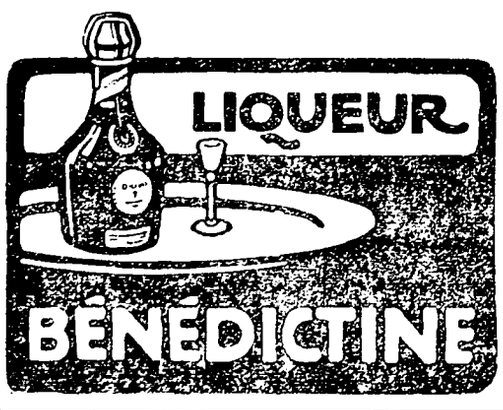
Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

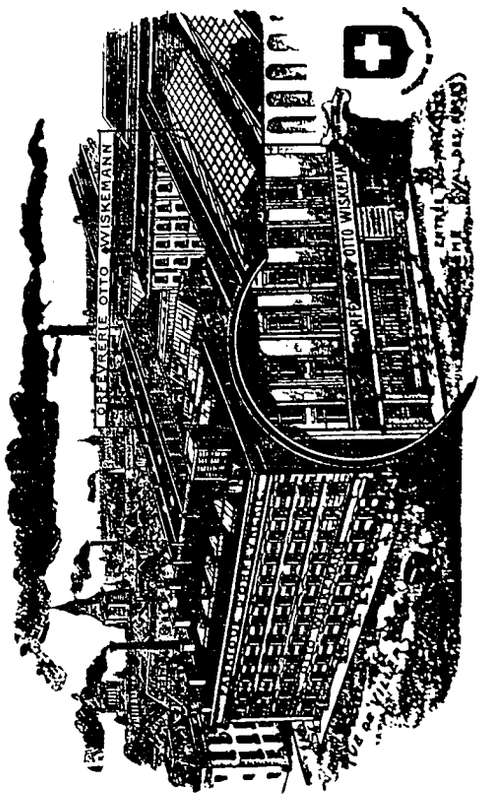
Chambres à coucher à 160 francs.

FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES À COUCHER - SALLES À MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUERIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES À MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS
ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS



Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3611



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF


OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010

PIANOS GAVEAU

AGENCE BELGE :

212, RUE ROYALE, 212

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie



(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

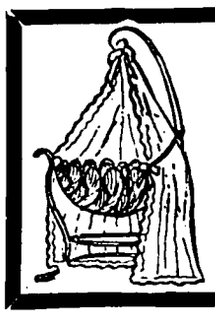
FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

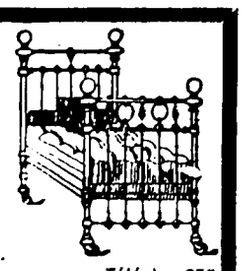
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275



PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

FLEURS NATURELLES

Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

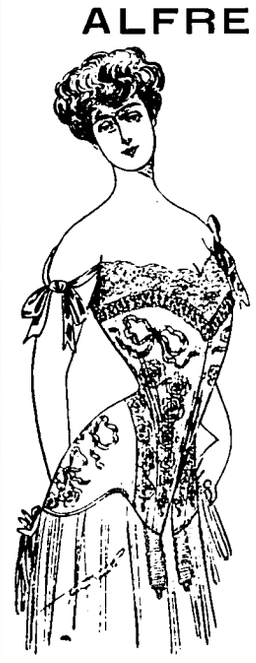
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger.

Téléphone 1215

Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Maison ANGÈLE

MODES

ci-devant RUE D'ARENBERG, 34

actuellement

21, RUE ROYALE, 21

L'ÉCREVISSE

5, RUE CHAIR ET PAIN, 5

BRUXELLES

RESTAURANT PREMIER ORDRE

SALONS ET CABINETS

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

Téléphone 2346.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Cliché galvono de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen,** boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

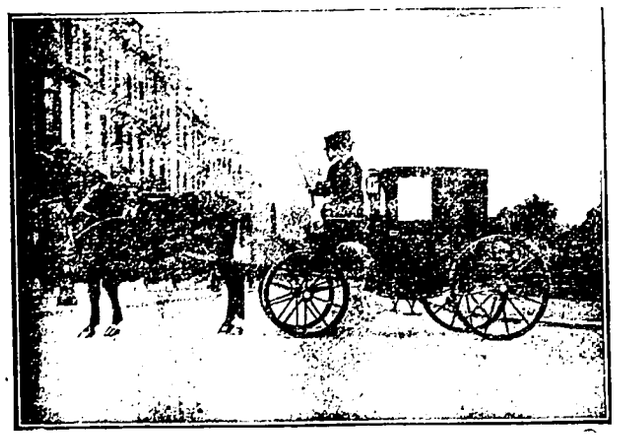
Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie

Directeur : Léon COLLETTE

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 39

3 JUIN 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* 5 francs. — *Étranger,* fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Pour rappel : ce soir, à 8 h. à la Monnaie, concert extraordinaire donnée par la Scola Musicæ, à l'occasion du Congrès wallon.

***

L'Opéra populaire, installé à l'Alhambra, a vécu. La représentation de jeudi a été la dernière. Après la fugue de M. Perronnet, l'an dernier, le directeur, M. Massin, avait encore tenté de démontrer la viabilité d'un Opéra populaire.

La mauvaise fortune a trahi ses vaillants efforts et, las de lutter contre l'indifférence du public payant, il a dû abandonner la partie.

***

Hier s'est ouverte, sous la direction de M. Bardou, la saison d'été du Molière. Le programme de la semaine est composé du *Bossu*, le drame passionnant qui attire toujours la foule. Le *Bossu* sera joué aujourd'hui et demain lundi en matinée.

***

M. Villefranck, le nouveau directeur de l'Opéra de Nice a engagé pour l'hiver prochain M. Salignac, M. Albers et Mme Marguerite Picard qui devait récemment chanter *les Huguenots* à la Monnaie et dont la représentation ne put être donnée par suite d'une indisposition de M. Paty.

***

Sont engagés pour la saison d'été d'Aix-les-Bains :

Mmes Landouzy, Bréjean-Silver, Marie de l'Isle, Pacary, MM. Salignac, Dufranne, Dangès.

Le même théâtre du Cercle annonce dans son tableau de troupe Mme Flor'Albine, Mlle Fanielly et le trial Gardon comme étant du théâtre de la Monnaie. Il y a erreur, ces artistes n'ont jamais fait partie de la troupe de la Monnaie; Mme Flor'Albine était au Molière; M. Gardon fut aux Galeries, et Mlle Fanielly est inconnue ici.

***

Nous avons dit le très grand succès que Mme Constance de Linden a obtenu à Vienne dans *Education de Prince*, il y a deux mois. Depuis lors, la salle n'a pas désempli. Les impresarios allemands ont engagé à de superbes conditions la brillante comédienne pour une série ininterrompue de représentations du mois d'octobre à fin avril.

***

Au nouveau programme du Palais d'Été figurent, outre les Rixford, des acrobates de toute première force et d'extraordinaires attractions.

Quantité et qualité, tout est réuni pour attirer le public.

***

M. Henri Defreyn, le gentil comédien qui débuta au Parc et se fit applaudir aux Galeries dans l'opérette, obtient un très gros succès à Paris aux Variétés dans une brillante opérette inédite de feu Planquette, *le Paradis de Mahomet*, dont Mme Maugé s'est assuré le droit de représentation la saison prochaine.

***

La librairie théâtrale Joubert, de Paris, vient d'éditer la *Toute petite Bohème*, la parodie de M. George Garnir qui fit, au cours de deux saisons consécutives, les beaux soirs et les grosses recettes du théâtre de la Scala, à Bruxelles.

Cette folle parodie, dont les trois petits tableaux blaguent si drôlement la pièce fameuse de Puccini, sera représentée cette année dans plusieurs casinos. C'est un spectacle d'été facile à monter, tant au point de vue de l'interprétation qu'au point de vue de la mise en scène.

***

La Scala annonce pour aujourd'hui dimanche et demain lundi les quatre dernières représentations, en matinée et en soirée, du *Pantalon de la Mariée*.

***

La Loïe Fuller qu'on, avait presque oubliée tant fut grand le nombre de ses émules ou de ses imitatrices, a reparu mercredi sur la scène de l'Alcazar. Ce fut un simple succès de curiosité, ou d'estime, que ne purent augmenter ni l'attrait de projections lumineuses aussi variées que compliquées, ni les merveilles du radium lui-même.

***

Erratum. — Deux malencontreuses coquilles ont rendu inintelligible un passage de l'article consacré à Ibsen dans notre précédent numéro.

Voici comment doit être rétablie la cinquième phrase du troisième alinéa :

« Lorsque le Midi hésite, lorsque notre latinité incertaine craint de prononcer la sentence irrémédiable qui condamne ou renouvelle, le Nord, germain ou scandinave, habitué aux rudes combats de la pensée, va droit à l'extrême conséquence de sa théorie ».

***

M. Taffanel a donné sa démission de premier chef d'orchestre de l'Opéra, pour motif de santé.

M. Paul Vidal, l'auteur de *la Maladetta*, qui était chef d'orchestre, lui succède et ses suppléants seront MM. Mangin et Henri Busser.

M. Victor Capoul, l'ex-ténor triomphant, qui depuis plusieurs années était directeur de la scène à l'Opéra, vient, lui aussi, de se démettre de ses fonctions pour vivre désormais de la vie de châtelain

***

La saison prochaine le théâtre de Monte-Carlo donnera la première de *Theodora*, drame lyrique d'après la pièce de Sardou, mis en musique par M. Xavier Leroux. Theodora sera Mme Heglon.

LES DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

On sait que le Belge ne peut porter une décoration étrangère (il s'agit ici des véritables *ordres de chevalerie* et non pas des innombrables distinctions dont le bijou ne peut être séparé du ruban ou de la rosette), sans y être autorisé par un arrêté royal.

D'autre part, la loi du 28 février 1845 dit dans son article 3 : « Les arrêtés royaux seront publiés par la voie du *Moniteur* dans le mois de leur date; ils seront obligatoires à l'expiration du délai fixé par l'article précédent (le dixième jour après celui de la publication) à moins que l'arrêté n'en ait fixé un autre. »

C'est en vertu de cet article que jadis, avant l'arrivée de Frère-Orban aux affaires étrangères, en 1878, on insérait au *Moniteur* les autorisations de port de décorations étrangères, non pas tous les jours, au fur et à mesure, mais au moins une fois par mois. (Le mois de leur date, une insertion collective mentionnait les susdits arrêtés).

La première fois que l'on présenta, en 1878, une insertion de ce genre à la signature de M. Frère-Orban, celui-ci s'insurgea; il prétendit que son temps était trop précieux pour le consacrer à des « bagatelles » de l'espèce. Et comme on lui faisait respectueusement remarquer que c'était pour obéir à la loi, qui veut que les arrêtés royaux paraissent au *Moniteur* « dans le mois de leur date », il répondit : « vous avez mal lu la loi. » L'article 5 de celle-ci ajoute, en effet : « Néanmoins, les arrêtés royaux qui *n'intéressent pas la généralité des citoyens deviendront obligatoires à dater de la notification aux intéressés.* Ces arrêtés seront en outre insérés par extraits au *Moniteur* dans le délai fixé par l'article précédent, *sauf ceux dont la publicité, sans présenter aucun caractère d'utilité publique*, pourrait léser les intérêts individuels, ou nuire aux intérêts de l'Etat ».

Et le ministre, le grand autoritaire dont personne, en Belgique, pas même le Souverain, n'osait discuter les avis, décida ainsi que les arrêtés autorisant MM. X, Y ou Z à porter les insignes de décorations étrangères n'intéressant pas la généralité des citoyens, il n'y avait pas lieu de leur faire les honneurs du *Moniteur*.

Voilà pourquoi il faut attendre maintenant l'*Almanach royal, de l'année suivante*, pour savoir quels sont les amis et connaissances que des souverains étrangers ont honorés de distinctions honorifiques et alors.., il est vraiment un peu tard pour envoyer le carton porteur des « sincères félicitations ».

Pour bien des gens, c'est une très réelle privation, j'entends parler aussi bien des décorés que de leurs parents et amis et de ceux, combien nombreux, à qui les décorations d'autrui permettent une fois de plus de dire du mal de leur prochain.

BELGIUS

Mondanités.

S. M. a envoyé à la Cour de Danemark une mission spéciale pour féliciter le roi Frédéric de son avènement au trône.

Cette mission est composée du duc d'Ursel, du comte Pierre de Liedekerke et du lieutenant comte Guy d'Oultremont. Le duc d'Ursel, chef d'armes de la maison d'Ursel, est le fils de feu le regretté président du Sénat.

***

La visite en Belgique de la grande mission chinoise qui achève par notre pays sa tournée d'Europe est un événement des plus intéressant, à la fois politique, économique et pittoresque. Tous ceux qui ont été en rapport avec les membres de la mission ont été émerveillés de leur intelligence, de leur vive compréhension, de leur assimilation profonde des choses occidentales. Le duc Tsaï-Ché, qui préside à cette vaste enquête de l'Extrême-Orient sur le vieux monde, sera un jour empereur de Chine, autocrate dans un pays immense peuplé de cinq cent millions d'habitants. Ce prince a évidemment déjà l'allure dictatoriale, dans le geste et le regard, d'un homme destiné à être un des monarques les plus absolus qui soient. Mais le duc Tsaï-Ché a donné aussi, depuis qu'il est en Belgique, une impression des plus favorables de ses hautes qualités intellectuelles. Lors de sa visite au Sénat, il a eu des remarques pleines d'à-propos, sortant absolument de la banalité des compliments qui s'échangent généralement entre personnages protocolaires. Le petit discours qu'il a fait en cette occasion, les paroles par lesquelles il a accueilli jeudi notre Souverain lors de sa visite à la légation chinoise, sont très caractéristiques. C'est quelqu'un que ce futur empereur.

Ajoutons qu'au point de vue simplement pittoresque, la mission ne laisse rien à désirer. Les membres présentent un ensemble de types caractérisés des races mongole et tartare, et ils ont eu le bon goût de conserver, pendant leur voyage en Europe, les costumes si étonnamment variés, si réellement beaux, de leur pays. L'autre jour, au Sénat, c'était une merveille pour les yeux que de voir ces superbes robes de soie étincelantes, combinaisons exquises de couleur mauve, noire, jaune, occuper les majestueux fauteuils où se recroquevillent d'ordinaire les vestons étriqués et les redingotes banales de nos pères conscrits. Le spectacle était imprévu et délicieux. Les personnages historiques de Gallait, peu habitués à pareil régal de couleurs, en semblaient eux-mêmes ravis.

***

Le Roi a décerné de nombreuses distinctions dans l'ordre de Léopold aux membres de la mission chinoise.

Le duc Tsaï-Tché a reçu le grand cordon de l'ordre; MM. Shang-Tchi-Heng et Li-Cheng-Do ont reçu la plaque de grand-officier; M. Tso-Ping-Long a été nommé commandeur; MM. Ou-Tsong-Lich, Tchen-Sou-Mo et Tcheng-En-Soeu ont été nommés officiers. Les troisièmes secrétaires et les attachés ont été nommés chevaliers.

***

S. A. I. le duc Tsaï-Tché, a offert au nom de la famille impériale de magnifiques présents à Sa Majesté, à S. A. R. Mme la Princesse Clémentine et à LL. AA. RR. le prince et la princesse d'Arenberg.

Ces présents, qui sont d'une rare beauté, consistent en bronzes anciens, en vases cloisonnés, en laques.

***

Hier samedi a été célébré, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques, le service de bout de l'an de S. A. R. le Prince de Hohenzollern, père de S. A. R Mme la Comtesse de Flandre. LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et la Princesse Albert y assistaient ainsi que les membres de leurs maisons civiles et militaires et de nombreuses personnalités bruxelloises.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine assistera le 11 juin au Longchamps fleuri, de même que les deux enfants du Prince Albert. Le comité de Bruxelles-Attractions en a été averti officiellement.

***

Demain lundi, le Président de la République française va faire une visite officielle à Tourcoing. A cette occasion Sa Majesté envoie une mission saluer le Président. Elle est composée du baron du Sart, gouverneur du Hainaut, du général Ducarne, chef de l'état-major de l'armée, et de son officier d'ordonnance.

***

Alphonse XIII et la jeune reine d'Espagne viennent d'échapper miraculeusement à la mort.

Pendant les fêtes de leur mariage, tandis que les souverains rentraient au palais, une bombe, lancée par une main criminelle, a éclaté sur leur passage, semant la mort autour d'eux.

Pour la seconde fois le jeune roi d'Espagne a reçu le baptême du feu, le baptême du sang aussi, puisque le sang des innocentes victimes de ce monstrueux attentat a rejailli sur ses vêtements et sur la blanche robe de la nouvelle reine.

Celle qui, depuis des mois, le peuple espagnol attendait, celle qu'il acclamait jeudi comme le symbole souriant de la jeunesse et de la grâce, a assisté éperdue et toute frissonnante au spectacle atroce de ces membres déchiquetés, de ces corps meurtris. La mort a souillé cette journée nuptiale qui devait être pour la jeune princesse une inoubliable journée d'hommages et d'enthousiasmes.

Et il y a quelque chose de grand et de touchant à la fois dans le geste si gracieux de ces deux enfants royaux, qui, après la catastrophe, tout émus encore, s'offrent, en souriant, du balcon du palais, aux acclamations du peuple anxieux, le geste auguste, où s'allie le courage téméraire de la jeunesse à la majesté souveraine de la Couronne.

***

S. A. R. le Prince Albert, parti dimanche de Bruxelles, est arrivé mardi après midi à Madrid par train spécial qui conduisait aussi le grand-duc Vladimir, le prince Albert de Prusse, le prince Eugène de Suède, le prince André de Grèce, le prince Frédéric-Henri de Prusse, la princesse Pilar et le prince héritier de Monaco.

Immédiatement après son arrivée, le Prince Albert a été reçu par le Roi avec le duc de Gênes et le prince héritier de Portugal.

Jeudi après-midi, après l'attentat, le Prince a envoyé de longs télégrammes à Sa Majesté, et à LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et la Princesse Elisabeth.

***

Les cadeaux offerts à la nouvelle reine d'Espagne sont évalués à 20 millions.

Parmi ces cadeaux signalons :

Ceux du Roi : un collier formé de trente grosses perles avec fermoir en perles et brillants d'où pendent deux perles magnifiques d'une grosseur et d'un orient incomparables — ce collier a coûté un million —; une couronne en brillants merveilleux; une parure composée de diadème, collier, bagues, bracelets, agrafes de corsage, pendentif, sautoir en brillants et rubis.

La Reine-mère a donné à sa bru un splendide collier à six rangs de perles et un diadème en grosses perles et brillants.

Un collier en diamants et turquoises et pendentifs de grosses perles et des boucles d'oreilles offerts par le roi et la reine d'Angleterre; deux peignes en diamants, présent de l'impératrice Eugénie; une superbe collection de dentelles, une parure

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord 4.95
Beau choix de panamas depuis. 19.50
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. 6.50
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames 39.50
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. 5.50
Chemises canevas 6.50
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . 12.00
Cravates d'été, différentes dispositions 1.95

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins 15.50
Gilets coutils. 4.95

en brillants et perles noires, un diadème offerts, par la princesse Henri de Battenberg, mère de la princesse.

La duchesse de Saxe-Cobourg, le grand-duc et la grande-duchesse Cyrille de Russie, le prince et la princesse de Hohenlohe et la princesse Béatrice de Battenberg ont offert un pendentif double en diamants.

L'empereur d'Autriche a envoyé d'admirables bijoux; le Pape, la Rose d'Or et un superbe camée représentant St-Pierre de Rome, tous les souverains et princes d'Europe de magnifiques présents.

Le gouvernement français offre de magnifiques tapisseries des Gobelins et des porcelaines de Sèvres; les colonies anglaises d'Espagne un diadème en brillants avec cinq gros rubis; les journalistes espagnols une plume en or avec laquelle la Reine a signé son contrat et les républiques Sud-Américaines une pendule en or, émail, ivoire et cristal de roche représentant la Muse de l'astronomie.

Les dames de la Catalogne ont offert un diadème en perles et brillants; la ville de Biarritz, où furent célébrées les fiançailles, a offert un triptyque en cuir blanc repoussé représentant le paysage de Biarritz; les grandes dames de l'aristocratie anglaise des cadeaux variés : dentelles, éventails anciens, vases en vieux chines, meubles en tapisserie, etc.

L'île de Wight, dont la princesse Henry de Battenberg, mère de la reine, est gouverneur, a offert un magnifique nécessaire de voyage dont les objets de toilette sont en or et en écaille, etc.

***

Le 25 mai a eu lieu à Londres, au palais de Buckingham, une grande réception, la première depuis le retour du Roi et de la Reine de leur voyage en Méditerranée. Parmi les personnes présentées à S. M. la reine Alexandra, les journaux anglais citent Mme Jules Philippson, présentée par la comtesse de Lalaing, femme du ministre de Belgique à Londres.

***

Jeudi, grand dîner offert à la mission chinoise au ministère des Affaires étrangères par le baron et la baronne de Favereau.

Les convives étaient : S. A. I. le duc Tsaï-Tché et les personnages de sa suite, la baronne douairière de Favereau, le comte de Smet de Naeyer, le grand maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont; le président du Sénat, comte H. de Merode-Westerloo; M. Delantsheere, gouverneur de la Banque Nationale; le baron Baeyens, gouverneur de Société Générale; les généraux Libbrecht et Theunis; les gouverneurs du Brabant, d'Anvers et de Liége; les bourgmestres De Mot et Frick; M. Janssens, directeur général des Tramways; le colonel Fivé; les secrétaires généraux de Rode, Sauveur et Ramaekers; des Affaires étrangères : MM. Cappelle, van den Bulcke, chevalier van der Elst, comte van den Steen de Jehay, Arendt, Brunet, chevalier de Wouters; le baron J. de Favereau; M. Van Aalst, directeur des douanes en Chine; M. Focquet, de la Société d'études belges en Chine; M Raoul Warocqué; les ingénieurs Frenay et Franqui; les pères Vanhecke et Gheluy, anciens missionnaires belges en Chine; le comte de Villegas, les lieutenants Lambert et vicomte Jolly.

***

Un anniversaire qui éveille bien des souvenirs tragiques ou grandioses, celui de S. M. l'impératrice Eugénie, qui vient d'accomplir ses quatre-vingts ans. Elle était ces jours-ci à Naples, où elle a été reçue avec la plus grande cordialité par la duchesse d'Aoste, née princesse d'Orléans.

***

Avant le départ se munir de voilettes, ceintures nouvelles. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean 24. Boas, écharpes nouveautés.

***

Hier samedi, à 9 heures, a été donnée à la légation de Chine, en l'honneur de S. A. I. le duc Tsai-Tché et de LL. Exc. Shang-Tchi Heng et Li-Cheng-Tao, une grande réception à laquelle étaient conviées cinq cents personnes.

***

Hier après-midi, la mission chinoise est allée au quai du Halage visiter les installations électriques de la société des tramways bruxellois, dont M. Léon Janssens leur a fait les honneurs.

Mercredi prochain, la mission ira visiter les magnifiques établissements de la papeterie De Naeyer, à Willebrock. Il y aura à cette occasion de grandes fêtes qui se clôtureront le soir par un banquet offert par Mme De Naeyer, une illumination du parc, concert et feu d'artifice. De nombreux personnages officiels belges sont conviés à ces réceptions.

***

Le comte de Buisseret de Blarenghien, notre ministre à Tanger, qui représenta encore dernièrement la Belgique à la Conférence d'Algésiras, fait en ce moment un séjour dans son pays natal, au château de Termeire.

Diplomate distingué, le comte de Buisseret est de plus un charmant écrivain qui nous procure souvent le plaisir de lire des articles très joliment écrits.

***

Le comte Errembault de Dudzeele, notre envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Constantinople, prend rarement un congé.

Il est actuellement en Belgique pour deux mois qu'il passe en famille, dans le Hainaut, ou à Bruxelles où il compte de nombreux amis. Il est homme du monde accompli et fin diplomate. Sa mission en Turquie exige d'ailleurs un tact spécial et une connaissance expérimentée du caractère oriental, complexe et sinueux.

Il a conduit avec infiniment de prudence et d'adresse la fameuse affaire Jooris, qui est loin d'être une affaire terminée.

***

Le baron Albéric Fallon représente depuis deux ans la Belgique à Lisbonne. Il aime à venir au printemps chaque année respirer l'air de sa propriété de Beez ou l'atmosphère de Bruxelles. On rencontre sa silhouette élégante au concours hippique, au golf, aux champs de courses. A Lisbonne les distractions sont rares dans le monde diplomatique. Le ministre, qui est un homme d'étude, quitte peu la légation où il travaille énormément.

***

M. de Gaiffier, qui fut ministre à Pékin, vient d'être nommé en la même qualité à Athènes.

Il épousa, il y a quelques semaines, la comtesse Emma du Monceau et fait en ce moment son voyage de noces. C'est un de nos plus jeunes ministres. Il fit une très belle carrière et se distingua particulièrement au poste de Pékin.

***

En l'honneur des membres de la mission danoise, le ministre de Danemark et Mme Grevenkop-Castenskyold ont donné mardi un dîner auquel étaient conviés le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, S. Exc. Sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre; S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil; le secrétaire de légation des Pays-Bas et Mme Crommelin; le secrétaire de la légation de Danemark et la baronne de Zytphen-Adeler.

***

Nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos aimables lectrices la maison de couture Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, où sont exposés d'élégants modèles.

***

Le comte Witte, ancien premier ministre de Russie, et la comtesse Witte sont arrivés mercredi matin à Bruxelles. Ils sont descendus chez leur fille, Mme C. Narischkine, femme du deuxième secrétaire de la légation de Russie, qui habite un hôtel de l'avenue Louise.

Le comte et la comtesse Witte, qui resteront quelques jours encore à Bruxelles, vont partir pour Vichy après quoi ils passeront un mois à Ostende avant de retourner à Saint-Pétersbourg.

***

Un champagne qui conserve bien sa vogue, malgré la mode à outrance des vins « secs et bruts », est le Royal Saint-Marceaux que l'on trouve, du reste, dans toutes les vieilles familles du pays.

Certaines ont pour cette ancienne marque royaliste un véritable culte.

***

M. Bourgeois, commissaire de police en chef de Bruxelles, vient d'être nommé commandeur du Trésor Sacré du Japon.

L'excellent magistrat était déjà chevalier de l'ordre du Soleil Levant du Japon.

La nouvelle distinction lui a été conférée en reconnaissance de services rendus aux diverses missions japonaises envoyées en Belgique.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le général-major Burnell, aide de camp du Roi, ancien officier d'ordonnance de S. A. R. le Comte de Flandre, est fiancé à Mlle la comtesse Anna de Lannoy, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

Le mariage sera célébré à la Nonciature.

Le père du général Burnell fut également général et aide de camp de S. A. R. le Comte de Flandre.

La famille de Lannoy est une des plus illustres de notre pays. Elle a produit un grand maître des arbalétriers de France, des généraux fameux, des hommes d'Etat du plus grand mérite et seize chevaliers de la Toison d'Or.

Elle fait remonter son origine aux anciens seigneurs de Franchimont qui auraient relevé la terre et le château de Franchimont en 1139.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Suzanne Fontaine van der Straeten, fille de M. Fontaine, consul de S. M le roi d'Espagne à Bruxelles, et de Mme, née van der Straeten, avec M. Conrad Verhaeghe de Naeyer, fils de l'écuyer Verhaeghe de Naeyer et de feu Mme, née Verhaeghe de Naeyer

La fiancée est la sœur de Mmes Solvay, Delwarte, Alfred van den Corput.

Le père du fiancé est le fils d'Edmond Verhaeghe de Naeyer qui obtint son incorporation dans la noblesse du royaume en 1886 et le petit-fils de François Verhaeghe de Naeyer, échevin de la ville de Gand. Il est aussi : le neveu de M. Constant Verhaeghe de Naeyer, ancien membre de la Chambre des représentants et du Sénat, consul d'Autriche-Hongrie à Gand; le cousin germain de M. Léon Verhaeghe de Naeyer, ministre plénipotentiaire de Belgique à Rome et ancien gouverneur de la Flandre orientale; et le cousin du comte de Smet de Naeyer, chef du cabinet des ministres.

Veuf en premières noces de sa cousine Mlle Gabrielle Verhaeghe de Naeyer, il a contracté une seconde alliance avec Mlle Madeleine Poot Baudier.

Les autres alliances sont : de Conninck, van der Gucht, d'Haenens, de Savoye, van Poucke, de Burbure de Wesembecke, Maertens, Spitaels, van de Velde, van Crombrugge, van Rullen, Photiades, comte du Monceau de Bergendael, Feyerick, baron Herry, van Loo, de Smet de Naeyer, de Kerchove de Denterghem, Hyde, etc.

Armes : Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent au chevron de sinople accompagné de trois fleurs de lys du même; aux 2 et 3; contre-écartelé : aux 1 et 4 d'argent à trois trèfles de sinople; au 2 et 3 de gueules à trois bandes d'or qui est de de Naeyer. Heaume : couronné.

Devise : Honor.

***

Sont également officiellles les fiançailles de Mlle Marguerite Orban de Xivry, fille de M. Edmond Orban de Xivry, vice-consul de Monaco, et de Mme, née Parmentier, avec M. Charles Terlinden, écuyer, chambellan de S. S. Pie X, fils de M. Terlinden, écuyer, premier avocat général à la Cour d'appel de Bruxelles et de Mme, née Eenens.

La fiancée est la petite-fille de M. Henri Orban de Xivry, ancien président du Conseil provincial du Luxembourg, qui obtint concession de noblesse en 1886, et l'arrière-petite fille de M. Claude Orban, bourgmestre de Laroche en 1817 et député aux Etats provinciaux du grand-duché de Luxembourg, qui épousa Antoinette de Xivry, fille de Charles-Louis, seigneur haut justicier de Houdrigny, etc., dernière de sa famille.

Elle est également la nièce de M. Augustin Orban de Xivry, lieutenant général aide de camp de S. A. R. le comte de Flandre.

Alliances : de Vivario de Ramezée, Nicolay, Calmeyn, Amand, Haemael, Houssart, de la Rocheblin, Gerson, Vercruysse, Halleux, Leirens, Anciaux, Hage, de Zangre, Roberti, d'Airomont, van Zuylen, t'Kint, etc.

Armes : Ecartelé : aux 1 et 4 d'or au chevron d'azur chargé de cinq croisettes d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'azur qui est : Orban; aux 2 et 3 d'argent au renard de sable qui est Xivry.

Le fiancé est le petit-fils de l'écuyer Charles Terlinden, président à la Cour d'appel de Bruxelles qui obtint reconnaissance de noblesse en 1874. Celui-ci était fils de Charles, ancien garde d'honneur de l'Empire, petit-fils de Jacques, échevin de la ville d'Alost dont le bisaïeul avait été anobli en 1676 étant receveur général des villes et pays d'Alost et Grammont.

Il est également le neveu du général Terlinden chevalier d'honneur de S. A. R. la comtesse de Flandre.

Alliances : Blancquaert, de Wouters, de Bouchout, Bosquet, Davignon, etc.

Armes : Ecartelé aux 1 et 4 d'or à l'arbre de sinople triplement étagé, terrassé du même; aux 2 et 3 de sable au chevron d'argent accompagné de trois croissants du même à la bordure engrêlée de gueules.

***

On nous annonce les fiançailles :

De Mlle Madeleine Stern, fille de M. Hermann Stern, administrateur-délégué de la Banque de Bruxelles, et de Mme, née Seeligman, avec le lieutenant du génie Harry Schleisinger, fils de M. Myrtill Schleisinger et de Mme, née Isaac.

De Mlle Daisy Anspach, fille de M. Armand Anspach et de Mme, née Puissant, petite-fille de feu Eugène Anspach, gouverneur de la Banque Nationale, avec M. L. Cornil, avocat.

***

Très remarquées au concours Hippique les toilettes ayant un cachet tout particulier, sortant de la maison Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley.

***

Très prochainement sera célébré le mariage de Mlle Descamps, fille de M. Descamps et de Mme, née Puissant, avec M. Léon Fontaine, fils de M. Léon Fontaine, président du Conseil d'administration Dyle-Bacalan, et de Mme, née de Laveleye.

***

Villégiature la plus saine, la plus pittoresque, Knocke-sur-Mer. Villa agencement moderne, à la mer. S'adresser chaussée de Vleurgat, 173.

***

La semaine dernière a été célébré en l'église de Saint-Boniface le mariage de Mlle Jeanne Willems avec le lieutenant Gervais, des carabiniers.

Les jeunes époux sont partis pour l'Ecosse.

***

Le plus grand assortiment en zéphir et oxford pour chemises souples se trouve chez Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Mercredi a été célébré au château de Voordt (Limbourg) le mariage de Mlle Hélène de Tornaco avec le comte Baudouin de Beauffort.

Les témoins étaient, pour la jeune fille, ses oncles, le comte Fritz de Renesse et le baron van der Gracht, commissaire d'arrondissement; ceux du marié, les comtes d'Aspremont-Lynden et de Rongé.

La mariée, vraiment ravissante dans sa toilette de satin blanc rehaussée de dentelles de Malines, a été conduite à l'autel par son père, le baron de Tornaco, membre de la Chambre du Grand Duché de Luxembourg. Le comte de Beauffort offrait le bras à sa mère, la comtesse douairière de Beauffort, très imposante en une robe de crêpe de Chine gris.

Venaient ensuite : la baronne de Tornaco fort bien en foulard bleu pâle, chapeau noir, et le comte Louis de Beauffort; la baronne Marie de Tornaco, toilette de soie vieux rose, applications de vraies dentelles, avec le comte J. de Meeûs; la comtesse de Renesse en voile bleu, chapeau de même teinte, et le comte van der Stegen de Schrick; Mlle de Tornaco, charmante robe de lingerie blanche, et le comte Philippe de Beauffort; la comtesse J. de Meeûs portant une robe de soie bleu pâle, magnifique boa de plumes blanches et le baron de Tornaco; la comtesse van der Stegen, ravissante robe princesse de soie rose, fourreau de guipure, et le comte de Renesse; la baronne de Dieudonné, robe du même genre, teinte nil, et le baron van der Gracht; la comtesse L. de Briey, en gris, et le comte d'Aspremont-Lynden; la comtesse d'Aspremont-Lynden, très belle toilette de voile vert émeraude et le comte de Robiano; la baronne van der Gracht, redingote de taffetas nil sur jupe de gaze blanche et le baron de Dieudonné; la comtesse de Robiano, en crêpe de Chine blanc, ceinture rose, et le comte de Rongé; Mme Charles de Coune, très élégante en soie paille, et le comte Georges de Briey; la baronne de T' Serclaes, princesse blanche, chapeau à plumes bleues, et M. de Coune; Mlle de Woelmont, jolie toilette de mousseline et de dentelles blanches, et le comte de Rongé; Mlle de Renesse, également en blanc, et le comte Renaud de Briey.

Après la bénédiction nuptiale, un lunch a été offert aux invités par la baronne Marie de Tornaco, tante de la mariée.

Outre les personnes mentionnées plus haut, nous y avons remarqué : le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse F. de Borchgrave, le baron et la baronne van der Straten Waillet; le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le gouverneur du Limbourg et la baronne de Pitteurs Hiégarts, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter; la comtesse Renaud de Briey, la comtesse de Pellan, Mlles d'Aspremont-Lynden, le comte Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Ch. de Meeûs et leur fille, la baronne de Pitteurs et sa fille, le baron, la baronne de Crombrugge et leur fille, le baron et la baronne de Wolf, le comte de Pellan, M. Franz de Collombs, le comte Georges de Beauffort, le baron, la baronne de Sélys-Longchamps et leur fille, etc.

***

Mme Margaine, de Paris, créatrice du corset Sylphide, informe sa clientèle belge que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal sont seules autorisées à faire la Sylphide en Belgique — Modèles brevetés déposés, 12, rue des Hirondelles.

***

Un anniversaire intéressant que celui du cinquantenaire de la Société belge des Aquarellistes. Il sera célébré par une grande exposition rétrospective qui s'ouvrira le 5 juin prochain au Cercle artistique. Cette exposition comprendra la période de la Société de 1856 à 1906, et constituera ainsi une réelle histoire de l'aquarelle en Belgique, depuis les Clays, les Fourmois, les Madou, les Van Moer, etc., qui furent les fondateurs de l'institution, jusqu'aux triomphateurs actuels de la couleur moite, les Stacquet, les Uytterschaut, les Cassiers, les Marcette, les Charlet, en passant par les Alfred Stevens, Binjé, Meunier, Oyens, etc. Ce salon qui sera ouvert par Sa Majesté, accompagnée de S A. R. Mme la Princesse Clémentine, comprendra trois cents œuvres, prêtées pour la plupart par les collectionneurs.

***

La comtesse Gaston de Looz-Corswarem, née de Spandl de l'Herzé a mis au monde un fils qui a reçu le prénom d'Antoine.

***

Madame de Moreau, née comtesse de Béthune, femme du chevalier Léopold de Moreau, attaché au ministère des affaires étrangères, est accouchée d'une fille, qui a reçu le prénom d'Emma.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

C'est vers Verrewinkel, près d'Uccle, que se dirigeaient mardi bon nombre de voitures et d'autos. Le Club sportif y donnait un « cross-country ».

Ces courses réunissent la société élégante de Bruxelles; cette fois encore elles ont eu un grand succès. Beaucoup d'officiers, parmi lesquels de jeunes sous-lieutenants d'Ypres se disputaient les prix.

S. A I. le prince Napoléon a pris grand intérêt aux différentes épreuves.

Remarqué à cette réunion : la duchesse d'Arenberg, le prince Edouard de Ligne et ses filles, le comte et la comtesse André de Jonghe, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le comte et la comtesse H. de Baillet, le baron et la baronne de Steenhault, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la comtesse de Briey, M. et Mme Crabbe, M. de Sinçay et sa fille, la comtesse L. de Robiano, vicomte et vicomtesse A. de Jonghe, le baron et la baronne Max Pycke, M. et Mme Biourge, M. et Mme P. de Prelle de la Nieppe, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, M. et Mme Brugmann, M. et Mme Paul Hamoir, les comtes Paul et Louis Cornet, les sous-lieutenants de Fœstraets, du Monceau, comte van der Burch, vicomte d'Hendecourt, baron Fallon, comte Jean du Monceau, comte de Poully, M. Barbanson, etc.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Fête de famille on ne peut mieux réussie, le jeudi 24 mai, au château de Wimmertingen (Hasselt), chez le chevalier et Mme de Grady de la Neuville à l'occasion de la première communion de leur fille aînée, toute mignonne dans sa vaporeuse toilette blanche.

Parmi les invités : le R. curé de Wimmertingen, la douairière de Grady de la Neuville, née baronne de Cecil et sa charmante fille, la douairière Smits van Eckart; le chevalier et Mme O. de Donnéa de Follogne, la douairière N. Smits van Eckart, M. et Mme G. de Maret, Mme Fl. Jacobs, M. Albert Capitaine, du barreau liégeois, M. et Mme Smits, etc., etc.

Table somptueuse, déjeuner exquis dont le chevalier et Mme de Grady de la Neuville ont fait les honneurs avec leur grâce et leur entrain habituels.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mardi prochain, M. A. Beernaert, ministre d'État, donnera une conférence en la salle de marbre du Palais des Académies pour exposer l'utilité de la Ligue nationale du Payement comptant dont il est le président d'honneur et qui





ANGELUS

permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS P. RIESENBURGER**
10, RUE DU CONGRÈS

vient de se fonder sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

Le comité de cette ligue est ainsi composé : Président, M. le marquis de Beauffort, sénateur; président régional, M. Pyfferoen, professeur à l'Université de Gand; vice-présidents, MM. le comte Adrien d'Oultremont, J. Stevens, G. Moons et P. Moraux : secretaire général, M. le comte Amédée de Beaufort; secrétaire général-trésorier, M. Georges Le Jeune. Les membres du conseil sont : MM. Beco, gouverneur du Brabant; Cooreman, représentant, ancien ministre de l'industrie et du travail; Henry Carton de Wiart, représentant, vice-président de la Société d'Economie sociale; Raoul Warocqué, représentant; Dansette, administrateur-directeur à la Caisse de Reports et de Dépôts; Alexandre Devis, Day-Tonino, Van Lerberghe et Dalle.

Cette ligue a pour but, comme son nom l'indique, de supprimer l'abus des payements différés dans le commerce de détail; la conférence que M. Beernaert fera mardi peut se résumer sous ce titre : « La plaie du crédit forcé, ses abus, ses remèdes ».

La devise de la ligue est :

Payez et vous serez considéré!
Payez comptant et vous serez mieux servis.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Le 5 juin, à Paris. Mgr Chesnelong, évêque de Valence, bénira en l'église de St-Pierre de Chaillot le mariage de Mlle Geneviève Vandal avec M. Jean de Martignac, enseigne de vaisseau.

La jeune fiancée est fille de l'académicien comte Albert Vandal, qui n'est pas un inconnu en Belgique, où il a donné des conférences très intéressantes.

C'est l'étude de l'histoire, surtout de l'époque du Premier Empire qui a le plus tenté la plume du comte Vandal. Son ouvrage de *Napoléon et Alexandre Ier* lui valut un fauteuil à l'Académie en 1897, et son travail *l'Avènement de Bonaparte* contribue à le placer au premier rang des historiens français.

***

Robes toile de laine, 95 francs.
Robes mousseline laine, 90 francs.
Robes toile fil, 65 francs.
Robes éolienne, 150 francs.
Costumes tailleur jaquette, 105 francs.
Costumes tailleur Boléro, 95 francs.
Léon Delbove. couturier, 28, rue de la Limite.

***

De Liége :

— La mission chinoise, présidée par S. A. I. le duc Tsaï-Tché, a consacré la journée de mardi à la visite des ateliers Cockerill.

La mission, qui avait quitté Bruxelles par train spécial, à 11 heures, arrivait à 12 h. 50 dans la cour même du château habité par M. Greiner le sympathique directeur général.

Les dix-sept « Célestes » invités étaient pilotés par le colonel Fivé, dont on se rappelle encore l'émouvante traversée des Déserts du Nord de la Chine, il y a quelques années; par le lieutenant Lambert du 2e guides, revenu, il y a quelques mois à peine, d'une longue mission en Chine; enfin, par le comte L. de Villegas de Saint-Pierre, qui a géré le vice-consulat de Hankow, de 1899 à 1902, et y a laissé le plus sympathique souvenir parmi toute la colonie belge.

A 1 heure, un magnifique lunch de quarante-cinq couverts, a été servi. Outre les invités déjà cités, on remarquait la famille de M. Greiner, M. et Mme Auguste Greiner, M. et Mme Léon Greiner; les directeurs des différents services de cette vraie ville industrielle; M. Pety de Thozée, gouverneur de la province; M. Raoul Warocqué, le comte F. van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères; M. Rouffart, l'ingénieur distingué qui sut faire apprécier la Belgique, aussi bien dans l'Amérique du Sud qu'en Chine, où tout dernièrement encore il s'occupait activement de la construction du chemin de fer Canton-Hankow; M. van der Stegen plus Chinois que Belge, ce qui s'explique par un séjour de vingt-six ans au pays de Confucius, où il traite d'importantes affaires pour compte des établissements Cockerill; le colone Fivé, le capitaine adjoint d'état-major Raoul Pontus, très versé dans tout ce qui a trait à la Chine; MM. Jules Carlier, Braive, Philippe, P. Trasenster, Brunet, le comte de Villegas, le lieutenant Lambert, le comte L. van den Steen, etc., etc.

Le repas fut très animé. Au dessert, M Greiner prononça un éloquent discours, où il rappela les relations industrielles déjà anciennes, établies entre la Chine et la Société Cockerill, et qui ont été couronnées, ces dernières années, par l'installation de l'immense usine de Hany-Yang (Hankow). M. Greiner rappela également que les 1,500 kilomètres de rails du Pékin-Hankow, ont été fournis par l'établissement qu'il dirige Le duc Tsai-Tché prit ensuite la parole en chinois et son speech très aimable fut traduit par le traducteur officiel de la mission.

Puis eut lieu l'obligatoire séance du photographe, lequel n'a pas dû se plaindre de ses clients chinois, car ceux-ci demeurent imperturbables en face de l'objectif.

A 2 h 1/2, la visite commença par l'inspection de l'orphelinat et de l'hôpital, dirigés par les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, aux flottantes cornettes blanches.

La visite des nombreux départements se fit presque uniquement en chemin de fer, au moyen de deux trains spéciaux qui, pendant trois heures, ont sillonné, en tous sens, les vastes ateliers de cette métropole industrielle.

Aux ateliers de fonte, la direction avait eu l'amabilité de faire préparer un grand moule reproduisant, grossie au centuple, la carte de visite du chef de la mission chinoise, et l'on put assister, en quelques minutes, au coulage de cette pièce certainement unique.

Enfin, à 5 h. 1/2, les wagons s'arrêtaient une dernière fois à l'entrée des jardins de la propriété de M. Greiner, où les dames de sa famille offraient le thé à tous les invités qui conserveront un beau souvenir de la réception chaleureuse qu'ils ont reçue.

M. Greiner avait prié ses amis de mettre à sa disposition une quinzaine de voitures automobiles, au moyen desquelles la mission fit une entrée triomphale dant les rues de Liége, vers 6 h. 1/2, au milieu de toute la population, que ce spectacle paraissait intéresser vivement.

Le soir, un dîner intime de trente couverts était offert par le gouverneur, au Palais provincial à la mission qui logeait à Liége, à l'effet de visiter le lendemain la fabrique d'armes de Herstal.

— On annonce les fiançailles de Mlle Fanny Gillard, fille de M. Auguste Gillard, secrétaire général de la Vieille-Montagne, président de l'Automobile-Club liégeois, et de Mme Gillard, née Vercken, avec le comte Gaëtan de Cromières, fils de feu le comte de Bermondet de Cromières et de la comtesse, née de Saint-Hilaire.

— Liége a déjà à peu près sa physionomie estivale. Le concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le dimanche 3 juin, va donner le signal du départ des derniers fidèles, et la cité liégeoise retombera dans la torpeur de ces derniers étés. Comme il était à prévoir, les vaillantes tentatives faites par quelques-uns, pour constituer une attraction, un élément de vie, ont piteusement échoué devant l'indifférence générale. La poussière noire va reprendre, en tourbillons épais, possession de nos promenades et de nos rues où quelques infortunés, restés citadins obligés, déambuleront en se frottant les yeux. L'été dernier c'était la joie, la vie brillante; cette année la capitale de la Wallonie redevient celle du bâillement, parce qu'elle n'a pas su ni voulu vouloir.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

D'Anvers :

— Mardi a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle Castelot, fille unique de Mme Georges Castelot, avec M. Paul Storms, fils de M. et de Mme Raymond Storms. Dans la suite fort élégante se trouvaient Mmes Castelot, Raymond Storms, Jacques Martroye, René Storms, Mlles Cécile Storms, Aubry (de Bruxelles), Mercédes Pinnoy, Yvonne de Gottal, Edith Sauvage et Pretorius.

A 2 h. 1/2 Mme Castelot a offert un déjeûner, auquel assistaient MM. Eloi Castelot, Raymond Janssens, procureur général à la Cour de cassation, Alfred Berré, procureur du Roi, Jules Verspreeuwen, échevin de la ville d'Anvers, Mmes Martroye d'Hooghe, Paul Sauvage, Charlotte Marguerie, Constant Storms, Auguste van Strydonck, M. et Mme Raymaackers, de Roosendael, M. et Mme Charles de Craane, M. et Mme Victor van Strydonck, M. Ballard, de Paris, M. et Mme René Storms, Mlles et M. Aubry, de Bruxelles, Mlle Germaine Moons, Mlles Edith Sauvage, Mercédes Pinnoy, Yvonne de Gottal, Docteur, Mme et Mlle Pretorius, MM. Bajard, de Bruxelles, Henri Castelot, de Lille, Mlle Lizzie et M. Carlo Demanet, MM. Francis Mertens, Fernand et René Verspreeuwen, Clément Bovie, Edouard Maeterlinck. Emile Elliger, Ernest Keller, Robert Gevers, M. et Mme Jacques Martroye, M. et Mme René Storms, Mlle Cécile Storms, M. Maurice Van Cutsem, Eric Sasse, etc.

— Le mariage de Mlle Ellinor Böcking avec S. Exc. le baron von Waldthausen, ministre plénipotentaire, sera célébré à l'église protestante de la rue Ber, le mardi 9 juillet prochain.

— Jeudi a eu lieu le mariage de Mlle Alice Desguin, fille de M. le chirurgien Léon Desguin, et de Mme, née Hauzeur, avec M Léon Rantz, avocat, fils de M. et Mme Charles Rantz. A cette occasion, M. et Mme Desguin ont donné, à 2 heures, un déjeuner auquel assistaient une soixantaine d'invités parmi lesquels M. et Mlle Oscar van der Molen, Mlle van der Molen, le lieutenant et Mme van Loo, Mlle van Loo, M. et Mme Tonnelier, Mlle Tonnelier, le colonel Henri, M. et Mme Dupont, le docteur, Mme et Mlles Descamps, le docteur Baeyens, Mme Forron, M. Grandjean, de Verviers; Mme Eugène Mertens, M. Roelofs, M. et Mme van den Wyngaert, Mlle van den Wyngaert, M. van der Heyden, M. et Mme Godefroid, M. Clément Bovie, Mme Soulies, M. et Mme Fabry, M. et Mme Serigiers, Mlles Desguin, de Bruxelles; M. et Mme Georges Lemmers, M. John Lemmers, etc., etc.

Après le déjeuner, on a dansé fort gaiement, et la fête n'a pris fin qu'à 10 heures du soir.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

MUSIQUE

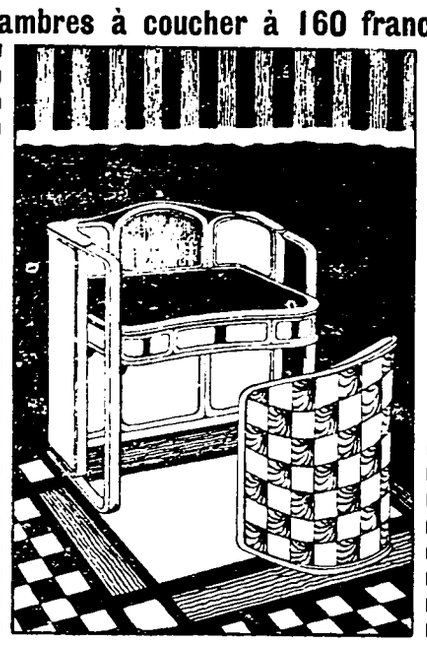
Les concerts du Waux-Hall ont repris sous la direction de MM. Sylvain Dupuis et Anthony Dubois.

Les programmes sont bien composés et les premiers concerts attirent la foule des amateurs. La saison a bien débuté. Souhaitons-lui plus de chance que n'en eurent les précédentes.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Chambres à coucher à 160 francs.

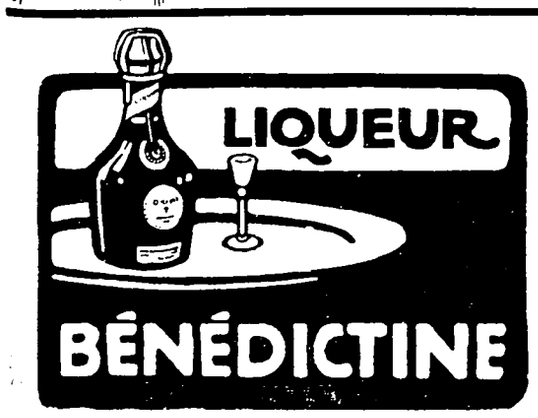


LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBE
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES À COUCHER - SALLES À MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUERIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES À MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS - ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone no 3511

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros

RESTAURANT DE LA JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone no 1631

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGELE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

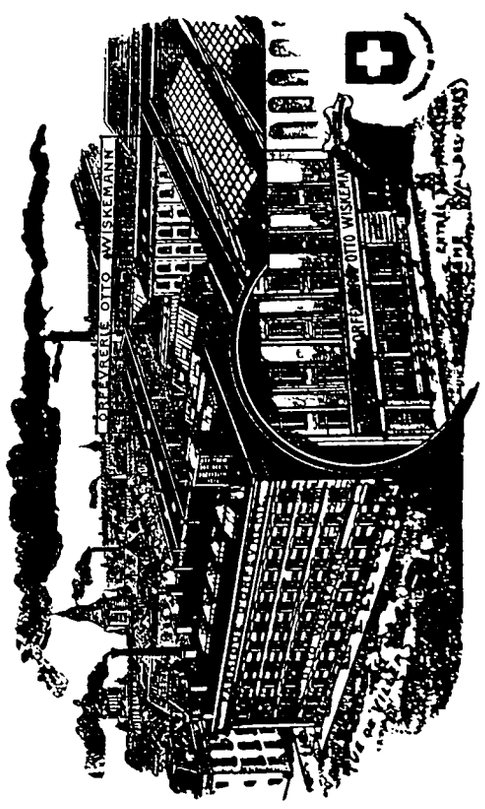
Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Etoles en plumes d'autruches
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH — PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS — IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortis des théâtres

Soupers froids et chauds

TELÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

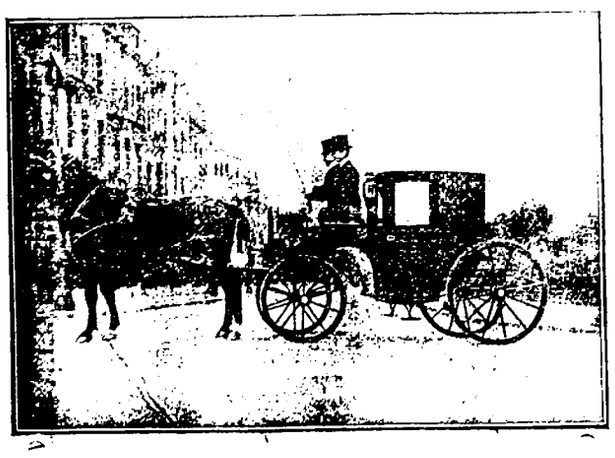
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



Cliché galvono de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★★★★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

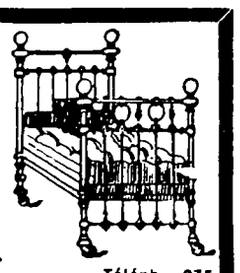
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTREE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre Molière

LE BOSSU

Grand drame de cape et d'épée en cinq actes et dix tableaux,
par MM. ANICET-BOURGEOIS et P. FÉVAL.

Lagardère	MM. JEAN COSTE	Blanche de Caylus	Mmes OLIVIER
Cocardasse	F. CROMMELYNCK	Blanche de Nevers	RHÉA
Gonzague	BAJART	Flor	BÉJART
Passepoil	DE BEER	Tonio	REUTER
Chaverny	NAVARRE	Martine	AUBERGAT
Le Régent	DELREY	Le Page	BOREL
Nevers / Navailles	DUC	Madeleine	ROY
		Angélique	BLANCHE
Peyrolles	OLIVIER	Bonnivet	MM. GOBBA
Carrigue	RENÉ	Bréant	LARTY
D'Argenson	BRASSAT	Lacroix	ALFRED
Staupitz	ARTIGAUT	Un notaire	DULAC

Spadassins, Volontaires royaux, Pages, Gardes, Seigneurs, etc., etc.

1er tableau,	2e tableau,	3e tableau,
L'Auberge de la Pomme d'Adam.	Les fossés du château de Caylus.	L'armurier de Ségoni.

4e tableau,	5e tableau,	6e tableau,	7e tableau,
La Niche de Médor.	Le Mort parle.	Cocardasse et Passepoil.	Une Fête au Palais royal.

8e tableau,	9e tableau,	10e tableau,
Ce bon M. de Peyrolles.	Les fiançailles du Bossu.	Le Mort parlera.

A l'occasion des FÊTES DE LA PENTECOTE

Dimanche 3 et Lundi 4 juin, Matinée à 2 heures.

Samedi 9 juin : LES DEUX ORPHELINES

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crême Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen**, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 40

10 JUIN 1906

Le numéro : 15 centimes

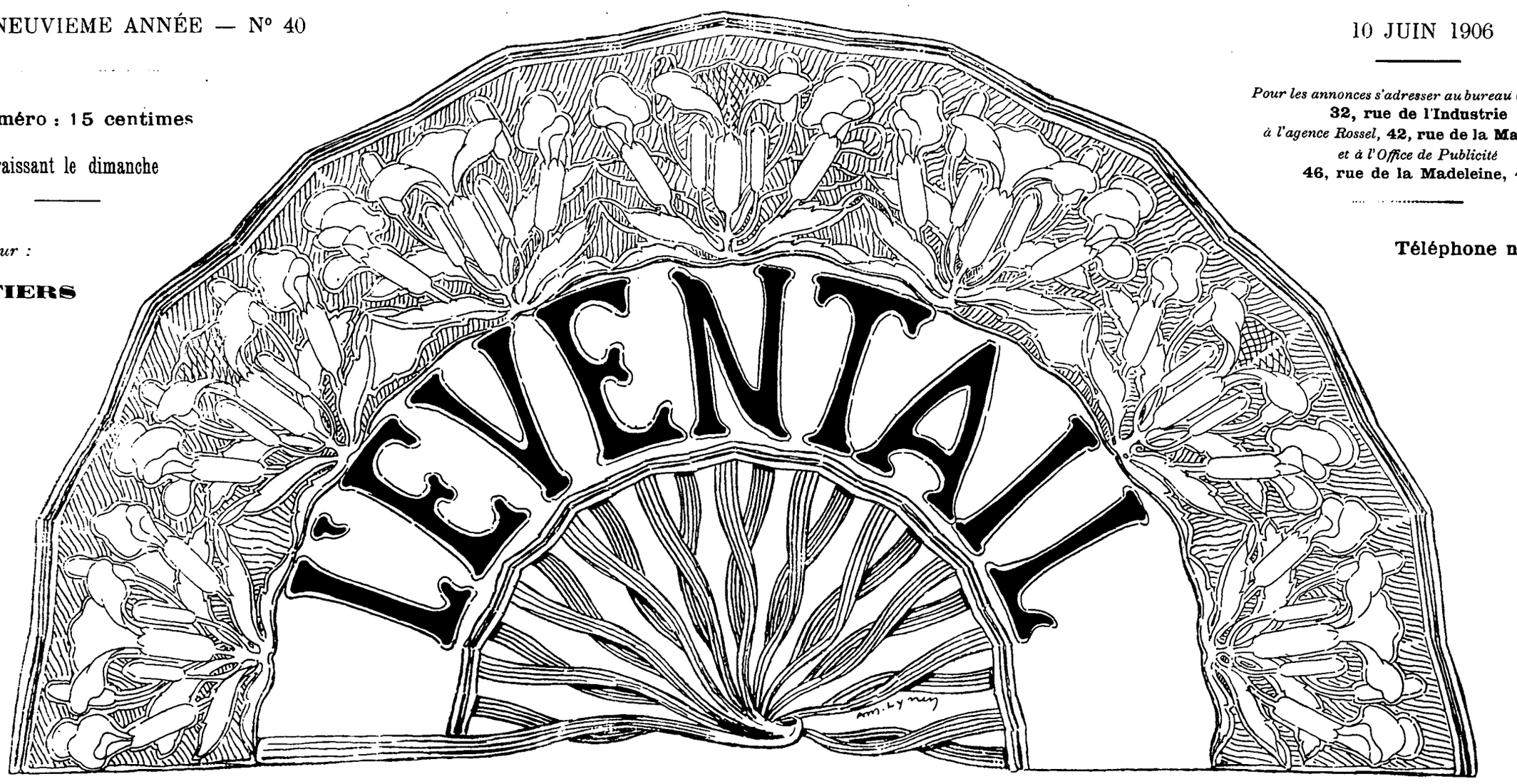
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger* **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence ;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot ;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau ;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Choses de Théâtre.

Un bossu étant généralement regardé comme un porte-veine, il n'est point surprenant que M. Barthou, le directeur actuel du Molière, ait placé son entreprise estivale sous l'égide protectrice du chevalier de Lagardère.

D'ailleurs ce bossu, qui n'est après tout qu'un bossu de contrebande aussi droit que vous et moi, portant beau et tirant fièrement de la rapière, est un peu le juif-errant de nos scènes dramatiques. Il y paraît à chaque saison, et on ne peut que le féliciter de sa venue puisque, comme l'Ashavérus de la légende dont il partage le don d'immortalité, il apporte aux directeurs la forte recette convoitée.

Lagardère a gardé tout son prestige auprès du public. On l'a applaudi samedi dernier sous les traits sympathiques de M. Coste un excellent acteur appelé sans nul doute à recueillir de nombreux succès au cours de cette saison d'été. Il a été bien secondé par ses partenaires, par Mlles Olivier et Rhea, touchantes et tendres, par M. De Beer, un amusant Passepoil qui ne le cède en originale gaieté qu'à son noble et gasconnant ami, l'inénarrable Cocardasse, symbolisé par M. Crommelynck, dont tous nos concitoyens apprécient le talent. N'oublions pas encore les plus modestes interprètes de cette satisfaisante compagnie, Mlles Béjart et Reuter, MM. Delrey et Navarre, qui ont contribué à la vogue nouvelle du triomphant *Bossu*.

Depuis hier le Molière donne les *Deux Orphelines*, qui seront jouées aujourd'hui en matinée à 2 heures.

***

Le succès du *Pantalon de la Mariée* a été si considérable ces derniers soirs que la Scala a dû retarder sa fermeture de huit jours. Celle-ci est invariablement fixée à demain lundi, 11 juin. Cette représentation, la soixantième, sera donnée au bénéfice de M. Regnard, l'excellent comique parisien, qui a été pour beaucoup dans la vogue de la pièce. Mlles Maubeurg et Favart, MM. Forgeur et Ambreville prêteront leur concours à cette soirée. Aujourd'hui, à 2 heures, dernière matinée.

***

Mlle Maubourg retourne au théâtre de ses premiers succès, aux Galeries, où Mme Maugé lui réserve pour la saison prochaine des rôles importants.

Au même théâtre, est engagé M. Forgeur, qui pendant plusieurs années a tenu avec distinction l'emploi de second ténor à la Monnaie.

***

Rien ne peut égaler l'originalité de ce numéro que nous montre le Palais d'Eté : Braatz et ses chiens acrobates et comédiens. Figurez-vous une dizaine d'artistes à quatre pattes interprétant dans un décor combiné *ad hoc* une véritable pantomime, les *Cambrioleurs pincés*. C'est d'un comique irrésistible, d'autant plus que les chiens, étonnamment dressés, vont, viennent, se livrent à une mimique inénarrable sans être surveillés par leur dresseur. Leur succès est considérable. La troupe nouvelle du Palais d'Été comporte encore une série d'attractions de premier ordre qui assurent la grande vogue de ce bel établissement.

***

Pan, la pièce nouvelle de notre compatriote M. Ch. Van Lerberghe, inaugurera la saison prochaine du Théâtre de l'Œuvre à Paris.

L'œuvre satirique sera ensuite jouée en tournée par M. Lugné-Poe.

***

La saison lyrique du Casino de Vichy vient de s'ouvrir par deux brillantes représentations : *Carmen* avec le concours de Mme Maria Gay, qui fut frénétiquement applaudie, et *Lakmé* avec Mlle Miranda, l'impeccable virtuose.

***

M. Charles Silver, l'auteur de *la Belle au Bois dormant*, dont la destinée fut éphémère à la Monnaie, vient de donner à l'Opéra-Comique *le Clos* écrit sur un poème en quatre actes de M. Michel Carré, d'après le roman d'Amédée Achard. L'œuvre, qui est écrite avec beaucoup de soin, manque d'élan, de flamme, d'émotion et par cela même n'a que médiocrement réussi. Elle était défendue par une excellente interprétation en tête de laquelle Mme Marie Thiery, MM. Clément et Dufranne.

***

Par décret du ministre des cultes d'Italie, M. Pietro Mascagni vient d'être nommé membre de la commission supérieure d'art lyrique et dramatique, en remplacement du poète et compositeur Arrigo Boïto, démissionnaire.

Il y aura entre autres collègues MM. Giacomo Puccini et Giuseppe Martucci.

***

Le Conseil fédéral suisse a accordé à la Société pour la construction du nouveau théâtre de Bâle une somme d'un million et demi pour commencer les travaux. Elle a, de plus, décidé d'attribuer à ce théâtre une subvention annuelle de 90,000 francs.

***

La Vestale, l'opéra en trois actes de Spontini, sera chantée, les 26 et 28 août, au théâtre des Arènes de Béziers, par MM. Delmas, Duc, Cazeneuve, Mmes Harriet Strassy, Georgette Bastien, et exécutée par 250 musiciens et 250 choristes, dirigés par le chef d'orchestre M. Jean Nussy-Verdié.

Le ballet comprendra 60 danseuses italiennes.

Le décor ne comprend pas moins de 6,000 mètres carrés de toile peinte.

***

On annonce que l'empereur Guillaume II vient d'accorder une subvention annuelle de 50,000 marks au nouveau théâtre de Kiel.

***

M. Conried, directeur du Metropolitan-Opera-House de New-York, qui est sujet autrichien, vient d'arriver à Vienne et a été reçu en audience par l'empereur François-Joseph, qui lui a conféré récemment les insignes de l'ordre de la Couronne de fer.

On sait que la troupe de M. Conried se trouvait à San-Francisco au moment de la récente catastrophe. A un rédacteur du *Fremdenblatt*, qui l'a interviewé à ce sujet, le directeur du Métropolitan a fourni ces détails intéressants :

« Le 18 avril, jour du sinistre, j'arrivai au Metropolitan-Opera à 8 heures du matin. J'y trouvai un télégramme de mon manager Goerlitz, m'annonçant que la deuxième représentation à San-Francisco — on avait joué *Carmen* — avait eu lieu devant une salle comble, et que la location pour les représentations suivantes s'élevait à 138,000 dollars.

Une demi-heure plus tard, un ami me téléphona qu'un tremblement de terre s'était produit à San-Francisco.

Une heure après, les éditions spéciales des journaux publiaient la sinistre nouvelle. Mais pendant près de deux jours, il me fut impossible d'avoir des nouvelles précises; ce n'est que dans la nuit du 19 que j'appris que la troupe était indemne et se disposait à rentrer à New-York.

Nuit et jour mes employés travaillaient pour répondre aux personnes demandant des nouvelles des artistes. Finalement, pour calmer le public, je résolus de faire chauffer un train spécial, d'inviter tous les parents et amis du personnel et de me rendre à la rencontre de la troupe. Nous avons rejoint celle-ci à Philadelphie La plupart des membres avaient tout juste sauvé leur vie. A mon premier kapellmeister Hertz, il restait uniquement sa brosse à dents et à la soubrette Bella Alten, une petit carton vert : tout ce qu'ils avaient songé à emporter.

Quant à moi, le sinistre me revient à 200,000 dollars. Les décors complets de dix-neuf opéras et mille quarante-quatre malles remplies de costumes et d'accessoires ont été incendiés. On travaille déjà à les remplacer. »



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crême Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

Mondanités.

Mardi, S. M. le Roi, accompagné de S. A. R. la Princesse Clémentine, rayonnante de jeunesse et de beauté, a ouvert l'intéressante exposition rétrospective de la Société royale des Aquarellistes dont nous parlions dimanche dernier.

Le Souverain a été reçu à l'entrée du Cercle par la Commission présidée par M. Paul Hymans, qui a souhaité la bienvenue aux royaux visiteurs. Dans la grande salle d'exposition, M. Staquet, président du Comité de la Société des Aquarellistes, a salué, à son tour, le Roi et la Princesse, et Sa Majesté a répondu de la façon la plus aimable.

Puis la visite des salons s'est poursuivie, le Roi et la Princesse exprimant à diverses reprises l'admiration que leur inspirait cette historique revue d'une des manifestations les plus vivantes de notre art national.

Très remarquée la ravissante toilette portée en cette occasion par S. A. R. la princesse Clémentine : robe en drap crème, avec appliques d'Irlande ; un chapeau blanc avec couronne de roses moussues, et touffe de plumes roses.

***

Sa Majesté assistera aujourd'hui, à 2 heures, dans la salle du Cinquantenaire à la distribution des récompenses de l'Exposition des chevaux.

Les voitures attelées à la Daumont ont été commandées pour le service du Roi.

***

Jeudi, S. M. l'Impératrice Charlotte, née le 7 juin 1840, est entrée dans sa soixante-septième année.

LL. AA. RR. Mme la comtesse de Flandre et Mme la Princesse Clémentine sont allées ce jour-là rendre visite à l'impératrice dont l'état de santé est relativement bon.

***

S. A. R. le Prince Albert, accompagnée du général Jungbluth et du capitaine du Roy de Blicquy, est rentrée jeudi soir à Bruxelles, revenant de Madrid. Le Prince, à son passage à Paris, avait été reçu par le duc et la duchesse de Vendôme. Il a été très impressionné par l'attentat du 31 mai et les scènes tragiques auxquelles il a assisté.

Le Prince Albert a été particulièrement touché de l'affectueux accueil que lui ont réservé le roi Alphonse XIII et la jeune et charmante reine Victoria.

Pendant le séjour du Prince Albert à Madrid, le baron Joostens, notre ministre plénipotentiaire, a donné dans son bel hôtel de la calle de Alarcos un superbe banquet en son honneur. A cette brillante fête assistaient entre autres M. Moret, président du Conseil ; le marquis de Mirra, premier chambellan du roi, les secrétaires de la légation et plusieurs notabilités de la politique et du corps diplomatique.

Par suite des récents malheurs, dont beaucoup de Madrilènes portent le deuil, le dîner auquel n'assistaient qu'un nombre fort restreint d'invités, n'a pas été suivi de concert ni de réception.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a quitté vendredi Bruxelles, accompagnée du comte de Beughem, grand-maître de sa maison, et de la comtesse Marie de Grünne dame d'honneur, se rendant à Sigmaringen, où elle assistera à un service funèbre à la mémoire de son frère, le prince Léopold de Hohenzollern. Après un séjour de quelques jours à Sigmaringen, la Princesse se rendra à Berlin, près de la princesse Charles de Hohenzollern, sa fille. Puis, après sa cure annuelle au Mont-Dore, Son Altesse Royale s'installera aux Amerois avec ses enfants et petits-enfants.

***

S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme a invité à sa table la comtesse de Denterghem, dame d'honneur de feu la Reine des Belges, la comtesse t'Kint de Roodenbeek, née d'Arcicollar, et la comtesse Bruneel, née de Clermont-Tonnerre, après la visite de l'Exposition de l'Art de la femme, que notre Princesse a effectuée avec ces dames, lesquelles sont membres du jury de cette belle Exposition où la Belgique a été si brillamment représentée à Paris.

***

Le ministre de Chine, S. Exc. Yang-Tsao-Yun, a donné le 2 juin, à la légation du boulevard Militaire, une grande réception, à l'occasion du séjour à Bruxelles de S. A. I. le duc Tsaï-Tche et de LL. EE. Shang-Tché-Heng et Li-Cheng-Tao, chargés, par S. M. l'empereur de Chine, d'une mission d'études en Belgique.

De très nombreuses personnalités assistaient à cette réunion qui fut particulièrement brillante. A 9 h. 1/2 S. A. I. le duc Tsaï-Tche, suivi des membres de la mission, fit son entrée dans le grand salon du premier étage ; il portait le grand-cordon de l'ordre de Léopold sur la veste jaune qui, comme on sait, est la plus haute dignité que puisse conférer l'Empereur de Chine à un de ses sujets. Il se fit présenter la plupart des personnalités, puis alla en haut du grand escalier recevoir les invités qui arrivaient très nombreux.

Parmi eux nous avons remarqué : le comte de Smet de Naeyer, ministre des Finances et des Travaux publics; le baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères ; le comte John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour ; les ministres d'Etat Beernaert, De Volder et Graux; Mgr le Nonce ; LL. Exc les ministres de France, des Etats-Unis, d'Italie, de Roumanie, de Perse et de Suède; M. Hassan-Khan, conseiller de la légation de Perse; M. Matsumare et le baron Otori, secrétaires de la légation du Japon ; le colonel Fivé, MM. Brunet et de Villegas et le lieutenant Lambert, attachés à la mission ; le baron Goffinet; MM. Capelle et Arendt, directeurs généraux au ministère des Affaires étrangères ; le comte van den Steen de Jehay, chef de cabinet du baron de Favereau ; MM. Beco, gouverneur du Brabant; Pety de Thozée, gouverneur de la province de Liége ; Cogels, gouverneur de la province d'Anvers ; de Mot, bourgmestre de Bruxelles ; Frick, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode; le général Theunis, commandant la circonscription ; le général baron de Heusch, commandant la province ; le colonel comte de t'Serclaes, chef d'état-major ; le colonel Keucker, des grenadiers; le colonel de Witte, du 1er guides, et les officiers qui avaient été de service à la gare du Nord le jour de l'arrivée

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

du duc; le commandant Pontus, le lieutenant vicomte Jolly, MM. Dequesne, président du tribunal; Ramaekers, inspecteur général au ministère des chemins de fer; M. Greiner, directeur général de la Société Cockerill; Moyaux, administrateur de la Société de Baume et Marpent; Penso, consul de la République dominicaine; Hogge-Fort, consul de Serbie à Liége; de Slodt consul de Costa-Rica; Gody, commissaire-adjoint à l'Exposition de Liége; l'ingénieur Rouffart, van Aalst, directeur des douanes de Amoy; Michel, ancien chargé d'affaires de Belgique à Pékin; Felsenhart, secrétaire de la Société d'études de Chemins de fer en Chine; le comte du Monceau de Bergendael, consul du Paraguay; le comte Louis du Monceau, de Francquen, etc.

La mission chinoise a quitté Bruxelles jeudi à midi se rendant à Paris.

***

C'est dimanche dernier que le nouveau souverain de Danemark a reçu la mission spéciale belge, conduite par le duc d'Ursel, chargée par notre Roi d'exprimer ses remercîments pour la notification officielle de la mort du roi Christian et de l'avènement du roi Frédéric. Lundi, le roi de Danemark a offert un dîner de gala aux membres de la mission belge.

***

On annonce la prochaine arrivée du duc d'Orléans à Ostende.

***

En leur hôtel de la rue Montoyer, un des plus beaux de Bruxelles, rempli d'objets d'art et dont le jardin d'hiver était merveillement orné et illuminé, le prince et la princesse Ernest de Ligne ont donné lundi un dîner auquel étaient priés soixante convives appartenant aux familles des deux fiancés. Le couvert était mis par petites tables dans la grande salle à manger du rez-de-chaussée tendue de magnifiques gobelins.

La musique du 1er régiment de Guides se fit entendre pendant le dîner et la réception qui a suivi, laquelle fut fort brillante.

Parmi les invités de la soirée citons, outre les membres des familles de Ligne et de Moustier, S. A. I. le prince Napoléon, S. A. S. la duchesse d'Arenberg, la comtesse L. de Merode, le comte et la comtesse W. de Merode, la comtesse Auguste d'Ursel, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le ministre des Finances et la comtesse de Smet de Naeyer, le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, le ministre d'Autriche et la comtesse Clary; le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, M. Gérard, ministre de France, la comtesse de Ribaucourt et sa fille, le comte et la comtesse Fr. de Hemricourt de Grünne et leur fille, le comte et la comtesse E. d'Oultremont et leur fille; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes et leur fille, le comte et la comtesse de Villegas de St-Pierre, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, M. et Mme Brugmann, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinne, LL. AA. SS. le duc et la duchesse de Croy-Dulmen, le marquis d'Assche, le comte et la comtesse A. de Robiano, le baron Léopold de Woelmont, M. et Mme Beernaert, le comte H. van der Burch, le comte et la comtesse du Monceau, le baron Goffinet, Mme de Stuers, la vicomtesse de Baré et sa fille; M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la comtesse du Chastel de la Howardries, M Roussille, le baron et la baronne A. de Royer de Dour, M. et Mme F. du Roy de Bliquy; le comte de Villegas de St-Pierre-Jette, M. et Mme Woeste, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse L van den Steen de Jehay, le baron de Blommaert, le comte de Jonghe d'Ardoye, M. St-Paul de Sinçay et sa fille, le comte et la comtesse W. d'Ursel, la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse Cornet de Ways Ruart, la vicomtesse A. de Spoelberch la comtesse F. de Beauffort, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi...

Les cadeaux offerts aux fiancés sont superbes : c'est un scintillement de pierres précieuses, rivières et diadèmes en brillants, colliers de perles, argenterie massive, dentelles, éventails anciens et modernes; tous princiers.

Le comte de Moustier a offert à sa fiancée un diadème en brillants, un collier de chien en diamants, des fourrures, des dentelles.

Le prince et la princesse de Ligne : Une garniture de toilette Louis XV en argent; Mme Legrand, pendentifs brillants et rubis; princesse Henri de Ligne, rangs de perles avec plaques en diamants; la vicomtesse de Trédern, une automobile.

Nous ne pouvons énoncer tous les cadeaux extraordinairement nombreux dont l'exposition a obtenu un énorme succès.

***

Le mariage de la princesse Jeanne de Ligne avec le comte de Moustier, qui a été célébré mardi à Bruxelles, restera un des événements de la saison mondaine. La jeune épousée, née le 2 octobre 1887, est la fille du prince Ernest de Ligne et de la princesse, née marquise Diane de Cossé-Brissac. Le prince Ernest de Ligne, un des membres les plus distingués de la haute aristocratie belge, est le second fils de feu le prince Henri de Ligne, mort en 1871, le frère cadet du prince Louis de Ligne, chef d'armes actuel de la maison de Ligne, et de la princesse Marie de Ligne qui a épousé le duc Frédéric de Beaufort-Spontin. Le jeune comte de Moustier est le fils du marquis de Moustier, député du Doubs, et de la marquise, née Legrand.

Les témoins de la mariée étaient le prince de Ligne, son oncle, et le comte Pierre de Cossé-Brissac. Ceux du marié : le duc de Clermont-Tonnerre, son oncle, et le comte Armand, son cousin.

La charmante fiancée, conduite par son père, portait une toilette en satin sublime blanc; la jupe, d'une coupe impeccable, avec longue traîne formant manteau de cour était orné de volants d'Angleterre; le corsage délicieusement garni de vieille angleterre et de tulle. La traîne était portée par trois petits pages, ravissants de grâce et de distinction habillés de velours pourpre; c'étaient les jeunes enfants du duc et de la duchesse d'Arenberg.

Le marié portait l'habit de drap bleu à boutons d'or, avec gilet de piqué blanc et pantalon de drap bleu. Les frères et témoins portaient l'habit noir; les autres invités la redingote, les officiers la petite tenue.

M. De Mot a célébré le mariage à l'hôtel de ville de Bruxelles et a adressé aux nouveaux mariés une allocution absolument charmante, pleine de tact et d'esprit.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Saint-Jacques, resplendissante de lumières et toute parée de fleurs. C'est le nonce apostolique, S. Exc. Mgr Vico, qui a présidé la cérémonie. Une très nombreuse assistance remplissait l'église. Toute la haute aristocratie belge et française s'y trouvait réunie.

Beaucoup de superbes toilettes dans ce défilé. Particulièrement remarquées celles de la duchesse d'Arenberg qui portait une robe empire en éolienne jaune d'or, grand chapeau de gaze bleu pâle garni de plumes d'Autruche; de la princesse Ernest de Ligne et de la vicomtesse de Beaumont, mère et demi-sœur de la mariée : l'une, en ravissante robe, longue et souple, en moire bleu pâle, toute garnie de ruches de dentelle ancienne joliment disposée et retenue par des broderies d'argent passé; l'autre, en exquise combinaison de dentelle d'Alençon et de gaze blanche lamée d'or, toute la robe pékinée de venise.

Le fiancé offrait le bras à sa mère, la marquise de Moustier. Puis venaient la princesse E. de Ligne et le prince de Ligne, chef de la maison; la princesse Henri de Ligne, le marquis de Moustier; la vicomtesse de Trédern, mère de la princesse de Ligne, Mme Legrand, mère de la marquise de Moustier, les jeunes princes et princesses de Ligne, le comte de Cossé Brissac, le duc de Beauffort-Spontin, le comte et la comtesse de Sesmaisons, le comte et la comtesse de Baumont, le prince et la princesse Ch. de Ligne, le comte de Moustier, le prince et la princesse E. de Ligne et leurs filles; S. A S. la duchesse d'Arenberg, LL. AA. SS. le duc et la duchesse de Croy-Dulmen, la comtesse Louis de Merode, le prince et la princesse de Thurn et Taxis, les princes Albert, Georges et Henri de Ligne, le président du Sénat et la comtesse de Merode-Westerloo et leurs filles, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse W. de Merode et leurs filles, le comte et la comtesse J. de Merode, le comte F. de Merode, la duchesse de Clermont-Tonnerre, le marquis de Marnier, la duchesse de la Mothe-Hondancourt, etc.

Place Royale, la foule qui se pressait pour voir les toilettes et les équipages de la famille de Ligne et ceux venus de Paris du marquis de Moustier et de la vicomtesse de Trédern fut un peu déçue : la livrée Ligne était en demi-gala, le gala ne se mettant que pour les princes.

Après la cérémonie religieuse, un lunch a été offert à l'hôtel de Ligne aux membres de la famille et à quelques amis intimes

***

Le mariage de Mlle Marie de Mévius avec le comte Étienne van der Straten-Ponthoz sera célébré le 18 juin. A cette occasion le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le vicomte et la vicomtesse A. de Spoelberch, la baronne douairière de Mévius ont donné la semaine dernière des dîners et soirées de fiançailles auxquels assistaient : le baron et la baronne Eugène de Mévius, la vicomtesse d'Hendecourt et ses filles, la baronne de Gaiffier d'Hestroy, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse L. de Baillet-Latour, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, les comtes Pierre et G. van der Straten-Ponthoz, les comtes Roger et Olivier de Spoelberch, MM. Guy et Ramon Reyntiens.

***

Mardi dernier a été célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Ellie van den Hove, fille de la douairière van den Hove, née baronne de Heusch, avec M. Albert de Savoye, fils de M. et de Mme Eugène de Savoye de Soignies.

Les témoins étaient, pour la mariée : M. E. van den Hove, procureur du roi à Louvain, et le général baron W. de Heusch; pour M. de Savoye : M. Leschevin, procureur du roi à Tournai, et M. Léon de Savoye.

Cortège nuptial élégant dans lequel figuraient entre autres : M. et Mme Eug. de Savoye, la douairière van den Hove, M. et Mme E. van den Hove, M. et Mme Leschevin, le général baron W. de Heusch et la baronne de Heusch, M. et Mme Verbeeck, M. Frantz de Pierpont et sa fille, le lieutenant et Mme Ulric de Pierpont, Mlles Marguerite van den Hove, Rosette de Savoye, Maria van den Hove, Louise de Biolley, Alice van der Haege, Marie, Clotilde et Berthe van de Walle. Parmi les jeunes gens, Léon, Jean et Frantz de Savoye, le capitaine Robert de Savoye, Maurice de Pierpont, Gracia, Georges van den Hove, etc.

***

Cibils pur a le goût de viande fraîche.

***

A Paris vient d'être célébré le mariage de M. Octave Maus avec Mme Madeleine Gevaert.

***

Il sera très intéressant pour nos lectrices d'aller faire, cette semaine, une visite dans les salons de la *Maison Marguerite*, 123-125, rue Royale.

Nous apprenons, en effet, que cette Maison, si réputée pour son bon goût et l'art infini de ses créations, mettra en vente, à des prix extrêmement réduits, ses modèles de la saison ainsi que de belles toilettes de plage et de Casino.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Orban, fille de M. Alfred Orban et de Mme née Van Volxem, avec M. Paul Lippens, fille de l'ancien député et bourgmestre de Gand et de Mme née comtesse de Kerchove de Denterghem.

***

Mme Margaine, de Paris, créatrice du corset Sylphide, informe sa clientèle belge que Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal sont seules autorisées à faire la Sylphide en Belgique. — Modèles brevetés déposés, 12, rue des Hirondelles.

Les contrefacteurs seront rigoureusement poursuivis.

***

Ces jours-ci ont eu lieu, au Léopold Club d'Uccle, les championnats internationaux de lawn-tennis.

Ce sport, dont les Anglais sont si fervents, était peu pratiqué en Belgique il y a quelques années. Actuellement il est très en faveur; des clubs se sont formés à Ostende, Spa, Liége, Gand, plusieurs à Bruxelles.

Mais c'est dans cette ville et à Ostende que se jouent les plus beaux matchs. Cette année ils sont particulièrement remarquables au Léopold Club. Les Anglais nous envoient quelques bonnes raquettes : Barrett, Ward Frost, Davidson, Gallorday, Comme joueuses : Miss Warden, la championne de Nice cette année; Misses Sandford, Cols, Gallorday. La Hollande est représentée par Mmes Doleman et van Lennep; MM. van Lennep et van de Velde; l'Allemagne par le baron von Lesner, MM. Behrens de Hambourg et Dresel de Magdebourg.

Enfin parmi les meilleurs joueurs belges se distinguent MM. Lemaire, Trasenster, Storms, Houyet, Fourneau, comte de Robiano, Poot Baudier, comte van der Straten, chevalier de Selliers, Visart Lefèbvre, baron Forgeur, etc.

Le baron de Borman, champion de Belgique, n'a pu malheureusement, pour cause de santé, défendre les couleurs belges.

Celles-ci sont défendues, du côté féminin, par Mlle Dufrenoy, qui cette année encore reste championne de Belgique; Mlle de Selliers, la baronne de Molembaix, la baronne Chazal, Mme Trasenster, Mlles Storms, la comtesse de la Boëssière, Mlles Tchaggeny, Prudhomme, de Woelmont, d'Hendecourt, Visart, Lammens, Mmes Sigard, Buysse, etc.

Les différentes luttes se sont terminées par la victoire de Barrett en « single open », de Barrett et de Frost en doubles open, de Mlle Dufrenoy en open, de Mlles Dufrenoy et de Selliers en double open.

Tous les jours une foule élégante assistait aux matchs.

Remarqué : le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse de Bousies, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse A. de Robiano, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, le baron de Mévius, le comte et la comtesse E. de Robiano, la comtesse van den Steen, la comtesse L. de Baillet, Mme J. de Pret, M. et Mme Storms, Mme Mourlon et sa fille, Mme Misonne et ses filles, la comtesse M. d'Oultremont, M. et Mme Dupuich et leur fille, Mme Orban et sa fille.

Baron G. de Mévius, vicomte d'Hendecourt, comtes W. et F. du Monceau, chevalier Hynderick, MM. Parmentier, Reyntiens, van de Walle, etc.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

C'est demain lundi, à 2 h. 1/2, qu'aura lieu au Bois le Longchamps fleuri, avec bataille de fleurs, organisé par Bruxelles-Attractions.

Les voitures non fleuries ne seront pas admises au Bois dans le parcours du Longchamps. Seront considérées comme voitures fleuries celles ayant tout au moins des fleurs aux lanternes.

Comme nous l'avons dit, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine honorera de sa présence la fête à laquelle participeront aussi les jeunes Princes Léopold et Charles de Belgique.

Les musiques du 9e régiment de ligne et des carabiniers, l'harmonie communale, l'harmonie de la maison Delhaize, la fanfare de la Boulangerie nationale prêteront leur concours à la fête. De nombreuses et belles bannières et des médailles seront offertes en prix.

Cet essai de bataille de fleurs, la première du genre à Bruxelles, mérite d'être encouragé.

***

Les plumes et les fleurs s'harmonisent très bien ensemble et sont une portée très flatteuse pour la femme élégante. C'est ainsi qu'en vue du *Longchamps fleuri* nous engageons vivement nos lectrices à visiter la Maison Roy, rue Saint-Jean. Nulle part ailleurs elles ne trouveront un choix aussi ravissant et des modèles d'une création si nouvelle. Le magasin forme une véritable exposition de boas d'autruche.

***

C'est vendredi 15 que seront inaugurés officiellement le pavillon et les galeries belges de l'Exposition de Milan.

Le Comité exécutif milanais a décidé de donner grand éclat à la réception de M. Francotte, qui présidera à cette réception.

Le soir de l'inauguration, il fera illuminer l'Exposition et offrira un banquet à M. Francotte en l'honneur de qui le président du comité offrira un déjeuner le lendemain.

Le ministre du travail et les fonctionnaires qui l'accompagnent quitteront Bruxelles le 13 par l'express de Bâle.

Le ministre sera reçu à la gare par le sénateur Dupret, président de la Commission belge; M. le comte Adrien van der Burch, commissaire général, et les membres du commissariat; M. Mangili, président du Comité exécutif et M. De Vleeschouwer, consul de Belgique.

Le soir du 14 M Dupret offrira un banquet; le 15, dans la salle d'honneur du pavillon, le comte van der Burch donnera un banquet de cent cinquante couverts et le 17 M. Francotte recevra à déjeuner les autorités belges et italiennes de l'Exposition ainsi que nombre de Belges.

Enfin le Comité exécutif organise pour le lundi 18 une excursion au Lac Majeur.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Encore quelques jours et la saison élégante de Bruxelles sera close. Nombreux sont les départs pour les villes d'eaux et les campagnes.

Le prince de Ligne est rentré à Belœil, où se donneront aujourd'hui dimanche de grandes fêtes en l'honneur de sa fille et de son gendre, le prince et la princesse de Thurn et Taxis revenant de voyage de noce. Il y aura concert par la musique des Guides, et le soir illumination du parc et du grand étang et feu d'artifice tiré sur la pièce d'eau.

Le château de Belœil, construit en 1146, appartient depuis 1311 aux princes de Ligne. Il renferme une collection d'armes, une galerie de tableaux, des objets précieux.

Les jardins furent dessinés par Lenôtre en 1711.

LL. AA. SS. le duc et la duchesse de Croy partagent leurs loisirs entre leur château de l'Hermitage et celui de Dulmen en Westphalie.

Le prince la princesse Charles de Ligne ont aux Croisettes, dans le Luxembourg, une des plus belles chasses aux chevreuils du pays.

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes sont fort aimés à Lembise où ils s'occupent d'œuvres sociales et ont fondé des écoles et patronages.

Le comte et la comtesse de Merode-Westerloo font également beaucoup de bien à Westerloo, où ils possèdent une grande propriété. Ils habitent aussi le château de Merode dans la Prusse rhénane.

Le prince et la princesse Édouard de Ligne passent chaque année plusieurs mois au château de la Neuville, au bord de la Meuse.

Le comte et la comtesse Marnix de Saint-Aldegonde ont de grands élevages dans leur propriété de Eyzer aux environs de Bruxelles.

Le comte d'Oultremont donne de brillantes chasses à Warfusée.

Le prince et la princesse de Croy-Solre, habitent presque toujours le superbe château historique du Rœulx.

Le comte et la comtesse John d'Oultremont restaurent leur non moins beau castel de Ham-sur-Heure. Il y a là des charmilles et un jardin français ravissants.

Le duc et la duchesse d'Ursel ont le beau domaine d'Hingem.

Le baron de Favereau, notre ministre des affaires étrangères, se repose au château de Jeneret.

Les barons Goffinet s'occupent, à Freux, de pisciculture et d'élevage de chevaux.

Le marquis et la marquise de Beauffort résident l'été à Mielmont; le marquis d'Assche à Haren; le comte F. de Baillet-Latour a bâti un fort joli château au Douck. Très belle aussi la propriété du baron et de la baronne van den Bossche, à Heylissem; du comte et de la comtesse de Bousies à Hansbeke; du comte de Grünne à Hamal.

Nous n'en finirions pas si nous devions nommer ici toutes les belles propriétés de Belgique. Nous y reviendrons une autre fois.

***

On sait que le dernier cri de l'élégance consiste à se faire blanchir à Londres.

Il consiste également à commander à English Shop, Marché-aux-Herbes. 15, sa chemise sur mesure à 6 fr. 50, une pure merveille de coupe, de cachet et de solidité.

***

Mme de Selliers de Moranville, née de Gaiffier d'Hestroy et femme du lieutenant chevalier Carlos de Selliers de Moranville, a mis au monde un fils.

***

Nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos aimables lectrices la maison de couture Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, où sont exposés d'élégants modèles.

***

Plusieurs de nos ministres à l'étranger viennent d'être promus dans l'ordre de Léopold :

Commandeurs : le baron d'Anethan, ministre à Tokio, et le comte Errembault de Dudzeele, ministre à Constantinople

Officiers : le baron Moncheur, ministre à Washington; le baron de Groote, précédemment ministre à Athènes; M. Michotte de Welle, ministre à Berne.

Ont été nommés chevaliers, les conseillers de légation : MM. Havenith, à Washington; van Grootven, à Londres; Garnier-Heldeweir, à Madrid; Leghait, à Vienne; comte d'Aerschot-Schoonhoven, à Constantinople.

***

Dans toutes les premières maisons on trouve le Royal Saint-Marceaux, le Ch. Arnould, et les grandes fines Carlier Courvoisier. Il faut déguster la 1824; c'est cher, mais c'est d'une finesse exquise et d'un moelleux merveilleux.

***

Lundi, à Tourcoing, M. Mollard, directeur du Protocole, a remis au nom du Président de la République les décorations suivantes aux membres de la mission belge chargée par S. M. d'aller saluer M. Fallières : Au gouverneur du Hainaut, baron du Sart de Bouland, la grand'croix de Cambodge; au général major Ducarme, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur; au capitaine Baltia et au consul de Belgique à Tourcoing, M. Thaune, la croix de chevalier.

M. du Sart de Bouland, qui était commandeur de la Légion d'honneur, reçut, comme chef de mission chargée d'aller saluer M. Loubet, la plaque de grand-officier, il y a quelques années, c'est-à-dire le plus haut grade qu'on puisse accorder à un fonctionnaire.





ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

C'est pourquoi on lui a donné cette fois la grand'croix du Cambodge. Le ruban, jadis rouge bordé de vert, est actuellement blanc bordé d'orange. Et l'insigne est très beau.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

On annonce la mort :

A Gand, de M. Hippolyte de Kerchove d'Exaerde, bourgmestre de Moerbeke. Le défunt, qui s'est distingué par d'éminents services rendus à l'agriculture, était âgé de 84 ans. Il était l'oncle de M. Hippolyte Lippens, sénateur; du baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale; de M. de Kerchove d'Exaerde, conseiller à la Cour d'appel de Gand. A Bruxelles, de Mme Nyssens, née de Gottal, mère de feu M. Albert Nyssens, ancien ministre du travail, et de MM. Julien et Pierre Nyssens, ingénieurs. A Middelkerke, de M. Simon de Burbure de Wesembeek, ancien officier de cavalerie.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

De Liége :

On annonce les fiançailles de Mlle Renée Pirlot, fille de M. Pirlot et de Mme née Nagelmackers, avec M. Christian Ophoven, fils de M. A. Ophoven et de Mme née Cochereux de Macar.

Sont également officielles les fiançailles de Mlle Marcelle Pirlot, fille de M. A. Pirlot et de Mme née Dumont, avec le chevalier Adelin de Menten de Horne, sous-lieutenant au 1er régiment des guides, fils au chevalier de Menten de Horne et de Mme née de Roye de Wiehen.

— Le temps atroce de dimanche a été un désastre pour le Concours hippique de Tilff. Quelques fervents de sport étaient seuls venus au rendez-vous et rares furent ceux qui tinrent bon jusqu'à la fin, malgré les concours intéressants et la qualité des chevaux engagés.

Le Comité du Concours hippique sous la présidence du chevalier de Sauvage, assisté de MM. Maréchal, Léonce Neef et P. Davignon, avait fait édifier une jolie tribune dans le site tout à fait charmant que l'on sait; la piste était enjolivée de parterres fleuris et nulle peine n'avait été épargnée pour donner tout le charme possible, à cette réunion qui, le soleil aidant est le principal, sinon l'unique, événement mondain de la saison liégeoise.

Les commissaires aux obstacles étaient : MM. le chevalier O. de Melotte, commandants Hecq, de Bioley, Ortmans, de Mathelin, Begas, lieutenants Kessling et Delame.

Le Prix de la Grotte a été remporté par Little Queen au sous-lieutenant van Dooren du 1er lanciers.

Le Military international partagé entre Nelle au lieutenant Delrée, du 2e chasseurs, et Miss Ketty au lieutenant Ripet d'Ypres.

Le Prix du Grand Concours est revenu à Jessy au sous-lieutenant baron Fritz de Menten de Horne, du 2e lanciers, qui a fait un parcours superbe.

Des sauts couplés complétaient le programme.

Noté parmi les rares spectateurs : M. et Mlle van Hoegaerden, baron et baronne Fritz de Menten de Horne, Mme de Burlet, Mme L. Neef, M. et Mlles de Sauvage-Vercour, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M., Mme et Mlle Waltère Pirlot, baronne de Caters, Mme et Mlle de Sauvage-d'Erpent, Mme et Mlle de Hasse, M. et Mme de Bioley, chevalier et Mme de Gravy, lieutenant et Mme du Roy de Bliquy, baron et baronne Camille de Menten de Horne, M. et Mlle Fraipont, M. et Mme Hubbart, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Ad. Greiner, M. et Mme Spaak, M. et Mme Pierre de Lhonneux

MM. van Zuylen, Begasse, Pirlot, Léon Greiner, Aug. Greiner, J. Nagelmackers, baron Forgeur, Wilmart, colonel Salliez, lieutenant Gielen, Blomme, Mage et Marchand, de Pierpont, lieutenant Denain, de Fabribeckers, W. Dumont, G. Carlier, L. de Calwaert, de Villenfagne, chevalier de Sauvage-Vercour, A. Thibaut, van den Bulke, Minette.

— Le banquet commémoratif des commissaires généraux de la défunte Exposition de Liége est fixé au 23 juin, à 8 heures.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

D'Anvers :

— Lundi ont été annoncées officiellement les fiançailles de M. Maurice van Cutsem, fils de M. Ernest van Cutsem et de Mme, née Fisco, avec Mlle Cécile Storms, fille de M. Raymond Storms et de Mme, née Fontaine.

— Mardi a eu lieu à Berchem, lez-Anvers, le mariage de M. Robert Pecher, fils de feu M. Emile Pecher et de feue Mme, née Montgommery, avec Mlle Henriette van Nuffel, fille de feu M. Charles van Nuffel et de Mme, née Meert. La mariée, ravissante dans sa toilette de satin blanc, était conduite par son frère, M. Alexandre van Nuffel. Puis suivaient M. Robert Pecher avec Mlle Jenny Pecher, M. Emile Pecher avec Mme van Nuffel, M. Victor Pecher avec Mme Mössly, M. Albert van Nuffel avec Mlle Marguerite Pecher, M. René Vos avec Mlle Laure van Nuffel, M. Albert Donnet avec Mme Emile Pecher-Le Jeune, et le comte du Monceau de Bergendael avec Mlle Dobbelaere, de Gand.

A 2 heures Mme van Nuffel a réuni à un déjeuner intime sa famille et quelques amis.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Irma Ingenohl, fille de M. Carl Ingenohl et de Mme, née Sauerbeek, avec le lieutenant en premier Weniger, de Berlin.

— Le baron Henri Gillès de Pélichy, fils du baron Philippe Gillès de Pélichy et de la baronne, née de Brouckhoven de Bergeyck, est fiancé à Mlle la baronne van Caloen de Basseghem, fille du baron Julien van Caloen de Basseghem et de la baronne, née van Hamme.

— M. et Mme Ernest Van Dyck donneront, le samedi 30 courant, un garden-party suivi d'un dîner dans leur belle propriété de Berlaer.

***

Robes toile de laine, 95 francs.
Robes mousseline laine, 90 francs.
Robes toile fil, 65 francs.
Robes éolienne, 150 francs.
Costumes tailleur jaquette, 105 francs.
Costumes tailleur Boléro, 95 francs.
Léon Delbove. couturier, 28, rue de la Limite.

***

Dans les salons de l'ambassade de France à Londres vient d'être donnée, sous le patronage de la princesse Christian de Schleswig-Holstein, une matinée au profit de la Société française de tempérance de Londres.

Au programme : MM. Caruso, Victor Maurel, Coquelin aîné et Mlle Donalda qui a été très vivement applaudie

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Le comte de Khevenhuller-Metsch, qui fut pendant de longues années ministre d'Autriche-Hongrie à Bruxelles où il ne comptait que des amis, donnera, à l'hôtel de l'ambassade à Paris, trois grandes fêtes, les 16, 22 et 30 juin. Plus de deux mille invitations seront lancées au corps diplomatique, aux officiers supérieurs et à toute la société élégante française et étrangère.

***

Mieux on démasquera les falsificateurs, plus le Cibils pur sera en faveur.

***

Nombre de Bruxellois ont profité des vacances de la Pentecôte pour faire une excursion en Zélande, pays charmant et pittoresque, que la Compagnie du chemins de fer Malines-Terneuzen s'emploie avec un zèle intelligent à faire connaître de plus en plus à nos compatriotes. Un service régulier de bateaux part plusieurs fois par jour de Terneuzen pour Flessingue est l'admirable traversée de l'Escaut fait en une heure.

Cette traversée est le grand agrément du voyage et c'est ce qui explique que les Bruxellois préfèrent à toute autre cette ligne de Malines-Terneuzen pour aller en Zelande.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

MUSIQUE

Notre grand pianiste Arthur De Greef a inauguré, en leur prêtant son concours, les *Nouveaux Concerts symphoniques* fondés et dirigés par M. Durant, un avocat qu'une irrésistible vocation a poussé vers l'art musical et qui se propose l'an prochain de donner avec orchestre quelques concerts dans les principales villes de Belgique.

M. De Greef, qui joua en maître avec une étonnante clarté et éminemment d'esprit le *Vingtième concerto* de Mozart et une verve endiablée, la *Fantaisie hongroise* de Liszt, a été naturellement acclamé et ovationné comme il le méritait.

M. Durant s'est distingué à la fois comme compositeur avec un poème symphonique l'*Amour maudit* qui révèle un musicien rompu aux difficultés du métier, ayant la notion exacte des proportions et de la couleur orchestrale et mettant en œuvre des idées mélodiques généreusement inspirées et comme chef d'orchestre. Sa direction est ferme et nettement rythmique sans fantaisie et ne visant point à un succès personnel. Il conduit en musicien conscient des œuvres qu'il joue, sait retenir l'attention de ses exécutants et leur communiquer la foi artistique qui l'anime.

L.

***

Mme Litvinne a donné à Paris deux concerts qui ont fait sensation. Le dernier qui eut lieu lundi était consacré à Wagner et Schumann. Ce fut un triomphe éclatant pour la grande cantatrice.

Triomphe aussi pour Ysaye qui dans son concert avec Pugno avait attiré une foule enthousiaste au Nouveau-Théâtre.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

Le Saint-Michel est une des courses favorites du public bruxellois qui vient en foule acclamer le vainqueur. Malheureusement, l'absence de Mailtop, qu'on dit boiteux, enlèvera beaucoup l'intérêt à cette épreuve.

Voici nos pronostics :

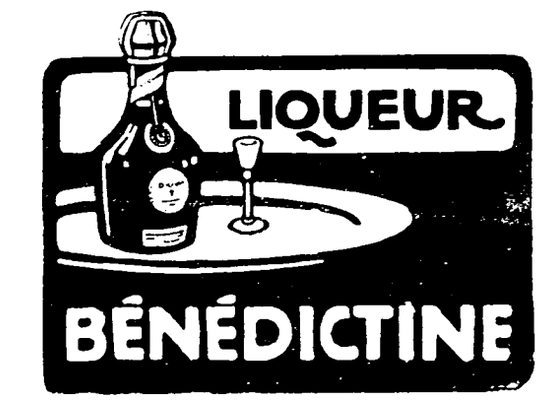
Prix d'Ixelles : Confetti et Mirus.
Prix Godefroid de Bouillon : Cristalloïde et Parcelle.
Prix de Carloo : Zélie et Dulcissima.
Prix Saint-Michel : Ec. Ashman et Palladium.
Prix du Chien-Vert : Othello et Beau Sire.
Prix de Parme : La Barre Fixe et Wagram.

Demain courses à Groenendael, à 2 heures.

Prix des Violettes : Le Ruwenzori et Modulation.
Prix des Roses : Perckoise et Dampierre.
Prix de Deux ans : Duc de Brabant et Diekirch.
L'Express belge : Sainte-Hélène et Paillasse.
Prix de Wavre : Miss Margot et Ronald.
Prix de Mont-Saint-Jean : Rheingold et Mothcatcher.

SAINT BRIEUX

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons, BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone nº 3511

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

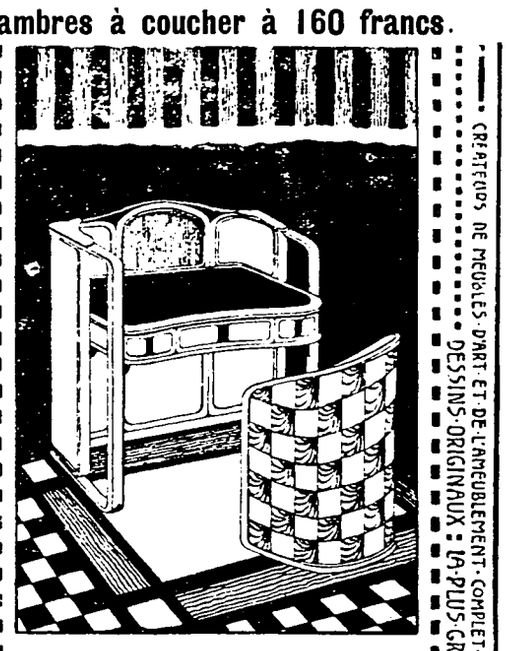
MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

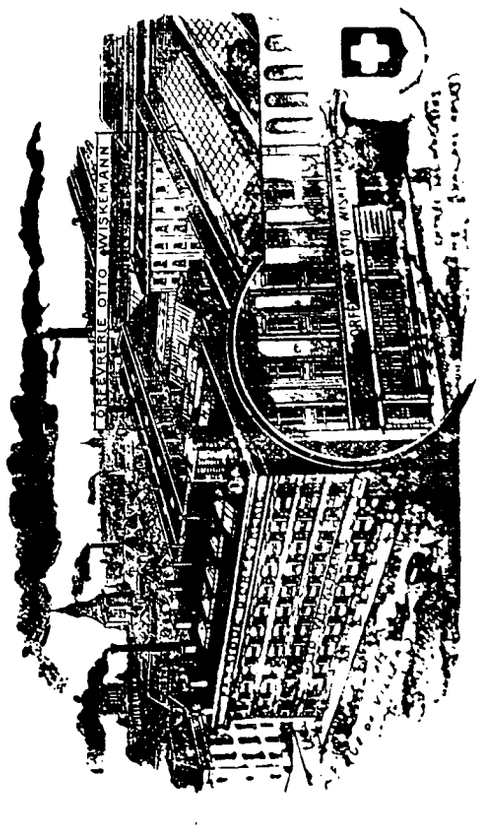
Chambres à coucher à 160 francs.





Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale. BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N 1010



Artbur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



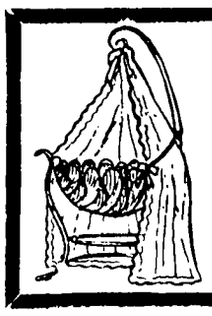
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

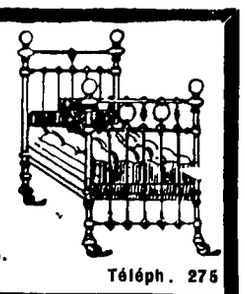
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons. ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre Molière

LES DEUX ORPHELINES

Drame en cinq actes et huit tableaux de MM. D'ENNERY et CORMON.

1er tableau, L'arrivée du Coche d'Erreux	2e tableau, Le Pavillon du Bel-Air.	3e tableau, Le Lieutenant de police.
4e tableau, L'Église de Saint-Sulpice.	5e tableau, La Chambre d'Henriette.	
6e tableau, La Salpêtrière.	7e tableau, Caïn et Abel.	8e tableau, Le Pardon.

DISTRIBUTION :

Pierre	MM. F. CROMMELYNCK	La comtesse de Liniers	Mmes OLIVIER
Jacques	JEAN COSTE	Henriette	DETROIX
Le comte de Linières	BAJART	Louise	RHÉA
Le chevalier de Vaudrey	NAVARRE	La Frochard	AUBERGAT
Le marquis de Presles	DUC	Marianne	REUTER
Lafleur	OLIVIER	Sœur Geneviève	ROY
De Mailly	GOBBA	Florette	BÉJART
D'Estrée	BRASSAT	Julie	BOREL
Marest	ARTIGAUT	Martin	MM. LARTY
Un sergent	LENGANT	Un exempt	LAFON

Bourgeois, Bourgeoises, Gardes du guet, Détenus, Sœurs, etc., etc.

Dimanche et Fête, à 2 heures, **MATINÉE.**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE Nº 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROUT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 41

17 JUIN 1906

Le numéro : 15 centimes

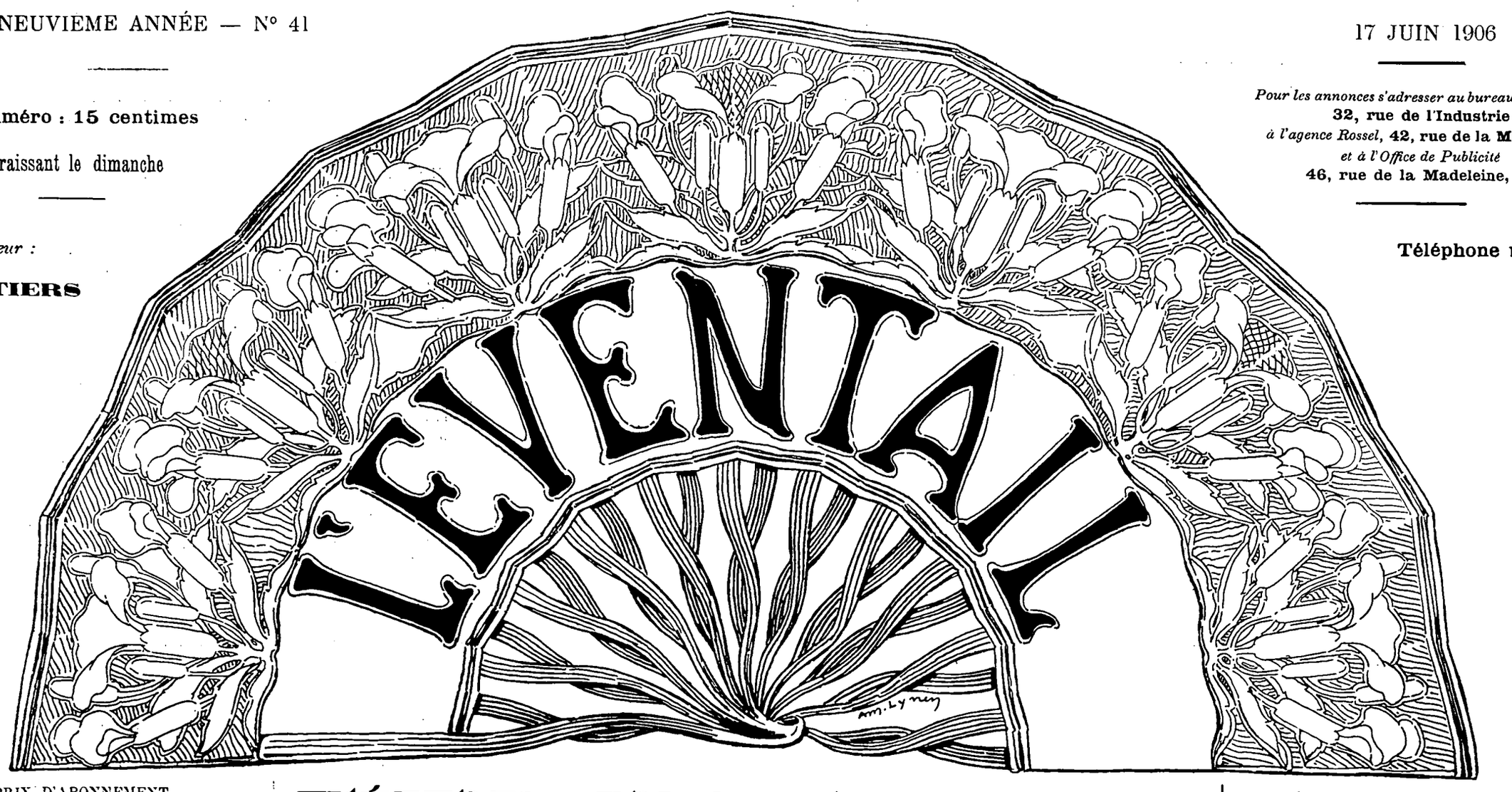
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1338



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50.

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

La Monnaie à Londres. Il n'est pas sans intérêt de constater que le répertoire français exécuté à Covent-Garden est presque exclusivement confié à des pensionnaires de la Monnaie.

On vient d'y donner pour la première fois *le Jongleur de Notre-Dame*, qui a été chanté par MM. Laffitte, Séveilhac, Dognies, Artus et Crabbé ; *Faust* y est donné avec Mmes Donalda, Das et Paulin, MM. Altchevsky et Séveilhac.

Dans l'interprétation de *Roméo et Juliette* nous retrouvons Mmes Donalda, Das et Paulin, MM. Altchevsky, Séveilhac, Artus, Dognies et Crabbé ; dans celle de *Carmen*, Mmes Donalda, Paulin, MM. Laffitte, Séveilhac, Dognies, Artus et Crabbé.

Cette semaine on a donné *Rigoletto* en italien ; Mme Alda chantait le rôle de Gilda, ayant pour partenaire M. Caruso. Enfin l'on va monter l'*Armide* de Gluck à Covent-Garden suivant la mise en scène du théâtre de la Monnaie et avec MM. Laffitte, Altchevsky et Mlle Das dans les rôles qu'ils ont tenus à Bruxelles, ainsi que Mlle Aïda Boni et le corps de ballet sous la régie intelligente de M. Ambrosiny.

Comme on le sait, il avait été question de placer le monument de Joseph Dupont, du sculpteur Dubois et de l'architecte Barbier, dans le square de la rue de Luxembourg appartenant à la ville de Bruxelles.

Ce projet a été abandonné et c'est décidément dans le théâtre de la Monnaie que sera placé le monument. Le comité organisateur en a obtenu la promesse de l'administration communale.

Cela est fort heureux.

C'est au théâtre de la Monnaie, à la grandeur duquel Dupont consacra les plus belles années de sa vie, que ce bel et noble artiste devait être glorifié ; c'est là que son souvenir sera le plus pieusement conservé.

On décidera prochainement si le monument, dû à une souscription publique, sera édifié dans le foyer ou sur le palier du grand escalier de droite.

Il serait à désirer que le foyer et les couloirs du premier étage, ainsi que les grands escaliers, devinssent ainsi le musée de la Monnaie.

Et bien certainement si l'on faisait appel aux artistes, aux dilettanti, à ceux qui possèdent des souvenirs se rattachant à l'histoire de ce théâtre, ce musée pourrait devenir d'un précieux intérêt.

Les portraits et les bustes de Jenneval, de la Malibran, de Faure, de la Patti, de Mme Caron, d'Ernest Van Dyck; de Massenet et de Reyer dont la célébrité partit de la Monnaie; de Wagner dont la Monnaie donna pour la première fois en français la Tétralogie; du maître Gevaert et de la pléïade des compositeurs belges consacrés par le succès, devraient se trouver en ce théâtre qu'ils contribuèrent si puissamment à illustrer.

Nous aurions ainsi le musée que possèdent, à Paris, l'Opéra, le Théâtre-Français, l'Odéon et le Palais Royal; à Vienne, le Théâtre de la Hofburg; à Munich, le Théâtre de la Cour; à Milan, la Scala.

La salle de la Monnaie est livrée en ce moment aux peintres, aux plafonneurs et aux menuisiers. On y exécute d'importants travaux de réfection et d'amélioration, notamment aux troisièmes de face qui seront pourvues de nouveaux sièges et seront désormais disposées en amphithéâtre sur toute la largeur du théâtre. Des améliorations seront apportées aussi à l'éclairage de la scène, notamment à la rampe.

***

Des générations entières ont pleuré aux malheurs des *Deux Orphelines* de M. Dennery, d'autres générations pleureront encore, et il en sera, sans nul doute, ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Le public du Molière n'a point, samedi dernier, rompu avec la tradition. Il a, sans y voir malice, versé d'abondantes larmes, ce qui témoigne autant de la sensibilité des assistants que de l'habileté bien connue de l'auteur de ce drame fameux. M. Dennery reste incontestablement le roi du mélodrame, et cette royauté semble à l'abri des révolutions même dramatiques, puisque le succès de son œuvre n'a point faibli.

Bornons-nous donc à lui rendre, en fidèle sujet, un hommage bien mérité et à associer à notre loyalisme admirateur les excellents artistes du Molière, ses ministres pour la circonstance, qui l'ont aidé à exercer sur le public son gouvernement souverain. C'étaient Mmes Detroix, Rhéa, Ollivier et Aubergat, MM. Coste et Crommelynck, MM. Bajart et Navarre, qui tous ont été applaudis comme le méritaient leur vaillance et leur conviction dramatique.

***

Le programme de la semaine au Molière se compose de *la Porteuse de Pain*, grand drame de Xavier de Montépin et Dornay.

Aujourd'hui à 2 heures, matinée.

***

La Scala a fermé ses portes lundi après une saison qui fut fort brillante.

La soixantième et dernière du *Pantalon de la Mariée* fut donnée devant une salle comble et toutes les artistes ont été abondamment fleuries.

***

A l'occasion de la mort de Soulacroix, né d'une famille modeste d'ouvriers, on a eu la curiosité de rechercher quel fut le métier de quelques chanteurs connus.

Villaret, le ténor qui faillit créer *l'Africaine*, puis parut dans cet ouvrage avec tant de succès, succès retrouvé dans tous les rôles du répertoire, commença par être ouvrier, puis contremaître brasseur à Nimes et à Beaucaire. Vergnet courait le cachet, comme violoniste, dans les petits orchestres de Paris et de la banlieue, avant de se faire un nom au café-concert de la Pépinière, en tant que chanteur de romances; le Conservatoire, dont il sortit trois fois lauréat, ne vint qu'après; Salomon était fils de commerçant et s'établit lui-même; ruiné par la guerre de 1870, ce parent d'Hector Berlioz alla à Marseille, utiliser sa voix, que M. Halanzier entendit et dont il engagea le propriétaire. Faure a débuté comme souffleur d'orgues à Notre-Dame aux appointements de 200 francs par an. M. Lassalle a été, à dix-sept ans, un très habile dessinateur de châles dans une maison de soieries, à Lyon.

Boudouresque eut l'entreprise de l'éclairage à Marseille, où il monta ensuite un grand café. M. Halanzier ne l'eut comme pensionnaire qu'après ces deux avatars. M. Manoury a pratiqué le commerce à Suresnes. Roger, le Jean de Leyde du *Prophète*, Obin, qui triompha dans *Moïse* et dans *Don Carlos*, ont fréquenté l'un et l'autre l'étude d'un notaire. Gueymard avait travaillé la terre avant sa voix; Warot était docteur en droit; Sellier, garçon chez un marchand de vins à Paris; Massart, officier; M. Alvarez a été sous-chef de musique dans un régiment de ligne; M. Fugère s'annonçait comme un habile sculpteur; M. Ernest Van Dyck étudiait le notariat; M. Dalmorès faisait partie de l'orchestre de Nancy; M. Renaud devait succéder à son père comme négociant en vins ; Mme Bosman faisait partie du corps de ballet de la Monnaie avant de devenir la chanteuse applaudie que l'on sait; etc., etc.

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

L'Ordre de Léopold

Nous l'avons dit à propos des « Dames dans l'ordre de Léopold », la Constitution ne parle, dans son article 76, que d'ordres « militaires », mais le gouvernement, en vertu du principe de droit selon lequel ce qui n'est pas défendu est permis (1), présenta le 8 juin 1832, à la Législature, une loi créant un ordre national civil et militaire, destiné à récompenser tous les genres de mérite. Cette loi fut promulguée le 11 juillet 1832.

D'après la proposition du comte Félix de Merode, ministre d'Etat, au nom du gouvernement, l'ordre national devait porter le nom d' « Ordre de l'Union ». B. Dumortier, le rapporteur, conclut à l'adoption avec quelques changements : l'ordre s'appellera l' « Ordre de Léopold » et portera pour devise : l'Union fait la force.

Au premier vote, la Chambre avait adopté, par 38 voix contre 33, qu'il n'y aurait pas d'ordre civil, mais, au second vote, elle rejeta par 37 voix contre 35 cet amendement de M. Leclercq et décida, par conséquent, la création d'un ordre civil. Un autre amendement, de M. Jonet, proposant de limiter à 100 le nombre des décorations accordées à des Belges non militaires est également rejeté. La Chambre adopte ensuite, par 41 voix contre 30, l'article obligeant à réélection les membres de la législature acceptant l'ordre à un autre titre que pour motifs militaires (2). Enfin, l'ensemble du projet n'est adopté qu'à deux voix de majorité : 37 contre 35!

***

L'ordre ne comprenait, au début, que quatre classes : 1. grand cordon ; 2. commandeur ; 3. officier ; 4. chevalier (3). La loi du 28 décembre 1838 a eu pour but d'ajouter une 5e classe ; voici son « article unique : L'ordre de Léopold, composé de quatre classes par l'article 3 de la loi du 11 juillet 1832, est divisé en cinq classes. Les membres de la seconde classe portent le titre de grand-officier ». Le rapporteur motivait la création de cette 5e classe par la nécessité d'établir une parfaite réciprocité lors des échanges avec les gouvernements étrangers dont les ordres de chevalerie étaient généralement composés de cinq classes.

***

Nous allons donner les variantes intéressantes entre les arrêtés royaux d'exécution suivant la promulgation des lois de 1832 et de 1838.

D'après la loi de 1832, les commandeurs (2e classe) portaient, outre le bijou suspendu à un ruban de la largeur de 5 centimètres, autour du cou, la décoration de l'ordre, du côté où se trouve la devise : *l'Union fait la force*, brodée sur l'habit, mais sans l'étoile d'argent, réservée aux grands-cordons.

La loi de 1838 crée une nouvelle classe, les grands-officiers, et l'arrêté royal du 16 mai 1839 dit dans son article 3 qu'ils porteront « la croix de l'ordre, en argent, du côté où se trouve l'écusson avec la devise, brodée sur l'habit, du côté gauche, garnie de rayons aussi d'argent, entre chacune des branches. Cette plaque aura le diamètre de 9 centimètres. Par contre, le commandeur est dépossédé de sa plaque : il portera « la décoration de l'ordre suspendue à un ruban de la largeur de 5 centimètres 5 millimètres, et portée en sautoir autour du cou ».

(1) C'est M. Raikem, ministre de la justice, qui, à la séance de la chambre du 2 juillet, a dit, répondant à M. Liedts qui faisait remarquer l'inconstitutionnalité de la proposition de création d'un ordre civil : « Le pouvoir législatif *peut donc faire tout ce que la Constitution ne défend pas* ; et c'est le cas d'appliquer la maxime : « Tout ce qui n'est pas défendu est permis. » L'avis de M. Raikem a prévalu.

(2) Cette obligation est confirmée et même renforcée par l'article 240 de la loi électorale du 28 juin 1894 qui dit : « Est soumis à réélection tout membre des chambres qui accepte la décoration de l'ordre de Léopold à un autre titre que pour motifs militaires *ou qui reçoit du Roi des lettres-patentes de* « CONCESSION » *en matière de noblesse*.

(3) Au début, la Légion d'honneur n'avait non plus que quatre grades : les grands-officiers, les *commandants*, les officiers et les chevaliers. L'arrêté du 9 pluviose, an XII, créa « la grande décoration de la Légion d'honneur », qui prit dans l'ordonnance du 19 juillet 1814 (article 7) le nom de « Grand-Cordon » et enfin, celui de « Grand-Croix » dans l'ordonnance du 26 mars 1816. A la même époque, les *commandants* deviennent *commandeurs*.

L'arrêté de 1839, après avoir dit, comme l'arrêté du 3 août 1832 : *Pour les officiers* : « la décoration de l'ordre suspendue à un ruban large de 3 centimètres 6 millimètres, surmonté d'une rosette et passé à la boutonnière », ajoute : « Cette décoration est commune aux trois premiers grades, *lorsqu'ils ne sont point revêtus de leurs autres insignes* » (1).

L'article 4 n'a pas été modifié, en 1832 comme en 1839, il est ainsi conçu : » Les grands-cordons portent, en outre, dans les cérémonies, le collier de l'ordre, lequel est en or et partagé en trois parties qui s'alternent, savoir : la couronne, le lion et le chiffre. »

L'article 7 est abrégé en 1839 ; il dit : « Il sera assigné aux membres de l'ordre de Léopold (en 1832, on disait : les grands-cordons, commandeurs, officiers et chevaliers), dans les cérémonies publiques, civiles ou religieuses, une place réservée après les autorités constituées. »

L'article 8, de 1839, dit : « On porte les armes aux commandeurs, officiers et chevaliers, on les présente aux grands-officiers (qui n'existaient pas en 1832) et aux grands-cordons.

Enfin, l'article 9 de 1839 dit : « Nous nous réservons de déterminer ultérieurement les statuts de l'ordre. » Ni la loi, ni l'arrêté de 1832 ne parlaient de ces statuts, qui n'ont jamais été « déterminés » d'ailleurs.

***

N'oublions pas de dire qu'un arrêté royal du 8 novembre 1832 dit que « l'administration de l'ordre de Léopold est jointe au département des Affaires étrangères ».

***

L'article 2 de la loi de 1832 dit que « Le Roi est grand maître de l'ordre. » Cette loi ne parle pas de la création d'une chancellerie de l'ordre, institution qui existe généralement ailleurs, en France, notamment, pour la Légion d'honneur. L'arrêté royal du 8 novembre 1832 se borne à « adjoindre l'*administration* de l'ordre de Léopold aux Affaires étrangères ». La loi de 1832 ne prévoit pas les nombreux cas de radiation qui sont observés pour la Légion d'honneur. Son article 8 dit simplement que « la qualité de membre de l'ordre et la pension qui y est attachée, se perdent ou sont suspendues par les mêmes causes qui, d'après les lois pénales, font perdre ou suspendent les droits de citoyen belge ». Et encore, nous ne croyons pas que la radiation soit prononcée à la suite de tous les jugements semblables concernant des membres de l'ordre de Léopold. Un règlement ou une loi quelconques prescrivent-ils la signification de ces jugements au ministère des affaires étrangères, qui a l'administration de l'ordre dans ses attributions? Nous ne le pensons pas. Il y a lieu de faire remarquer que la grande chancellerie de la Légion d'honneur peut ordonner la radiation de membres indignes sans qu'il soit nécessaire qu'un tribunal les ait flétris. Aussi est-il arrivé que des Belges ont été radiés de la Légion d'honneur, que leur radiation a été signifiée au gouvernement belge par la voie diplomatique et que ces mêmes Belges sont parfaitement restés membres de l'ordre de Léopold.

***

Bien que les lois ni les arrêtés de 1832, de 1838 et de 1839 ne le disent pas, les Belges, à de rares exceptions près, doivent passer par les divers grades hiérarchiques de l'ordre; les étrangers peuvent être nommés, d'emblée, à n'importe quel grade.

Nous ne connaissons que deux Belges qui aient été créés grands-cordons de l'ordre de Léopold sans même avoir été chevaliers : Le prince E. de Ligne, ambassadeur extraordinaire, ancien président du Sénat, nommé grand-cordon le 16 juin 1838, et M. Frère-Orban, ministre d'État, etc., qui le devint le 7 juin 1861.

Nous avons vu que les lois de 1832 et de 1838 ainsi que les arrêtés d'exécution qui les ont suivies ont, en attendant les statuts promis, établi quelques règles dont la plupart n'ont pas même été appliquées tandis que l'on a suivi les usages de la Légion d'honneur pour les diverses choses dont ne parlent même pas les lois et les arrêtés royaux cités.

(1) Il y a lieu de faire remarquer que ni les lois ni les arrêtés concernant l'ordre de Léopold n'autorisent ses membres à porter leurs insignes *sans le bijou*. C'est l'usage qui permet aux chevaliers de ne porter que le ruban et aux autres classes, que la rosette; celle-ci doit être du même diamètre pour les quatre premiers grades.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Ainsi, il n'est pas dit nulle part que l'on ne peut entrer dans l'ordre de Léopold qu'avec le grade de chevalier et que pour passer d'un grade à un autre il faut être resté un certain nombre d'années dans le grade précédent. C'est cependant l'usage qui a été adopté. Il y a eu évidemment des exceptions, mais peu nombreuses, en réalité.

Nous avons cité déjà les deux plus saillantes, l'élévation, d'emblée, au rang de grand-cordon de l'ordre de Léopold du prince de Ligne et de Frère-Orban. En voici encore quelques autres : Van de Weyer n'a pas été chevalier. Nommé officier en 1835, il fut promu : commandeur en 1841, grand-officier en 1855 et grand-cordon en 1856; Rogier, créé officier d'emblée en 1837, fut promu directement grand-officier en 1854 et grand-cordon en 1870. Van der Linden d'Hooghvorst fut nommé d'emblée officier en 1839, et le comte de Merode Westerloo (H.-M.-G.), commandeur en 1838, sans avoir été chevalier ni officier et promu grand-cordon en 1839 sans avoir passé par le grade de grand-officier. Le comte de Merode, sénateur, marquis de Trélon, ancien ministre d'État, devint officier, commandeur, grand-officier et grand-cordon, sans avoir été chevalier; de Muelenaere, l'ancien ministre, n'a pas été chevalier non plus; nommé officier en 1837, il fut promu commandeur en 1845 et devint grand-cordon en 1856, sans avoir été grand-officier; le vicomte Vilain XIIII, ancien ministre des Affaires étrangères, nommé chevalier en 1836 et officier en 1843, fut promu grand-officier en 1861 sans avoir été commandeur; l'ancien vice-président du Sénat, le comte P.-M.-G. Vilain XIIII, fut nommé directement officier en 1839 et promu commandeur en 1847 et grand-officier en 1855. Le général Don Juan Van Halen, nommé chevalier en 1834, fut promu commandeur en 1859; Rolin, ancien ministre des travaux publics, père de Rolin-Jacquemyns, devint directement officier en 1852 et fut promu commandeur en 1875; Paul Devaux, l'ancien représentant, le premier ministre d'État belge (sous le Régent), créé chevalier en 1837, devint commandeur en 1854 et grand-cordon en 1859, sans avoir été ni officier ni grand-officier; J.-B. Nothomb, nommé officier en 1840 et commandeur en 1845, devint grand-cordon en 1856; le baron Fallon, l'ancien président de la Cour des comptes, créé officier en 1839, est promu grand-officier en 1845; le comte de Theux ne fut pas chevalier non plus : officier en 1835, il fut promu commandeur en 1843, grand-officier en 1847 et grand-cordon en 1856; l'ancien représentant J.-J. Descamps, nommé chevalier en 1874, fut promu commandeur en 1882; Jules Malou a été nommé d'emblée commandeur en 1863 et promu grand-cordon en 1882 sans avoir été grand-officier.

De nos jours, ces exceptions se font plus rares. Parmi les dernières, citons la plus remarquable et la plus justifiée, la promotion, en 1903, au grade de commandeur, de M. A. Dumont, l'inventeur ou le découvreur des mines du Limbourg, le fils d'André Dumont, le géologue belge bien connu. M. Dumont n'était que chevalier. Il y a encore le prince Edouard de Ligne qui, à l'occasion de l'Exposition de 1897, a été créé d'emblée officier de l'ordre de Léopold, et, tout récemment, M. Emile Digneffe qui a eu le même honneur à l'occasion de l'Exposition de Liége.

(*A suivre*). Prince POTINATOWSKI

LE LONGCHAMPS FLEURI

Le Longchamps fleuri a été vraiment cette année une fête plus fleurie, plus joyeuse, plus radieuse que jamais.

La Princesse Clémentine, toute vêtue de blanc avec un chapeau blanc empanaché de rose-cerise, délicieusement, est venue, vers 4 heures, rehausser par sa présence souriante cette gracieuse fête des fleurs.

A son arrivée près des tribunes, la Princesse a été bombardée de fleurs (car la bataille des fleurs n'a pas été trop languissante pour un début chez nous). Et parmi les jeteurs les plus acharnés étaient les petits Princes Léopold et Charles, si blonds et si roses, enfouis dans un grand landau superbement fleuri de lis, de roses et d'orchidées, dont les beaux chevaux étaient tout enrubannés de rose : la plus belle voiture fleurie du défilé, assurément.

Ils s'en sont donné à cœur joie, les gentils petits Princes : ils ont, après avoir agité leurs grands « Jean Bart » de paille blanche à l'arrivée de leur tante, jeté à celle-ci des roses, qu'elle leur renvoyait gracieusement et prestement.

Puis, au moment du départ, les jolis bébés ont été couverts de fleurs par le public des tribunes, tandis que de leurs petites menottes ils puisaient des roses dans la voiture et les lançaient le plus gentiment du monde à leurs assaillants.

C'est un joli geste vraiment que le Prince et la Princesse Albert ont eu en envoyant leurs enfants à cette fête, et la présence de ces mignons lui a donné un cachet spécial et procuré à tous une pointe d'émotion douce.

Dans la grande allée du Bois, un landau aux armes d'Arenberg chevauchait lentement, contenant lui aussi des bébés mignons.

La bataille des fleurs, qui faisait nouveauté ici, a été un peu timide au début, mais elle s'est animée ensuite; et si l'on peut reprocher quelque chose aux assaillantes (car les dames faisaient généralité), c'est d'avoir trop localisé l'envoi des fleurs, d'en avoir trop exclusivement couvert le jury au détriment de M. Tout le Monde. La bataille ne se faisait pas de voiture à voiture, et ce n'est qu'à l'arrivée des enfants royaux qu'elle s'est généralisée.

Il est vrai qu'il y a là toute une science à apprendre : jeter des fleurs n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Il faut du nerf et de l'adresse en même temps que de la grâce et, l'un et l'autre, ne sont pas si faciles à acquérir.

On a admiré, pour leur joli geste et la justesse de leurs mouvements, deux dames brunes et souriantes dans une victoria très fleurie. Des habituées de Nice sans doute : c'était charmant!

Parmi les plus jolies voitures il faut signaler : une victoria toute parée de boutons de roses et de tulle rose; une autre en lis rigides et en hortensias bleutés; une autre encore garnie de hêtre noir et de pivoines roses; une autre enfin en roses et marguerites. J'en passe, et des meilleures.

Quelques très jolies ombrelles abritaient les occupantes des voitures fleuries. J'en ai noté trois particulièrement réussies toutes les trois blanches : l'une toute couverte de fleurs des champs et d'épis mûrs; une autre ornée de roses et de violettes; une troisième garnie de fleurs ponceau.

Les toilettes claires et vaporeuses faisaient prime.

Et, pour ne pas faire de jaloux, n'oublions pas les cyclistes qui avaient élaboré des monuments aussi variés qu'amusants sur leurs bécanes : des chaises à porteurs, des bateaux, des ballons, etc.

Des dames cyclistes s'étaient même déguisées en papillon pour illusionner davantage; seulement, comme les papillons avaient des robes empire, cela faisait un peu paquet. Mais tout de même l'intention y était.

Les voitures d'enfants étaient pomponnées, fleuries, adornées amoureusement, maternellement, et si j'osais, sans vouloir faire de peine à personne, je conseillerais aux papas et aux mamans de moins déguiser leurs petits, de les laisser frais et roses, sans perruque, sans costume et sans fard dans leur petit véhicule embaumé. Le Longchamps fleuri n'est pas un carnaval, ne l'oublions pas.

CHIFFON

Mondanités.

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, venant de Sigmaringen, rentrera demain à Bruxelles.

***

S. A. R. le Prince Albert, revenu très fatigué de son voyage de Madrid, a pris un repos de quelques jours. Le Prince quittera prochainement Bruxelles, avec toute sa famille, pour Ostende où il s'installera pour la saison.

***

LL. AA. RR. le prince et la princesse Charles de Hohenzollern se sont installés, pour un mois, avec leurs enfants, à Coq-sur-Mer.

***

La comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena est nommée dame d'honneur de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre en remplacement de la comtesse Anna de Lannoy.

Mlle de Borchgrave est la fille de feu le comte Paul de Borchgrave d'Altena, qui fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, chef du cabinet du Roi, et de la comtesse née d'Oultremont.

Elle est sœur des comtes Paulo et Adrien de Borchgrave, nièce du grand-maréchal de la Cour comte John d'Oultremont et de la baronne van den Bossche d'Heylissem, grande maîtresse de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

Mardi, déjeuner chez le ministre des finances et la comtesse de Smet de Naeyer.

Parmi les convives : Mgr Mercier, archevêque de Malines; Mgr Waeffelaer, évêque de Bruges; MM. Schollaert, président de la Chambre des représentants; Nerincx, vice-président; de Favereau, ministre des Affaires étrangères; van den Heuvel, ministre de la justice; Woeste, ministre d'Etat; De Volder, ministre d'Etat; Fris, Victor Allard, le comte d'Ursel, baron Descamps-David, l'abbé Keesen, sénateurs; Léon Janssen, directeur de la Société générale de Belgique; De Sadeleer, membre de la Chambre; Capelle, ministre plénipotentiaire; le chevalier van den Branden de Reeth, le comte Frédéric de Kerchove d'Exaerde, le chevalier le Clément de Saint-Marc, etc., etc.

***

Le baron Joostens, ministre de Belgique à Madrid, et le comte de Buisseret de Blarenghien, ministre de Belgique au Maroc, qui ont brillamment représenté notre pays à la Conférence d'Algésiras, sont en ce moment à Bruxelles.

***

Des journaux parisiens annoncent un mouvement dans les nonciatures, à la suite de la mort du représentant du Pape à Lisbonne et de la nomination du nonce de Madrid comme cardinal. Mgr Della Chiesa, actuellement sous-secrétaire d'État au Vatican, irait comme nonce à Madrid, et S. Exc. Mgr Vico, nonce à Bruxelles, passerait à Lisbonne.

***

C'est aujourd'hui que l'ancien ministre de Chine à Bruxelles, qui a été reçu hier par S. M. le Roi en audience de congé, quitte notre ville. Il ira visiter l'Exposition de Milan et s'embarquera mercredi à Gênes en destination de Shang-Haï. Avant de partir, l'aimable diplomate a fait exprimer par la voie de la presse les regrets qu'il éprouve à quitter notre hospitalière Belgique où il dirigea pendant trois années la légation impériale.

***

M. Maruejouls, deuxième secrétaire de la légation de France à Bruxelles, représentera M. Bourgeois, ministre des Affaires étrangères, aux fêtes du couronnement de S. M. Hakon VII, roi de Norvège, où le gouvernement français envoie une mission, dont le chef est l'amiral Bayle.

***

La fête de la Société française de bienfaisance de Charleroi a eu dimanche dernier un grand éclat.

M. Valère Mabille, le dévoué président de la Société, s'entend comme personne à faire de cette fête annuelle une grande manifestation de sympathie franco-belge et à offrir au public de la région un concert de choix.

Cette fois il avait fait venir M. Clément, l'artiste toujours fêté et qui chanta d'exquise façon, le trio Pablo Casals, Crickboom et Bosquet qui fut brillant, Mlle Gehman, une cantatrice américaine, des chanteurs comiques, etc.

Tous obtinrent un énorme succès.

Puis il y eut le banquet offert par M. Mabille à S. Exc. M. Gérard, ministre de France, aux présidents de la plupart des sociétés françaises de bienfaisance de Belgique, aux généraux Theunis et Dellée, au bourgmestre de Charleroi, au consul de France et à de nombreux amis.

Toasts nombreux et chaleureusement applaudis, affirmant les sympathies qu'ont l'une pour l'autre la France et la Belgique.

Le lendemain, M. Valère Mabille conviait soixante-dix personnes à déjeuner en son château de Mariemont. Fête exquise à laquelle assistaient entre autres : S. Exc. M. Gérard, M. de Castenkiold, les généraux Theunis et Dellée, M. et Mme Borel, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Moyaux, M et Mme Greiner, M. et Mme Noblet, docteur et Mme Rondeau, Mme et Mlle Briard, M. Briard-Otlet, M. Ganderax, conseiller de la légation de France; M. Malafosse, secrétaire de la légation; les présidents des sociétés françaises, le consul de France, M. Carrier-Belleuse; M. G. t'Serstevens, chevalier de Burbure, M. Robin, M. Martin, chef de la gare du Nord à Paris, et, parmi les artistes, M. Melchissédec, M. et Mme Crickboom, M. et Mme Bosquet, Mlle Oriany, Mlle Gehman, MM. Sandreau, Balbis, etc., etc.

Et ce déjeuner somptueux, dont les tables étaient splendidement fleuries d'orchidées, se clôtura par un superbe concert auquel prirent part tous les artistes cités.

A 5 heures les invités prenaient congé de leur amphytrion magnifique et cordial; voitures et automobiles sillonnaient toutes les routes, et à 6 heures M. Valère Mabille lui-même prenait la route de Londres.

***

Nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos aimables lectrices la maison de couture Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, où sont exposés d'élégants modèles.

***

On nous annonce de Fontaine-l'Evêque les fiançailles de Mlle Marguerite Grosfils, fille du directeur des Charbonnages de Fontaine, avec M. Fernand Thiriaux, banquier à Charleroi.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Lundi s'est tenue à Bruxelles, à l'hôtel Ravenstein, la première assemblée du Conseil national des Femmes. La réunion était présidée par la comtesse d'Aberdeen, qui appartient à la plus haute aristocratie d'Angleterre, ancienne gouvernante générale du Canada, vice-reine d'Irlande, venue expressément de Dublin en Belgique pour diriger l'assemblée. On lui a fait grand accueil.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Malgré un temps maussade et le Grand-Prix de Paris, auquel se sont rendus nombre de Belges, beaucoup de monde et de jolies toilettes dimanche dernier à Boitsfort.

Reconnu dans les tribunes :

Comtesse P. de Borchgrave, long manteau mauve, toque de crin beige, nœuds et fleurs; la baronne Lambert, en étamine bleue, chapeau garni de grandes plumes; la comtesse Eugène d'Oultremont, en voile violet, chapeau vert de mer avec roses roses; comtesse de Theux, en serge blanche, chapeau blanc, oiseau noir et blanc; la comtesse Maurice d'Oultremont, en drap vert émeraude, chapeau beige à nœuds rayés blanc et vert; comtesse A. de Borchgrave, en gris ardoise, chapeau relevé de plumes marron; vicomtesse d'Hendecourt, en tailleur noir et blanc, chapeau noir avec aigrette; comtesse Louis de Baillet, en serge bleue, garnitures de satin noir, chapeau vert foncé; baronne Max Pycke, en bleu pastel, col et revers blancs, chapeau à plumes rosées; Mme de Prelle de la Nieppe, en toile mauve, ruche de tulle blanc, chapeau noir; Mme Allard, en quadrillé noir et blanc; Mme Paul Hamoir, en taffetas écossais, boléro de soie bleue, chapeau vert fleuri de roses; Mme May, en mousseline rayée noir et blanc sur transparent blanc, chapeau tulle et roses; Mme de Bauer, en mousseline noire, chapeau de même teinte; Mme Maskens, en redingote bleue, chapeau rubis, ruche, tulle et aigrette; Mme Terlinden, en manteau tailleur beige, chapeau de paille écrue, roses jaunes; Mme de Burlet, en toile rubis, chapeau paille et roses jaunes.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Un des rendez-vous les plus élégants et les plus fréquentés de la société bruxelloise est certes le « Golf-Club de Ravenstein ».

Cela n'étonne pas quand on connait l'endroit charmant où il est situé, en pleine forêt de Soignes sur la route de Tervueren, et les agréments qu'on y trouve.

Des avenues séculaires mènent au coquet château de Ravenstein, où sont réunis le luxe et le confort moderne : fumoir, salon, restaurant. Au premier, des vestiaires très bien aménagés pour les joueurs.

De la terrasse la vue est superbe sur Tervueren et les « links ». Ceux-ci n'ont rien à envier à ceux de nos voisins les Anglais; ils sont entretenus avec un soin jaloux.

C'est sur la terrasse, à 4 heures, que viennent se reposer et prendre le thé les joueurs auxquels se joignent les mondains de la capitale :

Remarqué ces jours derniers :

La comtesse Clary; le ministre d'Amérique et Mme Wilson, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, la comtesse de Bonin-Longare, la comtesse Tarnowski, le comte et la comtesse de Bousies, le comte et la comtesse L. de Baillet, la comtesse J. de Liedekerke, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, la comtesse Henry de Baillet, le comte et la comtesse Ch. de Briey, la comtesse Paulo de Borchgrave, le baron et la baronne Van Loo et leur fille, la comtesse Anatole de Pret, le baron et la baronne M. Pycke, la comtesse Adrien de Borchgrave, la baronne Lambert, M et Mme Dayrell Crackanthorpe, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, Mme de Hemptinne, M. et Mme A. de Penaranda, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Roger de Borchgrave, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, Mme Drugman et ses filles, Mme Vinçotte et sa fille, M. et Mme Graux, Mme Donny, M. et Mme Dupré, Mme Everaerts, M. et Mme Gaisford.

M. Drugman, vicomte d'Hanins de Moerkerke, marquis d'Assche, M. Reyntiens, Marcel Hamoir, baron Buffin, van Grootven, comte Cornet, chevalier Hynderick, M. Guy Reyntiens, M. Solvay, M. Barbanson, M. Carton de Wiart, M. van der Straten.

***

La tisane Saint-Marceaux que l'on boit à Paris est remplacée en Belgique par la cuvée spéciale Ch. Arnould, un champagne blanc, léger, d'une qualité merveilleuse pour son prix modéré.

On le trouve dans toutes les maisons de premier ordre.

***

Le mariage de Mlle Marie t'Kint de Roodenbeke avec le comte Juan d'Alcantara, qui devait avoir lieu en juillet au château d'Oydonck et en l'honneur duquel de grandes fêtes se préparaient, sera, à cause de la mort du comte Alvar d'Alcantara, remis à une date ultérieure ou du moins célébré plus intimement.

Mlle t'Kint est la fille du comte t'Kint de Roodenbeke, sénateur, et de la comtesse née de Silva, petite-fille de feu le comte t'Kint qui fut président du Sénat et ministre d'État et, du côté maternel, de S. E. Silva Tellez Giron, marquis d'Arcicollar, ministre en Espagne, décédé il y a quelques années. Le fiancé est le fils du comte Alvar d'Alcantara et de la marquise de Gaudeschart.

Le château d'Oydonck est le plus beau des Flandres et un des plus anciens. Au XIVe siècle il dépendait de la baronnie de Nevele; les Gantois le détruisirent en 1491. Il fut rebâti en 1579 par Philippe de Montmorency et restauré plusieurs fois.

Oydonck appartint successivement par alliance aux Longueval, puis aux Ghistelles, en 1425 aux Montmorency. Il fut vendu aux della Faille, puis aux Dubois della Faille et enfin au comte t'Kint, frère du propriétaire actuel, qui le restaura et le rétablit tel qu'il était au commencement du XVIe siècle, aidé en ce travail par l'architecte Parent.

L'édifice a fort grand air avec ses grosses tours, son pont-



levis, ses pignons (en voici une vue). Les jardins sont admirablement tenus; la comtesse t'Kint aimant beaucoup les fleurs s'en occupe particulièrement.

Les châtelains sont très estimés dans le pays. Le comte, outre ses travaux du Sénat, s'occupe d'œuvres sociales et de l'administration de ses propriétés qui sont très vastes.

Sa chasse est renommée. Le Comte de Flandre et le Prince Albert ont assisté souvent à de magnifiques battues données en leur honneur.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Nos compatriotes le comte et la comtesse Albert Bruneel,





ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

née de Clermont-Tonnerre, ont donné la semaine dernière leur dernier raoût dans leur princière demeure du faubourg Saint-Germain, à Paris.

Aux réceptions les grands noms belges se mêlaient à ceux de la plus haute aristocratie française et du corps diplomatique.

Ont apporté leurs hommages à la gracieuse maîtresse de la maison : S. Exc. l'envoyé du Roi des Belges et Mme Le Ghait, S. A. S. la princesse de Croy, S. A. la princesse de Ligne, S. A. S. le prince de Wied, les ambassadeurs d'Italie, d'Espagne, des Etats-Unis, etc., les ministres de Grèce, de Suède, et un grand nombre de diplomates, le comte et la comtesse de Voguë, née d'Arenberg, la comtesse E. de Merode, la vicomtesse de Chevigné, née princesse de Croy, marquis et marquise de Laubespin, marquis et marquise d'Arcicollar, duc et duchesse d'Harcourt, duc et duchesse de Vicence, prince et princesse de Broglie, duc et duchesse d'Albuféra, comte et comtesse de Montebello, prince et princesse de Lucinge, prince et princesse de la Tour-d'Auvergne, comtesse de Pourtalès, princesse de Brancovani, princesse Stirbey, vicomte et vicomtesse de Polignac, née de Bauffremont, princesse Lubomirska, comtesse d'Oilliamson, née princesse de Polignac; marquise de Talleyrand, marquise de Jaucourt, duc et duchesse d'Estrée, vicomte et vicomtesse de la Rochefoucault, Mlle de la Rochefoucault, comte et comtesse A. de la Rochefoucault, marquis et marquise de Clermont-Tonnerre, comte et comtesse de Clermont-Tonnerre, comte Robert de Clermont-Tonnerre, comte et comtesse Louis de Clermont-Tonnerre, marquis et marquise de Ségur, marquise de Montesquiou, vicomte, vicomtesse et Mlle de Noailles, comte de Castellane, comtesse de Fitz James, comte et comtesse de Lévis Mirepoix, comtesse G. de Gontaut Biron, comte et comtesse de Beauffort, née de Caraman, comte et comtesse de Durfort, née de Caraman, marquis et marquise Davidsard, comte et comtesse de Gramont, prince Ruspoli, prince Ludovici.

***

Après une saison théâtrale des plus brillantes, un concours hippique dont le succès a dépassé celui des années précédentes, nos charmantes mondaines se disposent à abandonner la capitale pour prendre leur vol vers Ostende, *la Reine des Plages*, où de nombreuses distractions leur sont réservées.

Nul doute qu'elles ne rivalisent d'élégance dans ce cadre enchanteur, si bien fait pour mettre en valeur leur grâce féminine.

Mais il ne suffit pas, aimables lectrices, de vous parer de riches et vaporeuses toilettes pour obtenir la réputation d'une femme vraiment élégante, il faut aussi que votre chevelure soit l'objet d'un soin tout spécial.

Demandez pour cela quelques conseils à *Femina Coiffeur* qui joint à un goût exquis dans l'art de la coiffure l'inappréciable avantage de modifier la teinte de vos cheveux pour mieux idéaliser votre genre de beauté.

Les gracieuses clientes de *Femina Coiffeur* sont unanimes à reconnaître qu'aucune autre teinture ne peut donner de résultat plus merveilleux que le composé de *Henné* employé par M. Meersseman, 40, rue de la Croix-de-Fer.

On trouve également chez lui un très joli choix de poufs, boucles et tous objets servant à donner un cachet original aux jolies coiffures de la saison.

***

La Ville de Bruxelles a acquis le superbe groupe de marbre blanc des *Heures*, de M. Philippe Wolfers, qui fut tant admiré à l'Exposition de Liége, dans le Salon de la joaillerie de la maison Wolfers.

Ce groupe, d'une grâce toute florentine et d'une pénétrante poésie, a été placé sur la cheminée du cabinet de l'échevin des Beaux-Arts à l'hôtel de ville.

***

C'est le 20 juin prochain que le *Château Royal d'Ardenne* rouvre ses portes. On connaît la vogue dont jouit cette délicieuse station estivale. Sa situation dans la région la plus pittoresque des Ardennes, la vie large et saine qui est assurée à ses hôtes, le luxe et le confort qui règnent à l'hôtel du château en font le plus charmant endroit de villégiature de notre pays. Tous les sports : chasse, pêche, tir aux pigeons, superbe terrain de golf, tennis, etc.

***

On a procédé cette semaine, à Paris, à la fonte de la statue de Zola, dont l'exécution avait été confiée à notre éminent compatriote feu le sculpteur Constantin Meunier. L'œuvre a été jugée admirable et a produit la plus grande impression.

***

Mieux on démasquera les falsificateurs,
Plus le Cibils pur sera en faveur.

***

Le baron Auguste d'Anethan, qui fut un des membres les plus distingués de la diplomatie belge, vient de mourir à Paris, en son hôtel de la rue du Colisée, où il s'était retiré quand il prit sa retraite et quitta la direction de la légation de Belgique près de la République française.

Né à Termonde en 1829, le baron Auguste d'Anethan était le fils aîné de feu le baron d'Anethan, ancien ministre des affaires étrangères sous le cabinet conservateur de 1870-71, ancien ministre d'Etat, ancien président du Sénat. Après avoir occupé des postes divers au ministère des affaires étrangères et dans plusieurs capitales, comme secrétaire et conseiller de légation, il était, en 1878, ministre de Belgique près du Saint-Siège. C'est lui qui mena en cette qualité les délicates négociations entre le Vatican et le cabinet belge d'alors, connues sous le nom d'« échange de vues ». Après la rupture des relations avec Rome, le baron Auguste d'Anethan représenta notre pays à La Haye, où son intelligente action amena les visites successives de notre souverain au Loo, à Amsterdam, à La Haye, et du roi Guillaume, de la reine Emma à Bruxelles. Quand le baron Beyens mourut, c'est le baron d'Anethan qui lui succéda à la tête de la légation de Paris. Depuis deux ans, il avait sollicité sa retraite et M. Le Ghait l'avait remplacé.

En ces postes divers, le baron d'Anethan avait fait preuve de qualités diplomatiques éminentes, d'un tact remarquable. Il avait été très regretté, particulièrement à La Haye, où il fut des plus apprécié à la cour. Le baron d'Anethan était un des très rares diplomates européens à qui avait été conféré le grand-cordon du Lion néerlandais.

Sa mort met en deuil les familles d'Ansembourg, de Cardelli, les ducs de Guardia Lombarda, du Bus de Gisignies, de Renesse-Breidbach, Coghen, Ruffo de Calabria. Les obsèques du baron d'Anethan ont eu lieu hier à Laeken.

***

La comtesse Hippolyte de Looz-Corswarem, née Gabrielle Ansiau, est décédée au château de Buvrinnes à l'âge de cinquante-quatre ans.

Cette mort met en deuil, les familles de Looz-Coswarem, Ansiau et Charles de Borchgrave d'Altena.

***

On annonce la mort, à l'âge de cinquante-six ans, du comte Alvar d'Alcantara.

Le comte d'Alcantara avait épousé la marquise de Gaudechart et laisse un fils unique, le comte Juan d'Alcantara.

Il est le frère des comtes Stéphane et Adhémar d'Alcantara ainsi que de la comtesse de Gandrey-Serinchamps.

***

La mort de Mme Hauzeur, née Blanche de Simony, à Verviers, à soixante-dix-huit ans, met en deuil les familles Hauzeur de Simony, John de Simony, Ortmans de Simony, Crémer Delecour, Maus, Delecour, Zurstrassen et Sauvage.

La défunte, dont l'inépuisable bonté se manifestait partout où il y avait du bien à faire, jouissait de l'universelle estime.

***

Cibils pur a le goût de viande fraîche.

***

D'Anvers :

Sont officielles les fiançailles de Mlle Marie Storms, fille de feu M. Xavier Storms et de Mme née van den Bosch, avec M. l'avocat Antoine van den Bossche.

— M. et Mme Ernest van Cutsem ont donné, dimanche, un grand dîner à l'occasion des fiançailles de leur fils Maurice avec Mlle Cécile Storms.

A ce dîner assistaient : M. le président du tribunal de première instance et Mme Louis van Cutsem, M. et Mme Raymond Storms, Mlles van Cutsem, M. et Mme René Storms, M. Louis van Cutsem, M. le notaire et Mme Paul van Cutsem, Mlle Marguerite van Cutsem, M. et Mme Joseph van Cutsem, M. et Mme Charles van Cutsem, M. et Mme Édouard van Cutsem, M. et Mme van Brabandt, MM. Albert, Ernest et Alphonse van Cutsem, M. Emile Elliger, M. Edouard Maeterlinck, etc., etc.

— Dimanche, M. et Mme Daniel Steinmann ont donné, à leur belle campagne d'Oosterlinck-Hof, à Eeckeren, un grand dîner d'une quarantaine de couverts.

Au nombre des invités se trouvaient : M. Selb, sénateur et président au tribunal de commerce d'Anvers, et Mme, M. le procureur du roi Berré, M. le greffier en chef du tribunal de commerce Armand Byl, M., Mme et Mlle Eiffe, etc., etc.

— M. et Mme Max Grisar donneront dimanche une partie de lawn-tennis à leur campagne de Geerdeghem, près Malines.

— Le mariage de M. Alexandre Mertens, avec Mlle Claire Chaudoir, sera célébré le 19 juillet prochain.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

De Liége :

Mardi, 12 juin, a eu lieu le mariage de M. Nicolaï, fils de M. et Mme Nicolaï-Pétry, avec Mlle van Scherpenzeel-Thim, fille de M. et Mme van Scherpenzeel-Thim, de Houffalize. Mariage très élégant, suite très nombreuse.

— Le 14 juin a eu lieu une représentation donnée par la troupe du Théâtre-Antoine au théâtre du Gymnase; on y jouait *Discipline*.

Salle comble et des plus élégantes dans laquelle on distingait : M. et Mme Nagelmackers-Fayen, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Baar-Francotte, Mme Greiner, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Léon Jacob, M. et Mme Hubbart, M. et Mme Pirlot-Biar, M et Mme Neef-Prion, M. et Mme Chaudoir Lechat, M. et Mme Baertsoen, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Lechat-Candèze, M. et Mme Orban-Viot, Mme Papin, M. et Mme Henri Dupont, Mme Dethier, Mme Viot de Spirlet, M. et Mme de Rosius d'Humain, M. et Mme Cluck Habets, M. et Mme Beaujean Poulet, avocat-général et Mme Demarteau, M. et Mme Julien Warnant, M. et Mme Polain-Rocour, MM. Gilbert Fréson de Pierpont de Lame et Paul Frédéric. Grand succès pour les acteurs; soirée charmante.

— Le capitaine Iwens, le lieutenant Janssens et les sous-lieutenants Mozin et Houbion, viennent d'être nommés, sur la proposition du ministre de l'Exposition, chevaliers de l'ordre de l'Épée royale de Suède.

Voilà qui fera plaisir à tous ceux qui eurent l'occasion de se trouver en rapport avec ces officiers d'élite, aimables, courtois, et qui restèrent sur la brèche pendant dix longs mois.

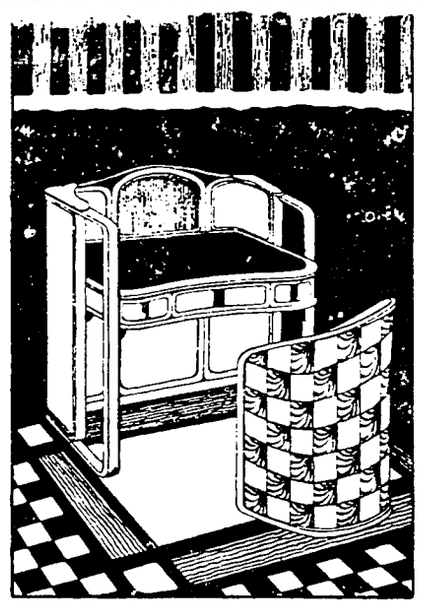
***

Fin de saison :
Robes Boléro sur mesure, 85 francs.
Robes jaquette sur mesure, 85 francs.
Robes Canevas imprimée, 90 francs.
Léon Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES À COUCHER - SALLES À MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUERIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES À MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES - MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS - ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone no 3511

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone no 1631

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGELE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

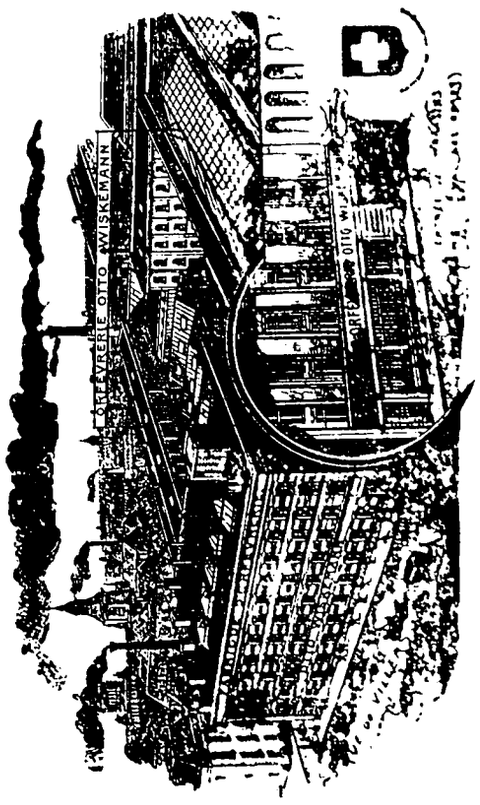
Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



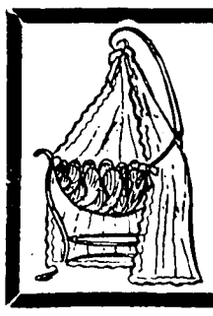
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

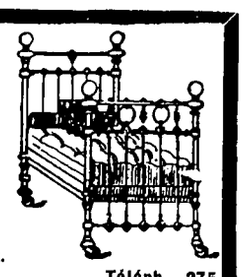
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre Molière

LA PORTEUSE DE PAIN

Drame en cinq actes et huit tableaux, dont un prologue, par MM. X. MONTÉPIN et J. DORNAY.

1er tableau, Prologue. **Le Presbytère de Chevry.**	2e tableau, **Chez l'Ingénieur Paul Harmant.**	3e tableau, **Au rendez-vous des Boulangers.**
4e tableau. **Ovide Soliveau.**	5e tableau, **La Boulangerie Lebret.**	
6e tableau, **Chez l'Avocat G. Darier.**	7e tableau, **La Rue Git-le-Cœur.**	8e tableau, **Jacques Garaud.**

DISTRIBUTION :

Jacques Garaud, Paul Harmant.	MM. BAJART	Jeanne Fortier	Mmes OLLIVIER
Etienne Castel	JEAN COSTE	Mary Harmant	RHÉA
Georges Darier	NAVARRE	Lucie	DETROIX
Lucien Labroue	DUC	Clarisse Darier	REUTER
Ovide Soliveau	DELREY	Brigitte.	ROY
L'Abbé Laugier	OLLIVIER	Marianne	BÉJART
Cricri	CROMMELYNCK	La mère Verbois	AUBERGAT
Tête en Buis	DE BEER	Julie.	BOREL
Le maire de Chevry	GOBBA	Madeleine	PAULINE
Le chef de la Sûreté	CHARLES	Charlotte	MATHILDE
Balasson	REYDEL	Une jeune fille	RICARD
Rétif	ARTIGAUD	Première femme.	GERMAIME
Le brigadier de Gendarmerie	LARTY	Deuxième femme.	OCTAVIE
Dominique	BRASSAT	Une dame	GENEVIÈVE
Germain	ETIENNE	Claire	PHILOMÈNE

Gendarme, Paysans, Mitrons, Geindres, Garçons boulangers, etc.

Au troisième tableau, **LA BOULANGÈRE,** ronde chantée par M. Crommelynck et tous les artistes.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans resultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen,** boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE **L'INDEMNITÉ**

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 42

24 JUIN 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Étranger,* **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Le Molière, sous la direction intelligente de M. Bardou, marche de succès en succès. Il nous a donné samedi une brillante reprise de *la Porteuse de pain*, l'émouvant drame de MM. Montépin et Dornay.

La vaillante troupe a donné avec un ensemble parfait, et, pour être juste, il faudrait citer tous les artistes sans distinction, car tous ont bravement payé de leur personne et ont fait preuve de très réelles qualités.

M. Coste, en artiste accompli, a très consciencieusement composé le personnage d'Etienne Castel, le protecteur et soutien moral de la malheureuse Jeanne Fortier et de ses enfants. M. Bajart a fait preuve d'une grande souplesse dans le rôle ingrat et compliqué de Jacques Garand; M. Delrey a été un Ovide Soliveau cynique à souhait et MM. Duc et Navarre ont tenu brillamment les rôles de Lucien Labroue et de Georges Darier.

M. Crommelynck, est-il besoin de le dire, a été d'un comique irrésistible sous les traits de Cricri et la salle entière l'a chaleureusement bissé après la ronde si populaire de *la Boulangère* que les gamins ixellois ne manqueront pas d'accueillir dans leur répertoire.

Mmes Rhéa et Ollivier ont été touchantes de tendresse et de pitié et Mmes Reuter, Béjart, Auberjat et Detroix ont été irréprochables.

La Porteuse de pain, comme *le Bossu* et *les Deux Orphelines*, a fait des chambrées complètes à chacune de ses représentations, qui seront continuées pendant toute cette semaine.

Aujourd'hui, à 2 heures, au Molière, en matinée, *la Portause de Pain*; samedi prochain, *Roger la Honte*.

***

Mme Litvinne a accepté un brillant engagement de quelques semaines au nouvel opéra de New-York qui s'appellera le Manhattan-Opera-House.

Elle sera l'étoile de ce théâtre où sont aussi engagées Mme Melba, Mlle Friché, Mme Bressler-Gianoli, MM. Jean et Edouard Reszké, Renaud, Dalmorès, Altchevsky et Marcoux.

La direction montera plusieurs ouvrages encore inconnus à New-York : *Louise*, de Charpentier; *Armide*, de Gluck; *la Damnation de Faust*, de Berlioz; *Salomé*, de Richard Strauss.

***

Mme Sarah Bernhardt est arrivée jeudi au Havre, de retour du voyage de quatorze mois qu'elle vient d'accomplir aux Etats-Unis. Elle a quitté Paris le 24 avril 1905 pour une grande tournée d'Europe; elle repartait en août pour l'Amérique du Sud, rentrait en octobre à Paris et s'en allait huit jours après pour une nouvelle tournée de sept mois dans l'Amérique du Nord. Et ni les immenses trajets de chemins de fer, ni le souci des spectacles à monter et à diriger, ni les mille obstacles dressés devant elle par les grands trusts américains n'ont diminué sa vaillance.

***

L'opérette, que l'on croyait morte, renaît de ses cendres... du moins à Paris. En effet, MM. Isola vont transformer le Nouveau-Cirque en théâtre d'opérette. On jouera l'opérette au Casino de Paris transformé, et aux Bouffes-Parisiens. M. Samuel, aux Variétés, n'abandonnera pas ses projets analogues, et la Porte-Saint-Martin rouvrira en septembre avec une pièce anglaise de ce genre, dont les principaux couplets seront chantés par Mlle Jeanne Petit, engagée spécialement à cet effet.

Le célèbre violoniste Joseph Joachim entrera, le 28 juin prochain, dans sa soixante-quinzième année. On dit qu'il a l'intention de s'éloigner de Berlin pendant quelques jours afin de se soustraire aux manifestations que ses admirateurs et amis voudraient tenter pour lui rendre hommage à l'occasion de cet anniversaire.

***

On vient de célébrer à Londres, avec un grand éclat, le jubilé d'une des plus grandes artistes de l'Angleterre, Mme Ellen Terry. C'est au théâtre de Drury-Lane qu'a eu lieu cette soirée, triomphale pour la grande actrice. Les gens ont couché dans la rue dès la veille pour être sûrs d'assister à ce spectacle unique. Le programme était composé d'une série d'actes choisis, interprétés par les étoiles les plus connues du théâtre anglais. Dans une autre scène on pouvait voir les plus célèbres écrivains dramatiques anglais siéger derrière un tribunal. Coquelin et la Duse avaient prêté leur concours à cette matinée de gala, qui a rapporté 150.000 francs au bénéfice d'Ellen Terry. Celle-ci a eu un succès triomphal dans un acte de *Beaucoup de bruit pour rien*.

***

Voici que Shakespeare va encore être traduit musicalement par deux compositeurs renommés. D'une part, M. Carl Goldmark, l'auteur applaudi de *Sacountala* et de *la Reine de Saba*, vient de terminer, sous le titre de *Caliban*, un opéra dont le sujet n'est autre que celui de *la Tempête* du vieux Will; de l'autre, M. Engelbert Humperdinck, qui abandonne les contes de fées, s'occupe activement d'un drame lyrique, *le Marchand de Venise*, qui doit être représenté au théâtre municipal de Cologne.

***

D'après ce que racontent les journaux anglais, la compagnie d'opéra Carl Rosa aurait pris l'habitude de faire apposer, dans les villes de province où elle se propose de donner des représentations, des affiches demandant au public de vouloir bien indiquer les ouvrages qui seraient préférés dans chaque localité. Ce genre de publicité a provoqué, paraît-il, des réponses très éclectiques, car, à côté de *Faust*, *Mignon*, *Carmen*, *Tannhäuser*, on a réclamé aussi *les Noces de Figaro* et *Fidelio*.

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

A L'EXPOSITION DE MILAN

Milan, 18 juin.

Les fêtes de l'inauguration de la Section belge viennent de se terminer et ont attiré sur notre pays l'attention sympathique des autorités et de la population. Elles furent brillantes et cordiales, et réunirent un grand nombre de Belges sous la présidence de M. Francotte, l'aimable ministre du travail, qui par son éloquence élégante, sa spirituelle et séduisante cordialité, a conquis les Italiens de Milan comme il avait conquis à Liége tous les participants à l'Exposition.

Notons au hasard du souvenir, parmi nos compatriotes rassemblés autour du comte A. van der Burch, notre très distingué commissaire général, et de M Dupret, le président expérimenté de la commission organisatrice :

Les sénateurs Richard Lamarche et Fris, le député Henri Delvaux, l'ancien député Henricot, le consul de Belgique à Milan, M. De Vleeschouwers; le comte Horace van der Burch, père de notre commissaire général; M. Gody, ancien commissaire général adjoint du gouvernement à l'Exposition de Liége; M. A. Dumoulin, directeur de l'exploitation de cette Exposition; les ingénieurs Flamme, Ortmans, Constantin de Burlet, Lhoneux, Gérard; M. Amelin, directeur général de l'industrie; M. Dubois, chef du cabinet de M. Francotte; les secrétaires de la Commission : MM. Van Haelen, Van der Meylen, Bogaerts; MM. Fierens et Halot, membres de la commission organisatrice; M. Storms, ancien secrétaire général du Commissariat du gouvernement à Liége; M. Kufferath, directeur du théâtre de la Monnaie, venu à Milan pour voir M. Ricordi, le grand éditeur, M. Puccini, dont il est question de donner à Bruxelles la *Madame Butterfley* et M. Alfano, l'auteur de *Résurrection*; M. Hamaide, directeur de la manutention, et son précieux adjoint M. Lemaire; l'architecte Vaes. De la presse : MM. Dommartin, de *la Chronique*; Cattier, de *la Gazette*; Janax, du *Patriote*; Mussche, du *XXe Siècle*; Fenestrier, du *Matin* de Bruxelles; Serwy, du *Peuple*; Heinzmann-Savino, du *Matin* d'Anvers; M. G. Masset, de *l'Express*; M. L. Souguenet, du *Journal de Liége*; M. Gilbart, de *la Meuse*; M. Chomé, de *la Gazette de Charleroi*; M. des Essarts, du *Journal de Charleroi*; M. de Harvent, représentant à Milan de la Maison Solvay; M. Cloquet; le peintre Doudelet, arrivé de Florence où il s'est installé; l'architecte Sneyers qui a à l'Exposition des salons d'art moderne vraiment délicieux, A. Francotte.

Citons aussi, parmi les assistants aux fêtes, plusieurs personnalités connues à Bruxelles et à Liége :

M. Penso, qui est commissaire général de plusieurs républiques sud-américaines; M. de Bilbassoff, commissaire général de Russie; M. Guineff, commissaire adjoint de Bulgarie; M. Estieu, père, MM. Dop et Guillaume, de la commission française; MM. Hutchinson et Brodie, de la commission canadienne.

Les journaux quotidiens vous ont appris avec quel éclat fut célébrée l'ouverture; le succès des discours de MM. Francotte et van der Burch; la splendeur de notre participation, l'heureux arrangement de celle-ci, l'extraordinaire importance du compartiment des moyens de transport, la rare beauté du compartiment de l'art moderne, organisé par M. Fierens-Gevaert.

A l'une des extrémités de la galerie d'art industriel, M. Horta a élevé un magnifique pavillon comprenant un hall central sur lequel s'ouvrent une série de salonnets. Il y a là d'admirables Meunier, un fragment des *Passions humaines* de Lambeaux, des œuvres de Braecke, P. Wolfers, Lagae, Evrard, Dubois, J. Dupon, Samuel; des panneaux décoratifs de Khnopff, Fabry, Montald, Baertsoen, Ciamberlani et surtout cette impressionnante et sereine *École de Platon*, radieux chef-d'œuvre de Delville devant lequel devraient s'ouvrir toutes grandes les portes de notre Musée moderne et qu'exaltent ici le public et la critique; des reliures d'art, des livres merveilleusement imprimés, et qui rendent plus banale encore l'exposition officielle de l'imprimerie et de la librairie installée dans le pavillon; des ameublements pittoresques, ingénieux, parfois confortables; de belles affiches artistiques de Crespin, Cassiers, Privat-Livemont, Berchmans, Combaz, J. Dierickx, X. Mellery, L. Titz, Toussaint; des dessins et eaux-fortes de Doudelet, Baertsoen, Beauck, S. Braun, Mme Danse, Mme Destrée-Danse, Ensor, Elskamp, Flasschoen, A. Lynen, Hanotiau, Wytsman, Rassenfosse, Van Rysselberghe; des vitraux d'Evaldre, L. Lebrun, H. Thys.

La joaillerie et l'orfèvrerie sont merveilleusement représentées par M. Wolfers et M. Hoosemans, qui ont envoyé des pièces superbes; M. L. Van Strydonck y montre des boucles et des peignes de belle élégance, et M. P. Wolfers qui expose son splendide *Cycle des Heures*, en bronze cette fois, et *Malefica*, son beau buste en marbre rouge, ivoire, or et pierreries, exhibe aussi son salon, tant remarqué à Liége.

Les dentelles, qui occupent tout le pavillon d'honneur, forment une collection princière, attirant toutes les femmes, et notre très importante galerie des moyens de transports obtient les suffrages de tous les spécialistes.

Nous avons aussi des expositions bien aménagées des petits métiers : des compartiments de la couture, de la lingerie, de la chaussure, qui ont leur intérêt; des salons d'ameublement du meilleur goût, de belles ferronneries, des céramiques, des marbres somptueux, etc., bref, une exposition qui compte et qui dénote un vaillant effort.

Aux applaudissements de tous, M. Francotte, ministre du Travail; le président du Comité exécutif, M. le sénateur Mangilli; le maire de Milan, M. le marquis Ponti; le vice-président du comité, le comte Grivelli, ont loué avec enthousiasme l'œuvre accomplie par la Belgique et ont félicité et M. Dupret et le comte Adrien van der Burch, qui s'est fait une grandet place ici par ses rares qualités de travailleur compétent et entendu autant que par la courtoisie de ses façons et le charme et la sûreté de ses relations.

Il fut fêté en toasts nombreux et chaleureux, salués d'unanimes bravos reconnaissants car ce benjamin des commissaires généraux est devenu tout de suite un des personnages les plus sympathiques de l'Exposition.

Inutile de vous dire s'il y eut des banquets. La veille de l'ouverture, le 14, M. Dupret en offrit un au restaurant Cova; le 15, le comité exécutif en offrit un dans la salle des fêtes et l'Exposition fut illuminée en l'honneur de M. Francotte et des Belges; le 16, M. Mangilli offrit un déjeuner, et le soir, cent cinquante convives, priés par le comte A. van der Burch, s'attablaient sous le portique d'entrée du pavillon belge fastueusement décoré de tapisseries magnifiques prêtées par le duc d'Arenberg; dimanche, M. Francotte réunissait chez Lisansky une trentaine de compatriotes et les membres du Comité exécutif à déjeuner, et le soir le maire de Milan et la marquise Ponti recevaient à dîner en leur palais, un des plus fastueux de la capitale lombarde. Sur l'escalier d'honneur, trente valets de pied en grande livrée et perruque poudrée faisaient la haie et dans les salons du premier étage étaient réunis les représentants de l'aristocratie milanaise, désireux de fêter le premier ministre étranger venant visiter l'Exposition.

Pendant ce temps, les journalistes milanais offraient à dîner à l'Exposition à leurs confrères belges et le comte Grivelli, vice-président du Comité exécutif, honorait de sa présence cette fête dans laquelle on entendit de vibrants discours de M. Ponchielli, fils de l'auteur de *Gioconda*, correspondant milanais de *l'Indépendance belge*, et de dom Vercesi, un prêtre, rédacteur de *l'Osservatore*, qui exalta d'éloquente façon la confraternité entre journalistes.

Enfin aujourd'hui M. Penso offrit le déjeuner du départ.

L'Exposition reçoit aujourd'hui la visite de M. Ruau, ministre de l'agriculture de France, qui vient inaugurer la section française et, depuis samedi, la reine Marguerite, toujours séduisante, habite le palais royal. On a fait grande fête à l'élégante souveraine.

Pendant le déjeuner belge d'hier chez Lisansky, dans une salle voisine déjeunaient, seuls, dans le plus strict incognito, le duc et la duchesse d'Aoste, sœur du duc d'Orléans, qui ont visité l'Exposition en simples touristes; la napoléonienne princesse Lætitia, duchesse douairière d'Aoste, assiste avec la Reine à des cérémonies diverses et comme il y a encore courses et concours hippique, Milan est en ce moment, malgré l'élévation de la température, le centre mondain, brillant, animé et amusant de l'Italie.

Quant à l'Exposition, superbement illuminée le soir, elle est fort belle, et mérite d'être étudiée sérieusement par ceux qui vont s'occuper de l'Exposition de Bruxelles. Elle a déjà attiré de nombreux étrangers qui seront légion en septembre, car il ne faut guère compter, à cause de la chaleur, sur leur présence en juillet et août.

Un détail pour terminer : le budget de Liége fut de 14 millions; celui de Milan est de 12 millions.

Il y aussi à Milan une loterie à 2 francs le billet comprenant 3181 lots gagnants dont un lot de 1 million, un de 100,000 fr., un de 50,000 et un de 20,000.

Par suite de l'abondance des matières nous nous trouvons dans l'obligation de remettre à la semaine prochaine la suite et fin de l'intéressant article de notre collaborateur Prince Potinatowski sur *l'ordre de Léopold*.



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord 4.95
Beau choix de panamas depuis. 19.50
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. 6.50
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames 39.50
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. 5.50
Chemises canevas 6.50
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . 12.00
Cravates d'été, différentes dispositions 1.95

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins 15.50
Gilets coutils. 4.95

Mondanités.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse van der Burch, dame d'honneur, et du général Terlinden, s'est rendue jeudi au Coq-sur-Mer où elle a fait visite à LL. AA. RR. le prince et la princesse Charles de Hohenzollern. Du Coq-sur-Mer Mme la Comtesse de Flandre s'est rendue ensuite près du Prince et de la Princesse Albert, actuellement installés à Ostende, comme l'on sait.

***

C'est demain lundi que S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse de Grünne, dame d'honneur, et du général Terlinden, partira pour le Mont-Dore où elle fera sa cure annuelle.

***

S. A. R. la Princesse Clémentine s'installera à Spa le 1er août prochain.

***

La mission belge chargée par S. M. le Roi d'assister au couronnement du roi de Norvège a quitté Bruxelles lundi. Elle se compose de M. Joostens, ministre de Belgique à Madrid, du comte d'Oultremont et du lieutenant de Jonghe d'Ardoye, du 3e régiment d'artillerie.

Le couronnement du roi Hakon VII a eu lieu jeudi à Trondhjem.

***

La nomination prochaine de Mgr Mercier, archevêque de Malines, comme cardinal est confirmée. Elle aura lieu soit au Consistoire de décembre 1906, soit au commencement de l'année 1907.

***

Mardi soir, dîner de vingt-sept couverts chez le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait, en l'honneur de LL. AA. RR le duc et la duchesse de Vendôme. Les autres convives étaient :

Duchesse de Croy, duchesse d'Uzès, née Mortemart, ducs et duchesses d'Harcourt et de Bisaccia, prince et princesse Giovanni Borghese, comtesse della Somaglia, Mme Edouard André, M. et Mme Schneider, comtes et comtesses Le Marois, François de Maillé, d'Ursel, prince François de Broglie, comtesses de Chabrol et Henri de Vogüé, M. Cartier de Marchienne.

***

M. et Mme Leghait ont donné lundi un dîner auquel assistaient : l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Mac Cornick ; le ministre de Grèce et Mme Delyannis, le ministre des Pays-Bas, M. Léon Bourgeois, ministre des affaires étrangères, M. Clémenceau, ministre de l'intérieur, le ministre de Belgique au Caire et Mme Maskens, le préfet de la Seine et Mme de Selves, etc.

***

Par suite de la mort du baron d'Anethan, la réception qui devait avoir lieu, le 18 juin, à la légation de Belgique à Paris a été remise au 25 juin.

***

Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau partent ces jours-ci pour le Mont-Dore.

***

M. de Smet de Naeyer, ministre des Finances, est rentré mardi soir de Vittel, après avoir fait tout le voyage en automobile. Jeudi, le chef du cabinet s'est rendu à Ostende.

***

Le prince et la princesse Ernest de Ligne sont installés à Ostende.

Y passeront également le mois de juillet : le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron et la baronne de Molembaix, le baron et la baronne A. de Brocqueville, le baron et la baronne de Crombrugghe de Picquendale, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, M. et Mme Joseph de Pret, le vicomte et le vicomtesse G. de Spoelberch, etc.

***

Pas un hôtel au monde ne peut rivaliser au point de vue du luxe et du confort avec le *Royal Palace Hôtel d'Ostende* qui rouvre ses portes le 1er juillet prochain. Séjour préféré de tous les grands sportsmen et des personnalités de l'aristocratie mondiale. Restaurant de premier ordre.

***

Tout le monde à la mer : La saison d'Ostende sera extra luxueuse, toutes les élégances s'y déploieront ; pour y répondre dans la plus juste mesure, s'ouvre samedi la succursale de la maison Vandeputte, qui sera comme chaque saison le rendez-vous élégant et le fournisseur assuré de toutes les plus nouvelles productions en voilettes, boas, ruches, ceintures, épingles, bibelots. Rampe de Flandre, 9.

***

A Middelkerke sont en villégiature : le duc et la duchesse d'Ursel avec leurs enfants, le prince et la princesse Joseph de Croy, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel et leurs enfants, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, le ministre du Mexique et Mme de la Barra, le baron et la baronne A. de Failly et leurs enfants, Mme et Mlle Nunez Ortega, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur famille, le prince Alfred de Croy.

***

Sur le littoral et partout dans les maisons de premier ordre, on trouve tous les champagnes Saint-Marceaux, les Arnould et les grandes fines Curlier Courvoisier.

***

M. Edmond de Gaiffier, après un voyage en France, en Italie, en Suisse et au Tyrol, reviendra à la fin du mois à Bruxelles. Après un court séjour dans la capitale, il ira, avec sa jeune femme, occuper son nouveau poste de ministre à Athènes.

***

Surtout, emportez quelques flacons d'extrait de viande Cibils pur à la campagne.

***

C'est au milieu d'une assistance nombreuse et des plus aristocratique qu'a été célébré lundi, à Ixelles, le mariage de Mlle Marthe de Mévius avec le comte Etienne van der Straten-Ponthoz.

L'hôtel de ville était décoré d'une façon charmante de fleurs et de verdure.

M. Duray, bourgmestre, a adressé aux jeunes époux une très aimable allocution. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Saint-Boniface, brillamment décorée d'une profusion de fleurs et de lumières.

Les témoins de la mariée étaient : le comte Adolphe de Spoelberch, son oncle, et le baron Gustave de Mévius, son frère. Ceux du marié : le comte François van der Straten-Ponthoz, son grand-oncle, et le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, son oncle.

Le cortège, très élégant, était ainsi formé :

La ravissante mariée au bras de son père, le baron de Mévius, délicieusement habillée d'une robe princesse en peau de satin blanc avec berthe et chute de dentelle de Bruxelles sur le côté, voile de tulle joliment posé sur les cheveux.

La comtesse van der Straten-Ponthoz, belle toilette en voile de soie bleu bleuet, chapeau relevé de plumes bleues, et le comte Etienne van der Straten-Ponthoz. La baronne de Mévius, superbe robe de crêpe de Chine gris, chapeau et plumes de même teinte et le comte Carl van der Straten-Ponthoz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ; la baronne douairière de Mévius, fort belle robe de dentelle noire de Malines sur transparent blanc, toque noire, pouff de plumes, et le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz ; Mlle de Mévius, délicieuse en rose tendre, guimpe de dentelle, chapeau de paille d'Italie, et le comte Robert van der Straten-Ponthoz, secrétaire de légation ; la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, robe de taffetas pompadour très réussie, et le baron Gustave de Mévius ; la baronne douairière de Gaiffier, belle toilette en crêpe de Chine gris pâle, toque mauve, et le vicomte Adolphe de Spoelberch ; la comtesse Oger van der Straten, robe de voile noire, chapeau garni de grandes plumes noires et blanches, et le baron Jean de Mévius ; la vicomtesse d'Hendecourt, jolie princesse blanche recouverte de dentelle, ruche de tulle au cou, et le comte van der Straten-Ponthoz ; Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, fraîche et charmante robe de dentelle blanche, chapeau de broderie et roses pompon, et le comte Pierre van der Straten-Ponthoz ; la baronne de Crawhez, fort jolie en bleu pâle, chapeau plumes bleues et roses, et le vicomte d'Hendecourt ; la comtesse Louis de Baillet, robe empire de drap blanc, boléro court, agrémentée de passementerie de soie, chapeau de batiste, et le comte Oger van der Straten ; Mlle Germaine d'Hendecourt, charmante robe de voile gris, chapeau marron et roses, et le vicomte Guillaume de Spoelberch ; Mlle Georgine d'Hendecourt, même toilette que sa sœur, et M. de Pret ; Mlle Ghislaine d'Hendecourt, en broderie blanche, transparent rose, chapeau de tulle blanc, et le baron Joseph de Crawhez ; Mlle de Mévius, robe beige, grande ceinture rose, capeline garnie de fleurs, et le comte Louis de Baillet.

Après la cérémonie religieuse, le baron et la baronne de Mévius offraient, en leur hôtel de l'avenue Marnix, un lunch à leurs parents et amis.

Dans les salons étaient exposés les cadeaux fort beaux et nombreux.

Remarqué : Un diadème en brillants, une parure en brillants et émeraude, un service à thé, des couverts en argent, cadeaux du comte et de la comtesse van der Straten ; une superbe broche en brillants et saphir du comte Etienne van der Straten. Une fort belle parure en brillants de la baronne douairière de Mévius ; une garniture de toilette Louis XVI en argent des frères et sœur de la mariée ; une broche de la vicomtesse d'Hendecourt et d'autres présents, tous très jolis mais trop longs à énumérer.

Nombreuses furent les personnalités qui vinrent féliciter les jeunes époux.

Reconnu : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen, la baronne de Favereau, les comtes et les comtesses E. et G. d'Oultremont, le baron et la baronne de Fierlant, M. et Mme Woeste, la comtesse d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de Theux, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, les comtes et les comtesses H. et G. de Liedekerke, le baron et la baronne de Gaiffier, le baron et la baronne A. de Montpellier de Vedrin, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne L. van der Straten-Waillet et leur fille, le commandant et lady Alice Reyntiens, le comte et la comtesse Frédéric van den Steen de Jehay, le général baron Lunden, le comte et la comtesse A. van der Burch et leur fille, la baronne van der Gracht, M. et Mme Hubert Bruneel de Montpellier, M. et Mme Allard et leur fille, la baronne Visart et sa fille, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, la baronne Max Pycke de Peteghem, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, M. et Mme van Goidtshoven et leur fille, le comte Ferdinand de Lannoy, Mlle de Woelmont, le marquis de Trazegnies, M. et Mme de Penaranda, Mme de Lhoneux, la comtesse d'Aspremont Lynden et ses filles, le baron et la baronne de Macar et leur fille, le comte et la comtesse du Monceau et leur fille, M. et Mme Josse Allard, Mlle de Sinçay, le chevalier de Menten de Horne, le baron et la baronne de Molembaix, la comtesse C. d'Aspremont-Lynden et ses filles, la vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, Mme de Faestraets et sa fille, la baronne de Steenhault, M. et Mme F. Brugmann, la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et sa fille, le comte et la comtesse d'Assche, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse André de Robiano, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le comte Charles van der Burch, le baron F. de Blommaert de Soye, le comte Pierre de Liedekerke, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron C. van der Straten-Waillet, le baron Herman de Woelmont, le comte R. d'Oultremont, le comte H. de Borchgrave d'Altena, le vicomte de Beughem de Houtem, le vicomte Edouard de Beughem, M. F. Schollaert, le comte Jean du Monceau, M. Edouard Carton de Wiart, chevalier L. van der Elst, le baron de Gaiffier d'Hestroy, M. Emile Ganderax, conseiller de la légation de France ; M. M. Reintjens, etc.

Quelques détails historiques sur les deux familles qui viennent de s'unir par ce mariage :

Le père de la jeune mariée, fils de feu le baron Gustave de Mévius, gouverneur de la province de Namur, est le baron de Mévius, vice-président du conseil provincial de Namur qui a épousé Mlle Willems, fille de feu le sénateur de Louvain. Les de Mévius, originaires de la Poméranie, descendent de Joachim de Mévius, patricien et bourgmestre de Stargardt, anobli par l'empereur Ferdinand 1er, par lettres patentes du 17 novembre 1562 ; et dont l'arrière-petit-fils, David de Mévius, seigneur de Zarrentin, Bronnekow et Kirch Baggendorf, mort en 1670, fut conseiller intime de la reine Christine et du roi Charles-Gustave de Suède. A la fin du XVIIIe siècle, l'un de ses descendants, David, baron de Mévius, vint s'établir en Belgique où sa famille obtint, en 1871, reconnaissance de noblesse et du titre de baron.

Armes : Parti au 1, d'argent à deux branches de laurier au naturel, passées en sautoir dans une couronne de laurier du même ; au 2, de gueules à une colonne d'argent surmontée d'une étoile à six rais du même, et accolée d'un serpent d'azur, couronné d'or. Cimier : une étoile à six rais d'argent, entourée d'un tortil d'argent et de gueules, dans un vol de sable. Le baron de Mévius porte la couronne de son grade et a pour supports de son écu deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules.

Le comte Etienne est le fils du comte Carl van der Straten-Ponthoz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique, et de la comtesse, née Doffégnies.

La famille van der Straten est chapitrale. Elle tire son nom d'une ancienne seigneurie près de Bruges et se divise en trois branches : les van der Straten-Ponthoz, les van der Straten-Waillet et les van der Straten-Wallay.

Armes : Fascé d'azur et d'argent de huit pièces, au chef d'or chargé de trois pieds d'aigle de sable arrachés de gueules. Couronne : à cinq fleurons. Supports : deux aigles éployés de sable, tenant chacune une bannière fascée d'azur et d'argent de huit pièces. Devise : *Preux et loyal.*

Titres : Titre de baron confirmé sous le gouvernement des Pays-Bas autrichiens. Titre de comte concédé en 1788 par lettre royale de Louis XVI. Admission en qualité de baron à l'ordre équestre du royaume des Pays-Bas, en 1815. Sous le gouvernement belge, la transmission du titre de baron étendue à tous les descendants, 14 juin 1838 ; titre de comte avec droit de primogéniture, dans la branche de Ponthoz, reconnu le 2 septembre 1840 ; et transmission du titre de comte étendue à tous les descendants le 17 mars 1847.

***

Nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos aimables lectrices la maison de couture Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, où sont exposés d'élégants modèles.

***

La semaine dernière a été célébré, à Bruxelles, le mariage de M. de Vaucleroy, fils du docteur de Vaucleroy, avec Mlle Cauderlier, fille de M. et Mme Emile Cauderlier.

C'est M. l'échevin Grimard qui a présidé au mariage, à l'Hôtel de Ville de Bruxelles. Il a adressé aux jeunes époux un discours tout à fait charmant.

La cérémonie religieuse a eu lieu au temple de la place du Musée où M. le pasteur Rochedieu a prononcé quelques paroles très touchantes. M. Max Blauwaert a chanté avec un art tout à fait supérieur quelques morceaux de circonstance.

Voici quel était l'ordre du cortège : la ravissante mariée et M. Cauderlier, M. de Vaucleroy et Mme de Vaucleroy, M. le Dr de Vaucleroy et Mme Cauderlier, M. Gustave Cauderlier et Mme Ch. Vertongen, M. Julien Weiler et Mme Julien Allard, M. Ch. Vertongen et Mme G. Grimard, M. Alex. Allard et Mlle Mary le Hardy de Beaulieu, M. Oswald Allard et Mme Vertongen, M. Julien Allard et Mme Cornelis, le commandant comte d'Hespel et Mme Jean de Vaucleroy, M. Gust. Convert et Mme Jules Lecocq, M. Jules Lecocq et Mlle Maggy de Vaucleroy, M. Jean de Vaucleroy et Mlle Suzanne Cauderlier, M. Max Blauwaert et Mlle Yvone Schœnfeld, M. Gust. Gérard et Mlle Petitbois, lieutenant René de Gent et Mlle Nelly Schoenfeld, M. Lucien Vertongen et Mlle Lucienne Petitbois ; MM. Paul Weiler, Daniel Cauderlier, Pierre de Vaucleroy et Georges de Vaucleroy.

Au très brillant déjeuner qui a suivi la cérémonie assistaient en outre : Mlle Flore de Vaucleroy, Mlle Gabrielle le Hardy de Beaulieu, Mme Gustave Cauderlier, Mlle Suzanne Malherbe ; MM. Cornelis, Rochedieu, Carl van Cutsem.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le 19 juin a eu lieu, dans la plus stricte intimité, à cause d'un grand deuil, au château de Faucumont, par Pepinster, le mariage du baron Alfred del Marmol, fils du baron et de la baronne Joseph del Marmol, avec la baronne Marie-Louise Sadoine, fille du baron et de la baronne Sadoine.

***

Lundi a eu lieu le mariage du baron Frédéric Fallon, fils du bourgmestre de Beez, avec Mlle Jeanne de Kund, petite-fille de la douairière de Gaal de Gyula de Samogn Faizy (Hongrie).

***

Nos jolies mondaines qui vont au bord de la mer seront charmées d'apprendre que la *Maison Roy*, rue Saint-Jean, 28, bien connue pour ses magnifiques boas en plumes d'autruche, vient d'ouvrir une succursale pour la saison à *Ostende*, boulevard Van Iseghem, 47. Elles y trouveront un choix tout nouveau et des modèles inédits.

***

Le mariage du comte Cornet de Peissant avec Mlle Maskens sera célébré demain lundi à Bruxelles.

***



Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Jeudi prochain sera célébré en l'église Saint-Boniface, à Ixelles, de mariage de Mlle Hélène Gendebien, fille de M. Henri Gendebien, écuyer, et de Mme née Caillet, avec M. Victor Scheyven, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, fils de feu M. le notaire Henri Scheyven, et de Mme, née Bourgeois.

***

Le peintre Wauters vient de mettre la dernière main au portrait de M. Franz Schollaert, président de la Chambre.

M. Schollaert est représenté debout et de face. Le président s'appuie de la main droite sur une table où repose le règlement parlementaire. La main gauche, dans une attitude familière, se porte vers la pochette du gilet.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

L'exposition de l'œuvre des frères Van Eyck, projetée à Gand, et qui devait comprendre la reconstitution temporaire de *l'Adoration de l'Agneau mystique*, n'aura pas lieu cette année.

C'est par suite du refus tardif des volets de Berlin, qui ne sont pas en état de supporter le voyage, que cette belle manifestation d'art a dû être remise.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

C'est le dimanche 15 juillet, à 2 heures, qu'aura lieu le Concours hippique de Péruwelz.

***

La comtesse Gustave de Lannoy a mis au monde une fille qui a reçu le prénom d'Edwige.

***

Ces jours derniers se sont joués sur les superbes courts de l'Omnium Sporting Club de Gand les championnats internationaux de lawn-tennis.

Comme chaque année, un grand nombre de joueuses et joueurs ont pris part au tournoi qui a obtenu un vrai succès tant au point de vue sportif que mondain.

Les différentes épreuves, suivies avec intérêt par une foule élégante qui se réunissait chaque jour au Club, se sont terminées par la victoire de M. R. Storms en gentlemen's singles (coupe de Gand), de Mme A. Buysse en ladies singles (coupe E. Van der Stegen) et de MM. Georges Van der Stegen, Harold Mechelynck en gentlemen's doubles.

Remarqué sur les courts : M. et Mme A. Buysse, la baronne Kervyn de Volkaersbeke, M. et Mme R. Drory, Mme et Mlle Lammens, M. et Mme Paul Anspach, Mlle Anspach, le baron et Mlles Greindl, Mme et Mlles Rolin, le baron et Mlle de Caters, M. et Mme A. Baertsoen, M. et Mme Stiénon du Pré, Mme et Mlle de Hayon, M. et Mme de Smet de Naeyer, M. et Mme F. de le Croix, M. et Mlle de Cock, M. et Mlle de Callice, M. et Mme J. de Smet.

MM. baron de Crombrugghe de Looringhe, G. et E. Van der Stegen, Van den Bulcke, vicomte de Nieuport, H. J. J. Mechelynck, Van de Walle, Van Dam, Storms, Houget, de Hemptinne, Goedtler, Poot Baudru, Van Ceulebroeck, Ninitte, Lauwrick, etc.

***

A la mer. Villégiature la plus saine, la plus pittoresque, la plus économique, Knocke-sur-Mer, au milieu du beau pays de Flandre. Villas toutes modernes, locations avantageuses pour juillet, etc. S'adresser de suite, Bruxelles, rue Saint-Jean, 24, ou avenue Vandeputte, Knocke-sur-Mer.

***

Le *Château royal d'Ardenne* est ouvert depuis le 20 juin. Les lettres qui nous parviennent du château décrivent en termes enthousiastes la joie de vivre dans cette délicieuse station estivale et ne tarissent point en éloges sur le luxe et le confort qui règnent à l'hôtel. Tous les sports : golf, tennis, pêche, tir aux pigeons, etc.

***

Les quelques belles soirées dont nous avons été gratifiés, heureusement, pendant cette dernière semaine ont amené la foule au Waux-Hall où l'on ne voit que toilettes claires et vaporeuses portées à ravir par des femmes jolies.

Sous la voûte bleu sombre du ciel, que semblent rejoindre les têtes feuillues des grands arbres éclairés magiquement et brillamment, le spectacle est tout à fait charmant.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS**
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

L'orchestre, sous la direction de l'excellent chef M.S.Dupuis, fait merveille et le concours d'artistes talentueux ne manque pas.

Le Waux-Hall avait inscrit à son programme de dimanche dernier M. Jean Bourbon qui, après avoir triomphé la veille au Kursaal d'Ostende, s'est fait acclamer ici dans l'air de la folie de *la Jolie Fille de Perth* et dans un curieux morceau de Pfeiffer : *La Belle Fille*, que M. Bourbon a magistralement détaillé. L'artiste fêté a dû ajouter à son programme une mélodie exquise : *Si l'amour prenait racine*, et s'il avait voulu... il en aurait ajouté bien d'autres.

Pour faire suite à cette belle soirée, M. Dupuis s'est assuré pour ce soir le concours de M. H. Paty, la basse de la Monnaie.

***

Fin de saison :
Robes Boléro sur mesure, 85 francs.
Robes jaquette sur mesure, 85 francs.
Robes Canevas imprimée, 90 francs.
Léon Delbove. 28, rue de la Limite.

***

La vicomtesse Desmaisières, née baronne de Wal de Baronville, est décédée à Bruxelles à l'âge de soixante-cinq ans.

Elle est la mère du vicomte Desmaisières et de M. Camille Desmaisières, membre de la Chambre des représentants.

Cette mort met en deuil les familles Vilain XIIII, de Villegas de Clercamp, T'Kint, de Meeûs, de Renesse, etc.

***

Des fêtes en l'honneur du centenaire de Le Play ont été données la semaine dernière à Paris. Les séances eurent lieu à la Société de géographie, boulevard Saint-Germain. Un grand banquet, présidé par Edmond Rostand, a été donné au Palais d'Orsay. Plusieurs Belges assistaient à ces réunions, notamment : l'honorable ministre d'Etat, M. Beernaert; le baron de Moreau, Mlle de Moreau; MM. van der Smissen, Prins et de Gasse.

Le baron de Moreau prononça un discours qui fut très applaudi.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— Le mariage de Robert de Borchgrave, fils de messire de Borchgrave, écuyer, ancien membre de la Chambre des représentants, et de Mme de Borchgrave, née Charlotte Delrue, avec Mlle Louise-Anne, baronne Sloet van Oldruitenborgh, de Liége, fille de M. Albert Sloet van Oldruitenborgh, industriel, et de Mme van Oldruitenborgh, née Valérie Orban, a été l'événement mondain de la semaine.

Les témoins étaient M. Roger de Borchgrave, secrétaire de légation de S. M. le Roi des Belges, et M. Georges Delrue; M. le baron A. van Aemsen Beyeren van Voshol, beau-frère de la mariée, et M. Pierre Ruys de Perez.

— La pluie de décorations continue. MM. Godefroid Kurth, J. Dallemagne et N. Goblet viennent d'être promus commandeurs de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Incessamment vont sortir les nominations et promotions dans la Légion d'honneur, faites à l'occasion des Expositions de Saint-Louis et de Liége.

Pour Liége seront nommés commandeurs : MM. Richard Lamarche et E. Digneffe. MM. Paul Forgeur et Jacques Desoer recevront la croix de chevalier.

M. Morisseaux, directeur au ministère du Travail, sera nommé commandeur et le commandant Morel-Jamar, de Bruxelles, sera nommé chevalier pour l'Exposition de Saint-Louis.

— De Sofia viennent d'être expédiés au ministre des Affaires étrangères les brevets et les croix des ordres de Saint-Alexandre et du Mérite civil.

MM. Richard Lamarche, Emile Digneffe et Gody seront nommés commandeurs de Saint-Alexandre. Parmi les autres décorés des deux ordres figurent MM. Paul Forgeur, Nyst, Storms, chevalier L. Schellekens, Capouillet, Thiry, Verreycken.

M. Goblet, membre du comité exécutif, recevra la croix de commandeur de Sainte-Anne de Russie.

— Dimanche a eu lieu la manifestation en l'honneur de la France pour remercier celle-ci de sa large participation à l'Exposition de Liége. Cent vingt-trois sociétés en cortège ont parcouru la ville puis se sont rendues dans la cour du palais, après avoir pris au Grand-Hôtel M. Chapsal, le sympathique commissaire général français, et M. Crozier, consul général de France à Liége qu'accompagnaient MM. Dodet, Larocque, etc.

MM. le gouverneur Pety de Thozée, le bourgmestre Kleyer, les échevins Fraigneux et Falloise les ont reçus à leur arrivée ainsi que MM. Digneffe, Forgeur et Goblet du comité exécutif, nombreux professeurs d'université, etc. La foule compacte a écouté avec satisfaction les chœurs chantés par la Légia et les morceaux exécutés par la Fanfare de Seraing, puis ce fut le tour des discours et tout s'est passé au contentement général. M. Chapsal a répondu au discours de M. Delaite d'une façon tout à fait charmante et a terminé en souhaitant bonheur et prospérité à la Belgique, ce qui valut à l'orateur une ovation vibrante.

— Le paper-hunt annuel de la garde à cheval a été couru samedi par un trop court rayon de soleil.

Fête sportive des plus réussies. La réunion avait été fixée à 9 1/2 heures au village de Sart-Tilman. Trente-quatre cavaliers avaient répondu à l'invitation des chasseurs à cheval de la garde civique.

Le commandant Puck-Chaudoir a salué ses hôtes, parmi lesquels une charmante amazone, Mlle Paul Van Hoegaerden, MM. Paul Van Hoegaerden, Georges Chaudoir, Julien Nagelmackers, les barons Fritz et Camille de Menten de Horne, le baron de Bonhomme, le baron Forgeur, Charles Hauzeur, G. Dupont, Ch. Wilmart, Armand Thibout, le lieutenant Albert, Clavarsaux, Beaudrihaye et maints autres cavaliers émérites autant qu'élégants.

La piste partait de la ferme de l'étang pour aboutir dans les prairies de Hony, sous le château de Crèvecœur, après avoir traversé les bois de Saint-Peau et de Nomoud, le village de Hony et l'Ourthe, fournissant un parcours aussi pittoresque que varié.

Du départ à l'arrivée, le paper-hunt a été mené avec un entrain endiablé, d'un seul galop.

Il a été marqué d'un accident heureusement sans suite : la chute du brigadier Grisard qui, descendant en plein galop une forte côte, a fait avec son cheval le panache complet.

Les trois premiers arrivants sont : Lieutenant baron Fritz de Menten, du 2e lanciers; lieutenant baron Camille de Menten, du 2e lanciers; cavalier Charles Wilmart, de la garde à cheval.

A midi, un lunch a eu lieu au château de Crèvecœur, auquel M. Van Hoegaerden et sa charmante fille, avec l'amabilité qui les caractérise, avaient gracieusement invité tous les officiers participant au paper-hunt.

***

Breveté. Corset Sylphide de Paris. **Breveté. PARIS, BRUXELLES, OSTENDE.**

Mme Margaine Lacroix, de Paris, créatrice du corset **Sylphide**, breveté en Belgique, informe sa clientèle qu'elle a confié à Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, de Bruxelles, l'exploitation exclusive de son merveilleux modèle, pour la Belgique, et qu'elle est décidée à poursuivre, conformément à la loi, toutes les contrefaçons qui constituent une concurrence déloyale.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes, Mmes Dieu et Maréchal installent, pour le 1er juillet, un salon d'essayage à Ostende, boulevard van Iseghem, en face du théâtre.

Nul doute que ces dames obtiennent à Ostende le même et « mérité » succès qu'à Bruxelles, où déjà elles sont toute première maison.

Très recommandable leur **modèle spécial** pour **dames fortes.**

***

D'Anvers :

Le Royal Sport hippique d'Anvers et l'Union des Cavaliers d'Anvers avaient organisé, dimanche dernier, un gymkana et un steeple-chase qui ont admirablement réussi. Toute la société anversoise s'y était donné rendez-vous et les tribunes et la pelouse rayonnaient de jolies et fraîches toilettes.

Le premier concours, le passage de la chasse, a été gagné par M. Paul Volkaerts; le deuxième, course aux brides, par M. Marcel Berré; le troisième, course au champagne, 1er M. Georges Vaes, 2e M. Ernest van Cutsem, 3e M. Willy Friling; le quatrième, course du pantalon, 1er M. Edmond Pittevil; le cinquième, course aux flèches, 1er M. Raymond van de Wouver, 2e M. Willy Friling, 3e M. Ernest van Cutsem; le sixième, course aux pommes, 1er M. Paul Volkaerts, et le premier dans le steeple-chase, qui terminait la fête, a été M. Edmond Pittevil.

— Le dîner offert par M. et Mme Max Grisar dans leur belle campagne de Geerdeghem, près Malines, a été fort brillant. Y assistaient : Mme Ernest Grisar, M., Mme et Mlle van der Heyden, Mme Maurice Ortmans, M. Léon Elsen, M., Mme et Mlle Charles Gevers, Mlle Louise et M. Paul Elsen, Mlle Angèle van den Abeele, M. Clément Bovie, M. Joseph Rymenans, M. Alfred Grisar, M. et Mme Paul Havenith, M. Léopold Walford, M. André Gevers, Mlle Filla Grisar, MM. René et Jean Grisar, M. Raymond Cateaux.

***

Cibils pur a le goût de viande fraîche.

SPORT

Nous voici à la dernière réunion de Boitsfort et bientôt commenceront les épreuves sensationnelles d'Ostende. Aujourd'hui le prix de la Société confirmera la valeur de nos meilleurs deux ans.

Voici nos pronostics :
Prix de la Garenne : Mad Boy et Billion.
Prix Belliard : Tambour et Perckoise.
Prix du Finistère : Ec. Ashman et Coran.
Prix de la Société : Monte Stern et monte Miller.
Prix des Pavillons : Monte Stern et Le Konak.
Prix de la Vallée : April Fisch et Jap.

Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Prix Master of the Hoster : Saharienne et Sucré.
Prix Tain : Aldershot et Modulation.
Prix Doncaster : Parcelle et Carola.
Handicap double : Coran et éc. Dierckens.
Prix Tipster : Closerie et Brabançonne.
Handicap double : Ec. de Buisseret et Fluelen.

SAINT BRIEUX

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage - pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890.**

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats **MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
Desserts et Bonbons **BOISSIER**
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° **3511**

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.

SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone n° 1631

Champagne Mercier
EPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

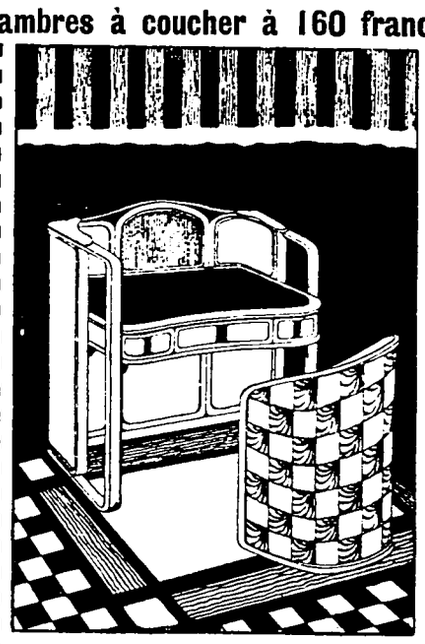
MAISON ANGELE
MODES
ci-devant **RUE D'ARENBERG, 34**
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**

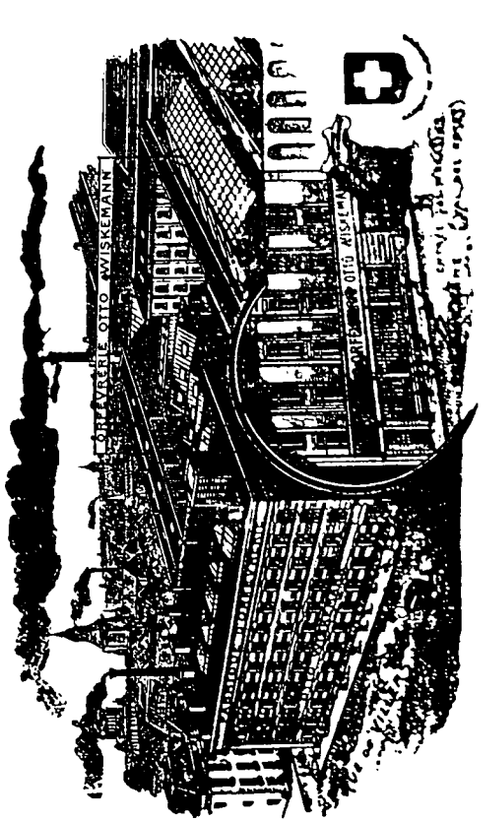
Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES À COUCHER - SALLES À MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUÉRIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES À MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS
ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS



Téléphone **5381**
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH — PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS — IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



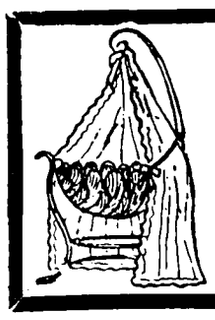
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

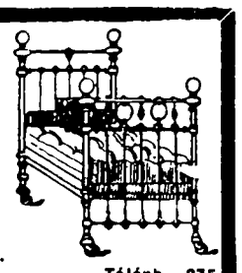
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 7 h. 3/4. **Théâtre Molière** RIDEAUX : 8 h. 1/2.

LA PORTEUSE DE PAIN

Drame en cinq actes et huit tableaux, dont un prologue, par MM. X. MONTÉPIN et J. DORNAY.

1er tableau, Prologue.	2e tableau,	3e tableau,
Le Presbytère de Chevry.	Chez l'Ingénieur Paul Harmant.	Au rendez-vous des Boulangers.

4e tableau.	5e tableau,
Ovide Soliveau.	La Boulangerie Lebrat.

6e tableau.	7e tableau,	8e tableau,
Chez l'Avocat G. Darier.	La Rue Git-le-Cœur.	Jacques Garaud.

DISTRIBUTION :

Jacques Garaud, Paul Harmant.	MM BAJART	Jeanne Fortier	Mmes OLLIVIER
Etienne Castel	JEAN COSTE	Mary Harmant	RHÉA
Georges Darier	NAVARRE	Lucie	DETROIX
Lucien Labroue	DUC	Clarisse Darier	REUTER
Ovide Soliveau	DELREY	Brigitte.	ROY
L'Abbé Laugier	OLLIVIER	Marianne	BÉJART
Cricri	CROMMELYNCK	La mère Verbois	AUBERGAT
Tête en Buis	DE BEER	Julie.	BOREL
Le maire de Chevry	GOBBA	Madeleine	PAULINE
Le chef de la Sûreté	CHARLES	Charlotte	MATHILDE
Balasson	REYDEL	Une jeune fille	RICARD
Rétif	ARTIGAUD	Première femme.	GERMAINE
Le brigadier de Gendarmerie	LARTY	Deuxième femme.	OCTAVIE
Dominique	BRASSAT	Une dame	GENEVIÈVE
Germain	ETIENNE	Claire	PHILOMÈNE

Gendarme, Paysans, Mitrons, Geindres, Garçons boulangers, etc.

Au troisième tableau, **LA BOULANGÈRE**, ronde chantée par M. Crommelynck et tous les artistes.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** **Moitié prix pour les enfants.**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez--

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES **TÉLÉPHONE 1902**

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 **(coin des Halles)**

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 43

1er JUILLET 1906

Le numéro : 15 centimes

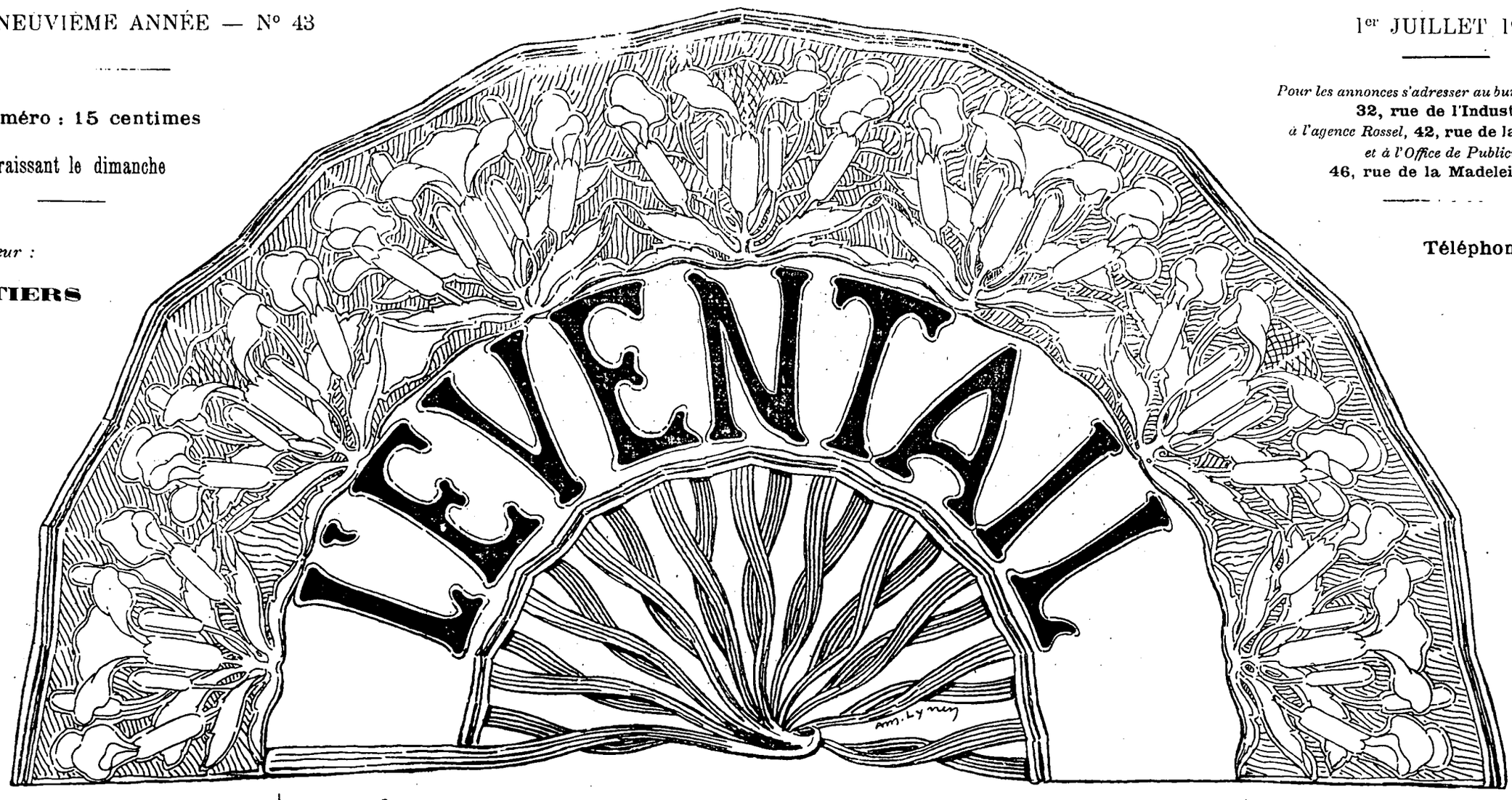
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*. **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

MM. Kufferath et Guidé ont arrêté à peu près les ouvrages qui seront donnés pendant la prochaine saison Parmi les nouveautés, figurera *Pelléas et Mélisande*, poème de Maurice Maeterlinck, musique de Claude Debussy. Depuis longtemps les directeurs avaient l'intention de monter cet ouvrage, qu'aucun autre théâtre n'a osé donner après l'Opéra-Comique. Des difficultés de distribution les ont forcés d'ajourner ce projet de saison en saison. Cette fois la chose parait bien décidée et ce seraient Mme Georgette Leblanc et M. Edmond Clément qui créeraient ici le bel ouvrage de Maeterlinck et de Debussy.

D'autre part, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Monnaie donnera dans le courant de l'hiver *les Troyens* de Berlioz, *Madame Chrysanthème* de Messager et *la Fiancée vendue* de Smetana, dont ce sera la première représentation en langue française. Il y a quelques semaines, le 30 mai dernier, au théâtre nationel tchèque de Prague, a eu lieu la quatrecentième représentation de *la Fiancée vendue*. Peu d'ouvrages modernes ont eu une pareille fortune. La première de *la Fiancée vendue* à Prague est de 1866.

***

Le Molière continue la série de ses succès en reprenant successivement les chefs-d'œuvre incontestés du répertoire dramatique. *Roger la Honte*, le drame pathétique de MM. Mary et Grisier, attire rue du Bastion les foules émues qui acclament la petite Jeanne Dubois. Cette gentille fillette joue de façon charmante et émouvante le rôle de Suzanne Laroque. Tous les rôles sont d'ailleurs distribués d'excellente façon. M. Jean Coste joue admirablement le rôle de Roger Laroque et MM. Navarre, Crommelinck et Debeer, Mmes Ollivier, Detroy et tous leurs camarades assurent à l'œuvre de MM. Mary et Grisier, une belle suite de représentations.

Aujourd'hui, à 2 heures, matinée. Samedi prochain reprise du *Maître de Forges*.

***

Ce fut tout un événement à Covent-Garden que la première du ballet des *Deux Pigeons*. Comme nous l'avons dit, il y avait de longues années que le ballet avait disparu du répertoire du grand théâtre londonnien où l'on se bornait à donner des divertissements d'opéras.

Les *Deux Pigeons* ont eu grand succès, et Mlle Boni, qui débutait à Londres, a été sacrée « la première danseuse du monde » par les journaux qui vantent sa grâce expressive et son style classique et évoquent le souvenir de la Taglioni.

***

Gretna-Green, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux, paroles de MM. Lénéka, Matrat et Gandrey, musique de M. Edmond Waucampt, lieutenant-chef de musique au 9e régiment de ligne, vient d'être acheté par l'éditeur Joubert de Paris.

La première représentation à Bruxelles aura lieu en février prochain, aux Galeries, et Mme Maugé vient à cet effet d'engager des artistes de premier ordre.

***

Mlle Simony est engagée pour l'hiver prochain en qualité de chanteuse légère à l'Opéra de La Haye.

***

Le Palais d'Été a un bien attrayant programme dont font partie pour une semaine encore : le désopilant Gobert Belling avec son âne chanteur ; *Une Excursion dangereuse*. pantomime nautique, interprétée par la Pawell Co et la troupe japonaise des Andos, composée de sept personnes, etc., etc.

***

Sont engagés au Casino d'Evian pour cette saison d'été plusieurs artistes du Parc, parmi lesquels : Mmes Juliette Clarel et Yvonne Andrée, MM. Barré et Hébert.

***

De Berlin :

On ignore encore si l'Opéra de la Cour conservera M. Félix Weingartner comme directeur des concerts symphoniques, mais il est certain que M. Karl Muck qui se trouve depuis quatorze ans à la tête de l'orchestre de l'Opéra, s'en va en Amérique, où il prendra la direction de l'orchestre symphonique de Boston. Il ne restera plus, à l'Opéra de la Cour, comme grand kapellmeister, que M. Richard Strauss.

M. Muck n'a provisoirement accepté ses nouvelles fonctions que pour un an, de l'automne 1906 à l'automne 1907. Son contrat le liant encore pour un an à l'Opéra de la Cour, il a demandé un congé d'un an à l'Empereur qui le lui a gracieusement accordé. Mais personne ne doute qu'après l'expiration de son contrat, M. Muck ne reste à la tête de l'orchestre symphonique de Boston, dont la direction lui a offert, affirme-t-on, des émoluments fantastiques.

L'Ordre de Léopold (1)

L'Ordre de Léopold n'a pas, comme la Légion d'honneur, des statuts, une grande chancellerie, un conseil de l'ordre. Son « administration » est un simple bureau adjoint au ministère des affaires étrangères et dont le principal rôle consiste à délivrer aux intéressés les copies conformes des arrêtés qui les concernent.

Car on ne délivre plus aux membres de l'Ordre de Léopold des « brevets » comme jadis, brevets en placard où figurait l'arrêté royal, dans une belle «calligraphie» entouré d'un cadre allégorique dû au talent du célèbre graveur Corr-Vandermaeren. Aujourd'hui, le chevalier, comme le plus haut dignitaire de l'Ordre de Léopold reçoit une simple « copie conforme » de son arrêté royal, sur papier « pro patria », un imprimé rempli par un expéditionnaire du ministère des affaires étrangères et « certifié conforme » par le secrétaire général de ce département. Sur ce modeste imprimé, qui a l'aspect d'un bulletin de contribution, ne figurent pas même les armes du royaume. Le moindre brevet de croix de sauvetage, de mutualités, de décoration industrielle ou de médaille commémorative est un « tableau » à côté de cela!

***

Presque tout ce qui est prescrit par les lois et arrêtés royaux concernant l'Ordre de Léopold n'est pas observé : Ainsi l'arrêté royal du 3 août 1832 dit dans son article 4 : « Les grands-cordons portent, en outre, dans les cérémonies, le « grand-collier » de l'Ordre, lequel est en or et partagé en trois parties qui s'alternent savoir : la couronne, le lion et les deux lettres L. et R. doubles, ce que répète, dans son même article 4, l'arrêté royal du 16 mai 1839.

Or. en realité, aucun titulaire du grand-cordon de l'Ordre de Léopold n'a jamais porté le « collier de l'Ordre » en cérémonie, pas plus que le grand-maître de l'Ordre lui-même.

D'autre part, nous voyons que l'arrêté de 1839 ajoute à son article 3 concernant le port de la décoration des officiers de l'ordre, l'observation suivante : *Cette décoration est commune aux trois premiers grades, lorsqu'ils ne sont point revêtus de leurs autres insignes.*

Il en résulte que les militaires, par exemple, en petite tenue, n'ont pas à porter une commanderie en sautoir, une plaque de grand-officier ou un grand-cordon et qu'ils peuvent se contenter de la décoration « commune aux trois premiers grades», — en réalité, aux quatre premiers grades — et qui consiste en la décoration de l'Ordre suspendue à un ruban surmonté de la rosette (la décoration du simple officier de l'Ordre, en somme).

En ce qui concerne les radiations pour indignité, rappelons que la loi de création de 1832 ne contient, à ce propos, qu'un modeste article, l'article 8, prescrivant que « la qualité de membre de l'Ordre et la pension qui y est attachée se perdent ou sont suspendues par les mêmes causes qui, d'après les lois pénales, font perdre ou suspendre les droits de citoyen belge », article qui reste sans sanction sérieuse, attendu qu'aucune loi, qu'aucun règlement ne prescrit aux cours et tribunaux de donner connaissance de ces jugements atteignant des membres de l'Ordre de Léopold à la prétendue «administration» de cet ordre, adjointe au ministère des affaires étrangères.

Et c'est d'autant plus étrange que ce département ministériel a prescrit aux autorités communales de lui envoyer une ampliation de tous les actes d'état-civil concernant les membres de l'Ordre!

En ce qui concerne le « budget » de l'Ordre de Léopold disons que pendant de longues années (avant 1880), il se bornait à la modeste somme de dix mille francs, laquelle, sous aucun prétexte, ne pouvait être assujettie à des « virements » quelconques. Les frais de décoration de l'Ordre de Léopold accordées, avant cette époque, à des étrangers, la plupart du temps pour des motifs de courtoisie diplomatique, étaient supportés en partie par la Liste civile. Aujourd'hui que ce budget est triplé (il est actuellement de 30,000 francs), la Cour n'intervient plus « pécuniairement ».

***

Un détail intéressant : cet Ordre de Léopold, que d'aucuns prétendent « gasi illé » (des jaloux, assurément), ne l'est certes pas dans les hauts grades : il n'y a en ce moment, sur plus de sept millions de Belges, que cinq d'entre eux honorés du titre de grand-cordon de l'Ordre de Léopold, et encore faut-il y comprendre, en dehors du grand-maître, l'héritier éventuel du trône, le Prince Albert qui est grand-cordon « militaire ».

Ces privilégiés : MM. les ministres d'Etat De Lantsheere, Auguste Beernaert et Charles Woeste et le ministre plénipotentiaire, en retraite, M. Van Loo sont grands-cordons «civils».

***

Quant aux honneurs et privilèges accordés aux membres de l'Ordre de Léopold, ils ne sont pas compliqués : les militaires en dessous du grade d'officier jouissent d'une pension annuelle, inaliénable et insaisissable de 100 francs; on réserve (quand on ne l'oublie pas) dans les cérémonies publiques, civiles ou religieuses, une place après les autorités, aux décorés de l'Ordre de Léopold; on porte les armes aux commandeurs, officiers et chevaliers; on les présente aux grands-officiers et aux grands-cordons; mais il faut que les titulaires soient revêtus de leurs insignes, bijoux compris.

Nous ne connaissons pas d'autres honneurs ou privilèges accordés aux membres de l'Ordre de Léopold; la loi sur le vote plural n'a pas même daigné leur accorder une voix supplémentaire, de sorte qu'il se rencontre des chevaliers et même des officiers de l'Ordre qui ne disposent que d'*une* voix! C'était peut-être un moyen, peu coûteux, de rehausser le prestige de ses membres mais la législature n'a pas voulu entrer dans cette « voie » (pardon!).

(*A suivre*). Prince Potinatowski.

(1) Voir le numéro du 17 juin.

Le Royal Saint-Marceaux rosé de 1900 est un vin très moelleux, très bouqueté et d'une finesse hors ligne. Malgré la tendance d'un certain public vers les vins « secs » il conserve sa vogue, mais la cuvée est limitée et va à sa fin.

Mondanités.

Dimanche prochain, S. M. le Roi et S. A. R. Mme la Princesse Clémentine se rendront à Anvers. Le Souverain visitera l'exposition agricole et la Princesse le dispensaire Clémentine.

***

Mercredi matin, les deux petits Princes Léopold et Charles sont partis à leur tour pour Ostende où ils allaient retrouver leurs parents installés pour la saison à la villa Osterrieth. Nous avons assisté à l'embarquement, à la gare du Nord, des deux mignons voyageurs, joufflus, roses, pleins de santé et de grâce mutine. Le chef de gare, M. Godenir, les avait accueillis à leur descente de voiture. Donnant la main au Prince Léopold tandis qu'une gouvernante conduisait le Prince Charles, l'aimable fonctionnaire prit la tête du cortège jusqu'à la berline royale. Les yeux éveillés et pétillants d'intelligence, les cheveux ébouriffés sous de coquets chapeaux de paille, les deux jeunes Princes étaient vraiment ravissants. Avec une dignité et une gravité amusantes ils répondaient aux saluts des employés et du public. Et au moment où le train démarra, debout à la portière, tous deux firent aux assistants des gestes d'adieu qu'on leur rendait de tout cœur...

***

C'est vers la mi-juillet que se produira la délivrance de S. A. R. Mme la Princesse Albert. En prévision de l'heureux événement, le docteur Kufferath, l'éminent spécialiste, s'est installé à Ostende, dans la villa Osterrieth qu'occupent le Prince et la Princesse Albert.

***

Hier samedi LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont arrivés au Coq-sur-Mer, où se trouvent déjà en villégiature LL. AA. RR. le duc et la duchesse Charles de Hohenzollern.

***

S. A. R. le duc d'Orléans a quitté Ostende, se rendant en Angleterre au château de Woodnaton dont il a hérité de feu le duc d'Aumale et dans les propriétés qu'il possède dans le Kent.

***

M. Perez Caballero, ministre d'Espagne à Bruxelles, vient d'être nommé ministre des Affaires étrangères.

L'éminent diplomate s'était acquis, ainsi que Mme Perez Caballero, de très vives et très nombreuses sympathies à Bruxelles où leur départ laissera un grand vide.

M. Perez Caballero, un des membres les plus jeunes du corps diplomatique espagnol — il a quarante-cinq ans — est tenu depuis longtemps en grande estime par la Cour madrilène. Il fut attaché à l'ambassade de Paris, sous-secrétaire d'État aux affaires étrangères et directeur du Protocole; siégea comme deuxième délégué de l'Espagne à la Conférence d'Algésiras et, tout récemment, fut rappelé à Madrid pour diriger le Protocole pendant les fêtes du mariage royal.

C'est un légiste de haute autorité en même temps qu'un lettré délicat, de goûts très artistes.

Il sera puissamment aidé dans sa nouvelle mission, au point de vue mondain, par Mme Perez Caballero qui unit le charme, l'esprit et la grâce à la jeunesse, la beauté et l'élégance.

***

Il est question du prochain départ de Mgr Vico qui serait, lors du prochain Consistoire, promu soit à la nonciature de Lisbonne, où il occupa déjà les fonctions d'auditeur, soit à celle de Madrid.

***

M. de Grevenskop-Castjenkjold, chargé d'affaires de Danemark, à Bruxelles et à La Haye, vient d'être nommé ministre résident près des cours de Bruxelles, La Haye et Luxembourg.

Le sympathique diplomate est en ce moment en congé à Copenhague, où Mme de Grevenskop ira prochainement le rejoindre.

Pendant l'absence du ministre, la légation de Danemark est gérée par le baron Zytphen.

***

C'est aujourd'hui même, 1er juillet, que le *Royal Palace Hôtel d'Ostende* ouvre ses portes et l'on peut prévoir que dès demain les centaines de chambres de ce grand établissement, si merveilleusement situé, seront prises d'assaut par les nombreux sportsmen et les représentants de la haute aristocratie internationale qui tous les ans se rendent à Ostende. Le *Royal Palace Hôtel* se trouve, en effet, à côté de toutes les attractions sportives, hippodrome, stand de tir aux pigeons, etc., et il est aménagé avec un luxe et un confort qui ne laissent rien à désirer. Restaurant de tout 1er ordre.

***

La princesse Pierre de Caraman-Chimay, née Werlé, la toute charmante femme du nouveau et distingué ministre de Belgique à Luxembourg, est en ce moment gravement malade à Paris.

***

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Notre sympathique commissaire général à l'Exposition de Milan, le comte Adrien van der Burch, est chargé par S. M. le Roi, de représenter l'Etat Indépendant du Congo en Italie.

Sitôt après la clôture de l'Exposition de Milan, le comte van der Burch compte s'installer à Rome.

Nul mieux que lui ne pourra remplir avec succès la mission délicate que lui confie Sa Majesté.

Le comte van der Burch, quoique tout jeune encore, a beaucoup voyagé et beaucoup travaillé, s'est appliqué à étudier notre expansion économique à l'étranger et connaît la question congolaise.

Il est de plus tenu en haute estime en Italie, où la Cour et les cercles dirigeants lui ont fait l'accueil le plus flatteur.

D'autres ministres plénipotentiaires du Congo seront nommés prochainement à Paris, Londres, Berlin, Vienne et Washington.

***

On sait que les membres de la mission chinoise avaient offert des cadeaux à Sa Majesté, à S. A. R. Mme la Princesse Clémentine et à S. A. R. Mgr le Prince Albert.

La seconde mission a offert à M. le ministre des Affaires étrangères de beaux vases cloisonnés.

***

S. M. la reine Marguerite, mère du roi Victor Emmanuel, a visité la semaine dernière le pavillon belge de l'Exposition de Milan.

Reçue par M. le comte Adrien van der Burch, Sa Majesté a visité en détail le compartiment, s'intéressant surtout aux collections de dentelles, au compartiment de la joaillerie et de l'orfèvrerie, au Salon de l'Art moderne et aux magnifiques tapis des Flandres exécutés à Westerloo par Mme Ve Guillon. Ces tapis sont une révélation pour nombre de Milanais qui ignoraient l'existence de cette belle industrie en Belgique.

En sortant, Sa Majesté a vivement félicité le comte van der Burch de la superbe ordonnance du pavillon belge.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

La légation de Belgique à Paris est radicalement transformée depuis que M. et Mme Le Ghait président à ses destinées. Dans le superbe hôtel historique de la rue de Berri, ancienne demeure de S. A. I. la princesse Mathilde, qu'occupe aujourd'hui le représentant de la Belgique près la République française, se donnent des fêtes de haute élégance et des dîners superbes qui effacent avec splendeur le souvenir des réceptions plutôt modestes par lesquelles le baron Beyens et le baron d'Anethan marquèrent leur passage à Paris.

Lundi dernier, encore, M. et Mme Le Ghait ont donné une soirée splendide. Le grand hall et le jardin illuminé et décoré comme un salon ont reçu, de 10 heures à minuit, des hôtes très nombreux appartenant au corps diplomatique, au monde politique et littéraire et à la société élégante. Des tables de bridge étaient installées dans le jardin.

Quelques noms recueillis au hasard dans la foule des invités :

Prince et princesse de Radolin, comte de Khevenhüller, Munir pacha, comte et comtesse Jean de Castellane, duc et duchesse de Camastra, princesses de Faucigny-Lucinje, de Croy, de Broglie, comtesse O. de Montesquiou, comte et comtesse d'Haussonville, comte et comtesse A. de la Rochefoucauld, marquise de Massa, baron et baronne de Fonscolombe, princesse A. Zurlo, comte et comtesse J. de Montebello, vicomtesse de Montreuil, marquise de Saint-Paul, marquise de Morès, duc de Montmorency, marquise de Talleyrand-Perigord, Mme Hochon, marquise de Modène.

Comte et comtesse E. de la Rochefoucauld, marquise de Valori, baronne Brin, comtesse Cornet, comte de Castellane, marquis et marquise d'Argenson, Aristarchi bey, marquis et marquise du Tillet, comtesse de Lévis-Mirepoix, comtesse de la Roche-Cantin, comtesse de Waldner, comtesse de Briey, comte et comtesse S. de Castellane, princesse Stirbey, Mme J. Porgès, comte de Turenne, comtesse de Durfort, comtesse de Chabrillan, marquise de Ludre, baronne de Püttlingen, M. et Mme Wencker, M. J. Béraud, M. Soulange-Bodin, comte et comtesse J. Clary.

Colonel et Mme Stevens de Bourgogne, comte L. Primoli, Mme Outrey, comtesse Armand, comte d'Antioche, M. et Mme Van de Wynkèle, M. Germain Bapst, M. Leroy-Beaulieu, baronne de L'Espée, vicomtesse de Croy, Mme Thuret, M. et Mme Lee Childe, M et Mme E. de Sinçay, comte et comtesse de La Bassetière, comte et comtesse G. de Kergariou, Mme et Mlles Lambert de Sainte-Croix, M. André de Fouquières, Mme G. Kohn, M. et Mme de Hurtado, vicomte de Guerne, comte de Gabriac, vicomte de Verneaux, baron de Grovestins, M. de Novaille, M. Allard de Châteauneuf; M. Borel, etc.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Sont officielles les fiançailles du prince Albert de Ligne avec Mlle Louise Saint-Paul de Sinçay.

Le fiancé, chef de section au département des Affaires étrangères à l'État du Congo, est le fils du prince Édouard de Ligne et de la princesse de Solms-Brauenfels, petit-fils du prince Eugène de Ligne et de sa troisième femme, Hedwige, princesse Lubormiska.

Le prince de Ligne, chef de la famille, est son cousin, le prince Charles de Ligne son oncle, et le duc d'Arenberg son cousin par alliance.

La famille du prince Edouard de Ligne habite l'hiver, à Bruxelles, l'hôtel de la rue Guimard, et l'été le superbe château de la Neuville, au bord de la Meuse, près de Huy.

La fiancée est la fille de M. Gaston Calley Saint-Paul de Sinçay, directeur général de la Vieille-Montagne, et de la comtesse Bloudoff, fille de S. Exc. le comte Bloudoff, qui fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie à Bruxelles il y a vingt-cinq ans.

Les Saint-Paul de Sinçay descendent d'une ancienne famille française. M. de Sinçay s'est fixé en Belgique et réside soit à Bruxelles, soit à Angleur et Vielsalm où il est président de la Société des chasses à courre.

La maison de Ligne descend de la maison d'Alsace et réclame pour auteur Herbrand d'Alsace qui se transporta dans le pays de Hainaut vers 1090 et y épousa Hermengarde, sœur de Thierri, sire de Leuze.

Herbrand de Ligne bâtit, sur les terres qui lui furent données en mariage, un château auquel il imposa le nom de Ligne, en souvenir de ses armes qui figurent une bande de gueules ou ligne rouge.

Depuis le commencement du XIIe siècle les illustrations se succèdent dans la famille de Ligne. Elle s'est alliée aux maisons souveraines du Hainaut, de Flandre, de Brabant, de Bourgogne, de Luxembourg, d'Aragon, de Stuart, de Nassau, de Bragance-Portugal, d'Este et aux familles les plus puissantes des Pays-Bas et de l'Empire.

Presque tous ses chefs ont reçu le collier de la Toison d'or.

Titres : qualifié de cousin par les empereurs d'Allemagne depuis 1479, comte de Fankenberg, 1503; prince de Mortagne, par diplômes d'Henri VIII, roi d'Angleterre et de Charles-Quint, alors roi d'Espagne, 1513; comte de l'Empire, 1549; prince d'Épinoy, 1592; prince du Saint-Empire, 20 mars 1601; prince d'Ambise, 1608; prince des Pays-Bas espagnols par diplômes des infants Albert et Isabelle, 1602; grand d'Espagne de première classe, 1643; comte immédiat de Fagnoles et membre du collège des comtes de l'Empire, 3 juillet 1788; gentilhomme héréditaire et prince dans le royaume de Pologne, 1789. Cette maison possédait en outre, depuis 1400, la charge de maréchal et de grand sénéchal héréditaire du Hainaut et, depuis 1592, celle de guidon et de connétable héréditaire de Flandre.

Reconnaissance : Titre de prince par le roi des Pays-Bas. Guillaume Ier, 1816, se transmet à tous les descendants.

Armes : d'or à la bande de gueules.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale.

Devise : *Quocumque res cadunt, semper stat linea recta.*

***

On mène, au *Château Royal d'Ardenne*, si luxueusement aménagé par la Compagnie des Grands Hôtels, la vie la plus large et la plus saine. Cette délicieuse station estivale doit sa vogue à sa situation dans la région la plus pittoresque des Ardennes, à l'air pur, au climat salubre qui y règnent. Les distractions y sont nombreuses : on trouve au *Château Royal* le plus superbe terrain de Golf du monde, on peut s'y adonner aux plaisirs de la chasse, de la pêche, du tir aux pigeons, du tennis, etc. C'est la villégiature par excellence, à recommander à tous ceux qui veulent faire la meilleure des cures d'air.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Henriette Wahis, fille du lieutenant-général baron Wahis, gouverneur général de l'Etat Indépendant du Congo, et de la baronne Wahis, née de Rossius, avec le chevalier René de Patoul, fils du chevalier de Patoul et de Mme de Patoul née baronne de Coppin.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Louise Davignon, fille de M. Davignon, membre de la Chambre des représentants et de Mme, née Calmeyn, avec M. Paul du Roy de Blicquy, fils de M. Gustave du Roy de Blicquy.

La fiancée est sœur de M. Henri Davignon, le jeune et distingué écrivain belge, qui, sous le nom de « Chantemerle », a écrit des comédies et nouvelles très appréciées. Il vient de faire publier un roman, *le Courage d'aimer*, qui obtient en ce moment un grand succès en Belgique et en France.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

C'est la semaine dernière qu'a été célébré à Bruxelles le mariage de la comtesse Anna de Lannoy, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, avec le général Burnell, aide de camp du Roi.

A l'hôtel de ville de Bruxelles, M l'échevin adressa un très aimable discours aux époux.

Les témoins de la mariée étaient le comte Philippe de Lannoy, son frère, et M. van de Werve, son beau-frère. Ceux du marié : le général du Roy de Blicquy et M. Huyttens de Terbecq, son cousin.

Le lendemain S. E. le nonce Mgr Nico, assisté par le chanoine Van Ballaer, curé du Sablon, et par Mgr Solari, auditeur de la Nonciature, a donné la bénédiction nuptiale aux époux dans la chapelle de la nonciature.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la baronne van den Bossche, de la comtesse van der Burch et du général Terlinden, honorait de sa présence la cérémonie qui fut célébrée dans la plus stricte intimité. N'y assistaient que les proches parents des deux familles.

***

On a célébré, le 25 juin, à Bruxelles, le mariage de Mlle Jeanne Maskens, fille de M. et de Mme Lucien Maskens, avec le comte Georges Cornet d'Elzius de Peissant.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le 2 juillet prochain sera célébré, à Madrid, le mariage du duc de Santona, gentilhomme de la maison du roi, ancien député aux Cortès, avec dona Sol Stuart.

Sœur du duc d'Albe et du comte de Montijo, la fiancée, qui est une des plus jolies et des plus distinguées jeunes filles de la haute aristocratie, est nièce de la duchesse de Fernan-Nunez, la châtelaine du superbe château de Dave, près de Namur, et cousine de l'impératrice Eugénie. Le fiancé, fils de la duchesse de Manzanedo, est frère de la duchesse de Lecera et de la comtesse de Crecente.

***

Le comte et la comtesse Henry de Liedekerke ont donné, mercredi dernier, un élégant déjeuner et un joli match de tennis auquel ont pris part : le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Léopold de Robiano, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Charles de Villers, Mlle de Woelmont; le comte Louis de Baillet, le baron Camille Buffin.

La comtesse de Liedekerke a offert de très jolis souvenirs aux gagnants : la comtesse de Villers et le comte de Baillet.

***

Cibils pur a le goût de viande fraîche.

***

M. Louis Coetermans, consul général de Perse à Anvers, qui fit partie de l'ambassade persane chargée de représenter le Shah au mariage du roi Alphonse XIII, a été nommé grand-officier de Charles III.

***

Voici la liste des lauréates belges, toutes femmes du monde, qui, par leurs travaux, ont concouru à l'exposition de *l'Art de la femme*, organisée à Paris dans le Palais de Glace par *le Gaulois*.

Prix d'excellence : Mme Hamoir, Mme Annemans, Mme la comtesse John d'Oultremont, Bruxelles.

Premier prix, mentions et diplômes : S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, Mlle Héger, Mme Irène d'Olzonska, Mme Charles de Lannoy, Mlle Nathalie Vernont, Mlle Louise Danse, Mme Marguerite Verboeckhaven, Mlle Annemans, Mlle Van Hamme, Mlle Juliette Carette, Mme la duchesse de Croy, l'école de broderies de Beluin no 2, les Ursulines de Mons no 2, Mme de Burlet, Mme Maurice Braconnier, institut Michotte, Mlle Sophie Aerts, Mlle de Greeft, Mme Ranoy Putzeys, Mme Romsée, Mlle Baer, Mlle Roose de Schepper, Mme Isabelle Errera, Mlle Alice Ronner, Mlle Irène d'Alzowoska, Mlle Z. Vandersult, la comtesse Charles de Grünne, Mlle Denys, Mlle J. Lorrain, Mlle la comtesse G. de Spoelberch, Mme Léonie Vandendriesche, Mme Etienne Cololian, la baronne H. de Woelmont, l'école Bischofsheim, Mme Van Cleemput, Mlle Schamelhout, Mlle M. Besh, Mlle Boshé, Mlle Eva Van Ham, Mme Thiery, Mme J. Coryn, la baronne d'Aspré, Mlle Julia Eyckord, Mlle Juliette Wystman, Mlle Heynaert, Mlle Gemma Caliman, Mlle d'Andrimont, Mme Dupont, née comtesse du Monceau, Mlle de Laveleye, Mlle M. Bidard, Mlle V. Colette, Mme Aerts-Leurs, Mme Paul Errera, comtesse d'Yves.

***

Villégiature de repos, de santé, de belle nature, d'économie à Knocke-sur-Mer, dunes et pays admirables. Tout le confort en belles villas à louer avantageusement au bord de la mer. S'adresser à Bruxelles, rue Saint-Jean, 24, ou à Knocke, avenue Vandeputte, à côté du Grand Hôtel.

***

Les personnes qui ont eu l'honneur d'être présentées au roi Edouard VII ont presque toujours l'agréable et flatteuse surprise de le voir admirablement renseigné sur elles-mêmes et sur leur famille. Admises à une seconde audience, fût-ce après des années, elles s'émerveillent encore davantage de constater avec quelle précision il se souvient de la première. « C'est que le roi d'Angleterre, disent *les Débats*, a, comme certains chroniqueurs, des archives qui lui rendent les plus précieux services Ses secrétaires tiennent pour lui deux registres que l'on conserve à Buckingham Palace. Le premier porte à chaque page le nom d'une personne présentée, des renseignements sur sa famille, sur sa vie publique et privée, et le résumé des conversations que le Roi a tenues avec elle. Le second est spécialement réservé aux scandales mondains : il permet au souverain d'éviter les sujets délicats et les rencontres fâcheuses. »

***

Bruxelles-Ostende. — Mme Suzanne Jacquet, de Paris, a l'honneur de vous annoncer qu'elle vient d'ouvrir ses installations d'été, 43a, boulevard van Iseghem, à Ostende.

Une visite dans ses salons vous permettra d'apprécier le grand choix de ses modèles de luxe et de lignes remarquables faits d'après les données les plus scientifiques.

Corsets de style.
Corsets de sport.
Corsets de repos.
Corsets d'équitation.
Corsets de bains.
Soutiens-gorge « invisibles » pour la ville et le bain.

***

Le 12 juillet prochain, M. Beco, gouverneur du Brabant, et Mme Beco offriront un grand dîner aux membres du Conseil provincial.

***

Surtout, emportez quelques flacons d'extrait de viande Cibils pur à la campagne.

***

Vendredi ont été célébrées à Bruxelles, au milieu d'une grande affluence d'amis, les funérailles de M. J. Vercken, beau-père de M. G. Guidé, directeur du théâtre de la Monnaie.

Le cercueil disparaissait sous les fleurs.

A l'église Notre-Dame du Sablon M. Swolfs, le nouveau ténor de la Monnaie, a, d'une voix expressive et étendue, chanté un *Pie Jesu*. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Robermont, à Liége.

***

Le gouvernement a acquis récemment pour le Musée ancien un *Portrait d'homme* de B. Van Orley et *Une cuisinière* de De Beukelaer; il a également fait l'acquisition pour le Musée de sculpture d'une statuette en bronze par Clesinger, statuaire français : *Lucrèce mourante*.

D'autre part, les héritiers d'Emile Breton ont offert au Musée un important paysage de l'éminent artiste français en souvenir de l'étroite amitié qui l'unissait à Liévin De Winne, le grand portraitiste belge.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros



***

Nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos aimables lectrices la maison de couture Wagemans, sœurs, 8, rue Van Orley, où sont exposés d'élégants modèles.

***

La ville de Leipzig a acquis pour son musée le tableau de Constantin Meunier *Les Travailleuses des charbonnages*, actuellement exposé dans l'ancien musée de Leipzig.

***

Très prochainement s'ouvrira au Musée du Cinquantenaire l'exposition des collections japonaises que le gouvernement a achetées à M. Michotte. Plus de sept mille pièces, bronzes rares, armes, bois sculptés, ivoires, estampes, céramiques, composent cette galerie qui peut rivaliser avec les plus connues, celles de Bing, des frères Goncourt, de Cernuscki, etc.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Bruxelles, Anvers, Bruges, Liége, auront dans quelques jours la visite de quelques-uns des plus authentiques milliardaires américains qui ont organisé un « trip » en Europe. Parmi eux se trouvent des représentants des familles Vanderbilt, Spitzer, Barrow, Bull, Clenton, etc. Tous se sont embarqués de compagnie, il y a quelques jours, à New-York.

***

Costume tailleur boléro, **105** francs.
Costume tailleur jaquette, **110** francs.
Robes mousseline laine, **90** francs.
Robes éolienne soie, **160** francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

D'Anvers :

— Dimanche. La Kermesse zélandaise, organisée au profit du Dispensaire Clémentine dans le splendide parc de Voshol, de Mme Ernest Osterrieth, à Brasschaet a admirablement réussi, malgré une petite pluie, qui heureusement a cessé vers 3 heures Plus de quatre mille entrées ont été vendues et toutes les échoppes ont fait d'excellentes affaires. Voici le nom des dames costumées en Zélandaises qui ont vendu aux différentes échoppes et celui des commissaires.

Au débit de la bière, c'étaient Mme Max von der Becke, Mlle Emma Schmid, Mlle Tilla Grisar, MM. Marcel Berré, Ehrhardt, Frellsen, Max von der Becke et le baron de Turck de Kersbeeck.

Aux gauffres, Mmes Robert Osterrieth, Albert Lejeune, Otto Nottebohm, Ehrardt, Nauwen, van der Straeten-Herman, von den Wildenberg, Mlles Emma Osterrieth, Olga de Bary, Marguerite Strasser, Deckers, Adrienne van Dyck, Maggie van den Abeele, Elisa et Louise Elsen, Bunge, Adrienne Gevers, Hélène Havenith, Germaine van der Heyden, MM. von Böltinck, Raymond Gevers, Alfred Grisar, François Dessain et Louis Meeûs.

Aux boissons rafraîchissantes le service était fait par Mmes Alexis Mols, Paul Havenith et Donnet-Fiévé, Mlles Angèle van den Abeele, Madeleine van der Heyden, Marthe Rieth, Maggie Osterrieth et Alice Joostens et par MM. Albert Cateaux, Spruyt, Franz Moretus de Bouchout, Jean van der Meersch et Raoul Morel de Tangry.

Le tourniquet était sous la direction de Mlles Augusta Marsily, Alice Baelde, de Hochepied-Larpent, MM. Kurth, Rieth, Paul Elsen et André Gevers.

Les fraises et la crème étaient débitées par Mmes von Mallinckrodt, Walter Blaess, Alfred Oboussier, Armand de Spirlet et Rabbou, Mlles Pretorius et de Wael et MM. Weigel, Léopold Walford et René de Duve.

Le phonographe était sous la direction de Mlles de Lannoy et la photographie retenait le baron Joseph Osy de Zegwaart, MM. Maurice Deckers, baron de Gilman, Mols, comte Hubert du Bois d'Aische et André Ullens de Schooten.

Au théâtre, où s'est donnée une charmante représentation des *Noces de Jeannette*, avec le concours de Mlle Marguerite Van Dyck et de M. Marchal, très applaudis, le contrôle était fait par le capitaine Lannoy, MM. Clément Bovie et Paul Cateaux.

A la pâtisserie, les aimables vendeuses étaient la baronne Joseph Osy de Zegwaart, Mme de Browne de Tiège, Léon van de Werve, Albert Oboussier, comtesse de Ramaix, Léon van Delft, Ullens de Schooten, Wilkens, Mlles Mary-Ann Bauss, Christine Brauss, Galler, Crispo, Hallwachs, Spruyt, Ella Wilkens, Theresa Wilkens, Good, van der Vloet, assistées de MM. Robert Kreglinger, Maurice Deckers, Marcel de



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Potter, Fernand van de Werve de Vosselaer, baron Jacque de Vinck, Good et baron van de Werve et de Schilde.

La loterie des animaux vivants avaient été confiée à MM. Robert, Léon et Paul Osterrieth, Alfred et Eugène Oboussier.

Au moulin de Delft, les marchandes étaient Mmes la baronne van de Werve et de Schilde, comtesse de Lannoy, comtesse de Baillet-Latour, Mesdach de ter Kiele, Paul Wauters, Wittouck Paul Hamoir, de Pret Roose de Calesberg, Mlles la comtesse du Monceau, de la Boëssière-Thiennes, Selliers de Moranville et van de Put. Elles étaient aidées dans leur tâche par MM. Paul Hamoir, baron Osy de Zegwaart, comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, Maurice Geelhand, baron Edouard Osy de Zegwaart et Maurice Selliers de Moranville.

Une entrée sensationnelle a été celle des enfants de M. et de Mme Emile Grisar et de M. et de Mme von Mallinckrodt, qui représentaient, de délicieuse façon, une noce zélandaise.

MM. William Grisar et Gustave von Mallinckrodt louaient un charmant petit tonneau attelé d'un fringant poney, et nombreux furent les tours de promenade qui leur ont été demandés.

Après la fête Mme Osterrieth a retenu chez elle, en un délicieux souper, servi par petites tables, les vendeuses, les commissaires et un grand nombre d'autres invités.

Nous avons aperçu dans la foule : le général et Mme Timmermans, le gouverneur et Mme Cogels, le consul de Norvège et Mme Christophersen, la baronne douairière Osy de Zegwaart, M. et Mme Alphonse Lambrechts, M. et Mme Henri Oostendorp, Mme Fred. Andreae, Mme la douairière de Vinck Moretus Plantin, Mme de Neef, Mme Ernest Grisar, M. et Mme van der Heyden, le baron van Ohlendorff, Mme Ernest Fuchs, Mlle Oswald Berré, Mme Raymond de Caters, Mme Anatole de Pret Roose de Calesberg, Mme Edouard Bunge, Mme Théodore Brauss, M. et Mme Rantenstrauch, Mme Hermann Marsily, Mme Courtoy, M. et Mme Albert H. de Bary, Mme Alfred Rindelaub, Mme Paul Sauvage, Mlle Mercédès Pinnoy, M. Forst, M. le docteur Thielens, Mlle Marie Delvaux, Mlle Schack de Brockdorff, Mme et Mlle Drory, le colonel Henry, Mlle de Sagher, Mme Tellef-Steen, M. et Mme Ernest Eiffe, Mme et Mlle Albert Elsen, M. Henri Engels, M et Mme Willy Friling, Mme Flavigny-Thomas, Mme Charles Good, M. et Mme Max Grisar, Mme Hugo Hurtz, M. et Mme Paul Karcher, M., Mme et Mlle Léon Le Blon, M. et Mme Albert Maquinay, Mme Jules Spruyt, Mme Henry Gevers, Mme Théophile Meeûs, M. et Mme Hermann Osterrieth, M. et Mme Emile Pécher, M. et Mme Rieth, M. et Mme Albert Rymenans, Mme Edouard Strasser, M. et Mme Albert Thys, Mme et Mlle Max Everaerts, M. et Mme Fuchs, Mme van der Meersch, M. et Mme Gaston van Geetruyen, Mlle Pourveur, etc., etc.

La recette totale de la fête a été de 20,000 francs. Tout l'honneur de cette belle réussite revient à Mme Ernest Osterrieth, la fée de la bienfaisance, à Mmes Robert Osterrieth, la baronne Joseph Osy de Zegwaart, Léon van de Werve de Vosselaer, Alfred Oboussier et au baron van Haeften, ainsi qu'aux fils de Mme Osterrieth, qui se sont dévoués pendant quinze jours à l'organisation de la fête.

— Le mariage de l'écuyer Alphonse de Duve, fils de feu le notaire de Duve et de Mme, née Moris, avec Mlle Pungs, fille de M. et de Mme Pungs, sera célébré le 7 juillet prochain.

— Mardi, 19 juin, a été célébré le mariage de Mlle Godderis, fille de feu M. Louis Godderis et de Mme, née Mintjens, avec M. Armand Steenackers, fils de feu le sénateur et de Mme Steenackers, née Smets.

Après la cérémonie, Mme Godderis a reçu en son bel hôtel de l'avenue de l'Industrie les deux familles en un déjeuner fort réussi.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

De Liége :

— A ajouter à la liste que nous avons donnée la semaine dernière des futurs décorés de la Légion d'honneur le nom de M. Paul van Hoegaerden, qui recevra la rosette d'officier.

— Dans les ordres bulgares, dont les brevets et les insignes sont arrivés au ministère des Affaires étrangères, seront nommées, entre autres personnalités :

Ordre national du Mérite civil :

Commandeurs : M. Evariste Carpentier, directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts à Liége, et le chevalier Jean Schellekens.

Officiers : M. Jean de Brouwer, de Saint-André-lez-Bruges; M. Alexis Capouillet, de Bruxelles ; M. Georges Masset, directeur de *l'Express* de Liége.

Chevaliers : M. Léon Souguenet, homme de lettres, et M Oscar Thiry, de Liége.

Ordre princier de Saint-Alexandre :

Officier : M. Paul Forgeur, avocat à la Cour d'appel de Liége.

Chevalier : M. G. Verryken, d'Anvers.

— Le banquet des commissaires généraux donné samedi, le premier banquet commémoratif de l'Exposition, n'avait pas attiré grand monde : quarante convives en tout parmi lesquels étaient venus, seuls étrangers, M. Dedet, commissaire-adjoint de la section française, et M. Dubousquet, attaché au commissariat français.

Les autres convives étaient tous Liégeois, sauf M. Coetermans, arrivé d'Anvers et M. Penso, de Milan, où il est commissaire général des Républiques sud-américaines.

La fête avait lieu dans le foyer du Théâtre-Royal où se donnèrent, l'an dernier, tant de banquets animés et joyeux.

A celui-ci manquaient M. Francotte, appelé par le Roi à Laeken ; M. Digneffe, parti pour la Russie ; M. Forgeur retenu à Anvers, et toutes les personnalités étrangères qui contribuèrent pour une large part à l'intérêt de ces réunions.

Parmi les convives de samedi, citons le gouverneur M. Pety de Thozée, le général Pioch, M. Lamarche, commissaire du Gouvernement ; M. Auguste Dumoulin, directeur général de l'exploitation ; MM. Berryer et Goblet, membres du Comité exécutif ; le colonel Georges, les « deux pères » de l'Exposition MM. Pholien et V. Dumoulin, les échevins Falloise et Fraigneux, MM. Hogge, baron Chazal, jonkheer de Geer, Braconier, Reblé, Soubre, Hasse.

On a beaucoup parlé de l'Exposition de Milan, plus encore des décorations reçues et de celles qui tardent et peu de la défunte Exposition.

On a toasté modérément et cette réunion sans entrain ne sera vraisemblablement pas suivie d'autres.

***

Breveté. — Corset Sylphide de Paris. — Breveté.
PARIS, BRUXELLES, OSTENDE.

Mme Margaine Lacroix, de Paris, créatrice du corset **Sylphide**, breveté en Belgique, informe sa clientèle qu'elle a confié à Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, de Bruxelles, l'exploitation exclusive de son merveilleux modèle, pour la Belgique, et qu'elle est décidée à poursuivre, conformément à la loi, toutes les contrefaçons qui constituent une concurrence déloyale.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes, Mmes Dieu et Maréchal installent, pour le 1er juillet, une succursale à Ostende, 61, boulevard van Iseghem, en face du théâtre.

Nul doute que ces dames obtiennent à Ostende le même et « mérité » succès qu'à Bruxelles, où déjà elles sont toute première maison.

Très recommandable leur **modèle spécial** pour **dames fortes.**

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

ESCRIME

La Fédération belge des Cercles d'escrime organise pour le 21 juillet prochain, à 2 heures, à la Grande-Harmonie, un tournoi international de fleuret, avec championnat de la même arme.

Les tireurs qui désireraient s'inscrire sont priés de s'adresser sans retard à M. Wetrems, vice-président de la Fédération, 17, rue de la Charité, à Bruxelles.

BEAUX-ARTS

A Huy, dans la salle de l'Harmonie, s'ouvrira, le 1er juillet, une exposition d'art sous le patronage du Cercle hutois des sciences et des arts. Il y aura une centaine d'œuvres parmi lesquelles des aquarelles de MM. Henry Cassiers, Henri Stacquet, Henri Janlet, Maurice Haegemans, Victor Uytterschaut, Frantz Charlet, Léon Bartholomé, Paul Hermanus.

Pendant la durée de l'Exposition, qui fermera le 12 juillet, M. H. Janlet organisera des auditions musicales.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

TRIBUNAUX

MM. Albers, Decléry et Belhomme, engagés à la Monnaie, par l'intermédiaire de l'agence Mobisson de Paris, avaient refusé de continuer à payer à l'agent intermédiaire le tantième qui lui était dû aux termes d'une convention particulière. Ils soutenaient que ce tantième devait être payé lors du premier engagement mais non à chaque réengagement. Fort de la clause de paiement signée par les artistes, M. Mobisson intenta à ceux-ci un procès devant le tribunal civil de Bruxelles qui a débouté, avec dépens, le demandeur de son action.

SPORT

Aujourd'hui le Grand Prix Van Delft sera encore l'apanage de Duc de Brabant.

Voici nos pronostics :

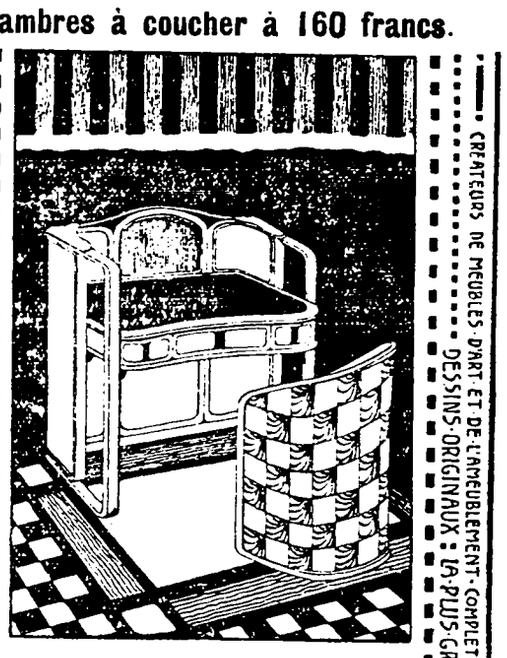
Prix Labrador : Monte Stern et Sabretache.
Prix Pascal : Cordelière et Julia.
Grand Prix Van Delft : Duc de Brabant et Andjou.
Prix Peter Minor : Gibelotte et Méphisto.
Prix Mail Coach : Méphisto et Julia.
Prix des Nerviens : Marquis et Viens Poupoule.

— Demain, à 2 heures, courses à Ostende.

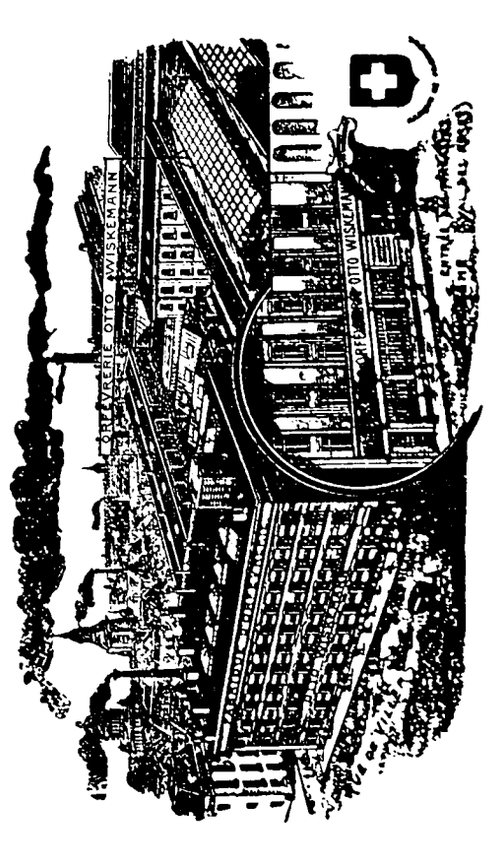
Prix Seringapatam : Clodomir et Parisienne.
Prix Lord Carbine : Brabançonne et Charmion.
Prix Field Rose : Monte Stern et Sylvianne.
Grand Prix de la Société des Bains de Mer : Oakleigh et Walnut.
Prix Longford Lad : Paillasse et Godarville.
Prix Marktime : Quévy et Royal Princess.

SAINT-BRIEUX

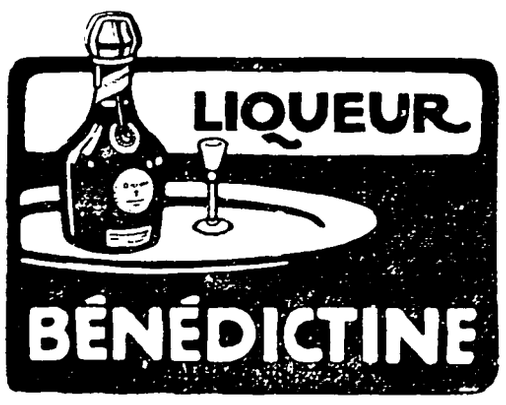
Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBE
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUERIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS



MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF
OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone nº 3511

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

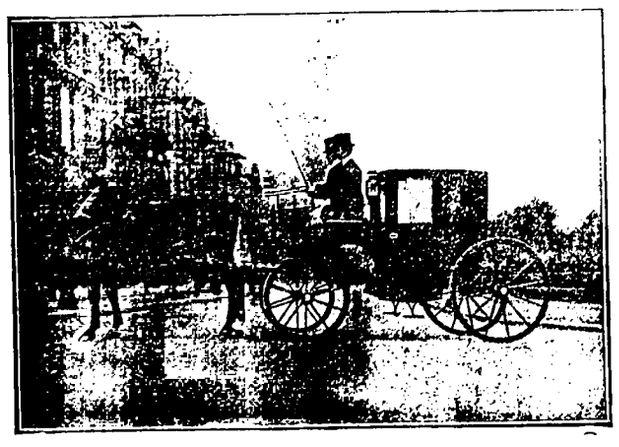
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



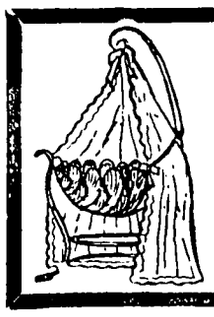
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry. Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

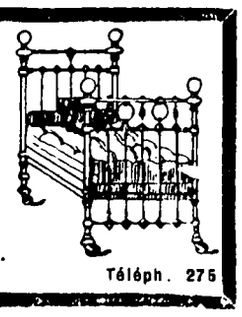
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Bureaux : 7 h. 3/4. **Théâtre Molière** Rideau : 8 h. 1/2.

ROGER LA HONTE

Drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. J. MARY et G. GRISIER.

1er tableau, Prologue, **Chez l'Avocat de Noirville.**	2e tableau, **L'Assassinat de Gerbier.**	3e tableau, **La Geôle de l'accusé.**
	4e tableau, **La Cour d'assises.**	5e tableau, **Chez les Benardet.**
6e tableau, **Tristot et Pivolot.**	7e tableau, **William Furney.**	8e tableau, **Le Châtiment.**

La petite Jeanne DUBOIS remplira le rôle de Suzanne.
La petite DUVIVIER remplira le rôle de Raymond.

DISTRIBUTION :

Roger Laroque	MM. Jean COSTE	Raymond	DUC
de Noirville	NAVARRE	Madame Laroque	Mmes OLLIVIER
Tristot	CROMMELYNCK	Suzanne Laroque	RHÉA
Luversan	BAJART	Victoire	REUTER
Le Président des assises	Ch. BARDOU	Madame de Noirville	DETROIX
Pivolot	de BEER	Madame Bénardet	AUBERGAT

Les autres rôles seront joués par MM. OLLIVIER. DELREY GOBBA et ARTIGAUD.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

Agence générale pour la Belgique :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen,** boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)



Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion **depuis 300 francs.**

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sur, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 44

8 JUILLET 1906

Le numéro : 15 centimes

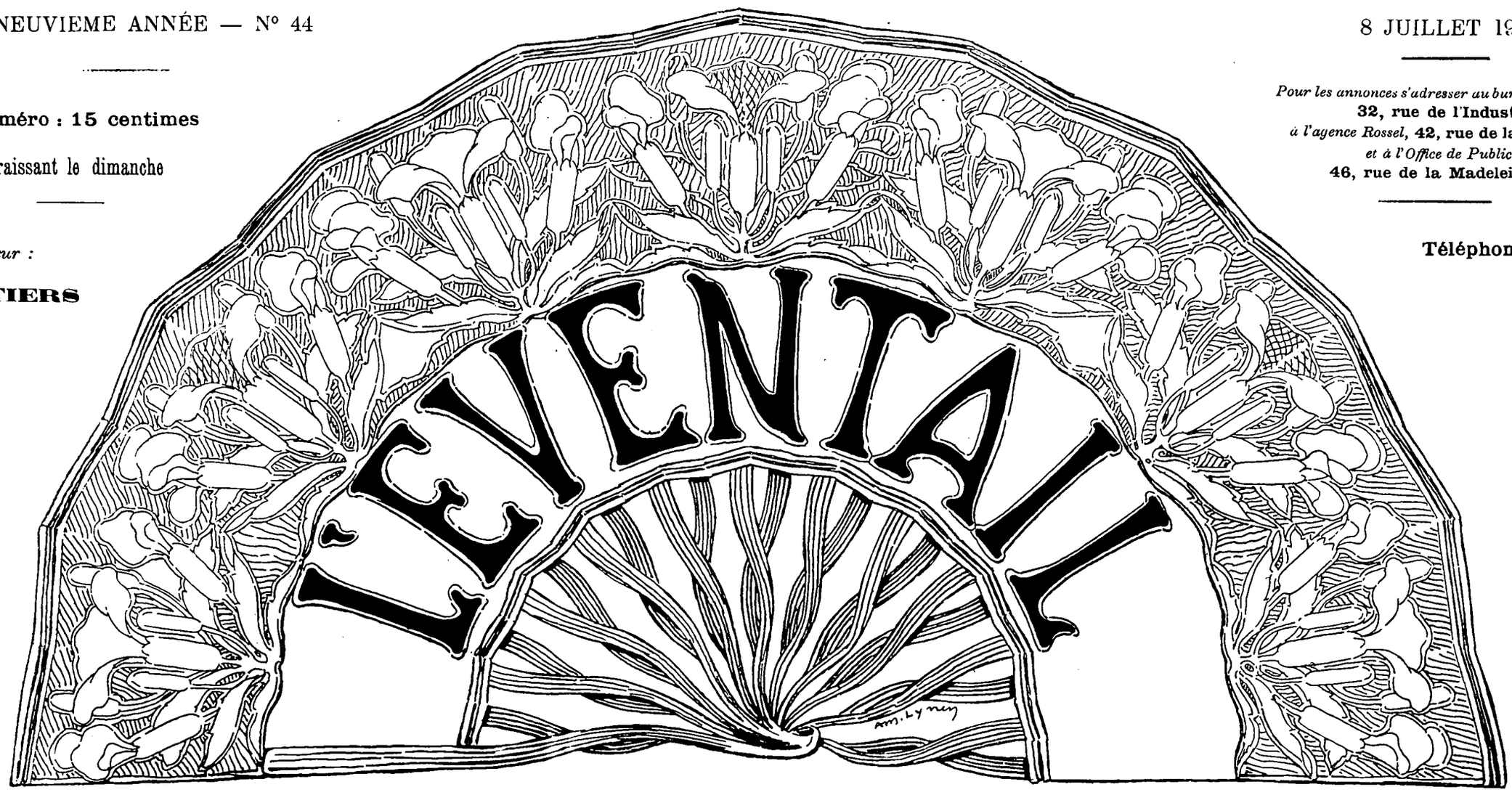
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger* **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie sont en ce moment à Paris, où ils terminent leurs derniers contrats avec des éditeurs et des artistes.

***

Au Molière, aujourd'hui en matinée à 2 heures et le soir à 8 h 15, deux dernières de *Roger La Honte* dont le succès a été éclatant.

Demain, lundi, le *Maître de Forges*, l'œuvre émouvante de M. J. Ohnet.

Entre le 3e et le 4e acte, un violoniste prodige, âgé de 12 ans, le petit Kun Arpad exécutera des œuvres de Paganini et de Wieniawski. Cet enfant est, paraît-il, un artiste étonnant.

***

Les pièces dramatiques destinées à l'examen de la commission dramatique provinciale, en vue de l'obtention éventuelle des primes, doivent être transmises à l'un des secrétariats dont l'adresse suit :

Anvers. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. J. van den Voort, Longue rue de l'Evêque, 30, à Anvers.

Brabant. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. J. van den Voort, 13, rue du Peuplier, à Bruxelles.

Flandre occidentale. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. Ed. Schelstraete, Long-Quai, 13, Bruges.

Flandre orientale. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. Emile Van Goethem, rue des Foulons, 1, Gand.

Hainaut. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. Em. Lebas, rue des Marcottes, 26, Mons.

Liége. — Commission dramatique wallonne; secrétaire : M. Julien Delaite, rue Hors-Château, 50, Liége.

Liége. — Commission dramatique française; secrétaire : M. J. Sauvenière, rue Louvrex, 32, Liége.

Limbourg. — Commission dramatique provinciale; secrétaire : M. Joseph Anten, 10, Marché-aux-Fruits, Hasselt.

Luxembourg, Namur et Brabant wallon. — Commission dramatique wallonne; secrétaire : M. Alexandre Gérard, rue de l'Indépendance, 20, à Namur.

Rappelons que pour qu'une troupe ou société puisse être considérée comme régulièrement constituée, au point de vue du droit à la prime, il faut que sa constitution ait été notifiée à l'administration communale et à la commission dramatique provinciale, chaque année, en double expédition, avant le 15 août. Elle doit être accompagnée d'une liste contenant, outre le nom et la signature du président ou du directeur, les noms des membres de la troupe ou de la société dramatique.

Les sociétés dramatiques, les directeurs de troupes, les propriétaires ou locataires de salles de spectacle qui désirent faire admettre ces salles comme théâtres réguliers, doivent en faire la déclaration à l'administration communale de la localité où la salle est située, ainsi qu'au secrétariat de la commission provinciale, également avant le 15 août.

***

Dans sa session de 1905, sur la proposition de M. Charles Gheude, le conseil provincial avait voté un crédit de 3,000 francs destiné à encourager les efforts de nos écrivains. La députation permanente, chargée de répartir ce crédit, a jugé qu'elle n'a pas la compétence nécessaire et a décidé de nommer une commission spéciale qui sera chargée de lui faire des propositions. Cette commission vient d'être constituée; elle est composée de MM. Adolphe Max, Charles Gheude, chevalier de Wouters d'Oplinter, conseillers provinciaux, et des littérateurs MM. Maurice des Ombiaux, Dumont-Wilden, Gilbert, professeur à l'Université de Louvain, et Vermeylen, professeur à l'Université de Bruxelles, qui a une connaissance très approfondie de la littérature flamande.

Cette commission sera renouvelable par moitié tous les quatre ans, et le tirage au sort désignera les membres qui feront partie de la première série sortante.

***

Link est au Palais d'Eté pour sept représentations, excitant la curiosité générale. Link est ce chimpanzé extraordinaire dont l'intelligence est infiniment plus développée que celle de défunt Consul.

« La façon dont il prend congé, saluant et tendant la main, est vraiment troublante, écrivait récemment Jules Claretie dans le *Temps*. J'ai encore la sensation de ce shake-hand qui a quelque chose de la pression des doigts d'un petit être humain. Link est poli, il est correct. Il donnerait des leçons de bonne grâce et de tenue à plus d'un de ces Parisiens qui l'examinent. Et ce serait peut-être un compagnon exquis cet « Empereur » qui tient le bâton de chef d'orchestre, agit, dirige et ne parle pas. »

***

Nous avons dit la semaine dernière le grand succès remporté par Mlle Boni à Covent-Garden. La presse londonienne associe à ce succès tout le corps de ballet de la Monnaie que dirige aussi M. Ambrosiny et fait un éloge spécial de Mme Irma Legrand qui tient là-bas l'emploi de danseuse travestie qu'elle tiendra l'hiver prochain à la Monnaie.

***

Armide vient d'être donnée à CoventG-arden ayant comme interprètes : M. Laffitte (Renaud); M. Altchevsky (le chevalier Danois); M. Seveilhac (Hidraot); M Artus (Aronte); M. Dognies (Artémidore); M. Crabbé (Ubalde).

Mme Breval chantait Armide; la Haine était Mme Kirby-Lunn, un superbe contralto dont nous avons signalé l'an dernier le succès mérité; Mlle Das chantait Lucinde et la Naïade et, dans le ballet, ont triomphé Mlles Boni, Irma Legrand, Dora Jamet et les danseuses de la Monnaie.

L'orchestre était dirigé par M. Messager.

Très grand succès.

***

On annonce que Mme Sarah Bernhardt va recevoir enfin la croix de la Légion d'honneur à l'occasion du 14 juillet.

Si, dans le monde des directeurs de théâtre et des comédiens français abondamment décorés, il était une artiste qui méritât depuis longtemps cette distinction, c'est en toute première ligne Sarah Bernhardt qui a fait plus pour la propagation de la langue française à travers le Monde que tous les universitaires de France réunis; qui fut l'interprète idéale et l'inspiratrice des poètes dont elle monta les œuvres avec une belle et rare générosité; qui, passé la soixantaine, fait encore de lointaines tournées pour pouvoir continuer à Paris un théâtre d'art et qui, par le seul prestige de son nom et de son talent spontanément offert à toutes les bonnes œuvres, a, pendant ces trente dernières années, fait répandre l'or universel parmi les déshérités.

Cette croix n'est pas la consécration, d'ailleurs superflue, d'une carrière entre toutes magnifique, mais la réparation d'un déni de justice à laquelle applaudiront les artistes et le public du monde entier.

***

Le Nouveau-Théâtre municipal de Cologne a donné cette dernière quinzaine une série de représentations extraordinaires qui ont attiré une foule d'étrangers.

Au programme : *Lohengrin*, le *Vaisseau Fantôme*, *Don Juan* et *Salomé* qui furent exécutés sous la direction de MM. Steinbach, Lohse, Mottl et Richard Strauss.

Rien que pour la *Salomé* de ce dernier la municipalité avait donné à la direction un subside de 35,000 marks, non pas que l'œuvre réclamât une mise en scène exceptionnelle, mais parce qu'elle exigeait de nombreuses répétitions du personnel et de l'orchestre composé pour cet ouvrage de cent vingt-cinq musiciens. Détail à noter, l'œuvre créée à Dresde le 9 décembre 1905 et qui a déjà fait triomphalement son tour d'Allemagne, ne pouvait être donnée que deux fois. Et ce fut l'événement des représentations de Cologne.

Salomé n'a qu'un acte, — il dure une heure quarante-cinq — dont les péripéties se déroulent le soir devant le palais d'Hérode. Une quinzaine de personnages prennent part à l'action, dont : Hérode (ténor), Jean le Précurseur (baryton), Salomé (soprano), Hérodiade (contralto).

L'œuvre, écrite sur un poème français d'Oscar Wilde, traduit par M. Strauss, est d'une puissance, d'une grandeur, d'une passion merveilleuses et si l'on peut reprocher aux thèmes caractérisant certains personnages d'être parfois quelconques, tout le monde est d'accord pour exalter la rare beauté, souvent neuve en ses sonorités, de l'orchestre. C'est, disent les admirateurs de Strauss, plus grand et plus beau que l'orchestre du Wagner de la *Tétralogie* et de *Tristan*.

L'effet, à Cologne, a été intense et après la première, donnée lundi, le compositeur a été rappelé quinze fois en scène par la foule cosmopolite.

La seconde et dernière a été donnée jeudi et a obtenu même triomphe.

L'interprétation d'ensemble a été fort belle; elle fut supérieure par M. Burrian, le ténor qui chantait Hérode et que nous entendrons cet hiver aux Concerts populaires.

Comme pour les représentations de Bayreuth et de Munich le prix des places était fixé à 25 francs, et pour *Salomé* la direction n'a pu satisfaire aux demandes.

Lohengrin a été exécuté sans coupures; notamment les finales des deux premiers actes ont été exécutés intégralement.

Les chœurs du théâtre étaient pour cet ouvrage renforcés de cinquante jeunes filles du Conservatoire et de cent membres d'une société chorale de Cologne.

***

Sans doute, il est trop tard pour parler encor d'elle;
Depuis qu'elle n'est plus, quinze jours sont passés,
Et dans ce pays-ci quinze jours, je le sais,
Font d'une mort récente une vieille nouvelle.

C'est le début des «Stances à la Malibran» qu'écrivait Alfred de Musset en octobre 1836, il y a soixante-dix ans !

Et le frère de l'illustre cantatrice qui mourut à 28 ans et repose au cimetière de Laeken, Manuel Garcia, frère aussi de Mme Pauline Viardot, l'inoubliable interprète du *Prophète* et d'*Orphée* qui vit encore, atteinte de quatre-vingt quinze ans, Manuel Garcia vient de mourir à Londres à l'âge de cent un ans.

Seul de la famille il eut une mauvaise voix; aussi, après avoir étudié l'harmonie avec Fétis, se consacra-t-il très jeune au professorat dans lequel il acquit la maîtrise. Il professa au Conservatoire de Paris, puis alla, il y a cinquante ans, à l'Académie royale de Londres qu'il ne quitta plus. Il ne prit sa retraite de professeur qu'en 1895, ayant formé une foule d'élèves parmi lesquelles Jenny Lind, la Marchesi, Christine Nilsson.

C'est à lui qu'on doit le laryngoscope et toute la thérapeutique actuelle des maladies de la gorge.

Il fêta l'an dernier son centenaire. La famille royale d'Angleterre s'associa à cette fête, qui prit les proportions d'une manifestation internationale. Jusqu'à la fin de sa vie il conserva une santé admirable et une intelligence toujours vive.

Manuel Garcia était l'artiste le plus décoré du monde.

***

Parsifal, joué à New-York malgré les protestations des héritiers de Wagner, a été aussi exécuté à Amsterdam, la loi hollandaise ne protégeant pas les droits d'auteurs.

L'œuvre, conduite par M. Viotta, a trouvé en Mme Litvinne une Kundry magnifique.

***

M. William Waldorf Astor, le multimillionnaire américain, qui, depuis plusieurs années, a transféré sa résidence de New-York à Londres, a l'habitude de donner, tous les étés, quelques soirées musicales qui comptent parmi les plus somptueuses de la capitale anglaise, et pour lesquelles il a soin de s'assurer le concours des artistes les plus appréciés par la haute société.

Cette année, le choix de M. Astor s'est porté sur Mme Melba, M. Caruso et le petit prodige du violon, Mischa Elman, trois artistes qui n'ont pas à se plaindre, car les cachets que paie M. Astor par soirée, pour deux airs d'opéra ou deux concertos pour violon sont des plus appréciables. Les voici : M. Caruso touche, par soirée, 12,500 francs, Mme Melba 10,000 francs et le petit Mischa Elman 5,000 francs.

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

L'Ordre de Léopold (*)

(Suite et fin.)

Les premières nominations dans l'Ordre de Léopold :

La première croix de chevalier est accordée, par arrêté royal du 1er janvier 1833, au sieur Rouppe, bourgmestre de la ville de Bruxelles, voulant consacrer le souvenir des services rendus à la patrie et du dévouement qu'il a montré comme bourgmestre de Bruxelles, pendant les ravages de l'épidémie qui a désolé notre capitale.

Le second chevalier, par arrêté royal du 3 janvier 1833, est le sieur Gérard Legrelle, en témoignage du dévouement qui l'a porté à accepter les fonctions de bourgmestre d'Anvers, en février 1831.

Le troisième chevalier, par arrêté du 7 janvier 1833, est le capitaine du génie Hallart, pour les importants services qu'il a rendus à Anvers pendant le siège de la citadelle de cette place.

Le quatrième chevalier est le colonel Deliem, le 31 janvier 1833, pour services rendus comme commandant en chef de l'artillerie pendant le siège de la citadelle d'Anvers.

Le cinquième est le major du génie Edouard Delannoy, le même jour, pour sa belle conduite dans l'engagement qui eut lieu sous ses ordres, le 31 décembre 1832 et où il fut blessé.

Enfin, également le 31 janvier 1833, est créé chevalier le major du génie L.-A. Dessin, pour services rendus pendant le siège d'Anvers.

Les premières grand'croix datent du 10 mars 1833. Et voici le texte du premier arrêté :

« Voulant donner une preuve éclatante des sentiments de vive amitié et de profonde gratitude que nous portons à notre frère et beau-père, Sa Majesté Louis-Philippe, roi des Français,

(*) Voir les numéros du 17 juin et du 1er juillet.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1er. Sa Majesté Louis-Philippe Ier, roi des Français, est nommée grand'croix de l'Ordre de Léopold. »

Un arrêté du même jour nomme grand'croix de l'Ordre de Léopold les ducs d'Orléans et de Nemours, ainsi que le maréchal Gérard et les généraux Haxo, Neigre, Saint-Cyr-Nugues et Flahaut de la Billarderie, le comte Sébastiani, le duc de Dalmatie et lord Durham.

Un arrêté collectif du même jour accorde la décoration de commandeur, d'officier et de chevalier à de nombreux officiers-généraux, supérieurs et subalternes, ainsi qu'à des sous-officiers et soldats de l'armée française qui « ont été signalés à S. M. Léopold Ier pour la part glorieuse qu'ils ont prise aux événements militaires qui ont amené l'évacuation de la citadelle d'Anvers. » (19 commandeurs, 37 officiers, 236 chevaliers.)

Un dernier détail qui ne manque pas de piquant : quand il s'agit d'une nomination d'une certaine ampleur, comme aux fêtes nationales, par exemple, on l'appelle vulgairement une « fournée », terme qui n'a rien de « décoratif ». Ajoutons que lorsqu'il s'agit d'un échange avec une puissance étrangère, à l'occasion de la signature d'un traité ou d'une visite impériale ou royale, le lot des décorations échangées s'appelle, en langue de chancellerie, une « pacotille », terme qui n'a rien non plus de très décoratif ni même de très « diplomatique ». Ça a plutôt un petit air « mercantile » bien ironique!

A propos de mercantilisme, faisons remarquer que des industriels, dans leurs réclames, font figurer, ce qui est très légitime, les médailles et diplômes qu'ils ont obtenus aux expositions, certains d'entre eux y ajoutent leurs insignes de l'Ordre de Léopold !

En France, une circulaire du ministre de la Justice de la République, en date du 23 juin 1879, a décidé que la croix, personnelle aux légionnaires, ne peut, dans aucun cas, servir de réclame à une maison de commerce et figurer sur des produits dont elle a récompensé l'inventeur. La même circulaire décide en même temps que la croix ne pourra pas davantage être indiquée dans des marques de fabrique.

En somme, tous les légionnaires ont le droit de porter les insignes de leur grade, mais il y a lieu de remarquer que *toutes* les dispositions relatives à la matière s'appliquent toujours à des décorations portées *sur la personne même*, soit sur des uniformes ou des costumes officiels, soit sur un costume civil. On en conclut que la croix de la Légion d'honneur est rigoureusement personnelle et que le seul usage qui peut en être fait est de la porter sur soi.

Rien de plus logique.

Prince Potinatowski



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

S. M. le Roi se rend aujourd'hui à Anvers à l'inauguration de l'Exposition provinciale d'agriculture.

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine accompagne S. M.

De son côté, S. A. R. le Prince Albert préside aujourd'hui à Ostende la réunion des comités constitués en vue de la fondation de l'œuvre d'adoption des orphelins des marins-pêcheurs, dont le prince a pris la généreuse initiative.

***

A l'occasion du quarantième anniversaire de l'indépendance de la Roumanie et de l'avènement au trône du roi Carol Ier, celui-ci vient de créer un nouvel ordre dit de Charles Ier.

Le roi de Roumanie a fait remettre à S. M. Léopold II, par S. Exc. M. Mavrodi, le collier et le grand-cordon de cet ordre.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont avec leurs enfants à Coq-sur-Mer où ils ont loué le premier étage du Grand Hôtel.

Les princes s'y sont rencontrés avec LL. AA. RR. le prince et la princesse Charles de Hohenzollern qui avaient loué une villa qu'ils viennent de quitter, le prince Charles ayant dû retourner à Berlin.

***

S. A. R. le duc d'Orléans, arrivé depuis quelques jours à Ostende, reçoit à bord de son yacht ses amis de France.

Mme la duchesse d'Orléans, après être allée passer quelque temps à Alcsuth (Hongrie) chez sa mère la princesse Clotilde, veuve de l'archiduc Joseph, est venue rejoindre le Prince à Ostende.

***

Mercredi la princesse héritière d'Allemagne, née Cécile de Mecklembourg-Schwerin, a mis au monde un fils, ce qui a causé une grande joie dans tout le pays.

Le mariage du jeune couple fut célébré le 6 juin 1905.

***

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge sont en villégiature à La Panne jusqu'au mois d'août.

***

Le comte de Moy, chargé d'affaires de Bavière à Bruxelles, vient d'être nommé ministre en Russie. Il a été reçu hier en audience de congé par S. M. le Roi.

***

Quelques nominations intéressantes dans le corps diplomatique belge : le baron Grenier, conseiller de la légation à Rome, est nommé ministre de Belgique à Pékin, en remplacement de M. de Gaiffier, qui est désigné pour diriger la légation de Belgique à Athènes. D'autre part, le baron de Groote, ministre à Athènes, est désigné en la même qualité pour représenter la Belgique à Copenhague et à Christiania.

M. Maurice Rooman d'Erthuer, actuellement au Caire, est nommé secrétaire de la légation à Tokio; M. Léopold Merghelynck, secrétaire à Bucharest, est nommé à Paris; M. E. Everts, secrétaire à Mexico, est nommé à Bucharest.

***

Les champagnes Saint-Marceaux, Ch. Arnould « sec » et les fines Carlier Courvcisier sont des produits d'élite que l'on ne trouve que dans les maisons de premier ordre.

***

Sont officielles les fiançailles du comte de Romrée de Vichenet avec Mlle Crombez.

Le comte de Romrée, qui habite le château de Ferooz (Namur) est le fils du comte Henri de Romrée de Vichenet et de sa première femme, Gabrielle, comtesse de Beauffort, petit-fils du marquis de Beauffort, et de la marquise, née comtesse de Marnix.

La fiancée est la fille de M. Henri Crombez, qui possède à Taintignies une superbe propriété.

La famille de Romrée, originaire du Brabant wallon, est fort ancienne. Leurs armes sont : D'azur à un chameau d'or, couronné de gueules, accompagné de trois étriers à l'antique d'argent, aux étrivières d'or. — Heaume : couronné. Cimier : une tête et col de chameau d'or, contre un vol d'azur et d'or, l'aile dextre chargée de trois besants d'or, la senestre chargée de trois tourteaux d'azur. — Lambrequins : d'or et de gueules. — Titres : comte, 12 juin 1728; 19 juillet 1783, et par disposition du roi Guillaume Ier, le titre se transmet par ordre de primogéniture.

Parmi leurs principales alliances on retrouve les Beauffort, Roisin de Rougy, de Trazegnies, d'Ittre, Helman de Férooz, d'Yve de Bavay, d'Auxy, Cebriau y Henriquez.

Les armes des Crombez sont : d'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux flèches au naturel, posées en pal et en pointe d'un pin au naturel. Cimier : le pin de l'écu.

Georges-Benoît Crombez fut anobli en même temps que son cousin germain, Jacques, par lettres patentes en date du 1er juillet 1792. Le fils de Jacques-Benoît, obtint reconnaissance de noblesse par diplôme le 31 mai 1826.

***

Robes. — La maison Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, solde tous les modèles à des prix exceptionnels.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Louise Davignon, fille de M. Davignon, représentant de Verviers, avec M Paul du Roy de Blicquy, fils de M. Gustave du Roy de Blicquy, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles.

***

On nous annonce de Gand les fiançailles de Mlle Olga van Acker, fille de M. Gustave van Acker, industriel, avec M. Fernand Boddaert, ingénieur, fils de M. Boddaert, avocat et échevin de la ville de Gand.

***

MM. Goldzieher et Penso, les banquiers de la rue Royale, ont fêté dimanche, en un banquet réunissant tout leur personnel et une trentaine d'invités, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur maison à Bruxelles.

Il y eut des discours très applaudis; des objets d'art et une médaille commémorative furent offerts aux deux banquiers et M. Goldzieher eut la joie de pouvoir remettre, au nom du ministre du travail, la croix civique de première classe à M. Bayot qui depuis vingt-cinq ans est attaché à la maison.

Des vœux chaleureux furent adressés aux deux banquiers pour la célébration des noces d'or de leur association.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mmes Planquaert-Best, Horn, de Smeth, et M. Alfred Verhaeren, ont organisé dimanche dernier un pique-nique à Waterloo. Promenade en mail-coach à travers la forêt et visite du champ de bataille. Parmi les assistants : le docteur Planquaert, Mlles de Smeth, Berthe, Eugénie et Germaine Verhaeren, Pinnoy, Horn, Katy van der Straten, MM. Bautier, Planquaert, Horn, de Smeth, E. Verhaeren, Voss, Léon et Clément van der Straten.

***

Aujourd'hui dimanche, chez le docteur et Mme Planquaert-Best, grand déjeuner champêtre dans leur propriété de Boitsfort. De nombreux convives déjeuneront sous une tente, puis feront une excursion en forêt.

***

Mme de Pauw donnera en son château d'Epeghem (Aerschot un garden-party dimanche prochain.

***

M. Léon Lepage part aujourd'hui pour Vittel où il va faire une cure de trois semaines.

A la fin du mois partira M. De Mot qui recommence une croisière dans le Nord.

***

M. Léon Furnémont, conseiller communal et député, s'embarque à la fin du mois pour Buenos-Ayres où il va assister à un congrès.

***

Une intéressante exposition de peinture flamande est ouverte en ce moment au Guildhall de Londres. Parmi les toiles qui y figurent se trouve un portait déclaré être celui de Marie de Médicis et attribué à Pourbus, le jeune.

Mais, d'après M. Henri Hymans, le savant conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, dont l'avis est partagé par M. Emile Michel, de l'Institut de France, le tableau serait de Rubens et il représenterait la princesse de Condé, la gracieuse jeune femme brusquement amenée à Bruxelles en 1609 par son époux, pour la soustraire aux obsessions de Henri IV. La ressemblance de la dame est en effet frappante avec un portrait de la princesse de Condé qu'on peut voir à Chantilly. Et d'autre part, la facture de Rubens s'y révèle à n'en pas douter.

***

Un des épisodes les plus tragiques et les plus douloureux de l'épouvantable accident de chemin de fer qui s'est produit la semaine dernière, entre Plymouth et Londres, est certainement la mort de ce jeune Américain de vingt et un ans, Mr Harry Cossit, qui était venu avec sa jeune femme passer sa lune de miel en Europe.

Au départ de New-York, on les avait fêtés tous deux selon la pittoresque coutume américaine : on leur avait jeté des poignées de riz en leur souhaitant bon voyage.

A bord du paquebot, tous les passagers s'étaient intéressés à eux; on s'était raconté leur idylle charmante : lui, plusieurs fois millionnaire, très répandu dans la société new-yorkaise, aimable et joyeux compagnon; elle, exquisement jolie, dix-huit printemps à peine, fille d'un éminent magistrat, Mr Dugro.

Les jeunes gens s'étaient connus l'an dernier et l'amour était venu; M. Cossit avait dû pourtant attendre que ses études universitaires fusent terminées pour se marier. Il y a trois semaines, enfin, son vœu se réalisait, il échangeait l'anneau nuptial avec celle que son cœur avait élue, et ils partirent insouciants et joyeux, pour le bonheur.

Une heure à peine après avoir débarqué en Europe, survient la catastrophe que l'on sait : leur wagon est déchiqueté, brisé, anéanti. Mme Cossit échappe miraculeurement; indemne de toute blessure, elle court parmi les décombres, appelant son mari. Soudain elle l'aperçoit parmi le chaos effrayant, elle se jette à son cou, ses membres sont déjà froids et rigides, son corps est maculé de sang : il est mort...

Et dans la nuit, tandis que, parmi les cris et le désordre, des hommes courent, organisent le sauvetage, la jeune femme, désormais veuve, inconsciente de ce qui se passe, anéantie, éperdûment s'attache à l'être qu'elle adorait et qui ne lui répondra plus.

***

Mme Charles Morin, née Dequesne, est morte à Bruxelles le 25 juin, âgée de 61 ans.

Cette mort met en deuil les familles Morin, Dequesne, Faider, Van Beneden, Goethals, Corbisier de Meautlsart, de Bestegui, Maus, Joly et Janssens.

***

On annonce la mort du comte van der Stegen de Putte, général-major en retraite.

***

Les départs pour les villes d'eaux se succèdent. A Spa se sont installés ces jours-ci le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes; le comte et la comtesse H. van der Burch; le baron et la baronne Paul Pycke; le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch.

A Middelkerke, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, le comte Robert de Liedekerke, le comte et la comtesse Joseph de Bergeyck.

Au Coq-sur-Mer, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave.

Le comte Philippe de Renesse est à Contrexéville, où ont également fait un séjour le comte d'Aspremont-Lynden et le comte Louis de Liedekerke.

Ces jours-ci partent pour Plombières Mme de Foestraets et sa fille.

***

La saison d'Ostende sera, cette année, plus brillante que jamais au « Royal Palace », si l'on en juge par les arrivées chaque jour plus nombreuses à ce merveilleux hôtel.

La plupart des joueurs de polo ont déjà retenu leur chambre.

Le « Royal Palace Hotel » ajoute, en effet, à ses nombreux avantages celui d'être situé en face de l'hippodrome de Wellington, où ont lieu les « Polo Tournaments ».

A ce propos, il est intéressant de signaler que l'administration du « Royal Palace » accorde, comme l'an dernier, des conditions spéciales aux joueurs de polo et à leurs familles.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Liége :

— Le calme de la vie liégeoise a été troublé par l'affaire R. D. qui a de nouveau divisé la société en deux camps.

Après la décision du jury d'honneur dans l'affaire des lettres anonymes qui avait si profondément ému notre high-life, après la récente décision judiciaire survenue à la suite d'incidents très vifs, on croyait tout terminé. Voilà qu'on annonce que le procureur du Roi s'est pourvu en appel et l'affaire va être plaidée à fond.

En attendant, on jase ferme et cela occupe les loisirs de ceux et de celles qui ne sont pas absorbés par la vente des lots de la tombola et par l'octroi et l'espoir de décorations de l'Exposition.

Cette vente des lots non réclamés de la tombola est suivie avec entrain. En général, les lots sont vendus au tiers de leur prix d'achat.

Quant à l'affaire des décorations, elle met nombre de gens en grand émoi.

Le jeune M. Li-Ou, attaché à la légation chinoise, qui fut à Liège traité en Benjamin, est venu lui-même porter à M. Richard Lamarche les brevets et les insignes du Double Dragon destinés à ceux que la légation de Chine voulait remercier personnellement de leur concours et de leur sympathie.

M. Lamarche est allé les remettre en personne aux bénéficiaires.

M. Li-Ou avait au préalable remis le grand-cordon du Double Dragon au ministre du Travail et la plaque de grand-officier à M. Richard Lamarche.

Il y en a encore une pour M. Digneffe qui la trouvera à son retour de l'Oural où il est allé défendre ses usines contre les insurgés. La commanderie est conférée à MM. Aug. Dumoulin et Gody et les insignes d'officier à MM. Storms, Pholien et Neuman.

Ajoutons que huit autres décorations ont été remises avec brevets en blanc au gouvernement pour être distribuées par lui.

MM. Richard Lamarche et Emile Digneffe ont reçu aussi la commanderie du Trésor Sacré du Japon et vont recevoir, en même temps que M. Francotte, le grand-cordon de l'Aigle blanc de Serbie fondé par le roi Pierre Ier.

On attend surtout avec impatience la sortie de la Légion d'honneur. La fournée sera de trente-cinq décorations. Peut-être y en aura-t-il une trente-sixième. Celle-ci est destinée au bourgmestre M. Kleyer, qui jusqu'à présent n'a obtenu que la commanderie du Lion et du Soleil.

L'octroi des décorations bulgares tarde parce que le gouvernement bulgare a demandé les noms des titulaires autres que ceux dont nous avons donné la liste dans notre dernier numéro et auxquels le gouvernement belge les a conférées sans réciprocité. Or, ces noms, le gouvernement belge ne les a pas donnés encore.

L'octroi des décorations russes tarde aussi. Les deux gouvernements sont cependant d'accord sur le nombre et les noms.

Puis viendront les croix coloniales françaises.

Tout cela affole quantité de gens.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

D'Anvers :

— Samedi à 2 heures, un train spécial emportait vers Berlaer une cinquantaine de personnes invitées à Berlaerhof par M. et Mme Ernest van Dijck, qui y offraient une partie de campagne suivie d'un dîner. On a beaucoup admiré le domaine et ses superbes dépendances. Le temps était à souhait.

Les personnes qui assistaient à cette belle fête étaient : M. et Mme Edwards, de Paris; M. et Mme Madou, Mlles Cananau et Dabadji, de Roumanie; M. et Mme Henri Matthyssens, de Bruxelles; M. le procureur du Roi Nagels, de Bruxelles; MM. Janssens et Maclot, d'Anvers; M. Lambrechts, bourgmestre de Berlaer; M. Jan Blockx, M. le docteur Mutsaerts, M. et Mme Moritz Huffmann, M. et Mme Henri Fester, M. et Mme Alfred Oboussier, M. et Mme Alfred Lynen, M. et Mme de Laveleye-Lynen; le notaire, Mme et Mlle Deckers; Mme Ernest Grisar, Mme et Mlle Osterrieth, Mme et Mlle Charles Gevers, M., Mme et Mlle Max Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Grisar-Schött, M. Armand Grisar et Mme, née baronne Juliane de Heusch, M. Clément Bovie, M. Stordiau, M. Charles de Villers du Fourneau, M. et Mme Paul Kreglinger, Mme Alexis Mols, Mlle Angèle van den Abeele, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Paul Havenith, M le docteur de Keersmaecker, M. Anatole de Cock, et MM. Maurice Deckers, Jean van der Linden, Robert Gevers, Marcel Berré, Maurice Verhoustraeten, Raymond et Max Gevers, Léopold Walford, Boddaert, de Gand, Paul Elsen, André Gevers, Robert Kreglinger et Jean van der Meersch, M. Georges et Mlle Germaine van der Heyden, Mlle Louise Elsen, Mlle Alice Ceulemans.

M. et Mme van Dijck, ainsi que Mlles Adrienne et Ysolde van Dijck, ont reçu leurs invités avec infiniment d'amabilité et de bonne grâce. Tous ont quitté Berlaerhof en emportant le meilleur souvenir de cette jolie excursion.

— Sont officielles les fiançailles de M. René Borniche, fils de M. et de Mme Édouard Borniche, avec Mlle Péan de Saint-Gilles.

— On annonce le prochain mariage de Mlle Germaine van Camp, fille de M. Franz van Camp, directeur du Mont-de-Piété, et de Mme van Camp, née Bellefroid, avec M. Leclercq.

— M. et Mme Albert Rymenans ont donné dimanche dernier un dîner auquel assistaient : M. et Mme Henri Le Brasseur, M. et Mme Charles van der Linden, M. Jean van der Linden, Mme Everaerts, Mme Constant Janssens, Mlle Mathilde Janssens, d'Aix-la-Chapelle, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Ch.-Ed. Pecher, M. Edouard Pecher, M. et Mme Oscar Dhanis, MM. Joseph et Alfred Rymenans.

— On annonce les fiançailles de Mlle Stéphanie Janssens, fille de M. Janssens et de Mme, née Fanny Servais, avec M. Aerts, notaire à Beirendrecht.

— Le mariage de Mlle Germaine Newman, fille de feu M Louis Newman et de Mme, née Jeanne Gevers, avec M. Raymond Van den Wouwer, fils de M. Georges Van den Wouwer, et de Mme, née Persenaire, aura lieu le 1er août prochain.

— Le mercredi 8 août sera célébré le mariage de Mlle Jeanne Carteron, fille du consul général de France à Anvers et de Mme Carteron, avec M. Armand Champoiseau, lieutenant de la marine française.

— Mercredi prochain l'Anglo American Amateur Dramatic donnera un banquet en l'honneur du major Church Howe, consul général des Etats-Unis à Anvers, qui vient d'être nommé en la même qualité à Montréal (Canada).

***

Exposition. — Mmes *Wagemans sœurs*, les artistes couturières réputées de la rue Van Orley, 8 (Bruxelles), exposeront en leurs salons, du 10 au 15 juillet courant, la *Blouse de soirée* qu'elles ont offerte comme 1er prix du Concours Référendum de sympathie organisée par la Publication illustrée Revue Nationale anciennement *Bruxelles-Féminin*. Ce prix a été gagné par Mme la Baronne Joseph de Crawhez

***

Notre compatriote, M. E Michotte, le musicologue et l'amateur d'art bien connu, a, comme nous l'avons dit, publié le récit de la fameuse entrevue de Wagner et de Rossini, à Paris, en 1860. Cet entretien célèbre, dont il a été parlé à maintes

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

reprises, a eu un témoin, M. Michotte lui-même, qui en a établi le compte rendu authentique. M. Michotte était, en 1860, avec Champfleury, Emile Ollivier, Gustave Doré, Villot, etc., du petit nombre des admirateurs qui se réunissaient chaque semaine le mercredi, à Paris, chez Wagner, où Hans de Bulow leur exécutait au piano des scènes de *Tristan*, avec le manuscrit d'orchestre à peine achevé.

Le récit de M. Michotte est fort long et toujours intéressant. Il y aurait beaucoup à y glaner. Citons au hasard cette observation de Rossini à Wagner, faite au cours de la conversation de plusieurs heures qu'ils eurent ensemble :

— « Au point de vue de l'art pur, vous m'ouvrez, monsieur Wagner, des perspectives larges et séduisantes. Mais au point de vue musical, votre réforme aboutit à la mélopée. C'est l'oraison funèbre de la mélodie!

— « La mélodie? objecta Wagner, je la réclame, au contraire, et à pleins bords. Non pas resserrée dans les limites étroites des formes traditionnelles, mais libre, indépendante, infinie. Une mélodie propre à chaque personnage, à chaque fait, à chaque épisode, qui, tout en se pliant aux inflexion du texte, puisse s'étendre, se restreindre, s'élargir au gré du musicien. De cette mélodie, vous avez donné, maëstro, un spécimen sublime dans la scène de *Guillaume Tell*, où le chant *Sois immobile* atteint les plus hauts sommets de l expression lyrique. »

— « De sorte que j'ai fait là, dit Rossini, de la musique de l'avenir. »

— « Mieux que cela, maëstro, conclut Wagner : de la musique de tous les temps. »

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Les arrivées se succèdent nombreuses au « Château royal d'Ardenne », dont les familles ont décidément pris le chemin.

Nul séjour ne pourrait, d'ailleurs, leur mieux convenir à tous les points de vue : site enchanteur, température délicieuse, promenades admirables, distractions nombreuses, tennis, golf, et, enfin, hôtel de premier ordre à des prix très abordables.

Le succès de cette maison, admirable à tous égards, n'a donc rien de surprenant.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

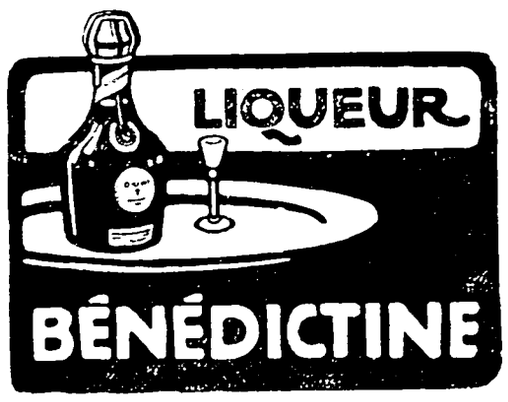
Les colliers en très grosses perles se portent de plus en plus cet été.

Très recherchées les perles d'ambre pâle, grosses comme des noix et n'ayant aucun poids. On leur attribue le don d'émettre des effluves électriques très favorables à l'état des rhumatisants.

Les grosses perles finement taillées en cristal limpide comme la rosée sont aussi très en faveur. Elles ont un reflet bleuâtre ou rosé ravissant. En jade opalin, en quartz rose. De même que les grosses perles dorées en verroterie de Venise, sans oublier l'opale, l'améthiste, l'onyx et les différentes sortes d'agathe, ce qui n'exclut point les fils de perles fines.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n 3511

Breveté. — Corset Sylphide de Paris. — Breveté.
PARIS, BRUXELLES, OSTENDE.

Mme Margaine Lacroix, de Paris, créatrice du corset **Sylphide**, breveté en Belgique, informe sa clientèle qu'elle a confié à Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, de Bruxelles, l'exploitation exclusive de son merveilleux modèle, pour la Belgique, et qu'elle est décidée à poursuivre, conformément à la loi, toutes les contrefaçons qui constituent une concurrence déloyale.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes, Mmes Dieu et Maréchal installent, pour le 1er juillet, une succursale à Ostende, 61, boulevard van Iseghem, en face du théâtre.

Nul doute que ces dames obtiennent à Ostende le même et « mérité » succès qu'à Bruxelles, où déjà elles sont toute première maison.

Très recommandable leur **modèle spécial** pour **dames fortes.**

Chronique de la Mode.

Nous avons vu aux réunions sportives de Boitsfort et de Groenendael toutes les élégances de la saison mondaine. Il y avait, certains jours, une affluence extraordinaire, un ensemble merveilleux de toilettes superbes, dont quelques-unes, véritables chefs-d'œuvre de goût et de distinction, méritent d'être citées.

Parmi les plus remarquées, on admirait une robe de drap d'été gris, d'un gris délicat et clair, dont la jupe à la coupe impeccable faisait valoir la ligne pure de la taille. Un corselet, assez haut dans le dos, maintenait l'ampleur d'une blouse de laize blanche, le boléro, fort court, tombait de chaque côté en deux doubles plis assez profonds; l'espace resté libre entre eux était coupé par une haute et épaisse guipure d'Irlande qui semblait chaque fois passer sous le pli, et y être attaché par deux rangées de boutons d'émail. Manche courte fort travaillée, cerclée de guipure crème. Même combinaison de plis et de guipure dans le bas de la jupe.

C'est incroyable de voir avec quel ensemble la mode de la jupe corselet et du boléro court a été adoptée. Pas un costume qui ne s'inspire de ce modèle; il est vrai qu'il permet de créer mille fantaisies et de varier l'ensemble général d'une toilette de façon complète.

La robe même subit l'influence de cette combinaison qui reste charmante quand le corsage est assorti à la jupe. Je ne conseillerai pas beaucoup à mes lectrices de porter la jupe corselet avec une blouse de mousseline, sans compléter la toilette par le boléro; cela se rapproche trop du type « robe réforme », très hygiénique, peut-être, mais qui semble disgracieuse à notre œil peu habitué encore à cette importation récente.

Une tendance heureuse qu'accuse la mode cet été, c'est un grand souci de l'harmonie des nuances, plus de couleurs vives et heurtées; au contraire, on assortit à la note dominante du costume le chapeau et l'ombrelle. C'est d'un effet beaucoup plus distingué; telle cette robe mauve pâle dont le corsage s'ouvrait sur un empiècement transparent de dentelle blanche, col-châle d'un mauve plus foncé sous lequel continuait la dentelle en un devant coupé par des croisillons mauve foncé fixés au moyen de boutons anciens. La jupe, très large, était cerclée dans le bas de deux rangs de biais.

Il y a quelques mois cette toilette aurait été complétée par un chapeau garni de vert ou de rouge, sous prétexte que toutes les nuances se marient et se combinent. Il était, cette fois, de crin mauve pâle, avec grandes autruches mauve foncé et blanche.

C'était peut-être moins étrange, mais plus discret et plus harmonieux.

Charmante aussi cette robe de voile champagne, la jupe flottant librement sur le dessous de soie ondulait gracieusement et s'étalait sur un gros ruché déchiqueté. Le corsage, entièrement drapé, ne faisait qu'un avec la ceinture. Il était décolleté en carré sur une guimpe de dentelle blanche et encadré d'un large galon travaillé. Le boléro, de nuance absolument identique, était en taffetas, découpé également en carré, il suivait la ligne du galon et se boutonnait à volonté par trois boutons de fantaisie. La manche courte, terminée par un haut revers de dentelle était volantée de taffetas.

La caractéristique de ces réunions, ainsi que du concours hippique, cette année, c'est le nombre fantastique de boas de plumes accompagnant la toilette. Lors de l'apparition des manches volumineuses, on avait annoncé sa prompte déchéance, mais il semble bien qu'il faille attendre longtemps encore avant de le voir disparaître, ce dont tout le monde sera enchanté. La préférence est donnée maintenant au grand boa de plumes d'autruche frisées, plus élégant, mais peut-être moins flatteur que le mélange de cygne et de plumes de coq, porté l'an passé.

Pendant les fortes chaleurs alors que son usage serait incommode, le boa est remplacé par la longue écharpe de gaze de soie, pailletée, brodée ou peinte.

Celles de mes lectrices qui manient le pinceau avec art, pourront facilement décorer elles-mêmes ces gracieuses écharpes qui se portent tombant des épaules sur le bras où elles s'enroulent avant de descendre jusqu'à la hauteur du genou. Elles complètent d'une façon idéale la toilette d'été en s'harmonisant à son ensemble vaporeux. Il vaut mieux la choisir blanche, toutes les fleurs pouvant se peindre sur fond blanc, et puis le blanc sera la note dominante cet été.

J'ai vu récemment des merveilles de légèreté, de transparence, taillées dans des mousselines, des soies, de la gaze ou du tulle blancs, parant, de leur grâce estivale et jeune, les belles promeneuses qui vont demander aux grands bois les parfums vivifiants et la fraîcheur idéale pour lesquels elles ont fui la grand'ville.

CLAIRE VALBERT

***

Costume tailleur boléro, **105** francs.
Costume tailleur jaquette, **110** francs.
Robes mousseline laine, **90** francs.
Robes éolienne soie, **160** francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS.
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631



Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NEMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

SPORT

Gand nous convie cette semaine à son meeting et forme une transition entre la capitale et Ostende : il est regrettable que les courses françaises négligent depuis quelque temps la capitale des Flandres.

Voici nos pronostics :

Prix du Vieux-Bourg : Ec. Ashman et Dampierre.
Prix de la Lys : Glenbreck et Mandelay.
Prix de l'Escaut : Banco II et Poplar.
Prix du Château des Comtes : Ec. Ashman et Zaïre.
Prix du Lion Noir de Flandre : Eole et Cristalloïde.
Prix de Saint-Denis : La Barre Fixe et Quévy.
— Demain, à 2 heures, courses à Mont-Saint-Amand.
Prix Tit Bits : Papier de Musique et Rose Coon.
Prix de l'Hippodrome : Grisélidis et Julia.
Prix des Écuries : Banco II et Paroli.
Prix de la Plaine : Trafalgar et Cerillo.
Prix de Gavere : Ronald et Coriolan.

SAINT BRIEUX

***

Le 15 juillet aura lieu à Péruwelz l'annuel Concours hippique organisé par le Cercle Equestre de cette commune.

Les engagements font prévoir une belle journée.

***

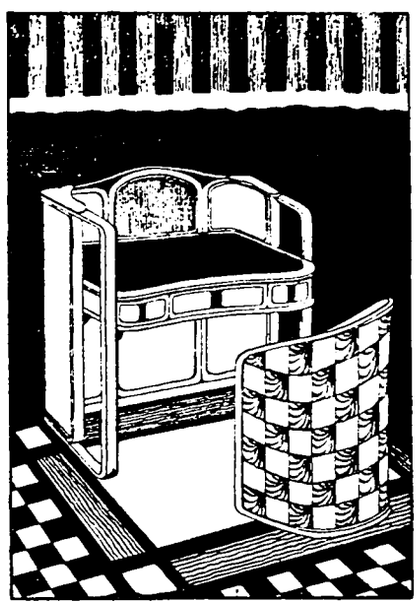
Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

En une élégante plaquette, vient de paraître le programme détaillé de la semaine de yachting d'Ostende (du 16 au 23 juillet).

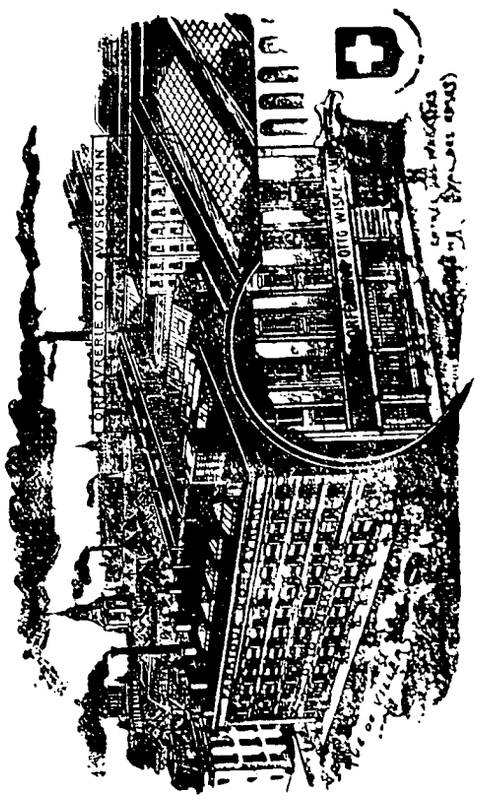
Les yachtsmen recevront, avec une belle photographie du départ de la course de Douvres-Ostende (1895), celle du superbe garage du Yacht-Club d'Ostende, les programmes et les règlements des diverses courses, avec les cartes du littoral belge et du parcours Douvres-Ostende.

Chambres à coucher à 160 francs.



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS EN BELGIQUE ; 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUERIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT-DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

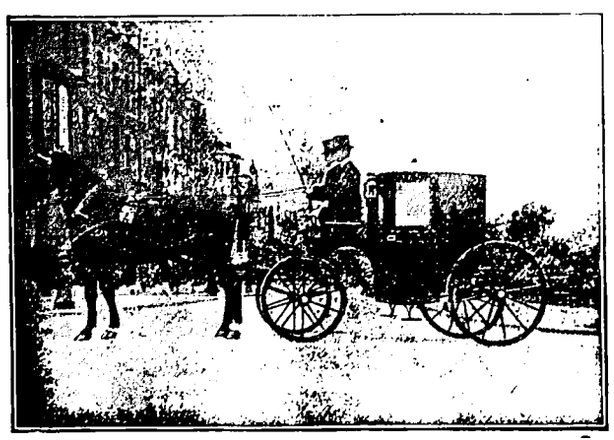
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



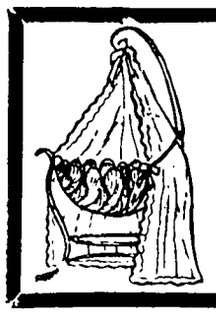
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

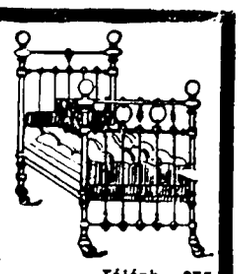
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique

---

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 7 h. 3/4. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

ROGER LA HONTE

Drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. J. MARY et G. GRISIER.

1er tableau, Prologue. **Chez l'Avocat de Noirville.**	2e tableau, **L'Assassinat de Gerbier.**	3e tableau, **La Geôle de l'accusé.**
4e tableau. **La Cour d'assises.**	5e tableau, **Chez les Benardet.**	
6e tableau, **Tristot et Pivolot.**	7e tableau, **William Furney.**	8e tableau, **Le Châtiment.**

La petite JEANNE DUBOIS remplira le rôle de Suzanne.
La petite DUVIVIER remplira le rôle de Raymond.

DISTRIBUTION :

Roger Laroque	MM JEAN COSTE	Raymond	DUC
de Noirville	NAVARRE	Madame Laroque	Mmes OLLIVIER
Tristot	CROMMELYNCK	Suzanne Laroque	RHÉA
Luversan	BAJART	Victoire	REUTER
Le Président des assises	CH. BARDOU	Madame de Noirville	DETROIX
Pivolot	DE BEER	Madame Bénardet	AUBERGAT

Les autres rôles seront joués par MM. OLLIVIER, DELREY GOBBA et ARTIGAUD.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — 3 francs. — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen**, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)



Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apotres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

13, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sur, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 45

15 JUILLET 1906

Le numéro : 15 centimes

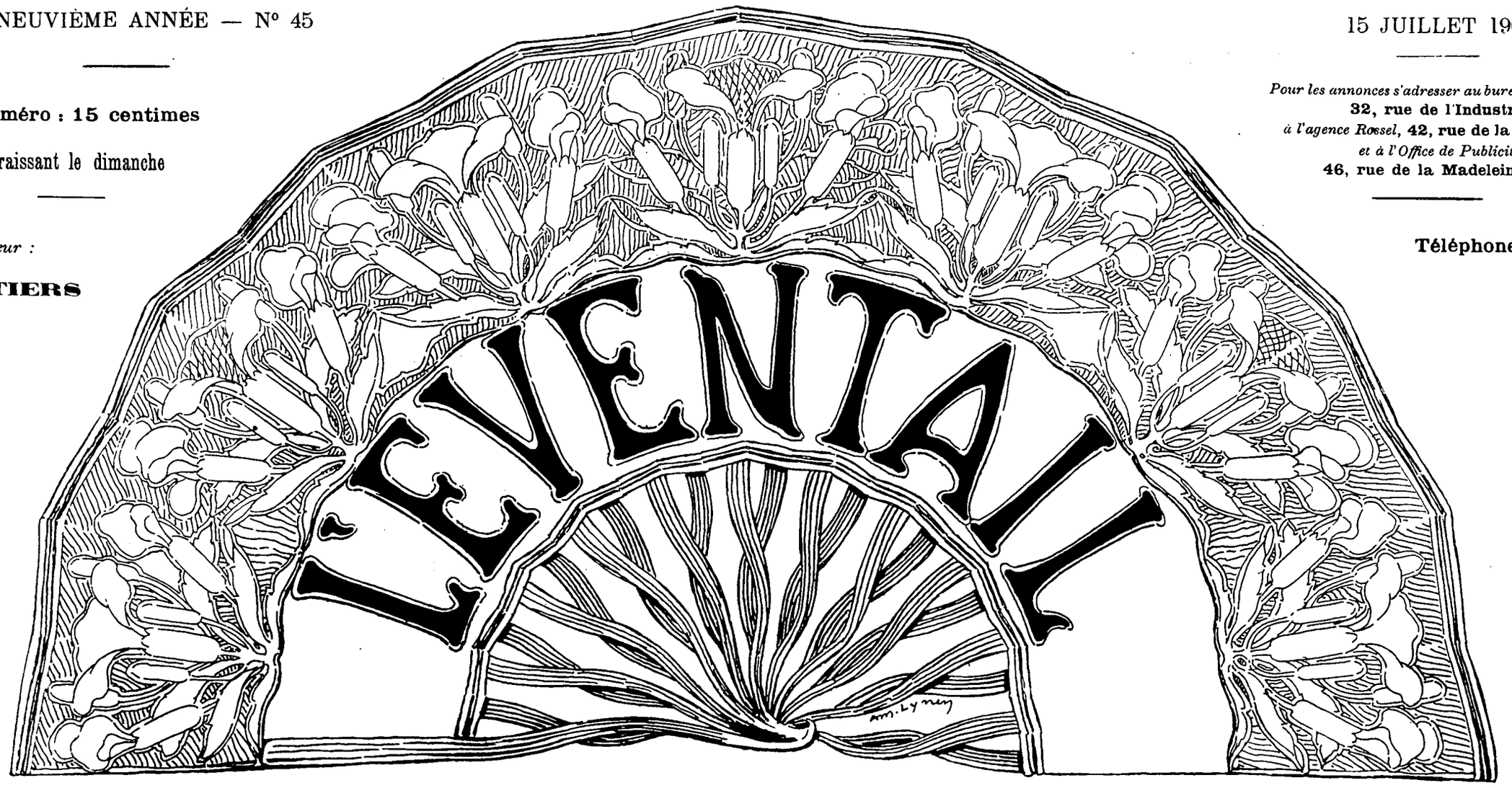
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50.

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie ont commandé à M. Dubosq trois grands décors nouveaux pour *Madame Chrysanthème*. Deux maquettes sont terminées : celle du navire de guerre français avec la rade de Nagasaki et celle du jardin de Chrysanthème.

***

Puisque l'aimable direction du Molière a entrepris de rappeler à notre souvenir les drames à succès d'autrefois, elle ne pouvait oublier de nous rendre l'œuvre célèbre de Georges Ohnet, *le Maître de Forges*, pièce qui, comme on le sait, tient autant du mélo que de la comédie.

Le public ne s'en plaint pas d'ailleurs; l'œuvre a tout ce qu'il faut pour séduire les amateurs d'émotions tendres et violentes à la fois, et quand elle est jouée avec la conscience dont ont fait preuve les vaillants artistes de M. Bardou, le succès ne peut être incertain. M. Coste et Mme Detroix se sont particulièrement distingués dans les rôles de Philippe Derblay et de Claire de Beaulieu, et leur exemple ,à supposer qu'il fût besoin, a entraîné leurs camarades, Mmes Ollivier, Reuter, Béjart, MM. Debrey, Navarre, Crommelynck.

Ces soirées eurent d'ailleurs un autre attrait. Un jeune violoniste hongrois, Kun Arpad, un véritable prodige âgé de douze ans à peine, a interprété les plus grands maîtres avec une maëstria remarquable et prouvé ainsi, une fois de plus, que la virtuosité n'attend pas le nombre des années.

Le même spectacle sera joué aujourd'hui dimanche en matinée à 2 heures et tous les soirs jusque jeudi prochain exclusivement.

***

C'est par la *Périchole* que Mme Maugé rouvrira les Galeries.

L'œuvre délicieuse d'Offenbach aura pour principaux interprètes Mlle Maubourg et M. Forgeur.

***

Bien que six attractions originales, toutes de premier ordre, figurent au nouveau programme du Palais d'Été, la direction du grand music-hall a traité avec l'impresario de l'empereur Link pour une nouvelle série de représentations, tant le succès du fameux chimpanzé est considérable.

***

Sont engagés pour l'été : au Casino de Paramé, M. Viaud et Mlle Lea De Perre; au Casino de Dinard, le ténor Massart et la basse M. Durand; au Kursaal de Cette, Mlle Milcamps; au Casino de Boulogne-sur-Mer, MM. Chautard et Gorby et Mme Archainbaud, du Parc; au Casino de Cabourg, Mlle Leo Demoulin; au Casino de Vittel, Mlle A. Huart et M. Gildès; au Casino de Vichy, Mlle Miranda; au Cercle d'Aix-les-Bains, Mmes Bréjean-Silver, Deschamps-Jehin, Landouzy, Pacary et Hendrikx et MM. Cossira, Salignac, Dufrane, Dangès et Bourgeois.

***

M. Dubosq a reçu de l'administration communale d'Anvers la commande de tous les décors de *Faust* et de ceux du premier et du quatrième actes de *Carmen*.

La Ville désire que ces décors soient exécutés d'après des maquettes nouvelles et non d'après les décors faits pour la Monnaie.

***

Le succès d'*Éducation de Prince* au théâtre du Parc a été si considérable que M. Porel s'est décidé, comme nous l'avions dit, à monter au Vaudeville, cet hiver, la pièce qui fut créée aux Variétés.

Et c'est dans la version du Parc que sera repris, à Paris, l'ouvrage dont les principaux interprètes seront Mme Jeanne Granier, créatrice du rôle de la reine de Silistrie; Mlle Baletta qui jouera le rôle de Raymonde Percy; M. Coquet qui jouera le rôle de M. de Ronceval, et M. Defreyn qui reprendra le rôle de Sacha qu'il a si joliment créé au Parc.

Pour le rôle de la reine il avait été question de l'engagement de Mme de Linden, la dernière reine du Parc, mais celle-ci est engagée pour tout l'hiver en Allemagne et en Autriche, à des conditions superbes, spécialement pour y jouer la pièce de Donnay.

***

Les spectacles de plein air continuent d'être à la mode et se répandent jusqu'en Angleterre, témoin cette annonce assez curieuse que nous relevons dans un journal : « *Warvick* (Angleterre), grand spectacle historique en plein air, dans le parc magnifique du célèbre château de Warwick. Les 2, 3, 4, 5, 6 et 7 juillet 1906, représentation minutieuse et splendide de l'Histoire de la ville et du château, en onze épisodes, depuis Caradoc et les Romains (an 40) jusqu'à l'an 1694, avec batailles, danses, chœurs, processions, etc., par *deux mille* personnes, sous la direction de M. Louis N. Parker Warwick est situé au centre du pays de Shakespeare. Cinq mille places sont réservées et abritées. »

***

De New-York :

Le nouvel Opéra, dont le fondateur-directeur est M. Hammerstein, ouvrira ses portes dans les premiers jours du mois de novembre prochain.

Les représentations auront lieu presque exclusivement en français et en italien. Parmi les artistes engagés, outre ceux que nous avons cités déjà, nous relevons les noms de Mme Melba, du ténor italien M. Bonci et de M. Edouard de Reszké.

Le programme se composera d'œuvres de Meyerbeer, Mozart, Puccini, Verdi, Saint-Saëns, etc. Mais le clou de la saison sera *Parsifal*, chanté en... français.

La nouvelle salle lyrique comprendra quarante-deux loges à six places qui seront offertes aux abonnés au prix de 20,000 francs chacune pour une durée de vingt semaines comprenant quatre-vingts représentations. Le prix des autres places variera entre 5 et 25 dollars.

***

L'Odéon, sous la direction de M. Antoine, va faire sa réouverture par le *Jules César* de Shakespeare que les Meininger donnèrent à la Monnaie en juin 1888.

On n'a pas oublié l'effet intense que produisit cet ouvrage merveilleusement mis en scène, surtout à l'acte du Forum où Antoine harangue le peuple romain.

Dès à présent le nouveau directeur de l'Odéon travaille à cette reconstitution que tenta aussi Irving au Lyceum de Londres.

***

Le Deutsches Volkstheater a organisé, il y a six mois, un concours auquel il avait convié tous les auteurs dramatiques autrichiens. Ceux-ci ont répondu au nombre de cinq cents, et le jury chargé de discerner dans cette production en masse les trois œuvres les meilleures ou les moins mauvaises, n'a pas eu à lire moins de deux mille quatre cents actes de drames et de comédies.

Les trois pièces sur lesquelles s'est porté le choix du jury viennent d'être représentées au Volkstheater et ont été sifflées toutes les trois. Cette expérience prouve-t-elle l'inutilité des concours, le mauvais discernement du jury, l'incompréhension d'un public sans pitié ou la disette de bons auteurs dramatiques autrichiens? Il serait téméraire de conclure. Mais ce qui est certain, c'est qu'on n'organisera plus de concours dramatique.

La prochaine saison théâtrale en Italie.

La saison prochaine sera très féconde pour l'art musical, dit l'*Italie*. Depuis deux ans, nombre de compositeurs n'avaient plus rien donné à nos théâtres lyriques. Ils travaillaient. En ce moment ils terminent presque tous leurs nouvelles partitions et ils occuperont les loisirs de leurs villégiatures à apporter les dernières retouches à leurs nouveaux opéras.

M. Pietro Mascagni, après la première représentation d'*Amica*, qui date déjà de plus d'un an, n'a fait que travailler à son nouvel opéra romain, *Vestilia*, tiré du roman de Rocco de Zerbi par MM. Guido Menasci et Giovanni Targioni-Tozzetti, les librettistes de *Cavalleria Rusticana*. Le nouvel opéra de l'illustre compositeur d'*Iris* et d'*Amica* est entièrement achevé et il compte le faire jouer pour la première fois au cours de l'année prochaine.

M. Giordano travaille beaucoup en ce moment dans sa villa du Lac-Majeur. Le compositeur de *Fedora* et de *Siberia* a deux nouveaux opéras sur le métier : *La festa del Nilo*, sur un sujet de l'époque napoléonienne mis en livret d'opéra par M. Victorien Sardou, et *Marcella*, sur un livret que M. Luigi Illica, le librettiste attitré des compositeurs italiens les plus renommés, a tiré d'une pièce de Sardou. Le premier de ces deux opéras est déjà très avancé. L'autre, au contraire, exige encore de longs mois de travail. M. Giordano compte donc donner cet hiver *La festo del Nilo* et remettre *Marcella* à la saison 1907-1908.

M. Leoncavallo vient de rentrer d'Espagne où il a passé quelques mois, s'imprégnant du caractère des mélodies populaires espagnoles et cherchant ses inspirations pour le nouvel opéra qu'il achève dans sa villégiature et qu'il fera lui aussi presque certainement jouer, pour la première fois, au cours de la saison prochaine. Le livret de ce nouvel opéra, ainsi qu'on l'a déjà annoncé, est écrit par le compositeur lui-même, auteur des livrets de la *Vie de Bohème*, de *I Medici* et de *Zazà*. Le compositeur des *Pagliacci* prépare aussi un autre opéra, *Rose d'hiver*, dont le livret a été écrit par M. Maurice Vaucaire, ami intime de M. Leoncavallo.

M. Francesco Cilèa a abandonné depuis quelques mois, après le grand succès d'*Adriana Lecouvreur*, le cours d'harmonie dont il était chargé au Lycée musical de Florence. Il veut, en effet, se consacrer entièrement à sa carrière de compositeur, désormais si brillamment assurée. M. Cilèa s'est établi à Milan, où il a travaillé avec ardeur à son nouvel opéra de *Gloria*, sur un livret de cet admirable poète qu'est M. Arturo Colautti. Après quelques mois de travail singulièrement intense, l'œuvre nouvelle du compositeur d'*Adriana* est près d'être terminée et elle fera certainement partie du programme du théâtre de la Scala de Milan pour la saison prochaine.

Quant à M. Puccini, on assure qu'il a renoncé à mettre en musique *Maria Antonietta*. Il cherche encore un sujet qui l'inspire largement et qui puisse répondre à son délicat et précieux talent de compositeur. Un ami intime de M. Giacomo Puccini, et qui vient de visiter l'illustre compositeur de *Madame Butterfly* dans son ermitage de Torre del Lago, assure que le maître a chargé des amis d'entamer de nouveaux pourparlers avec Edmond Rostand, afin d'obtenir l'autorisation de mettre en musique *Cyrano de Bergerac*; c'est un sujet dont M. Puccini raffole et sur lequel il a le pressentiment qu'il pourrait écrire son chef-d'œuvre. M. Puccini aura au cours de ce mois une entrevue avec M. Gabriele d'Annunzio qui s'est engagé à lui soumettre le scénario d'un livret d'opéra que l'auteur de *La Figlia di Jorio* se chargerait de lui écrire. Mais l'entrevue de M. Puccini et de M. d'Annunzio n'a pas encore eu lieu et on ne saurait prévoir quels résultats elle donnera et si le compositeur et le poète, dont les tempéraments artistiques semblent si diamétralement opposés, pourront se trouver d'accord sur le choix d'un sujet. Il faut l'espérer, mais il est permis d'en douter. De toutes façons M. Puccini n'a rien de prêt pour le moment et l'année prochaine il se bornera à faire reprendre, dans plusieurs théâtres italiens, *La Ville*, son premier opéra, qu'il a presque totalement retouché et refait.

M. Alberto Franchetti, enfin, travaille lentement à un nouvel opéra qui ne sera achevé que dans deux ou trois ans.

Tous les compositeurs italiens — sauf M. Arrigo Boito, qui semble avoir désormais renoncé à donner un pendant à son chef-d'œuvre *Mefistofele*, et M. Alfano qui travaille à un grand ouvrage — donneront donc des œuvres nouvelles au cours de la saison prochaine. Inutile de dire que la saison du théâtre de musique de l'hiver 1906-1907 aura une extraordinaire importance et un merveilleux éclat.

Fany **44, rue du Treurenberg,**
dernières nouveautés de la saison :
blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

Mondanités.

LL. MM. le Roi et la Reine d'Espagne arriveront le 14 août à Ostende où ils seront reçus par le Roi.

Les jeunes souverains s'embarqueront pour l'île de Wight, à Saint-Sébastien, le 2 août, sur l'aviso royal *Geralda* qui sera escorté par le croiseur *Princesse des Asturies*. Le 4, ils arriveront à Cowes, résideront au château d'Osborne et feront chaque jour des excursions en automobile. Le 14, ils quitteront Cowes sur la *Géralda* pour aller rendre visite à S. M. Léopold II. En quittant Ostende ils feront une croisière sur les côtes de Hollande et d'Ecosse, assisteront en Ecosse à de grandes chasses organisées en leur honneur et, au retour, visiteront les îles de Jersey, Guernesey et Serck. Ils débarqueront en Espagne au Ferrol et regagneront Saint-Sébastien après une excursion à la Corogne.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est revenue hier samedi de sa cure au Mont-Dore.

Son Altesse Royale était accompagnée de la comtesse de Borchgrave et du général Terlinden.

Mercredi 18, Son Altesse Royale ira s'installer au château des Amerois où iront la rejoindre, dès le 22, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme et la princesse Charles de Hohenzollern et leurs enfants, actuellement à Coq-sur-Mer.

***

Il y a eu ces jours derniers plusieurs réunions à Ostende et à Coq-sur-Mer de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le duc et la duchesse de Vendôme, la princesse Charles de Hohenzollern et leurs enfants, et le duc et la duchesse d'Orléans.

***

C'est à Ostende que S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth attendra sa prochaine délivrance. Aussitôt l'heureux événement accompli, un train spécial conduira à Ostende les personnages qui doivent protocolairement signer l'acte de naissance des princes de la dynastie, à savoir : les présidents du Sénat et de la Chambre; les ministres à portefeuille, le grand maréchal de la cour, le chef militaire de la maison du Roi, le commandant de la circonscription militaire, le premier président de la cour de cassation, le procureur général près du même siège, le gouverneur de Brabant, le bourgmestre de Bruxelles, une des dames d'honneur de la princesse Elisabeth, l'aide de camp du prince Albert et l'officier d'ordonnance de service.

***

Il paraît que S. A. R. le duc d'Orléans a renoncé au voyage d'exploration dans les mers arctiques qui avait été annoncé pour cette année. Après une courte croisière dans la mer du Nord, à bord de la *Belgica*, le duc se rendra d'Ostende à Bayreuth pour assister aux représentations du Théâtre-Wagner.

***

Le prince Victor Napoléon est en ce moment au château de Moncalieri près de sa mère, la princesse Clotilde de Savoie,

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE. 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

veuve du prince Jérôme Napoléon. Il s'y trouve en compagnie de son frère le prince Louis.

La princesse et ses deux fils sont allés jeudi rendre visite au Roi et à la Reine d'Italie en villégiature à Racogini.

Après le dîner, la princesse et ses fils sont partis en automobile pour Turin où ils sont allés chez la princesse Lætitia, duchesse douairière d'Aoste, qui habite le rez-de-chaussée du Palais-Royal.

***

Le général baron Wahis, retour du Congo, a été reçu mercredi par le Roi qui lui a exprimé ses plus vifs remerciments pour les éminents services qu'il a rendus à l'État Indépendant.

***

De nombreuses familles se sont installées au *Château Royal d'Ardenne*. Le climat de cette pittoresque région est merveilleusement salubre; l'air que l'on y respire est pur et la température qui y règne depuis le commencement de la saison est vraiment agréable. Un séjour au *Château Royal d'Ardenne* s'impose à tous ceux que la vie des grandes villes a fatigués et auxquels leurs médecins recommandent une cure d'air. Un parc de 800 hectares entoure le château qui domine la superbe vallée de la Lesse. Toutes les attractions sportives, la chasse, la pêche, le tennis, le tir aux pigeons et le golf — c'est à Ardenne que se trouve le plus beau terrain de golf du monde — y sont en honneur. L'hôtel, aménagé par la Compagnie des Grands Hôtels, est luxueux et confortable et les prix sont modérés.

***

La nomination du lieutenant-général baron Wahis aux fonctions d'aide de camp du Roi porte à sept le nombre des aides de camp du souverain. Ce sont: l'intendant en cheretraité Strauch, qui fut ici à la tête de l'administration du Congo; les lieutenants généraux retraités baron de Wyckerslooth de Roeyenstein, Chapelié, Donny et les généraux majors baron Snoy, commandant du Palais, et Burnell, commandant la 1re division de cavalerie.

Les fonctions d'adjudant général de la maison militaire du Roi n'ont plus eu de titulaire depuis la mort du lieutenant général baron Chazal, en 1892.

Le lieutenant-général baron Nicaise les a ensuite occupées intérimairement jusqu'à sa mort, survenue il y a quelques années. Elles furent remplies successivement, depuis 1831, par le lieutenant-général baron d'Hane de Steenhuyse, premier aide de camp de Léopold Ier, qu'il avait été recevoir à la frontière de Belgique; délégué par le régent, et commandant supérieur du régiment des guides, devenu depuis, en 1863, le 1er guides; les lieutenants-généraux baron Prisse, de Liem, inspecteur général de l'artillerie, et baron Chazal.

Parmi les aides de camp de Léopold Ier figura, dans l'origine, à titre honorifique, un officier général de notre milice citoyenne, le général de brigade Van Coekelbergh, et, plus tard, le lieutenant-général Renard, inspecteur général de la garde civique du royaume.

Les fonctions de chef du grand écuyer, supprimées depuis, furent exercées par les généraux comte d'Hane de Steenhuyse et baron d'Hanins de Moerkerke, qui, détail piquant, appartenait à l'infanterie. Les fonctions similaires eurent ensuite pour titulaires les généraux baron Lunden, Frantzen et Bricoux.

La maison militaire du Roi comprend trois catégories distinctes : les aides de camp, les officiers d'ordonnance et les attachés à la maison militaire.

On sait que la marque distinctive des officiers de la maison militaire du Roi et des princes royaux consiste dans le port des aiguillettes.

***

A l'occasion du 14 juillet, M. Maurice Maeterlinck et M. Berthelot, professeurs de philosophie à l'Université de Bruxelles ont été nommés chevaliers de la Légion d'Honneur.

***

Le Parlement français a adopté des projets de loi portant une promotion exceptionnelle dans la Légion d'Honneur.

Pour Saint-Louis, il y aura trois croix de commandeur, quarante-deux d'officier et cent soixante-cinq de chevalier.

Pour Liége, une croix de commandeur, trente et une d'officier et cent dix-neuf de chevalier.

Disons aux intéressés belges que ces projets ne concernent que les Français. Les croix de la Légion d'Honneur attribuées à nos compatriotes pour leur participation aux expositions de Saint-Louis et de Liége et échangées avec le gouvernement belge contre des croix de Léopold ne sont pas soumises au vote des Chambres françaises.

***

Le gouvernement allemand vient de décerner à un certain nombre d'officiers de notre artillerie les distinctions suivantes :

Le lieutenant-général Hellebaut, inspecteur général d'artillerie, est nommé grand cordon de l'ordre de la Couronne de Prusse, et le colonel Lisolle reçoit la croix de 2me classe de l'ordre de l'Aigle-Rouge; le lieutenant-colonel Michel, les majors Lechat et Wittamer sont décorés de la 3me classe du même ordre. Enfin, les commandants Eckstein, Denis, Defeld, Hennebert, Laitat et Wittamer reçoivent la décoration de 3me classe de l'ordre de la Couronne de Prusse.

La plupart de ces officiers furent chargés de mettre à l'épreuve les canons présentés au concours pour le renouvellement de notre artillerie de campagne. C'est le canon Krupp qui finit par l'emporter.

***

Le chevalier Léon Schellekens, commissaire de la Société Louis De Naeyer, vient de recevoir les insignes de troisième classe de l'ordre du Double Dragon, à la suite de la visite des usines de Willebroeck par la mission chinoise.

***

M. Maruéjouls, fils de l'ancien ministre du commerce de France, qui occupait depuis plusieurs années les fonctions de secrétaire de la légation française à Bruxelles, est parti pour Paris où il est appelé à d'importantes fonctions au ministère des affaires étrangères. Il est remplacé ici par M. de Courcel.

***

La saison d'Ostende est très brillante. De très nombreux étrangers y ont déjà pris leurs quartiers d'été. C'est au *Royal Palace Hôtel* que s'installent, comme chaque année du reste, les hôtes de marque qui séjournent dans notre belle cité balnéaire. L'hôtel est vaste, luxueux, confortable et répond à toutes les exigences de la vie moderne. Une superbe galerie vitrée de trois cents mètres donne vue sur la mer, et, à l'arrière de l'hôtel s'étendent de vastes et beaux jardins. L'hôtel est à proximité de toutes les attractions sportives, tennis, stand de tir aux pigeons, etc., et à quelques mètres de l'hippodrome Wellington. Restaurant de tout premier ordre.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

M. van Grootven, secrétaire de légation, après un congé de quelques semaines passées en Belgique, est retourné occuper son poste de Londres.

Quoique non officielle, sa nomination comme conseiller de légation à Rome est chose décidée.

M. van Grootven sera regretté à Londres. Outre ses talents de diplomate, c'est un sportsman accompli qui est très bien vu dans la haute société anglaise, laquelle l'invitait à ses réunions et chasses à courre. Il remplacera à Rome le baron Grenier, nommé ministre à Pékin et c'est M. de Cartier de Marchienne, en ce moment à Paris, qui sera nommé à Londres.

***

Robes. — La maison Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, solde tous les modèles à des prix exceptionnels.

***

S. Exc. Mgr le nonce a béni, jeudi, le mariage du sous-lieutenant d'artillerie Louvau, de Malines, avec Mlle Marie Kinloch, des Kinloch-Smyth of Ballary d'Ecosse.

***

Hier, samedi, a été célébré en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, le mariage de Mlle Cécile Brewer, fille du général et de Mme Brewer, avec M. Raymond Coppieters, fils de M. et Mme Alphonse Coppieters, d'Ostende.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le 17 juillet sera célébré, au château d'Oydonck, dans la plus stricte intimité, à cause du deuil récent du comte d'Alcantara, le mariage de la comtesse Marie t'Kint de Roodenbeke avec le comte Juan d'Alcantara.

***

Mardi prochain sera célébré à l'Hôtel de Ville de Bruxelles et à l'église Sainte-Croix le mariage de Mlle Simonne Bégault avec M. Fritz Boels sous-lieutenant du 3e régiment d'artillerie.

Témoins de la mariée : ses oncles, le docteur Rochet et M. Emile de Baer, avocat à Anvers; du marié : son beau-frère, M. Verbrugghen, avocat à Gand et son oncle, M. Jules Lints, de Louvain.

***

C'est le 9 août que le prince Albert de Ligne épousera à Angleur Mlle Saint-Paul de Sinçay.

***

Sont officielles les fiançailles du chevalier Edmond de Theux de Montjardin, fils du chevalier Xavier de Theux de Montjardin et d'Eugénie de Thysebaert, sa femme, tous deux décédés, avec Mlle van de Weyer, fille de M. van de Weyer et de Mme née de Virou.

Le mariage sera célébré au mois de décembre à Bruxelles.

Les de Theux, famille ancienne du pays de Liége, sont en possession du titre de chevalier depuis les premières années du dernier siècle. La filiation remonte à Jean, dit Thomson de Theux, connu en 1496.

Le titre de comte fut donné par le roi Léopold Ier, en 1840, à Barthelémy-Théodore de Theux de Meylandt, un des hommes d'Etat qui se sont le plus distingués en Belgique et qui fut plusieurs fois ministre de 1830 à 1846.

Leurs armes sont : Parti : au premier de gueules à la croix contrebretessée d'argent; au deuxième d'argent à trois bandes de sinople, chargées d'un lion passant d'or. Cimier : deux lions d'or affrontés. Supports : deux lions tenant des bannières, à dextre aux émaux de la première et à senestre de la seconde partition de l'écu.

Alliances principales : Van Halle, de Stier, de Meven, de Weseren de Scabrouck, Cordier de Lobbes, du Parc, Thysebaert, Goffinet, de Liedekerke, d'Oultremont, Potesta, Cotteau, de Patin, Crombrugghe de Looringhe, de Broqueville, de Sélys.

van de Weyer, qui fut membre du Congrès national de 1830 est un ancêtre de M. van de Weyer actuel.

Nous retrouvons des traces de cette famille au xve siècle, Jeanne van de Weyer épousa Guillaume de Climeye, seigneur de Roye. Jean, seigneur de Ryckel, qui mourut en 1482, eut pour épouse Jeanne de Weyer (1456).

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Mme la Comtesse Adrien de Ribaucourt vient de donner le jour à une fille qui s'appelle Adrienne.

***

Du château de Vedrin, le baron et la baronne Adrien de Montpellier de Vedrin font part de la naissance d'un fils qui a reçu le prénom de Théodore.

***

Mme Frédéric de Montpellier d'Annevoie est heureusement accouchée d'un fils le 1er juillet.

***

De grandes fêtes vont être offertes aux membres de la conférence interparlementaire qui se réunira le 23 juillet à Londres.

Vingt-trois sénateurs, quarante-trois députés et dix anciens députés du Parlement belge assisteront à ces réunions et à ces fêtes.

Le départ est fixé au 22 juillet à 8 h. 46 du matin, gare du Nord.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

M. de Trooz, ministre de l'intérieur, vient de rentrer à Bruxelles, après sa cure annuelle à Neuenhar.

***

Le chevalier Bayet, secrétaire du Roi, et Mme Bayet, née comtesse van der Burch, viennent de se réinstaller dans leur belle propriété de Blevio sur le lac de Côme.

La villa, qui fut bâtie par l'éditeur Ricordi, est fort grande et les nombreux salons du rez-de-chaussée contiennent de précieuses collections de meubles anciens, flamands et italiens, et de magnifiques collections de marbres et de tableaux.

L'immense jardin qui l'entoure est des plus beaux du pays et contient une autre villa qui est habitée actuellement par le comte Adrien van der Burch, commissaire général de Belgique à l'Exposition de Milan.

***

En villégiature, dans les parties de pique-nique, etc., on ne consomme actuellement que du CIBILS, cet extrait de viande pur qui permet, en le diluant dans l'eau chaude ou froide, d'obtenir instantanément et sans peine aucune, un bouillon chaud ou froid réellement exquis!

N'oubliez donc pas, aimables lectrices, d'en emporter quelques flacons, ce dont vos convives seront charmés.

Une cuillerée à soupe suffit pour faire une tasse de bouillon.

***

Nous lisons dans le *Journal de la Cuisine* :

« Le banquet jubilaire de l'*Union syndicale des Hôteliers et Restaurateurs bruxellois*, donné dans les jardins de la *Laiterie*, a été pour notre mayeur l'occasion de constater que partout les hôteliers, restaurateurs et cafetiers avaient été les meilleurs auxiliaires du progrès et qu'à Bruxelles ils n'avaient reculé devant aucun sacrifice pour rendre le séjour dans la capitale aussi attrayant, aussi confortable que possible aux étrangers comme aux habitants.

Tout cela est fort vrai, mais le résultat serait encore bien plus beau si les efforts de nos confrères étaient encouragés par les autorités en cause.

Ainsi, en ce qui concerne la *Laiterie*, maison select par excellence, qui appartient à la ville de Bruxelles, n'est-il pas déplorable que le locataire, M. Artus, soit constamment à la merci d'un changement de température.

Si l'on y construisait comme à Armenonville une galerie ouverte, si l'on y amenait le courant électrique — croirait-on que la ville a négligé jusqu'à ce jour un client d'électricité comme le serait M. Artus? — on permettrait à ce dernier de faire de la *Laiterie* un établissement incomparable.

Et quel sacrifice cela coûterait-il à la ville? direz-vous.

Aucun, puisque M. Artus est disposé à supporter les charges supplémentaires qu'entraînerait l'immobilisation du capital à affecter à ces améliorations.

Allons, M. De Mot, un bon mouvement et un petit mot à l'échevin Grimard! »

***

En été, le champagne Charles Arnould, qui est débité partout, est certes un des meilleurs vins de cette catégorie. Léger, bouqueté et digestif, il est exquis. désaltère et tonifie.

Au Congo, « en sec », il obtient la plus grande vogue.

***

Lundi dernier ont été célébrées, à Verviers, les funérailles de Mme Armand Neuville, née Julienne de Thier, décédée à Mangombroux (Heusy), le 5 juillet, dans sa cinquante-huitième année.

Cette mort met en deuil M. Armand Neuville, M. et Mme Fernand de Thier et leurs enfants, la famille Armand Neuville, les enfants et petits-enfants de feu M. et Mme Edouard de Biolley de Thier, les enfants et petits enfants de feu M. et Mme Neuville-Collet. Les parentés sont encore les Simonis de Grand'Ry, les Lejeune de Sohan, les de Grand'Ry, les Neef, les Collet, les de Lhoneux, les van der Straeten de Biolley, les Braconnier, les Godin, les del Marmol, etc., etc.

Les de Thier, de Verviers, blasonnent d'azur au chevron brisé d'or brochant sur le tout, au chef deux roses de gueules effeuillées d'or, en pointe au croissant d'or.

Cimier : Une rose de gueules accostée de deux palmes d'azur.

***

Blancheurs et blanc pour tout, telle est la devise du moment. Blanches toilettes, fraîches et légères, toutes de broderies de linon, de batiste et de dentelles; chapeaux blancs empanachés de plumes virginales, de gazes et de tulles immaculés, d'oiseaux neigeux, de fleurs liliales; souliers de blanc chevreau, bas de soie blanche et transparente, ombrelle et gants blancs : ensemble exquis faisant merveille par un jour ensoleillé.

Le blanc pare adorablement les brunes et les blondes, il est supérieurement élégant et pratique.

Mais oui, pratique. Les toilettes nuageuses rose tendre et bleu pâle, dès qu'elles sont souillées ont perdu tout leur charme sans espoir de retour; les toilettes blanches, entre les mains de blanchisseuses habiles, redeviennent fraîches et semblent toutes neuves; elles sont donc très pratiques.

Une amusante actualité, qui a un succès incontesté, c'est la grande capeline en broderie et dentelle, tant pour les jeunes femmes et les jeunes filles que pour les bébés. Cette capeline encadre à souhait les visages jeunes. Toute de souplesse et laisser aller, cernée de volants vaporeux qui ondulent et frissonnent, elle est charmante.

Un gros nœud de soie tendre, une torsade de ruban, un piquet de fleurettes légères en font la garniture, que les cheveux ébouriffés complètent admirablement.

Cette capeline fait merveille à la plage et à la campagne; surtout lorsqu'elle est portée avec une robe de broderie et protégée par une ombrelle de linon et de dentelles.

Elle fait alors avec la toilette un ensemble tout à fait pimpant et coquet. — CHIFFON.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Les administrateurs de la Société *La Bienfaisance* viennent de lancer la circulaire suivante :

Monsieur,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que M. De Heusch, directeur du IIIe Salon des Arts et Métiers vient de céder celui-ci à une Société intitulée *La Bienfaisance*, qui reprendra, à partir de ce jour, les droits et obligations relatifs au dit Salon.

Nous osons espérer que vous voudrez continuer à l'organisme nouveau la confiance que vous avez jusqu'ici accordée au Salon des Arts et Métiers et que vous voudrez nous prêter votre généreux et puissant concours pour la réussite de l'œuvre que nous poursuivons.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

Nous croyons devoir ajouter que le solde actif du Salon, tant des entrées que des locations d'emplacement et autres revenus, à résulter de l'exploitation, sera versé à des œuvres de bienfaisance, sans distinction de parti.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Pour la Société *La Bienfaisance* :

Mme la comtesse John d'Oultremont, *présidente*; le sénateur marquis de Beauffort, le sénateur comte Ferdinand de Marnix le comte Charles de Hemricourt de Grünne, M. Camille DeVos, industriel; le sénateur Georges Dupret, le duc Robert d'Ursel, MM. Emile Eloy, industriel; O. Lepreux, directeur de la Banque Nationale; Valère Mabille, industriel; E. Nérincx, vice-président de la Chambre; le sénateur Sam Wiener, Mme Wittouck, MM. Woeste, ministre d'Etat, et Wouters-Dustin, entrepreneur, *membres*.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

La Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts vient de s'enrichir de deux superbes collections de photogravures, d'après les chefs-d'œuvre du Musée royal de Berlin et de la Galerie Lichtenstein. La première partie de ces planches est exposée dans l'antichambre de ladite Bibliothèque, 144, rue du Midi. Elle comprend des œuvres remarquables des maîtres de toutes les époques : Amberger, Altdorfer, Basaïti, Bellini (Giovanni), Botticelli, Bronzino, Brouwer, Corrège, Credi (Lorenzo di), da Vinci (Leonard), del Piombo (Sebastien), De Vos (Corneille), Dughet, Dürer, Franciabigio, Garbo, Giorgono, Guido Reni, Hals (Franz), Hobbema, Holbein, Jordaens, Lippi (Filippo), Lotto, maitre de *la Mort de Marie*, Montegna, Metsu, Metsys (Quentin), Murillo, Raphaël, Rubens, Ruisdael, Signorelli, Snyders, Steen (Jan), Teniers (le jeune), Ten Borch, Tintoret, Titien, Tura, Van de Velde (Adrien), Van der Goes (Hugo), Van der Meer (de Delft), Van der Weyden (de la Pasture), Van Goijen et Watteau.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Le Tsar, suivant l'exemple de l'empereur allemand, a, lui aussi, l'intention d'utiliser à l'avenir le moins possible le chemin de fer dans ses déplacements.

L'empereur de Russie vient de se faire construire un wagon-salon automobile, où il y a place pour toute la famille impériale.

Cette voiture, qui a été construite d'après des plans fournis par le ministère des voies et communications, se distingue par sa grande simplicité; elle comprend un grand salon, un cabinet de toilette et deux pièces, dont l'une pour les domestiques et l'autre pour les bagages.

Une commission, ayant à sa tête le ministre des voies et communications, vient de mettre la voiture à l'essai sur la distance de Saint-Pétersbourg à Gatschina, où l'Impératrice douairière a tenu à l'examiner elle-même. Et il faut croire que cet examen n'a pas tout à fait satisfait l'impératrice Marie-Fœdorowna, car elle a ordonné plusieurs changements, notamment en ce qui concerne le moteur, pour le cas où celui-ci devrait servir à un voyage de plusieurs jours.

Ajoutons que, d'après les données officielles, les frais de construction de la voiture s'élèvent à environ 200,000 francs; elle est munie des perfectionnements techniques les plus modernes, éclairée à l'acétylène et entièrement blindée.

***

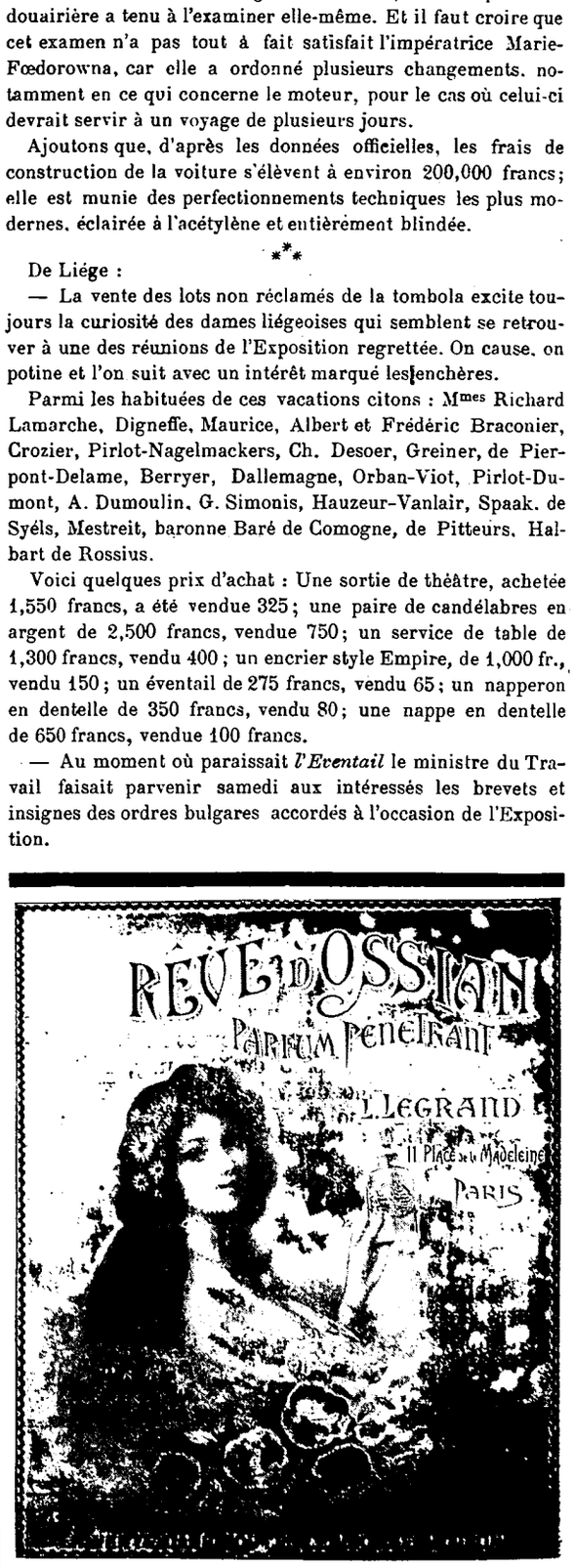
De Liége :

— La vente des lots non réclamés de la tombola excite toujours la curiosité des dames liégeoises qui semblent se retrouver à une des réunions de l'Exposition regrettée. On cause, on potine et l'on suit avec un intérêt marqué les enchères.

Parmi les habituées de ces vacations citons : Mmes Richard Lamarche, Digneffe, Maurice, Albert et Frédéric Braconier, Crozier, Pirlot-Nagelmackers, Ch. Desoer, Greiner, de Pierpont-Delame, Berryer, Dallemagne, Orban-Viot, Pirlot-Dumont, A. Dumoulin, G. Simonis, Hauzeur-Vanlair, Spaak, de Syéls, Mestreit, baronne Baré de Comogne, de Pitteurs, Halbart de Rossius.

Voici quelques prix d'achat : Une sortie de théâtre, achetée 1,550 francs, a été vendue 325; une paire de candélabres en argent de 2,500 francs, vendue 750; un service de table de 1,300 francs, vendu 400; un encrier style Empire, de 1,000 fr., vendu 150; un éventail de 275 francs, vendu 65; un napperon en dentelle de 350 francs, vendu 80; une nappe en dentelle de 650 francs, vendue 100 francs.

— Au moment où paraissait *l'Eventail* le ministre du Travail faisait parvenir samedi aux intéressés les brevets et insignes des ordres bulgares accordés à l'occasion de l'Exposition.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Cela a fait encore quelques heureux et de nombreux jaloux.

— Mme Charles de Geradon-Terwagne est morte inopinément, à l'âge de cinquante-huit ans, à Ostende. Cette mort met en deuil les familles de Geradon, Terwagne, Sadoine, de Pitteurs.

— Lundi dernier grande matinée au Théâtre-Royal pour le concours de la classe de déclamation lyrique du Conservatoire, classe de M. Seguin.

Ces concours se font en grand apparat scénique, avec décors et costumes.

Foule naturellement. Dans la loge du jury, aux côtés du président Radoux, Mme Elly Warnots, MM. Guidé, Sylvain Dupuis, Demest Fontaine, Duyzings, professeur au Conservatoire de Bruxelles, d'Anvers et de Liége ; M. Dechesne, directeur du Théâtre-Royal et la basse Boussa.

Dans la salle : Mme Pety de Thozée, M. et Mme de Calewaert, Mme et Mlle de Hasse, le conseiller et Mme Demarteau, Mme E. van Zuylen, Mme Radoux, Mme Falloise, Mme et Mlle Maurice d'Andrimont, Mme Papyn, Mme Paul Forgeur et Mlle Suzanne Dufrénoy, Mme et Mlles Trasenster, Mme A. Dumoulin...

Succès, que dis-je succès? triomphe pour M. Dister, ténor de jolie voix et de jeu élégant, qui se produisit dans des scènes de *Gilles Ravisseur* de Grisar et le duo du premier acte de *la Bohème*.

« C'est Clément », s'exclamait-on, et par 7 voix sur 9 M. Dister obtint d'emblée un premier prix.

M. Dister a d'incontestables qualités, mais si les bravos de son concours ne le grisent pas il fera chose utile de continuer ses études avant d'aborder la scène.

***

Breveté. — Corset Sylphide de Paris. — Breveté.
PARIS, BRUXELLES, OSTENDE.

Mme Margaine Lacroix, de Paris, créatrice du corset **Sylphide**, breveté en Belgique, informe sa clientèle qu'elle a confié à Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, de Bruxelles, l'exploitation exclusive de son merveilleux modèle, pour la Belgique, et qu'elle est décidée à poursuivre, conformément à la loi, toutes les contrefaçons qui constituent une concurrence déloyale.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes, Mmes Dieu et Maréchal installent, pour le 1er juillet, une succursale à Ostende, 61, boulevard van Iseghem, en face du théâtre.

Nul doute que ces dames obtiennent à Ostende le même et « mérité » succès qu'à Bruxelles, où déjà elles sont toute première maison.

Très recommandable leur **modèle spécial** pour **dames fortes.**

***

D'Anvers :

— Samedi a eu lieu le mariage de messire Alphonse de Duve, fils de Mme Antoine de Duve, avec Mlle Pungs, fille de M. et Mme Carl Pungs. Après la cérémonie, ceux-ci ont réuni à déjeuner les deux familles et leurs amis dans leur bel hôtel.

— Lundi, Mlle Ellina Böcking, fille de M. Richard Böcking et de Mme, née Königs, a épousé M. de Waldhausen, ministre plénipotentiaire d'Allemagne auprès de la république de la Plata. M. et Mme Böcking ont donné, sous une tente dressée dans le jardin, un déjeuner de cent cinquante couverts.

— Les fêtes du tournoi de polo ont commencé vendredi et se sont poursuivies samedi et dimanche, pour se terminer lundi. La première journée comportait la rencontre entre les deux équipes de Beerschot. L'équipe blanche, composée du capitaine Crockaert, de MM. Marsham, Alfred Grisar et Stanley Andrae, a battu l'équipe rouge, composée du captain Miller, du baron Osy, du baron Peers, et du capitaine Joostens, par 8 goals contre 3.

Le samedi, la première rencontre a été celle des novices, mettant en présence l'équipe blanche de Hambourg, composée de MM. le docteur Plange, Th. Harris, Riesse et Duwenssen, et l'équipe rouge d'Anvers, comprenant MM. M. Lysen, Paul Cateaux, le capitaine Velge et le baron Osy. Les Hambourgeois ont aisément triomphé et battu les Anversois par 10 goals contre aucun. La seconde épreuve a été celle de l'Open Cup. Le team hambourgeois était composé de MM. le baron Heutze, Hasperg, O. Fram et C. Flinsch, et l'anversois, de MM. le baron Peers, Alfred Grisar, Marsham et le capitaine Crockaert. Après un jeu égal, les Anversois prirent, grâce à l'habileté de MM. Marsham et Alfred Grisar, l'avance et finalement gagnèrent par 5 goals contre 3. A eux donc revient la coupe. Cette journée finit par une gymkana, le concours des parasols, gagné par le docteur Plange, de Hambourg et le concours de chapeaux où a triomphé M. Hasperg. Le prix réservé aux jeunes filles qui avaient le plus ingénieusement orné les chapeaux est revenu à Mlles Milly van den Abeele et Castelein.

Le dimanche et le lundi les concours ont continué avec un même intérêt et celui de lundi s'est terminé par un match entre l'équipe Marsham d'Anvers et l'équipe de Francfort. Celle-ci était formée de MM. Passavent, Sommerhoff, Ed. Flinsch et le major Bowley, contre MM. Marsham, baron Peers, Stanley Andreae et capitaine Crockaert, et l'a remporté par 5 goals contre 1.

Après ce concours a eu lieu la distribution des prix ; M. Paul Havenith a prononcé une allocution très applaudie. Les prix ont été remis par Mme Ernest Grisar.

Ces réunions avaient attiré toute la société anversoise et les dames y ont rivalisé d'élégance. Nous y avons vu Mme la baronne Joseph Osy, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, Mlle Tilla Grisar, Mme et Mlle Ernest Van Dijck, Mme Max Everaerts, M. et Mme Oostendorp, M., Mme et Mlle Rieth, M. et Mme Fréd. Andreae, M., Mme et Mlle Twelves, M., Mme et Mlle Le Blon, M et Mme Oscar Dhanis, M., Mme et Mlle Strasser, Mme et Mlles Brauss, M., Mme et Mlle Oboussier, Mme et Mlle Edgard Castelein, M. et Mlle Fréd. van den Abeele, M. et Mme Maurice de Cock, Mlle Mercédès Pinnoy, Mlle Louise et M. Paul Elsen, M., Mme et Mlle Léon Elsen, M. et Mme Ortmans, Mlle Sophie de Roubaix, Mlle Alice Joostens, M. et Mme Alphonse Lambrechts, M. et Mme Paul Wauters, M. et Mme Schnitzler, M. et Mme Alphonse Montigny, M. Jacques Ratinckx, M. et Mme Charles de Crane, Mme Firmin de Braeckeleer, M. et Mme Emile Havenith, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Fritz van den Abeele, Mme Christian Scheidt, Mme et Mlle Ernest Eiffe, Mme Wilhelm Eiffe, M. et Mme Ivan Plissart, M. et Mme Rodolphe Plissart, Mme Willy Friling, Mlle Friling, M. Maurice et Mlle van Regemorter, Mme Alexis Mols, Mme Gustave Everaerts, Mme de Burlet, Mme Hennebert, Mme et Mlle Charles Gevers, M. et Mme Axel Goemaere, M. et Mme Grisar-de Heusch, MM. Alfred Havenith, Clément Bovie, Elliger, Willy Walford, Maurice Verhoustraeten. M. et Mme Charles Hunter, Mme Florent Joostens, M. et Mme Paul François, Mme Walter Blaess, MM. Paul Karcher, Georges Kryn, Mme Crockaert, M. et Mme von Mallinckrodt, M., Mme et Mlle Marens, Mlle Louisa Meeûs, M. et Mme Louis Meeûs, M. Théophile Meeûs, baron van Ohlendorff, Mme Robert Osterrieth, Mme Ch.-Ed. Pecher, M. John Proctor, Mme Henri Gevers, M. et Mme Tellef Steen, M., Mme et Mlle Daniel Steinmann, Mme Edouard Thys, M. et Mme Albert Thys, Mme Octave Selb, M. et Mme Charles van Cutsem, Mme et Mlle Germaine van der Heyden, Mme van der Meersch, Mlle Boecker, M., Mme et Mlles Olivier van Stratum, M. de Puydt, Mme Fernand Vrancken, M. et Mme Paul Havenith, notaire et Mme van der Schoot, M. et Mme Collin-Servais, Mlle Pouneur, M. et Mme Tyck-Couvreur, Mlles Outshorn, Betty David, etc., etc.

Samedi le comité organisateur du tournoi de polo a donné, à la Société royale de Zoologie, une grande réception qui a pris fin vers minuit. L'on s'est promené dans le jardin féeriquement illuminé, l'on a dansé et la fête a pleinement réussi. Toutes les dames qui assistaient dans l'après-midi au polo s'y étaient rendues. Le dimanche M. H. Albert de Bary a offert un dîner à bord d'un steamer du Norddeutscher Lloyd et le lundi M. Alfred Grisar a réuni à sa table les joueurs de polo. Les fêtes ont été brillantes et promettent pour l'été prochain un nouveau succès.

***

Costume tailleur boléro, **105** francs.
Costume tailleur jaquette, **110** francs.
Robes mousseline laine, **90** francs.
Robes éolienne soie, **160** francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

BIBLIOGRAPHIE

Pan, comédie satirique en trois actes, en prose, de Charles Van Lerberghe, Paris, édition du *Mercure de France*.

Le Pan de M. Van Lerberghe est une comédie naïve mais de cette naïveté qui n'est permise qu'aux vrais poètes et qui chez eux s'apparie, par instants, au sublime.

L'auteur des *Flaireurs* a mis au théâtre la théorie nietzchéenne du retour à la joie par le paganisme. Le grand Pan est ressuscité ; tel un dieu éblouissant, il pénètre, entouré des gipsies de la sainte Bohême, dans la chaumière d'un berger des Flandres, au bord de la mer bruissante. Son apostolat, presque silencieux, est fait de tendresse, d'amour et de splendeur. Mais il suscite les colères des âmes hypocrites et basses, que cette poésie superbe trouble et inquiète.

M. Van Lerberghe nous fait assister aux vains efforts tentés par ces vilains personnages, pour exorciser et pour réduire à leur taille le dieu vainqueur ressuscité.

Il y a dans cette œuvre des passages d'une grande inspiration et la satire y est parfois cinglante ; mais, qu'on ne s'y trompe pas, M. Charles Van Lerberghe n'est rien moins qu'un vaudevilliste — nous l'en félicitons, — et son humour est spécial, bien à lui, et point banale assurément. Nous sommes curieux de voir l'effet qu'elle produira à la scène puisque bientôt nous aurons l'occasion de l'entendre à Bruxelles après sa représentation au théâtre d'Art à Paris.

***

Le gros succès de librairie belge de cette saison — et même de beaucoup d'autres saisons — c'est le *Zievereer* de Curtio. La première édition, tirée à 2,000 exemplaires — chacun, l'auteur le premier, pensait bien qu'on ne l'épuiserait pas — a été enlevée en moins de trois semaines. Une édition nouvelle est sous presse et paraîtra dans quelques jours.

Ceci prouve simplement que : 1° le folklore bruxellois a des racines profondes dans notre grande ville, de plus en plus cosmopolite ; 2° quand l'esprit de terroir est secondé par l'esprit... tout court, il se trouve des lecteurs, même et surtout en Belgique, pour lire les productions qu'il a inspirées.

Le succès des livres de Courouble avait d'ailleurs déjà démontré cette vérité.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

SPORT

A part Forest qui nous conviera à quelques réunions, nous n'aurons plus jusqu'à la fin août qu'Ostende avec son prestigieux meeting.

Voici nos pronostics :

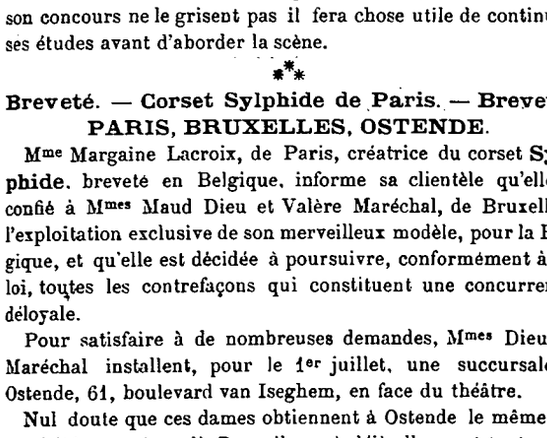
Prix d'Italie : Ed. Ribaucourt et Hebé.
Prix de Roumanie : Brabançonne et Souvenir.
Express international : Ec. Ephrussi et Zampieri.
Prix de Russie : Ruse et Topola.
Prix d'Espagne : Manège et Zélie.
Prix de Hongrie : April Fish et Gloire.

— Demain, courses à Forest, à 2 heures.
Prix de la Sambre : Gibelotte et Drapeau.
Prix Spesbourg : Glenbreck et Altesse Royale.
Prix National : Modérateur et Saint-Gothard.
Prix de la Meuse : Piotta et Garnement.
Prix Le Sancy : Ec. Ashman et Poutrelle.
Prix Léopold : Pompon et Hébé.

SAINT-BRIEUX

Chambres à coucher à 160 francs.





Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890.**

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° **3511**

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.

SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone n° 1631



Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**

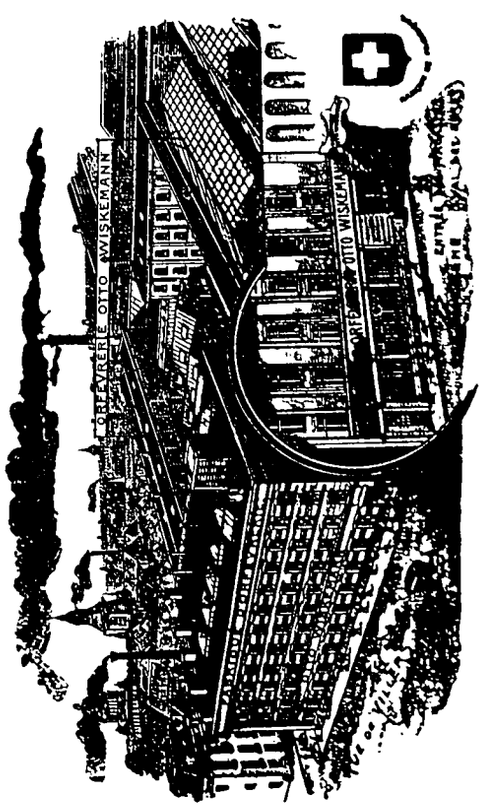
Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



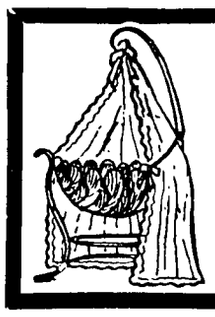
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

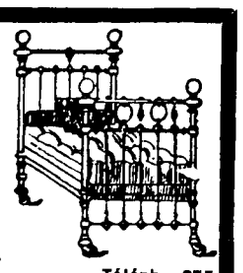
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 7 h. 3/4. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

LE MAITRE DE FORGES

Pièce en quatre actes et cinq tableaux de G. OHNET.

Philippe Dherblay	MM. JEAN COSTE	Claire de Beaulieu	Mmes DETROIX
Moulinet	DELREY	Marquise de Beaulieu	OLLIVIER
Bachelin	BAJART	Athénaïs	REUTER
Duc de Bligny	NAVARRE	Baronne de Préfond	BÉJART
Baron de Préfond	DE BEER	Suzanne	RHÉA
Octave	DUC	Brigitte	ROY
Gobert	CROMMELYNCK		

Les autres rôles par MM. OLLIVIER, GOBBA et ARTIGAUD.

ENTRE LE 3me ET 4me ACTE

Le jeune prodigue **KUN ARPAD,** violoniste âgé de 12 ans.

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Lundi 9 juillet.

1° *Airs russes* . . . . . WIENIAWSKY
2° *Moïse* . . . . . PAGANINI

Mardi 10 juillet.

1° *Airs russes* . . . . . WIENIAWSKY
2° *Moïse* . . . . . PAGANINI

Mercredi 11 juillet.

Concerto en fa dièze mineur . . . . . ERNST

Jeudi 12 juillet.

1° *Carnaval de Venise* (11 variations) . . PAGANINI
2° *Romance* . . . . . WIENIAWSKY

Vendredi 13 juillet

Huitième concerto . . . . . SPOHR

Samedi 14 juillet

1° *Trilles du diable de Tartini*, arrangé par . . . . . VIEUXTEMPS
2° *Romance* . . . . . KUN ARPAD

Dimanche 15 juillet.

Matinée. — *Othello*, fantaisie . . . . . ERNST
Soirée. — *Allegro du premier concerto* (édition originale) . . . . . PAGANINI

Pianiste accompagnateur : **Mlle Léontine Verheyden,** premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINEE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES **TÉLÉPHONE 1902**

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — **3 francs.** — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.**

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 **(coin des Halles)**

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 46

22 JUILLET 1906

Le numéro : 15 centimes

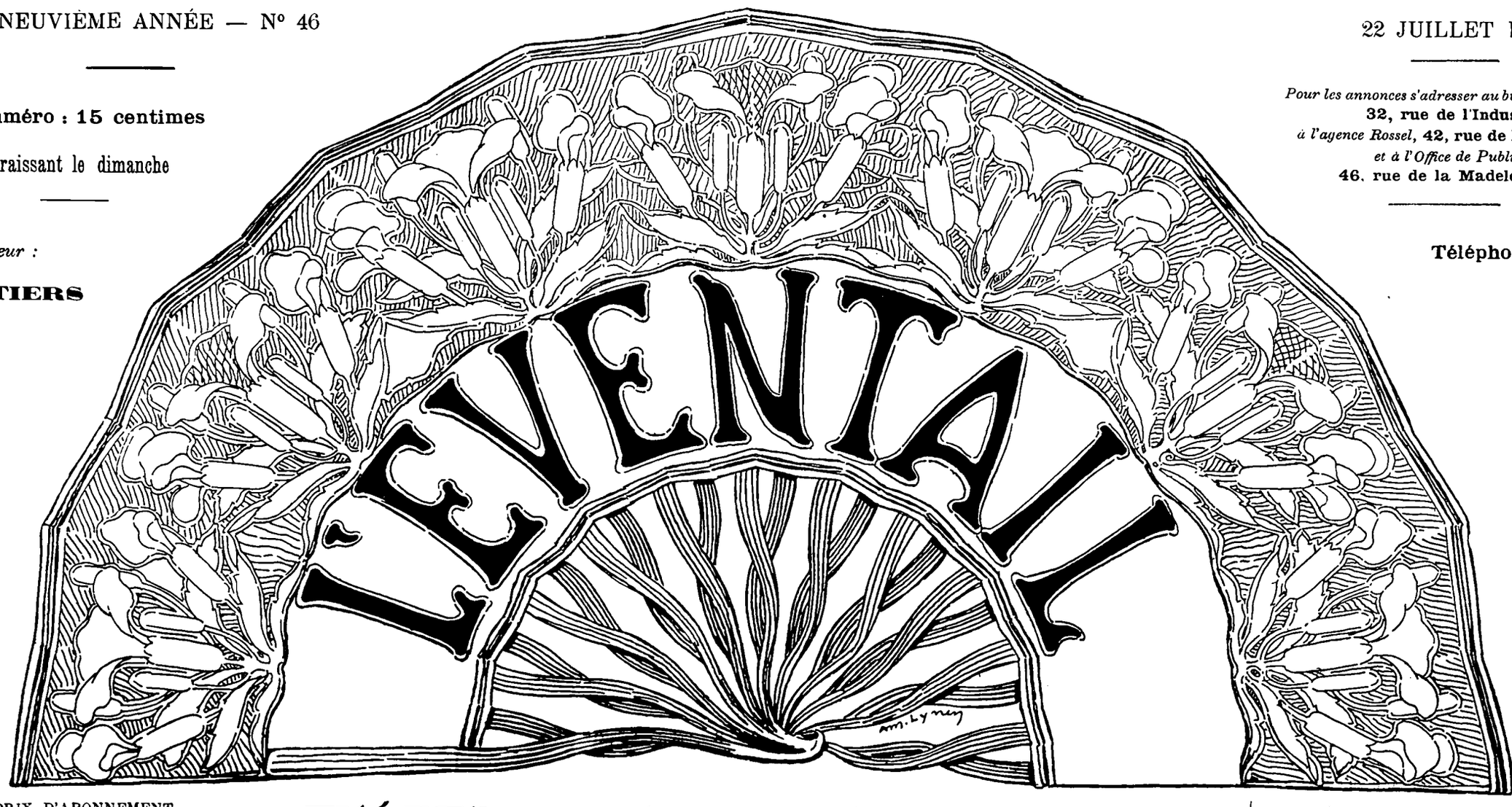
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie viennent de traiter avec M. Heugel, le grand éditeur parisien, pour représenter cet hiver *Ariane*, drame lyrique inédit en cinq actes, poème de M. Catulle Mendès, musique de M. Massenet, qui doit passer en novembre à l'Opéra.

Les travaux d'aménagement faits à la troisième galerie du théâtre de la Monnaie sont terminés. Les banquettes de jadis ont été remplacées par de confortables fauteuils basculants et, pour augmenter le nombre de ces places, la Ville a fait démolir les quatre loges de face qui se trouvaient de chaque côté de l'amphithéâtre.

***

A partir de vendredi dernier, le Molière fait relâche pendant quelques jours, à l'occasion des fêtes nationales.

La réouverture aura lieu le samedi 28 juillet, avec le drame sensationnel et à succès : *Le Courrier de Lyon*.

Le théâtre Molière poursuivra l'année prochaine le programme si brillamment commencé l'an dernier. M. Munié prépare une nouvelle campagne d'opérette, pour laquelle il forme une troupe de tout premier ordre et s'apprête à réaliser des mises en scène très étudiées et de goût parfait.

Cette campagne s'ouvrira le 18 octobre prochain, avec le célèbre *Voyage en Chine*, qui servira de début à la troupe et de rentrée à M. Georges, le comique applaudi. M^lle^ Kervan réapparaîtra au milieu de partenaires choisis dans la pièce suivante, un ouvrage inédit, *le Carillon de Saint-Arlon*. Puis se succéderont : *Mademoiselle Carabin; Le Sire de Vergy*, opérette nouvelle de Flers, Caillavet et Claude Terasse; *Les Quatre Filles Aymon*, une nouveauté encore; *La Bérengère*, un ouvrage inédit; etc.

Il y a là, on le voit, des éléments de nature à rendre cette campagne nouvelle tout à fait intéressante, à lui donner un attrait puissant par le choix des ouvrages nouveaux et des œuvres célèbres.

Cet attrait sera augmenté encore par une série de matinées dont nous reparlerons.

***

Les étrangers affluent chaque soir au Palais d'Été dont le nouveau programme, aux attractions multiples, est bien fait pour plaire à tous.

***

D'Ostende on annonce le brillant succès remporté par M^lle^ Annetta Pelucchi, la jeune ballerine de la Monnaie engagée là-bas comme première danseuse.

***

La troupe italienne de M. Castellano, qui s'est fait applaudir à Bruxelles, a enfin trouvé le succès d'argent. Elle est au Caire dans un vaste théâtre en bois qui ne désemplit pas.

Les chanteurs français, habitués à ne chanter au maximum qu'une douzaine de fois par mois, seront effarés d'apprendre que les mêmes artistes, sauf une ou deux exceptions, chantent tous les soirs. Et en vingt-six jours la vaillante troupe a donné vingt ouvrages différents.

***

Les nouveaux directeurs du Grand-Théâtre de Lyon, MM. Flon et Landouzy, inaugureront leur direction le 9 octobre par *Sigurd*. M^me^ Fierens chantera le rôle de Brunehilde et le ténor Verdier celui de Sigurd.

Le lendemain *Lahmé* avec M^me^ Landouzy.

***

La ratification, par le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, de la croix de chevalier proposée en faveur de M^me^ Rose Caron obtiendra l'approbation de tous ceux que l'éminente tragédienne, dont Bruxelles a eu l'honneur de révéler le génie lyrique, a émus et charmés.

Mais, dans la même séance de vendredi, où le Conseil de l'ordre prenait cette décision si louable, il a cru ne pas devoir accepter la nomination de M^me^ Sarah Bernhardt, l'incomparable tragédienne « n'étant ni professeur au Conservatoire ni sociétaire de la Comédie-Française » et ne remplissant ainsi aucune des conditions requises par la chancellerie.

« Donc, observe le *Figaro*, Sarah Bernhardt doit être fonctionnaire pour être décorée! Il ne suffit pas qu'elle soit l'honneur et la gloire de l'art dramatique contemporain. Il ne suffit pas qu'elle reste dans l'histoire théâtrale comme Lekain, comme Talma, comme Rachel, comme Mounet, comme Coquelin, comme Irving que la reine Victoria fit baronnet sans demander s'il était professeur ou maître! »

***

On a placé jeudi, à Paris, dans le parc Monceau, le monument de Chopin, dont l'auteur est M. Jacques Froment-Meurice. Il s'élève sous les arbres de l'un des bosquets qui font face à la colonnade, dans un retrait de feuillage plein d'ombre et de mystère. L'immortel auteur de la *Marche funèbre* y est représenté en bas-relief, assis au piano et s'abandonnant à l'inspiration de la Muse. La date de l'inauguration n'est pas encore fixée, bien que devant être toute prochaine.

***

Voici le programme des représentations de Bayreuth, cette année, données sous la direction de MM. Félix Mottl, Hans Richter, Karl Muck, Siegfried Wagner, Michel Balling et Franz Beidler :

Tristan et Isolde sera joué les 22 et 31 juillet et les 5, 12 et 19 août; *Parsifal*, les 23 juillet et 1^er^, 4, 7, 8, 11 et 20 août; *les Niebelungen*, du 25 au 28 juillet et du 15 au 17 août.

Depuis deux mois toutes les places pour le festival sont vendues pour les vingt représentations. Cette année, pour la première fois, la moitié des billets disponibles ont été vendus en Allemagne. Après les Allemands, les Américains seront les plus nombreux; une preuve de plus que la famille Wagner eut tort de s'alarmer, à propos des représentations de *Parsifal* que l'impresario Conried avait organisées au Métropolitan House Opera de New-York, et un peu partout dans l'Amérique du Nord. L'affluence des Anglais sera la même qu'aux festivals précédents, mais il y aura une notable diminution de Français. Une légère augmentation de Russes et d'Autrichiens et très peu d'Italiens. Au total, on a vendu 26,000 billets à 25 francs, et quelques-uns seulement à 50 francs dans les loges, la plus grande partie de ces loges étant réservées de droit aux familles princières allemandes. En 1904, année où eut lieu le dernier festival, la recette brute s'éleva à 687,000 francs, ce qui n'empêcha pas un gros déficit supporté par les héritiers de Wagner. On compte cette fois sur un plus gros succès financier parce que *Tristan et Isolde*, comme *Parsifal* et *l'Anneau du Niebelung*, n'exigent pas de nouvelle mise en scène, tandis qu'en 1904 la mise en scène de *Tannhäuser* et le concours du corps de ballet de l'Opéra de Berlin coûtèrent des sommes énormes.

MM. Antoine Seidl, Franz Fischer, Félix Mottl et les premières « filles du Rhin » à Bayreuth en 1876. — Le maître de ballet du théâtre de la Cour, à Dessau, Richard Fricke, aujourd'hui décédé, a laissé parmi ses papiers posthumes un recueil de souvenirs qui vient d'être publié sous ce titre : *Bayreuth il y a trente ans*. Nous en extrayons l'anecdote suivante relative aux répétitions de *l'Or du Rhin* : « Il est amusant de rappeler qu'aux premières répétitions, ce furent les chefs d'orchestre Antoine Seidl, Franz Fischer et Félix Mottl qui furent obligés de se faire boucler sur l'appareil mobile qui devait permettre aux filles du Rhin, Woglinde, Wellgunde et Flosshilde, de sembler nager devant le public. C'est à eux, en effet, qu'incombait la tâche de régler la concordance entre les mouvements de bascule et de va-et-vient qui devaient faire mouvoir les actrices, et les phrases musicales qui devaient y correspondre. Il fallait expérimenter cela pratiquement. Plus tard, on fit venir trois habiles gymnastes qui remplacèrent les trois chefs d'orchestre. Lorsque les deux sœurs Lilli et Marie Lehmann, et M^lle^ Minna Lammert, de Berlin, virent pour la première fois des gymnastes sur leurs bascules, Lilli Lehmann s'écria : « Ah! pour cela non, personne ne peut exiger de moi pareille chose! Je ne m'y prêterai sous aucun prétexte! D'ailleurs, je viens d'être malade et je suis encore très sujette aux vertiges. » Les deux autres demoiselles gardaient le silence. « M^lle^ Marie » dis-je enfin à l'une des deux sœurs, ayez un peu de courage, essayez seulement, je parie que votre angoisse ne sera pas de longue durée et que le plaisir de nager aura bientôt pris le dessus. » — « Au milieu des lamentations et des criailleries », continue le maître de ballet, « nous bouclâmes solidement Marie Lehmann à la bascule et les mouvements commencèrent, d'abord très lentement. Peu à peu le visage de la jeune fille reprit sa sérénité; Marie Lehmann se mit à rire et fut convaincue dès lors que cela marcherait tout à fait bien. Lilli Lehmann osa ensuite se risquer et devint bientôt la plus courageuse. Enfin Minna Lammert suivit l'exemple de ses compagnes, et toutes les trois se mirent à nager joyeusement avec de grands éclats de rire. La scène entière fut bientôt réglée à notre pleine satisfaction ». Quant au maître de ballet, Richard Fricke, il a complété son récit en exprimant naïvement la satisfaction que lui causa ce succès, dont il s'attribue la gloire. « Inénarrable est le sentiment qui s'empara de moi, nous dit-il; des larmes me vinrent aux yeux à cause de la réussite de cet effet de scène que personne, excepté Wagner, n'avait cru réalisable ».

***

M^me^ Olga von Türk-Rohn, la prima-donna de l'Opéra de Vienne, entreprendra l'automne prochain, avec une troupe d'opéra comprenant quatre-vingt-dix personnes, une tournée pour faire entendre l'opéra de Richard Strauss, *Salomé*, dans les grandes villes de l'Allemagne et à Londres.

***

Le célèbre violoniste Joseph Joachim a célébré le 28 juin dernier le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance. Il s'est dérobé aux ovations en s'éloignant de Berlin.

***

Du *Menestrel* :

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Schumann, que l'on célébrera le 29 juillet prochain, les journaux allemands commencent à se remplir d'anecdotes sur ce maître, qui fut enlevé si tragiquement à son art, à l'âge de 46 ans. On raconte que c'est à Karlsbad, en Bohême, qu'il ressentit sa première impression musicale. Il se trouvait dans cette ville avec sa mère au mois d'août 1819, n'étant encore qu'un enfant de neuf ans. Moscheles y donna un concert dont un chroniqueur du temps nous a laissé en ces termes le compte rendu plus que sommaire : « Le grand virtuose Ignace Moscheles, dont les brillants succès ont déjà été signalés depuis 1816, a procuré ici, aux personnes qui sont venues en villégiature, une bien rare jouissance, par le caractère imposant de son jeu et surtout par le talent exceptionnel d'improvisation dont il a fait preuve. Son exécution pleine de chaleur et le grand effet produit par ses compositions brillantes ont provoqué l'admiration chez tous les auditeurs et soulevé de tumultueuses acclamations. » Schumann conserva toute sa vie, dit-on, un billet d'entrée à ce concert, parce que Moscheles l'avait touché de sa main. On ajoute qu'il prit dès lors la ferme résolution d'entrer dans la carrière musicale et d'être, lui aussi, un prestigieux pianiste. Il y a lieu de remarquer toutefois que cette résolution ne fut pas maintenue sans intermittences, car Schumann, à son corps défendant, il est vrai, étudia le droit à l'université d'Heidelberg, et ne se livra entièrement à son penchant pour la musique et à l'étude du piano qu'après avoir dépassé ses vingt ans. Il fut d'ailleurs obligé bientôt de renoncer à la virtuosité proprement dite, car, ayant voulu donner aux doigts faibles de sa main droite une agilité et une force extraordinaires, il crut avoir trouvé un moyen infaillible en attachant l'index à un lien qu'il fixait à un clou et en exécutant les exercices les plus compliqués avec les quatre doigts qui restaient disponibles. Le résultat de cette ignorance des conditions de la structure anatomique de la main fut une paralysie du doigt qui avait été voué à l'immobilité pendant le travail intensif des autres, et l'impossibilité de jouer dans les concerts. Dans le journal *Neue Zeitschrift für Musik*, fondé en 1834, Schumann a consacré douze articles à Moscheles. Il reçut en remerciement la dédicace de la sonate pour piano et violoncelle, op. 121, et répondit à cette gracieuseté par une lettre qui renfermait cette phrase : « Je ne me doutais guère, en 1819, qu'un jour je serais honoré de la sorte par un maître aussi illustre. »

***

Une des plus fameuses actrices américaines, M^lle^ Maud Adams, vient, nous apprennent les journaux de là-bas, de commander à la célèbre société des wagons Pulmann une voiture spéciale destinée à ses voyages, qui sera comme une sorte de théâtre voyageant et qui coûtera 175,000 francs. Outre ce petit théâtre, entièrement construit en noyer, la voiture contiendra tout un appartement pour M^lle^ Adams. Il n'y aura point de fenêtres latérales, mais la lumière viendra du haut, par un gigantesque œil-de-bœuf. La voiture, toutefois, n'est point destinée à donner des représentations, mais simplement au travail des répétitions. Tout en roulant sur les rails, et sans perdre de temps, M^lle^ Adams pourra répéter ainsi avec ses artistes comme si elle était sur un vrai théâtre, et préparer de la sorte ses spectacles.

***

La reine de Roumanie a raconté dans un journal anglais les souvenirs musicaux de sa jeunesse. Elle éprouve une admiration voisine de la ferveur religieuse pour Bach et Beethoven. Elle ne pouvait se lasser de jouer les œuvres du premier de ces maîtres, car, dit-elle, « sa noble, sereine et harmonieuse perfection peut seule me reposer et renouveler mes forces... *Le Clavecin bien tempéré* de Bach est devenu mon livre de dévotion journalier; c'est avec lui que je commence chacune de mes journées; dans ce trésor de beaux accords et de belles mélodies je puise d'immenses joies avant de me placer devant ma table de travail. Rien ne pourrait remplacer pour moi ce beau « prélude » du jour qui se lève. Et comme il n'est pas rare que je sois levée moi-même à 4 ou 5 heures du matin, je me mets à mon piano et me livre une heure durant à mes jouissances de prédilection, avec un pieux recueillement, pendant que les autres hommes sont encore plongés dans un profond sommeil ».

Un autre passage est encore plus caractéristique :

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1 95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

« Tous les autres compositeurs ont leur époque, sont rejetés par la mode, n'agissent pas toujours sur nous. Bach seul embrasse le monde entier et tous les temps; il nous touche toujours d'aussi près à toute heure, à tous les âges de la vie; aussi bien pendant les orages de la jeunesse, qu'à travers les luttes de la maturité ou quand s'écoulent les années plus calmes de la vieillesse. Tous les secrets pour pénétrer au fond du cœur humain sont entre ses mains; il excite toutes les passions et nous élève en nous conduisant de la douleur à la joie, de l'espérance au désespoir. Sa musique ne nous offre pas seulement les aliments rares et précieux d'une table garnie pour un festin de fête, elle est aussi notre pain quotidien. C'est un inestimable, un superbe présent de cet infatigable bienfaiteur qui ne se reposa jamais et ne passa pas un seul jour sans que sa main ne prît la plume pour noter ses pensées. »

Il est difficile d'aller plus loin dans le domaine de la louange, mais Carmen Sylva est poète; elle n'ignore pas d'ailleurs que Beethoven a, lui aussi, le don d'éternelle jeunesse. « Lorsque j'avais douze ans, écrit-elle, j'ai, si je m'en souviens bien, joué au piano la Symphonie en *ut* majeur, réduite à quatre mains; de longues années après, en remuant un monceau de vieux cahiers de musique, je trouvai une édition pour piano de la *Symphonie héroïque* sur le titre de laquelle j'avais écrit, en caractères très soignés, de ma fine écriture d'enfant, cette mention : « Acheté avec mon argent à moi »

Carmen Sylva considère la Symphonie avec chœurs de Beethoven comme la plus belle œuvre de musique orchestrale qui ait été encore écrite: on s'aperçoit facilement toutefois que sa nature sympathise avec Bach d'une façon beaucoup plus intime qu'avec l'auteur des Neuf Symphonies.

***

Critique américaine.

Récemment, une troupe ambulante a donné, dans les principales localités de l'Etat d'Indiana, des représentations d'*Hamlet*. Voici en quels termes le critique dramatique d'un journal du pays apprécie cet effort artistique :

« M. Walter Wheteride et sa troupe ont joué hier *Hamlet*. Ce fut un grand événement mondain auquel l'élite de la cité avait tenu à honneur d'assister.

« Depuis de longues années, on se dispute sur la question de savoir si c'est Bacon ou Shakespeare qui a écrit les pièces qu'on attribue communément à ce dernier. Depuis hier, il est facile de résoudre la question :

« Qu'on ouvre les tombes des deux auteurs dramatiques et il sera aisé de reconnaître celui des deux qui a écrit *Hamlet* : il a dû se retourner hier soir »



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

LA SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE

Sous ce titre le *Figaro* a publié le texte des alliances contractées entre les familles de l'aristocratie française et de l'aristocratie belge, alliances nombreuses qui créent chaque jour des liens nouveaux entre les deux pays.

L'Eventail en a déjà publié une liste il y a deux ans. Mais depuis cette époque bien d'autres mariages ont été célébrés qui laissent notre liste incomplète.

La voici donc mise au point :

Tout d'abord S. A. R. Mme la Princesse Henriette de Belgique mariée à S. A. R. le duc de Vendôme, fils du duc d'Alençon et de la duchesse née princesse de Bavière, sœur de la défunte impératrice d'Autriche.

Il y a peu de temps, le mariage du comte de Moustier avec la princesse de Ligne, fille du prince et de la princesse Ernest de Ligne, celle-ci déjà Française d'origine, étant née Brissac, apportait une alliance française de plus à cette illustre maison dont le chef actuel a épousé Mlle de La Rochefoucauld, fille du duc de Doudeauville et de la regrettée duchesse de Doudeauville, fille, elle-même, du prince de Ligne, autrefois ambassadeur à Paris, au temps où la parenté existante entre la famille d'Orléans et la maison royale de Belgique, valait au titulaire du poste de Paris le titre d'ambassadeur.

Dans la famille de Ligne, également, un mariage franco-belge avait uni, il y a plusieurs années, le prince Charles de Ligne à Mlle de Biron.

La princesse Henri de Ligne, dont le bel hôtel s'ouvre au printemps pour des réunions d'intimité, aime à se souvenir, qu'étant Talleyrand, elle est Française, et fait annuellement à Paris plusieurs mois de séjour.

La princesse de Croy-Solre partage son temps entre la France et la Belgique, appartenant par sa naissance à la famille d'Arenberg et alliée, de ce fait, à tout ce que la Belgique compte d'illustre.

Le prince Auguste d'Arenberg, veuf de Mlle Greffulhe, a dans les deux pays une parenté aussi nombreuse qu'importante.

Le comte Adhémar d'Oultremont a fait de Paris, lui aussi, sa capitale de prédilection. Il y séjourne durablement, allant beaucoup au Jockey-Club dont il est un des membres les plus en vue, et aux courses dont il est un assidu.

En son hôtel de la rue Vaneau la duchesse d'Harcourt qui est née Mercy-Argenteau, vit d'une vie de famille très intime, et bien que faisant des séjours en Belgique, à peu près annuellement, passe la plus grande partie de son année entre Paris et le château d'Harcourt.

Et la plus Parisienne peut-être des Parisiennes, qui, plus qu'une autre même, résume en elle toute l'élégance, en même temps que la beauté, le charme et la bonté, la comtesse Greffulhe, dont le patronage est acquis d'avance à toute œuvre de charité, à toute manifestation d'art, se trouve en famille à Paris tout autant qu'à Bruxelles, son père, le prince de Chimay, veuf de Mlle de Montesquiou, y ayant été fort longtemps ministre des affaires étrangères.

Et c'est bien souvent, de passage à Paris, les deux duchesses d'Ursel, Françaises d'origine, l'une étant née de Mun et l'autre de Franqueville, de même que la comtesse Auguste d'Ursel, sœur du regretté marquis de Croix, dont le bel hôtel du boulevard Saint-Germain vient de disparaître. La comtesse de Liedekerke, fille du vicomte de Gontaut, notre ancien ambassadeur à Berlin, de même que la comtesse de Merode, la comtesse de Beaufort, la comtesse du Chastel, la baronne Lambert, fille du baron Gustave de Rothschild, et tant d'autres qui, par suite de leurs alliances, ont fait de la France et de la Belgique leur double patrie. Il suffit d'être allé chez la comtesse Cornet, celle-ci installée à Paris depuis nombre d'années, pour ne pas oublier l'accueil charmant qu'elle fait à ses amis parisiens et belges. Mme de Verbrugghe, fille du comte de Renesse, la comtesse Aymard de Liedekerke-Beaufort, la baronne du Mesnil ont également des salons recherchés où fusionne volontiers la société choisie des deux pays.

Citons encore : la baronne de Brigode, née Vilain XIIII; le comte Paul de Borchgrave d'Altena, marié avec Mlle du Passage; le prince Pierre de Caraman-Chimay, marié avec Mlle de Werlé; la comtesse Geneviève de Caraman-Chimay, mariée à M. de Tinan, capitaine au 7e dragons; le baron de Zuylen de Nyevelt, le premier pionnier de l'automobilisme et fondateur de l'Automobile-Club de France, marié à la baronne Hélène de Rothschild, l'écrivain bien connu; la comtesse Alfred de Geoffre de Chabrignac, née de Gheest; le comte Bruneel, marié à Mlle de Clermont-Tonnerre; M. Robert Coppens de Fontenay, marié à Mlle Sibylle de Bonneval; le marquis de Massa, marié à Mlle Coppens; M. Auguste Crombez, marié à Mlle de Montmort; la comtesse de Pimodan, née de Mercy-Argenteau; Mlle de Clerambault, veuve en premières noces du comte Armand de Gontaut et remariée au marquis de Péralta, le très distingué ministre de Costa-Rica; M. Robert de Maulde, marié à Mlle Maillard de Landreville; le baron T'Kint de Roodenbeke, marié à Mlle du Fayet; le comte Léo d'Ursel, marié à Mlle de Francqueville; la comtesse Henri de Boissieu, née d'Ursel; la veuve du comte Henry d'Ursel, née Clermont-Tonnerre; la comtesse Henri de Virieu, née d'Ursel; la comtesse Robert de Bourbon-Busset, née d'Ursel; la veuve du comte Charles d'Ursel, née Le Roux; la comtesse Auguste de Croix, née d'Ursel; la comtesse Adrien d'Ursel, née de Dreux-Brézé; Mme John van den Broek Obrenan, née de Roujoux; Mme Ernest van den Broek Obrenan, née Dodun de Kéroman; M. Jean Stern, le sportsman si apprécié, marié à Mlle Lambert; la princesse Marie de Croy, née Durfort de Civrac de Lorge; le prince Louis de Croy, marié à Mlle de L'Espine; la vicomtesse de Chevigné, née princesse Eléonore de Croy; la comtesse Charles de Bruce, née princesse de Croy; la marquise de Venevelles, née princesse Jeanne de Croy; la veuve du prince Gustave de Croy, née de Croix; la comtesse Théodule de Grammont, née princesse Marguerite de Croy; la comtesse Elzéar de Sabran-Pontevès, née princesse Constance de Croy; le prince Joseph de Croy, marié à Mlle de La Salle; les comtes Marnix de Sainte-Aldegonde. Une Sainte-Aldegonde fut la mère du duc actuel de Mortemart, etc.

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

Mondanités.

S. M. le Roi et S. A. R. la Princesse Clémentine ont assisté hier 21 juillet au *Te Deum* célébré à Sainte-Gudule à l'occasion des fêtes nationales.

***

Jeudi, S. M. le Roi a offert, au palais de Bruxelles, un grand déjeuner officiel aux officiers du navire-école brésilien, *Benjamin Constant*, arrivé à Anvers depuis quelques jours. Parmi les convives : le ministre des Affaires étrangères; le ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire du Mexique en Belgique, M. de Rego-Barros; le comte J. d'Oultremont, grand-maréchal de la cour.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a fait visite dimanche dernier, à Bouchout, à S. M. l'Impératrice Charlotte. Elle était accompagnée de la comtesse Marie de Grünne, dame d'honneur.

Lundi, Mme la Comtesse de Flandre s'est rendue à Ostende, près LL. AA. RR. le Prince et de la Princesse Albert, et mercredi Son Altesse Royale a quitté Bruxelles pour aller s'installer au château des Amerois.

***

Le bourgmestre d'Ostende a convoqué à l'hôtel de ville les délégués des sociétés locales pour leur demander de participer à une manifestation devant la villa Osterrieth, occupée par LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le lendemain de la naissance prochaine de l'enfant princier.

Les sociétés ont adhéré à ce projet. En tête du cortège viendront la musique du régiment de ligne caserné à Ostende, l'Harmonie communale et l'Ecole des Mousses.

L'intention du bourgmestre part d'un bon naturel, assurément, mais il est à présumer qu'il ne sera pas donné suite à ce projet. La Princesse Albert aura surtout besoin de repos et c'est étrangement assurer celui-ci de faire mugir tous les cuivres de la localité devant la villa princière.

***

Le 5 août prochain, le duc et la duchesse d'Aoste partiront d'Italie pour l'étranger avec leurs enfants. Ils viendront en Belgique, où ils ont de vastes propriétés. Ils iront ensuite en France et en Angleterre, où la duchesse d'Aoste fera visite à sa mère et à ses sœurs.

***

Le chevalier Bayet, secrétaire du Roi, et Mme Bayet, sont depuis quelques jours dans leur propriété de Blevio, sur le lac de Côme.

***

M. le comte Adrien van der Burch, commissaire général du gouvernement belge à l'Exposition de Milan, vient passer quelques jours de congé en Belgique.

Il est au château de Barisart à Spa.

A propos du comte Adrien van der Burch, disons que celui-ci vient de donner sa démission de secrétaire général au Comité belge des Expositions à l'étranger, sa mission en Italie ne lui permettant plus de s'occuper activement de ce comité.

***

Le comte Tarnowski, conseiller de légation d'Autriche-Hongrie, et la comtesse sont installés à Ostende.

***

Les événements ministériels se sont précipités en Espagne et M. Perez Caballero, qui avait été ministre des Affaires étrangères, aura occupé ces fonctions pendant une semaine. L'aventure n'aura que des suites agréables pour l'éminent diplomate qui va incessamment être nommé ambassadeur. Il est question de l'accréditer auprès du Quirinal.

En l'espace d'une quinzaine, il aura donc été ministre plénipotentiaire à Bruxelles, ministre des Affaires étrangères et ambassadeur.

***

Le grand genre est de demander actuellement le célèbre « brut 1892 » de Saint-Marceaux.

Dans les restaurants de premier ordre il ne se vend que 30 francs la bouteille.

Les amateurs de « very dry » prétendent qu'à ce prix c'est donné!!

***

Le secrétaire de la légation des États-Unis d'Amérique et Mme Stanton Sickles partiront prochainement en congé pour la Suisse.

***

Le meilleur compagnon du cycliste et de l'automobiliste, c'est le flacon CIBILS!

Instantanément et sans peine aucune, il fournit un bouillon rafraîchissant et fortifiant.

Il suffit pour cela de verser une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau!

***

On parle de la nomination, à Buenos-Ayres, de M. Hugh Gaisford, deuxième secrétaire de la légation de la Grande-Bretagne. M. et Mme Gaisford seront vivement regrettés à Bruxelles.

***

On ne respire plus dans les villes : les citadins désertent « l'asphalte des boulevards » et cherchent des villégiatures « où de vivre au grand air on ait la liberté ». Les mieux avisés vont s'installer au *Château Royal d'Ardenne* : parce que nulle station estivale ne vaut celle-ci; parce que le château est situé dans une région pittoresque à souhait; que la température y est délicieuse; que l'air y est incomparablement pur et que, par surcroît, on trouve à Ardenne les multiples distractions qui caractérisent la vie large, saine et facile des châteaux. Superbe terrain de golf, stand de tir aux pigeons, tennis, chasse, pêche, etc...

***

Le successeur de M. Waddington au poste de ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire du Chili à Bruxelles, don Luis Aldunade, est arrivé cette semaine à Bruxelles.

***

Times is money! disent nos voyageuses et touristes. Inutile de perdre son temps à des préparations laborieuses et coûteuses : une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau et voilà le consommé désiré!

***

C'est le 6 septembre prochain que sera célébré le mariage que nous avons annoncé de Mlle Ernestine Boël avec le comte Félix Goblet d'Alviella.

La fête nuptiale aura lieu au château du Chesnoy.

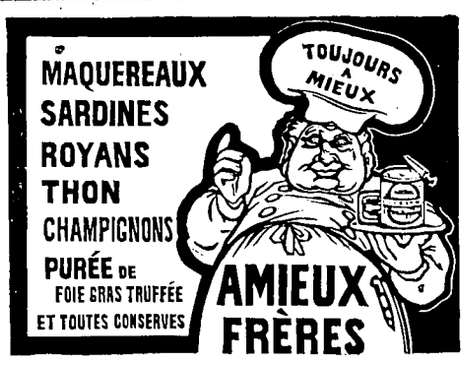
***

Sa Grandeur Mgr Stillemans, évêque de Gand, a béni mardi, en l'église de Maria-Leerne, le mariage de la baronne Marie t'Kint de Roodenbeke, fille du sénateur comte t'Kint de Roodenbeke et de la comtesse née de Silva, avec le comte Juan d'Alcantara.

Les témoins étaient, pour la mariée : le marquis d'Arcicollar, son oncle, et le baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale, son cousin; pour le marié : le comte Stéphane d'Alcantara, son oncle, et le marquis d'Hardivilliers, son cousin.

A cause du deuil récent de la famille d'Alcantara, la réunion a été tout intime au château d'Oydonck. Etaient présents parmi les invités : la comtesse Alvar d'Alcantara, le comte et la comtesse Alvar d'Alcantara, le marquis d'Arcicollar, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte et la comtesse Adhémar d'Alcantara, le comte et la comtesse Sclafani, la comtesse douairière de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne Henri t'Kint de Roodenbeke, la comtesse de Gourcy-Serinchamps, le baron et la baronne Georges Peers de Nieuwburg, le comte de Gourcy-Serinchamps, le comte et la comtesse Adolphe de Borchgrave d'Altena, les comtes Gonzalve et Alphonse d'Alcantara, la baronne de Kerchove d'Exaerde, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch et leur fille, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, le baron et la baronne Geelhand de la Bistrate, le baron et la baronne René Pycke, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, M. et Mme de Kerchove d'Ousselghem, etc.

Du château à l'église des arcs de triomphe étaient dressés, les maisons étaient pavoisées, et le défilé de l'élégant cortège avait attiré une foule sympathique de la localité et des villages voisins.



***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mlle Friché, la cantatrice qui débuta avec le succès que l'on sait à la Monnaie et qui est applaudie depuis son départ de Bruxelles à l'Opéra-Comique, s'est mariée le 9 juillet à Paris avec M. Camille Chassevent, ingénieur des arts et manufactures.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le baron et la baronne Jules de Vinck de Winnezeele font part de la naissance d'une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Henriette.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le comte et la comtesse de Moustier, de retour de leur voyage de noces, sont en ce moment chez leurs parents, le prince et la princesse Ernest de Ligne, à Ostende.

***

Toutes les attractions sportives, — l'hippodrome, le stand du tir aux pigeons, le tennis, etc., — sont situées à proximité du *Royal Palace Hôtel d'Ostende*. Ses cinq cents chambres sont aménagées suivant les dernières exigences du luxe, de l'hygiène et du confort moderne; son restaurant est universellement réputé; il est entouré de jardins merveilleux; on jouit, de l'immense galerie vitrée qui le longe à l'avant, d'une vue d'ensemble unique sur le large. Et c'est pourquoi le *Royal Palace Hôtel d'Ostende* est devenu le rendez-vous de tous les vrais sportsmen et de tous les représentants de la haute aristocratie mondiale

***

Une triste nouvelle. La princesse Pierre de Caraman-Chimay, femme du prince Pierre de Caraman-Chimay, ancien conseiller à la légation de Belgique à Paris, récemment nommé ministre de Belgique à Luxembourg, est morte vendredi à Paris. L'émotion sera considérable dans la haute société belge et française, où la princesse Pierre de Caraman-Chimay était appréciée et aimée pour ses rares qualités de cœur et d'esprit. C'était une femme des plus distinguée à tous égards. Elle était la fille du comte Werlé, qui fut maire de Reims. La regrettée défunte était la belle-sœur du prince de Chimay, de la comtesse de Greffulhe, de la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, de Mme Pochet de Tinan et du prince Alexandre de Caraman-Chimay.

***

La mort de M. Victor Neuville, veuf de Joséphine Tilman, à son château des Tourelles (Petit-Rechain) met en deuil les familles Neuville, les chevaliers et Mmes de Spirlet-Neuville, les chevaliers et Mmes de Spirlet-Gernaert, le chevalier et Mme de Spirlet-Lhonneux, M. et Mme Alphonse Bettonville-Neuville, M. et Mme de Harven-de Spirlet et MM. de Spirlet, le chevalier Georges de Spirlet, Mlle Alice de Spirlet, la famille Tilman, etc., etc.

Les obsèques ont eu lieu le 14 juillet à Petit-Rechain.

***

Sont encore arrivés à Ostende ces jours-ci : le duc de Penaranda, le marquis de Villeviega, le comte d'Oultremont, le duc de Guiche, le duc de Bisaccia, le comte et la comtesse Henry de Baillet, le baron Peers de Nieuwberg, le baron Gabriel de Rosée, le baron Osy de Zegwaart, lord Wodehouse, comte Cornet, M. Widenmann, etc.

A Middelkerke sont en villégiature : le comte et la comtesse F. de Stolberg-Wernigerode, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le baron et la baronne de Failly-Strythem, le baron et la baronne Gaston Pycke, M. et Mme Philippe Roussille, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, la comtesse L. Van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Sloet d'Oldruitenborgh, M. et Mme de Borchgrave, la comtesse Robert de Liedekerke, le baron Forgeur, etc.

***

Réunions élégantes et très suivies ces jours derniers au Golf Club de Coq-sur-Mer.

Remarqué : le comte et la comtesse E. d'Assche, le marquis d'Assche, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave, le comte et la comtesse L. de Baillet-Latour, le baron et la

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.



ANGELUS

permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

baronne de Zytphen-Adeler; M. et Mme Feyerick, la baronne de la Potterie, la comtesse Tarnowska, M. et Mme Chaudoir, la comtesse J. de Liedekerke, M. et Mme A. Van der Stegen, Mme L. de Hemptinne, Mme Drugman, Mlles Drugman, M. et Mme Charles Wiener, Mme J Morren, M. et Mme Debenham, le comte Dorson Goethals, baron Camille Buffin, Edmond van Grootven, etc.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre; cave et cuisine soignées; vins fins des crus les mieux cotés; champagnes de toutes marques.

***

Les œuvres de feu Julien Dillens, qui sont en ce moment exposées à Harlem, le seront à Anvers au mois de septembre prochain.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

De Liége :

— M. Emile Dupont, vice-président du Sénat, vient d'être réélu, à l'unanimité des quatre-vingt-quinze avocats présents, bâtonnier de l'ordre des avocats. M. Emile Dupont est un doyen du barreau belge puisqu'il célébrera l'année prochaine le cinquantième anniversaire de son entrée au barreau.

— M. Digneffe est rentré de Russie.

— M. Jacques Desoer vient de rentrer de Baden-Baden, où il est allé conduire sa mère.

— Mlle Sophie Michaëlles vient de partir pour le Spitzberg.

— Mardi matin a été célébré le mariage de Mlle Anna Anten, belle-fille de Mme Jean Anten, et de M. Octave Lepersonne, fils de M. et de Mme Henri Lepersonne.

— Toute l'aristocratie et le monde liégeois avaient tenu à donner une dernière marque de sympathie à Mme de Geradon, dont on célébrait mardi le service à Saint-Jacques. L'immense nef tout entière était bondée.

— L'affaire R. D., qui depuis plusieurs mois parcourait le monde liégeois, a eu son épilogue lundi dernier devant la Cour d'appel qui a maintenu la décision des premiers juges. M. R. a courtoisement, à la demande du président, exprimé ses regrets vis à vis de Mme D., et il est à présumer qu'un apaisement complet se fera autour de cette triste affaire.

— Mercredi, une cérémonie peu commune réunissait au couvent des carmélites la famille de Mlle Van der Run, en religion mère Marie Ange, dont on célébrait le cinquantième anniversaire de prise de voile. Noté : baron et baronne de Waha de Grummelscheyve, Mme et Mlle van Goedtsnoven, baron et baronne de Fizen, baronne t'Kint de Roodenbeke, Mme Bormans, baronne de Fontbaré de Fumal, Mlle Germaine Hecq, Mlle J. Saillez, etc., etc.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

D'Anvers :

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Marguerite Strasser, fille de M. Edouard Strasser et de Mme, née Büsch, avec M. André van der Meersch, fils de M. Léon van der Meersch et de Mme, née Steenveld. Le mariage aura lieu en septembre prochain.

— Mardi, a eu lieu le mariage de Mlle Claire Chaudoir, fille de feu M. Armand Chaudoir et de Mme, née de Mont, avec M. Alexandre Mertens, fils de M. Clément Mertens et de Mme, née Dumortier. Après la bénédiction nuptiale, qui a été donnée dans l'église Saint-Laurent, Mme Chaudoir a réuni chez elle, en un beau déjeuner, ses parents et amis.

— Le consul général de Sa Majesté britannique et les membres de la colonie britannique ont lancé des invitations pour le banquet qu'ils offriront, le mardi 24 juillet, dans les salles du Jardin Zoologique, au commandant et aux officiers du croiseur *Antrim* de la marine royale anglaise.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Mercredi est morte à Londres une des plus grandes dames de la société anglaise, lady Curzon of Kedlestone, femme de l'ancien vice-roi de l'Inde. Elle était fille d'un millionnaire de Chicago, M. Leiter.

Voici sept ans, elle connut à Washington lord Curzon, alors sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et en tournée sur le continent américain, un mariage d'amour fut conclu.

Grande, mince, alliant avec grâce des cheveux noirs et des yeux gris, elle fut sacrée « reine américaine de l'Inde », ayant à peine abdiqué sa libre existence de jeune fille d'outre-mer et révélant qu'elle savait porter la couronne. Elle fut célèbre par la splendeur de sa cour, l'éclat de ses robes illustrées de broderies et de joyaux indiens, les parures précieuses de ses petites-filles ; aussi la reine Alexandra voulut-elle devoir à son grand empire asiatique et au bon goût de sa vice-reine sa robe de couronnement.

Lady Curzon mérita le trône par sa bonté et sa vaillance ; elle secourut avec tout son cœur les victimes de la famine, fonda à l'usage des femmes indigènes une maternité, et à travers jungles et déserts, à dos d'éléphant ou en chaise, ne se lassa jamais de suivre le vice-roi entreprenant et voyageur que fut Lord Curzon; n'alla-t-elle pas jusqu'à s'aventurer dans une chasse au tigre.

En 1904, elle fut presque terrassée par la maladie, mais parvint à ramener à elle pour deux ans encore une fragile santé et une beauté désormais mélancolique.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage - pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source

***

La question du chapeau au théâtre, malgré toutes les polémiques qu'elle soulève, malgré les campagnes qu'elle provoque, ne semble pas à la veille d'être résolue, car la plupart des spectatrices ne paraissent point décidées à vouloir se priver, pour aller au théâtre, de leur coiffure, élégante sans aucun doute, mais toujours encombrante.

Elle ne sera résolue, cette question, que le jour où tous les directeurs décideront d'interdire l'entrée de leurs fauteuils aux spectatrices en chapeau.

En attendant qu'ils s'y décident, pourquoi n'imiteraient-ils pas leur confrère du Grand-Théâtre de Genève, qui eut l'idée ingénieuse d'afficher à la porte de son théâtre ce simple avis :

« Les femmes âgées sont seules autorisées à garder leur chapeau. »

Le soir même, les fauteuils de son théâtre étaient envahis par un flot de spectatrices, toutes en cheveux.

***

Voici un travail de plein air assez rustique mais amusant et qui permet de faire de très jolies garnitures pour coussins, sièges de vérandah et de jardin. On prend de la toile claire très grossière, couleur de chanvre dite « toile à laver » de la grandeur voulue. On la prépare à fils tirés pour former des carrés ayant 12 à 15 millimètres de côté, puis on brode au point d'araignée, en coton lavable de deux couleurs : jaune et bleu, vert et rouge ou autre. On sera surpris du très joli effet de ce travail rudimentaire. On double d'un linon blanc crème ou d'une des couleurs employées. C'est un ouvrage populaire en Portugal, où on l'emploie dans l'ornementation pour stores, bordures de tapis. Les fillettes s'y exerceront pour apprendre à faire des ouvrages plus délicats.

***

Costume tailleur boléro, **105** francs.
Costume tailleur jaquette, **110** francs
Robes mousseline laine, **90** francs.
Robes éolienne soie, **160** francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

MUSIQUE

Une bien jolie anecdote à propos de la musique descriptive.

La musique est-elle capable de contribuer au développement d'une idée? Et cette idée est-elle invariablement perceptible dans un morceau ?

Telle était la question que se posèrent un jour des artistes d'ordres divers, parmi lesquels se trouvait Benjamin Godard, dont on vient d'inaugurer le monument.

Le compositeur de *la Vivandière* proposa à l'assistance de s'asseoir au piano, de jouer sa symphonie gothique, après quoi chacun écrirait sur un morceau de papier l'idée qu'il pensait avoir découvert dans le morceau.

La proposition fut acceptée. Le morceau terminé, le scrutin fut ouvert et aussitôt dépouillé. Chacun, à ce mot de symphonie gothique, avait pensé à la cathédrale et ce mot était inscrit, en effet, sur tous les billets.

Tout à coup, Benjamin Godard se prit le front entre les mains et avoua humblement qu'il s'était trompé et que, par distraction — il était, en effet, très distrait — il avait exécuté un tout autre morceau de son répertoire.

Fut-ce réellement une distraction ou plutôt une supercherie? On ne sut jamais, car le compositeur persista dans son aveu.

Le fait n'en est pas moins curieux et montre bien qu'il n'y a pas toujours dans la musique ce qu'on veut y voir.

TRIBUNAUX

Entre artistes et photographes.

Un photographe a-t-il le droit, sans autorisation spéciale, de reproduire en carte postale la photographie d'une artiste faite gratuitement?

Telle est l'intéressante question qu'avait à trancher la troisième chambre civile du tribunal de Paris.

En l'espèce, il s'agissait de Mlle de Beraldi, laquelle, dans *Tom Pitt*, remplit le rôle de « Pirouette »,

Mlle de Beraldi fut, avec tous les artistes, photographiée en costume de théâtre sur la scène ; quelque temps après, sa photographie était mise en vente en carte postale.

Mlle de Beraldi, mécontente du procédé, poursuivit immédiatement le photographe en 5,000 francs de dommages-intérêts, la reproduction étant désavantageuse, selon elle, et, en tous cas, faite sans son consentement.

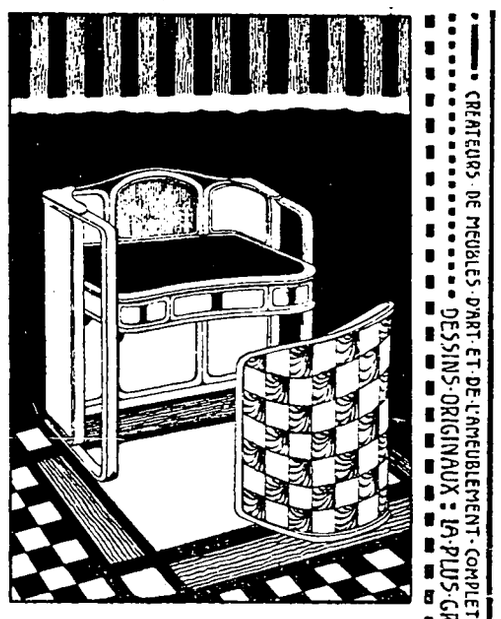
Tel pourtant n'a pas été l'avis du tribunal. Il estime que le photographe est dans son droit, même de reproduire en cartes postales, tant que l'artiste photographiée n'a pas interdit formellement la reproduction.

Ce petit point de jurisprudence valait d'être connu.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

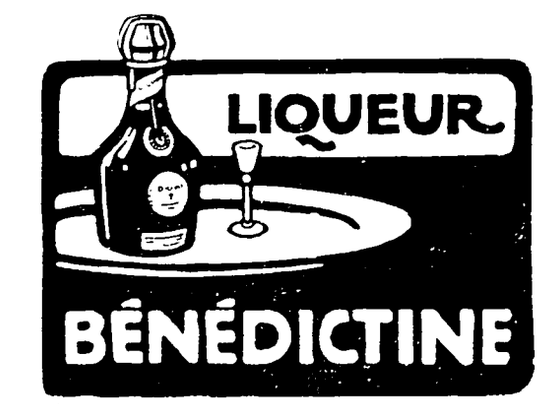
Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Chambres à coucher à 160 francs.



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES à MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS
ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

N'ALLEZ PAS EN VOYAGE
sans les nouveaux Panamas
DE LA
MAISON DONNAY
12-14, rue Cantersteen.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

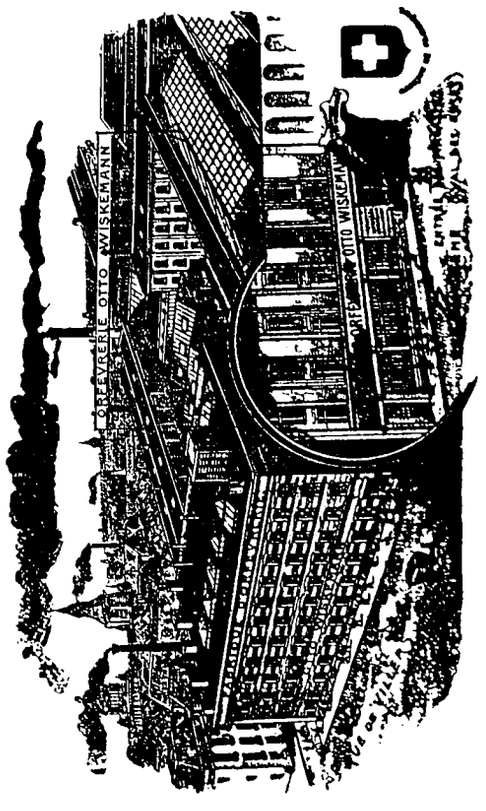
MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NÉMETHY
A. Delpierre
TAILLEUR POUR DAMES
194-196, rue Royale, BRUXELLES
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche.
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

THÉÂTRE MOLIÈRE

RELÂCHE

RÉOUVERTURE LE SAMEDI 28 JUILLET

PAR

LE COURRIER DE LYON

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — 3 francs. — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen**, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie



(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion **depuis 300 francs.**

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 47

29 JUILLET 1906

Le numéro : 15 centimes

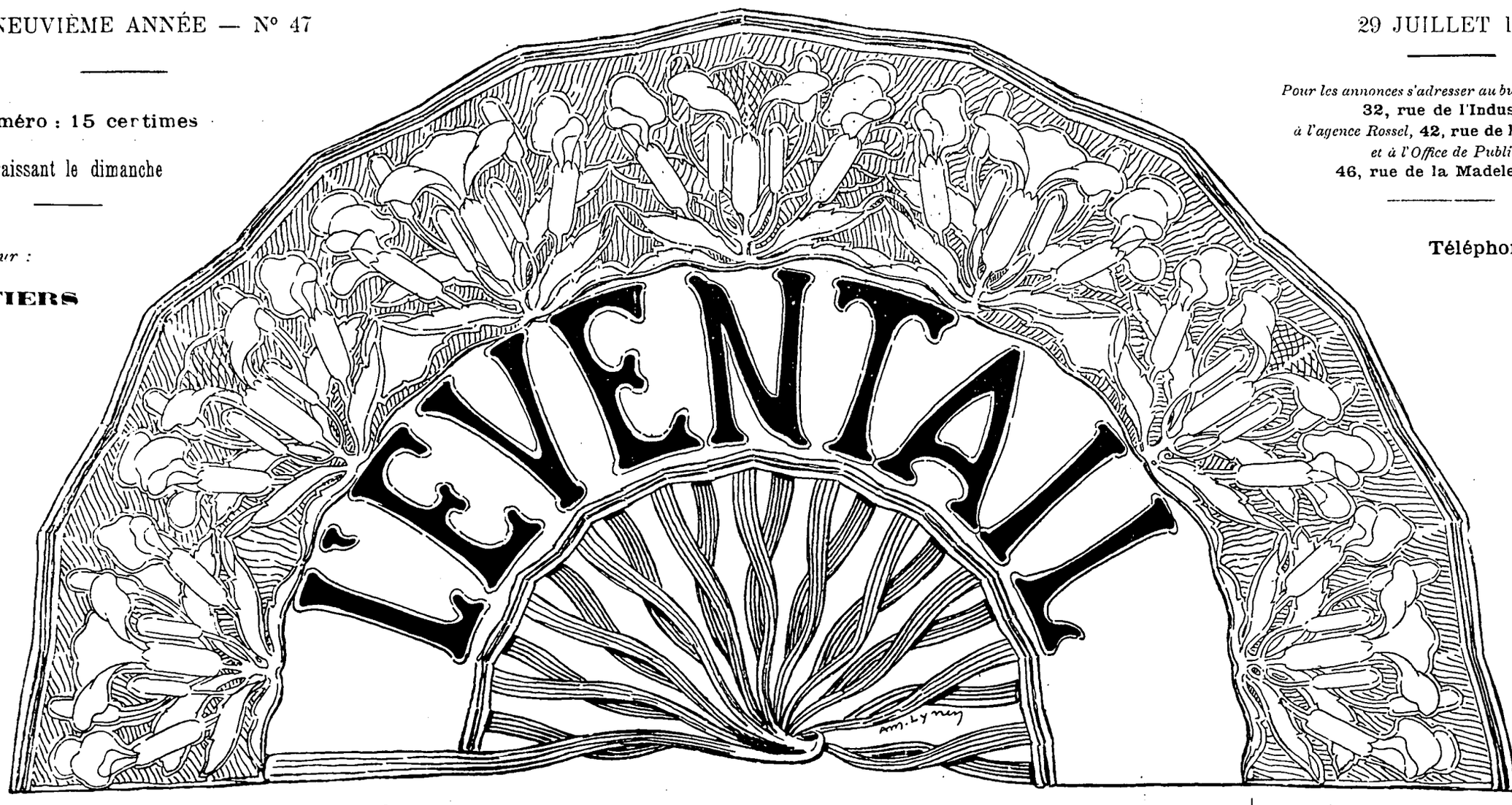
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger* **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Choses de Théâtre.

Hier a eu lieu au théâtre Molière, pour la réouverture, la reprise du *Courrier de Lyon*. Nouveau succès à l'actif de la troupe excellente de M. Bardou. Elle a interprété, avec un parfait ensemble, ce bon vieux drame qui a déjà fait couler tant de larmes et attendri tant d'âmes sensibles. M. Portal a fait d'excellents débuts. C'est un comédien adroit, de belle tenue, qui a le sens du drame et l'oreille du public.

***

Le refus opposé par le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur au ministre des Beaux-Arts de France de décorer Mme Sarah Bernhardt a été très vivement critiqué par l'unanimité de la presse française et a non moins vivement étonné la presse étrangère. Et du coup, la nomination de Mme Rose Caron comme chevalier de la Légion d'honneur qui, en toute autre circonstance, eût fait événement, a été reléguée à l'arrière-plan des préoccupations de ceux qui s'intéressent aux choses de théâtre.

Du moment qu'on décore des comédiennes, Mme Sarah Bernhardt devait être la première parmi toutes les artistes françaises à recevoir le ruban rouge. Il y a quelques années, on l'a donné à Mme Marie Laurent qu'une longue vie de probité, de labeur artistique méritoire, de dévouement aux orphelins du théâtre avait signalée à l'attention du ministre; mais depuis lors on a décoré Mme Bartet qui est à Sarah Bernhardt, au point de vue théâtral, ce qu'au point de vue mondain est une paisible bourgeoise à la reine d'Angleterre.

Certes, nul plus que le public de Bruxelles n'a été heureux de la nomination de Mme Caron, la seule tragédienne lyrique qui se soit révélée sur la scène française depuis nombre d'années; mais, si haute et si noble que soit l'impression laissée par elle dans les rôles qu'elle fit vivre, sa carrière fut très courte et ses créations, qui resteront dans la mémoire et le cœur de ses contemporains, sont au nombre de deux : *Sigurd* et *Salammbô* où elle n'a pas encore rencontré de rivale.

Elle fut aussi une Norma tragique, une Richilde admirable, une Iphigénie poétique, une Rachel émouvante, une Léonore dramatique, une Elsa touchante, une Dolorès farouche, et, si nous ajoutons à cette liste brillante sa création de *Jocelyn*, une partie de son interprétation de Marguerite, les trois derniers actes des *Huguenots*, nous aurons établi les phases les plus belles de sa vie d'artiste.

Sans vouloir amoindrir son éclat, qui est grand, nous qui fûmes des enthousiastes de son art tout d'instinct, de sa voix blessée et par là même si prenante, de sa hiératique beauté qui commandait l'admiration, nous ne pouvons opposer cette carrière trop rapidement terminée, accomplie tout entière à Bruxelles et à Paris, à celle de Sarah Bernhardt qui, à l'âge de soixante-trois ans, ravit encore les foules cosmopolites par la souplesse toujours jeune de son prestigieux talent

Mme Sarah Bernhardt, la plus grande figure du théâtre contemporain universel, dépasse de toute la hauteur du génie la foule dramatique d'où ne surgirent depuis quarante ans, en dessous d'elle, que Rossi, Tomasso Salvini, Irving et la Duse.

Une croix de chevalier, est-ce trop pour celle qui fit connaître au monde entier la littérature dramatique française alors que M. Mounet-Sully, rugisseur magnifique et impitoyable gâcheur de vers, est officier de la Légion d'honneur, — comme M. Frédéric Febvre, comédien méritoire mais solennel, et M. Coquelin cadet, ce Galipaux pour douairières?

***

M. Ernest Reyer vient d'être promu à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur.

Le vieux compositeur, toujours vert, qui débuta comme fonctionnaire de l'administration des postes, dut à Bruxelles le succès qui lui accorda la maîtrise en France. Il débuta au théâtre par un ballet représenté à l'Opéra, *Sacountala*, donna ensuite *Erostrate*, *Maître Wolfram* et *la Statue*. Mais c'est de la première de *Sigurd*, créé à la Monnaie, que date sa gloire confirmée par *Salammbô*, sa dernière œuvre et son triomphe, créée aussi à Bruxelles.

***

M. Dangès est engagé pour l'hiver prochain à Marseille; le ténor A. Delmas est à Dieppe; M. Flon dirige à la Villa des Fleurs d'Aix-les-Bains des auditions en plein air de sélections d'opéras; Mlle Korsoff s'est fait acclamer à Spa où elle chantera le 26 août *Lakmé* avec le ténor Clément; Mlle Jeanne Petit vient de faire au Moulin-Rouge, à Paris, une rentrée applaudie dans la *Geisha*, une opérette anglaise; le ténor Devilliers, qui fut pendant longtemps pensionnaire des Galeries, et la jolie Mlle Dagenville font partie d'une troupe en tournée au Brésil; M. Lavarenne est premier ténor à Cabourg où Mmes Bréjean et Thévenet sont engagées en représentations.

***

Comme Saint-Pétersbourg, comme Londres, Berlin va avoir son théâtre français. M. Bérény, le mari de Mme Charlotte Wiehe, que nous avons applaudi au Parc dans la pantomime et le *Je ne sais quoi* de MM. de Croisset et de Waleffe, a obtenu de l'empereur Guillaume le privilège et les autorisations nécessaires. Un emplacement très favorable a été choisi.

Le « Théâtre-Français » s'élèvera dans la Wilhelmstrasse, à deux pas de l'ambassade de France et de la célèbre promenade Unter den Linden. Il aura huit cents places. Les travaux commenceront à l'automne; ils seront poursuivis avec assez d'activité pour que la nouvelle scène puisse s'ouvrir en septembre 1907.

Depuis 1870, il n'y avait plus eu de théâtre français à Berlin.

***

Nous avons parlé déjà des festivals Mozart et Wagner qui auront lieu à Munich du 2 août au 7 septembre, le premier au Théâtre de la Résidence; le second au Théâtre du Prince Régent. Les dates des représentations Mozart sont combinées de façon à alterner avec celles de Bayreuth et les représentations de *l'Anneau des Niebelungen*, des *Maîtres Chanteurs* et *Tannhäuser* suivront celles de Bayreuth.

Les représentations de *l'Anneau* et des *Maîtres Chanteurs* seront conduites par MM. Mottl et Fischer; celles de *Tannhäuser* par M. Richard Strauss; M. Mottl et M. Roehr conduiront les représentations de Mozart.

Ces festivals furent donnés déjà à Munich à la fin de la saison d'hiver, mais la troupe, très médiocre, fut l'objet de vives critiques. Aussi la direction a-t-elle fait pour le prochain festival d'importants engagements parmi lesquels ceux de Mme Géraldine Farrar, cantatrice américaine qui fait partie de la troupe de l'Opéra de Berlin : Mmes Schumann-Heink et Ternina; MM. E. Krauss, Van Rooy, Burrian et Gura

Ces artistes apporteront à la troupe ordinaire et provinciale de Munich l'appoint indispensable pour justifier le prix élevé des places.

***

Les Festspiele de Bayreuth viennent de commencer avec *Tristan et Ysolde*, et devant une affluence comme Bayreuth n'en a jamais connue. On a dû refuser l'entrée à plusieurs centaines de personnes qui n'avaient pas retenu de places, mais qui étaient venues avec le secret espoir de pouvoir s'en procurer à la dernière heure.

Dans les loges princières, entièrement occupées, on a remarqué le prince de Bulgarie, le prince Max de Bade, la duchesse Wera de Wurtemberg, le prince héritier et la princesse héritière de Reuss, branche cadette; le prince et la princesse de Leiningen, le prince Rupprecht de Bavière, la princesse Gisèle de Bavière, fille de l'empereur François-Joseph; le prince et la princesse héréditaires de Hohenlohe-Langenbourg, M. et Mme Longworth, fille du président des États-Unis.

Dans la salle : le ministre de l'intérieur, M von Bethmann-Hollvey, le comte Wolkenstein-Trôstburg, M. Jackson, ambassadeur des États-Unis; la comtesse de Moltke, M. Humperdink, les intendants des principaux théâtres de la Cour, etc., etc.

M. Félix Mottl, qui depuis de longues années s'était tenu éloigné de Bayreuth, dirigeait. M. Félix Mottl est considéré en Allemagne comme le meilleur interprète de *Tristan*. Son orchestre a été tout simplement admirable.

L'interprétation mérite tous les éloges : M. von Bary, qui a débuté, il y a deux ans, à Bayreuth, dans le rôle de Parsifal, a donné un Tristan puissant; Mme Wittich, en Iselde, a intéressé par la beauté de sa voix. M. Félix von Kraus a été tout à fait bien dans le rôle du roi Marke, et Mme Heischer-Edel a chanté celui de Brangœne avec une grande pureté de style et de voix.

Les chœurs et la mise en scène étaient irréprochables.

***

La direction du festival de Bayreuth nous communique l'avis suivant :

Il a été porté à notre connaissance qu'en plusieurs endroits des billets d'entrée aux représentations wagnériennes de cette année ont été volés. Afin de pouvoir s'emparer des voleurs, il a été décidé de ne pas publier les numéros des billets volés, mais d'arrêter les porteurs de ces billets jusqu'à ce qu'on en ait découvert l'origine, c'est-à-dire le voleur. La direction du festival prévient par conséquent le public qu'il s'exposerait à des désagréments en achetant de seconde main des places à des agents ou à des marchands.

***

Le trois-centième anniversaire de la naissance de Corneille, célébré le 6 juin dernier, a rappelé les nombreuses œuvres musicales inspirées par le génie du grand poète tragique. A vrai dire, il y en a eu peu qui aient eu du succès. Seul, peut-on dire, le *Cid*, de Massenet, fut accueilli avec enthousiasme dès son apparition. Lulli fut le premier à mettre en musique les vers de Corneille. Ceci arriva en 1671. Corneille, Molière et Quinault avaient composé, à l'occasion des fêtes de la Cour, une comédie-ballet, intitulée *Psyché*, dont Lulli écrivit la partition. L'œuvre fut d'abord représentée au théâtre des Tuileries, puis au théâtre du Palais-Royal. Un siècle plus tard le compositeur italien Sacchini, s'inspirant de la *Chimène* de Corneille, écrivit *le Grand Cid* qui fut représenté à Rome en 1664, à Londres en 1773 et à Paris en 1788. Salieri, un autre compositeur italien, que Marie-Antoinette avait en grande estime, écrivit en 1786 *les Horaces* qui eurent peu de succès à Paris. Trois grands ouvrages seulement subsistent du répertoire cornélien, *Les Martyrs* de Donizetti, *Polyeucte* de Gounod, et *le Cid* de Massenet. L'œuvre de Donizetti eut une fortune assez diverse. Le livret, écrit par Scribe, était une parodie de *Polyeucte*. A Naples, la censure en défendit les représentations, mais l'Académie royale de musique de Paris la mit à la scène en 1840. Elle obtint un succès d'estime. En 1859, enfin, elle fut représentée sur une scène italienne et remporta un triomphe. Le *Polyeucte* que Gounod écrivit sur un livret de Barbier et Carré fut froidement accueilli en 1878 à l'Opéra de Paris. Enfin, en 1885, l'Opéra représente *le Cid* de Massenet avec un immense succès qui depuis lors ne s'est jamais démenti.

***

L'avenir de la Scala, le beau théâtre de Milan, qui a connu tant de grands succès, se trouve de nouveau compromis. A la fin de la saison prochaine expirera le contrat par lequel un consortium de riches propriétaires des loges de la Scala s'était engagé à couvrir pendant cinq ans les déficits éventuels du théâtre. Or, les dépenses moyennes pour quatre mois de représentations s'élèvent à 1 million de francs par an alors que les recettes n'atteignent que le chiffre de 600,000 francs. Les propriétaires veulent bien continuer leur œuvre de mécène, mais à la condition que la ville de Milan, copropriétaire du théâtre, prenne à sa charge une subvention de 150,000 lires. Le conseil municipal ne refuse pas en principe, mais il se trouve lié par un referendum, qui a eu lieu le 15 décembre 1901, et par lequel la population de Milan a refusé à la municipalité l'autorisation d'intervenir dans le déficit de la Scala. On s'efforce en ce moment de trouver un autre moyen d'arrangement.

***

On a récemment vendu à Paris une collection d'autographes de musiciens célèbres. Notons parmi les plus intéressantes : une page de musique de Chopin vendue 1,600 francs; une lettre de Berlioz dans laquelle il exprimait son admiration pour Beethoven et Gluck, payée 105 francs; une lettre de Bizet, 30 francs; une lettre de Chérubini, 17 francs; une de Donizetti à Auguste de Cussy (1845), 37 francs. Puis encore : une lettre de Gounod, 24 francs; une de Liszt, en français, datée de Weimar le 15 mai 1882, 28 francs; une portée musicale autographe et signée Paër, l'auteur du *Maître de Chapelle*, 20 francs; une portée musicale de Rossini, 90 francs; des lettres intéressantes de Saint Saëns relatives à *Proserpine*, 31 francs; un paquet de lettres de Sardou à Dejazet, 18 francs; un morceau de musique d'A. Thomas, 45 francs; une lettre de Verdi, 21 francs.

Comme on voit, les prix ne sont pas exagérés! Une lettre de Wagner (juin 1853), a été vendue 95 francs.

UN THÉATRE DE LA BEAUTÉ

On n'a pas oublié le fameux projet de M. Gabriele d'Annunzio pour la fondation d'un théâtre en plein air, sur le lac d'Albano, qu'il aurait appelé le Théâtre de la Beauté. La presse du monde entier s'est occupée à plusieurs reprises de ce projet du grand écrivain. On sait aussi que M. Gabriele d'Annunzio et un groupe de dames italiennes et américaines avaient commencé à trouver les capitaux nécessaires. Mme Eleonora Duse était enthousiaste du projet. Elle devait jouer dans ce Théâtre de la Beauté les chefs-d'œuvre de d'Annunzio et peut être aussi les chefs-d'œuvre des tragiques grecs d'Eschyle, Sophocle, Euripide.

Mais si les enthousiasmes des poètes et des comédiennes sont faciles et rapides à s'allumer, ils sont aussi, hélas! faciles et rapides à s'éteindre. On parla du théâtre d'Albano pendant quelques mois. Les reporters interviewèrent d'Annunzio et la Duse. Et l'un et l'autre annoncèrent ce théâtre comme chose faite. On convoqua des ingénieurs et des architectes. On examina des projets. On annonça même des titres de pièces que naturellement M. d'Annunzio n'écrivit pas. Mais le moment vint où l'on ne parla plus du projet. M. d'Annunzio et Mme Duse avaient abandonné leur rêve. Leur essor d'artistes avait eu une courte durée. Leurs ailes s'étaient brisées contre les colonnes de chiffres des budgets préventifs. L'art n'est pas un bailleur de fonds et il est, hélas, plus facile de trouver des reporters pour le lancement d'un projet que de trouver des capitalistes pour le réaliser.

Le projet de M. d'Annunzio était de faire construire ce

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord 4.95
Beau choix de panamas depuis. 19.50
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. 6.50
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames 39.50
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. 5.50
Chemises canevas 6.50
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . 12.00
Cravates d'été, différentes dispositions 1.95

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins 15.50
Gilets coutils. 4.95

théâtre selon l'architecture des anciennes arènes sur un terrain descendant en pente douce vers le rivage du beau lac d'Albano. Ce terrain appartenait au duc de Gallese, beau-frère du poète de la *Figlia di Jorio*. Et M. d'Annunzio se proposait de le faire acheter. Mais si M. d'Annunzio, occupé par le projet du lancement d'un eau de toilette de sa fabrication, l'*Acqua Nunzia*, avait abandonné pour le moment l'idée de son Théâtre de la Beauté sur les rivages du Lac Divin, comme il disait, il s'agissait d'un ajournement et non d'une renonciation définitive. M. d'Annunzio attendait l'occasion favorable et le milliardaire esthète capable de bailler à lui tout seul les fonds de la glorieuse entreprise. De son côté Mme Duse était un peu fatiguée par tant de projets improductifs et avait recommencé plus pratiquement à faire des tournées fort rémunératrices avec les œuvres des Sardou et des Dumas, etc. Ce qui avait encore davantage compliqué les choses.

En attendant, le vieux duc de Gallese mourut et sa fille, Mme Marie d'Annunzio, eut en héritage ce terrain choisi pour la construction du nouveau théâtre, de ce Bayreuth de l'auteur de la *Ville Morte*.

Mme d'Annunzio eut l'occasion de vendre à bonnes conditions ce terrain aimé des dieux à des spéculateurs qui voulaient s'en servir pour des entreprises commerciales. Avant de signer l'acte de vente, elle demanda l'autorisation du mari, selon les dispositions de la loi. Le poète refusa énergiquement. Toutes les démarches faites auprès de lui par des amis et des avocats n'eurent pas un résultat meilleur. M. d'Annunzio n'aurait jamais consenti à cette vente du « divin lac » d'Albano, vente qui aurait été la fin définitive de son beau rêve et de celui de Mme Duse. Le « non » de d'Annunzio n'eut donc pas ni restrictions ni voies d'accommodement Ce fut net et impérieux.

Mais la loi ne garantit pas les belles imaginations des poètes. Les tribunaux sont en effet intervenus dans ce curieux débat familial entre le poète et sa femme. Des avocats pérorèrent. Des magistrats rédigèrent des conclusions juridiques. L'autorisation de mari que M. d'Annunzio avait refusée, fut accordée par les tribunaux. Et la vente de cette partie du « divin lac » à ces spéculateurs irrespectueux du beau rêve d'Annunzio va avoir lieu dans quelques jours. *Sic transit gloria mundi*. Le pouvoir des huissiers ne respecte pas les Muses et le papier timbré arrive même dans l'Olympe. Le Théâtre de la Beauté est donc cette fois bien fini. Il n'en restera plus que le souvenir. Et sur l'emplacement où Mme Duse, devant le lac violet et sous l'azur d'un printemps italien, aurait dû chanter les beaux vers sonores de M d'Annunzio et où auraient dû résonner les plaintes d'Antigone, les imprécations d'OEdipe et les invectives d'Oreste on va cultiver des choux et des champignons et installer des cabanes pour la pêche des truites. Ce qui prouve qu'il est plus facile de trouver de l'argent pour pêcher des truites que pour construire, sous le patronage de Mme Duse et de M. d'Annunzio, un Théâtre de la Beauté. Moralité mélancolique mais inexorablement vraie. On l'a déjà constaté depuis longtemps : les dieux s'en vont.

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

Mondanités.

S. A. R. Mme la princesse Clémentine va s'installer cette semaine à Spa dans l'ancienne villa royale, où elle séjournera jusque fin septembre.

Son Altesse Royale est accompagnée de Mlle de Bassompierre et de son chevalier d'honneur, le général Daelman.

***

S. A. R. Mme la princesse Elisabeth est entrée mercredi dans sa trente et unième année.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, qui séjournaient au Coq, ont quitté cette villégiature pour les Amerois.

***

En septembre prochain S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre fera un séjour à Lucerne, dans sa villa du Hasli.

***

Vendredi soir S. M. le Roi a offert, au palais de Bruxelles, un grand déjeuner en l'honneur des officiers du croiseur anglais *Antrim* en ce moment dans le port d'Anvers.

Sir Arthur Hardinge, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Grande Bretagne en Belgique, accompagnait ses compatriotes, de même que MM. le lieutenant-colonel Leclercq et le sous-lieutenant Wiener, les officiers belges attachés à la personne des marins anglais.

Trente-trois convives assistaient au déjeuner dont tous les officiers de l'*Antrim*, les membres de la légation d'Angleterre, le comte J. d'Oultremont, grand maréchal de la Cour, le baron C. Goffinet, intendant de la liste civile, et le commandant Cumont, officier d'ordonnance.

Le Roi, qui était en grand uniforme de lieutenant général, portait les insignes de l'ordre de la Jarretière.

A l'heure des toasts, le Souverain a porté en termes éloquents la santé du Roi d'Angleterre et de ses convives.

***

Comme nous l'avons dit, le duc et la duchesse d'Aoste partiront le 5 août de Turin avec leurs enfants et passeront quelque temps en Belgique où le duc possède de grandes propriétés qu'il a héritées de sa mère, la princesse del Pozzo della Cisterna fille du prince del Pozzo et de la princesse, née de Merode, laquelle était la sœur de Mgr de Merode, ministre des armes des Etats pontificaux sous Pie IX.

Le père du duc d'Aoste, feu le prince Amédée de Savoie, duc d'Aoste, frère du roi Humbert, fut pendant quelque temps roi d'Espagne avant le couronnement d'Alphonse XII. On le vit assez souvent à Bruxelles où il habitait l'Hôtel de Belle-Vue. Il avait épousé en premières noces la princesse del Pozzo dont nous venons de parler, et en secondes noces la princesse Lætitia Bonaparte, fille de feu le prince Jérôme Napoléon et de la princesse Clotilde de Savoie.

La duchesse d'Aoste, deuxième du titre, une belle jeune femme, sympathique et élégante, est fille du comte de Paris et de la duchesse, née Montpensier. Le jeune couple d'Aoste a comme résidence le palais royal de Turin dont il occupe le premier étage et dont le rez-de-chaussée est habité par la duchesse douairière d'Aoste.

Le même toit abrite donc deux sœurs de prétendants au trône de France : l'une, sœur du duc d'Orléans ; l'autre, sœur du prince Victor-Napoléon, laquelle est aussi la cousine germaine et la belle-mère du duc d'Aoste dont on attend la visite.

Il y a des jours où les nouvelles venant de France doivent donner quelque fraîcheur aux relations des deux duchesses.

***

Quelques nominations dans le corps diplomatique :

Le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, a été promu au grade d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

M. E. van Grootven, conseiller de la légation de Belgique à Londres, a été nommé conseiller de la légation près le Quirinal.

M. E. de Cartier de Marchienne, secrétaire de légation de première classe, a été nommé conseiller de légation de Belgique à Londres.

M. Rooman d'Ertbuer, secrétaire de légation de première classe, secrétaire de la mission de Belgique à Tokio, a été nommé conseiller de légation.

***

M. et Mlles De Mot s'embarqueront le 1er août pour une croisière en Islande. Ils reviendront par le cap Nord. La durée du voyage sera d'un mois.

Le bourgmestre et ses charmantes filles adorent les voyages en mer. Ils ont fait déjà plusieurs croisières sur les côtes de Norvège et pendant les vacances de Pâques ont fait une croisière en Méditerranée.

***

Le baron Greindl, le très distingué ministre de Belgique à Berlin, est actuellement à Bruxelles.

***

M. Lucien Solvay, rédacteur en chef du *Soir*, membre de l'Académie royale de Belgique, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous nous réjouissons de cette nomination qui récompense un poète délicat, un librettiste de talent, un critique pénétrant et érudit.

***

On annonce les fiançailles de Mlle van de Weyer, fille de M. van de Weyer et de Mme, née de Viron, avec le chevalier Edmond de Theux de Montjardin.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Emilie Taelemans avec M. Georges Woeste, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, fils du ministre d'Etat.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Valérie Van den Elschen, fille de M. Eugène Van den Elschen et de Mme, née Allard, avec M. Pierre Bautier, avocat, fils de feu M. Edouard Bautier, et de Mme, née Querton, petit-fils du docteur Querton et petit-neveu de M. Ernest Solvay.

***

On annonce d'Anvers les fiançailles de M. Victor Rossel, co-directeur du *Soir* de Bruxelles, avec Mlle Marie Hurbain, fille de l'agent de change anversois bien connu.

***

Mardi sera béni en l'église Saint-Boniface, à Ixelles, le mariage, que nous avons annoncé, de Mlle Marguerite Orban de Xivry avec M. Charles Terlinden, fils de l'avocat-général à la Cour de cassation et de Mme, née Eenens.

***

En villégiature, dans les parties de pique-nique, etc., on ne consomme actuellement que du CIBILS, cet extrait de viande pur qui permet, en le diluant dans l'eau chaude ou froide, d'obtenir instantanément et sans peine aucune, un bouillon chaud ou froid réellement exquis !

N'oubliez donc pas, aimables lectrices, d'en emporter quelques flacons, ce dont vos convives seront charmés.

Une cuillerée à soupe suffit pour faire une tasse de bouillon.

***

Le 18 juillet a été célébré le mariage de la baronne Louise de Bonhome, fille du baron et de la baronne Alfred de Bonhome, avec le baron Albert de Bonhome, fils du baron et de la baronne Paul de Bonhome.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mardi dernier a eu lieu, à Bruxelles, le mariage de M. Paul Degand, avocat à Mons, fils de M. Emile Degand, notaire à Mons, et de Mme Angèle Degand, née Bourgois, avec Mlle Augusta Wolff, fille de M Charles Wolff, ingénieur à Bruxelles, et de Mme Lise Wolff, née Libert.

***

La saison bat son plein à Ostende. Le grand établissement qui a le plus de vogue est sans conteste le *Royal Palace Hôtel*. Les grands sportsmen, les hautes personnalités de l'aristocratie cosmopolite en ont fait leur séjour de prédilection et le coup d'œil que présentent, à l'heure des repas surtout, les abords du *Royal Palace*, donne l'impression qu'il abrite vraiment le high life. Cette vogue se comprend du reste : l'hôtel est supérieurement aménagé; ses installations sont luxueuses et confortables; il est situé à proximité de toutes les attractions sportives, hippodrome, stand de tir aux pigeons, tennis, etc., et son restaurant est de tout premier ordre.

***

Viennent de se marier à Londres deux artistes de la Monnaie qui firent partie de la troupe de Covent-Garden : Mlle Donalda et M. Seveilhac.

Les jeunes époux, qui se sont connus cet été à Londres, sont partis pour les Pyrénées d'où ils reviendront le 20 août à Bruxelles pour les premières répétitions.

***

A Paris a été célébré le mariage du marquis Gabriel de Pimodan, duc de Raricourt, avec Mlle de Pomereu, fille du marquis de Pomereu et de la marquise, née de Luppé. A cause de la mort récente du père de la mariée, le mariage a eu lieu dans la plus stricte intimité. Il consacre l'union des deux plus anciennes familles de l'aristocratie française. Les Pomereu, marquis d'Aligre, remontent au XIIIe siècle et sont originaires du Soissonnais. Raricourt fut un fief de l'Argonne et l'on trouve le nom d'un Raricourt Pimodan à la Ve croisade.

Le titre de duc fut octroyé par Pie IX, en 1860, aux descendants de l'héroïque Georges de Pimodan, qui fut tué à Castelfidardo.

Le frère du marquis actuel, le comte Claude de Pimodan a épousé une Belge, la comtesse Georgina de Mercy-Argenteau, qui a hérité de son père le magnifique château d'Ochain, près de Huy. Cette antique demeure a conservé son caractère seigneurial et est un vrai musée d'œuvres d'art et de souvenirs historiques.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Mme Robert Merghelynck, née de Marotte de Montigny, a mis au monde une fille.

***

Un champagne qui conserve bien sa vogue, malgré la mode à outrance des vins « secs et bruts », est le Royal Saint-Marceaux que l'on trouve, du reste, dans toutes les vieilles familles du pays.

Certaines ont pour cette ancienne marque royaliste un véritable culte.

***

Nous apprenons que M. Arthur De Greef, l'éminent pianiste qui contribue puissamment à la renommée artistique de la Belgique à l'étranger, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous le félicitons vivement pour cette distinction si bien méritée.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Jeudi dernier on pendait la crémaillière chez M. et Mme Philippe Roussille, en leur nouvelle et charmante villa de Middelkerke. Au nombre des convives : le prince Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Sclafany, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le baron et la baronne de Molembaix.

Mlle de Woelmont, le comte Louis Cornet, le baron t'Kint, don Alvarez de Tolède, M. Ramon Reyntiens, le baron Adrien Forgeur.

La veille M. et Mme Roussille avaient encore invité leurs amis à un tournament de tennis qui fut très animé et réussi. Les prix ont été remportés, après une forte lutte, par la baronne de Molembaix jouant avec le baron Adrien Forgeur, et Mlle Chazal ayant pour partenaire M. Henri de Sinçay.

Assistaient encore à cette réunion, la comtesse d'Assche, la comtesse Charles de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, la comtesse P. de Borchgrave, le baron et la baronne Pycke, la comtesse R. de Liedekerke, la baronne de Mévius et sa fille, le comte et la comtesse Etienne van der Straeten, Mme de Pret, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, Mme Josse Allard, la baronne Max Pycke, le baron et la baronne de Failly, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, le baron Maurice Geelhand, le comte L. Cornet, le baron Idès della Faille, le baron Raoul van Zuylen, M. Terwagne, baron Juan t'Kint.

***

La plus belle des stations estivales est le *Château Royal d'Ardenne*. Il domine la vallée de la Lesse, et l'air que l'on respire sur ce pittoresque plateau des Ardennes est pur et vivifiant. La Compagnie des Grands-Hôtels a fait de l'ancienne résidence royale un établissement de tout premier ordre qui s'impose au choix des familles et de tous ceux auxquels une cure d'air est nécessaire. Les attractions sont nombreuses : la chasse dans l'immense parc de 800 hectares qui constitue ce superbe domaine, la pêche dans les eaux poissonneuses de la plus belle des rivières, le tir aux pigeons, le tennis, le golf sont en grand honneur au *Château Royal d'Ardenne*.

***

Assaut d'élégance et de jolies toilettes à la réunion de dimanche dernier à l'Hippodrome Wellington d'Ostende.

Remarqué : la comtesse Bonin, robe de toile blanche, grand chapeau noir; la comtesse Charles de Lannoy, en voile champagne, chapeau paille d'Italie, plume brune; la comtesse d'Assche, charmante toilette de gaze rayée noir et blanc, chapeau noir; la baronne de Mévius, en toile mauve, chapeau mauve, grand voile gris; Mlle de Mévius, redingote de toile corail, chapeau de lingerie; Mme Crakenthorpe, délicieuse en bleu pâle; la comtesse H. de Liedekerke, en étamine rayée vert et beige, chapeau de paille bis; Mme Roussille, robe de batiste blanche, chapeau garni de fleurs des champs d'un fort joli effet; la baronne Gaston Pycke, en drap blanc; Mlle Pycke, très jolie en toile rose; la comtesse J. de Liedekerke, en mauve, grand voile de même couleur drapé sur le chapeau; Mme Maskens, en blanc, chapeau cerise; la baronne Max Pycke, longue redingote blanche brodée bleu, voile de gaze bleu pâle; Mme de Bestegui, artistement drapée en une toilette de voile gris; la vicomtesse G. de Spoelberch, redingote blanche, chapeau et collerette noire; Mme de Wilde, porte un très joli chapeau de gaze rose; la baronne Bayens, une ravissante toilette de broderie anglaise; Mme Drugman, en drap bleu; Mlle Drugman, en voile gris, chapeau de même ton; la comtesse G. de Liedekerke, robe de tussor bleu pâle, chapeau blanc; la baronne Geelhand de la Bistrate, porte une toilette de dentelles blanches; Mme Silser, également en blanc, ceinture bleu de ciel, chapeau vert relevé de roses jaunes; Mme Brugman, robe Empire grise, toque grise à plumes; la baronne de Hemptinne, princesse blanche, incrustations de dentelles; la baronne Grenier, toilette blanche sur transparent rose, chapeau enrubanné de rose, etc.

***

La jolie plage de Westende offrait ces jours-ci un coup d'œil très animé. Il s'y jouait un tournoi de tennis américain qui réunissait bon nombre de joueurs. Le premier prix a été gagné par Mlle Solange de Borchgrave et son partenaire le baron Maurice Forgeur.

Parmi les joueurs et spectateurs nous reconnaissons : M. et Mme Jules de Borchgrave, la baronne Sloet et sa fille, le baron et la baronne de Failly, la comtesse R. de Liedekerke, M. et Mme de Borchgrave, Mmes Visart, Rittweger de Moereghem; le comte H. de Liedekerke, le baron Y. de Woelmont, M. Roussille, M. et Mme Nieuwenhuys, M. et Mme Feyerick, Mme Linon et sa fille, le chevalier de Borman, M. et Mme Sigard, Mme et Mlle Lammens, les barons Maurice et Adrien Forgeur, Mlle Janssens, M. Houget, etc.

***

A propos de la promotion de M. Ernest Reyer à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur, le *Figaro* rappelle que l'Institut de France, dont fait partie le compositeur de *Sigurd*, ne compte que neuf grand-croix : Ce sont, outre le nouveau promu, MM. Berthelot, Léon Bonnat, Paul Cambon, le baron de Courcel, Hébert et Alfred Piard et, à titre d'associés étrangers : MM. Beernaert et Luzzatti.

M. Beernaert fait partie, avec MM. Cambon, de Courcel et Luzzatti, de l'Académie des sciences morales et politiques.

***

Mme Eléonora Duse, la grande artiste italienne que nous avons eu l'occasion d'applaudir cette année au théâtre du Parc, fait en ce moment une villégiature à Interlaken.

***

Toute une petite colonie belge se trouve en ce moment réunie à Lucerne. On y remarque, entre autres, M. Paul Hymans, député de Bruxelles, et sa famille, M. l'ingénieur Rollin-Hymans, qui habitent la villa Steiger (aux Drei Linden); la famille Demeur-Goldschmidt, au château d'Uttenberg; M. Demeur-Mesdach de ter Kiele et ses enfants; Mme veuve Lyon, la famille Van Huffel-Donny; M. Charles Mélant-Picard et sa famille, au château de Hünenberg, etc.

***

Crème Olga. — Dentifrice idéal. fr. 0.75 le tube partout.

***

Lundi ont été célébrées, à Paris, en l'église Saint-Père du Gros-Caillou, les obsèques de la regrettée princesse Pierre de Caraman-Chimay, née Werlé. Une foule considérable y assistait.

Le deuil était conduit par le prince Pierre de Caraman-Chimay, mari de la défunte; M. Jean de Caraman-Chimay, son fils; le comte Werlé, son père; le marquis de Nazelle, le comte Bertrand de Mun, le prince de Chimay, le prince Alexandre de Caraman-Chimay, le comte Greffulhe et le capitaine de Tinan, ses beaux-frères.

L'absoute a été donnée par Mgr Péchenard, recteur de l'Institut catholique de Paris.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

On sait que l'empereur Guillaume a fait ouvrir récemment le tombeau de Charlemagne à Aix-la-Chapelle pour en tirer quelques étoffes orientales qu'il désirait faire photographier.

Les chroniqueurs ont rappelé à cette occasion que l'empereur Othon fit ouvrir une première fois cette tombe en l'an 1000.

Cent soixante-cinq ans plus tard, Frédéric Barberousse viola la sépulture, puis Charles-Quint, et, enfin, Napoléon en 1804, voulurent contempler ces ossements qui furent mensurés en 1861. Charles-Quint et Napoléon subirent à leur tour l'ardente curiosité des vivants.

Lorsque la reine Isabelle fit construire dans l'Escurial la grande salle de marbre et d'or où sont réunis depuis Charles-Quint les tombeaux des rois d'Espagne, le cercueil de l'ancien maître du monde, sur les Etats de qui le soleil ne se couchait jamais, fut ouvert et le cadavre photographié.

Enfin, lors de l'exhumation de Sainte-Hélène, le cercueil de Napoléon fut ouvert et le cadavre reconnu et identifié par le prince de Joinville et les envoyés du Gouvernement français.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le château de Balmoral, cette résidence écossaise de la maison royale d'Angleterre, à peu près délaissée depuis la mort de la reine Victoria à qui elle fut si chère, va avoir cette année un peu d'animation.





ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : **PIANOS P. RIESENBURGER**

10, RUE DU CONGRÈS

Edouard VII et la reine Alexandra vont y faire un séjour assez prolongé et y recevoir des visiteurs; d'abord Alphonse XIII et la jeune reine Victoria, qui va y retrouver ses souvenirs d'enfance, puis le prince Henri et la princesse Irène de Prusse.

On va organiser en leur honneur de grandes chasses dans les magnifiques forêts de Balmoral où le cerf abonde, et Alphonse XIII y renouvellera ses prouesses, car il compte, avec son voisin le roi de Portugal, parmi les meilleurs fusils d'Europe.

Il n'en est pas de même du prince Henri de Prusse qui est un excellent marin, mais un assez médiocre sportsman. Alors que, jeune homme de vingt ans, il était allé faire un séjour à Balmoral auprès de la reine Victoria, celle-ci lui demanda au retour d'une chasse s'il avait été heureux.

— Pas positivement, grand'mère, répondit-il; je n'ai rien tué, mais j'ai blessé plusieurs cerfs! ..

***

Costume tailleur boléro, **105** francs.
Costume tailleur jaquette, **110** francs.
Robes mousseline laine, **9** francs.
Robes eolienne soie, **160** francs.
Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

***

Le protocole au Japon, pour récent qu'il soit, succédant à de vieux usages qui viennent d'être abolis, n'en est pas moins étroit ni moins sévère. Il est, d'ailleurs, copié sur celui des cours européennes les plus cérémonieuses et plus particulièrement sur celui de la cour de Berlin.

Dans un petit livre qu'il vient de publier sur l'empire du Soleil-Levant, lord Redesdah, qui fut l'un des compagnons du jeune prince Arthur de Connaught, chargé, comme on sait, de porter de la part du roi Edouard les insignes de l'Ordre de la Jarretière au Mikado, rapporte, en effet, qu'il y a quelques années l'empereur envoyait en Europe un dignitaire du palais pour lui faire étudier le cérémonial des grandes cours occidentales.

Or, ce fut principalement sur le Code de la cour de Berlin que se portèrent les préférences du souverain, et c'est en grande partie de ces dispositions qu'on s'est inspiré pour régler le cérémonial de la cour de Tokio. Aussi bien l'étiquette y est-elle très rigoureuse, et lord Redesdah constate qu'elle ne le cède en rien à celle de la cour de Potsdam.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

Il parait que nous ne devons plus nous couper les cheveux, mais les brûler; telle est la nouvelle mode qui nous vient, naturellement, d'Angleterre.

Un savant — ils sont sans pitié pour les microbes — vient de déclarer à l'Académie des sciences de Paris que les cheveux blanchissent non par suite d'un phénomène d'ordre chimique, mais par suite de l'action de certains microbes qu'il appelle des « chromophages ».

Ce sont ces intéressantes cellules vivantes qui saisissent les grains de pigment et les rejettent hors du cheveu. De là son blanchissement.

Mais voici qui intéresse les personnes coquettes :

Le « chromophage » est sensible à la chaleur, très sensible même; et il paraît que les femmes qui ont passé dans leurs cheveux des fers chauffés à 60 degrés environ ou ont repassé leur chevelure ont été satisfaites de ce traitement : elles auraient blanchi moins vite...

Voilà qui donnerait raison à la nouvelle mode de brûler au lieu de couper et aussi à la vieille coutume, en usage dans certaines provinces, de brûler la pointe des cheveux pour les fortifier.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G, 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

D'Anvers :

On annonce les fiançailles de M. Auguste Waffelaert, médecin militaire, fils du général-major et de Mme Waffelaert, avec Mlle Anne Pacco, fille de M. Pacco et de Mme, née Verbiest.

— Voici la composition de la table d'honneur au grand banquet, offert mardi, dans les salles de la Zoologie, par le consul général de Sa Majesté Britannique et les membres de la colonie britannique d'Anvers, au commandant et aux officiers du navire de guerre anglais l'*Antrim*.

Sir Cecil Herstlett, consul général d'Angleterre présidait. A sa droite, Mme la générale Timmermans, le capitaine Inglefield, commandant l'*Antrim*, lady Herstlett, le lieutenant-général Timmermans, Mme Andreae, M. Desguin, échevin ff de bourgmestre; Mme Evan Thomas, le général Lauwick, Mme Gaisford, général van Sprang, général Willaert, de la garde civique; M. Berré, procureur du Roi; M. Lydcotte, vice-consul d'Angleterre et le lieutenant Wiener. A sa gauche, Mme Cogels, sir A. Hardinge, ministre d'Angleterre à Bruxelles; Mme Kearney, M. Cogels, gouverneur de la province; Mme Ernest Osterrieth, M. Carteron, consul général de France; Mme Walford, le général Mascart, Mme Robert Osterrieth, M. le commandant Molino, de l'*Antrim*; le lieutenant-colonel Leclercq, le colonel van de Buller, M. Corty, président de la Chambre de Commerce et M. Gaisford, de la légation anglaise.

Le banquet a été très brillant. Six tables de soixante-huit couverts remplissaient la salle de concert de la Zoologie et une septième de soixante-dix couverts avait été établie sous la galerie. Après les discours — il y en a eu plusieurs — on a déblayé la salle et les invités ont dansé avec entrain jusqu'à 3 heures du matin.

Toute la société anversoise s'était rendue avec empressement à l'invitation de la colonie anglaise.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

MUSIQUE

Concerts Populaires.— Les concerts de la saison 1906-1907 auront lieu aux dates suivantes : 10-11 novembre, 1-2 décembre, 26-27 janvier, 2-3 mars. M. Sylvain Dupuis a dès à présent engagé les artistes suivants : Mmes Sänger-Sèthe, violoniste, et Merten-Culp, cantatrice; M. Burian, ténor de l'Opéra royal de Dresde. D'autres engagements suivent.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

BIBLIOGRAPHIE

La Visite de R. Wagner à Rossini (Paris 1860), tel est le titre d'un opuscule des plus captivant, que vient de mettre en vente la maison J. Lebègue et Cie, Office de Publicité, à Bruxelles.

L'auteur E. Michotte qui, on le sait, connut intimement les deux maîtres, fut seul à assister à cette unique entrevue qui n'eut plus de lendemain.

Les détails nombreux et précis qu'il donne sur cette rencontre, fixent en sa vraie signification un point qui désormais reste acquis à l'histoire, et détruisent définitivement toutes les légendes qui, à ce propos, se sont perpétuées jusqu'à ce jour.

C'est une lecture de nature à intéresser vivement le monde dilettante, non seulement à cause des hautes questions d'art qui surgirent dans le cours de la conversation entre ces deux hommes célèbres, mais encore par le tour humoristique plein d'imprévu et pétillant d'esprit qui en constitue le caractère le plus saillant.

NÉCROLOGIE

Le poète de ballets Franz Gaul vient de mourir à Vienne à l'âge de soixante-neuf ans. Il acquit d'un seul coup une grande notoriété lorsqu'il fit représenter en 1885 le ballet *Valses viennoises*, dont la musique fut écrite ou arrangée par M. Joseph Bayer. Ce ballet était un véritable poème de la danse dans lequel, au milieu de tableaux de la vie viennoise, on avait intercalé des valses de Johann Strauss, le père, et de l'autre Johann Strauss, le roi de la valse, comme on l'appelle toujours à Vienne. Gaul écrivit plusieurs ballets, la plupart en collaboration. Les principaux sont : *Puppenffee*, d'après un scénario imaginé par la princesse de Metternich, *Contes de la danse*, *Hors du pays*, *Porcelaine de Meissner*, etc., etc. Comme *Valses viennoises*, la *Puppenfee* a été mise en musique par M. Joseph Bayer.

***

Un fils du célèbre pianiste et compositeur Népomucène Hummel vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il portait le prénom de Charles et s'était établi comme peintre à Weimar. C'est dans cette ville que sont morts son père en 1837 et sa mère, née Elisabeth Roeckel, en 1883. Cette dernière, qui avait été dans sa jeunesse chanteuse d'opéra, était née en 1793; elle vécut donc quatre-vingt-dix ans.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

SPORT

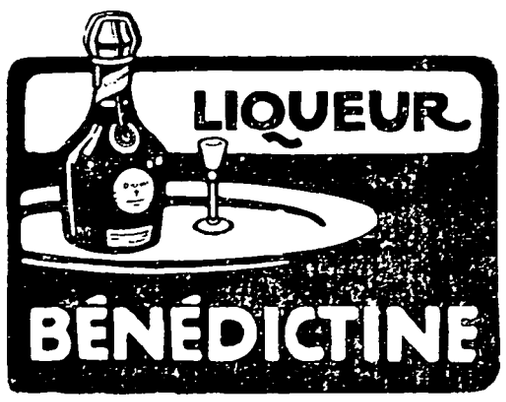
Le Grand Criterium qui se court lundi est l'épreuve la plus importante de la saison d'Ostende et par son allocation et par les concurrents qui la disputent, car les Français et les Anglais viennent chaque année tenter la fortune. Il est probable que, comme les années précédentes, ce riche trophée restera en Belgique.

Voici nos pronostics :

Prix de Blankenberghe : Alershot et Fleur.
Prix de Heyst : Ec. Ribaucourt et éc. Ashman.
Prix de Knocke : Trafalgar et Altesse Royale.
Prix de Mariakerke : José et Walnut.
Prix de Middelkerke : Ec. Southall et Grenaille.
Prix de Nieuport : Manège et éc. Ashman.
— Pour lundi :
Prix Alençon : Modérateur et Trafalgar.
Prix Reine Margot : Coutelas et Markowich.
Prix Regina : Ec. Guyot et Côme.
Grand Critérium : Duc de Brabant et Forerunner II.
Prix Médée : Hébé et Zélie.
Prix Tarentelle : Ec. Ashman et Pontfol.

Saint-Brieux

RESTAURANT DE LA JEUNE FRANCE
tenu par M. Marcel REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631



CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, **BRUXELLES**
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone **1215**

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

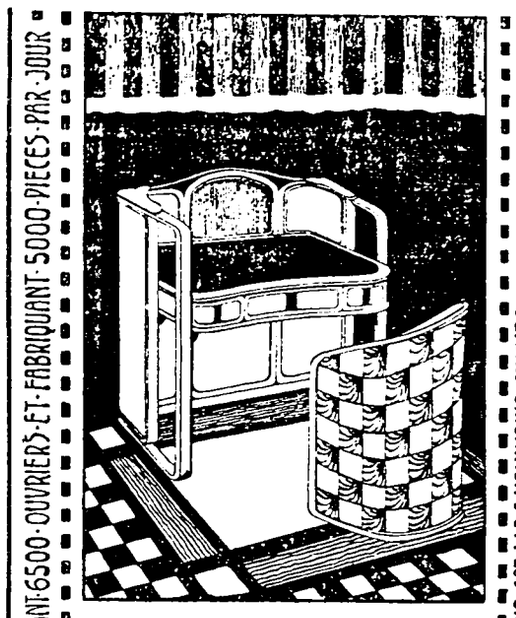
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890**.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Chambres à coucher à 160 francs.



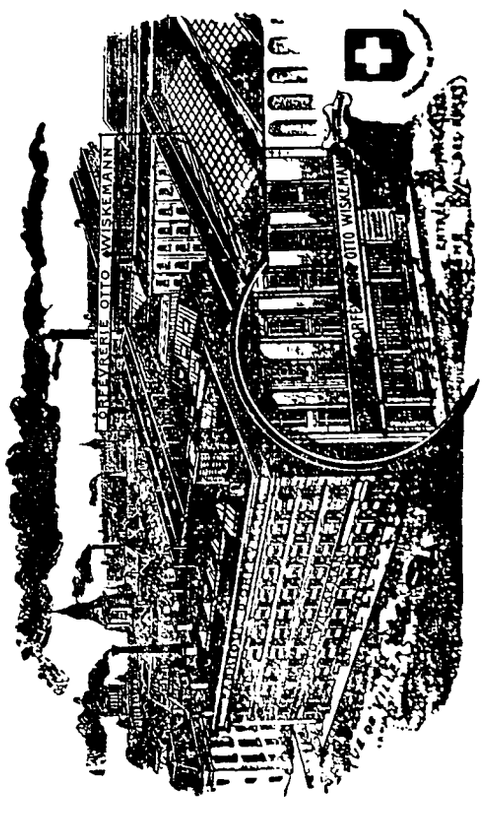
Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº **3511**

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NEMETHY
A. Delpierre
194-196, rue Royale, **BRUXELLES**
36, rue d'Ouest, **OSTENDE**
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

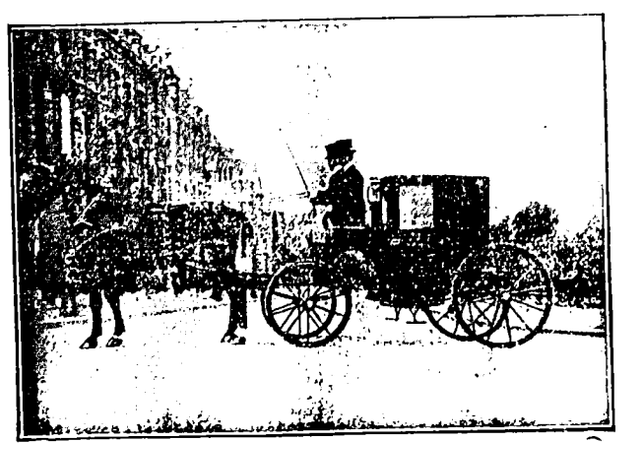
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



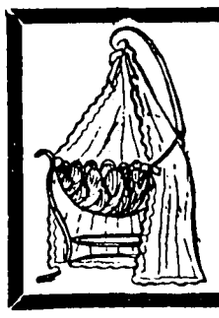
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

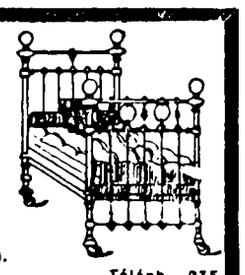
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons. ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

LE COURRIER DE LYON

Drame en cinq actes et six tableaux, par MM. MOREAU, SIRAUDIN et DELACOUR.

1er tableau, L'Homme à l'absinthe.	2e tableau, L'Attaque de la Malle-poste.	3e tableau, Les Fiançailles interrompues.
4e tableau, Père et Fils.	5e tableau, Le Fameux Dubosc.	6e tableau, Le Verdict du Jury.

DISTRIBUTION :

Jérôme Lesurques	MM. BAJART	Jeanne	Mmes OLIVIER
Joseph Lesurques	PORTAL	Julie Lesurques	RÉA
Dubosc	PORTAL	Joliquet	REUTER
Daubenton	JEAN COSTE	La fille du maître de poste	BÉJART
Didier	NAVARRE	Un voyageur	MM. CHARLES
Choppard	DELREY	Un garçon de café	LOUIS
Fouinard	DE BEER	Dumont	GIRARD
Un maître de poste	CROMMELYNCK	Magloire	ARTIGAUD
Courriol	DUC	Guerneau	GOBBA
Lambert	OLLIVIER	Un agent	REYDEL
Un greffier	LARTY	Un gendarme	ALFRED

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

SAMEDI 4 AOUT

LES CROCHETS DU PÈRE MARTIN

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

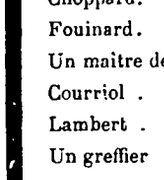
PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

TACHES DE ROUSSEUR



Seule l'inoffensive **Crème Any** les enlève radicalement en quelques jours. Après avoir employé tant de produits, sans résultat aucun, faites un dernier essai, vous ne le regretterez pas. Exigez véritable. — 3 francs. — Franco contre bon postal ou timbres. **Pharmacie Vergauwen**, boulevard Anspach, 160, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)



Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

13, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'Intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 48

5 AOUT 1906

Le numéro : 15 centimes

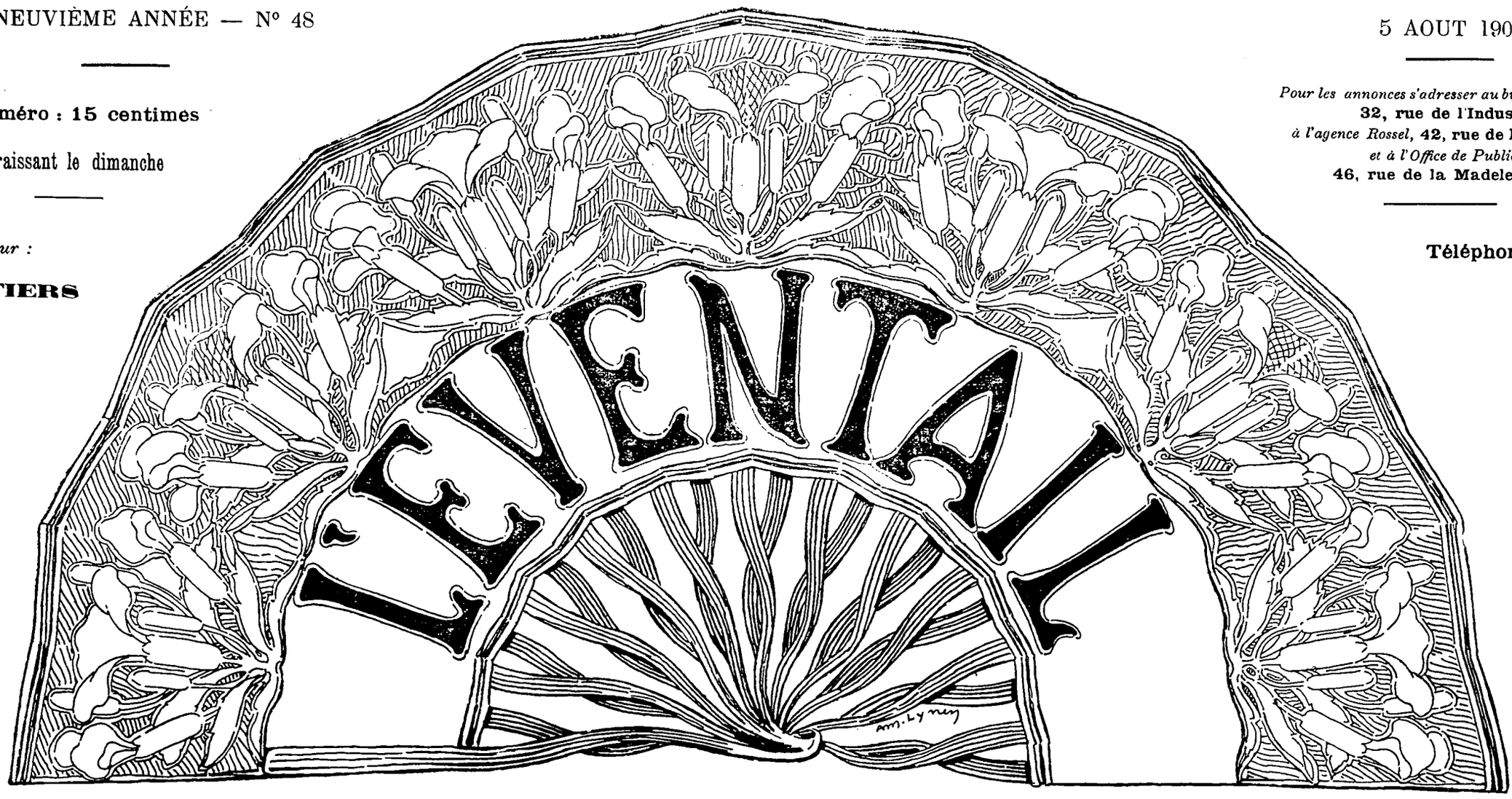
Paraissant le dimanche

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Directeur :

F. ROTIERS

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à L'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 2 septembre prochain.

Choses de Théâtre.

Poursuivant sa fructueuse carrière, le théâtre Molière fait succéder aux émotions violentes du *Courrier de Lyon* les sensations plus atténuées, mais si humaines et plus psychologiques de la *Blanchette*, de Brieux.

Blanchette, on s'en souvient, fut un des premiers succès au théâtre de l'auteur des *Avariés* et de la *Robe rouge*. Elle fut jouée au Théâtre Libre d'abord, au Théâtre Antoine ensuite, avec un énorme succès.

Le Théâtre Français ne craignit pas de l'inscrire à son répertoire et il la représenta, il y a quelques années, dans une version nouvelle. C'est sous cette forme définitive que le Molière nous la donne actuellement. Nous reviendrons sur cette intéressante représentation.

L'Article 330, l'amusante pièce de Courteline, termine le spectacle.

***

M. Georges Rency, s'occupant dans *l'Art moderne* des représentations gratuites données dans nos théâtres à l'occasion des fêtes nationales, fait l'éloge des sociétés dramatiques qui ont joué *la Blessure*, de M. H. Kistemaeckers, *la Journée des Dupes*, de Mlle Duterme et *Philippe II*, d'Emile Verhaeren.

Pièces et auteurs ont obtenu grand succès et notre confrère en conclut « que les cercles dramatiques sont capables de permettre à nos auteurs de toucher le public en attendant que les théâtres ordinaires montrent moins de mauvaise grâce à leur ouvrir leurs portes ».

M. Rency a raison d'encourager les cercles dramatiques, mais il a tort d'ignorer que *Philippe II* fut monté, au Parc, par M. Reding avec de très grands soins et que la *Journée des Dupes* fut représentée par le même directeur qui, l'an dernier, donna encore la plus artistique hospitalité à des œuvres de MM. Bodson, Liebrecht, Crommelynck, pour ne citer que celles-là au courant de la plume.

Avant d'émettre de si formels jugements, M. Rency agirait avec prudence en s'enquérant de ce qu'ont fait nos théâtres en faveur de nos écrivains et de nos compositeurs — et ce malgré le public qui ne veut pas s'intéresser à ces efforts ni répondre aux sacrifices que s'imposent les directeurs.

***

Erratum. — A propos de la décoration de la Légion d'honneur refusée à Mme Sarah Bernhardt, nous avons écrit la semaine dernière que « M. Mounet Sully est officier de la Légion d'honneur, comme M. Frédéric Febvre, comédien *médiocre*, mais solennel. »

Le correcteur de *l'Eventail* s'étant refusé, en sa candeur naïve, à croire qu'on peut donner la rosette d'officier à un comédien médiocre, a transformé M. Febvre en comédien *méritoire*.

Médiocre, Monsieur, médiocre. Nous tenons au mot qui est juste, alors que le vôtre ne l'est à aucun point de vue.

***

C'est M. Rollan, un élève de M. Georges Berr, qui eut cette année les honneurs du concours de comédie, au Conservatoire de Paris.

M. Rollan a révélé une personnalité. Le visage est étrange, douloureux, animé de regards ardents et pénétrants. Audacieusement, ce jeune comédien a joué le beau monologue de *Chatterton*, d'interprétation très difficile. Si M. Claretie ne réclame pas le jeune lauréat pour la Comédie-Française — et il parait qu'il ne le réclamera pas, — M. Rollan deviendra le pensionnaire de l'Odéon, et on prête à M. Antoine l'intention de remonter pour lui le chef-d'œuvre d'Alfred de Vigny.

Les difficultés d'interprétation de *Chatterton* sont grandes, aussi nous est-il donné rarement de l'applaudir au théâtre. On se souvient des belles représentations qu'en donna le théâtre du Parc, il y a deux ans, en matinée littéraire; le succès en fut si vif que les élèves de la Fédération des Athénées de Belgique réclamèrent le spectacle pour leur fête annuelle au Théâtre-Royal d'Anvers et les artistes de M. Reding remportèrent à cette occasion, dans la métropole des arts, un de leurs plus francs succès.

Ceux qui suivent l'évolution théâtrale sur les scènes parisiennes auront souvent remarqué l'intelligent éclectisme et l'esprit d'à-propos qui président à l'élaboration du programme des matinées littéraires du jeudi au théâtre du Parc; il est rare que l'attention de nos voisins soit appelée sur une œuvre d'art, sans qu'on s'aperçoive aussitôt qu'elle a figuré au tableau de ce qu'Edmond Picard appelait si justement un jour une université théâtrale.

A ce propos nous croyons pouvoir annoncer que le programme des Matinées littéraires de la saison prochaine sera particulièrement intéressant et tout à fait digne de la vogue toujours croissante de ces séances artistiques.

***

Ernest Reyer, qui vient d'être nommé grand-croix de la Légion d'honneur, est le quatrième compositeur à qui cette haute dignité a été conférée. Le premier qui reçut le grand-cordon fut Verdi, après la première, à Paris, d'*Othello*. Puis viennent Gounod et Ambroise Thomas.

***

M. Maurice Donnay pose sa candidature au fauteuil laissé vacant à l'Académie française par la mort d'Albert Sorel.

Le Donnay de l'*Éros vaincu*, d'*Éducation de Prince*, de *Lysistrata* en habit brodé de palmes vertes?

Parfaitement.

M. Henri Lavedan, le Lavedan de *Leur Beau Physique*, du *Vieux Marcheur*, du *Nouveau Jeu*, le porte déjà cet habit couleur de moisi, comme le porte depuis longtemps M. Halévy, père de la *Grande Duchesse*, de la *Périchole*, de *la Belle Hélène* et *tutti quanti*, et la coupole du Palais Mazarin est toujours debout.

***

Le *Journal officiel* de France a publié lundi les décrets nommant ou promouvant dans la Légion d'honneur : M. Brieux, auteur dramatique, promu officier; M. Dukas, compositeur de musique; Mme Rose Caron, professeur au Conservatoire, M. Weil, dit Romain Coolus, auteur dramatique, et M. Taravel, dit Xavier Privas, poète-chansonnier, chevalier.

***

M. Brouette, l'habile directeur de la Scala, est depuis plusieurs années directeur du Théâtre d'Été de Contrexéville. Il y réunit une troupe excellente et il y joue la comédie comme on la joue rarement dans les casinos.

Font partie de la troupe actuelle MM. Candé, Cooper, Mauloy, Joffre, Mlles Felyne, Andrée Mery, Maurel.

***

Le Casino de Vittel vient de donner une représentation de *Carmen* avec le concours de Mlle Cortez et du ténor Cossira, tous les deux très applaudis.

***

Une assemblée générale des sociétaires de la Comédie-Française a été convoquée cette semaine au Théâtre-Français par M. Jules Claretie, sur l'invitation du ministre de l'instruction publique.

L'administrateur général a porté à la connaissance de l'assemblée le désir exprimé par Mlle Brandès de rentrer dans la Maison de Molière. Tout en rendant hommage au beau talent de Mlle Brandès et en reconnaissant les grands services qu'elle pourrait rendre à la Comédie, l'assemblée s'est prononcée, par dix voix sur quinze, contre la rentrée de l'excellente artiste. Cinq voix avaient accepté la rentrée sous certaines conditions.

***

De Milan :

Le grand éditeur Riccordi a acquis le droit de transformer en drame lyrique la pièce de M. Paul Adam, *Les Victimes*, qui a été lue récemment à la Comédie-Française, au milieu d'une rare émotion. Le soin d'écrire la musique a été confié au talent d'un jeune compositeur milanais, M. Montemezzi à qui d'excellents esprits attribuent le mérite d'une véritable originalité.

***

On se rappelle que le compositeur Mascagni fut congédié par le conseil communal de Pesaro de son poste de directeur du Conservatoire, parce que le célèbre musicien s'absentait trop souvent pour faire des tournées à l'étranger. Le compositeur avait intenté un procès à la ville, procès qui a duré deux ans. La cour d'appel de Rome vient de condamner le conseil communal à payer une forte indemnité à Mascagni.

Tana **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

LE THÉATRE EN BELGIQUE

M. Camille Lemonnier a été invité par *le Temps* à publier une étude sur le mouvement théâtral belge.

Déjà M. Albert Giraud s'était occupé dans le grand journal français de notre mouvement littéraire. L'étude de M. Camille Lemonnier, très complète et d'une belle hauteur de vues, n'aura pas moins de succès que celle de M. Albert Giraud et les deux nobles artistes qui honorent notre pays auront une fois de plus rendu service aux Lettres belges en parlant au public international du *Temps* des efforts et des œuvres de nos écrivains, dont plusieurs sont arrivés à la célébrité en dehors de chez nous.

Faute de place, nous ne pouvons malheureusement reproduire que ce fragment de l'étude qui a paru dans le *Temps* du 30 juillet :

« Et d'abord existe-t-il un théâtre belge d'expression nationale? Au sens relatif, oui; au sens absolu, non. Le théâtre, en Belgique, est composé d'efforts isolés; aucun lien commun apparent ne les rattache; et il serait difficile de juger du peuple où ils se produisent par ce qu'en laissent percer les pièces mises à la scène. Celles-ci, envisagées dans leur ensemble, sont d'ordre plutôt général qu'ethnique et particulier; elles expriment des caractères d'humanité contemporaine et ne précisent pas ce que cette humanité peut avoir de spécial à la race.

Il est certain que les drames de Maeterlinck auraient pu être créés tout aussi bien en Angleterre, en Allemagne ou en pays scandinave, partout où il y a des canaux, des bateaux et ce génie du Nord qui se complaît au mystère. Emile Verhaeren, visiblement natif, dans son art, de cette paroisse de Saint-Amand-lez-Puers, proche des eaux, des longues campagnes plates, des chaussées battues par les rafales et qui vont à l'infini, ne s'en rattache pas moins aussi à la catégorie des esprits universels voisinant dans une région sans frontières déterminées; la sienne est la violence et le paroxysme. L'admirable et encore si peu connu Van Lerberghe qui, avant Maeterlinck, le premier conçut le drame halluciné, lui aussi, procéda d'une humanité générale, sans teinte d'ethnisme. Edmond Picard même, le défenseur passionné de l'âme nationale, et chez qui le goût du théâtre fut la forme la plus récente d'un esprit curieux de toute la vie intellectuelle de son temps, ne se sépare pas, dans ses pièces, des modalités de construction et d'exécution usitées ailleurs. Pareillement encore, chez Gustave Van Zype, talent appliqué, probe et convaincu, la race, le pays, les mœurs demeurent sans prise sur le fond et la forme. Rodenbach, en ce frêle et délicieux pastel, le *Voile*, n'avait emprunté que le dessin extérieur et comme le décor spirituel de cette vie végétative des filles de Saint-Begge au fond des petits béguinages flamands, pareille à un gros rêve gourmand et mystique. Henry Maubel, lui, avec un esprit merveilleusement subtil et sensitif, situa, en des paysages d'idées, un concept d'humanité pensive, inquiète du mystère de la vie.

Avant eux, Max Waller, jolie âme frondeuse et sentimentale, le fondateur de la *Jeune Belgique*, Albert Giraud, le poète somptueux, Nautet qui fut le premier historien de la renaissance des lettres belges, s'étaient essayés en des genres qui hésitaient entre Musset et Banville. Un aimable et délicat esprit, Valère Gille, à son tour depuis, manifesta un don de grâce légère dans de petites pièces en vers. Cet autre poète puissant, Ivan Gilkin, est l'auteur d'un pathétique *Savonarole* qui n'a pas encore été joué. On ne peut méconnaître, par ailleurs, le talent qu'il y a dans les pièces de MM. Albert du Bois et de Bousies, et je crois bien que M. H. Kistemaeckers est toujours Belge comme l'était ce prince du vaudeville, Hennequin. Rien de tout cela, à proprement dire, n'est national : c'est du théâtre diversement intéressant, mais qui reste du théâtre de partout. Le théâtre d'expression française, en Belgique, n'a pas donné d'équivalent aux évocations de la race, si intensément nerveuses, grasses et rutilantes chez le grand De Coster et chez ces autochtones, Eekhoud, Verhaeren, Demolder, Des Ombiaux. Et, sauf de rares exceptions, le théâtre d'expression flamande n'est guère plus suggestif quant aux particularités de l'âme des Flandres.

Il semble qu'on ne se voie pas en dedans. On fait du théâtre pittoresque, d'un ragoût et d'une couleur qui, chez ce peuple de grands peintres, semblent des qualités natives; on ne fait pas de théâtre modelé sur la vie de la race et de la rue. Ce n'est que chez les patoisants, les savoureux et gaillards auteurs de comédies wallonnes, qu'on a le sentiment d'un théâtre de mœurs au relief expressif : le type en serait le célèbre *Tati l'perriqui*, qui alla faire à Paris, un certain été, la joie des Wallons de la grande ville. Il faudrait aussi, à ce point de vue, signaler les revues de fin d'année si à la mode un peu partout et qui, à travers le fertile caprice de ces adroits spécialistes, Malpertuis, Garnir, a fini par devenir en Belgique un art minoritif et pimpant. Là, du moins, avec un mordant de caricature et des allures de vaudeville, passe en coup de vent quelque chose de la vie nationale croquée sur le vif.

Je sais bien que chez les hauts intellectuels règne un peu le dédain de ce genre réputé badin et facile. Ceux-là sentent et écrivent en peintres et en peintres coloristes; mais leur sens de la couleur s'adapte surtout aux apparences sensibles, aux ambiances et à une certaine matérialité des choses. Un Verhaeren est plutôt encore un grand décorateur à la manière de ce génie flamand de la musique, Peter Benoit, qui d'un maniement prodigieux des timbres, faisait des polyphonies énormes comme des fresques. Or, le théâtre vit surtout de gestes, d'images, d'idées et de sentiments précis.

Faut-il en conclure que le théâtre belge est dénué d'originalité? Par la couleur et le sentiment, il est bien du pays, s'il l'est moins par le fond de l'observation. Les choses et la vie y subissent, à travers l'optique coloriste, une transposition. Il évoque un jardin aux floraisons riches, reflétant un ciel et des lumières qui tiennent au pays, mais sans que le pays s'y manifeste à d'autres signes. Un jour quelqu'un viendra qui, avec moins de lyrisme, exprimera dans sa simplicité et sa complexité quotidienne, la part d'humanité qui est la nôtre, avec tout l'alentour des sentiments, des idées, des instincts d'un peuple à travers les âges. Ce jour-là il y aura un théâtre de type natio-

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

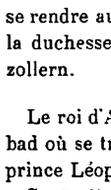
Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

nal en corrélation avec cette âme une et double, faite de deux tronçons jadis coupés et depuis réunis, le flamand et le wallon, de deux races qui, malgré la dualité des modes d'expression, ont fini par n'avoir plus qu'un même battement de cœur. »



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

Mondanités.

Une petite princesse nous est née.

Samedi à trois heures et demie, S. A. R. la Princesse Elisabeth a mis au monde une fille, à la villa Osterrieth, à Ostende.

Elle s'appellera Marie-Josée-Charlotte-Henriette-Sophie.

C'est le docteur Kufferath qui a assisté la Princesse Albert.

L'*Eventail* s'associe à la joie patriotique du pays; il envoie à la mignonne enfant de nos futurs souverains ses meilleurs souhaits de bonheur, à la charmante Princesse Elisabeth de Belgique ses félicitations et ses vœux de prompt rétablissement.

***

S. M. le Roi souffre en ce moment de l'affection de la gorge à laquelle il est sujet depuis quelques années.

Notre Souverain ira faire une cure à Barèges.

***

S. A. R. la Princesse Clémentine est entrée lundi dans sa trente-cinquième année. Son Altesse Royale est née à Laeken le 30 juillet 1872.

***

S. A. R. la princesse Clémentine est arrivée mercredi à Spa, accompagnée de Mlle de Bassompierre et du général Daelman, écuyer d'honneur. Elle a été reçue dans le salon royal par le bourgmestre de Spa, le baron Goffinet, le chanoine Delafontaine, doyen de Spa, et les conseillers communaux.

S. A. R. la princesse Clémentine a quitté Spa vendredi, pour se rendre au château des Amerois où se trouvent déjà le duc et la duchesse de Vendôme, et la princesse Charles de Hohenzollern.

***

Le roi d'Angleterre se rendra dans quelques jours à Marienbad où se trouve actuellement le petit-fils du Roi des Belges, le prince Léopold de Saxe-Cobourg.

Sont attendus prochainement : la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg-Gotha née princesse d'Orléans avec son fils le prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha et le prince Ferdinand de Bulgarie.

***

S. M. Georges Ier, roi de Grèce, est en ce moment à Aix-les-Bains. A son départ il inaugurera son wagon-salon.

Construit en France sur les plans du directeur de la Compagnie des chemins de fer helléniques, ce wagon a 14 mètres de long et comprend un vestibule central, deux chambres à coucher pour le Roi et la Reine, un cabinet de toilette, un cabinet de travail-bibliothèque, une salle à manger pour dix convives et un salon. Il est tendu de soie à reflets irisés, à décor de volubilis, lotus et dahlias. Le mobilier est en acajou, noyer ciré et frêne très clair.

***

Le comte de Sonnaz, ancien ministre d'Italie, est arrivé à Bruxelles où il séjournera quelques semaines.

***

Le ministre de Chine à Bruxelles a donné lundi un dîner en l'honneur du ministre de Chine à Vienne, S. Exc. Li-Chang-Maë, de passage en Belgique.

***

M. Roger de Borchgrave, premier secrétaire de la légation de Belgique à Berne, fait actuellement un interim à Rome.

***

On parle de la nomination au poste de secrétaire de légation de Belgique à Copenhague du comte Robert van der Straten, actuellement secrétaire de légation à la Haye.

***

Nous apprenons que l'Emir Emin Arslan, consul de Turquie à Bruxelles, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. Il y a peu de temps, l'Emir avait perdu son père. C'est donc un double malheur qui le frappe aujourd'hui.

Nous envoyons au sympathique Emir l'expression de nos très sincères condoléances.

***

Le baron Descamps, qui vient de passer quelques jours en Angleterre à l'occasion de la conférence interparlementaire, a été, durant ce court séjour, dit le *Journal de Bruxelles*, l'objet d'une double distinction des plus honorables pour notre pays.

L'Université d'Edimbourg l'a proclamé solennellement, le 27 juillet, docteur *honoris causa*, et la conférence des vingt-trois parlements réunis au palais de Westminster l'a nommé membre permanent du Grand Conseil interparlementaire, avec M. Fallières, président de la République française, et M. Biancheri, président de la Chambre des députés d'Italie. C'est la première fois que l'assemblée parlementaire internationale a conféré cet honneur.

***

Nous avons dit que M. Lucien Solvay avait été décoré de la Légion d'honneur.

Ce que nous ignorions alors, c'est que la croix lui a été accordée dans les conditions les plus flatteuses.

En effet, récemment un groupe de membres de la section des Beaux-Arts a adressé une pétition au ministre pour demander cette décoration en faveur de l'artiste et du critique qui pendant une brillante carrière de près de trente ans a soutenu, défendu et souvent imposé les artistes français en Belgique.

Bravo au nouveau chevalier et à ses illustres parrains.

***

Comme nous l'avons annoncé, M. De Mot, accompagné de Mlles De Mot, a quitté Bruxelles mercredi pour une croisière dans le Nord. M. De Mot s'est embarqué à Hambourg à bord de l'*Oceana* qui fera escale en Écosse, aux îles Orcades, aux îles Feroë et en Islande, pour traverser ensuite la mer Glaciale, jusqu'au cap Nord et regagner Hambourg par les îles Loffoden et les fjords de Norvège.

M. De Mot sera rentré à Bruxelles à la fin du mois.

***

Nous avons annoncé les fiançailles du prince Albert de Ligne avec Mlle Louise Saint-Paul de Sinçay.

Le fiancé, chef de section au département des Affaires étrangères à l'Etat du Congo, est le fils du prince Edouard de Ligne et de la princesse de Solms-Brauenfels, petit-fils du prince Eugène de Ligne et de sa troisième femme, Hedwige, princesse Lubomirska.

Le prince de Ligne, chef de la famille, est son cousin, le prince Charles de Ligne, son oncle, et le duc d'Arenberg, son cousin par alliance.

La famille du prince Edouard de Ligne habite l'hiver, à Bruxelles, l'hôtel de la rue Guimard, et, l'été, le superbe château de la Neuville, au bord de la Meuse, près de Huy.

La fiancée est la fille de M. Gaston Calley Saint-Paul de Sinçay, directeur général de la Vieille-Montagne, et de la comtesse Bloudoff, fille du ministre Bloudoff, qui fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie à Bruxelles, il y a vingt-cinq ans.

Les Saint-Paul de Sinçay descendent d'une ancienne famille française. M. de Sinçay s'est fixé en Belgique et réside à Angleur et à Vielsalm, où il est président de la Société des chasses à courre.

La maison de Ligne descend de la maison d'Alsace et réclame pour auteur Herbrand d'Alsace, qui se transporta dans le pays de Hainaut vers 1090 et y épousa Herrengarde, sœur de Thierri, sire de Leuze. Herbrand de Ligne bâtit, sur les terres qui lui furent données en mariage, un château auquel il imposa le nom de Ligne, en souvenir de ses armes qui figurent une bande de gueules ou ligne rouge.

Depuis le commencement du XIIe siècle, les illustrations se succèdent dans la famille de Ligne. Elle s'est alliée aux maisons souveraines du Hainaut, de Flandre, de Brabant, de Bourgogne, de Luxembourg, d'Aragon, de Stuart, de Nassau, de Bragance Portugal d'Este et aux familles les plus puissantes des Pays-Bas et de l'Empire. Presque tous ses chefs ont reçu le collier de la Toison d'or.

Titres : qualité de cousin par les empereurs d'Allemagne depuis 1479, comte de Fankenberg, 1503; prince de Mortagne par diplôme d'Henri VIII, roi d'Angleterre et de Charles-Quint, alors roi d'Espagne, 1513; comte de l'Empire, 1549; prince d'Epinoy, 1592; prince du Saint-Empire, 10 mars 1601; prince d'Ambise, 1608; prince des Pays-Bas espagnols par diplômes des infants Albert et Isabelle, 1602; grand d'Espagne de première classe, 1643; comte immédiat de Fagnoles et membre du collège des comtes de l'Empire, 3 juillet 1788; gentilhomme héréditaire et prince dans le royaume de Pologne, 1789. Cette maison possédait en outre, depuis 1400, la charge de maréchal et de grand sénéchal héréditaire du Hainaut et, depuis 1592, celle de guidon et de connétable héréditaire de Flandre.

***

On annonce les fiançailles de M. Paul Wielemans, fils de M. et de Mme Edouard Wielemans-Schüler, avec Mlle Céline Moreels, de Gand.

***

On nous annonce de Verviers le mariage de Mlle Marie-Henriette Drèze, fille de feu M. Isidore Drèze, banquier, et petite-fille de M. Jean Drèze, membre du comptoir d'escompte de la Banque nationale de Belgique, l'industriel bien connu, avec M. Léon Terfve, fils du notaire.

La cérémonie est fixée au 17 septembre prochain.

***

Le mariage du prince Jean-Georges de Saxe, avec la princesse Maria Immaculata de Bourbon-Sicile, fille du comte de Caserte, sera célébré dans la villa de ce dernier, à Cannes, le 20 octobre prochain.

***

Le 31 juillet a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Orban de Xivry, fille de M. et de Mme Edmond Orban de Xivry et petite-fille de Mme Henri Orban de Xivry, ainsi que de Mme Jules Parmentier, avec M. Charles Terlinden, fils de M. Terlinden, premier avocat général à la Cour de cassation et de Mme Terlinden, petit-fils de la douairière Terlinden.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le 31 juillet a été célébré à Meirelbeke le mariage de Mlle Jeanne Verhaegen, fille de M. Verhaegen, membre de la Chambre des représentants, avec M. Conrad Vergauwen, fils du conseiller provincial de la Flandre orientale.

***

Mardi dernier a été célébré à Louvain, dans la plus stricte intimité, par suite d'un deuil récent de famille, le mariage de Mlle Marie Ernst, fille de la baronne Ernst, avec M. Antoine Comer, fils de M. Comer-Vercruysse, de Courtrai.

***

Times is money ! disent nos voyageuses et touristes. Inutile de perdre son temps à des préparations laborieuses et coûteuses : une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau et voilà le consommé désiré !

***

La baronne Jacques de Rosée, née Snoy, a donné le jour à une fille qui a reçu le prénom de Jacqueline.

***

Mme Charles Lejeune de Schiervel, née de La Blotterie, a mis au monde une fille qui a reçu le prénom d'Andrée.

***

Dans toutes les premières maisons on trouve le Royal Saint Marceaux, le Ch. Arnould, et les grandes fines Carlier Courvoisier. Il faut déguster la 1824; c'est cher, mais c'est d'une finesse exquise et d'un moelleux merveilleux.

***

Mme de Thomaz de Bossière, née de Looz-Corswarem, est accouchée d'un fils, appelé Roger.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le comte et la comtesse de Sommyèvre partent ces jours-ci pour le château d'Elsloo, chez M. et Mme de Smet de Naeyer.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Le comte et la comtesse Henry de Baillet, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke seront, pendant quelques jours, les hôtes de LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg au château de Norkirchen en Westphalie.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Le vicomte de Beughem, ministre plénipotentiaire, grand maître de la maison de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, après un séjour à Ostende, se rendra à Saint-Moritz.

Se rendront également en villégiature à Saint-Moritz : le comte et la comtesse d'Assche, le sénateur et Mme Victor Allard.

A Lucerne sont arrivés le comte et la comtesse Camille de Borchgrave. Sont attendus le baron et la baronne de Molembaix.

***

Le meilleur compagnon du cycliste et de l'automobiliste, c'est le flacon CIBILS !

Instantanément et sans peine aucune, il fournit un bouillon rafraîchissant et fortifiant.

Il suffit pour cela de verser une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau !

***

M. Jules Bosmans, secrétaire des commandements de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, en ce moment au château des Amerois, ira bientôt rejoindre sa femme, Mme Bosmans-Picard et sa famille au château de Hünenberg, à Lucerne.

***

On annonce la mort de Mme Gauchez, douairière de messire de Famillereux et Besonrieux, décédée au château de Famillereux, à l'âge de 77 ans. Elle était la mère de Mme Camille de Bellefroid d'Oudoumont et de M. de Famillereux et Besonrieux. Aïeule de MM. Paul, Gaston, Victor de Bellefroid d'Oudoumont, de Mme Arthur de Pierpont et de Mlles Ghislaine et Victoria de Famillereux et Besonrieux.

***

Le général major de Haes, commandant du château royal de Bouchout, est mort à l'âge de soixante dix-sept ans.

Le général de Haes était un officier et un ingénieur de grand mérite. Il était depuis 1889 commandant du château de Bouchout.

***

Nous apprenons la mort à La Haye, à l'âge de quarante-cinq ans, de Mme Edouard de Kuijper, née Le Maire de Sars le-Comte.

Cette mort met en deuil, outre les deux précitées, les familles du Monceau de Bergendael, d'Aubigny, Haslinghuis et du Rij van Best-Holle.

***

Les obsèques du prince Eugène Murat, victime du terrible accident d'automobile survenu à Mitterteich (Bavière), ont été célébrées à Paris, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, au milieu d'une très grande affluence.

Une couronne avait été envoyée par le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir.

L'impératrice Eugénie était représentée par le prince Murat, beau-frère du défunt.

Le deuil était conduit par le prince Louis Murat, son père; le prince d'Essling, duc de Rivoli, son beau-père; le prince Michel Murat, son frère; le prince de la Moskowa, le duc de Camastra, le duc d'Elchingen, le marquis d'Albufera et M. André Masséna d'Essling de Rivoli, ses autres beaux-frères.

L'inhumation a eu lieu au Père-Lachaise.

***

Le *Gil Blas* demande aux poètes et aux dramaturges français, qui doivent tant à Sarah Bernhardt, de se livrer à une solennelle manifestation qui contraindrait le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur à céder aux vœux de tous en décorant la grande artiste.

M. Edmond Rostand s'est déjà inscrit en tête de liste avec MM. Sardou et Catulle Mendès.

Et à ce propos on rappelle ce beau sonnet dédié par Rostand à la grande artiste :

En ce temps sans beauté, seule encore tu nous restes
Sachant descendre, pâle, un grand escalier clair,
Ceindre un bandeau, porter un lys, brandir un fer,
Reine de l'attitude et Princesse des Gestes!

En ce temps sans folie, ardente, tu protestes!
Tu dis des vers. Tu meurs d'amour. Ton vol se perd.
Tu tends des bras de rêve, et puis des bras de chair.
Et quand Phèdre paraît, nous sommes tous incestes.

Avide de souffrir, tu t'ajoutas des cœurs;
Nous avons vu couler — car ils coulent, tes pleurs! —
Toutes les larmes de nos âmes sur tes joues.

Mais aussi tu sais bien, Sarah, que quelquefois
Tu sens furtivement se poser, quand tu joues,
Les lèvres de Shakespeare aux bagues de tes doigts.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le Grand Critérium d'Ostende s'est couru lundi dernier à l'hippodrome Wellington par un temps radieux; aussi y avait-il foule au pesage. On ne vit que toilettes claires et élégantes, du blanc partout. Robes blanches de mousseline, de drap, de toile, de dentelle, rehaussées d'une ceinture ou d'un chapeau de couleur, sur lequel se drapent de grands voiles de gaze qui laissent deviner plus que voir les jolis minois.

Dans les tribunes :

S. A. R. le duc d'Orléans, le baron et la baronne van Loo, le comte et la comtesse d'Assche, le baron et la baronne Adolphe della Faille d'Huysse, le comte et la comtesse de Ribaucourt, la baronne de Nieulant, le comte et la comtesse Louis de Baillet, la baronne de la Potterie, le baron et la baronne Max Pycke, la vicomtesse Obert, le baron et la baronne Greindl et leurs filles, M. et Mme F. Brugmann, les comtesses R. et H. de Liedekerke, le baron et la baronne de Crombrugghe de Looringhe, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M. et Mme Morren, Mme et Mlles Drugman, Mme Grisar, M. et Mme de Prelle de la Nieppe, le comte et la comtesse E. van der Straten, le baron et la baronne A. de Brocqueville, M. et Mme Jean Stern, M. et Mme J. de Pret, Mme Mourlon et sa fille, sir Constantin Phipps, le comte d'Oultremont, les comtes H. et C. de Borchgrave, le vicomte Jean de Jonghe, les comtes Paul et Louis Cornet, le comte G. d'Alcantara, le chevalier de Bauer, les comtes Jacques Hadelin, Rodolphe et Herman d'Oultremont, le chevalier de Theux, le baron C. Buffin, le baron de Molembaix, M. Schollaert, le vicomte de Beughem, MM. Guy et Ramon Reyntiens, M. Termothe, etc.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage - pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

De Liége :

Le 26 juillet a été célébré à l'église Sainte-Véronique, le mariage de Mlle Gillard avec le comte Gaëtan de Cromières.

On remarquait parmi les invités :

Mmes la comtesse de Cromières, la comtesse de Saint-Hilaire, Vercken, Gillard, la baronne de Janzé, Delattre-Godin, Maneuvrier, Bonvoisin, la marquise de Martel, Bris, René Vercken, Charles Colson, René Dejardin, Paul Oury, Gustave Greiner.

Mlles Valentine Gillard, Alice Gillard, Frésart, Suzanne Malherbe, Suzanne Fraipont, Nelly Desoer, L. Michotte de Welle, G. d'Artet, Emilie Gillard.

MM. Auguste Gillard, le comte G. de Cromières, Saint-Paul de Sinçay, Lieutenant, Delattre-Godin, le capitaine comte de Saint-Hilaire du 17e chasseurs à cheval, le marquis de Martel, le capitaine comte de la Besse du 7e chasseurs à cheval, le capitaine Pontus, Maneuvrier, Bonvoisin, d'Artet, René Vercken, Bris, Musch, Gustave Greiner, Charles Colson, René Dejardin, Burnay, Paul Oury, Henri Polain.

MM. Max Fraipont, Springuel, le comte M. de Cromières, Paul d'Artet, Beltjens, Henri Ophoven, Henri de Coune, Georges de Boylesve, Charles Fraipont, René Gillard, Marcel Gillard.

A 2 heures, un déjeuner a réuni les invités chez M. et Mme Gillard, en leur hôtel de la rue Sainte-Marie.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

D'Anvers :

M. Hertogs vient d'être nommé bourgmestre d'Anvers.

Cette nomination a été accueillie avec une vive satisfaction par tous ceux qui désirent que les affaires de la ville soient bien menées.

M. Hertogs est une intelligence, un caractère, une force. Il sait ce qu'il veut et il veut avec fermeté et compétence.

Depuis trop longtemps les bureaux de l'hôtel de ville étaient les maîtres sans responsabilité et il en était résulté de nombreux et sérieux abus dont tout le monde se plaignait mais que personne n'avait la force de réprimer.

Avec M. Hertogs, la maison sera nette et, avant peu, Anvers marchera de l'avant.

Membre du Conseil communal, après avoir été échevin des Travaux publics, M. Hertogs est vice-président du Tribunal de commerce, colonel du 2e régiment de la garde civique et c'est lui qui dirigea avec un esprit pratique et une habileté admirables l'Exposition de 1894 et la conduisit au succès.

— Les Anversois ont royalement fêté les marins anglais. Après le banquet de mardi, les officiers ont assisté, mercredi, au banquet du Royal Yacht Club; le vendredi, le capitaine Ingletield a donné un grand bal à bord de son navire; la fête a été splendide et plus de 400 personnes y ont assisté; toute la haute société anversoise s'y était rendue et l'on a dansé très tard. Une tente avait été dressée sur le quai et cela a permis aux invités de prendre part à un délicieux et somptueux sou-





ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

per. Avant le bal, les officiers avaient assisté à un banquet offert par le lieutenant-général Timmermans, dans les salons du Grand-Hôtel. Samedi, le Reenehott a offert une fête sportive aux marins du navire anglais, et cette réunion, favorisée d'un temps superbe, avait attiré beaucoup de monde. Le soir, le gouverneur. M. Cogels, a offert un banquet dans les salons de l'Hôtel du Gouvernement.

— Mercredi matin a eu lieu, à Duffel, le mariage de Mlle Germaine Newman, fille de Mme Louis Newman et petite-fille de Mme Eugène Gevers, avec M. Raymond van de Wouwer, fils de M. et de Mme Georges van de Wouwer et petit-fils de M. Persenaire.

— Le Royal Yacht-Club d'Anvers a donné mercredi un garden-party, au local du Belvédère, en l'honneur des officiers de l'*Antrim*.

La fête a brillamment réussi et de nombreux invités et invitées s'y sont rendus.

— Le mariage du capitaine-commandant Hippolyte Joostens avec Mlle Sophie de Roubaix sera célébré au château de Boisselles, près Dinant, le jeudi 23 août prochain.

— Le mariage de Mlle Strasser avec M. André van der Meersch est fixé au 27 septembre prochain.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre; cave et cuisine soignées; vins fins des crus les mieux cotés; champagnes de toutes marques.

TOURNÉES D'ARTISTES

M. Pierre de Coubertin suggère dans *le Figaro* une solution pour le cas de Mme Sarah Bernhardt que M. Briand, ministre de l'Instruction publique, veut décorer malgré le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur. Il représentera sa proposition au Conseil des ministres du 17 août.

La solution, dit M. de Coubertin, serait élégante, ainsi qu'il convient; mais elle aurait en plus le mérite d'être parfaitement conforme à la vérité des faits. Que l'Alliance française, en reconnaissance des éminents services rendus à la cause qu'elle défend par la grande tragédienne, veuille bien tout simplement nommer celle-ci membre d'honneur, et le Conseil des légionnaires n'ayant plus de prétexte d'abstention s'empressera sans doute de glorifier un mérite incontestable. Ce sera d'autant mieux ainsi que de tous les titres acquis par Mme Sarah Bernhardt il n'en est pas qui ait été moins souvent rappelé et qui soit pourtant plus digne de l'être.

— Qu'est en effet l'Alliance française? Une ligue d'intérêt public créée en vue de la propagation de notre langue et de notre littérature nationales à l'étranger dirigée en dehors de tout esprit sectaire, de toute préoccupation de parti. Elle vise à étendre son action sur tout l'univers. Elle suscite une quantité de bonnes volontés locales qui, sans son concours, ne trouveraient point à s'employer. Elle subventionne toutes sortes d'entreprises qui, privées de son appui, péricliteraient. Elle accomplit, en un mot, tout le bien possible. Mais il est évident qu'elle l'accomplit dans un cercle un peu restreint. Pour pousser de nombreux auditeurs aux cours et aux conférences de l'Alliance française, un sérieux motif de vouloir apprendre le français est indispensable. Or, nous ne pouvons nous le dissimuler, les « sérieux motifs d'apprendre le français » ont diminué en nombre et en puissance dans le monde actuel.

La venue d'artistes comme Sarah Bernhardt ou comme Coquelin, l'annonce d'une tournée de la Comédie-Française agissent précisément sur ceux qu'on ne peut atteindre par un enseignement dont ils n'ont cure. Pensez-vous donc que lorsque les prestigieuses affiches apparaissent sur les murs d'une ville étrangère elles n'attirent pas l'attention de tous? Et qu'importe de ne pas comprendre les finesses du texte! Le geste, l'expression, la silhouette sont à portée de tous, et tous veulent avoir vu. L'Australie est probablement un des pays civilisés du globe où le français est le moins parlé. C'est là pourtant que Mme Sarah Bernhardt remporta ses plus beaux triomphes et souleva les enthousiasmes les plus formidables. Parmi les jeunes Australiens qui naguère dételèrent, paraît-il, les chevaux de sa voiture pour avoir l'honneur de la traîner eux-mêmes jusqu'à son hôtel, combien en était-il qui ne savaient pas un mot de français! Elle les avait quand même « emballés ». De ces emballages-là il reste toujours quelque chose et ce quelque chose profite à la nation et alimente son prestige. Peut-être ne savez-vous pas l'anglais ou l'italien. Pensez-vous pourtant que vous seriez restés indifférents en présence d'Irving ou de la Duse? Et d'entendre ces grands artistes interpréter des chefs-d'œuvre nationaux n'équivaut-il pas à se trouver un instant en contact avec l'âme immortelle d'un peuple, avec toutes ces forces secrètes qui constituent son génie propre, qui ont orienté sa pensée et dirigé son bras? Le mot échappe, soit. Mais derrière le mot se lève tout un monde d'idées et d'émotions, de vibrations intellectuelles, pourrait-on dire, que le spectateur recueille malgré lui et dont il subit l'influence.

Voilà comment Mme Sarah Bernhardt a aidé l'Alliance française et pourquoi cette société devrait l'en remercier en lui décernant le titre de membre d'honneur... afin qu'en tant que membre d'honneur de l'Alliance française Mme Sarah Bernhardt devînt décorable!

Il y aurait encore cet heureux résultat d'attirer l'attention publique sur les tournées artistiques et sur l'intérêt qu'elles offrent au point de vue de la propagande nationale. La suprématie de notre théâtre passé et présent est à peu près indiscutable. Aucune des races modernes n'a fourni en art dramatique une carrière si longue et si remplie que la nôtre. Or, les progrès matériels sur lesquels reposent la civilisation actuelle ont fait un produit d'exportation de ce qui semblait le moins transportable; en peu de temps une troupe d'artistes peut aller interpréter à l'autre bout du monde tout un lot d'œuvres illustres et venir reprendre, à l'ouverture de la saison suivante, la série de ses succès métropolitains. Pourquoi n'en pas profiter? Qu'au budget un petit chapitre soit ouvert pour subventionner ces utiles voyages, et qu'au besoin quelque paquebot de l'Etat soit aménagé en vue de porter au delà des océans lointains les interprètes qualifiés de l'art français par excellence.

Voilà, dira-t-on, un projet bien somptueux et propre à faire sourire Je me souviens d'en avoir au contraire senti la forte utilité un soir qu'à l'Opéra français de la Nouvelle-Orléans je voyais se franciser autour de moi, comme par enchantement, les Louisianais dont j'avais cru remarquer ailleurs l'américanisation rapide. Sous l'influence du lieu, sous l'action de la poésie et de la musique de France on eût dit que germaient de ce sol, où les avait enfouis le vaillant labeur de nos pères, les sentiments et les idées, la joie et l'esprit français. Tous ceux qui ont goûté, là ou autre part, une émotion similaire reconnaîtront que nous possédons un levier robuste dont nous ne nous ingénions point à tirer le parti désirable. Si nos rivaux avaient à leur disposition un théâtre comme le nôtre, ils en rempliraient le monde.

MUSIQUE

Les concerts du Waux-Hall attirent chaque soir un public élégant, un public de mélomanes et d'artistes avides d'applaudir les belles auditions de l'orchestre de la Monnaie, dans la fraîcheur reposante du soir.

En l'absence de M. Sylvain Dupuis, qui prend quelque repos après les fatigues de la saison hivernale, c'est M. Anthony Dubois qui tient le bâton de chef-d'orchestre.

Pendant le mois d'août, la direction a décidé de donner de nombreux concerts extraordinaires, notamment les samedis et les dimanches.

Rappelons au public qu'il peut se procurer au Waux-Hall des cartes de série et profiter ainsi d'une sérieuse réduction.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

EXPOSITION DE MILAN

Une des plus intéressantes manifestations de l'Exposition internationale de Milan est la très belle part faite à l'art moderne. L'Italie, l'Autriche-Hongrie se sont distinguées dans cette branche importante et nouvelle. Quant à la Belgique, sa galerie d'art moderne est une vraie merveille, à laquelle la grande revue d'art *Emporium*, de Bergame, vient de rendre un éclatant hommage sous la signature de Vittorio Pica.

***

La réunion du jury international, sous la présidence de M le sénateur Colombo, l'éminent électricien, aura lieu le 4 septembre. Le secrétaire général du jury est M. Ancona, l'organisateur de la section de la marine, si justement admirée à Milan. Les Belges ont obtenu une très large répartition dans le jury où ils figurent, comme importance, immédiatement après l'Allemagne.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort, à Paris, Alexandre Luigini, qui, pendant huit ans, fut premier chef d'orchestre à l'Opéra-Comique.

Il y a deux ans, il avait succédé dans ce théâtre, comme directeur de la musique, à M. André Messager, appelé à la direction artistique de Covent-Garden.

M. Luigini, qui était né à Lyon en 1850, d'une famille de musiciens originaires d'Italie, avait obtenu un prix de violon au Conservatoire de Paris en 1869. Après la guerre, où il fit son devoir, Luigini entra comme premier violon au Grand-Théâtre de Lyon dont son père était chef d'orchestre, poste dans lequel il le remplaça dès 1877. Bientôt il fonda dans cette ville les Concerts symphoniques qui firent connaître au public lyonnais les grandes œuvres classiques. C'est lui aussi qui monta pour la première fois à Lyon *les Maîtres Chanteurs* qui eurent une longue suite de représentations brillantes. Il composa nombre de ballets et deux opéras-comiques, *les Caprices de Margot* et *Faublas*, joués à Lyon avec un vif succès.

En 1894, il entra comme second chef à l'Opéra-Comique; trois ans plus tard il devint premier chef, adjoint de M. Messager, et pendant une saison il dirigea l'orchestre du Théâtre Lyrique des frères Isola, à Paris.

Ce fut un chef d'orchestre théâtral de premier ordre. Excellent musicien, rompu au métier, connaissant à fond le répertoire, d'une habileté et d'une mémoire prodigieuse; il avait sur les musiciens et les artistes un très grand ascendant. Peu, comme lui, surent repêcher les chanteurs défaillants.

Et l'homme était bienveillant et érudit. Il laisse un fils qui est un peintre de talent et une fille excellente musicienne.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

SPORT

Les journées d'aujourd'hui et de demain sont entièrement réservées aux courses d'obstacles et le grand nombre de chevaux étrangers font espérer des épreuves sensationnelles.

Voici nos pronostics :

Prix du Paddock : Monte Neale et Brigand.
Prix de la Butte : Midnight et Kalestrate.
Prix de la Plaine : Janvier et D'Epernon.
Prix de Saumur : Californie et Coriolan.
Grande Course de Haies : Ec. de Fontarce et Bilbaude.
— Demain courses à 2 heures.
Prix des Ecuries : La Barre Fixe et Mothcatcher.
Prix de la Pelouse : Chatham et Zaïre.
Prix d'Ypres : Saint-Helier et Aloës II.
Prix des Tribunes : Ruy Blas IV et La Barre Fixe.
Grand Steeple-Chase : Golden Horse et Rheingold.

SAINT-BRIEUX

RESTAURANT DE LA JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

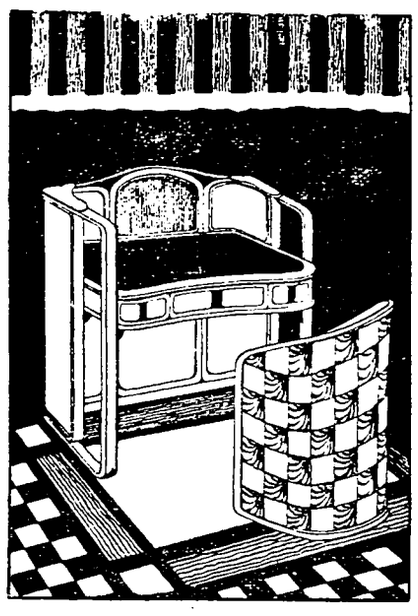
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Chambres à coucher à 160 francs.


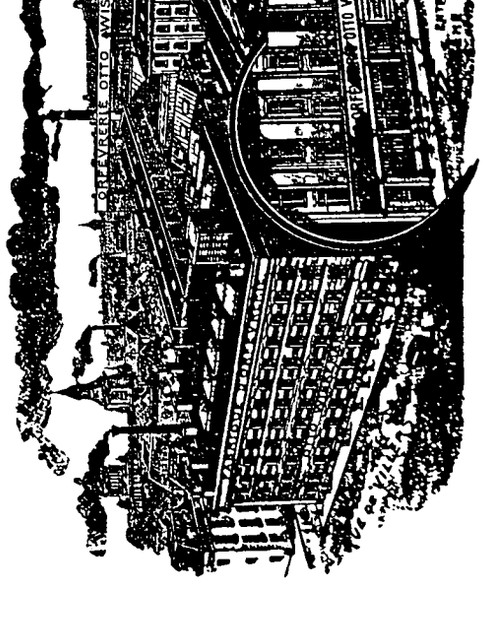


Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE





Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
194-196, rue Royale, BRUXELLES
36, rue d'Ouest, OSTENDE
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF


OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en 12 heures.

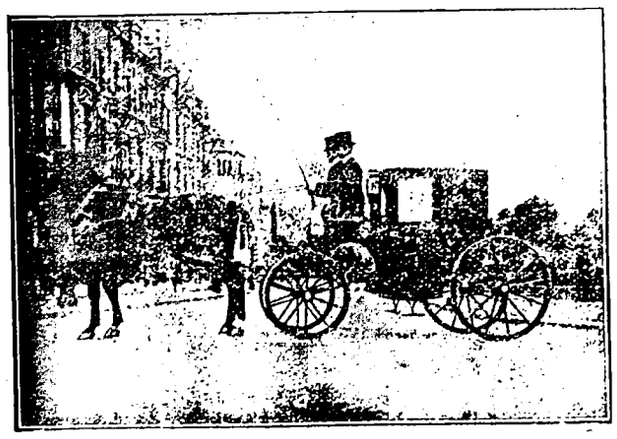
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



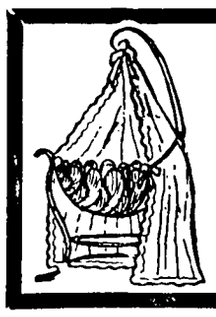
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

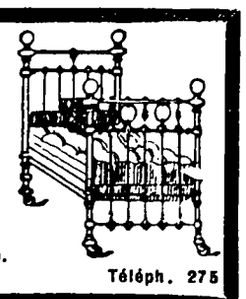
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

BLANCHETTE

Comédie en trois actes de BRIEUX.

Rousset	MM. PORTAL	Le Cantonier	MM. BAJART
Auguste Morillon	NAVARRE	Le Facteur	ARTIGAUD
Georges Galoux	DUC	Elise Rousset	Mmes DETROIX
Monsieur Galoux	OLIVIER	Lucie Galoux	RÉA
Morillon	DELREY	La mère Rousset	OLIVIER
Le Voiturier	GOBA	Madame Jules	AUBERGAT

Le spectacle sera terminé par

L'ARTICLE 330

Vaudeville en un acte de GEORGES COURTELINE.

La Brige	MM. BAJART	Le Substitut	MM. DUC
Le Président	DELREY	L'Huissier	GOBA

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

SAMEDI 11 AOUT

Les Crochets du Père Martin. — La Griffe.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES **TÉLÉPHONE 1902**

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)



Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre

LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIÈME ANNÉE — N° 49

12 AOUT 1906

Le numéro : 15 centimes

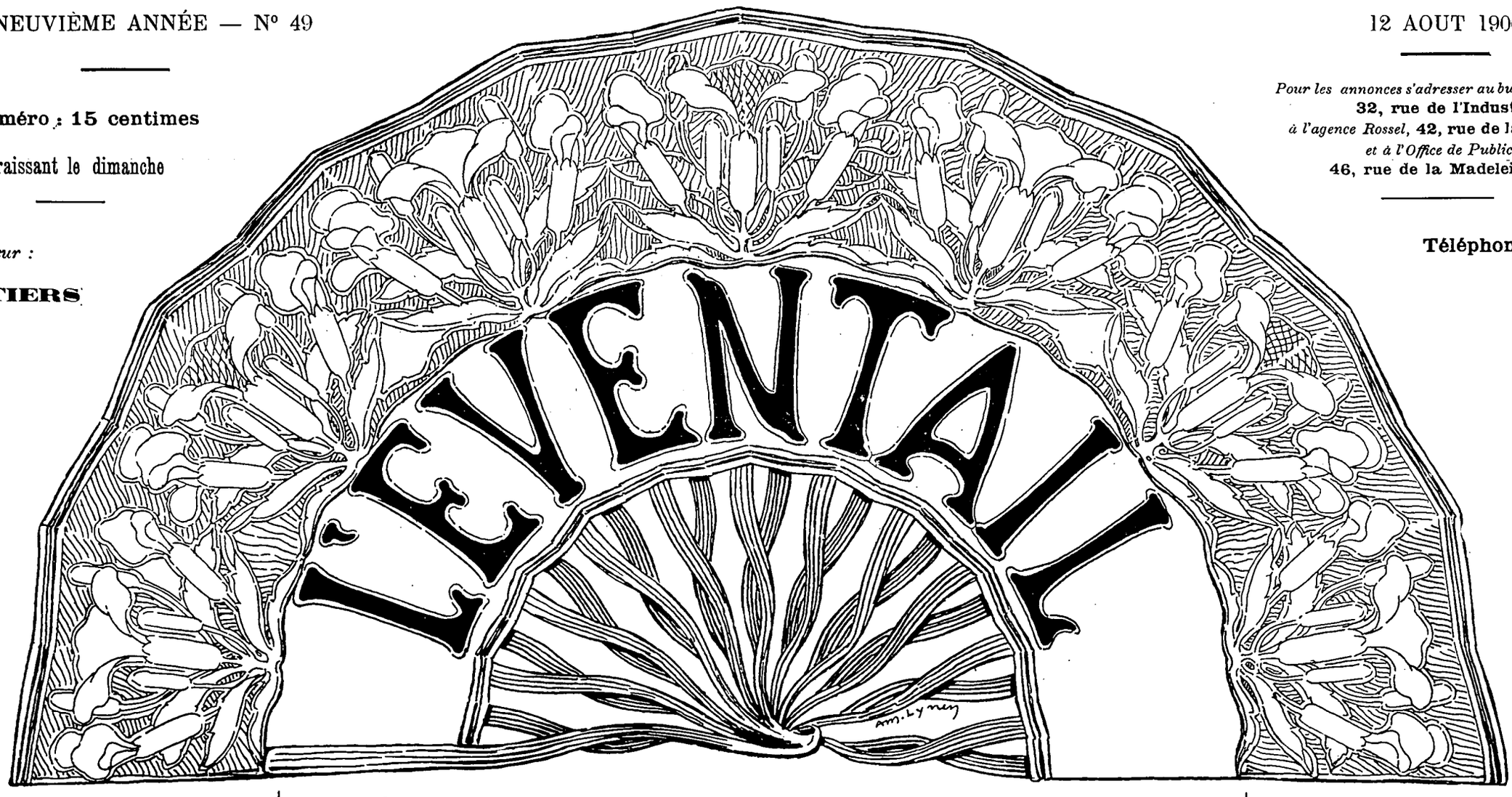
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à L'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 2 septembre prochain.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

On parle beaucoup du théâtre belge depuis un an et la réclame que l'on fait à un tas de projets semble toujours dirigée un peu contre nos directeurs de théâtre. Cela n'est pas très juste, attendu que les programmes dont on accouche paraissent démontrer, au contraire, que ceux qui ont pour mission de faire représenter les œuvres intéressantes montent à peu près tout ce qui est jouable.

L'an dernier un M. de Carsalade — nous pensons avoir bien retenu ce nom — inonda les revues et le public d'une circulaire « barnumesque ». M. de Carsalade fondait la Société du théâtre belge et allait montrer à toute la Belgique, car le théâtre devait être « itinérant », combien nos compatriotes étaient méconnus par les entrepreneurs de spectacles publics. Tout le monde attendit avec une vive impatience le programme des œuvres que M. de Carsalade allait révéler. Quelle ne fut pas la stupéfaction de ceux qui avaient ajouté foi au boniment précité : toutes les pièces annoncées avaient été jouées au théâtre du Parc ou au théâtre Molière. Aussi le théâtre promis « n'itinéra » pas beaucoup, car il ne partit jamais. On n'en parla plus, voilà tout!

Cette année, c'est Ostende qui devait nous révéler des chefs-d'œuvre et, encore une fois, c'est avec une réelle déception que sur les trois pièces du spectacle annoncé, on a constaté que deux d'entre elles avaient été jouées au théâtre du Parc : *Ce n'était qu'un rêve...* de M. Valère Gille dont on n'a pas oublié la charmante interprétation sur cette scène, et *Pierrot millionnaire* que M. Reding a fait représenter au cours des deux dernières campagnes littéraires. C'est même M. Reding qui eut l'honneur d'apprendre à la Belgique qu'elle avait un auteur dramatique appelé Félix Bodson, dont personne jusqu'alors n'avait même entendu prononcer le nom.

Ceux qui travaillent à l'affirmation du théâtre belge, — et il en est en ce moment qui le font avec une sublime ardeur, — ont droit à des félicitations, mais il serait certes plus intéressant de les voir consacrer tant d'efforts et tant d'argent à la représentation de chefs-d'œuvre inconnus, soi-disant dédaignés par les autres.

***

Blanchette que la direction du Molière n'a pas hésité à monter, abandonnant ainsi pour quelques soirs le répertoire du drame pour adopter celui de la comédie, a obtenu un grand et légitime succès. Une artiste comme Mme Detroix (Elise Rousset) possède assez de souplesse, MM. Navarre et Delrey (les Morrillon) ont assez de naturel bonhomme et savoureusement rural, M. Portal (le père Rousset) déploie assez de puissance d'émotion pour donner à ces représentations estivales l'illusion d'une très satisfaisante interprétation de bonne comédie, et se faire applaudir chaque soir, comme ce fut le cas la semaine dernière, par un public ému et charmé.

Le théâtre Molière a repris depuis hier *les Crochets du père Martin*, le drame émouvant de MM. E. Courmont et E. Grangé et *la Griffe*, un acte impressionnant de M. Sartène. Dans les entr'actes une virtuose de 14 ans, Mlle Georgette Detry, exécute au piano des œuvres de Grieg, Chopin, etc.

***

L'élégante bonbonnière de la place De Brouckère a rouvert ses portes vendredi soir. C'était un peu de la saison qui recommençait. C'était un petit événement bruxellois. La salle était comble des fidèles que l'intelligente direction de ce théâtre a su en quelques mois lui assurer.

Le spectacle était d'une divertissante variété. « De tout un peu », telle avait été la devise de la direction. Et successivement se présentèrent aux feux de la rampe de petites ou de moyennes étoiles, Mlle Lili Charton, de l'Eldorado, Mlle Jane Fréder, de Parisiana ou d'ailleurs, une fine diseuse en tout cas, d'autres encore et, pour finir cette première partie d'un programme très copieux, un prestidigitateur modestement anonyme que nous appellerons Alcibiade, puisqu'il escamote comme un Grec et qu'il a comme lui un chien merveilleux, un chien parleur qui attirera certainement sur lui l'attention des foules. Tout cela servait de lever de rideau à une opérette de M. P.-L. Flers, *Coco Barmaid*. Voilà une pièce originale, sans aucun doute, d'une originalité toute yankee, excessive parfois; mais il parait que l'anglais mieux que le latin sait dans les mots braver l'honnêteté. N'appuyons pas. Si l'opérette de M. Flers n'a rien de commun, pour l'esprit et la finesse, avec celles de Meilhac et Ludovic Halévy cela importe peu. C'est le répertoire des petits théâtres parisiens. Le scénario n'est pas même prétexte à musique mais à décors charmants, à l'exhibition chatoyante de troublants costumes et de gracieux minois, à des danses excentriques, telles les ballets variés exécutés par les danseuses Cocktails, — un bien vilain nom, ma foi, pour de bien jolies choses, — à une interprétation très entraînante où se signalent Mlles Marcelle Yven et Charton. MM. Gibbard, Duval et Crommelynck.

Le directeur de la Scala, qui est un metteur en scène de premier ordre, s'est surpassé hier. Son spectacle était vraiment merveilleux de couleur et de richesse, le public s'en est allé ravi et séduit par tant de somptuosité et de bon goût.

***

Programme toujours varié au Palais d'Eté. C'est chaque semaine une nouvelle surprise que la direction ménage à son public. Après les Six Saints de Chine, ces mystérieux célestes qui initient le public aux secrets de la magie orientale et défient, comme jongleurs ou acrobates, les européens les plus experts, voici les chants troublants et les danses suggestives des neuf fleurs polonaises, l'art bien parisien de Mlle Lucienne Muguet et la gaieté du joyeux fantaisiste Mab. Il y a là de quoi plaire aux plus difficiles de quoi dérider les plus mélancoliques et divertir les plus blasés.

***

Lorsque parut *la Route d'émeraude*, l'œuvre superbe de M Eugène Demolder, M. Guitry demanda à notre compatriote de tirer du livre une pièce pour la Renaissance. M. Demolder se mit à l'œuvre et en écrivit trois actes lorsqu'un hasard mit en présence l'auteur et M. Jean Richepin, chez M. Guitry.

On parla de l'ouvrage, et le poète exprima son regret de n'avoir pu faire une pièce en vers de cette *Route*, dont il exaltait l'intense poésie. Il fut si chaleureux, si convaincu, que M. Demolder s'emballa pour ce projet et acheva le scénario avec Richepin. Celui-ci se mit aussitôt à la besogne et l'œuvre est sur le point d'être achevée.

Elle sera représentée, pour la première fois, la saison prochaine, à la Renaissance sous le titre de *Rembrandt*.

***

M. Alexandre Georges, le compositeur de *Miarka*, représentée l'an dernier avec grand succès à l'Opéra-Comique, achève en ce moment plusieurs ouvrages parmi lesquels une *Cléopâtre*, dont le poème est de M. Jean Richepin. Et il doit faire entendre très prochainement à l'éditeur Ricordi un drame lyrique en trois actes *Riv Nah*, écrit sur un poème très dramatique de notre excellent confrère M. Georges Masset, directeur de *l'Express* de Liége.

***

Mme Litvinne a signé avec l'impresario Schurmann un engagement pour donner en novembre et décembre prochains vingt représentations et concerts en Allemagne, Autriche, Hongrie et Roumanie.

***

On va inaugurer prochainement à Paris un buste à la mémoire de Gounod. Ses débuts ne furent pas très faciles. Vers l'année 1855, l'illustre compositeur, bien qu'il eût remporté le prix de Rome, ne pouvait trouver aucun éditeur qui voulût se risquer à faire paraître des œuvres que l'on considérait comme trop difficiles et trop peu accessibles au public!

A cette époque, il n'existait de Gounod que deux morceaux gravés : *O ma Lyre immortelle* et *la Chanson du pâtre*, tous deux extraits de *Sapho*, et encore l'avaient-ils été aux frais de l'auteur.

Un chanteur, Anatole Lionnet, que l'on applaudissait il y a une vingtaine d'années dans les concerts — non pas les cafés concerts — ayant entendu Gounod chanter lui-même une chanson qu'il avait composée sur les paroles de Béranger : *Mon Habit*, s'enthousiasma de cette œuvre, la fit entendre à l'éditeur Heugel, qui consentit — après s'être fait un brin tirer l'oreille — et ce uniquement pour être agréable au chanteur, très demandé dans les soirées mondaines, à éditer ladite mélodie dont il acheta la propriété moyennant le prix élevé de... 100 francs.

Cette somme fut la première que sa musique rapporta à Gounod. Il avait alors trente-sept ans!

***

Après une très brillante saison, Covent-Garden vient de fermer ses portes; il les rouvrira le 4 octobre pour une saison d'opéra italien dont Mme Melba sera encore l'étoile. La troupe et les chœurs seront ceux du San Carlo de Naples.

***

Du *Monde artiste :*

On a représenté récemment l'opéra de Richard Strauss, *Salomé*, au théâtre allemand de Prague. L'auteur dirigeait l'orchestre et à chaque répétition se montrait extrêmement préoccupé d'obtenir pour son œuvre une exécution chaude et colorée. Certain soir, comme les musiciens ne soulignaient pas suffisamment certains accents et certains accords, il frappa sur son pupitre et leur dit : « N'ayez aucune discrétion pour les chanteurs; dans cet opéra ils ne doivent pas compter! » Peu après, interrompant de nouveau la répétition, il dit encore: « Ceci est trop doux, vous songez toujours aux chanteurs! » Arrivé à un passage de la partition où se font entendre terriblement les trompettes et les trombones, le compositeur s'exclama : « Mes enfants, vous êtes des gens trop domestiqués; vous devez être comme des bêtes féroces, ceci n'est pas de la musique polie: travaillez à ce que tout brille, à ce que tout soit fulgurant. Allez au Jardin zoologique écouter les hyènes, les tigres, et imaginez-vous qu'ils doivent jouer dans cet orchestre. »

Richard Strauss, imitant en cela Spontini, exige des effets excessifs autant dans la violence que dans la douceur. Tout son effort porte sur des contrastes rapides comme l'éclair. Au moment où Hérode dit à la danseuse : « Viens, Salomé, viens boire du vin avec moi », il arrêta l'orchestre : « Messieurs, déclara-t-il, ceci doit être infiniment doux, savoureux. Songez que vous mangez une poire excellente et qu'elle fond sur votre langue. » Enfin quand Salomé pose ses lèvres sur la tête exsangue de Jean-Baptiste, Strauss interrompit encore : « Attention, plus doucement, plus doucement, comme un murmure; jouez avec une allégresse intime; il faut que ce soit doux comme un fruit confit! » Le langage imagé du maître a fait la joie de l'orchestre, comme bien on pense!

HÉCUBE au théâtre d'Orange

Le théâtre d'Orange vient de représenter avec un grand succès l'*Hécube*, de M. Lionel des Rieux. Voici comment, dans l'*Éclair*, M. René Marc Fleury apprécie cette œuvre grandiose et inspirée :

L'auteur de cette nouvelle Hécube, dont les lamentations ont fait retentir le mur tragique du théâtre d'Orange, M. Lionel des Rieux, est lui-même un enfant de la Provence. Il l'a chantée avec une pieuse allégresse :

Provence! ah! que ta face
Fasse
Joyeux
Ma raison et mes yeux!

Et que ma voix savante
Vante
Un jour
Dignement ton séjour.

Et dans ce recueil de poésies intimes, la *Belle Saison*, où il célébra ses amours, ses souvenirs et ses nobles espoirs, il n'oublie pas Orange :

Iphigénie! Et toi, vierge, qui tiens cette urne
Sur ton épaule! Roi dont le remords brutal
Arracha de tes yeux la lumière! fatal
Oreste! Dieu sauveur d'Alceste taciturne!

Ah! puissé-je, en été, quand la brise nocturne
Agite mollement ce décor végétal,
Puissé-je, sous les feux de son beau ciel natal,
Voir ma Muse, après vous, nouer le fier cothurne!

Et toi, ville! des miens qu'il te souvienne encor;
Ils ont ravi pour toi la triple orange d'or
Aux monstres dont le sang rougit leurs armoiries;

Favorise ma Muse, accueille son appel;
Sous ton arc triomphal ses tempes soient fleuries
Et que ma gloire naisse au berceau maternel.

Ce souhait, si fièrement exprimé dès 1902, l'année même où il achevait son *Hécube*, il lui est donné de le voir se réaliser aujourd'hui.

La tragédie de M. Lionel des Rieux a été interprétée par Mmes Madeleine Roch, dans le rôle d'Hécube, et Lara, dans celui de Polyxène, et MM. Fenoux (Pyrrhus) et Ravet (Polymestor). Inspirée de la tragédie d'Euripide, mais composée en vue du théâtre d'Orange, elle offre une action et des lignes plus simples.

Dans la pièce grecque, la malheureuse épouse de Priam, après avoir assisté à la mort de son mari et de ses fils, à l'incendie de Troie, à la victoire des Grecs, à la captivité de ses filles et de toute sa race, ne reçoit pas seulement ce coup du sort, le plus terrible, le sacrifice de cette tendre Polyxène imposé par l'ombre d'Achille; les dieux lui réservent encore une autre douleur, la vue du cadavre de son fils Polydore, de ce dernier enfant qu'elle avait confié au roi thrace Polymestor et que ce faux ami a lâchement

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord 4.95
Beau choix de panamas depuis. 19.50
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. 6.50
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames 39.50
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. 5.50
Chemises canevas 6.50
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . 12.00
Cravates d'été, différentes dispositions 1.95

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins 15.50
Gilets coutils. 4.95

frappé pour se faire de ce meurtre un avantage auprès du vainqueur.

La nouvelle tragédie de M. Lionel des Rieux maintient à Polymestor le rôle d'un traitre; il abuse l'infortunée Hécube en conduisant au supplice Polyxène qu'il avait feint, touché par les larmes de sa mère, de vouloir sauver. Son châtiment reste le même : livré à la vengeance d'Hécube, il a les yeux percés de sa propre épée, mais on ne voit point, comme dans la pièce d'Euripide, ses enfants égorgés par les captives troyennes.

Ulysse et Agamemnon ne paraissent pas dans la tragédie d'Orange ; c'est Pyrrhus, fils d'Achille, qui les remplace. Ce prince vient lui-même annoncer à la vieille Hécube l'horrible condition mise par l'ombre de son père au départ de la flotte grecque :

Je l'ai vu ; c'était bien ce front terrible et beau,
Ces cheveux dénoués au souffle des batailles,
Des yeux d'aigle et la voix dont tremblaient vos murailles.
« O Grecs, a-t-il crié, quoi! vous quittez ces bords?
» Volerez-vous leur part à vos compagnons morts !
» L'un a pris Laodice et l'autre a pris Cassandre ;
» Près de moi Polyxène en ce jour doit descendre.
» Si je réclame en vain ce fier sang virginal,
» Vous ne reverrez pas le rivage natal. »
. . . . . .
Les vents ne soufflent pas et nous voulons partir.

Mais pourtant une telle mission lui fait honte. Ce prince humain et généreux, tout pareil au Pyrrhus de Racine, a le cœur déchiré de pitié; les plaintes, les imprécations, les cris douloureux d'Hécube, la dureté de cette sorte de raison d'Etat où l'astreignent l'ordre d'un père et la longue impatience des Grecs désireux de revoir enfin leur patrie se combattent un moment dans son âme. Du moins, s'il ne peut se soustraire au devoir, n'assistera-t-il pas à l'affreux sacrifice. Hécube désespérée ne voit de recours qu'auprès de Polymestor accouru, au camp des Grecs, pour rendre hommage à Agamemnon; elle fait appel à l'ancienne amitié; elle le conjure de sauver Polyxène et de favoriser sa fuite. Il y consent, il semble y consentir, et lorsqu'il vient chercher Polyxène, Hécube peut croire qu'il l'emmène en effet loin du camp, mais la jeune fille sait qu'il la conduit au supplice.

Quoi! l'on veut que je meure : ah! que je plains ma mère!

Elle ne la détrompera point. Leurs adieux, où Hécube voit le salut, mais aussi l'abandon de sa fille, où Polyxène embrasse avant de mourir, et sans lui dire qu'elle meurt, cette mère en pleurs, abusée d'un faux espoir, sont de la plus grande beauté.

Et la plainte de Polyxène, ses regards vers son jeune passé, cette caresse d'une colombe, dont au dernier moment la jeune fille veut être flattée, offrent une délicate pureté, digne de la poésie antique.

Mais Pyrrhus, de retour, a dévoilé la ruse infâme de Polymestor. Hécube connait maintenant l'affreuse vérité. Le vent, qui soudain agite les feuillages, l'émeut pourtant d'un incertain espoir : ainsi, le sacrifice est peut être devenu inutile. Hélas! c'en était l'effet. Polyxène est morte.

... Ta fille, à genoux
Sur les degrés, présente au glaive son beau cou,
Et le sang noir jaillit, et, comme une pervenche,
Au poids de la rosée et de ses graines, penche,
Ainsi sa tête plie et sa mourante main
Voila pudiquement son pur et jeune sein.
Elle gémit ton nom, Hécube! et sur la tombe
On voit du ciel descendre une blanche colombe
Et l'âme de la vierge, avec l'oiseau, s'enfuit.

Les lamentations d'Hécube devant le cadavre de Polyxène et l'effroyable vengeance que la vieille reine tire de la trahison de Polymestor, sa mort enfin — car elle se frappe sur le corps de sa fille — forment le dénouement de cette tragédie.

Il en faut louer l'ordonnance simple et grande, un goût noble et délicat qui dédaigne les grossiers prestiges d'un faux hellénisme pour ne s'attacher qu'au sentiment classique et humain tout ensemble, la claire et sobre beauté de la forme.

***

Polyxène, sœur troyenne d'Iphigénie, a trouvé son poète, comme après Euripide et Racine, la fille d'Agamemnon a vu son malheur chanté par Moréas. Et il est juste, me paraît-il, que le nom de M. Lionel des Rieux évoque ainsi celui du maître des *Stances*.

J'ai pour aïeux Chénier et le noble Racine
Et, par ses Grecs, Ronsard puise mon origine
Au sang même des dieux;
Si tous mes traits n'ont pas leur belle ressemblance,
Il me semble parfois que mon vers se balance
Comme leurs vers mélodieux.

Ainsi chante M. Lionel des Rieux dans un hymne *A la Gloire*. Il semble maintenant, après *la Belle Saison*, après *Hécube*, que son mérite ne soit point trop inégal à son jeune orgueil et à la glorieuse ambition qu'il proclame.

René-Marc Ferry

Mondanités.

Le Roi s'est rendu jeudi dernier à Bouchout, où il a rendu visite à l'impératrice Charlotte.

Ajoutons que la santé de la malheureuse princesse est excellente.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, après avoir passé trois jours au château des Amerois, est rentrée, vendredi, à Spa.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui s'était rendue à Ostende auprès de LL. AA. RR. le prince et la princesse Albert de Belgique, est rentrée, mardi, au château des Amerois.

***

Les nouvelles les plus satisfaisantes parviennent d'Ostende : la santé de S. A. R. la Princesse Elisabeth est excellente, et celle de sa fille, la petite Princesse déjà aimée de tous les Belges, ne donne pas le moindre sujet de crainte.

Les diverses cérémonies que provoquent la naissance d'un enfant de sang royal se déroulent selon les règles du protocole.

Les membres du corps diplomatique, nos ministres, les personnalités les plus marquantes de l'Armorial belge se sont fait successivement inscrire sur les registres de la villa Osterrieth.

Lundi, à 3 heures, l'acte de naissance a été signé en premier lieu par M. Vanden Heuvel, ministre de la Justice, ensuite par les membres du cabinet, les présidents du Sénat et de la Chambre, etc.

Voici le texte de ce document :

« L'an mil neuf cent-six, le six du mois d'août, à 3 h. 1/2 de l'après-midi, par-devant nous, Alphonse Pieters, officier de l'ordre de Léopold, bourgmestre, officier de l'état-civil de la ville d'Ostende, province de la Flandre occidentale, a comparu S. A. R. Mgr Albert-Léopold-Clément-Marie-Meinrad, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, général major, grand-cordon de l'ordre de Léopold, grand-cordon de la Branche Ernestine de Saxe, décoré de la croix d'honneur de première classe de l'ordre princier de la maison de Hohenzollern, chevalier de l'ordre de l'Aigle noir de Prusse et de l'ordre de Saint-André de Russie, grand-cordon de l'ordre de l'Osmanié de Turquie, grand-cordon de l'ordre de l'Étoile de Roumanie, grand-cordon de l'ordre du Lion d'or de Luxembourg, grand-cordon de l'ordre du Chrysanthème du Japon, grand-cordon de l'ordre du Saint-Sépulcre, grand-cordon de l'ordre de Saint-Alexandre de Bulgarie, âgé de trente et un ans, né à Bruxelles, y domicilié, qui nous a présenté un enfant du sexe féminin, né à Ostende, villa Osterrieth, avenue North, n° 1, le quatre de ce mois, à 3 h. 1/2 du matin, de lui déclarant et de S. A. R. Mme la duchesse Elisabeth-Valérie-Gabrielle, princesse de Belgique, duchesse en Bavière, son épouse, dame honoraire de l'ordre bavarois de Thérèse, âgée de trente ans, née à Possenhofen, en Bavière, et domiciliée à Bruxelles, auquel enfant il a déclaré donner les prénoms de Marie-José-Charlotte-Henriette-Sophie. »

Le roi a télégraphié ses félicitations à son neveu et à sa nièce.

***

La Princesse Stéphanie de Belgique fait une cure à Carlsbad. Le comte Lonyay accompagne la Princesse.

***

C'est le major Tillier qui succédera à feu le général de Haes dans le commandement du château de Bouchout. Il en remplissait les fonctions depuis quelque temps déjà.

***

S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli est arrivé en Belgique comme légat du Pape, pour présider le congrès eucharistique international de Tournai.

Le cardinal Vannutelli est un des prélats les plus en vue du Vatican.

***

M. Baguèr, ministre d'Espagne à La Haye, vient d'être nommé à Bruxelles.

***

Le *Moniteur de l'Empire allemand* a annoncé la nomination comme consul à Bruxelles du conseiller de légation Bobrik, actuellement attaché à l'administration des affaires étrangères à Berlin.

***

M. Filality, conseiller de la légation roumaine à Bruxelles vient d'être désigné pour occuper les mêmes fonctions à Rome. Le sympathique diplomate sera remplacé par M. Pisoski, actuellement attaché à l'administration centrale du ministère des Affaires étrangères à Bucharest.

***

Les correspondances que nous recevons d'Ostende nous décrivent, en termes enthousiastes, la joyeuse animation qui règne dans cette belle cité balnéaire. L'une de ces lettres, que nous voudrions pouvoir reproduire *in extenso*, s'étend sur les agréments que présente un séjour au *Royal Palace Hôtel*; elle vante avec raison le luxe de cet établissement de tout premier ordre, l'excellente cuisine de son restaurant, le confort de toutes ses installations. De nombreux personnages de marque, appartenant à toutes les nationalités, se trouvent actuellement au *Royal Palace Hôtel* qui est vraiment l'hôtel de prédilection des membres de l'aristocratie et des grands sportsmen.

***

On annonce les fiançailles de la comtesse Ortrude d'Isembourg et Budingen-Merholz, fille du feu comte régnant Charles et de la comtesse Agnès, née princesse d'Isembourg et Budingen-Budingen, avec le prince Albert de Schleswig-Holstein-Glücksbourg, frère du duc régnant Frédéric.

La fiancée est sœur du comte régnant d'Isembourg-Merholz, de la princesse-régente de Stolberg-Stolberg et de la princesse Frédéric Guillaume de Lippe.

Le fiancé est l'oncle du duc régnant de Saxe-Cobourg Gotha et le cousin-germain du roi de Danemark, de la reine d'Angleterre, de l'impératrice de Russie, de la duchesse de Cumberland, du roi de Grèce et du prince Waldemar de Danemark.

***

Le mariage de la baronne Madeleine Snoy, fille du baron et de la baronne Maurice Snoy, avec le baron Charles de Fierlant, sous-lieutenant aux guides, sera célébré au château de Clabecq le 18 août.

***

La tisane Saint-Marceaux que l'on boit à Paris est remplacée en Belgique par la cuvée spéciale Ch. Arnould, un champagne blanc, léger, d'une qualité merveilleuse pour son prix modéré.

On le trouve dans toutes les maisons de premier ordre.

***

Le mariage de Mlle Marie-Louise de Sinçay, fille de M. Gaston Saint-Paul de Sinçay, directeur général de la Vieille-Montagne, avec le prince Albert de Ligne, a été célébré jeudi, 9 août, à 11 h. 1/2, à Angleur.

Les témoins de la mariée étaient : M. L. de Sinçay, son oncle, et M. Braconnier, le plus ancien administrateur de la Vieille-Montagne ; les témoins du marié étaient : le prince A. Solms-Braunfels, son oncle, et le prince Georges de Ligne, son frère.

On remarquait dans l'assistance : M. Emile Dupont, vice-président du Sénat ; M. le baron de Macar, administrateur de la Vieille-Montagne ; M. le baron Del Marmol et Madame, M. et Mme la baronne Fernand de Macar, M. Maneuvrier, sous-directeur général à la direction de Paris ; M. Auguste Gillard, secrétaire général ; M. Hottinguer, administrateur de la Vieille-Montagne ; M. Van Hoegaerden-Braconier et Mademoiselle; le duc de la Rochefoucault; M. Edgard Picard, directeur à Valentin-Coq ; M. Bris, directeur à Angleur ; Timmermans, directeur à Moresnet; M Jules Nagelmackers, commissaire de Serdobine ; Mme la comtesse de Baillet-Latour, Mme la comtesse du Chatel et Mademoiselle, Mme A. Greiner; M. Snyers, directeur de l'usine de Flône, enfin les ingénieurs et chefs de service de la Direction générale, etc. Le Prince Albert, dont on avait annoncé l'arrivée, a fait savoir qu'en raison de l'état de la Princesse Elisabeth il ne pouvait songer à quitter Ostende. Une lettre écrite de sa main et adressée au prince de Ligne a fait connaître aux jeunes mariés cette résolution.

***

En villégiature, dans les parties de pique-nique, etc., on ne consomme actuellement que du CIBILS, cet extrait de viande pur qui permet, en le diluant dans l'eau chaude ou froide, d'obtenir instantanément et sans peine aucune, un bouillon chaud ou froid réellement exquis !

N'oubliez donc pas, aimables lectrices, d'en emporter quelques flacons, ce dont vos convives seront charmés.

Une cuillerée à soupe suffit pour faire une tasse de bouillon.

***

Le mardi 7 a eu lieu à Vilvorde le mariage de Mlle Suzanne Orban-Van Volxem avec M. Paul Lippens, fils du sénateur et ancien bourgmestre de Gand.

La mariée portait une superbe toilette blanche, garnie de dentelles.

Le cortège était très brillant.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Jeudi a été célébré, à l'hôtel communal de Schaerbeek, le mariage de Mlle Marie-Henriette Wahis, fille du lieutenant-général baron Wahis, aide de camp du roi, gouverneur général de l'État Indépendant du Congo, et de la baronne Wahis, née de Rossius, avec le chevalier René de Patoul, fils du juge au tribunal de Mons, et de Mme de Patoul, née baronne de Coppin.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église Saint-Servais par Mgr Vico, nonce apostolique, assisté de Mgr de Croy, doyen de la collégiale Sainte-Waudru, à Mons.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot

***

Au château de Lichtervelde a été célébré le mariage de Mlle Adrienne van Caloen de Basseghem, fille de M. et de Mme Julien van Caloen de Basseghem, avec le baron Henri Gillès de Pelichy, fils du baron et de la baronne Philippe Gillès de Pelichy.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

On nous annonce le mariage de Mlle Mathilde Foncin, fille du notaire de Virton, avec M. Louis Wodon, professeur à l'Université de Bruxelles, chef de division au ministère de l'industrie et du travail, fils du directeur général des Postes.

***

De nombreuses familles sont installées au *Château Royal d'Ardenne*, dont la vogue s'est encore accentuée cette année. Il est vrai de dire que nulle station estivale n'est située dans une région plus saine et plus pittoresque ; la température y est délicieuse, l'air d'une pureté idéale, les distractions y abondent : la pêche, le lawn-tennis, le golf, le tir aux pigeons et la chasse — qui va s'ouvrir.

***

Jeudi 16 août sera célébré à Paris le mariage de Mlle Jane Paulin, l'excellente pensionnaire du théâtre de la Monnaie, avec M. Paul Dessault.

***

Le lieutenant général De Tilly, ancien commandant de l'École militaire, a succombé, samedi dernier, à une affection cardiaque.

Le lieutenant général De Tilly était membre de l'Académie royale de Belgique (classe des sciences). C'était un mathématicien de grande valeur. On lui doit plusieurs ouvrages très appréciés.

Les funérailles du lieutenant général De Tilly ont eu lieu mardi.

***

La princesse Mathilde, fille du prince Louis de Bavière, mariée au prince Louis de Saxe-Cobourg et Gotha, est morte, mardi, à Davos.

***

Le duc de Rutland vient de mourir en Angleterre. Sa personnalité s'était accrue de l'importance politique qu'il avait su prendre. D'abord directeur des postes, puis chancelier du duché de Lancastre, élu député par différentes villes, de 1841 à 1888, il avait été ministre à différentes reprises, et son activité n'avait connu de repos que depuis l'avènement du ministère libéral.

Il avait quatre-vingt-sept ans.

John-James Robert Manners, marquis de Granby, comte de Rutland, baron Manners, baron Ross, était le septième duc de Rutland. Il laisse un fils unique, qui a été longtemps le secrétaire particulier de lord Salisbury, premier ministre. Le frère du duc défunt a été colonel des horse-guards et a épousé une fille du duc de Norfolk

***

On annonce le décès de Mme Ve De Calonne, née Overloop, épouse de feu l'ex-fonctionnaire de la banque Brugman et des Chemins de fer du Congo.

***

Le baron et la baronne Jacques de Rosée ont été douloureusement éprouvés par la mort de leur petite fille Jacqueline enlevée à leur affection, âgée de quelques jours seulement.

***

On annonce la mort, à Bruxelles, de Mme Victorine d'Udekem de Guertechin, veuve de M. Ulric Ernst, ancien procureur général de la Cour d'appel de Liége.

***

Le baron Adhémar de Steenhault de Waerbeek, ancien sénateur catholique de l'arrondissement de Bruxelles, est mort la semaine dernière en son château de Vollezeele, à l'âge de soixante-cinq ans.

***

Les obsèques de Me Rousse, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, membre de l'Académie française, officier de la Légion d'honneur, ont été célébrées en l'église Saint-Louis d'Antin, à Paris.

Selon le désir du défunt, elles ont été fort simples. Les honneurs militaires n'ont pas été rendus, il n'y avait pas de cordons et aucun discours n'a été prononcé.

M. le duc d'Orléans avait envoyé une palme bronzée avec une gerbe de fleurs.

Le comte d'Eu avait pris place au premier rang avec la famille.

Il n'y avait pas de députation officielle, mais des places avaient été réservées pour l'Institut et pour les avocats.

La levée du corps a été faite par l'abbé Quignard, curé de Saint-Louis d'Antin, ami intime de la famille.

L'absoute a été donnée par l'abbé Odelin, vicaire général, représentant le cardinal-archevêque de Paris.

Dans l'assistance : MM. François Coppée, vicomte Melchior de Vogüé, Ribot, Etienne Lamy, Gaston Boissier, Georges Picot, prince d'Arenberg, Georges Berger, Stéphane Liégeard, Lenepveu, Raoul Rousset, Albert Dannet, Bourdillon, Limbourg, Lépine, Paul Lerolle, Lardy, Xavier Charmes, Léon Devin, comte Francqueville, marquis de Ségur, A. Poincaré, Busson-Billaut, A. Bétolaud, A. Du Buit, Choppin d'Arpouville, comte Jacques de Chabanne, Boyer de Bouillane, etc.

***

On annonce de Châlons-sur-Marne la mort de M. Géraudel, pharmacien à Sainte-Menehould, l'inventeur des pastilles qui portent son nom.

La renommée de M. Géraudel égala un moment celle de Victor Hugo. C'était à l'époque de sa lutte épique contre les pastilles Brachat. Voilà une vingtaine d'années. Qui ne se souvient de la fameuse formule : « Si vous toussez, prenez des pastilles Géraudel ». Sous mille formes différentes, cet appel revenait sans cesse, tentateur, obsédant et, à la longue, persuasif.

Cet homme, dont la troupe a suivi le cercueil — car il meurt chevalier de la Légion d'honneur — a démontré, par son vivant exemple, la force de la publicité.

Voilà ce que la Presse a su faire d'un pharmacien. Combien de célébrités des lettres ou des arts lui doivent aussi leur réussite?

« Si vous lisez, prenez le livre de Un tel! »

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Une information parue dans notre dernier numéro annonçait la mort, à La Haye, de *Madame* Edouard de Kuijper.

C'est *Monsieur* Edouard de Kuijper qu'il faut lire.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

Le roi d'Angleterre prend avec décision la tête du mouvement contre l'affreux chapeau haut-de-forme. Il s'est, en effet, rendu aux courses de Goodwood coiffé d'un chapeau melon gris très clair, presque blanc, relevé d'un simple ruban noir. Voilà

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.





ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

une heureuse nouvelle. Il est pénible de penser qu'un siècle que secouèrent tant de convulsions sanglantes ait réussi à briser ou à ébranler plusieurs trônes sans parvenir à supprimer l'abominable « tuyau de poêle ». Souhaitons que l'exemple de S. M. Edouard VII soit imité par tous ceux qui règlèrent si longtemps leur mise sur celle du prince de Galles.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

De Gand :

M. Van de Putte, consul du Guatemala, et Mme Van de Putte ont donné une garden-party dans leur splendide propriété de l'avenue d'Hundelghem. La fête, favorisée par un temps superbe, s'est terminée par un feu d'artifice et une fête vénitienne extrêmement brillante et mouvementée.

Parmi les invités espagnols, guatémaliens et belges nous avons remarqué :

Mmes Mumbert de Thorat, Victor de Busschere, Dobbelaere, De Beer du Moulin, de Smet Duhayon, Cruyplandt, de Ryckman, Verbeek, Haeck, etc., etc.

Mlles Tachita et Carmen Van de Putte; Suarez y Mumbert; Guilia Herrera, d'Ennetières, Luyssen, de Busschere, Cruyplandt, van Lidth, Timmermans, Grenier, Mees, Dobbelaere, De Beer, De Smet, etc.

MM. Hellemans, Timmermans, le lieutenant Van de Putte, Paul Waucquez, Henri d'Ennetières, Herrera, Du Bois, de Ryckman, H. Boddaert, L. et H. De Smet, A. van Cauwenbergh, R. Colson, F. Haus, A. Roland, L. Busine, H. De Cock, M. Boddaert, etc., etc.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.

Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

D'Anvers :

Mercredi a été béni, à l'église Saint-Joseph, le mariage de Mlle Jeanne Carteron, fille du consul général de la République française à Anvers, et de Mme Carteron, avec M. Armand Champoiseau, officier de la marine française.

M. Hertogs, bourgmestre d'Anvers, a uni les fiancés et leur a adressé une très aimable allocution.

L'assemblée était très brillante. On remarquait dans l'assistance un grand nombre de notabilités d'Anvers et de l'étranger.

Après la cérémonie, Mme Carteron a reçu dans ses salons de l'avenue van Eyck.

Après un court voyage de noces, les nouveaux époux se rendent à Toulon, résidence de M. de Champoiseau.

— On annonce le décès de M. Daniel Outshoorn, fils de l'agent de change Eugène Outshoorn et de Mme née Vrancken.

Cette mort met en deuil les familles Outshoorn, Vrancken, Lebel, van de Velde, etc.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft. Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Fany 44, rue du Treurenberg, dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

Chronique de la Mode

C'est à Ostende que se sont concentrées toutes les élégances de l'été; c'est là, parmi la foule cosmopolite, que l'on trouve toutes les innovations hardies, toutes les nouveautés heureuses, suggérées à l'imagination pour parer la beauté féminine d'une grâce toujours nouvelle et toujours plus grande.

Au Kursaal, aux courses, aux moindres réunions, c'est un déploiement inouï de luxe sobre ou tapageur, raffiné, splendide.

Quel énorme volume il faudrait si l'on voulait décrire toutes les toilettes qui valent la peine d'être admirées, celles auxquelles l'œil s'attache avec un réel plaisir, et dont il suit, encore après leur disparition, la dernière ondulation des plis sur le tapis rouge.

J'ai vu, entre autres merveilles, au Kursaal, à l'heure du concert du soir, une jeune femme qui portait une robe magnifique. Un fourreau de soie grise, de forme princesse, enserrait le buste et s'évasait en larges plis dans la jupe, une guimpe de guipure s'ouvrait en pointe basse devant et remontait en courbe gracieuse sur les côtés pour rejoindre l'épaule. Cette guimpe était entourée d'un vaporeux drapé de gaze blanche d'où s'échappait une valenciennes, et sur lequel on apercevait, suivant le caprice des plis, une torsade de soie pompadour. La manche, courte, était formée de trois volants de valenciennes retombant sur la mousseline de soie et séparés les uns des autres par une torsade de soie pompadour, pareille à celle du corsage. Chapeau de crin gris avec grand oiseau de paradis blanc, cache-peigne de soie pompadour, de gaze et de roses. Une rose était piquée devant, à la pointe de la guimpe.

Il serait difficile, je crois, d'unir à plus d'élégance une distinction et une simplicité apparente plus grandes.

Bien jolie aussi cette robe de jeune fille notée le même soir :

En voile blanc, la jupe, montée à plis repincés à la taille, est à peine traînante du bas, corsage blousé sur une ceinture de soie liberty, le devant s'ouvre sur un empiècement de laize d'Irlande, un volant, formant col pèlerine derrière revient se perdre devant en diminuant jusqu'à la taille, la tête en est cachée par un entre-deux d'Irlande aux contours fortement découpés, le même entre-deux le borde en le festonnant. Manche courte fort simple avec même combinaison de volants et d'entre-deux.

Beaucoup de robes de dentelle, Cluny ou Irlande, sur un dessous de couleur, presque toutes ont la jupe corselet et le boléro s'ouvrant sur une blouse de mousseline de soie. La broderie anglaise jouit toujours de la même vogue, elle se prête à de charmantes combinaisons.

On m'a montré aux courses une jeune femme appartenant à la société fashionnable de New-York qui avait une robe couleur fraise écrasée. La jupe corselet était bordée du bas d'une large bande de velours liberty rubis, ce velours aux doux chatoiements, dont le glacé blanc donne des reflets inattendus, si souple et si léger, si peu velours dans l'acception ancienne du mot. Le boléro court, très court, dégageait entièrement la taille, il était fort original, décolleté en rond et terminé par une tête froncée, maintenue par un biais de velours, les plis ainsi formés étaient tous emprisonnés dans une autre fronce qui enserrait le buste, deux petits volants achevaient le boléro, et par leur ampleur, la cambrure de la taille apparaissait fine et souple. Deux énormes boutons enchâssés de pierreries fermaient le boléro un peu de côté. Le décolleté s'ouvrait sur une guimpe de dentelle froncée. Col et plastron rond de linon à petits plis de lingerie.

La manche, courte, était formée de deux bouffes. La première en étoffe pareille à la jupe avec haut revers de guipure bordé d'un biais de velours, la seconde en dentelle reprise également par un biais de velours.

Chapeau de paille fraise écrasée avec bord intérieur de velours rubis, faisceau d'ailes roses teintées et ornées de velours noir.

La description, malheureusement, ne peut rendre l'effet charmant et original de l'ensemble. Mais, par contre, un peu plus loin, j'ai remarqué une autre toilette, qui voulait aussi, probablement, viser à l'originalité... Ce serait sa seule excuse.

La robe était de forme Empire, en soie souple rose pâle; le tablier — car il y avait un tablier — était de linon plissé et terminé par trois hauts volants de dentelle. Boléro Empire, ne marquant pas la taille, fermé devant par deux grandes pattes entrecroisées dont les pans étaient volantés de deux rangs de valenciennes. Même garniture au bord du boléro, col châle en soie blanche bordé de valenciennes et brodé d'une guirlande de fleurs roses avec feuillage vert. Plastron et col de linon, manche courte en volants de valenciennes. Chapeau rose avec grands nœuds verts et fleurs.

Peut-on faire preuve d'une plus grande aberration du goût, et conçoit-on qu'il y ait non seulement une personne pour choisir pareil modèle, mais encore une autre personne pour créer chose aussi épouvantable. C'est cette dernière la grande coupable.

Quant à celle qui, en exhibant pareille trouvaille, montre une telle inconscience de la beauté, je ne crains pas, par mes critiques, de lui enlever une partie de ses illusions. Si mes lignes tombent sous ses yeux, je suis certaine qu'en les parcourant elle se dira :

« Quelle est donc cette femme? » et ne comprendra pas.

CLAIRE VALBERT

EXPOSITION DE MILAN

Les congrès se succèdent à Milan, amenant dans la capitale de la Lombardie l'élite de la société internationale. Au mois de septembre aura lieu, notamment, le congrès des chemins de fer secondaires et des tramways, sous la présidence de M. Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois.

***

Les vacances font affluer les étrangers à Milan, la superbe cité lombarde, où l'exposition internationale, qui occupe un million de mètres carrés, obtient le plus grand succès, non seulement par l'affluence et l'intérêt des produits exposés, mais par les attractions nombreuses qu'elle offre au visiteur : quartier égyptien, village de l'Erythrée, courses, tournois historiques, solennités musicales, feux d'artifice, fontaines lumineuses, etc.

SPORT

Bien que les réunions actuelles d'Ostende ne comportent plus de prix importants, du moins pour ces jours-ci, les courses ne perdent pas de leur intérêt et les concurrents sont toujours nombreux.

Voici nos pronostics :

Prix de la Mer : Hébé et Timbale.
Prix de l'Océan : Chang-Haï et Cristalloïde.
Prix des Flots : Emeraude et Zélie.
Prix Neptune : Boule de Neige et Mordienne.
Prix Amphitrite : Dwina et Godarville.
Prix Eole : Méran et Carabinier.
— Demain courses à 2 heures.
Prix de la Cote : Palestro et Lascar.
Prix du Phare : Milan et Ballade.
Prix de la Vigie : Sainte-Hélène et Fleur.
Prix de l'Estacade : Emeraude et Pompon.
Prix du Chenal : Submissive et Mordienne.
Prix des Bassins : April Fish et Albany.

SAINT-BRIEUX

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Chambres à coucher à 160 francs.



RESTAURANT DE LA JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone n° 1631

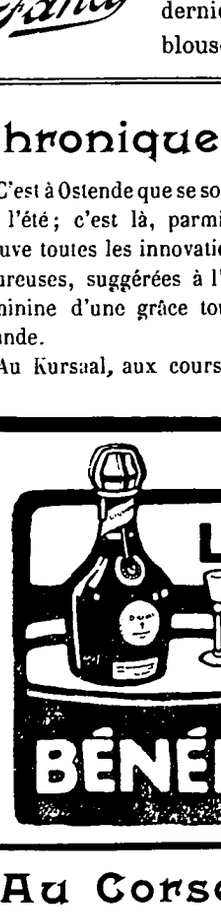
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

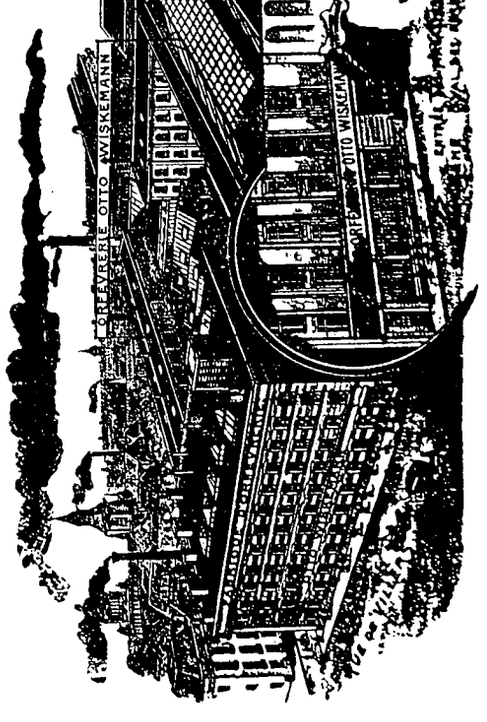


33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
MAISON NÉMETHY
A. Delpierre
194-196, rue Royale, BRUXELLES
36, rue d'Ouest, OSTENDE
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH — PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS — IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

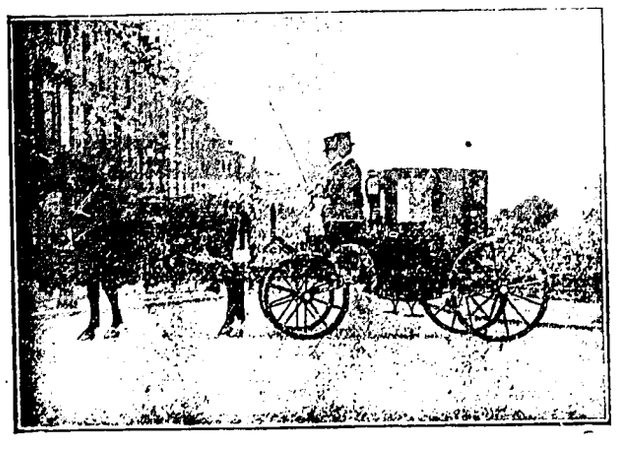
45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



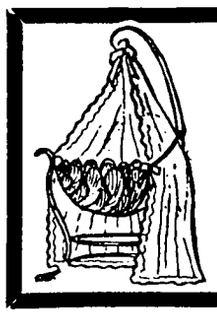
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

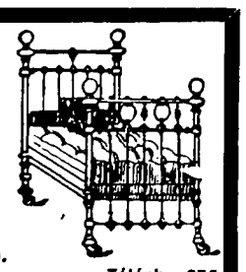
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

LES CROCHETS DU PÈRE MARTIN

Drame en trois actes de MM. E. CORMON et E. GRANGÉ.

Premier acte, **A Auteuil**		Deuxième acte, **Au Havre chez Martin.**		Troisième acte, **Le Retour.**	
Le père Martin	MM. BAJART	Bastien	MM.	ARTIGAUD	
Armand Martin	DUC	Gérard		BOGA	
Félicien	NAVARRE	Geneviève	Mmes	AUBERGAT	
Charançon	OLIVIER	Amélie		RÉA	
Laurent	DE BEER	Olympia		REUTER	
Capitaine Dubourg	DELREY	Georgina		BEJART	
Le vicomte	GOBA	Pampette		ARTIGAUD	

Voyageurs, Commissionnaires, Bourgeois.

AU PREMIER ENTR'ACTE, TOUS LES SOIRS

Mlle Georgette DETRY, pianiste-virtuose, âgée de 14 ans

se fera entendre dans les œuvres suivantes :

La Danse aux Tambourins	A. DUPONT	*Au Printemps*	GRIEG
Le Mouvement perpétuel	WEBER	*Valse* en ré bémol	CHOPIN
Lubestraum	F. LISZT		

Piano à queue de la Maison Pleyel.

Le spectacle commencera par : **LA GRIFFE**, drame en un acte de SARTÈNE.

Hippolyte Hardouin	MM. PORTAL	Rose Hardouin	Mmes DETROIX
Jean-Marie Hardouin	DE BEER	Emile	DELREY
Etienne	DUC		

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

A l'occasion des fêtes de l'Assomption, mercredi 15 août, MATINÉE à 2 heures.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)



Rue des Palais, 289

BRUXELLES

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

13, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 50

19 AOUT 1906

Le numéro : 15 centimes

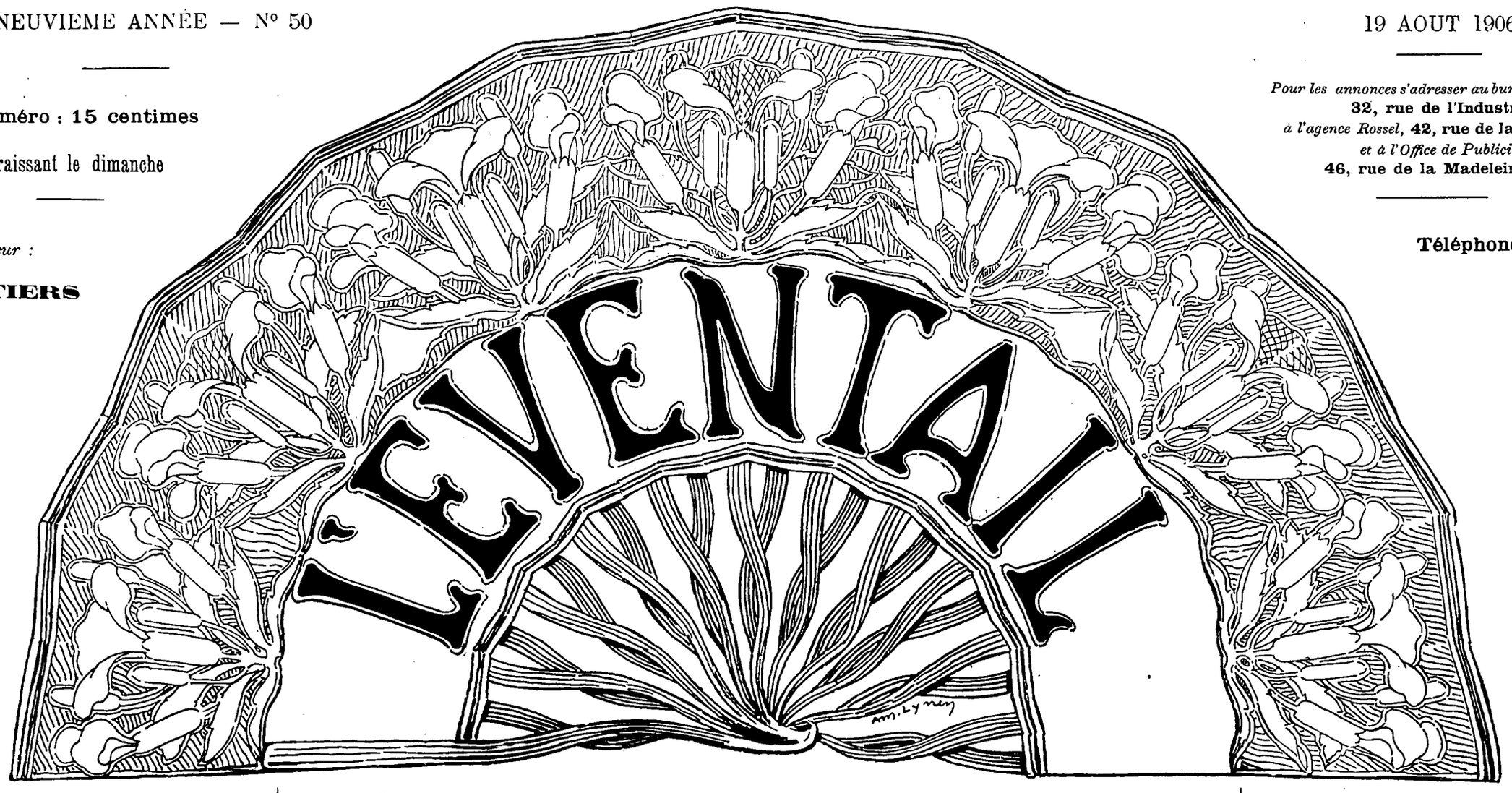
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à L'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 2 septembre prochain.

Choses de Théâtre.

La vaillante petite troupe du Molière parvient à rajeunir l'art caduc de nos vieux dramaturges. La reprise des *Crochets du père Martin* fut un petit tour de force en son genre et elle l'a accompli à son honneur. Puisque le public a pleuré de vraies larmes de pitié à l'exposé fort dramatique, il faut en convenir, des malheurs du père Martin, puisqu'il a ri de bon cœur aux facéties des étudiants, contemporains de fête de son fils, puisqu'il a applaudi de très bonne grâce à la fin du spectacle, il serait possible que, en dépit du scepticisme, MM. Cormon et Grangé, et aussi M. Sartène l'auteur de la *Griffe*, n'aient point tort; il est certain, en tout cas, que les artistes du Molière ont raison. Le succès qu'on leur a fait l'a prouvé suffisamment.

Du samedi 18 au vendredi 25 inclusivement le théâtre Molière donnera *l'Abbé Constantin*, la comédie célèbre de Crémieux et Decourcelle. La représentation sera précédée d'une partie de concert où l'on entendra Mlle Cortez, de l'Opéra-Comique de Paris, et premier prix du Conservatoire; M. Ackermans, un jeune flûtiste appelé, dit-on, au plus brillant avenir.

On se souvient des curieuses matinées que le théâtre Molière consacra, l'hiver dernier, aux premiers opéras comiques du XVIIIe siècle.

M. Munié va poursuivre l'hiver prochain cette intéressante histoire d'un genre. On jouera aux matinées du jeudi des opéras-comiques de la première moitié du siècle dernier, petits chefs-d'œuvre non pas oubliés, car tout le monde en fredonne encore les airs, mais mal connus de la génération présente, quoiqu'ils semblent destinés à devenir classiques.

Les titres de ces ouvrages, fort célèbres, nous sont familiers Nous savons que ces œuvres aimables firent les délices de nos pères, il y a cinquante ans. Nous connaissons même un peu leurs héros. Et combien d'entre nous, à les entendre, retrouveront un peu de leurs souvenirs d'enfance!

On jouera, à la première matinée, le 8 septembre, *les Mousquetaires de la Reine*, trois actes de Saint-Georges, musique d'Halévy — la première à l'Opéra-Comique de Paris remonte à 1816;

A la deuxième matinée : *le Domino noir*, l'œuvre célèbre de Scribe et Auber, représentée le 2 décembre 1837;

A la troisième matinée : *le Caïd*, le joyeux opéra-bouffe en deux actes d'Ambroise Thomas, et les *Rendez-vous bourgeois*, la très amusante fantaisie qui fit, en 1809, la réputation de Piccolo;

A la quatrième matinée : *le Pré aux Clercs*, de Hérold, qui date de 1832;

A la cinquième matinée : le *Fra Diavolo*, d'Auber, joué en 1830, et dont le seul titre rappelle toute une époque.

Chacun de ces spectacles sera donné en quatre fois. Il ne s'agit plus, on le voit, de petits ouvrages en un acte, mais de pièces importantes, avec mise en scène, chœurs, figuration complets. C'est une campagne d'opéra-comique qu'annonce le théâtre Molière en même temps que la campagne d'opérette dont nous avons esquissé déjà le brillant programme.

***

Voici sur la campagne que va faire, l'hiver prochain, à Londres, M. Ernest Van Dyck quelques renseignements inédits :

Le grand artiste devenant pour la première fois impresario, à la demande d'une société qui le commandite de 250,000 francs, a loué le théâtre de Covent-Garden où il donnera, en allemand, une série de vingt-sept représentations du 14 janvier au 10 février.

A Bayreuth, il a vu M. Balling, le chef d'orchestre qui a repris au Théâtre-Grand-Ducal de Carlsruhe le fauteuil de M. Mottl et qui vient de conduire avec éclat *Tristan* au théâtre Wagner; à Baden-Baden, il s'est rencontré avec M. Viotta, le chef d'orchestre wagnérien qui a conduit *Parsifal* à Amsterdam, et ces deux chefs de premier ordre ont accepté la direction de l'orchestre qui sera composé des meilleurs solistes de Londres.

Pour les chœurs, M. Van Dyck a recruté les chefs d'attaque des grands théâtres d'Allemagne.

Le répertoire se composera de *Tristan*, *Tannhaüser*, *le Vaisseau Fantôme*, *la Valkyrie*, *Lohengrin*, *les Maîtres Chanteurs*, *Fidelio*, *Freyschütz* et *la Fiancée vendue* de Smetana.

M. Van Dyck chantera *Tristan*, *Tannhaüser*, et *la Valkyrie*.

M. Ernest Krauss, un des meilleurs ténors d'Allemagne, *Lohengrin*, *les Maîtres Chanteurs*, *Fidelio*.

Mme Litvinne, engagée pour douze représentations, chantera *Tristan*, *la Valkyrie*, *Tannhaüser* (Vénus).

Mme Bréma, *Tristan* (Brangaene) et *Lohengrin* (Ortrude).

Mlle Aïno Ackté, *Lohengrin* (Elsa), *Freyschütz*, *le Vaisseau Fantôme* et *Tannhaüser* (Elisabeth).

M. Van Dyck espère pouvoir terminer tous ses engagements d'ici à deux mois.

Le premier abonné de cette saison, qui s'annonce comme devant être très belle, a été le duc d'Orléans. Mis au courant des projets de M. Van Dyck, qu'il a vu il y a quelque temps à Ostende, le duc s'est fait réserver une loge d'avant-scène pour les vingt-sept représentations.

Et le parrain a porté bonheur à l'entreprise, car plusieurs membres de l'aristocratie anglaise se sont fait inscrire aussi, de même que les notabilités de la colonie allemande de Londres et — détail qui ne manque pas de piquant — quelques Anversois.

***

Le Théâtre Lyrique flamand, dont l'édification s'achève à Anvers, coûtera, d'après devis, 3 millions 223,000 francs, sauf l'inévitable imprévu.

C'est payer fort cher une fantaisie électorale, mais les contribuables sont taillables et corvéables à merci.

Le théâtre bâti, restera la question de la troupe digne d'occuper un immeuble aussi onéreux Ceux qui ont décrété la dépense ne s'en sont pas souciés, et pour cause : il n'y a pas de chanteurs flamands. Si l'un d'eux a de la voix et du talent, il s'empresse de ne pas entrer dans une carrière sans débouchés ou de la quitter à la première occasion.

Exemple : M. Van Dyck, qui est Flamand comme l'était Blauwaert, comme l'est M. Swolfs, le nouveau pensionnaire de la Monnaie, MM. Van Rooy et Albers qui sont Hollandais.

Composer, avec des artistes, une troupe lyrique flamande est un problème qui attendra longtemps encore une solution.

***

Le Conseil municipal de Besançon, qui s'occupe beaucoup de la femme — car dans la même séance, il a voté un encouragement moral au fondateur de la *Ligue pour le relèvement des jeunes filles d'un caractère instable et difficile.* — a décidé que dans le théâtre de la ville on construirait un vestiaire, et qu'on prierait les dames d'enlever leur chapeau avant d'entrer dans la salle.

***

Il est curieux de remarquer que dans la froide et calme Angleterre les artistes de théâtre sont, plus que partout ailleurs, soumis aux préjugés et aux superstitions.

C'est ainsi qu'ils ne veulent jamais répéter généralement un vendredi. Le directeur qui choisirait un vendredi pour donner une première serait sûr de faire un four. Une distribution théâtrale qui comporterait treize rôles provoquerait certainement la mort d'un des treize artistes.

Les plumes de paon doivent être prohibées, parce qu'elles portent malheur.

A l'ouverture du Prince of Wales, beaucoup de personnes se trouvèrent mal. Pourquoi? Parce que les tapissiers avaient recouvert les fauteuils d'une étoffe dont la décoration ressemblait à la queue d'un paon. Le directeur fit remplacer l'étoffe et la malchance fut conjurée.

Une pièce — comédie ou drame — dans laquelle un acteur devrait entrer en scène avec un parapluie ouvert serait considérée comme injouable et aucun artiste consciencieux ne voudrait accepter un des rôles — ce qui en France n'a pas empêché *l'Abbé Constantin* d'être un fort joli succès. Qui siffloterait pendant les répétitions annoncerait au directeur une salle vide. Qui sifflerait dans sa loge attirerait une maladie à son voisin.

Enfin, une superstition très répandue et qui concerne les chaussures ayant servi au début dans la carrière théâtrale. L'artiste anglais les conserve comme un vrai talisman et les porte chaque fois qu'il signe un engagement ou le soir d'une première.

***

S'il n'y a en France et en Belgique que peu d'artistes dramatiques décorés, ils le sont, en Allemagne, pour ainsi dire tous.

Il n'en fut pas toujours ainsi. La première décoration conférée à un artiste dramatique en Prusse date de 1809. Elle fut donnée à Iffland, non pas pour récompenser son talent, mais pour services rendus à la patrie. Ce n'est que soixante ans plus tard que Guillaume Ier a décoré un comédien, en qualité de comédien : Théodore Dœring.

Depuis lors, une véritable pluie de décorations s'est abattue sur les artistes lyriques et dramatiques allemands. Il suffit, pour s'en rendre compte, de parcourir l'almanach des théâtres allemands, qui mentionne toutes les décorations. On y trouve des « croix pour le mérite » par centaines; mais on rencontre aussi des chevaliers, des officiers d'ordres divers et même des commandeurs!

Cela tient à ce qu'en Allemagne les théâtres sont décentralisés et que toutes les maisons régnantes, qu'elles soient royales, grand-ducales, ducales ou princières, ont des ordres à leur disposition.

***

L'intendant général des théâtres de la Cour à Berlin, parlant au nom de l'empereur, a fait défense aux artistes qui relèvent de sa direction de chanter dans les gramophones, et cela sous peine de la résiliation de leur contrat. L'interdiction est basée sur ce fait qu'il arriva souvent que des chanteurs de l'Opéra Royal se virent dans l'impossibilité de participer aux représentations, parce que les efforts qu'ils avaient faits pour chanter au gramophone les meilleurs morceaux de leur répertoire leur avaient causé de graves indispositions et les avaient empêchés de remplir régulièrement leurs obligations au théâtre.

Ce prétexte paraîtra peut-être un peu excessif.

***

Guillaume II est-il wagnérien ou antiwagnérien? La question est fort discutée en Allemagne depuis que la presse a publié un chaleureux télégramme qu'il vient d'adresser à Mme Cosima Wagner.

Guillaume II est allé deux fois à Bayreuth. Une première fois, au temps où il n'était que prince impérial, il s'y est rendu incognito et en civil; il passa pour ainsi dire inaperçu. Le second voyage, officiel celui-là, eut lieu en 1889. L'empereur, accompagné de l'impératrice, fut solennellement reçu, au nouveau château de Bayreuth, par le prince régent Luitpold de Bavière. De grandes fêtes eurent lieu. M. Félix Mottl avait composé, pour la circonstance, un chœur pour hommes avec orchestre, et *la Marche Impériale*, de Wagner, fut jouée en l'honneur du souverain, sous la direction de M. Hermann Levé.

Guillaume II assista aux représentations de *Parsifal* et des *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*, et s'en montra enchanté. Il exprima ses félicitations enthousiastes à la famillle Wagner et aux interprètes.

A-t-il changé d'avis depuis? D'aucuns l'affirment et citent le propos — qui ne fut jamais nettement démenti — que l'empereur a tenu à Wiesbaden, au ténor Paul Kalisch : « Mon homme, c'est Gluck; je trouve Wagner trop bruyant. »

D'autre part, on dit que l'impératrice désapprouve Wagner d'avoir, dans *Parsifal*, mis des symboles religieux sur la scène.

En tout cas, depuis 1889, l'empereur allemand n'est jamais retourné à Bayreuth Quant à son fils aîné, le prince impérial, il n'y a pas encore été. Il y a deux ans, il avait fait annoncer sa visite, mais, au dernier moment, il s'est fait excuser.

***

On sait que Richard Wagner, avant de trouver l'appui du roi Louis de Bavière, se débattait parfois dans des situations qui confinaient à la misère.

Dans les archives d'une grande maison de banque de Francfort, on vient de découvrir une lettre inédite qui montre dans quelle détresse se trouvait Wagner au moment où il composait *les Maîtres-Chanteurs*. La lettre est datée de Biebrich-sur-Rhin. 28 août 1862.

TRÈS HONORÉ MONSIEUR,

J'ai besoin du secours immédiat d'un homme bienveillant et riche. J'ai dû jadis, dans une situation analogue, à votre fils d'être libéré des plus lourds soucis de l'existence. Mon destin n'a pas subi de changement en mieux depuis.

Avant l'apparition d'une nouvelle œuvre populaire que je viens de commencer, je ne puis avec sûreté prévoir un tel changement. Et mon plus grand souci du moment est de pouvoir m'adonner à ce travail avec une entière tranquillité d'esprit.

A l'heure qu'il est, je suis à l'extrême : j'ai besoin au plus vite de 3,000 florins qu'il ne m'est aucunement possible de me procurer si je n'arrive à intéresser à ma situation un homme riche qui m'avance cette somme. Je crois sûrement être à même de la rembourser à Pâques 1864.

Je m'adresse à votre générosité et je vous prie de me rendre un bienfait dont il m'est impossible de dire l'importance, en me faisant parvenir le plus vite possible les 3,000 florins dont j ai besoin.

Je me réserve, pour le cas où cela vous serait agréable, de vous fournir des détails plus précis sur ma situation, et je vous prie de n'écouter, pour prendre votre décision, d'autre considération que celle que vous dictera la bonté de votre cœur à l'égard d'un artiste qui ne manque pas de mérite et d'un homme qui a été durement éprouvé.

Avec ma plus haute considération,
Votre tout dévoué.

RICHARD WAGNER

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Fancy **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

IMPRESSIONS DRAMATIQUES

La Cigarette

Avez-vous remarqué la place importante que prend la cigarette dans la mise en scène de nos comédies modernes?

Pas de salle à manger, de studio, de fumoir — naturellement — de hall, de terrasse de château où le *papelito* ne s'allume pour aider à la mimique de l'acteur et à la caractériser.

Car ce serait une erreur de croire que ce petit papier où s'enferme un rouleau de tabac soit un accessoire indifférent, comme le bibelot qui est là sur une table, dans une vitrine ou sur un dressoir; il a permis, au contraire, à une évolution du métier dramatique de se produire, dans le sens de la réalité.

Dans le théâtre d'hier, ou d'avant-hier plutôt, le personnage avait, pour faire connaître au public les secrets mouvements de son âme, deux moyens : l'a-parté et le monologue. L'acteur s'avançait vers la rampe et se penchant vers le public, disait : « Enfin, Irma est à moi! » ou bien : « Je m'en doutais, il est... », ce que les autres personnages en scène étaient censés ne pas entendre. Ou bien, demeuré seul, il étalait pour les spectateurs, sous prétexte d'examen de conscience, ses projets, ses espoirs et renseignait en même temps le public sur tout ce que celui-ci devait savoir pour comprendre le sujet et poser les différents personnages.

Aujourd'hui la cigarette remplace tout. Rien qu'à la façon dont le comédien prend son étui ou la boite à cigagarettes, l'ouvre, l'offre, le mouvement qu'il met à faire flamber l'allumette, à allumer la cigarette, à lancer la fumée, à rouler plus ou moins fébrilement dans ses doigts le papier qui craque sous la pression, à jeter le bout, on sait, on voit quels sont les drames intérieurs qui se jouent chez le personnage représenté.

Le calme extérieur est démenti par la cigarette qui tremble et s'agite dans la main; la violence qui accompagne le geste qui allume, qui jette le « mégot », décèle la colère, le désespoir, l'indignation.

Dans une comédie récente, le personnage principal, résolu à se tuer, après avoir éloigné la femme aimée, dans une longue scène muette, préparait ses derniers moments; il allumait une cigarette — la dernière — d'un geste las où se synthétisaient toutes les déceptions, les désespérances de la vie, et tout en s'assurant que ses dernières dispositions étaient prises, il s'arrêtait parfois pour suivre des yeux la fumée, symbole de son destin. Puis il entrait dans sa chambre, pour se tirer le coup de revolver final.

Et pour la femme, que d'indications délicates et pleines de révélations! La femme honnête et la demi-mondaine ne fument pas la cigarette de la même façon : celle-ci a appris, après souper, à fumer la cigarette... comme un homme, elle a eu de trop nombreuses leçons pour ne pas avoir une expérience, un acquis qui donnent au geste la sûreté et l'aplomb. Il y a chez la femme du monde toujours un peu de gaucherie féminine, il y a dans la façon de tenir la cigarette, de humer la fumée, un à peu près charmant, la gêne délicieuse de la femme lorsqu'elle met un vêtement d'homme.

Mais la cigarette a, pour la femme au théâtre, aussi son symbolisme. Non seulement elle établit nettement une démarcation entre la demi-mondaine et la mondaine, mais pour celle-ci elle a une signification énorme : lorsque la femme du monde allume le tabac parfumé, c'est que son bonnet est par-dessus les moulins ou bien près d'y passer. C'est l'affirmation, vis-à-vis d'elle-même, qu'elle a jeté bas les préjugés ou les conventions; c'est que son mari ne flotte plus dans sa pensée ou dans son cœur que comme ce petit flocon de fumée qui s'élève, s'étale et se dissipe.

C'est dans la garçonnière, au cabinet particulier, que, pour accompagner la conversation amicale ou passionnée, la dame a pris dans la boite la cigarette capiteuse dont ses lèvres tireront encore un peu de rêve ou de souvenir.

Voilà donc la Régie fortement associée à l'art théâtral et je la vois bientôt subsidiant les théâtres de comédie, à la condition qu'on mette sur l'affiche, à la suite du nom du metteur en scène et du décorateur : « cigarettes de la Régie française (paquet vert) » ou « cigarettes égyptiennes, marque X ».

Le temps n'est plus où Giboyer disait à sa pipe, qu'il avait fait tomber par mégarde de sa poche, au bal : « Toi, je ne te mènerai plus dans le monde ». Giboyer a aujourd'hui des cigarettes dont l'étui, passé à propos, permet d'y enfermer discrètement les billets bleus, prix de son silence ou de ses services.

Et voilà comment la cigarette, qui occupe déjà une place si importante dans la vie sociale, est devenue non seulement un élément, ce qui va de soi, de la vie dramatique, image de l'autre, mais un ressort, un moyen de l'art dramatique, qui doit manifester d'une façon concrète, tangible, la psychologie des types qu'il plonte sur la scène, de façon à intéresser le spectateur et à l'initier aux péripéties les plus intimes de la lutte que subissent en eux les personnages du drame.

MAX



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

Mondanités.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont été profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qu'elles ont reçues à l'occasion de la naissance de S. A. R la Princesse Marie, leur fille. Voici en quels termes le *Moniteur* exprime leur gratitude :

« Leurs Altesses Royales auraient été heureuses de pouvoir remercier individuellement tous ceux qui ont témoigné de la part qu'ils prenaient à l'heureux événement qui vient de s'accomplir. Ne pouvant, à leur grand regret, réaliser ce désir, Monseigneur le Prince et Madame la Princesse ont voulu, au moins, que le journal officiel portât au public l'expression de Leur vive reconnaissance. »

***

S. A. R. le Prince Albert a visité lundi dernier à Ostende les quinze enfants qui, depuis quelques jours, sont à bord de l'*Ibis*, le bateau-orphelinat. Le Prince a voulu se rendre compte par lui-même de leur installation à bord. Parmi les orphelins recueillis il s'en trouve plusieurs dont les parents ont péri lors de la dernière catastrophe de Heyst.

***

Le petit prince Léopold est parti vendredi matin d'Ostende. Un train spécial l'a conduit au château des Amerois chez sa grand'mère, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

La princesse Stéphanie, comtesse Lonyay, accompagnée de la baronne de Gagern, a quitté Carlsbad le dimanche, 12 août, pour se rendre à Landeck où le comte de Lonyay doit la rejoindre aujourd'hui, pour aller avec elle à Vulpera.

***

L'automobile file à toute vitesse sur l'avenue de Tervueren; très grave, un jeune magistrat assis derrière débouche une Saint-Marceaux « sec » et en offre une flûte aux occupants : une de nos grandes mondaines, un prince authentique, une de nos brillantes artistes et un chauffeur distingué.

***

M. Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi, est parti en congé.

Le chevalier Bayet, sécrétaire du cabinet du Roi, a quitté sa belle villa de Blevio pour reprendre son service au palais.

***

Le meilleur compagnon du cycliste et de l'automobiliste, c'est le flacon CIBILS!

Instantanément et sans peine aucune, il fournit un bouillon rafraîchissant et fortifiant.

Il suffit pour cela de verser une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau!

***

Notre ami et excellent confrère, M. Edmond Patris, du *Soir*, correspondant bruxellois du *Matin* de Paris et de différents journaux belges, secrétaire des comités de la presse belge aux Expositions de Saint-Louis et de Milan, secrétaire de l'Association des Journalistes bruxellois, syndic de la presse parlementaire, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous sommes très heureux de cette distinction qui récompense un de nos meilleurs journalistes, d'une activité et d'une vaillance rares, et un parfait galant homme, honoré de l'estime publique, qui trouve le moyen, au milieu de ses absorbantes besognes, de s'occuper d'une façon pratique et avec autant de dévouement que de désintéressement de nos groupements professionnels, d'œuvres de bienfaisance et de mutualité.

Nous adressons à notre confrère nos très chaleureuses félicitations.

***

Mme Suzanne Jacquet a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle a ouvert ses installations d'été, 43A, boulevard van Iseghem, à Ostende.

Une visite dans ses salons permettra d'apprécier le grand choix de ses modèles de luxe et de lignes remarquables faits d'après les données les plus scientifiques.

Corsets de Style.
Corsets de Repos.
Corsets de Sport.
Corsets d'Equitation.
English spoken. Man spricht Deutsch.

***

Villégiatures :

Vu, dimanche dernier, au Schloss Hotel de Heidelberg le prince Albert de Ligne et sa jeune femme, née de Sinçay, dont la grâce exquise, l'aristocratique beauté et la rare élégance faisaient sensation.

La séduisante princesse était tout en blanc, linon et broderies, et coiffée d'un grand chapeau de dentelles blanches orné d'un immense paradis blanc.

Couple très chic, qui se retira au milieu des saluts profonds du personnel et devant les lorgnons interrogateurs des Allemandes et des Anglaises, déplorablement vêtues.

A Carlsbad, d'où vient de partir la princesse Stéphanie, Mme Adelina Patti, aux cheveux teints en roux, et son mari le baron Cedestroen; M. Charles Buls; M. et Mme Alfred Mabille.

Il y a là un public très cosmopolite où toutes les classes de la société sont représentées, depuis les juifs polonais aux caftans pouilleux jusqu'aux transatlantiques millionnaires.

Le théâtre, gentille bonbonnière dans le goût viennois, fait de belles chambrées. Des artistes de Vienne (?) y chantent l'opérette. L'autre soir ils jouaient *Orphée aux Enfers* mais un *Orphée* torturé, coupé, tripatouillé de façon à finir, entr'actes compris, en deux heures. Comme mise en scène ça rappelait les Délassements de jadis... en moins bien. Et le contraste était curieux entre cette salle luxueuse élégamment garnie et cette troupe de pauvres cabots, vêtus de nippes, s'agitant dans des décors faits de vieilles toiles d'emballage, cloués à la hâte sur des débris de caisses. Le public, bénévole, applaudissait cependant.

A Baden-Baden, rencontré sir Constantin Phipps, récemment encore ministre d'Angleterre à Bruxelles, et lady Phipps; la princesse Aristarch et sa fille; le comte et la comtesse du Monceau; M. Ernest Van Dyck, qui revenait de Bayreuth avec sa fille Iseult, où ils furent invités à assister aux dernières représentations dans la loge princière.

Il y a foule à Baden-Baden; parmi les rares Belges : Mme Victor Lynen, qui possède ici la magnifique villa Albertowna où elle réside avec deux de ses fils, sa belle-fille, Mme Alfred Lynen, et son petit-fils M. de Laveleye.

De rares Parisiens, quelques Français de l'Est, des Anglais, des Russes et d'élégantes Américaines.

Vie très paisible, qui va prendre une animation mondaine dès le 24 août, première journée des courses.

A Saint-Moritz, le baron et la baronne Lambert.

A Lucerne, toute une petite colonie bruxelloise : Lady Reyntiens, comte et comtesse de Borchgrave, baron et baronne de Molembaix, M. et Mme Paul Hymans, M. et Mme Rolin-Hymans.

A Bellagio, une autre petite colonie bruxelloise, qui brave la chaleur intense : M. et Mme Emile Tassel, M. et Mme G. Guidé et leur fille, Mlle Vercken, M. et Mme Léon Favresse et leurs enfants.

Aux dernières de Bayreuth, le procureur du Roi à Bruxelles M. Charles Nagels.

Aux premières wagnériennes de Munich, notre excellent confrère M. Georges Garnir et l'ingénieur Maurice Campion, que la mattchiche, raclée et soufflée par tous les orchestres des « Garten », fait rugir.

A Saint-Jean-des-Monts (Vendée), M. Paul Forgeur et sa famille.

Plus loin, à l'extrême fin du Finistère, en un pays perdu, M. et Mme Léon Souguenet; c'est de là que notre confrère envoie ses « Bob » délicieux à la *Chronique*.

A Middelkerke, M. et Mme Philippe Roussille, les baronnes de Woelmont, M. et Mme Maurice Kufferath et leur fille, le peintre et Mme Houben.

A la Panne, M. Félix Fuchs, l'émir Arslan, le chevalier et Mme G. Hynderickx, le conseiller à la Cour d'appel et Mme Nothomb, le Dr et Mme Cordemans, M. E. et Mlle L. Keym, M. et Mme Léopold Courouble.

A Wenduyne, M. et Mme Léon Furnémont et leurs enfants, M. et Mme Georges Masset.

A Knocke, M. et Mme Sylvain Dupuis et leurs enfants.

A Coq-sur-Mer, M. et Mme Léon Dommartin.

A Blankenberghe, le ministre et Mme de Trooz, la comtesse Jeanne de Merode, M. Nestor Wilmart, M. et Mme Ed. Patris et leurs enfants.

A Ostende, le comte et la comtesse de Merode-Westerloo et leur fille, le général baron Lunden, Mme et Mlle Canler, M. et Mme Jean van Langenhove.

A Wépion, le conseiller à la Cour d'appel et Mme Lucien Jamar, M. Grosjean et sa famille, M. et Mme Victor Reding et leurs enfants, M. et Mme H. Dons.

Au château de Rabosée par Wandre, le vice-président du Sénat et Mme Dupont, M. et Mme Emile Digneffe.

Au château de Barisart (Spa), le comte et la comtesse Horace van der Burch et leur fils.

Au château d'Hosseghem (Laeken), M. et Mme Léon Janssen.

Au château de Voshol, M. Osterrieth et sa famille.

Au chalet Brialmont, à Brasschaet, M. et Mme Alexis Mols.

En leur belle propriété près de Malines, M. et Mme Max Grisar.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le prince Philippe d'Arenberg, chanoine d'Eichstadt, en Bavière, est mort subitement à Vienne dans des conditions dramatiques.

Le prince d'Arenberg était venu à Vienne pour se faire soigner chez un dentiste, dans le cabinet duquel il eut deux séances, le matin et l'après-midi. Après la seconde, il se fit conduire dans un sanatorium, accompagné de sa garde-malade et de la sœur de celle-ci. Subitement il sentit ses forces l'abandonner. La garde-malade devina la gravité de son état et fit appeler un prêtre qui administra le prince dans la voiture. Quelques minutes après, le prince d'Arenberg expirait.

Le défunt, qui était né en 1849 à Heverlé, était fils du prince Antoine-François et de la princesse Marie, née comtesse de Merode.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Sous le règne de Louis XV, les comédiens étaient en telle faveur qu'ils jouissaient d'un traitement spécial. On réservait, en effet, à leur usage, une prison nommée le Fort-l'Évêque, et pour un oui ou pour un non, on les y enfermait un certain temps.

Un ami du *Cri de Paris* a découvert, à ce propos, la curieuse lettre suivante :

Monsieur le concierge de Fort-l'Évêque,

Informé que la demoiselle Clairon a poussé l'insolence et le dérangement d'esprit jusqu'à solliciter l'un des ordres du Roi, encore que son sexe et sa profession la rendissent à ce de tout point inhabile, je vous fais cette lettre, de par le roi, pour que vous ayez à recevoir ladite Clairon, la resserrant assez étroitement pour qu'elle subisse suffisante correction et, cependant, la faisant chaque soir conduire à la Comédie par votre exempt, afin que le public ne soit point privé du spectacle où se déploie le beau génie de cette indiscrète fille.

Signé : *Le premier gentilhomme de la Chambre.*

Nous sommes tout de même en progrès!

***

Times is money! disent nos voyageuses et touristes. Inutile de perdre son temps à des préparations laborieuses et coûteuses : une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau et voilà le consommé désiré!

***

L'habit noir est menacé. Le frac rouge n'a pu le vaincre, mais le frac bleu en viendra peut-être à bout.

Quoi qu'il en soit, un fort mouvement se dessine à Londres en faveur du frac bleu, et ce mouvement a toutes les chances de succès, car il a pour patron le roi Edouard lui-même.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.



Aux dernières réceptions intimes de Buckingham Palace, tous les personnages de l'entourage du roi avaient revêtu la nouvelle tenue : habit bleu à col de velours noir et revers de soie noire, boutons de métal doré, gilet blanc à un rang de boutons, également dorés, et pantalon noir.

Les grands tailleurs de Londres prennent déjà leurs dispositions pour pouvoir satisfaire leur clientèle l'hiver prochain, car il n'est pas douteux que, si le roi Edouard s'en mêle, le frac noir n'en a plus pour longtemps.

Le roi Edouard n'a-t il pas déjà donné presque le coup de grâce à cet instrument de supplice qu'est le haute-forme?

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Voici une colle forte qui permettra d'apporter un remède aux accidents si fréquents des meubles anciens.

On fera sécher de l'argile que l'on réduira en poudre et que l'on tamisera soigneusement. On mélangera cette poudre à de la colle forte fondue au bain-marie jusqu'à consistance d'une épaisse bouillie.

On appliquera cet enduit très chaud sur les parties à recoller qui seront étroitement pressées jusqu'à complet refroidissement.

Cette colle, bien appliquée au pinceau, a la solidité du bois lui-même.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

La sveltesse étant une des lois rigoureuses de l'élégance moderne, nombre de personnes mettent à profit leur séjour à la campagne pour suivre un traitement approprié. Certaines frictions, des massages inoffensifs, joints à des enveloppements de ceintures, manches, jambières, gorgerettes en caoutchouc du Para donnent les meilleurs résultats, sans porter atteinte à la santé comme on risque de le faire par des régimes intérieurs souvent dangereux. L'amaigrissement s'opère par une transpiration plutôt bienfaisante. On obtient ainsi l'effet d'un bain turc local très utile aux arthritiques.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre; cave et cuisine soignées; vins fins des crus les mieux cotés; champagnes de toutes marques.

***

D'Anvers :

Un nouveau deuil vient de frapper la famille Outshoorn-Vrancken. M. Gaston Outshoorn est mort jeudi dernier. C'était un charmant garçon, très aimé et qui était grand amateur de sport nautique. Sa mort sera vivement regrettée.

— On annonce le prochain mariage de Mlle C. Pacco, fille de M. Charles Pacco et de Mme, née Verbiest, avec M. Delannoy, bourgmestre d'Enghien.

— Dimanche a eu lieu, chez le général et Mme Waffelaert, un grand dîner donné à l'occasion des fiançailles de leur fils M. Auguste Waffelaert, médecin-adjoint à l'hôpital militaire d'Anvers, avec Mlle Anna Pacco, fille de M. Charles Pacco et de Mme, née Verbiest. Cette fête réunissait les membres des familles Waffelaert, Pacco, Béliard, Delannoy et Verbiest. Elle était présidée par Mgr Waffelaert, évêque de Bruges, oncle du fiancé.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source

Le Premier Ruban

A propos de tout le bruit fait récemment autour du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, M. Marc Estève publie dans le *Gaulois* ces intéressants souvenirs :

Un Parisien, retour de la mer et de passage à Paris en route pour la montagne, me disait hier :

— Eh bien, les journaux viennent de faire grand bruit autour de la Légion d'honneur? On parle à nouveau, paraît-il, de supprimer l'ordre?

— Dame! L'été on manque plutôt de sujets d'articles...

— Si vous prenez la nouvelle ainsi, cela va bien. On ne supprimera jamais la Légion d'honneur.

— Pourquoi?



ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

— Nous l'avons dans le sang. Ceux qui parlent de la supprimer sont justement ceux qui la désirent le plus.

— Et... on n'aurait qu'à les décoror pour les faire taire?

— On n'aurait même pas cette peine. Il suffirait de la leur promettre. Un homme à qui vous avez promis le ruban est à vous pour le temps qu'il vous plaira... de ne pas tenir votre promesse. A vous de faire durer le plaisir. Car aussitôt après...

— Il se rattrape?

— Pas toujours cependant, car il y a la rosette. Mais c'est assez rare. La rosette ne tente pas comme le ruban. Seul, le ruban passionne, déséquilibre, angoisse, affole, rend naïfs les plus retors et bêtes les plus intelligents. L'ordre entier repose sur lui. C'est la pierre angulaire de l'édifice.

***

Il y a du vrai dans ce que me disait mon interlocuteur. M. Ernest Reyer, le nouveau grand-officier de la Légion d'honneur, l'a lui-même confié à un de nos confrères. Le ruban rouge donne des sensations uniques et son souvenir persiste chez ceux-là mêmes qui l'ont échangé contre la rosette, la cravate, la plaque ou le grand-cordon. Dame! le petit bout de soie rouge, c'est le premier désir. La rosette n'est que le deuxième amour, déjà raisonnable. La boutonnière est habituée. Le petit bout de soie prend une forme ronde, et c'est tout.

Les amis eux-mêmes vous complimentent sans entrain et sans ingéniosité. Tandis que pour la croix!... Ainsi, M. Ernest Reyer, qui se trouvait à cette époque à Baden-Baden avec son ami Maxime du Camp, fut habillé par celui-ci de flots de ruban rouge. Pour la rosette, des cartes, rien que des cartes; la cravate, toujours des cartes; la plaque, encore des cartes et, hélas! des interviews. Grandeur et décadence.

M. Rostand fut fait officier après le grand succès de l'*Aiglon*. Il en eut de la joie, c'est certain. Depuis, M. Rostand ne porte, bien entendu, que la rosette. Mais il a dû serrer son petit ruban rouge dans un tiroir et doit le regarder de temps en temps avec plaisir. C'est celui de *Cyrano*, celui du fameux soir, là-bas, à la Porte-Saint-Martin, dans la loge de Coquelin, après le troisième acte. Tout Paris est dans cette loge, félicitant l'interprète et l'auteur triomphants. Soudain quelqu'un perce la foule des visiteurs, annonçant le président du conseil.

C'est M. Méline qui se dirige vers M. Rostand.

— Je crois pouvoir vous annoncer, monsieur Rostand, que, sur ma proposition, vous serez nommé demain chevalier de la Légion d'honneur...

Le souvenir du ruban rouge a ceci de charmant qu'il est associé aux premiers succès. C'est le *Passant* qui a attaché le ruban à la boutonnière de M. François Coppée et le *Prince d'Aurec* à celui de M. Lavedan. M. Paul Bourget fut le décoré de *Cruelle Enigme* et du *Disciple*, M. Hervieu de l'*Armature*, M. Donnay d'*Amants*, M. Georges Ohnet du *Maître de Forges*, M. Capus de *Brignol et sa fille*, M. Massenet de *Marie-Magdeleine* et de *Manon*, M. Sardou des *Pattes de Mouches*...

Je me trompe. M. Sardou ne fut pas décoré après les *Pattes de Mouches*, ni même après *Nos Intimes*. Il ne reçut la croix que bien plus tard et faillit même ne pas l'avoir du tout.

Et voici comment.

***

Nous sommes aux dernières années du second Empire. M. Sardou vient de donner au Gymnase *les Ganaches*, qui sont en plein succès. Un matin, l'auteur apprend que, sur le désir de Napoléon III, sa pièce va être jouée à Compiègne et qu'il sera invité à la représentation. Le lendemain, il est, en effet, invité. Quelques jours après, il reçoit un mot de Camille Doucet, directeur des théâtres aux beaux-arts, qui le prie instamment de passer le voir.

M. Sardou n'est pas plus tôt dans le bureau de Camille Doucet que celui-ci annonce la grande nouvelle : M. Sardou est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le décret vient d'être signé par l'Empereur, qui désire que le secret soit gardé jusqu'au lendemain, jour de la représentation, la croix allant être remise au nouveau légionnaire par Sa Majesté elle-même, à l'issue du spectacle.

— Voyez là une faveur spéciale, dit Camille Doucet à M. Sardou. C'est à l'auteur des *Pattes de mouches* et de *Nos Intimes* qu'elle s'adresse. Toute la Cour sera là. Aussi est-il à désirer que la petite manifestation se produise avec tout le décorum voulu. Et c'est pour cela que je me suis décidé à rompre le secret qui m'a été confié.

« Vous allez recevoir la croix des mains de l'Empereur. Il ne faut pas que vous ayez l'air gauche et embarrassé. C'est d'un détestable effet. Car elle va vous embarrasser, votre croix. Quand Sa Majesté vous l'aura remise, qu'est-ce que vous en ferez? La mettrez-vous dans votre gilet, la tiendrez-vous dans votre main? Vous n'y avez pas encore pensé, n'est-ce pas? Eh bien, moi, j'y ai pensé pour vous, car j'ai des souvenirs pénibles de décorés placés dans le même cas et qui se sont montrés gauches à faire pleurer.

« Voyez-vous cette épingle? continua M. Camille Doucet en montrant à M. Sardou une longue épingle à tête ronde, c'est ce qui va vous sauver d'embarras. Vous allez l'emporter et l'attacher de façon à la dissimuler sous le revers de votre habit. Et demain, en recevant la croix des mains de l'Empereur, vous n'aurez qu'à la retirer pour fixer l'insigne à votre boutonnière. »

M. Sardou remercie Doucet de sa spirituelle trouvaille et rentre chez lui pour faire ses préparatifs de départ. Il va donc revenir de chez l'Empereur chevalier de la Légion d'honneur! Et tout en attachant l'épingle de Doucet au revers de son habit, il jette un regard à la boutonnière, qui semble s'entrebâiller pour recevoir le ruban rouge.

Le lendemain, M. Sardou est à Compiègne.

La représentation a lieu. Au troisième acte, plusieurs personnages de la Cour viennent le féliciter. Ils lui recommandent de ne pas s'éloigner.

— L'Empereur va vous remettre la croix!

La représentation s'achève. Tous les regards sont sur l'auteur. C'est le moment décisif. Le comte Bacciochi paraît; il offre à l'auteur des *Ganaches* et à ses remarquables interprètes, et à M. Montigny, directeur du Gymnase, les félicitations de l'Empereur. C'est tout. Il salue et s'en va. La soirée est terminée.

On reste surpris. Et cette croix destinée à l'auteur? C'était donc un faux bruit?

Le lendemain, M. Sardou était chez Camille Doucet avec son épingle.

***

— La voici, dit-il, à Doucet. Elle n'a pas servi. Reprenez-la pour une meilleure occasion.

— C'est à n'y rien comprendre, fit Doucet stupéfait. Que s'est-il donc passé? Car il s'est passé quelque chose! La nomination était faite, le décret signé. Oh! je le saurai!

Il le sut, en effet, et l'auteur aussi, mais celui-ci d'une autre source. La croix devait être remise à M. Sardou, non par l'Empereur, mais par l'Impératrice. Or, un personnage des *Ganaches* avait déplu à la souveraine, celui de la vieille dévote qui a fondé une société pour le rachat des jeunes filles égarées. Elle y avait cru voir ou plutôt on s'était ingénié à lui faire voir dans cet épisode une allusion à une Société quelque peu analogue fondée sous son patronage. Est-il utile d'ajouter que l'auteur n'y avait pas songé?

Toujours est-il que lorsque, à l'issue de la représentation, l'Empereur dit à l'Impératrice que le moment était venu de faire venir M. Sardou pour lui remettre sa croix :

— Que Votre Majesté la lui remette elle-même, répondit la souveraine.

— Je suis certain, objecta l'Empereur, que l'auteur la recevrait avec plus de plaisir de vos mains.

— De mes mains? Oh! ça jamais!

Et l'Impératrice quitta la salle précipitamment. En présence du fait qui venait de se produire, l'Empereur ne pouvait guère décorer M. Sardou. L'abstention s'imposait, pour un certain temps du moins.

Mais le délai ne fut pas bien long.

Deux ans.

M. Sardou venait d'avoir un nouveau succès.

MARC ESTÈVE

MUSIQUE

C'est une belle chose que la gloire. Qu'on en juge plutôt par l'anecdote suivante :

Une femme nommée Schneider, dont on vient de célébrer à Heiligenstadt le quatre-vingt-huitième anniversaire, avait, dans son enfance, connu Beethoven. Le grand musicien se promenait toujours nu-tête et dans une tenue très négligée. Il avait toujours la figure sombre et parlait tout seul. Aussi était-il un véritable épouvantail pour les enfants, qui se sauvaient à son aspect.

Mme Schneider raconte qu'un jour, apercevant de loin Beethoven, elle se réfugia derrière les jupons de sa tante, qui lui dit :

— N'aie pas peur, ce vieux monsieur ne te fera rien; il est seulement un peu fou.

« Seulement un peu » était aimable!

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce, Quartier Léopold.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

EXPOSITION DE MILAN

Des billets circulaires, fort avantageux, sont distribués dans nos grandes gares aux voyageurs qui, désirant voir la superbe Exposition de Milan et le percement du Simplon, se proposent de visiter en même temps une partie de l'Italie. Nombre de Belges saisissent cette occasion unique de faire un inoubliable voyage de vacances.

BIBLIOGRAPHIE

Le Jubilé national de 1905.

Sous ce titre M. A.-Th. Rouvez, secrétaire adjoint de la Commission nationale des fêtes de 1905, vient de publier un gros volume de près de neuf cents pages consacré aux fêtes jubilaires de l'an passé.

L'auteur retrace d'abord les préparatifs de ces fêtes inoubliables : Constitution de commissions, débats à la Chambre, élaboration des programmes, puis décrit les fêtes nationales dont le faste embellit Bruxelles de juillet à août. Les fêtes des chefs-lieux de province sont racontées par le menu et un chapitre est réservé aux fêtes locales des villes et des villages. Plus de 2,100 communes voulurent participer au jubilé national!

Le texte alerte, vif, coloré, est illustré de nombreux dessins et de clichés photographiques et la couverture est ornée d'un joli dessin de M. Titz.

Ce volume, qui constitue un précieux document historique, est publié sous les auspices du Ministre de l'intérieur.

Si l'on en doit féliciter tout particulièrement l'auteur, on doit applaudir aussi à la pensée de M. de Trooz qui a tenu à faire commémorer le souvenir des fêtes qu'il prépara avec soin et qu'il ordonna avec goût.

Le volume est en vente chez Vromant, 5, rue de la Chapelle, à Bruxelles.

SPORT

Le Grand Prix de Stuers est l'épreuve la plus importante de la réunion de ce jour et réservé aux chevaux belges. Il réunira un lot de concurrents parmi lesquels il est très difficile de désigner le vainqueur. La Maréchale et Bobette semblent les meilleurs.

Voici nos pronostics :

Prix des Banderolles : Chang Haï et Gifou.
Prix des Oriflammes : Grisélidis et Donna Mobile.
Prix des Pavillons : Monte Miller et Hebé.
Prix des Ombrelles : Ballade et Carola.
Prix des Dames : Ecurie Ashman et Acropolis.
Grand Prix de Stuers : Monte Miller et Bobette.

— Demain, courses à 2 heures.

Prix des Roses : Barnum et Markowich.
Prix des Œillets : Boudha et Godarville.
Prix des Géraniums : Monte Miller et Graal.
Prix des Muguets : Viens Poupoule et Emeraude.
Prix des Résédas : Monte Heapy et écurie Ashman.
Prix des Orchidées : Albany et La Barre fixe.

SAINT-BRIEUX

RESTAURANT DE LA JEUNE FRANCE
tenu par M. MARCEL REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

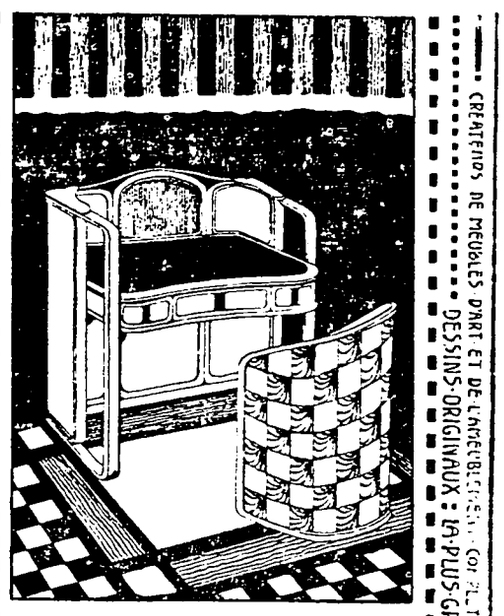
MAISON ANGÈLE
MODES
ci-devant RUE D'ARENBERG, 34
actuellement
21, RUE ROYALE, 21

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

Chambres à coucher à 160 francs.





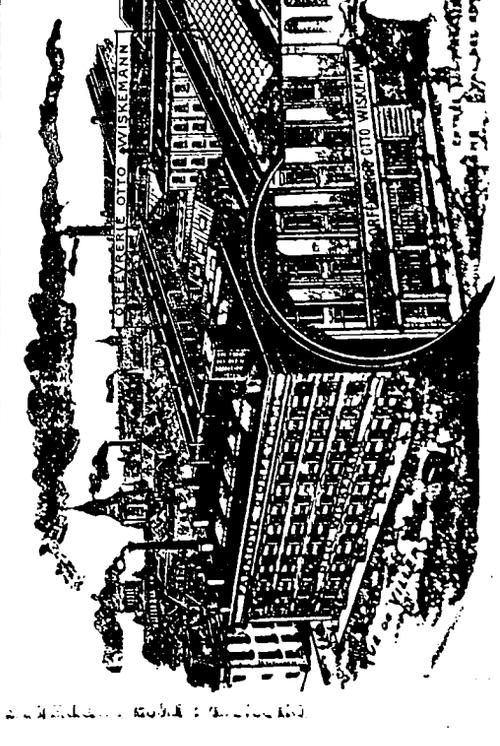
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



Téléphone 5381
PELLETERIES & FOURRURES
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.
Maison NÉMETHY
A. Delpierre
194-196, rue Royale, BRUXELLES
36, rue d'Ouest, OSTENDE
Grand assortiment de Boas et Étoles en plumes d'autruche
Ruches et Paletots de soie. — Conservation des fourrures.



IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRES, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



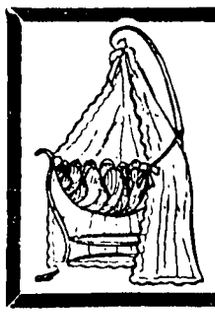
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères. 46, rue Herry. Bruxelles

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

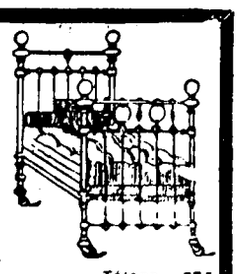
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

L'ABBÉ CONSTANTIN

Comédie en trois actes de MM. V. CRÉMIEUX et P. DECOURCELLE

L'Abbé Constantin	MM. PORTAL	Mme Scott	Mmes DETROIX
Paul de Lavardens	NAVARRE	Comtesse de Lavardens	OLIVIER
Jean Reynaud	COSTE (rentrée)	Pauline	AUBERGAT
De Larnac	OLIVIER	Bettina Percival	RÉA
Bernard	M. DE BEER		

La Direction a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient d'engager

Mlle Georgette CORTEZ, de l'Opéra-Comique

Premier prix de chant du Conservatoire de Paris

qui se fera entendre dans les œuvres des grands maîtres au premier entr'acte.

M. H. ACKERMANS, flûtiste-virtuose

Premier prix avec distinction du Conservatoire de Bruxelles, qui exécutera la *Fantaisie-hongroise*, de DOPPLER.

Le piano d'accompagnement sera tenu par **Mlle Camille BAETSLÉ**, lauréate du Conservatoire

Piano de la Maison Pleyel.

Le spectacle commencera par :

LES DEUX TIMIDES

Vaudeville en un acte de M. LABICHE

joué par MM. DELREY, DE BEER, DUC et Mmes BEJART, REUTER

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** **Moitié prix pour les enfants.**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES **TÉLÉPHONE 1902**

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 51

26 AOUT 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal de la Monnaie.

TABLEAU DU PERSONNEL POUR LA SAISON DE 1906-1907.

La campagne s'ouvrira le 10 septembre 1906 et prendra fin le 9 mai 1907.

Chefs de service.

MM. Sylvain Dupuis, premier chef d'orchestre; Fr. Rasse, chef d'orchestre; Léon Van Hout, chef d'orchestre; Ch. De Beer, régisseur général; Ch. Stuart, administrateur de la scène; F. Dimitri, régisseur inspecteur; Léon Herbaux, régisseur; M. Goffin, régisseur de l'orchestre; F. Ambrosiny, maître de ballet; J. Duchamps, régisseur de ballet; Nicolay, chef du chant; MM. Charlier et G. Mertens, pianistes-accompagnateurs; Anthony Dubois, chef des chœurs; Maury, costumier; Mme Maertens, costumière; Bardin, coiffeur; Colle, armurier; Van Glabbeke, chef de comptabilité; Jean Cloetens, contrôleur en chef; Bouault, percepteur de l'abonnement; H. Bogaerts et fils, chefs-machinistes; A. Supli, constructeur-électricien; MM. A. Dubosq et J. Delescluze, peintres-décorateurs.

Artistes du chant.

Chanteuses.

Mmes Harriett Strasy.
Francès Alda.
Lucette Korsoff.
Jeanne Laffitte.
A. Magne.
Claire Croiza.
Gertrude Sylva.
Cécile Eyreams.
Dratz-Barat.

Mmes Georgette Bastien.
Jeanne Bourgeois.
Marguerite Das.
Fanny Carlhant.
Jane Paulin.
Magdeleine Udelle.
Henriette de Bolle.
Laure Dewin.
Germaine Dalbray.

Ténors.

MM. Léon Laffitte, Léon David, André Morati, Laurent Swolfs, R. Nandès, Hector Dognies, V. Caisso.

Barytons.

MM. J. Layolle, M. Decléry, J. Bourbon, A. François, Armand Crabbe, R. Delaye, A. Brun.

Basses.

MM. Jean Vallier, Blancard, Artus, H. Belhomme, Ch. Danlée.

Coryphées.

Mmes Piton, Derudder, Patrice, J. Kohl, T. Kohl Hègle.
MM. Van Acker, Deshayes, Deboot, Simonis, Deville, Krier.

Artistes de la danse.

Danseurs : Ambrosiny, Duchamps.

Danseuses : Mmes Edéa Santori, A. Pelucchi, Irma Legrand, Paulette Verdoot, Dora Jamet, G. Magda.

8 coryphées, 32 danseuses, 10 danseurs.

Orchestre : 12 premiers violons, 10 deuxièmes violons, 8 altos, 8 violoncelles, 8 contrebasses, 4 harpes, 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, 3 bassons, 6 cors, 1 saxophone, 5 trompettes, 4 trombones, 2 tubas, 4 tuben, 6 timbales, 1 grosse caisse, 1 triangle-tambour, 2 cimbales.

Musique de scène : 1 chef, 20 musiciens.

Chœurs : 23 premiers dessus, 17 deuxièmes dessus, 22 ténors, 18 basses, 8 enfants de chœur.

En dehors de l'abonnement général, un abonnement spécial pour une seule représentation par semaine est mis à la disposition du public à partir du 1er janvier 1907. Cet abonnement comprend une série indivisible de quinze représentations fixées aux dates suivantes : les jeudis 3, 10, 17, 24, 31 janvier et 7 février; les vendredis 15 et 22 février; 1, 8, 15, 22 mars; 5, 12 et 19 avril 1907. Il est payable par anticipation suivant le tarif ci-dessous.

Fauteuils d'orchestre et de balcon	fr. 105	la place.
Premières loges et baignoires . .	105	»
Secondes loges de face.	90	»
Stalles de parquet	75	»
Secondes loges de côté.	60	»

Cet abonnement est impersonnel, les demandes seront reçues du 1er au 15 décembre.

On pourra devenir titulaire d'une des loges, baignoires ou autres places réservées à cet effet, en avoir l'usage exclusif les jours d'abonnement courant et y envoyer à sa place toute autre personne, moyennant le payement d'un prix de location de 100 francs par place.

Les personnes qui veulent s'assurer d'avance leurs places aux premières représentations et reprises de la saison, sont priées de s'inscrire du 3 au 7 septembre, en indiquant le genre de places qu'elles désirent.

On ne peut toutefois garantir d'une façon absolue que la même place leur sera toujours réservée, cela en raison des modifications que l'abonnement subit de mois en mois; mais un droit de préférence leur sera toujours assuré.

Les inscriptions se prennent pour la durée de la saison, c'est-à-dire pour huit mois seulement.

A partir du 3 septembre, les demandes d'abonnement seront reçues au bureau de location, tous les jours, de midi à 4 heures. Elles pourront se faire légalement par lettre adressée à la Direction.

Choses de Théâtre.

Le travail des répétitions au théâtre de la Monnaie commencera dès lundi prochain.

Les spectacles probables des premiers jours : *Samson et Dalila*, *la Damnation de Faust*, *Aïda*, *Lakmé*, *la Bohème*, *Manon*.

M. Goeyens, l'éminent professeur du Conservatoire royal de Bruxelles dont les habitués des concerts de M. Gevaert ont eu maintes fois l'occasion d'apprécier la haute virtuosité sur la trompette, a bien voulu se charger de reconstituer la fanfare qui, dans bien des partitions du répertoire, remplit un rôle si important sur la scène.

***

La réouverture du théâtre du Parc aura lieu fin septembre.

M. Victor Reding établit en ce moment le programme de sa huitième campagne; c'est trois programmes qu'il faudrait dire; les représentations du soir, échos des grands succès parisiens, les matinées littéraires et les soirées de répertoire constituent en réalité trois organisations différentes.

Dans cette longue et délicate préparation, le programme des matinées littéraires est particulièrement difficile à élaborer : en effet, il faut lui donner une teinte suffisamment artistique pour constituer une manifestation théâtrale d'exception et ne pas l'accentuer au point de le rendre trop aride.

Jusqu'à présent ce caractère mixte qui fait de ces matinées, aujourd'hui imitées partout, des spectacles à la fois instructifs et agréables, a été admirablement compris; aussi les matinées du Parc jouissent-elles d'une vogue persistante; chaque année, aux anciens abonnés qui restent invariablement fidèles viennent s'ajouter de nouveaux amateurs et les salles, de plus en plus brillantes, continuent à en faire les réunions artistiques les plus courues de l'hiver.

C'est ainsi que l'organisation très judicieuse, très éclectique, toujours très au point, en assure la constante réussite; le public, de plus en plus nombreux, y va de confiance, n'ayant jamais été déçu.

Le programme des prochaines séries sera particulièrement intéressant et nous réserve plus d'une surprise.

En vue de raffermir encore l'interprétation des œuvres représentées, la troupe du Parc sera, la saison prochaine, considérablement augmentée.

***

Du 25 au 31 août le théâtre Molière donnera *la Dame aux Camélias*, la comédie célèbre d'Alexandre Dumas fils.

Dans le premier acte sera intercalée une partie de concert dans laquelle Mlle Cortez et M. Montana se feront entendre en soli et duo.

M. Bardou et sa vaillante troupe ne connaissent pas de repos. Sur la scène du Molière, le drame succède à la comédie, la comédie au drame, avec une inlassable activité. Les représentations de *l'Abbé Constantin* ont séché les larmes que *les Crochets du Père Martin* avaient fait verser la semaine précédente. Si quelque disciple de Schopenhauer ou d'Hartmann se fût glissé dans la salle, il se fût sur-le champ converti à l'optimisme de M. Capus et, reniant ses maîtres, eût béni *in petto* les auteurs de cette sereine comédie, MM. Crémieux et Decourcelle, — sans oublier M. Ludovic Halévy, pas plus que les interprètes, très satisfaisants, qui lui auraient procuré de si douces émotions.

***

Le Diable-au-Corps, dont on se rappelle les succès au cours des deux dernières campagnes, déménage. L'exiguité et les incommodités de la salle de spectacle où il a fait passer tout Bruxelles l'obligent à changer de local.

La joyeuse compagnie de chansonniers et de comédiens s'installe rue Fossé-aux-Loups, 27, dans un immeuble spécialement aménagé pour elle. Il y aura une salle à plancher incliné, comprenant des baignoires et une galerie. On rencontrera désormais au Diable-au-Corps tout le confort des théâtres modernes.

M. l'architecte Léon Govaerts, chargé de tracer les plans et d'exécuter les travaux, a fait merveille.

L'ouverture est annoncée pour le 15 septembre prochain.

***

Un anniversaire qui vient de passer inaperçu est celui de la mort de Rosina Stoltz. Il y a trois ans, en effet, qu'elle mourait, à Paris, dans un hôtel voisin de l'Opéra, et l'on se souvient que l'on ne put trouver chez elle de quoi payer ses obsèques, bien qu'elle touchât une rente annuelle de 72.000 francs. Mais la célèbre cantatrice dépensait tout en charité. Elle fut d'ailleurs inhumée dans une tranchée du cimetière de Pantin, et sa sépulture, dont la concession expire à la fin de l'année prochaine, y est des plus modestes. On n'y voit, en effet, nulle fleur, nulle couronne : une simple croix de bois noir évoque le souvenir de celle qui fut Léonore et qu connut tous les triomphes.

***

Saint-Cloud va élever un monument à Charles Gounod, qui compta au nombre de ses habitants. L'auteur de *Faust* et de *Mireille* possédait, en effet, une villa à Montretout, et c'est dans cette villa qu'il composa plusieurs de ses chefs-d'œuvre.

Elle fut saccagée par les Prussiens pendant la guerre.

***

On parle souvent des absences des comédiens de la Maison de Molière. Il faut croire que le fait n'est pas nouveau et que de tout temps il en fut ainsi.

C'est M. Jules Claretie qui nous signale la chose en rappelant que dans un vaudeville grivois de Merle et Brazier, intitulé *Préville et Taconnet* ou *la Comédie sur le Boulevard*, représenté pour la première fois aux Variétés, le 18 janvier 1817, Préville, l'illustre acteur de la Comédie-Française, ou du moins l'acteur qui représentait son petit ouvrage, chantait ce couplet, qui serait encore de circonstance :

Lekain, mon cher, est à Lyon;
Madame Bellecourt est à Lille;
Molé va partir pour Mâcon;
Ma femme part pour Albertville;
A Rouen, Bouret a des succès :
Brizard en récolte en Provence :
C'est bien le Théâtre-Français,
Car il est dans toute la France.

Et M. Claretie ajoute spirituellement : « Vous voyez que de tout temps il fallut accorder aux comédiens des vacances et leur permettre de jouer dans toutes nos villes, sans parler de l'étranger. »

***

Le Barbier de Séville de Paisiello, dont la première représentation à Paris eut lieu le 12 juillet 1789, l'avant-veille de la prise de la Bastille, vient d'être remis en scène à Turin et a obtenu du succès.

Il a aujourd'hui cent vingt-six ans au moins, car son apparition à Saint-Pétersbourg, où il fut joué pour la première fois, remonte selon les uns à 1776, selon d'autres à 1780.

Nicolo est aussi l'auteur d'un *Barbier de Séville* qui fut représenté à Malte en 1797; celui de Rossini ne vint qu'en 1816 et fut outrageusement sifflé le premier soir à l'Argentina de Rome par les partisans de Paisiello.

***

Du *Ménestrel :* des représentations de fête ont lieu à Francfort en l'honneur des maîtres de l'opéra bouffe et de l'opérette, et c'est *Orphée aux Enfers* qui a commencé la série. Un lecteur nous envoie à cette occasion une poésie d'Henri Meilhac qu'on lira peut-être avec plaisir. Elle fut écrite à Saint-Germain et jetée sans aucune prétention sur un album. La voici :

J. OFFENBACH

Est-il un seul coin sur la terre
Où son nom ne soit pas connu?
Dans l'un ou dans l'autre hémisphère
Est-il un village perdu,

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

Une bourgade abandonnée
Où, sur quelque vieux piano,
On n'ait dit l'Evohé d'Orphée
Et l'amour de Fortunio ?

Muse infatigable et féconde,
Les airs joyeux qu'il écrivait
S'envolaient à travers le monde,
Et le monde les répétait.

Quant à la *Chanson de Fortunio*, à laquelle Meilhac fait allusion dans la seconde strophe, elle a sa petite histoire. Au commencement de 1850, on donna au Théâtre-Français la jolie comédie d'Alfred de Musset, *le Chandelier*. Offenbach, alors tout à fait inconnu, composait des soli de violoncelle qu'il exécutait parfois lui-même dans les concerts. Il jouait aussi dans les orchestres et s'y permettait d'innocentes facéties. Un soir, par exemple, dans un petit théâtre, lui et son voisin de pupitre tombèrent d'accord que, vu les minces appointements qu'ils recevaient, il était exorbitant qu'ils fussent tenus de jouer intégralement leur partie, et ils convinrent que l'un d'eux jouerait uniquement les notes paires de chaque mesure et l'autre les notes impaires; celui qui donnait la première note ne donnait pas la seconde et ainsi de suite. Offenbach avait été nommé en 1847 chef d'orchestre de la Comédie-Française. Il connut ainsi Delaunay qui avait, dans son rôle du *Chandelier*, à chanter les jolis vers :

Si vous croyez que je vais dire
Qui j'ose aimer !
Je ne saurais pour un empire
Vous la nommer...

Il écrivit pour cet artiste la musique devenue célèbre, et le merveilleux comédien sut la chanter très agréablement. Cette musique fut introduite en 1861 dans le premier ouvrage scénique d'Offenbach et c'est d'elle qu'il reçut son titre *: la Chanson de Fortunio*.

***

On écrit de New-York au *Gaulois :*

La saison musicale prochaine s'annonce comme la plus brillante qu'on ait jamais connue ici, où pourtant les amateurs de belle musique sont gâtés depuis quelques années. Pas moins de trois entreprises d'opéras vont se disputer les faveurs du public. Il y a d'abord l'ensemble de M. Conried, directeur du Metropolitan Opera-House; puis celui de M. Hammerstein, directeur du Manhattan Opera-House, qui fera ses débuts; enfin, dernier venu, celui de l'impresario bien connu M. Savage.

M. Conried annonce comme nouveautés le *Vaisseau fantôme*, *Salomé*, de M. Richard Strauss, et *Manon Lescaut*, de M. Puccini. Parmi les artistes définitivement engagés par M. Conried, citons : Mmes Sembrich, Schumann-Heinck et Eames; MM. Caruso, Scotti, Van Rooy, Campanari, Charles Burrian, de Dresde; Burgstaller et Blass. Peut-être entendrons-nous également Mmes Thila Pelaichinger, Milka Ternina, Berta Morena, Lina Cavalieri et Géraldine Farrar.

Mais si M. Conried a M. Puccini, auquel il paiera 50,000 francs pour diriger lui-même ses œuvres, M. Hammerstein a MM. Camille Saint-Saëns et Leoncavallo, dont le premier dirigera *Samson et Dalila*, et le second les *Medici* et le *Roland de Berlin*. M. Camille Saint-Saëns donnerait, en outre, affirme-t-on, quarante concerts de piano avec orchestre. Les grandes étoiles de la troupe de M. Hammerstein seront Mmes Melba et Calvé et M. Bonci, le ténor italien, rival de M. Caruso.

Quant à M. Savage, il promènera à travers toute l'Amérique *Madame Butterfly*, de M. Puccini, en commençant par New-York et Washington. La tournée ne durera pas moins de six mois, pendant lesquels *Madame Butterfly* sera jouée huit fois par semaine, six fois en soirée et deux fois en matinée.

Restent les concerts des grands orchestres, qui ne seront pas moins brillants. L'orchestre philharmonique de New-York sera dirigé pour la première fois par le kapellmeister russe, M. Wasili Saponoff; l'orchestre symphonique de Boston aura pour chef M. Charles Muck, qui touchera pour les huit grands concerts usuels le joli cachet de 100.000 francs; le London Symphony Orchestre fera une tournée à travers l'Amérique, sous la direction de M. Arthur Nikisch. Et l'orchestre de Philadelphie, l'orchestre Damrosch, l'orchestre Herbert donneront également leur habituelle série de concerts.

Ce sera une orgie musicale.

***

De New-York :

La Cour d'appel vient de prononcer son jugement dans le procès que le critique dramatique M. James Metcalf a intenté à l'Association des directeurs de théâtre.

Au cours de la saison dernière, M. Metcalf publia dans son journal une critique où il jugeait, en termes sévères, mais nullement tendancieux, une pièce qu'on représentait au théâtre dirigé par M. Charles Burnham. Aussitôt celui-ci signifia à M. Metcalf que, non seulement il ne lui ferait plus de service de répétition générale et de première, mais qu'il lui interdisait l'entrée de son théâtre. Le jour même M. Metcalf fit prendre une place en location, mais quand, le soir, il se présenta au théâtre, on le mit à la porte. Bien plus, tous les directeurs de théâtre de New-York se déclarèrent solidaires de M. Burnham, si bien que M. Metcalf se trouvait expulsé de toutes les salles de spectacle et dans l'impossibilité d'exercer sa profession.

M. Metcalf actionna l'Association des directeurs et leur réclama 125,000 francs de dommages-intérêts.

Le tribunal de première instance lui donna gain de cause : mais la Cour d'appel vient d'en décider autrement, en reconnaissant « qu'un directeur a le droit d'éloigner de son théâtre une personne qui lui déplaît ou dont il a eu à se plaindre. »

Fany **44, rue du Treurenberg,** dernières nouveautés de la saison : blouses, cols, fleurs, rubans, boas.

POLICHINELLE DE GUIGNOL (1)

Te souviens-tu du Guignol dans le grand quinconce du Parc, près du bassin? appuie un peu sur ce souvenir, enveloppe frêle des choses anciennes; presse-le dans ta mémoire; il se déchirera; tu retrouveras les sensations puériles dont il est rempli. J'entends la cloche brutale et joyeuse aux coups précipités qui annonce le spectacle. N'était-ce pas une sonnette fêlée? La mémoire agrandit et embellit ce qu'elle conserve. La salle est un carré de terre clôturé d'une corde, sous du feuillage que le ciel troue. Le théâtre dressé a l'aspect d'un mannequin en jupon ceinturé très haut et coiffé d'un chapeau de grand'mère. La scène, pareille à une fenêtre au bord d'un toit, est sa figure; on dirait, quand le rideau se lève, qu'une grosse souris la dévore... de bas en haut. Rien ne saisit mieux l'esprit des enfants qu'une image schématique et grossière, tel le bonhomme de neige dont la bouche est une carotte et les yeux deux morceaux de braise. Leur sensibilité y supplée; ils l'achèvent chacun à sa fantaisie. Le guignol a la forme gourde et naïve des jeux rudimentaires qu'il promet à l'impatience de ses fidèles spectateurs.

Les paires de jambes battent les barreaux des chaises. Une rumeur percée de cris déferle au pied du théâtre. Le rideau s'est enroulé sans solennité. A Guignol tout est soudain; les choses et les êtres dédaignent de préparer leur effet. On entend Polichinelle sifflant Malborough. Il fait son entrée et danse, lourde marionnette qui oscille dans une rainure, poupée de loques déjetée et soûle. Il salue « au milieu, à droite, à gauche et se retire ». Un rire semblable au souffle léger qui ne penche que les arbustes répond à la présentation du personnage qui résume tout Guignol. Il lui a suffi de paraître pour créer le courant sympathique qui va vers lui; et le voici déjà qui sort du gouffre où il avait plongé. Polichinelle n'explique ni ses entrées, ni ses sorties. Il surgit, agit et disparaît. Ceux qui demandent de l'action au théâtre en sont par lui comblés. Ses actes font, dans l'aire grotesque où il se meut, des cassures nettes. Polichinelle n'est pas artiste; c'est pour cela que les enfants l'aiment tant.

Quand il a le nez pris dans la gueule du chien de Scaramouche; quand il s'avise de monter le cheval fringant qui le culbute; quand il fait le Don Juan devant Charlotte; quand il tue sa femme à coups de bâton et qu'il lance son enfant par la fenêtre; quand il pend le bourreau, quand il assomme le diable... il agit simplement, négligemment comme la nature l'a fait avec son vilain nez et ses bosses. Pourquoi mettrait-il de l'emphase autour de ses violences formidables? Elles ne le passionnent pas. Ses turpitudes relèvent de la nécessité et du bon sens; elles le laissent tranquille. Polichinelle n'a qu'une vertu : sa force ou sa ruse. Il n'a pas de morale. Il n'a fait aucune convention avec lui-même. Il est vrai, non théoriquement, mais réellement, brutalement comme la vie multiple et sans conscience qui bouscule les hommes.

Polichinelle semblait invincible. Qu'est-ce qui a mis fin à son règne? est-ce le progrès? faut-il admettre « que le guignol est effacé du même coup d'éponge qui passe sur les contes de nourrice, sur *Peau d'âne* et sur *Cendrillon*? » M. Gustave Kahn, qui rapproche les caprices dramatiques de Polichinelle de ceux des héros de Shakespeare, ne pourrait consentir à pareille victoire du rationnalisme sur la poésie. Afin de rendre une nouvelle vigueur et un sens à Guignol, il publie, tel qu'il l'a retrouvé, le texte intégral et fidèle de la farce héroïque.

Lire le texte de cette farce c'est entendre la gaie sonnette qui, de sa voix enrouée, nous appelait tout enfant à la représentation de Guignol. Lire l'essai qui précède ce texte et qui l'éclaire de lueurs diversement colorées, c'est avoir avec l'auteur des *Palais nomades* un entretien charmant où l'imagination et le goût se mêlent à l'érudition pour fixer le type et le rythme d'une figure. Figure de marionnette, dira-t-on!... qu'importe, si elle appartient à un dieu enfantin et terrible de notre polythéisme artistique. Polichinelle est un symbole. C'est comme tel que le ressuscitent les paroles curieuses et passionnées de son évocateur. C'est comme tel qu'il vivra et je crains qu'il ne vive plus autrement. M. Kahn, qui s'est complu à reconstruire ce monument de la littérature de Guignol, le sait bien : quand on restaure les monuments c'est qu'ils tombent en ruine; quand on fait l'histoire de Polichinelle c'est que Polichinelle est mort.

MAUBEL

(1) Par M. Gustave Kahn, chez Sansot, Paris.

Mondanités.

Jeudi, S. M. le Roi a donné, au Palais de Bruxelles, un grand déjeuner en l'honneur des membres du corps professoral de l'Ecole tropicale de médecine de Liverpool, en Belgique depuis quelques jours. Assistaient à ce déjeuner, donné dans la grande salle de marbre : MM. Liebrechts et Lombaert, de l'Etat indépendant du Congo; le lieutenant général baron Wahis, aide de camp du Roi : plusieurs membres de la légation d'Angleterre, le colonel baron Snoy, commandant du palais, et le colonel comte du Chastel de la Hovardrie, officier d'ordonnance.

***

S. M. le Roi se rendra à l'Exposition des beaux-arts de Gand le 5 septembre prochain.

***

S. A. R. le Prince Albert se trouve en ce moment au château des Amerois, où le duc d'Orléans a fait également un séjour.

Le duc d'Orléans a quitté mercredi ses hôtes pour entreprendre, à bord de la *Belgica*, une courte croisière dans les eaux hollandaises.

***

S. A. R. le Prince Albert, qui doit assister à la bataille finale des prochaines grandes manœuvres, le 6 septembre, arrivera à Remouchamps le mercredi 5. Le Prince sera l'hôte du chevalier de Theux de Monjardin.

***

La santé de la petite princesse Marie-José est excellente.

Aussitôt son rétablissement complet, S. A. R. Mme la princesse Elisabeth se rendra avec sa fille au château de Possenhofen, en Bavière.

***

Le prince Victor Napoléon est rentré à Bruxelles dès le début de la semaine dernière.

S. A. R. le duc d'Aoste, de passage à Bruxelles, est actuellement son hôte.

***

M. C. Pinto y Payne a remis au Roi, en audience officielle, les lettres qui l'accréditent en qualité de ministre résident de la République de Cuba.

***

Notre ministre à Londres, le comte de Lalaing, a quitté son poste pour un congé de quelques semaines. Il est en ce moment en Belgique et se rendra ensuite en Irlande.

***

Le comte Baudouin de Lichtervelde, secrétaire de légation, est en congé au château des Ecaussines.

***

M. Balfour, ancien chef du cabinet conservateur anglais, et le comte Waerts, grand chambellan de la cour britannique, se trouvent depuis quelques jours à Bruxelles.

***

S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli est arrivé à Bruxelles le mardi 21.

Son Eminence a été reçue à la gare du Midi par Mgr Vico, nonce apostolique, et Mgr Solari, auditeur de la nonciature.

A 11 heures un déjeuner lui a été offert à l'hôtel de la nonciature, chaussée de Wavre. Parmi les personnes présentes on remarquait : MM. le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; Schollaert, président de la Chambre; le baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères; Woeste, ministre d'Etat; Mgr Giovannini, chargé d'affaires du Saint-Siège à La Haye; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général, et le comte F. van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministère des Affaires étrangères; les doyens de Saint-Gilles et de Saint-Servais; le chanoine Van Ballaer, curé du Sablon; M. Lagasse de Locht, et l'abbé Novelli.

S. Em. le cardinal Vannutelli a quitté Bruxelles le même jour.

***

Clabecq était en fête le 18 août dernier. Toutes les maisons du bourg étaient pavoisées de drapeaux. On y fêtait le mariage de la baronne Magdeleine Snoy avec le baron Charles de Fierlant-Dormer, sous-lieutenant aux guides.

A l'église les fillettes des écoles faisaient la haie sur le passage du cortège.

C'est M. Quirini, curé de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, qui a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

Les témoins étaient : le lieutenant-colonel de Witte du régiment des guides et le baron Goffinet, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, oncle du marié. Pour la mariée, le baron Raoul Snoy, aide de camp du Roi, son oncle.

La charmante épousée portait une ravissante robe de peau de satin blanc, forme princesse, à empiècement et volants de dentelle de Bruxelles, volants de dentelle retombant sur le côté de la jupe et continuant autour de la traîne. Celle-ci était portée par les quatre charmants petits enfants de la baronne de Rosée, tout de blanc et de rose habillés

Dans le cortège arrivent successivement la baronne de Fierlant, en crêpe de Chine bleu pâle, toilette très réussie, chapeau à plumes noires, donnant le bras au baron Maurice Snoy; la baronne M. Snoy en une fort belle robe de crêpe de Chine mauve, chapeau garni de glycines mauves, avec le baron de Fierlant; la comtesse de Theux, robe de dentelle rehaussée de velours pastel, chapeau de plumes blanches, et le baron Charles Snoy; la baronne Raoul Snoy, très belle toilette de dentelle crème, et le colonel de Witte; la comtesse Adrien d'Oultremont, en soie bleu pâle, chapeau de crin bleu, et le baron Goffinet; Mme Goffinet, robe de soie gris argent, et le baron Raoul Snoy.

Remarqué encore : la princesse de Spoelberch, robe directoire de soie pompadour, chapeau noir; la baronne H. de Woelmont, en drap mauve, chemisette et manches de valenciennes, sur le chapeau est drapé un voile de gaze retombant sur les épaules; la vicomtesse de Nieuport en voile champagne; la comtesse J. de Marnix en soie bleu pâle; la baronne Fritz d'Huart, robe de broderie blanche; la baronne Thierry Snoy, en pékin blanc et vert d'eau.

Après la cérémonie nuptiale, le baron et la baronne Maurice Snoy ont reçu leurs invités au château de Clabecq, où fut servi un déjeuner par petites tables.

Au nombre des convives, outre les personnes nommées ci-dessus :

La comtesse douairière de Jonghe; la baronne H. de Pitteurs, le comte et la comtesse E. de Meeûs, la comtesse E. d'Oultremont et sa fille, la vicomtesse B. de Jonghe, le baron et la baronne Georges Snoy, la comtesse de Marnix, le comte et la comtesse F. van den Steen de Jehay, les comtes et comtesses Francis, Albert et André de Meeûs, la comtesse du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse de Laurentie, le comte et la comtesse H. de Limbourg-Stirum, le comte et la comtesse de Vaux, M. et Mme Roussille, la comtesse L. van den Steen, la comtesse d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse A. van der Stegen, Mme et Mlle Otto de Mentock, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse A. de Jonghe, le comte Louis de Liedekerke, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la comtesse A. de Villegas de Saint-Pierre, la baronne Marie Snoy, le comte et la comtesse Stanislas de Robiano, la vicomtesse de Barré et sa fille, Mlle de Woelmont, Mlles van der Burch, le comte et la comtesse G. de Lannoy.

Les comtes Philippe et J. d'Oultremont, le comte J. du Monceau, les comtes A. et L. de Villegas de Saint-Pierre, le vicomte R. de Spoelberch, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le baron Eugène Kervyn, le marquis Othon de Trazegnies, le comte Baudouin de Lichtervelde, le comte Henr Cornet, le vicomte de Nieuport, etc.

***

Tea-Room de la Royale. Réouverture samedi 1er septembre.

***

Jeudi, a eu lieu au château de Boisselles, près Dinant, le mariage de Mlle Sidonie de Roubaix, avec le commandant Hippolyte Joostens de Boë.

***

Mme Suzanne Jacquet a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle a ouvert ses installations d'été, 43A, boulevard van Iseghem, à Ostende.

English spoken. Man spricht Deutsch.

***

M. Jules Lejour, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles et juge suppléant au tribunal, a épousé lundi dernier Mlle Jeanne Delafosse, à Genève (Eaux-Vives).

***

A Ostende, cette année, les Saint-Marceaux bruts 1892 et 1893 ont fait et font encore fureur. Ce sont là évidemment des grands vins du siècle mais... le prix est à l'avenant et ne peuvent guère convenir qu'aux millionnaires.

***

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de notre excellent confrère Alphonse Ooms, du *Patriote*, avec Mlle Jeanne Callemien, de Bruxelles.

***

En villégiature, dans les parties de pique-nique, etc., on ne consomme actuellement que du CIBILS, cet extrait de viande pur qui permet, en le diluant dans l'eau chaude ou froide, d'obtenir instantanément et sans peine aucune, un bouillon chaud ou froid réellement exquis !

N'oubliez donc pas, aimables lectrices, d'en emporter quelques flacons, ce dont vos convives seront charmés.

Une cuillerée à soupe suffit pour faire une tasse de bouillon.

***

On annonce les fiançailles de M. Ludovic Amand, avocat, bourgmestre de Bouvignes, fils de Mme Amand, née Orban de Xivry, avec la baronne de Bonhome, fille du baron et de la baronne de Bonhome de Frendeux.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***





ANGELUS
permet a chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement a la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Mme Gaston de Kerchove d'Ousselghem est heureusement accouchée, au château de Baes-Veld, d'un fils qui a reçu le prénom d'Arnold.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

La comtesse Marcel de Liedekerke, née Geloes, est heureusement accouchée d'un fils au château d'Eysden (Hollande).

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Nous apprenons la mort de Mme Auguste Robyns de Schneidauer, née Clotilde-Alexandrine-Charlotte-Marie Ciamberlani.

Cette mort plonge dans le deuil les familles Robyns de Schneidauer, Ciamberlani, Misson, de Borman et de Heusch de la Zangrye.

***

La vicomtesse d'Hendecourt, née baronne de Mévius, est morte à Bruxelles à l'âge de 51 ans. C'était une femme de talent, consacrant ses loisirs à la peinture. Elle fit quelques portraits remarquables.

Cette mort plonge dans le deuil les familles d'Hendecourt, de Mévius, de Belleville, van der Straten-Ponthoz, de Crawhez, de Montgelas, de le Court, Bosquet et de Gaiffier d'Hestroy.

***

On annonce le décès, à Ostende, de Mme Charles van Iseghem, femme de M. Charles van Iseghem, ancien échevin d'Ostende, mère de M. Paul van Iseghem, conseiller à la Cour de cassation, de MM. Alphonse et Louis van Iseghem. Cette mort met en deuil une des familles les plus estimées de la Flandre occidentale.

***

On mande de Buenos-Ayres que M. Antonio del Viso, secrétaire de la légation de la République-Argentine à Bruxelles, très répandu dans le monde diplomatique de notre capitale, est mort subitement. Il se trouvait en congé dans son pays.

***

M. Pierpont Morgan, le milliardaire américain bien connu, est attendu à Anvers, où il arrivera à bord de son yacht. Ni la date exacte de son arrivée ni la durée de son séjour ne sont encore connues.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

M. Gould, le milliardaire américain, est en ce moment à Bruxelles. M. Gould ne fera dans notre capitale qu'un court séjour; il compte se rendre prochainement à Ostende.

***

La coupe de la chemise est aussi importante que celle de la redingote. Si vous voulez une chemise parfaite, adressez-vous à English Shop, 15, Marché-aux-Herbes.

***

D'Anvers :

Le mariage de M. Delannoy, bourgmestre d'Enghien, avec Mlle Pacco, aura lieu le 8 septembre prochain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de Saint-Augustin.

— Seront officielles, le 1er septembre, les fiançailles de Mlle Valentine Castelein, fille de M. Edgar Castelein et de Mme, née Nieuwland, avec M. Ludo van den Abeele, fils de M. Frédéric van den Abeele et de Mme, née Valcke.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

La saison de Spa est des plus animées. La présence de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine ne contribue pas peu au succès de toutes les réunions mondaines qui ont lieu en ce moment.

La toute gracieuse princesse assistait encore ces jours derniers au concours hippique, à la réunion des drags, à celle des coachs.

Grande sportswoman, elle mène ses quatre chevaux de main de maître. Mardi elle se rendait au château de Tancrémont, chez le baron et la baronne W. del Marmol, qui offraient un thé en son honneur.

Mercredi dernier, jour de concours hippique, après lequel les coachs, précédés de la voiture de la Princesse Clémentine, ont défilé à la Fraineuse dans la superbe propriété du bourgmestre de Spa et Mme Peltzer.

Reconnu à ces différentes réunions :

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse H. van der Burch, le comte et la comtesse du Chastel et leur fille, les comtesses des Froissart-Broissia, le comte et la comtesse B. van der Burch, le baron et la baronne Buffin; la baronne Paul Pycke, M. et Mme Paul Biourge, la comtesse Coghen, Mme Grisar, le baron et la baronne J. de Crawez, le baron et la baronne del Marmol, le chevalier et Mme Carlos de Selliers, M. et Mme de Villers Grandchamps, le baron et la baronne van de Werve, Mme van Praet, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Paul Lambert, le baron de Macar M. et Mme Josse Allard, le comte de Gabriac, M. et Mme Meufels, M. et Mme Simonis, M. Davignon, M. Grisar, Mme Van Hougaerde et sa fille, etc.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

Le château de Friedrichshof où le roi Edouard et l'empereur se sont rencontrés, la semaine dernière, est situé près de Cronberg, sur le versant d'une montagne qui domine la route de Hombourg. Dans le fond, en masses compactes, les pins surplombent le château; devant se développent les vignes et les champs de Cronberg, tandis qu'au loin apparaissent les fumées de Francfort.

Acheté en 1880 par l'impératrice Frédéric, le château fut embelli et agrandi; la souveraine y passa dans le deuil les dernières années de sa vie et y mourut il y a cinq ans. Ce furent ses obsèques dans la petite église de Cronberg qui amenèrent pour la dernière fois le roi Edouard dans ces parages du Taunus.

Le château est rempli de trésors artistiques rassemblés par l'impératrice au cours de ses voyages; de nombreuses toiles peintes par elle-même y sont exposées.

A sa mort, le château, construit dans le goût de la Renaissance allemande, est devenu la propriété de la princesse Marguerite de Hesse.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

Salzbourg a été en grande fête pendant ces quinze derniers jours à l'occasion du festival Mozart qui a attiré une foule de musiciens et de notabilités artistiques de tous les pays. En leur honneur le comité d'organisation a donné une soirée à laquelle assistaient, entre autres, MM. Camille Saint-Saëns, Richard Strauss, Félix Mottl, Reynaldo Hahn, notre confrère Louis Schneider et les deux grandes cantatrices Mmes Lili Lehmann et Géraldine Farrar.

Après les discours — Mme Lili Lehman, la superbe interprète de dona Anna de *Don Juan*, en prononça un — des jeunes filles de la ville offrirent aux invités le vin d'honneur et une collation fut présentée dans un service d'argenterie aux armes du prince-archevêque de Salzbourg dont Mozart fut le maître de chapelle.

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Les immenses voiles sont une des grandes élégances de nos plages mondaines. Ils donnent à l'ensemble de la toilette quelque chose d'aérien qui rappelle la parure des fées moyenageuses.

Voici le secret. Deux écharpes de mousseline de soie longues de 2m,25 chacune et ayant toute la largeur de l'étoffe. On les réunit au moyen d'un troutrou cousu sur les deux lisières. On passe une faveur dans le troutrou et l'on serre autour de la coiffe du chapeau, laissant tomber le voile devant et derrière, où il flotte librement. Rien de plus gracieux que le suave encadrement de cette mousseline de soie autour du visage lorsqu'on relève le voile sur le chapeau qui doit être très simple : canotier ou panama entouré d'un ruban.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Aux engagements précédemment annoncés pour la saison prochaine, il faut ajouter celui de M. Paul Kochansy, violoniste. L'un des concerts sera consacré à l'audition intégrale du *Faust* de Schumann, pour soli, chœurs et orchestre. Il reste entendu que les séances auront lieu les 10-11 novembre, 1-2 décembre, 26-27 janvier, 2-3 mars.

***

On vient d'inventer un piano qui rendra les plus grands services aux compositeurs Chaque son, chaque note jouée s'inscrit, au fur et à mesure de l'émission, sur une bande de papier sans fin, en signes lisibles et durables. Après avoir joué un morceau, le compositeur n'a plus qu'à envoyer la bande, avec ou sans retouche, chez le graveur, au lieu d'être obligé d'écrire de mémoire.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

EXPOSITION DE MILAN

Septembre approche, ce mois qui, avec octobre, constitue pour l'Italie la saison idéale. Aussi le comité exécutif de l'Exposition de Milan prépare-t-il à l'intention des étrangers un programme de fêtes qui sera comme l'apothéose de la superbe affirmation de puissance et de vie que nous donne en ce moment l'Italie sur les rives de l'Olona. Outre les solennités artistiques qui auront lieu au célèbre théâtre de la « Scala », on entendra, dans l'admirable salle des fêtes de l'Exposition, des illustrations musicales qui feront affluer à Milan tous les vrais mélomanes. Il y aura encore des courses, de brillants cortèges aux lumières, des congrès, des concours, des illuminations, des fêtes aéronautiques, des feux d'artifice gigantesques qui feront de la Milan d'automne une ville de splendeur et de féerie. Ajoutons que depuis le percement du Simplon le voyage à Milan est devenu à la fois agréable et facile.

***

Ceux qui reviennent de Milan ne tarissent pas d'éloges sur la majestueuse et superbe Exposition. Ce qui frappe l'étranger, c'est d'y trouver réunis, dans les nombreux établissements publics, tous les types de la si variée et si pittoresque Italie. En passant de tel café à tel restaurant ou à telle brasserie, on a la sensation d'aller de Rome à Naples, de Turin à Palerme. La décoration, les costumes, les personnages, le langage, tout appartient à la province natale et l'on s'imaginerait, ainsi, avoir fait en quelques heures le tour de l'Italie.

***

Un grand concours international et national de musique aura lieu les 1er et 2 septembre à Milan. Pour le concours national (italien), trente-cinq chorales et quatre-vingts corps de musique, fanfares et harmonies, sont inscrites. Dans la division internationale figurent quarante chorales, vingt et une harmonies, trente-cinq fanfares, quatre sociétés de trompes de chasse et quatre de trompettes de cavalerie.

La célèbre musique de la Garde républicaine de Paris, et la musique des équipages de la Spezia se feront entendre dans un concert spécial organisé à l'occasion du concours.

BEAUX-ARTS

La huitième exposition annuelle du cercle « Vrije Kunst « aura lieu du 1er au 25 septembre, au Musée Moderne, place du Musée, à Bruxelles.

SPORT

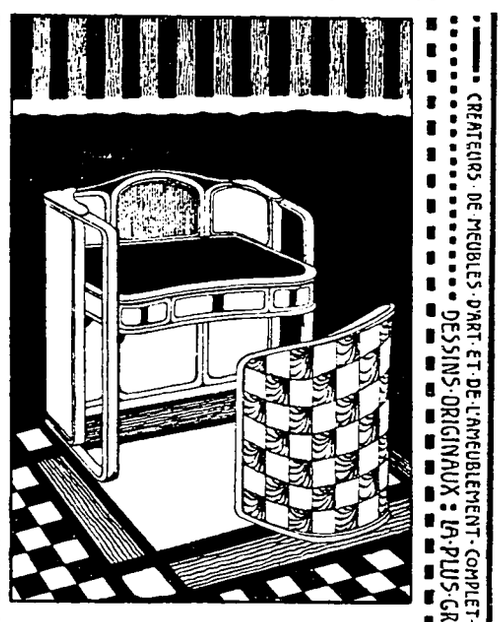
Nous voici au bouquet du brillant feu d'artifice des courses d'Ostende, car, bien qu'il y ait encore quelques réunions, on peut dire que le Grand Prix d'Ostende qui se dispute aujourd'hui marque la fin de cette brillante réunion sportive.

Voici nos pronostics :

Prix des Bains : Cristalloïde et Côme.
Prix des Cabines : Christine et Ballade.
Prix de la Digue : Monte Heapy et monte Miller.
Prix des Dunes : Pergame et Marceline.
Grand Prix d'Ostende : Mordant et Duc de Brabant.
Prix de la Plage : Ecurie Brugmann et Zélie.
— Demain, courses à 2 heures.
Prix d'Anvers : Galette et Timbale.
Prix de Boitsfort : Ecurie Ashman et José.
Prix de Forêt : Joconde et Grisélidis.
Prix de Gand : Closerie et Caméline.
Prix de Groenendael : Grisélidis et Marceline.
Prix de Waereghem : La Barre fixe et José.

Saint-Brieux

Chambres à coucher à 160 francs.



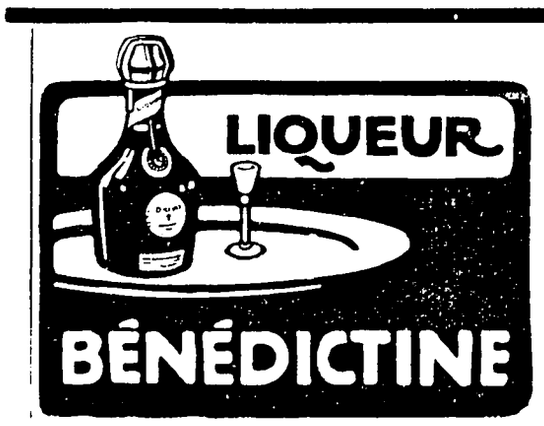
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS - CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER - FUMOIRS - BERCEUSES - FAUTEUILS TOURNANTS - PARAVENTS - GUERIDONS - JARDINIÈRES - CHEVALETS - BERCEAUX - MEUBLES D'ENFANTS - TABLES CIGOGNES - ÉTAGÈRES à MUSIQUE - PORTE BUSTES - PORTE FLEURS - BIBLIOTHÈQUES - FAUT-DE-BUREAUX - BUREAUX MINISTRE - BUREAU DE DAMES - ARMOIRES DE SALONS - CANAPÉS - CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS - COUVENTS
ECOLES - INSTALLATIONS D'HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

RESTAURANT DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. Marcel REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

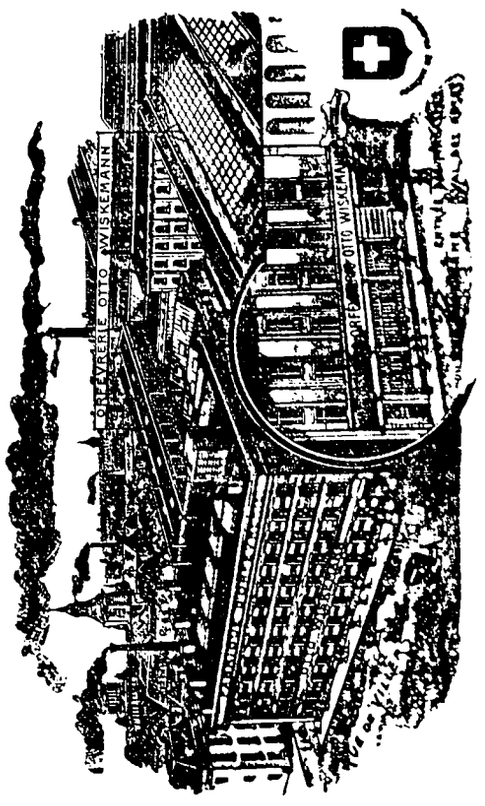


CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



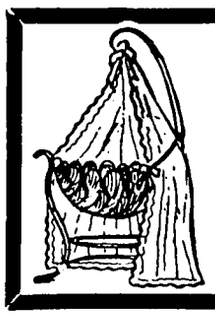
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

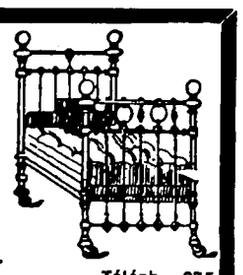
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12.

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 7 h. 3/4 — **Théâtre Molière** — RIDEAU : 8 h. 1/4.

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Drame en cinq actes d'ALEXANDRE DUMAS fils, de l'Académie française.

DISTRIBUTION :

Armand Duval	MM. JEAN COSTE	Un Commissionnaire	MM. BAGO
Georges Duval	BAJART	Le Domestique	ARTIGAUD
Gaston Rieux	DE BEER	Marguerite Gautier	Mmes DETROIX
Saint-Gaudens	DELREY	Prudence	AUBERGAT
Arthur de Varville	NAVARRE	Nichette	RÉA
Gustave	DUC	Nanine	BÉJART
Comte de Giray	OLIVIER	Olympe	REUTER
Le Docteur	GOBA	Anaïs	ARTIGAUD

Meubles et accessoires de la Maison ALLARD, 35, rue du Champ-de-Mars.

Mme Georgette CORTEZ, du théâtre national de l'Opéra-Comique

et **M. MONTANO**, baryton de l'Opéra de Coven-Garden,

se feront entendre, en soli et en duo, dans les œuvres des grands maitres, au premier acte, dans une scène intercalée de *la Dame aux Camélias*.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

LE PALAIS ROYAL

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

GRANDS ET PETITS SALONS — Téléphone 1297.

Propriétaire : J. GOT

rue Grétry, 61, Bruxelles —

— entre les rues des Fripiers et de la Fourche.

Ouvert après les théâtres.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-NEUVIEME ANNÉE — N° 52

2 SEPTEMBRE 1906

Le numéro : 15 centimes

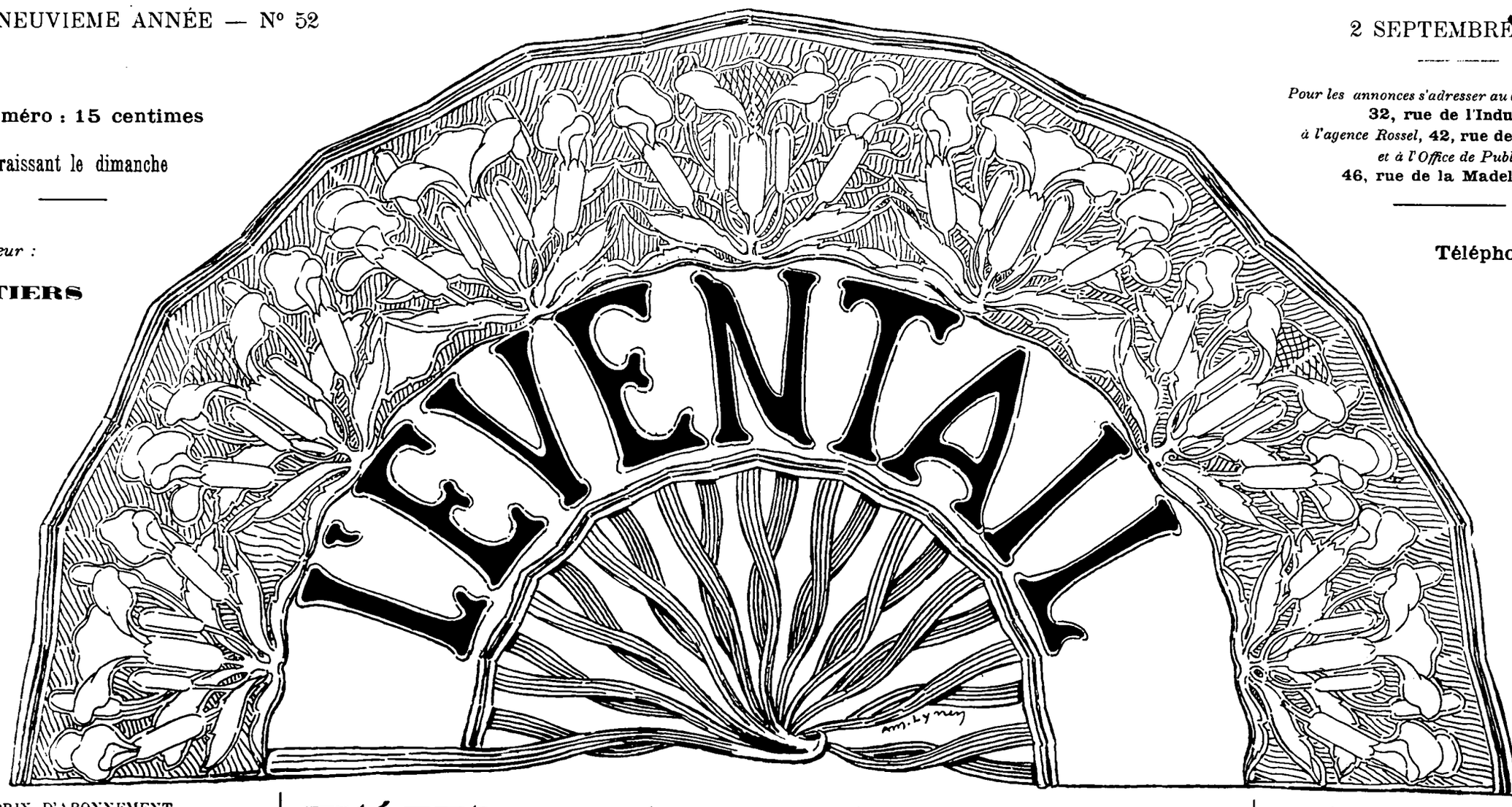
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal
32, rue de l'Industrie
à l'agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
et à l'Office de Publicité
46, rue de la Madeleine, 46

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique.* **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50.**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

L'Éventail est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

Nous mettons en circulation dès demain la première série de quittances d'abonnement de l'ÉVENTAIL. — Nous les recommandons au bon accueil de nos abonnés.

Grâce a une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Les répétitions se poursuivent avec la plus grande activité au théâtre de la Monnaie. On répète dans les foyers, sur la scène, à l'école de danse.

Les premiers spectacles se composeront d'*Aïda*, *Samson et Dalila*, *la Bohème* et *Faust*.

Suivront : *la Damnation de Faust*, *Manon*, *Carmen*, *le Jongleur de Notre-Dame*.

Les premières représentations seront données dans cet ordre : lundi 10 septembre, *Aïda*; mardi 11, soirée de gala à bureaux fermés pour les membres du Congrès Polaire; mercredi 12, *la Bohème*; jeudi 13, *Samson et Dalila*; vendredi 14, *Faust*.

Les médecins ayant ordonné un repos de quelques semaines à Mlle Strasy, qui va faire une cure à Cauterets, la direction a engagé pour la remplacer pendant ce laps de temps Mme Marie Lafargue que l'on a déjà applaudie à la Monnaie dans *Carmen*.

Distributions :

Aïda : Mmes Lafargue et Bastien; MM. Laffitte, Layolle, Blancard, Vallier et Dognies.

Samson : Mlle Croiza; MM. Swolfs, Layolle, Vallier, Dognies et Crabbé.

La *Bohème* : Mmes Dratz-Barat et Korsoff; MM. Morati, Decléry, Belhomme, Danlée, François et Caisso.

Faust : Mmes Alda, Das, Bourgeois; MM. Laffitte, Blancard, Bourbon et Crabbé.

La *Damnation de Faust* : Mlle Magne; MM. Morati, Decléry et Belhomme.

La première matinée est fixée au dimanche 23.

Mlle Tourjane, qui avait renoncé au théâtre, est revenue sur sa décision et va reprendre sa place dans la troupe de la Monnaie.

MM. Silar et Delescluze ont été chargés de peindre les décors de *Pelléas et Mélisande*, dont la première aura lieu fin novembre.

Les deux rôles principaux seront chantés par Mme Georgette Leblanc et M. Clément, qui étudient la partition avec M. Debussy.

Les bureaux de location pour les abonnements et les premiers spectacles de la saison s'ouvrira dès dès demain lundi à la Monnaie.

Jusqu'au jour de la première, les bureaux seront ouverts de 10 heures à 4 heures. Dès le jour de la réouverture, la location se fera, les jours de spectacle, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

***

Faudra-t-il croire que les plus vieilles pièces sont les plus admirées et que les comédies d'amour, celles où ce sentiment triomphe superbement, conserveront toujours la faveur du public? Cette *Dame aux camélias*, reprise la semaine dernière au Molière, semblait avoir épuisé le succès. Il semblait aussi qu'on ne pût la jouer désormais qu'avec les interprètes célèbres qui firent passer dans l'héroïne un peu de leur sang, de leur cœur et de leur âme, la Duse, Sarah Bernhardt, et cependant, grâce au concours d'une artiste de talent, Mme Detroix, que la lourde tâche n'effrayait point, et avec l'appui d'un acteur à l'accent chaud et vibrant, M. Coste la comédie fameuse a fait, pendant huit jours, selon la phrase sacramentelle des clichés de théâtre, « les beaux soirs » du Molière, des soirs d'été, s'il vous plaît, vraiment enchanteurs.

Le Molière donne depuis hier les *Pirates de la Savane*, le grand drame à spectacle qui a disparu depuis plusieurs années des affiches bruxelloises.

Après le deuxième tableau, chansons de Xavier Privat, dites par Mlle Rachel Strens, et morceaux de mandoline par M. Silvio Ranieri.

Aujourd'hui à 2 heures, même spectacle en matinée.

***

La Saison ouvre ses portes, ou plutôt les entrebâille. A l'Alhambra les chandelles ont été rallumées dès samedi dernier. Les acteurs de la maison nous ont présenté un drame nouveau, sinon inédit, un drame du patron, *la Mioche dorée*.

Cette mioche, dorée trop à la légère par de braves paysans normands qui s'attachent à effacer la réputation de finesse généreusement accordée à ces provinciaux, est une jeune amoureuse inexperte des choses d'ici-bas, férue de passion pour un beau gentilhomme qui croque la dot et trompe la fille. C'est un peu *le Gendre de Monsieur Poirier*, mis à la sauce de M. Dennery, mais la sauce — sauce paysanne — est copieuse. M. Lemonnier ne l'a pas épargnée et souvent il l'a rendue piquante et savoureuse, et le morceau, grâce à ces hors-d'œuvre, fut avalé et digéré très commodément.

***

M. Carpentier, le ténor comique engagé par M. Brouette pour *Coco Barmaid* et enlevé par lui aux Variétés de Paris, poursuit le cours de ses succès, et les applaudissements qui l'accueillent chaque soir lui prouvent qu'il a su devenir un favori des Bruxellois.

Aujourd'hui dimanche, à la Scala, deux représentations de *Coco Barmaid*, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures.

***

La direction du Palais d'Été a déniché cette semaine encore le numéro curieux, le numéro dont on parle et qu'il faut aller voir. Ce « clou » ce sont les très artistiques bas-reliefs vivants du professeur Angelo. La présentation en est nouvelle et l'illusion absolue. C'est la perfection même. Au programme, renouvelé en grande partie, figurent depuis vendredi les joyeux Potosi, la chanteuse étoile de Meylan, Nuigam, etc., etc.

Dernière semaine des célèbres marionnettes de Holden

***

Mme Constance de Linden, la reine de Silistrie d'*Éducation de Prince*, est en ce moment à Ostende où elle se repose de ses nombreuses représentations en Autriche.

Dès octobre, elle reprendra le cours de ses succès. Elle est engagée, dès à présent, pour deux cents représentations à donner dans les grands théâtres d'Autriche et d'Allemagne.

***

Mme Maria Gay, la cantatrice espagnole, a signé des contrats pour la France, l'Italie et l'Amérique du Sud, jusqu'au mois d'octobre 1907.

***

Un de nos compatriotes, le baryton Corin, obtient en ce moment, au théâtre de Vichy, de vifs succès. Les journaux font grand éloge de sa jolie voix, de son expression dramatique, de son art de bien dire.

M. Corin est un des meilleurs élèves du Conservatoire de Bruxelles. C'est lui qui créa *Véronique* à Bruxelles, puis à Londres, avec Mariette Sully. Puis, il aborda l'opéra-comique et l'opéra de demi-caractère. Ses dernières saisons, à Genève et à Nantes notamment, ont été très brillantes.

***

Un ténor avait à se plaindre d'un critique. Le fait n'est pas nouveau, mais il se passe à Constantinople, où l'on n'y va pas par quatre chemins.

M. Rolland chantait de son mieux *les Vingt-huit jours de Clairette*, devant une salle comble, lorsque survint le critique, M. Sim, qui fulmine régulièrement, dans le *Stamboul*, contre M. Rolland.

Dès qu'il aperçut notre confrère, le ténor fit un bond en avant et s'écria : « Ah! le voilà ce pignouf? »

Un procès fut décidé. L'avocat de M. Rolland a cherché à réhabiliter le vocable *pignouf*, en disant qu'il signifiait « jeune apprenti cordonnier ». Il n'y avait donc rien de méprisant, car il fallait respecter la classe ouvrière dans un large esprit démocratique. Le tribunal lui a donné raison et n'a pas considéré que le mot *pignouf* fût une injure aux termes de la loi, mais il a condamné M. Rolland à 5 francs d'amende et aux frais pour son incorrection scénique.

***

Le manager américain M. Charles Frohman vient d'imaginer un nouveau procédé pour l'étude des opérettes qu'il monte sur les diverses scènes dont il est le directeur. Il a rapporté d'Angleterre des plaques phonographiques ayant enregistré les airs des pièces à succès, et il a inauguré sa méthode nouvelle, il y a quelques jours, à la répétition du *Petit Chérubin*, en faisant apprendre par ses chanteurs les airs que leur répétait le phonographe.

Le résultat de cet essai a été si satisfaisant que M. Frohman a immédiatement câblé à Londres qu'on lui envoie désormais, par plaques phonographiques, les chansons nouvelles et morceaux d'opérettes sitôt qu'ils auront été applaudis à Londres.

Voilà du coup les professeurs et répétiteurs supprimés dans les théâtres new-yorkais.

***

On s'étonne parfois des cachets énormes qui sont payés aux « étoiles » européennes par les directeurs de théâtre américains, mais on ne se rend pas compte, par contre, des exigences que ces directeurs font valoir, en échange, vis-à-vis de leurs artistes.

Voici ce que M. Henri Knote, l'excellent ténor de l'Opéra de la Cour de Munich, qui a chanté tout l'hiver au Metropolitan-Opera-House de New-York et qui est rentré dans la capitale bavaroise, raconte à ce sujet :

« Oui, on gagne beaucoup d'argent en Amérique. Avant de m'embarquer à New-York, la Compagnie des phonographes Edison m'a demandé de chanter quatre airs de mon répertoire dans ses appareils. Cela m'a coûté deux heures de temps et à ces messieurs la somme de mille dollars (5,000 francs).

« Oui, on paie bien en Amérique, mais on n'a pas idée en Europe de ce qu'on veut pour son argent. Il ne se passe pas de semaine pour ainsi dire où l'on ne donne onze représentations au Metropolitan Opera-House. Voici, par exemple, le répertoire d'une semaine : lundi, dans l'après-midi, à New-York, *l'Or du Rhin*; le soir, *Hœnsel et Gretel*. Mardi soir, à Philadelphie, *Rigoletto*. Mercredi, retour à New-York, à quatre heures du matin; à midi, répétition de *Lohengrin*; à deux heures, *la Walkyrie*; le soir, l'*Elisire d'Amore*. Jeudi, *Siegfried*. Vendredi, dans l'après-midi, *le Crépuscule des Dieux*; le soir, *Hœnsel et Gretel*. Samedi, *Siegfried*, et le dimanche « sacred concert » (concert spirituel), les seules représentations qu'on autorise aux Etats-Unis ce jour-là, ce qui n'empêche pas que Mme Fremstad et moi avons chanté à un de ces concerts le duo de *Siegfried*, Mme Fremstad en toilette de soirée et moi en habit — ces choses-là ne se voient qu'en Amérique.

« Et pourtant cette puissante Amérique et ce public américain qui vous accueille si aimablement et qui paie si gentiment une loge soixante dollars vous attirent. Aussi ai-je signé de nouveau avec M. Conried pour l'année prochaine, mais pour deux mois et demi seulement. »

Tana **44, rue du Treurenberg.**
Hautes nouveautés en ceintures, voilettes et écharpes-dentelle.

LES PIÈCES REFUSÉES

Après son succès de *Les Affaires sont les Affaires*, M. Octave Mirbeau, en collaboration avec M. Thadée Nathanson, écrivit une autre grande comédie, *le Foyer*, et son œuvre terminée, il alla la porter à M. Jules Claretie.

L'administrateur général de la Comédie-Française lut, relut *le Foyer* et, finalement, prévint courtoisement ses auteurs qu'il refusait leur pièce.

Telle est la genèse de ce que, dans le monde du théâtre, on appelle l'incident Mirbeau-Claretie.

Il ne faudrait pas croire qu'en n'accueillant pas, pour la scène qu'il administre, la nouvelle pièce de MM. Octave Mirbeau et Thadée Nathanson, M. Jules Claretie en ait jugé l'œuvre nouvelle indigne, au point de vue littéraire et artistique.

Mais une comédie, fût-elle un pur chef-d'œuvre, peut très bien ne pas convenir au cadre d'un théâtre ni à ses habitués.

Sont-ce ces raisons qui ont dirigé l'opinion de M. Jules Claretie? Je l'ignore. Mais le fait certain c'est que l'administrateur de la Comédie-Française a refusé *le Foyer*. Les auteurs ne se sont pas inclinés devant ce refus; le ministre des beaux-arts, sollicité, est intervenu dans le différend et, en fin de compte, les parties en cause ont convenu de demander à des arbitres, qui seront les sociétaires de la Comédie-Française, de décider en dernier ressort si *le Foyer* sera ou non représenté sur la scène de Molière.

Quoi qu'il en soit, le cas de MM. Mirbeau et Nathanson n'est pas nouveau. Les exemples sont nombreux de pièces qui, pour des raisons multiples, ont été refusées à la Comédie-Française, ou reçues à corrections en dépit de la notoriété ou de la célébrité de leurs auteurs. D'autres ont été reçues qui n'y furent jamais représentées.

***

En 1850, M. Vacquerie présente à la Comédie-Française un drame en cinq actes : *le Faiseur de Rois*. La pièce est reçue. Au moment où elle va être mise en répétitions, survient le coup d'État, et le titre seul *le Faiseur de Rois*, semble une allusion à l'événement politique qui vient de s'accomplir.

EDMOND MOTTI, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53, BRUXELLES

Les dernières nouveautés en chapeaux de paille pour messieurs et jeunes gens sont rentrées.
Article réclame : nouveau canotier anglais, petit bord **4.95**
Beau choix de panamas depuis. **19.50**
Grand assortiment de chapeaux souples pour villégiature et automobile.
Cannes. — Parapluies. — Gants.

Panamas très fins pour dames, forme spéciale.
Paille exotique garniture écossaise. **6.50**
Vêtements tissus imperméabilisés pour dames **39.50**
En-cas pour dames.

Chemises zéphir garanti bon teint. **5.50**
Chemises canevas **6.50**
Cols anglais nouveau modèle pure toile, la douzaine . . **12.00**
Cravates d'été, différentes dispositions **1.95**

Toujours en magasin un assortiment complet de vêtements en tissus caoutchoutés et imperméabilisés pour messieurs et pour dames. Nouveaux modèles pour la saison d'été, spécial pour voyage, tennis et automobile. — Casquettes assorties.
Grand choix de Gilets fantaisie en drap fin.
Jolis dessins **15.50**
Gilets coutils. **4.95**

L'auteur en convient. La Comédie lui commande alors une autre pièce et M. Vacquerie lui apporte bientôt les *Caprices de l'Amour*, trois actes en vers. Ceci se passait en 1851. Dix-huit ans plus tard, la pièce de M. Vacquerie était réduite en deux actes et jouée sous le titre : *Souvent homme varie.*

La *Quenouille de Barberine*, la délicieuse comédie de Musset, fut reçue, mais à corrections au mois d'avril 1851. A cette époque, le comité de lecture était panaché d'hommes de lettres. Le poète des *Nuits* fut blessé de n'avoir pas été reçu sans conditions, et remporta son manuscrit. Ce ne fut que le 27 février 1882, c'est-à-dire trente et un ans plus tard, que M. Perrin, qui croyait avoir en Mlle Feyghine, dont on n'a pas oublié la fin tragique, l'idéal du personnage de Musset, se décida à monter *la Quenouille de Barberine*. Vers la fin de 1852, Ponsard, que *Lucrèce*, *Agnès de Méranie* et *Ulysse* avaient rendu célèbre, présente à la Comédie-Française : *la Comédie bourgeoise*, cinq actes en vers, qui est reçue, mais l'auteur, pressé d'être joué, retire sa pièce et la porte à l'Odéon, où elle est représentée le 11 mars 1853, sous le titre : *l'Honneur et l'Argent*. Au cours de cette même année, M. Ernest Legouvé fait recevoir sa tragédie *Médée*. Il espère qu'on va la lui monter tout de suite. Il patiente un peu, pas beaucoup, et finalement il remporte sa pièce et la donne à la Ristori, qui la joue en italien, à la salle Ventadour. Même sort fut réservé aux *Deux Reines* du même auteur.

Chose curieuse à constater, *Médée* ne fut jamais représentée dans la langue de son auteur. Cette année 1853 est d'ailleurs célèbre par la réception de deux pièces d'Alexandre Dumas père, que la Comédie-française ne joua jamais : *la Jeunesse de Louis XIV* que la censure impériale ne trouva pas de son goût, que son auteur fit représenter à Bruxelles, et qui, plus tard, remaniée par Alexandre Dumas fils, fit les beaux soirs de l'Odéon, La seconde : *la Jeunesse de Louis XV* fut jugée immorale par la censure et interdite. Elle ne fut jamais représentée et ne figure pas dans les œuvres complètes de Dumas.

***

Aux jeunes auteurs qui s'impatientent disons en passant que la *Fille de Roland*, d'Henri de Bornier, a vu les feux de la rampe sept ans après sa réception, et que M. Jean Aicard a attendu vingt ans la représentation de son *Othello*. Alphonse Daudet, dont le front était déjà auréolé de gloire, présente à la Comédie-Française, en 1861, la *Dernière Idole*; en 1864, les *Absents*, puis le *Frère aîné* et l'*Arlésienne*. Le comité refuse ces quatre pièces. On sait la carrière que fit l'*Arlésienne* au Vaudeville et à l'Odéon. Jules Lacroix, en 1862, lit au comité son adaptation du *Macbeth* de Shakespeare. Son œuvre est reçue par quatre boules blanches et quatre boules noires. Jules Lacroix se blesse de cette majorité de faveur et porte sa pièce à l'Odéon, qui la monte tout de suite. M. Porel, l'aimable directeur du Vaudeville, fut l'une des trois sorcières du *Macbeth* de Jules Lacroix.

En 1865, Emile Augier apporta au comité une grande comédie en cinq actes : *Le Baron d'Estrigaux*. La pièce est reçue et doit être montée sans retard ; mais le *Lion amoureux*, de Ponsard, tient l'affiche et fait salle comble. Augier, qui se voit renvoyé à l'année suivante, reprend sa pièce et la porte à l'Odéon, où il fallut une autorisation spéciale de l'Empereur pour permettre à Got de quitter momentanément le théâtre de la rue Richelieu pour aller créer à l'Odéon *le Baron d'Estrigaux* devenu *la Contagion*.

L'Odéon, d'ailleurs, à cette époque, recueillait un grand nombre des ouvrages que la Comédie avait refusés.

C'est ainsi qu'il donna, en 1867, l'*Affranchi* de M. La Tour Saint-Ybars et, en 1868, le *Guttenberg* de M. Edouard Fournier; *Ulm le Parricide*, tragédie de M. Parodi, présentée à la Comédie-Française en 1868 et reçue à corrections, fut jouée aux matinées Ballande.

L'année suivante, Jacques Offenbach, directeur de la Gaîté, montait la *Jeanne d'Arc* de M. Jules Barbier, que l'auteur avait lue au comité et que le comité lui avait demandé de lui relire.

***

En 1869, M. Henri Becque lisait aux comédiens son drame, *Michel Pauper*, qui fut refusé « avec éloges ».

Becque, furieux, réunit quelque argent, rassembla une troupe et donna sa pièce à la Porte-Saint-Martin, le 17 juin 1870. Elle fut reprise à l'Odéon.

L'Odéon recueillit également, après qu'elles eurent été refusées ou reçues à corrections : la *Crémaillère*, un acte de M. Paul Ferrier; l'*Hetman*, de M. Paul Déroulède; *Mon Fils*, trois actes en vers, d'Emile Guiard : *Amerat*, drame en vers, de M. Grangeneuve; la *Blague*, comédie de M. Pierre Valdagne; *Don Juan de Magnara*, de M. Edmond Haraucourt; la *Reine Fiammette*, de M. Catulle Mendès, dont l'auteur fit plus tard, en collaboration avec M. Xavier Leroux, un opéra charmant; le *Chemineau*, de M. Jean Richepin; les *Yeux Clos*, de MM. Michel Carré et Régamey; *Ma Bru*, de MM. Paul Bilhaud et Fabrice Carré; *Pour l'Amour*, drame en vers de M. Auguste Dorchain.

La *Parisienne*, l'exquise comédie d'Henry Becque, trouvée un peu cruelle pour le temps, fut aussi refusée à la Comédie Française, où elle fut recueillie le 25 juin 1890, après qu'elle eût été créée à la Renaissance en 1885, avec un succès dont chacun se souvient.

Le *Père Le Bonnard*, de M. Aicard, reçu en 1878, fut retiré par son auteur et porté à Antoine. Il revint, il y a deux ans, à la Comédie-Française, après que M. Silvain eût triomphé en province dans le rôle de Le Bonnard, où il est stupéfiant de vérité. En 1892, le *Prince d'Aurec*, de notre collaborateur M. Henri Lavedan, fut refusé par la Comédie et joué au Vaudeville avec grand succès. Le *Prince d'Aurec* était alors un peu violent pour le public ordinaire de la Maison de Molière; mais les temps sont changés, et le *Prince d'Aurec* entrera bientôt à la Comédie-Française.

Les exemples, comme on le voit, sont nombreux des écrivains qui se sont trouvés dans le cas de MM. Mirbeau et Nathanson. Le défaut de place, seul, nous oblige à en arrêter la nomenclature.

Mais quand une pièce est bonne, elle trouve toujours un théâtre qui la joue.

Donc, que ce soit à la Comédie-Française ou ailleurs on jouera le *Foyer*.

Et c'est là l'essentiel pour le public.

(*Gaulois.*)



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

Mondanités.

S. M. le Roi se rendra jeudi après-midi à Gand pour visiter l'exposition triennale des Beaux-Arts.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont informé l'administration communale de Malines qu'ils feront une visite officielle à cette ville au mois de mai prochain à l'occasion de l'inauguration des travaux de dérivation de la Dyle.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert se proposent de donner cet hiver une série de fêtes en leur palais de la rue de la Science.

***

S. A. R. le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth et du capitaine du Roy de Blicquy, est arrivé jeudi à Theux. Il s'est rendu de là au château d'Hodboumont, chez la comtesse de Pinto-Simonis dont il sera l'hôte pendant la période des manœuvres.

En son honneur, le soir a été donné un grand dîner auquel assistaient, outre la comtesse de Pinto, ses filles, la comtesse de Berlaymont et Mme de GrandRy, ses petits-enfants de Berlaymont, de Grand'Ry, et le comte Rodolphe van der Burch.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine est allée en victoria, vendredi après-midi, voir passer les troupes à Remouchamps.

***

Le château des Amerois a été peu à peu déserté par ses hôtes.

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme et leurs enfants l'ont quitté pour se rendre au château de Mentelberg, en Tyrol.

De son côté, S. A. R. la princesse Charles de Hohenzollern a également quitté les Amerois pour rendre visite à la princesse Albert.

Enfin, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est rentrée samedi à Bruxelles, où elle ne fera d'ailleurs qu'un court séjour avant de se rendre cette semaine à Ostende où elle va voir sa petite-fille, puis ira passer quelque temps dans sa superbe propriété près de Lucerne.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse d'Aoste ont quitté Bruxelles mercredi, se rendant en Grande-Bretagne.

***

S A. R. le duc d'Orléans, poursuivant sa croisière à bord de la *Belgica* dans les eaux hollandaises, était mardi à Middelbourg et de là s'est dirigé vers Hellevoetsluis, Willemstad, Dordrecht, etc. Le prince est rentré à Ostende.

***

Tea-Room de la Royale. Réouvert hier, samedi, 1er septembre.

***

La cérémonie du baptême du fils du prince impérial d'Allemagne a eu lieu mercredi dernier au nouveau palais de Potsdam.

Les membres de la famille royale de Prusse et leurs hôtes ont fait vers six heures leur entrée dans la salle des Glaces du nouveau palais.

Les hauts fonctionnaires de la Cour, les aides de camp généraux, les généraux à la suite et les aides de camp de l'Empereur, le ministre de la maison royale de Prusse, le conseiller intime du cabinet et les personnages de la Cour de l'Impératrice se sont rassemblés à cinq heures quarante-cinq dans la salle Tamerlan et les personnes de la suite des princes et princesses se sont réunies en même temps dans la salle des Coquillages.

Tous les autres personnages invités se sont aussi rassemblés à six heures moins un quart dans la galerie de Jaspe.

L'Empereur ayant donné l'ordre de commencer la cérémonie du baptême, le comte d'Eulenbourg, grand-maître des cérémonies et grand-maréchal de la Cour, a conduit les personnages princiers et les autres hauts personnages aux places qu'ils devaient occuper dans le cortège.

Le cortège s'est ensuite rendu dans la galerie de Jaspe, transformée en baptistère, et s'est groupé autour de l'autel.

Pendant ce temps-là, la princesse impériale est venue occuper la place qui lui était réservée.

Le prince nouveau-né a été porté dans les appartements voisins du baptistère, où il a été escorté par les pages du prince impérial ; la baronne de Tiede-Winckler, grande-maîtresse de la Cour, précédée de M. de Trotha, maréchal de la Cour, l'a porté ensuite jusqu'à la porte de la chapelle baptismale.

Deux dames de la Cour tenaient les pans de la robe du prince nouveau-né, et un chambellan fermait la marche.

A la porte du baptistère, la grande-maîtresse de la Cour a remis le prince nouveau-né à la princesse Victoria-Louise, qui l'a porté devant l'autel.

Le prince a été alors baptisé par M. Dryander, premier prédicateur de la Cour. La princesse Victoria-Louise a d'abord remis le prince à la grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin, qui l'a remis au moment du baptême à l'Impératrice.

Après le baptême, l'Impératrice a remis le prince à la princesse Victoria-Louise, qui l'a remis à la princesse impériale.

Les personnages princiers et les autres hauts personnages ont ensuite présenté leurs félicitations à la princesse impériale, qui s'est rendue après cela dans le salon voisin, où les autres invités lui ont présenté leurs hommages.

Le cortège des personnages princiers et des autres hauts personnages s'est enfin rendu dans la salle de marbre, où a eu lieu un dîner de gala.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le 15 septembre prochain, les Badois séjournant à Bruxelles donneront une grande fête à l'occasion des noces d'or et du cinquantième anniversaire de règne de S. A. R. le grand-duc de Bade. Cette fête sera présidée par le comte Alfred d'Aberndorff, conseiller de légation chargé par intérim des fonctions de chargé d'affaires de la légation d'Allemagne, en remplacement du ministre comte de Walwitz, en congé.

***

Pour la chasse, le Charles Arnould « cuvée spéciale sec » est un champagne merveilleux et plein d'esprit gaulois. Les pétarades des Hammerless ne sont rien à côté des détonations du nectar rémois, dont les bouchons sautent joyeusement dans les bois et les campagnes.

***

S. Exc. M. Arthur de Baguer, le nouveau ministre d'Espagne à Bruxelles, arrivera à Bruxelles dans les premiers jours de septembre pour prendre possession de son poste.

***

M. L. de Oliveira vient remplacer à la légation argentine de Bruxelles, en qualité de premier secrétaire, M. del Viso, mort récemment dans son pays où il était en congé.

M. de Oliveira est un jeune diplomate qui a déjà une belle carrière commencée comme secrétaire de légation à Mexico, d'où il passa à Washington pour être promu ensuite à Paris où il est resté cinq ans comme deuxième secrétaire. Il y a un an, il avait été de nouveau à Washington et c'est là qu'il reçut son avancement comme premier secrétaire.

Sa nomination sera bien accueillie chez nous, où il est venu souvent. M. de Oliviera est le beau-frère du ministe argentin à Bruxelles.

***

Le meilleur compagnon du cycliste et de l'automobiliste, c'est le flacon CIBILS !

Instantanément et sans peine aucune, il fournit un bouillon rafraîchissant et fortifiant.

Il suffit pour cela de verser une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau !

***

Le comte Robert van der Straten-Ponthoz, secrétaire de la légation de Belgique à La Haye, vient d'être nommé en la même qualité à la légation de Copenhague.

***

M. Henri de Schoonen, vice-consul de Belgique à Odessa, qui était en congé à Bruxelles, est parti pour la Russie.

M. F. Wodon, consul général à La Paz, remplace M. Bure, consul général de Belgique à San-Francisco, ce dernier ayant obtenu, pour motif de santé, sa mise en disponibilité.

M. le comte de Villegas ee Saint-Pierre, ancien vice-consul de Belgipue à Hankow et à Téhéran, vient d'être nommé en la même qualité près la légation de Belgique à Tokio.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

M. le bourgmestre Emile De Mot est rentré la semaine dernière à Bruxelles. Il a repris aussitôt ses fonctions.

***

M. le comte Adrien van der Burch, commissaire général de Belgique à l'Exposition de Milan, offre demain soir, lundi, à l'occasion de la réunion du jury un grand banquet aux autorités milanaises et aux membres du jury belge.

La fête aura lieu au restaurent Cova.

***

Ont accepté l'invitation du gouvernement belge et suivent en ce moment les opérations militaires des grandes manœuvres dans les Ardennes : le général Tewfik Pacha, attaché militaire de la légation ottomane à Paris ; le colonel d'état-major Kouzmine Korowaïew, attaché militaire de la légation de Russie à Bruxelles; le colonel d'état-major Chapperon, attaché militaire de la légation d'Italie, à Paris; le lieutenant-colonel d'état-major Ramos y Serrano, attaché militaire de la légation d'Espagne, à Bruxelles; le lieutenant-colonel d'état-major Sundin, de l'armée suédoise; le lieutenant-colonel d'état-major comte de Herberstein, attaché militaire de la légation d'Autriche-Hongrie à Paris; le lieutenant-colonel Yarde Buller, attaché militaire de la légation britannique à Bruxelles; le major Bosboom, commandant le corps des batteries à cheval à Arnhem (Hollande), le commandant Siben, attaché militaire de la légation de France à Bruxelles; le capitaine comte de Kageneck, attaché militaire de la légation d'Allemagne à Bruxelles, et le lieutenant comte de Cronhilm, attaché à la légation de Russie, à Bruxelles.

Ces messieurs sont installés à Liége, où chaque matin un train spécial les conduit à la gare la plus proche du terrain des opérations

Ce matin, dimanche, ils seront reçus chez le gouverneur de la province qui les invite à dîner le soir. Ils seront aussi les hôtes du bourgmestre à l'hôtel de ville et, jeudi, le ministre de la guerre donnera un dîner en leur honneur.

***

M. de Smet de Naeyer a fait ces jours derniers des excursions en automobile, dans les environs de Liége.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Deux splendides tournois de tennis ont eu lieu la semaine dernière au château royal d'Ardenne.

Au concours *mixed doubles* ont pris part : Mlles Mols, Svedberg, B. Svedberg, de Sonis, A. et E. Bernhard, Hollobone et MM. Neeser, Walk, Gillespie, A. de Vatable, Bates, Havenith et Girard.

Hon. umpire : M. Paul Hevenith.

Gagnants du premier prix : Mlle Hollebone et M. Grisar; à l'une, deux flambeaux Louis XV en argent; à l'autre, une boîte à cigarettes en vermeil.

Gagnants du second prix : Mlle Mols et M. Neeser ; à la première, un nécessaire à ouvrage en vermeil; au second, un porte-crayon en vermeil.

Au concours *singles* :

Mlles Mols, Svedberg, de Sonis, J. Hollebone et B. Hollebone. Prix unique : deux flambeaux Louis XV en argent, à Mlle de Sonis.

MM. Neeser, Bates, Gillespie, Havenith et Grisar. Prix unique : porte-cartes de visite en vermeil, à M. Neeser.

L'hon. umpire était M. Bates.

Un second concours de golf aura lieu cette semaine.

***

Mardi a été célébré, à Saint-Josse-ten-Noode, le mariage civil de Mlle Claire Frick, fille de M. Frick, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode, avec M. Camille Guttenstein, avocat, fils de feu M. Guttenstein qui fut longtemps à Bruxelles le rédacteur en chef du *Nord*. C'est M. Martiny, échevin de Saint-Josse-ten-Noode, qui a présidé la cérémonie et a adressé aux jeunes époux une charmante allocution.

Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Bottiau, échevin de Saint-Josse-ten-Noode et Sweerts, conseiller communal; pour le marié, MM. Delacre, homme de lettres et Champfleuri, président de l'Œuvre de la Feuille d'Étain.

Beaucoup de jolies toilettes. Très remarquées, celle de la mariée, ravissante dans sa robe en broderies blanches, grand chapeau Gainsborough blanc, orchidées blanches au corsage; de Mme Frick, robe noire, ornée de superbes dentelles; de Mme Guttenstein, également en noir.

Le marié avait prêté le matin même serment d'avocat devant la Cour d'appel.

***

Jeudi dernier a été célébré à Jodoigne le mariage de Mlle Alice Charlot avec M. Robert Dulait, de Charleroi.

Remarqué dans le cortège : M. et Mme Vanden Dooren, grands-parents de la mariée; Mme Delbruyère, grand'mère du marié; M. Fernand Charlot, bourgmestre de Jodoigne, et Mme, née Vanden Dooren, parents de la mariée; M. et Mme Julien Dulait, parents du marié; M. et Mme Gustave Dulait, M. et Mme Maurice Dulait, M. et Mme Albert Dulait, M. et Mme Franz Dewandre, M. et Mme Georges Dewandre, M. et Mme Armand Dewandre, M. Henri Vanden Dooren, M. et Mme Max Pennart, M. et Mme Maurice Huwart, M. et Mme Pierre Van Hoegaerden-Dewandre, Mme de Prelle de la Nieppe, M. Franz Houtart, Mlles Augusta Gérard, Marie-Louise Dulait, Marguerite Godefroid, Noémie Dulait, Vierset, Masson, Marie Robert, Jeanne Delloye, Jeanne Durieux, Suzanne Sire-Jacob; Marthe Sire-Jacob; MM. Victor Charlot, Emile Delbruyère, Emile Charlot, Armand Dulait, Charles et Henri Delloye, Albert Dewandre, Maurice Dewandre, Gaston Dulait, Paul Hambize, Georges Drion, Charles Nihoul, Jean Misonne, Carlos Bivort, Maurice Lemaigre, Louis Nuntz, etc.

***

Le jeudi 23 août a été célébré, au château de Boisseilles, le mariage de Mlle de Roubaix, fille de M. et Mme Edouard de Roubaix, avec M. Hippolyte Joostens de Baë, capitaine adjudant major d'artillerie.

Les mariés ont été unis par le baron Bonnard, bourgmestre de Foy-Notre-Dame; la bénédiction nuptiale a été donnée dans la chapelle attenant au château. Les témoins de la mariée étaient MM. Charles-Ed. Pécher et Pierre de Roubaix, ses oncle et frère; le baron Joostens, ministre de Belgique à Madrid, et le colonel d'artillerie Coquilhat étaient ceux du marié.

Après la cérémonie, un lunch a été servi sous une tente joliment fleurie, dressée sur une des pelouses du parc.

Parmi les parents et les invités, citons :

Le sénateur et Mme Finet, Mme Andreae, M. et Mme Emmanuel Joostens, le chevalier et Mme de Schietere de Lophem, M. et Mme Charles Hunter, M. et Mme Jules Anspach, M. et Mme Wauters-Grisar, M. Frédéric Delvaux, député; MM. Cogels, Raymond Cotaux, Constant Van Langendonck, Alfred Grisar, M. et Mme Paul Havenith, etc., etc.

Le petit village de Boisseilles était en liesse. Après la fête, le jeune couple a quitté le château en automobile.

***

Times is money ! disent nos voyageuses et touristes. Inutile de perdre son temps à des préparations laborieuses et coûteuses : une cuillerée de CIBILS dans une tasse d'eau et voilà le consommé désiré !

***

Le 27 août a été célébré à Malines, dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Berthe Lefebvre avec M. Fernand de Schietere de Lophem.

Les témoins étaient pour la mariée, M. Henri Lefebvre, son oncle, et le comte E. d'Ansey de Launois, son cousin; pour le marié, M. Zaman, son oncle, et M. Arthur Poullet, son cousin.

***

Mardi 11, sera célébré à Bruxelles le mariage de Mlle Madeleine Stern avec le lieutenant du génie Harry Schleisinger.

A l'occasion de ce mariage, M. et Mme M. Schleisinger donneront dimanche prochain une grande soirée dans leur belle villa des Tourelles à Boitsfort.

***

Sont officielles les fiançailles de la comtesse Gabrielle d'Ursel avec le comte Charles d'Avernas.

Mlle d'Ursel est la fille du comte Hippolyte d'Ursel et de la comtesse Georgine de Rouillé, cousine du duc d'Ursel, chef de la maison.



ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Leurs armes sont : de gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes du champ. Supports : deux griffons d'or. L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et somme de la couronne ducale du Saint-Empire.

L'écu timbré de la couronne comtale à treize perles, dont trois relevées pour les comtes et les comtesses.

Titres : Baron de Wesemael, 1565 ; baron d'Hoboken, 1600; baron de Grobbendonck, 1602; comte de Grobbendonck, 1637; comte d'Ursel et du Saint-Empire, 1638; duc d'Ursel, 1716 : prince d'Arche et de Charleville, par succession maternelle, le 19 avril 1717 ; duc d'Hoboken 1717.

Le titre de duc d'Ursel, reconnu par Guillaume 1er, roi des Pays-Bas en 1816, à Charles-Joseph d'Ursel, est transmissible par ordre de primogéniture. Tous les autres descendants portent le titre de comte ou de comtesse.

Résidences du chef de maison : Hingene et l'hôtel d'Ursel, à Bruxelles.

Le comte d'Avernas, d'ancienne et illustre famille, réside en Styrie.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Drugman, fille de M. H. Drugman et de Mme, née Cattoir, avec le chevalier Georges de Bauer, fils du directeur général de la Banque de Paris et des Pays-Bas, consul général d'Autriche-Hongrie à Bruxelles, et de Mme, née Lambert.

***

Mlle Mourlon, fille de M. Charles Mourlon, ingénieur, et petite-fille de M. Wynand Janssens, est fiancée à M. Ramon Reintjens, sous-lieutenant à l'école d'application.

***

Mlle Camille T'Schaggeny, fille de M. T'Schaggeny, trésorier de la Banque Nationale et de Mme, née Everaerts, est fiancée à M. Termotte, fils du notaire Termotte, de Bruges.

***

On nous annonce les fiançailles de la comtesse Marie-Rose Waldbott von Bassenheim, dame d'honneur de l'ordre royal de Thérèse de Bavière et fille du comte F. Waldbott von Bassenheim, avec M. Paul Probst, fils du conseiller du commerce M. Adolphe Probst à Immenstadt (Bavière). La cérémonie de la signature du contrat aura lieu dimanche prochain au château de Buxheim, résidence du comte Waldbott.

***

Viennent d'être nommés dans l'ordre de la Couronne de Roumanie : grand-officier, M. V. Fris, président de la Société des Tramways de Bucharest; commandeurs, MM. Josse Allard, directeur de la fabrication des monnaies, et M. Le Grelle, commissaire du gouvernement pour la fabrication des monnaies.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Le commandant Morel-Jamar, des guides, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour sa participation à l'Exposition de Saint-Louis.

***

La semaine dernière est mort à Bruxelles, à l'âge de quatre-vingt-un ans, M. Jean Labarre, père de notre excellent collaborateur M. Ferdinand Labarre et du docteur E. Labarre.

Nous adressons à ceux-ci nos bien sympathiques condoléances.

***

Les artistes de Paris ont fait lundi, au maître peintre qu'était Alfred Stevens, les funérailles émues que cet observateur profond de la nature humaine, ce chantre de la Femme, ce merveilleux coloriste, continuateur de ses grands prédécesseurs des Pays-Bas, méritait si bien.

Les témoignages et les regrets de tous ceux qui ont saisi l'attirante élégance, la grâce savoureuse, l'émotion et la tendresse dont Stevens a marqué ses innombrables toiles, sont allés à ce roi du pinceau, dont les œuvres enrichissent les galeries et honorent les musées. Beauté de la couleur, harmonie étincelante de détail, métier extraordinaire, subtilité des contours, observation de la mode et des mœurs de son temps, Stevens eut ces qualités à un degré admirable. Ses mondaines du second Empire semblent peut-être un peu vieillottes et démodées à côté des belles Américaines de Sargent. Qu'importe ! Elles resteront dans l'admiration et dans l'histoire de l'Art, parce que, comme le disait Jules Claretie, « elles ont ce qui éternise la séduction : elles ont la vie. »

M. Le Ghait, ministre de Belgique à Paris, a dit sur cette tombe les paroles que le représentant officiel de notre pays devait à la mémoire du dernier de la superbe trinité d'artistes que furent les Stevens. Et M. Verlant, directeur des beaux-arts, a caractérisé en traits fort justes le charme souverain et la puissance de l'œuvre de celui qui fut si longtemps un magnifique cavalier flamand, roi du boulevard parisien, « haut et fier comme un Van der Helst. »

***

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.





Demain lundi, à 9 heures du soir, dans les salons de l'Hôtel Ravenstein, raout offert par la Société belge des Ingénieurs et Industriels aux membres du quatrième Congrès international pour l'essai des matériaux.

***

Hôtel de France, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre; cave et cuisine soignées; vins fins des crus les mieux cotés; champagnes de toutes marques.

***

D'Anvers :

Le 10 septembre sera célébré le mariage de Mlle Germaine van Zuylen, fille de feu l'avocat Albert van Zuylen et de feue Mme, née Gabrielle Koninckx, avec M. Charles Falize.

— Le mariage de M. André Tonnelier, fils du représentant et de Mme Georges Tonnelier, avec Mlle Elvire Stappers, fille de M. et de Mme Jules Stappers, aura lieu le mercredi 10 octobre prochain.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Tilla Grisar, fille de M. Max Grisar et de Mme, née Ragheno, avec M. Jean Chaudoir, fils du grand industriel liégeois, M. Hyacinthe Chaudoir, et de Mme, née Aubois.

Hier samedi, M. et Mme Max Grisar ont donné à l'occasion de leurs fiançailles un grand dîner en leur beau château de Geerdeghem, près Malines.

— Les nouvelles de la santé de M. Jan Van Ryswyck, ancien bourgmestre d'Anvers, sont meilleures. Il se promène tous les jours à Testelt et la convalescence fait des progrès sensibles.

***

De Liége :

— On nous annonce le mariage du lieutenant Ch. Duchêne, du 14e régiment de ligne, avec Mlle Vinçotte, habitant Saint-Denis lez-Paris. Mlle Vinçotte est la nièce du sculpteur Thomas Vinçotte.

— On célébrera le 12 septembre prochain, au château de Pelaines, près de Lincent, le mariage de Mlle de Chentinnes, fille de la douairière de Chentinnes, avec M. Raymond Hubard, fils de Mme Hubard, née de Saint-Hubert.

***

Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G., 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal. Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

De Spa :

Si la société mondaine en villégiature ici multiplie ses plaisirs et ses fêtes, elle n'oublie pas les pauvres. C'est ainsi que mercredi soir quelques-uns de ses membres prêtaient leur concours à une fort belle soirée musicale dont le succès a brillamment récompensé les efforts de ces personnes charitables, notamment Mme Auguste Peltzer, femme du bourgmestre de Spa, dont la voix chaude et sympathique fut chaleureusement applaudie.

Mlle la comtesse Ghislaine de Berlaymont, accompagnée de sa mère, s'est révélée une virtuose du violon, tandis que sa jeune sœur, Mlle Henriette de Berlaymont, faisait acclamer son talent de pianiste.

M. Meuffels a fort bien chanté les *Enfants* de Massenet.

Au premier rang des spectateurs se trouvait S. A. R. la Princesse Clémentine, toujours fort élégante, accompagnée de la comtesse d'Ursel et du général Daelman.

Dans la salle : le comte et la comtesse H. van der Burch, la comtesse du Chastel et sa fille, la baronne Pycke, la baronne van der Gracht, le comte et la comtesse van der Burch, la comtesse de Gaucé, M. et Mme de Villers Grandchamps, les comtesses de Froissard-Broissia, M. et Mme Biourge, le comte de Gabriac, le baron Buffin, la comtesse Coghen, Mme Grisar, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Graux, M. et Mme Lippens, M. et Mme Orban, M. et Mme Paul Lambert, MM. William et Philippe Grisar, Albert de Villers Grandchamps, Anoul, etc,

***

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

Bains Saint-Sauveur, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

NOS RAPPORTS AVEC NOS ÉGAUX

Le savoir-vivre, aussi bien que la prudence, dit *la Vie Bordeluise*, vous commande de rester toujours avec vos amis sur un certain pied de réserve, qui est aussi loin de la suspicion que de l'abandon, qu'il faut réserver pour nos proches.

Il serait peut-être excessif d'ériger en principe cet axiome : « Dans tout ami du jour, il y a un ennemi du lendemain. » Pourtant, l'on ne saurait nier que trop souvent ce devienne une vérité. Si tout être doit avoir son « jardin secret », même pour les siens, combien celui-ci doit être plus étendu et plus sévèrement emmuré envers les étrangers?

C'est, du reste, cette réserve sur nous-mêmes qui nous permet de montrer la même discrétion pour autrui, ce qui est la plus essentielle condition de la bonne éducation.

Celui qui se confie volontiers n'admet pas que son interlocuteur n'agisse pas de même, et il n'est pas de pire indiscret que celui qui trouve tout simple de tout raconter de lui-même et des siens.

Se garder de discussions âpres. Lorsqu'on voit son adversaire s'aigrir, s'énerver, ou que soi-même l'on sent que l'on va s'emporter, ne plus essayer de faire triompher son opinion et sans céder soi-même, détourner la conversation. Rien n'est plus oiseux et plus mal élevé que de s'acharner à convaincre quelqu'un qui, ayant une opinion contraire à la vôtre, a tout autant de raisons pour s'y tenir que vous en avez pour garder la vôtre.

Par-dessus tout, éviter les questions indiscrètes concernant vos amis, leur famille ou leurs affaires personnelles.

Lorsqu'on vous demande un avis sur une question délicate, il vaut presque toujours mieux se récuser; les conseils, même les meilleurs, sont rarement suivis, et souvent l'on vous en veut lorsqu'ils ne sont point tels qu'on les attend; en tout cas, s'aventurer avec précaution et ne parler qu'avec la plus grande circonspection.

Éviter les louanges brutales, les compliments exagérés; ne jamais, par contre, sous prétexte d'intimité, se laisser aller à des remarques désobligeantes, à des constatations crues des défauts physiques et moraux de vos amis.

Ne jamais réclamer de services d'aucun genre, avant qu'on ne vous ait proposé de vous obliger; et encore, n'accepter qu'avec la plus grande discrétion.

Un dicton chinois sur la politesse enseigne que tout ce qu'il est décent de vous offrir, la bienséance commande de le refuser. Cela paraît excessif chez nous; pourtant, il est bien des cas où ce principe n'est pas mauvais à mettre en pratique.

Quelque familiarité que vous ayez dans le tête à tête avec des amis, lorsque vous vous retrouvez ensemble avec des étrangers, vous devez refroidir votre ton et vous accorder à celui qui règne autour de vous.

Restreignez autant que possible le tutoiement adressé à d'autres que vos proches.

Il est déplacé de reprendre le « tu » avec d'anciens camarades de collège ou d'anciennes amies d'enfance que l'on a perdus de vue par la suite.

On n'acceptera soit en cadeaux, soit en invitations, que ce que l'on pourra rendre sous une forme ou sous une autre, à brève ou à longue échéance. Et, pour cela, l'on fera bien de ne jamais nouer de relations intimes avec des gens dont la fortune est sensiblement supérieure à la sienne propre.

Mme Camille Pert

RESTAURANT
DE LA
JEUNE FRANCE
tenu par M. Marcel REMOUCHAMPS
24, RUE AUGUSTE ORTS
Cuisine exquise. — Vins de tout premier ordre.
SALLE DE RESTAURANT ET SALONS
Téléphone nº 1631

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

MUSIQUE

Dans un récent numéro de la *Woche* on parle des plus célèbres chœurs d'église. L'article commence naturellement par celui de la chapelle Sixtine qui est trop connu pour que nous nous y arrêtions; notons seulement que l'auteur est devenu enthousiaste après avoir entendu la célébration de la Semaine-Sainte, et il affirme que les chants, à Saint-Pierre de Rome, produisent une immense impression sur l'âme des incrédules ou de ceux qui appartiennent à un autre culte. Ce qu'est le chœur de la chapelle Sixtine pour les catholiques, le chœur des chanteurs impériaux de Pétersbourg l'est pour l'Église grecque. Les choristes sont au nombre de cent parmi lesquels soixante enfants choisis dans tout l'empire par le vice-directeur du chœur à la suite d'un sérieux examen.

Ces enfants vivent tous dans un convent; ils sont instruits dans les sciences et dans la musique aux frais du tsar. Le chœur impérial compte de célèbres basses; le chœur du Dôme de Berlin n'en compte que deux qui puissent leur être comparées.

Le chœur de la Cour de Berlin est formé de vingt-cinq hommes et de six enfants, plus trente en réserve dans une école préparatoire. Dans l'exécution de la vieille musique classique italienne, ils le disputent en valeur avec le chœur de la chapelle Sixtine. Guillaume II s'occupe avec grand soin de ses chanteurs.

A Leipzig, le *Thomanerchor* est fameux. Il est formé d'enfants pris dans le gymnase de Saint-Thomas d'où sortit autrefois le plus grand chanteur qui exista, Bach.

A Dresde, il existe un chœur qui jouit d'un grand renom dans la musique sacrée et dont la création remonte à plus de quatre cents ans. Il est formé des élèves du gymnase de la Sainte Croix, qui, au nombre de trente-deux, sont logés gratuitement dans les locaux de l'école mais doivent payer leur entretien. Le chœur de Dresde est le meilleur de tous ceux de l'Église catholique en Allemagne.

EXPOSITION DE MILAN

Au lendemain de l'incendie qui a détruit le pavillon des arts décoratifs, les exagérations de certains journaux avaient pu faire croire à l'étranger qu'une grande partie de la Worlds' Fair milanaise avait été la proie des flammes. Il ne s'agissait, en réalité, que de la destruction de la vingtième partie de la superficie de l'Exposition.

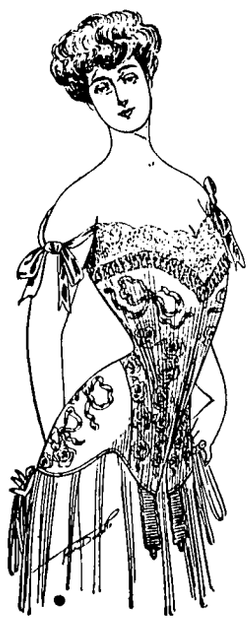
Le comité en ayant décidé la reconstruction immédiate, et la plupart des exposants ayant adhéré au projet, les travaux furent poussés avec une telle activité que dans une semaine le nouveau pavillon sera entièrement terminé.

***

La grande saison de Milan aura lieu en septembre et en octobre, période où le climat d'Italie est tout à fait délicieux. C'est pour cette époque que le comité a réservé son plus brillant programme. Sans compter les nombreuses fêtes dont nous avons déjà parlé, septembre verra s'organiser, autour de l'Exposition, une série de congrès internationaux, parmi lesquels nous notons : du 1er au 10, le congrès aéronautique; du 8 au 10, celui d'électrobiologie et de radiologie; le 10, le congrès pour diminuer le nombre des sans-travail.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



SPORT

La province a terminé ses réunions et à part Spa qui nous invite les 18, 19 et 20, les sportsmen ne devront plus quitter la capitale pour leur sport favori. Aujourd'hui c'est Boitsfort, demain et jeudi Forest.

Voici nos pronostics :

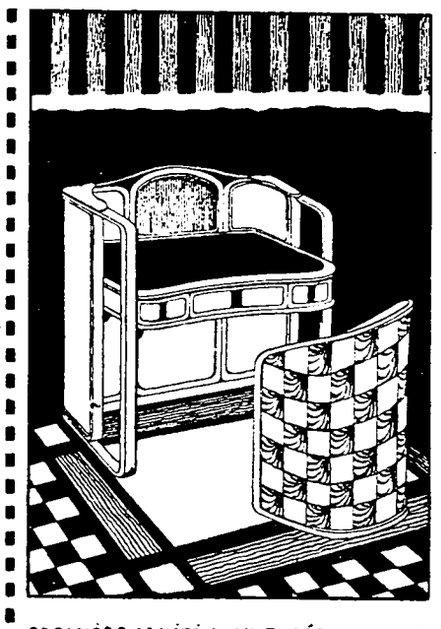
Prix d'Enghien : Rocher Guillaume et Manu.
Prix du Ruisseau d'Argent : Monte Miller et Côme.
Prix de Ligne : Monte Miller et Ypres.
Prix des Alexiens : José et Viens Poupoule.
Prix du Ravin : Rigoletto.
Prix de la Lasne : Bérenger II et Minette.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest.

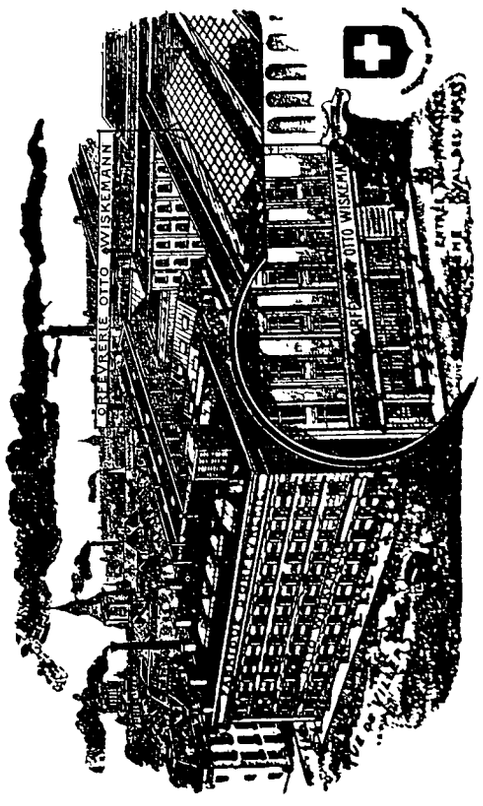
Prix de Saint-Firmin : Le Varyag et Bési.
Prix la Rosée : Piotta et Salada.
Handicap de Trois Ans Belges : Fleur et Baron Duco.
Grand Prix Flying Fox : La Néva et Sucrée.
Prix de Wavre : Cliantelle et Marquis.
Prix du Condroz : Beau Sire et d'Épernon.

Saint-Brieux

Chambres à coucher à 160 francs.
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBE
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBE



PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES À COUCHER SALLES À MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES À MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS



MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF
OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

IBACH

PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

Location nouveau système. — Vente par abonnement.

IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010



Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



- Habits de cour
- Equitation Sport
- Livrées
- Uniformes
- Plaids, articles de chasse
- Voyages
- Automobiles
- Chapeaux de soie extra brillant
- Chemises
- Cols-Manchettes
- Cravates
- Cannes, parapluies
- Casquettes

Vêtements caoutchoutés et imperméabilisés

Spécialité de pardessus anglais « The Suffolk »

faits ou sur mesure en **12 heures.**

45, rue de l'Écuyer, BRUXELLES



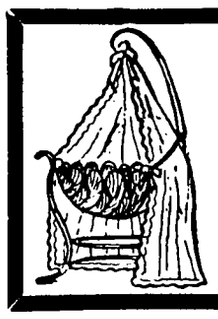
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

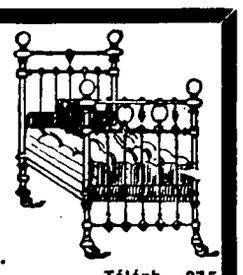
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

LES PIRATES DE LA SAVANE

Drame à grand spectacle en cinq actes

et six tableaux par MM. ANICET BOURGEOIS et FERDINAND DUGUÉ

Andrès	MM. JEAN COSTE	Hélène Moralès	Mmes OLIVIER
Jonathan	JORDANIS	Une émigrante	AUBERGAT
Ribeiro	BAJART	Manuelita	MATHILDE
Paul Bérard	NAVARRE	Eva	la petite DUVIVIER
Th. Pivoine	DE BEER	Un guide	BÉJART
Vargas	DELREY	Tolobos	MM. ARTIGAUD
Juanez	Ch. BARDOU	Miguel	GOBA
Ramon	OLIVIER	Piquito	LARTY
Jules	DUC	Perez	ARTHUR

Pirates, Vaqueros, Peuple, Marins, etc., etc.

Après le deuxième tableau : *Chansons sentimentales*, de XAVIER PRIVAT, dites par

Mlle Rachel STRENS, des Cabarets Artistiques de Paris.

M. Silvio RANIERI, le plus célèbre mandoliniste du monde entier,

attaché au Théâtre impérial de Berlin

se fera entendre dans les œuvres des grands maitres suivants : VIEUXTEMPS, SARASATE, DE BÉRIOT, PAGANINI, BAZZINI, WIENIAWSKI, NACHEZ, HAUZER, etc.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES **TÉLÉPHONE 1902**

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK — HAMBOURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

CHOCOLAT ANTOINE

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

Aug. NYSSENS & Cie

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Rue des Palais, 289

BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE

Miroiterie et de Vitrage

Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

L'INDEMNITÉ

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES

Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 **(coin des Halles)**

Restaurant de premier ordre

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

13, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

Maison ERNEST

RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE

Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.

Séchage électrique et antiseptique.

Spécialité de coiffure de mariée.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS

PAR LES

CRISTAUX IODÉS PROOT

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.

En **1904** trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

Flacon (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

En vente dans les principales pharmacies du monde.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM

12-14, rue de la Buanderie.

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.